Un commentaire de l'épître de Paul aux Romains

Mario Veilleux
1995-1996

Très important

Au fil de plusieurs années, j'ai accumulé des notes variées provenant de nombreuses sources sur l'épître de Paul aux Romains. Malheureusement, je n'ai pas méticuleusement noté les références des diverses citations.

Quand on m'a demandé de préparer des études bibliques sur l'épître aux Romains, je me suis évidemment servi de ces notes. J'avoue donc en toute candeur que je suis un glaneur qui puise à de nombreuses sources. Je ne prétends donc aucunement que ce qui suit est de moi en entier. Il y a un peu de moi, bien sûr; mais l'essentiel provient d'écrits et d'enseignements de serviteurs de Dieu dans l'histoire.

Table des matières

Introduction	1
Quelques citations donnant des indices de la valeur de l'Épître aux Romains	2
Un schéma de l'épître de Paul aux Romains	3
Romains 1	4
Romains 2	37
Romains 3	63
Romains 4	81
Romains 5	97
Romains 6	116
Romains 7	141
Romains 8	173
Romains 9	215
Romains 10	242
Romains 11	253
Romains 12	274
Romains 13	293
Romains 14	307
Romains 15	319
Romains 16	333
Quelques ouvrages consultés pour préparer ce commentaire	346

Introduction

Nous commençons ensemble une belle et grande aventure: la méditation verset par verset de l'épître de Paul aux Romains. Comme nous allons le voir, la lecture et l'étude continue d'un livre de la Bible est préférable à la lecture sélective, c'est-à-dire une lecture où on pige ici et là. C'est l'étude continue qui nous fait découvrir les grandes lignes qui, à leur tour, nous aident à mieux comprendre les détails. En méditant l'épître aux Romains d'une façon continue, nous allons faire d'étonnantes découvertes et être puissamment édifiés.

Jean Chrysostome, celui qu'on a appelé "le plus grand prédicateur du cinquième siècle", lisait à voix haute l'épître aux Romains à chaque semaine; pour lui, cette épître était tout à fait importante et utile pour la vie chrétienne.

C'est en entendant la lecture d'un passage de l'épître aux Romains qu'Augustin a été sauvé de sa manière insensée de vivre, en l'an 386. C'est aussi à la méditation de cette épître aux Romains que Martin Luther s'est converti. Les cours de Luther qu'il a donnés par la suite sur cette épître aux Romains sont considérés comme ayant eu une influence décisive sur l'Église occidentale. Le 24 mai 1738, John Wesley est entré dans une réunion où quelqu'un lisait une étude de Martin Luther sur l'épître aux Romains. Wesley raconte ceci: "À neuf heures moins quart du soir, je sentis mon coeur qui, de manière merveilleuse, se réchauffait. Je sentis que je croyais en Christ, en Christ seul pour mon salut, et l'assurance me fut donnée qu'il avait enlevé mes péchés, oui, les miens, et qu'il m'avait sauvé de la loi du péché et de la mort." On connait la suite: le Seigneur a utilisé la prédication de sa Parole faite par John Wesley et d'autres pour produire un très grand réveil en Angleterre. Le 6 février 1817, Robert Haldane, un laïc anglais, évangéliste calviniste, commente l'épître aux Romains devant vingt étudiants. Le Réveil de Genève commence là, précisément avec cette épître, qui aura souvent bouleversé l'histoire des hommes. Pensons à Saint Augustin qui s'est converti en la lisant, à Martin Luther qui a compris la justification par la foi en l'étudiant. Rappelons que tous les Réformateurs étaient augustiniens! Dieu utilise à nouveau cette épître pour réveiller et réformer son Église à Genève.

Cette épître aux Romains a donc provoqué dans l'histoire toutes sortes de tourbillons. Par elle, des milliers de personnes furent prises de panique en découvrant leur vraie nature; et elles trouvèrent la paix avec Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Cette épître aux Romains nous présente un procès entre Dieu et le monde. Un procès, un jugement et un acquittement pour certains. Qu'à l'étude de cette épître la tempête du Saint-Esprit se lève dans nos coeurs pour nous faire goûter le paradis de l'acquittement. Que la méditation de cette épître nous amène tous à puiser comme jamais auparavant à la source de la puissance de Dieu pour notre vie quotidienne. Ainsi, quand nous arriverons au verset 27 du chapitre 16, soit le dernier verset de l'épître, nous dirons: "Quelle bénédiction abondante avons-nous reçue en persévérant dans l'étude continue de cette épître!"

Pour introduire cette étude, deux choses. D'abord, quelques citations qui démontrent bien la valeur de cette épître. Ensuite, un schéma de l'épître.

Quelques citations donnant des indices de la valeur de l'épître aux Romains

1. "Cette épître est le livre capital du Nouveau Testament. Elle est digne, non seulement d'être sue mot pour mot par chaque chrétien, mais encore de devenir l'objet de sa méditation journalière. Plus on s'en occupe, plus elle devient précieuse et paraît meilleure." (Martin Luther)

2. "Puisque cette épître constitue la partie principale et la plus parfaite du Nouveau Testament, le plus pur Évangile, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle, une lumière et une clé qui permet de comprendre toute l'Écriture, je trouve normal que chaque chrétien, non seulement la connaisse par coeur, mais aussi s'en nourrisse toujours plus, car elle est la nourriture de l'âme. Personne ne la lira ni ne l'approfondira jamais trop: plus on la sonde, plus elle paraît accessible; plus on s'en nourrit, plus on la trouve agréable; plus elle fait l'objet de sérieuses investigations, plus elle livre de trésors, car elle contient de très précieux biens spirituels. C'est pourquoi que chacun s'applique à l'étude de cette épître jour et nuit jusqu'à ce qu'il soit parfaitement familiarisé avec son contenu." (William Tyndale - 1534)

3. "Toutes les louanges que je pourrais faire de cette épître n'approcheraient jamais sa grandeur. On ne pourra jamais assez estimer cette épître et dire toute sa valeur. Quiconque est parvenu à la véritable compréhension de cette épître a la porte ouverte pour entrer jusqu'au plus secret trésor de l'Écriture." (Jean Calvin - 1539)

4. "L'épître aux Romains est non seulement la plus longue des épîtres de Paul, mais elle est aussi la mieux structurée, la plus riche sur le plan doctrinal et celle qui a joué le plus grand rôle dans l'histoire du christianisme." (Alfred Kuen - 1982)

5. "L'épître aux Romains est le plus grand monument de la théologie de Paul, lui-même le plus fécond des auteurs inspirés." (Henri Blocher - 1986)

6. "La lettre de Paul aux Romains est un cyclone. Plus exactement, l'épître aux Romains est l'oeil du cyclone, là où se lève la tempête du Saint-Esprit, dans le centre du Nouveau Testament." (C. Den Boer - 1993)

7. "L'épître aux Romains contient en germe la solution à tous nos problèmes et la réponse à nos aspirations suprêmes. Elle est la clé non seulement des Écritures, mais des destinées de l'Église et de l'humanité, étant le message divin du salut." (M. Antonin)

8. "L'épître aux Romains est la cathédrale de la foi chrétienne." (F. Godet)

9. "L'épître aux Romains frappe autant par la richesse et la perfection des détails que par la majesté et l'harmonie de l'ensemble." (C.L. de Benoit)

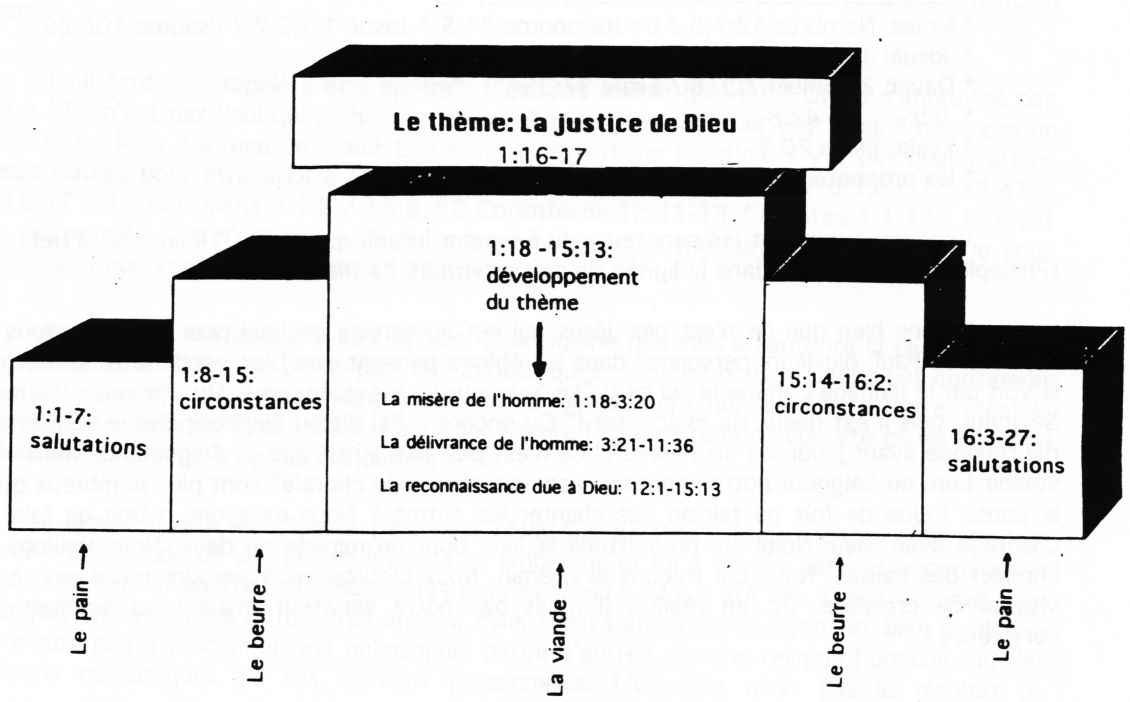
10. "La Réforme de l'Église fut le fruit de la merveilleuse lettre de Paul aux Romains. Imaginez! Vous pouvez lire et étudier cette lettre inspirée qui a transformé Martin Luther et John Wesley, et le même Saint-Esprit qui a agi en eux peut agir en vous et vous enseigner!" (Warren W. Wiersbe)

11. "L'épître aux Romains est peut-être l'exposition magistrale la plus claire et irréfutablement logique que nous possédons dans toute la littérature. De sa prémisse jusqu'à sa conclusion, Paul procède, d'une façon ordonnée, à prouver ce qu'il avance. Utilisant des arguments très bien articulés et des illustrations puissantes, il prouve d'une façon très concluante ce qu'il affirme au début." (Alfred P. Gibbs)

12. "L'argumentation de l'épître aux Romains est sans pareille dans la littérature du monde; c'est un raisonnement absolument inspiré par le Saint-Esprit." (Ralph Shallis)

13. "Il y a un livre dans le Nouveau Testament qui lie ensemble presque tout ce que la Bible dit: c'est l'épître aux Romains, épître dont Jean Calvin dit: "Si un homme comprend l'épître aux Romains, il a un chemin sûr qui lui est ouvert pour bien comprendre toute l'Écriture." En Romains, Paul amène ensemble dans une relation systématique tous les grands thèmes de la Bible - le péché, la loi, le jugement, la foi, les oeuvres, la grâce, la justification, la sanctification, l'élection, le plan du salut, l'oeuvre du Christ, le travail de l'Esprit, l'espérance chrétienne, la nature et la vie de l'Église, la place des Juifs et des non Juifs dans les desseins divins, la philosophie de l'Église et de l'histoire du monde, la signification et le message de l'Ancien Testament, les devoirs des citoyens chrétiens, les principes de la piété personnelle et l'éthique. Tout le panorama biblique est exposé. L'étude de l'épître aux Romains est le point de départ le plus approprié pour l'interprétation biblique et théologique." (J.I. Packer)

Un schéma de l'épître de Paul aux Romains



Chapitre 1:1 à 7: Salutations

Les versets 1 à 7 de Romains 1 sont la salutation de Paul à ceux à qui il écrit. C'est la plus longue salutation de toutes ses lettres. Regardons ces versets de près.

Romains 1:1: "Paul, serviteur du Christ-Jésus, appelé à être apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu,"

Qu'est-ce qu'une épître? C'est une lettre.

L'apôtre Paul commence la plupart de ses épîtres par un rappel de sa fonction d'apôtre: "Paul, apôtre du Christ-Jésus" (1 Corinthiens 1:1 / 2 Corinthiens 1:1 / Galates 1:1 / Éphésiens 1:1 / Colossiens 1:1 / 1 Timothée 1:1 / 2 Timothée 1:1).

Ici, en Romains 1, il commence plutôt par les mots "Paul, serviteur du Christ-Jésus" (comme en Philippiens 1:1 et en Tite 1:1). Est-ce que par ces mots Paul veut tout simplement se mettre au même niveau que ceux à qui il écrit? Peut-être. Mais bien plus probablement encore, Paul veut souligner qu'il est "embauché" par le Christ-Jésus, il est engagé au service du Christ-Jésus. Ça veut dire qu'il n'entreprend pas d'écrire cette lettre simplement comme ça, de sa seule propre initiative; non! Mais il est serviteur du Christ-Jésus!

C'est l'Ancien Testament qui nous aide le plus à bien saisir la portée de ce mot "serviteur". Qui est appelé "serviteur de Dieu" dans l'Ancien Testament?

* Abraham: Genèse 26:24 / Psaume 105:6, 42
* Moïse: Nombres 12:7,8 / Deutéronome 34:5 / Josué 1:1,2,7 / Psaume 105:26
* Josué: Josué 24:29
* David: 2 Samuel 7:5, 8 / Ésaïe 37:35
* Job: Job 42:8
* Ésaïe: Ésaïe 20:3
* les prophètes: Amos 3:7 / Zacharie 1:6

Voilà donc qui sont les serviteurs du Seigneur! Paul, qui se dit "Hébreu né d'Hébreux" (Philippiens 3:5), se voit dans la lignée de ces serviteurs de Dieu.

Notons bien que ce n'est pas Jésus qui est au service de Paul pour satisfaire tous les caprices de Paul; plusieurs personnes dans les églises pensent que Dieu est à notre service. On le voit par le langage comme le suivant: "Le Seigneur va me guérir ça!" Ou: "Je vais y parler au Seigneur, puis il est mieux de m'écouter!" Ou encore: "J'ai dit au Seigneur que je voulais qu'il me réponde avant jeudi soir six heures!" Ce n'est pas être au service du Seigneur ça, mais c'est vouloir faire du Seigneur notre serviteur. Les "directeurs de chorale" sont plus nombreux qu'on le pense! Que de fois ne fait-on pas chanter les autres? Nous essayons même de faire du chantage avec Dieu. Nous lui promettons la lune pour un miracle ou deux. Nous voulons lui imposer des balises. Nous lui traçons le chemin. Nous l'obligeons à prendre notre pas, notre vitesse de croisière. Or, en réalité, il n'est pas notre serviteur, mais nous sommes ses serviteurs!

Cette haute conception de serviteur, serviteur vraiment consacré à Dieu et soumis à son service, l'apôtre Paul l'applique ici à lui-même face à Jésus-Christ, indiquant de la sorte qu'il n'a aucune hésitation à placer Jésus-Christ à égalité avec l'Éternel dans l'Ancien Testament.

Pourquoi Paul dit-il le "Christ-Jésus" plutôt que "Jésus-Christ"? Est-ce comme Veilleux Mario - Mario Veilleux? Il n'y a probablement pas vraiment de signification spéciale attachée à l'ordre de ces deux noms. Dans le Nouveau Testament, nous avons 127 fois "Jésus-Christ" et 91 fois "le Christ-Jésus". Le Christ-Jésus, c'est l'office suivi du nom; comme "le président Kennedy", et Jésus-Christ, c'est le nom suivi de l'office, comme "Kennedy le président".

Après s'être présenté comme serviteur du Christ-Jésus, Paul écrit: "Appelé à être apôtre". Dans dix de ses 13 épîtres, Paul précise qu'il est appelé à être apôtre (sauf Philippiens, 2 Thessaloniciens et Philémon). Pour lui, c'est très important. À certaines occasions, lorsque les circonstances l'exigeaient, Paul a défendu très vigoureusement son apostolat (1 Corinthiens 9:1-2 / 2 Corinthiens 12:11-13 / Galates 1:1, 15-17).

Plusieurs confondent les mots "disciple" et "apôtre". Quelle est la différence entre les deux? Un disciple, c'est quelqu'un qui écoute un enseignement et suit un maître. Un apôtre, c'est quelqu'un qui a été choisi et envoyé par Dieu pour une mission spéciale. C'est un ambassadeur (2 Corinthiens 5:20), un messager, un émissaire. Le Nouveau Testament nous enseigne que la fonction d'apôtre est une fonction unique, une fonction d'autorité instituée par le Seigneur (Matthieu 16:17-19 / 19:28 / Luc 22:29,30 / Jean 16:12-14 / 20:21-23 / Actes 1:2-8, 15-26 / Éphésiens 2:20). L'enseignement apostolique est investi de l'autorité divine. Un apôtre est nécessairement un disciple; mais un disciple n'est pas nécessairement un apôtre.

Paul écrit ici: "appelé à être apôtre". N'est pas apôtre qui veut! On ne s'improvise pas apôtre! Ce n'est pas Paul qui a choisi sa tâche. Paul ne s'est pas fait tout seul. Il n'est pas un autodidacte. Mais il a reçu un mandat, il a été investi d'une fonction. Il y a des qualifications indispensables pour être apôtre (Jean 15:16,27 / Actes 1:21 / 2:32 / 3:15 / 10:39-41 / 26:16-17 / 1 Corinthiens 9:1-2 / 15:8 / 2 Corinthiens 12:11-13 / Galates 1:1,12). Et c'est Dieu qui appelle. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez" (Jean 15:16).

Paul a donc été appelé à être apôtre. Cela signifie que Paul a l'autorité la plus complète pour écrire cette lettre, les pleins pouvoirs apostoliques; nous ne pouvons donc pas considérer cette lettre comme une simple information ou un simple écrit humain. Cette lettre, c'est la lettre de Dieu, puisque Dieu a choisi Paul pour l'écrire! La certitude d'avoir été choisi par Dieu va soutenir Paul dans les pires difficultés.

Il ajoute qu'il a été "mis à part pour l'Évangile de Dieu". Dieu a choisi Paul et c'est comme s'il l'a coupé de ses autres intérêts et ambitions et lui a dit: "À partir d'aujourd'hui et jusqu'à ton dernier souffle, tu proclameras mon Évangile." Paul a été mis à part, réservé pour l'Évangile, un Évangile à la fois très ancien, mais aussi toujours bien vivant et bien moderne. Paul n'aura pas à proclamer une philosophie parmi d'autres, ou une religion humaine, ou des traditions quelconques ou ses opinions personnelles. L'Évangile n'est pas le résultat de l'initiative d'une créature, mais le fruit de l'initiative divine.

Autrefois, Paul, alias Saul de Tarse, était envoyé d'une ville à l'autre parce qu'il était un personnage haut placé, un Pharisien; maintenant, il est un envoyé d'un tout autre genre. Le monde entier est sa paroisse! Quelle transformation! Ce Paul, c'était un Saul. C'est maintenant un serviteur de Jésus, mais autrefois, c'était un persécuteur de Jésus et des siens! Le mot "pharisien" veut dire "séparé"; Saul était un séparé qui cherchait à détruire l'Église; maintenant, il est un séparé qui édifie l'Église!

Tout chrétien est-il mis à part? Nous verrons cela au verset 7.

Romains 1:2: "- cet Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures."

Ce verset est très important et je l'aime beaucoup. Ce verset nous enseigne comment nous devons regarder l'Ancien Testament.

Dans ce verset, l'apôtre Paul affirme l'unité et la continuité entre l'Évangile et l'Ancien Testament. L'Ancien et le Nouveau Testaments vont ensemble et forment un tout. L'Évangile pour lequel il a été mis à part n'est pas une nouveauté, ce n'est pas quelque chose qui est né hier matin; ce n'est pas quelque chose non plus qui vient briser ou contredire l'Ancien Testament (comme certains dispensationalistes le laissent penser); pas du tout!

Mais l'Évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures! Zacharie, le père de Jean-Baptiste, a dit: "Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a procuré une pleine délivrance dans la maison de David, son serviteur, comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles" (Luc 1:68-70). Il ne s'agit donc pas d'un Évangile nouveau. Aujourd'hui, comme toujours, les hommes ont la manie d'être toujours en quête de choses nouvelles (Actes 17:19); si quelque chose n'est pas nouveau, ça ne présente pas grand intérêt. Mais souvent, ce qui est nouveau sera jeté au panier. L'Évangile de Dieu, lui, est ancien, mais il n'a pas vieilli.

Pendant les jours de sa vie physique sur la terre, Jésus avait l'habitude de se référer constamment à l'Ancien Testament (Luc 4:21 / 22:37 / 24:25-32,44-47). Les apôtres ont suivi l'exemple de Jésus. Dans cette épître aux Romains, nous allons découvrir qu'une partie considérable des arguments de Paul sont tirés de l'Ancien Testament; en fait, il y a plus de soixante-cinq citations de l'Ancien Testament dans l'épître de Paul (ça veut dire au moins quatre citations par chapitre en moyenne). L'épître aux Romains constitue un exemple frappant de l'usage que les chrétiens faisaient de l'Ancien Testament pour étayer leurs arguments. Ce verset 2 atteste la haute vue de Paul de l'autorité et de l'inspiration des saintes Écritures.

Ici, dès le début, alors qu'il s'apprête à introduire le sujet de l'Évangile pour lequel il a été mis à part, Paul prend bien soin de rappeler à ses lecteurs que la révélation de l'Évangile a ses racines dans les Saintes Écritures, c'est-à-dire dans l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament ne peut pas être opposé à l'Ancien. Le Nouveau Testament est latent, caché, contenu dans l'Ancien; et l'Ancien est patent, révélé, expliqué dans le Nouveau.

L'Évangile ne contredit pas l'Ancien Testament, l'Évangile ne s'oppose pas à l'Ancien Testament, mais il va avec l'Ancien Testament. L'unité de la Bible est très importante, et il ne faut jamais la déchirer, comme le font les dispensationalistes. Il ne faut pas dire comme beaucoup le font que "l'Ancien Testament nous parle d'un Dieu en colère alors que le Nouveau Testament nous parle d'un Dieu d'amour". C'est faux.

Dieu l'avait promis. Dieu a fait des promesses. L'Évangile, c'est l'accomplissement des promesses de Dieu. Ces promesses, comment pouvons-nous les connaître? Par les prophètes de Dieu. Ce sont eux, les prophètes de Dieu, qui nous disent les promesses de Dieu, ils nous les communiquent. Un prophète est un porte-parole de Dieu. Quand on me dit: "La Bible, ça a été écrit par des hommes!", je peux dire: "Oui, mais pas par n'importe quels hommes, des hommes choisis par Dieu, mis à part par Dieu pour porter le message de Dieu. Et Dieu a voulu que leurs paroles soient écrites!" "Dieu a promis par ses prophètes DANS LES SAINTES ÉCRITURES". Une des premières promesses est Genèse 3:15! Ça remonte loin. Est-ce à dire que la Bible est un vieux livre dépassé? Pas du tout! Jamais de la vie! Loin de là! Il n'y a pas de livre plus actuel et pertinent que la Bible pour décrire la misère de l'homme, pour donner à l'homme le remède à sa misère et pour montrer à l'homme la façon de vivre de façon reconnaissante envers Dieu pour sa délivrance.

Les Écritures, notre Bible, ne sont pas des Écritures ordinaires; mais ce sont des "SAINTES" Écritures, des Écritures non pas inventées par les hommes, mais qui sont dans le plan de Dieu, des Écritures qui ont Dieu pour origine. Nous apprenons ici que selon l'apôtre Paul, qui nous parle de la part de Dieu, il y a un groupe d'écrits qui possèdent une qualité unique et une autorité unique, qui se distinguent de tous les autres écrits par leur sainteté. Ce sont des "écrits sacrés" (2 Timothée 3:15). Pour Paul, l'attitude qui convient devant ces Écritures saintes, c'est le plus grand respect, la plus grande soumission, comme nous allons le voir tout au long de l'épître.

Quand quelqu'un rejette l'Ancien Testament, quand quelqu'un rejette la Bible, il rejette l'apôtre Paul, et il rejette Jésus! Mépriser les Écritures saintes, c'est mépriser Dieu! Il y a quelque temps, quelqu'un disait à un membre de l'église: "La Bible, c'est écrit par des hommes, c'est exactement comme le Journal de Québec." Erreur! Grosse, grosse erreur!

Nous voyons ici que Dieu et sa Parole ne font qu'un. Parfois, il y en a qui disent: "Dieu est bien plus grand que sa Parole, donc bien libre de la changer et de ne pas agir selon elle." Attention! Attention à ne pas faire de Dieu un menteur!

Le Psaume 50 commence par les mots: "Dieu, Dieu, l'Éternel, parle." L'épître aux Hébreux commence par les mots: "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers." (1:1-2)

Que penser de la diffusion de portions de Bibles qui ne contiennent que le Nouveau Testament? Ce n'est pas l'idéal.

Romains 1:3: "Il concerne son Fils, né de la descendance de David selon la chair."

Alors la promesse de Dieu parlait de quoi ou de qui? De son Fils. Le centre vital, le coeur de l'Évangile, c'est Jésus. Jean Calvin a dit: "Celui qui s'éloigne un seul pas de Jésus-Christ se recule aussi de l'Évangile... Ceux qui veulent être savants en dehors de Jésus-Christ non seulement radotent mais sont totalement enragés."

L'Évangile concerne Jésus, le Fils de Dieu. Jésus est notre espérance, notre vie, notre tout, maintenant et à jamais. Tout ce qui rend Jésus inférieur à ce que Dieu déclare qu'il est, est une tromperie pure et simple qu'il faut rejeter. C'est pourquoi nous ne sommes pas témoins de Jéhovah. Un christianisme sans Jésus-Christ ne nous intéresse pas. Pour certains, l'Évangile concerne Marie. Pour d'autres, l'Évangile concerne le pape. Une doctrine qui relègue Jésus aux oubliettes, qui l'amoindrit, qui le rapetisse ("le petit jésus") ou l'oublie, nous écoeure et nous insulte. Nous n'en voulons pas. L'Évangile promis par Dieu dans les Saintes Écritures concerne Jésus. L'épître aux Romains concerne Jésus. Cette épître divinement révélée est l'antidote à la tour de Babel des faux évangiles de notre temps comme de tous les temps. On m'a dit souvent: "Moi, je crois en Jésus-Christ, mais je ne crois pas à la Bible". Cela n'a aucun sens.

Ce Fils de Dieu est "né de la descendance de David selon la chair". Ces paroles font bien sûr référence à l'incarnation de Jésus, c'est-à-dire à sa naissance en tant qu'homme parmi nous, sur la terre. Il s'est incarné, il est venu dans la chair. "Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi" (Galates 4:4). Voici que le Fils éternel de Dieu s'est soumis aux conditions historiques temporelles; il est descendu sous le soleil.

Il est écrit en Luc 1:26-27: "L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David." Quel est l'intérêt d'établir la généalogie de Jésus avec David? Si Jésus n'avait pas été un descendant de David, il n'aurait pas pu être le Messie, parce que les prophéties disaient que le Messie serait descendant de David (2 Samuel 7:12-13,16 / Psaume 89:3,4,19,24 / 132:17 / Ésaïe 11:1-5,10 / Jérémie 23:5,6 / 30:9 / 33:14-16 / Ézéchiel 34:23,24 / 37:24 / Matthieu 1:1 / Luc 1:27, 32,33,69 / 3:23-31 / Jean 7:42 / Actes 2:30 / 2 Timothée 2:8 / Apocalypse 5:5 / 22:16).

Les mots "selon la chair" employés ici pour Jésus signifient la nature humaine dans sa plénitude, l'existence terrestre (Jean 1:14 / Romains 9:5 / Éphésiens 2:15 / 1 Timothée 3:16 / Hébreux 5:7 / 10:20 / 1 Pierre 3:18 / 4:1 / 1 Jean 4:2 / 2 Jean 7), et non pas l'existence pécheresse.

Romains 1:4: "et déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts: Jésus-Christ notre Seigneur."

Ce mot "déclaré" est parfois traduit ailleurs dans le Nouveau Testament par "déterminé", "appointé", "décrété", "ordonné", "défini" (Luc 22:22 / Actes 2:23 / 10:42 / 11:29 / 17:26,31 / Hébreux 4:7).

"Selon l'Esprit de sainteté": cette expression apparaît ici seulement et nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. Que signifie-t-elle? Elle signifie que Jésus, depuis sa résurrection, dispose d'une puissance triomphante sans mesure, contrairement à la "faiblesse" relative sous laquelle il s'était volontairement soumis avant sa résurrection, dans son état d'humiliation (Actes 2:36 / 1 Corinthiens 15:45 / 2 Corinthiens 3:17-18 / Éphésiens 1:20-23 / Philippiens 2:9-11 / 1 Pierre 3:21-22). Cette puissance, c'est celle de l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint, l'Esprit de sainteté. La version de la Bible des témoins de Jéhovah met un petit "e" à "esprit" ici; c'est une erreur (Romains 8:11).

Dit en d'autres mots, Paul ici compare et contraste deux états de la vie de Jésus: avant sa résurrection et après sa résurrection. Paul voit une progression dans les accomplissements messianiques de Jésus. Tout ce qui est avant la résurrection avance vers la résurrection; et tout ce qui est après la résurrection s'appuie sur la résurrection.

La résurrection est une déclaration publique et solennelle prononcée par le Père au sujet du Fils. Beaucoup de chrétiens n'ont pas de crucifix dans leurs maisons pour souligner justement que tout ne s'est pas arrêté à la crucifixion, mais qu'il y a la résurrection. Ceux qui rejettent la résurrection corporelle de Jésus en tant qu'évènement historique désavouent totalement le christianisme.

"Jésus-Christ notre Seigneur": "Jésus" signifie "Sauveur". "Christ" signifie "Oint". "Seigneur" signifie "Celui qui exerce toute autorité dans le ciel et sur la terre". Jésus n'est vraiment pas qu'un homme bon avec une belle philosophie. Jésus n'est pas un enfant de Dieu exemplaire. Jésus n'est pas qu'un inspirateur religieux. Mais il est notre Seigneur! Sans lui, le salut est impossible; avec lui, la condamnation est impossible.

Romains 1:5: "C'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, à l'obéissance de la foi toutes les nations."

Qu'est-ce que la grâce? La grâce, c'est la faveur imméritée de Dieu. Paul n'a jamais été oublieux de la grâce et de la miséricorde par lesquelles il a été sauvé et appelé à la communion avec Jésus-Christ (1 Corinthiens 15:10 / 1 Timothée 1:13-16 / 2 Timothée 1:9 / Tite 3:5-7).

Qu'est-ce que l'apostolat? C'est tout simplement la mission d'être apôtre.

Pourquoi Paul a-t-il reçu la grâce et l'apostolat? Est-ce pour son épanouissement personnel? Non. Est-ce pour penser d'abord et avant tout à lui-même? Non. Est-ce pour pouvoir exiger ses droits et ses libertés? Non. Est-ce pour faire de l'argent? Non. Pourquoi alors? Pour amener toutes les nations à l'obéissance de la foi, au nom de Jésus.

Ce que Paul devait travailler à faire, c'était d'amener tout le monde à une foi obéissante (=15:18 / 16:26). Cette expression "l'obéissance de la foi" est merveilleuse. La foi, selon la Bible, n'est pas une émotion évanescente, une vague croyance, une adhésion purement intellectuelle à un système religieux plus ou moins précis; non! Mais c'est une confiance qui se démontre par l'obéissance. Si Paul est chargé d'amener les

nations à l'obéissance de la foi, c'est parce que les nations ne sont pas là, elles ne vivent pas naturellement dans l'obéissance de la foi. Il faut les amener là.

Dans son ministère, Paul, comme les autres apôtres, a rencontré des gens qui disaient: "J'ai la foi, j'ai la foi, j'ai la foi, mais je ne pratique pas." Des personnes qui ont la "foi désobéissante"! Celui qui croit véritablement en Jésus, il ne peut qu'être brûlant du désir de lui obéir. La foi et l'obéissance sont tellement liées ensemble qu'on peut les comparer à des jumeaux inséparables; quand on voit l'un, on voit l'autre. Une personne ne peut pas avoir la foi véritable sans avoir l'obéissance, ni vice-versa. Jean Calvin a dit: "La Parole de Dieu ne nous a pas été donnée pour babiller, mais pour réformer nos vies." Charles Spurgeon a dit: "Quelqu'un qui dit: J'ai la foi, je suis sauvé, et qui refuse d'obéir au Seigneur n'est pas chrétien. La moitié de Jésus n'est pas Jésus."

En écrivant de la sorte, Paul avertit les croyants de leur devoir. C'est comme s'il disait: "C'est à moi d'accomplir la charge que le Seigneur m'a donnée: prêcher l'Évangile. Mais c'est à vous d'écouter et d'obéir, si vous ne voulez pas rendre inutile la mission que le Seigneur m'a confiée. Le but de la Parole, c'est de nous amener tous à l'obéissance de la foi."

Ce que Paul va faire, ce ne sera pas son entreprise personnelle, ses plans à lui, ses petites idées pour mousser sa popularité, sa réputation ou son portefeuille. Mais il agira au nom de Jésus-Christ. Il sera l'ambassadeur de Jésus.

Romains 1:6: "parmi lesquelles vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ"

Les croyants de Rome étaient des exemples vivants du fruit de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Notons que le mot "appelé" revient ici. Paul avait précisé plus tôt que c'était par un appel divin qu'il était devenu apôtre, lui (1:1); maintenant ici, il précise que c'est par la même sorte d'action divine que les croyants de Rome ont été fait disciples de Jésus-Christ.

Romains 1:7: - "à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints: Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!"

Encore une fois "appelés". Appelés à quoi? "À être saints". Appelés à vivre d'une façon sainte, appelés à avoir un coeur saint et une conduite sainte. Appelés à vivre une vie consacrée à Dieu. Comme Paul, les chrétiens de Rome étaient l'objet d'un appel. Ce n'est pas l'homme qui prend l'initiative et qui va vers Dieu; mais c'est Dieu qui appelle et va chercher l'homme. C'est Dieu qui attire à lui. Être ses appelés, être ses bien-aimés, quelle grâce, quel honneur, mais aussi quelle responsabilité! Celui qui est appelé à être saint ne s'assoit pas sur ses lauriers, mais au contraire, il lutte jour après jour après jour pour vivre comme un saint doit vivre. Les saints dans la Bible, ce sont les chrétiens, les nés de

nouveau. Un saint, dans la Bible, n'est jamais une personne déclarée sainte par l'église catholique romaine, plusieurs années après sa mort, parce qu'elle l'aurait méritée.

Grâce: la grâce de Dieu nous met debout et nous libère. Que pouvons-nous souhaiter de plus? "La grâce est venue par Jésus-Christ" (Jean 1:17). Ce mot "grâce" nous rappelle dans toute la Bible que le salut ne vient pas de nous, mais de l'Éternel (Jonas 2:10 / Apocalypse 19:1). Dieu nous est maintenant propice et favorable.

Paix: nous étions autrefois en guerre contre Dieu; maintenant c'est la paix! Comment cette paix est-elle possible? C'est parce que par Jésus-Christ, nous avons été réconciliés avec le Père. "Je vous donne ma paix" (Jean 14:27). C'est seulement en considérant bien les implications d'être en guerre avec Dieu et la réalité de sa sainte et terrible colère que nous pouvons comprendre la richesse de la paix dont Paul parle ici. En arrachant de la Bible les vérités de la colère divine, du jugement et de l'enfer, on nous enlève aussi la richesse et la profondeur des vérités de la grâce, de la paix et de la miséricorde divine.

"De la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ": il faut bien comprendre ici que ces mots précis de Paul n'enlèvent pas aux personnes de la Trinité. En disant que le Père est Dieu, Paul ne dit pas que Jésus n'est pas Dieu ou que l'Esprit n'est pas Dieu. Nous verrons au chapitre 9 que Paul appelle Jésus "Dieu". De même, Jésus est souvent appelé "Seigneur"; mais ça ne veut pas dire que le Père n'est pas "Seigneur". Ces deux personnes sont Seigneur et souveraines! Paul associe ici la personne du Fils à celle du Père sur un rang de totale égalité; pour Paul, Jésus-Christ est incontestablement Dieu.

Paul ne dit pas "Bonne chance!" ou "Bonne santé!" Mais "Que la grâce et la paix vous soient données". Ça dépasse, et de très loin, les formules de politesse habituelles.

Qu'est-ce que tout cela devrait produire dans notre vie? L'obéissance. Quelle est la meilleure façon pour nous de dire au Seigneur "MERCI!" pour la grâce et pour la paix? L'obéissance. Comment pouvons-nous le mieux glorifier et honorer celui qui nous a tant aimés? L'obéissance. Toujours l'obéissance.

Les versets 1 à 7, donc, étaient la salutation de Paul.

Dans les versets 8 à 15, maintenant, il sera question des circonstances de l'épître.

Chapitre 1:8 à 17: Circonstances

Romains 1:8: "Je rends d'abord grâces à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, parce que votre foi est renommée dans le monde entier."

C'est l'habitude de l'apôtre Paul dans ses lettres, après la salutation, de remercier Dieu pour sa grâce envers ceux à qui il écrit (1 Corinthiens 1:4 / Philippiens 1:3-4 / Colossiens 1:3 / 1 Thessaloniciens 1:2 / 2 Thessaloniciens 1:3 / 2 Timothée 1:3 / Philémon 4,5). L'exception notable est dans l'épître aux Galates où un "je m'étonne" remplace le "je rends grâces" habituel (Galates 1:6).

"Je rends D'ABORD grâces à mon Dieu": Paul écrit à ces chrétiens et sa première préoccupation, c'est de louer Dieu pour la foi des croyants. D'abord, rendons grâces à Dieu. Paul ne loue pas les croyants, comme si la foi qu'ils ont, ça venait d'eux-mêmes; non. Mais il loue Dieu. La foi de ces gens est la preuve de la grâce de Dieu; et la première réaction devant cette foi, ce doit être la reconnaissance à Dieu.

"Je rends grâces à mon Dieu." Ces mots révèlent l'intimité de Paul avec son Dieu. Paul ne dit pas: "je sais qu'il doit y avoir quelqu'un en haut". Ou "j'imagine qu'il doit y avoir un être suprême quelque part". Ou encore: "Dieu est l'énergie qui coule en moi". Ou "Dieu est une abstraction philosophique". Non, rien de tout ça! Mais "je rends d'abord grâces à mon Dieu". Dieu est une personne. Dieu est le Créateur. Dieu est Sauveur. Dieu est celui qui donne la foi. Je lui rends grâces!

Chaque bénédiction divine qui descend des cieux doit être suivie d'actions de grâces qui montent aux cieux.

"Par Jésus-Christ": Jésus est le Médiateur à travers qui les actions de grâces sont présentées au Père. Tous nos devoirs, tout ce que nous faisons, nos prières, nos louanges, tout est agréable à Dieu seulement par Jésus-Christ.

"Votre foi est renommée dans le monde entier": est-ce que ça veut dire que tout être humain sur la terre avait entendu parler de la foi des chrétiens de Rome? Non. C'est une hyperbole. Cette façon de parler nous enseigne que dans le monde connu à cette époque, là où il y avait eu une diffusion extensive de l'Évangile (Colossiens 1:23 / Actes 17:30-31), on avait parlé de la foi des chrétiens de Rome.

Par ces mots, Paul prépare le terrain pour que les chrétiens de Rome soient réceptifs à son message. Vu qu'ils ont une foi renommée dans le monde entier, ils ne pourront pas rejeter cet apôtre Paul sans du même coup que le monde entier l'apprenne et considère ce geste comme inhumain.

Romains 1:9: "Dieu, que je sers en mon esprit, en annonçant l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais mention de vous toujours."

"Dieu, que je sers en mon esprit": Jésus avait dit: "L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité" (Jean 4:23-24). "Car les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Christ-Jésus, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair" (Philippiens 3:3). Certains servent Dieu en apparence seulement, extérieurement seulement, pour la façade seulement, de façon hypocrite. Tel n'était pas l'apôtre Paul! Il servait Dieu en son esprit, ou de tout son coeur. Comment? En annonçant l'Évangile de son Fils.

Au verset 1, Paul se disait "serviteur du Christ-Jésus". Ici, il se dit "serviteur de Dieu".

"Dieu m'est témoin", c'est une sorte de serment, comme Paul en utilisait pour différentes raisons (2 Corinthiens 1:23 / 11:31 / Galates 1:20 / 1 Thessaloniciens 2:5); il prenait Dieu à témoin de la sincérité de ses sentiments ou de la pureté de ses intentions. Faire un serment n'est pas péché si c'est fait pour un but saint et avec crainte. Ce que la Bible condamne, ce sont les faux serments, ou les serments inutiles. Faire un serment n'est pas un jeu. (Voir Confession de foi de Westminster - Article XXII)

Pourquoi ici Paul fait-il ce serment? C'est pour assurer les chrétiens de Rome de son intérêt intense pour eux, de son souci pour eux, et plus spécifiquement, pour certifier que s'il n'est pas allé les visiter encore, ce n'est pas parce qu'il ne le désire pas, mais bien plutôt parce qu'il en a été empêché (1:13 / 15:22-25). On voit ici la sollicitude de Paul qui veut éliminer toute mésentente possible. Il veut établir solidement qu'il aime et estime ces croyants. Il ne veut pas qu'il subsiste de la suspicion qui viendrait interférer dans la réponse qu'ils vont donner à l'épître qu'ils vont avoir entre les mains.

Paul annonce "l'Évangile de son Fils"; au verset 1, c'était "l'Évangile de Dieu".

"Je fais mention de vous toujours": Paul était constant dans la prière. Le sommes-nous?

Romains 1:10: "et continuellement dans mes prières; je demande d'avoir enfin, Dieu voulant, une occasion favorable d'aller chez vous."

Ces versets 9 et 10 lèvent pour nous un coin du voile sur la vie de prière de Paul. Quelle fidélité, quel exemple et quelle persévérance nous voyons chez cet apôtre dans le domaine de la prière! Si nos églises sommeillent, si nos conquêtes spirituelles sont si rares, c'est dû en bonne partie au fait que nous ne prions pas, ou si peu. La prière est efficace, et parce qu'elle est efficace, satan fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher de prier. "La préoccupation majeure du diable est d'empêcher les chrétiens de prier. Il ne craint rien des études bibliques sans prière, du travail sans prière, de la religion sans prière; il se rit de notre peine et se moque de notre sagesse, mais il tremble quand nous prions." (Samuel Chadwick)

Même si ces chrétiens de Rome avaient une foi renommée, ils avaient aussi et encore besoin de prières! Les meilleurs chrétiens ont aussi encore besoin de prière.

Paul veut aller à Rome. Mais il soumet ce désir personnel à la volonté de Dieu. Dans le passé, ce désir a été frustré; mais Paul n'a pas cessé de prier pour ça. "Dieu voulant": Paul subordonne son désir au désir de Dieu. Vouloir uniquement ce que Dieu veut, c'est cela demeurer en Jésus, c'est cela marcher par l'Esprit (Jacques 4:15). Cette clause "Dieu voulant" doit accompagner toutes nos prières, parce que seule la volonté de Dieu est vraiment bonne. Certains pensent que dire "si Dieu le veut", c'est manquer de foi; accuserions-nous Paul de manquer de foi? Non. Plutôt, prier en se disant "Dieu voulant", c'est une marque d'humilité et de soumission à la volonté souveraine de Dieu. Pour Paul, "Dieu voulant" ne sont pas des mots vides (Actes 18:21 / Romains 15:32 / 1 Corinthiens 1:1 / 4:19 / 16:7).

Romains 1:11: "Car je désire vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis."

Pourquoi Paul désire-t-il visiter les chrétiens de Rome? Pour leur communiquer quelque don spirituel, afin qu'ils soient affermis.

Paul sait qu'ils sont croyants. Il sait que leur foi est renommée dans le monde entier. Il ne cesse de louer le Seigneur pour son action dans la vie de ces gens. Mais il n'arrête pas là! Il sait bien que la vocation chrétienne est plus élevée encore. Il veut voir ces chrétiens avancer encore plus, progresser, s'affermir. Comme il l'exprime dans sa lettre aux Philippiens, nous n'avons pas encore remporté le prix ou déjà atteint la perfection; il faut donc poursuivre la course (3:12). En avant toute! Je veux que vous soyez affermis. Nous avons tous besoin d'affermissement toute notre vie. "Je désire vivement vous voir pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis." Paul prend très à coeur sa mission.

Qu'est-ce que Paul veut dire quand il écrit qu'il veut leur communiquer quelque don spirituel?

Ce n'est pas très clair pour nous. Quelle sorte de don spirituel précis a-t-il en tête? Est-ce un don extraordinaire comme ceux mentionnés en 1 Corinthiens 12:9-13,28,30? (+14:3-5, 26-33 / Éphésiens 4:11-14 / Hébreux 2:4) Ou est-ce un autre genre de don, plus général? (11:29 / 15:19 / 12:6-8 / 1 Corinthiens 1:7 / 1 Pierre 4:10) Quelqu'un m'a déjà dit que c'est le parler en langues; mais rien ne nous permet de conclure cela ici. Probablement que Paul a en vue les bénéfices qui découlent de l'exercice des dons spirituels dans le corps de Christ. Lui va se rendre là, et alors qu'il va exercer ses dons de docteur, de prophète, d'exhortation, le Saint-Esprit va les bénir et les fortifier. Mais nous y reviendrons en 16:25.

Romains 1:12: "ou plutôt, afin que, chez vous, nous soyons encouragés ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi."

Tiens, Paul se reprend. Il ne voulait pas donner l'impression qu'eux seulement vont bénéficier de sa visite. Il reconnaît, avec humilité, que lui aussi va grandement bénéficier de leur foi et de leur expérience chrétienne. Paul ne s'adresse pas à eux du haut d'un piédestal, mais il est prêt à recevoir, à apprendre. Il est enseignable, et ceci est très important dans la vie chrétienne. Toute attitude de supériorité, tout refus de recevoir des leçons d'autrui, bloque la croissance en Jésus-Christ. Le réformateur Jean Calvin a dit: "Notre orgueil nous empêche de recevoir instruction d'autrui. Telle est notre arrogance. Nous sommes tellement enivrés d'une folle gloire, que méprisant les autres, et les laissant là, chacun de nous pense être suffisant en soi."

"Nous soyons encouragés": comment? Ensemble, par la foi qui nous est commune. Voilà la richesse de la communion fraternelle. Par la foi l'un de l'autre, il y a un échange d'encouragements. Dans le monde en général, il y en a qui s'échangent des insultes, d'autres s'échangent des commérages; d'autres encore s'échangent des bêtises et des paroles vaines; les chrétiens eux, s'échangent des encouragements! Ils mettent en commun leur expérience de la grâce de Dieu. Ils sont une bénédiction les uns pour les autres.

Paul dit: "Je veux aller vous encourager! Vous allez m'encourager. Nous allons nous encourager!"

"La foi qui nous est commune, à vous et à moi": pour Paul tout le monde n'a pas la foi! Tout le monde ne croit pas en Dieu. "Tous n'ont pas la foi" (2 Thessaloniciens 3:2).

Romains 1:13: "Je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin d'avoir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici."

"Je ne veux pas que vous ignoriez": voilà une formule souvent utilisée par Paul pour souligner l'importance de ce qu'il va dire (11:25 / 1 Corinthiens 10:1 / 12:1 / 2 Corinthiens 1:8 / 1 Thessaloniciens 4:13).

Non seulement Paul avait le désir d'aller à Rome, non seulement il avait prié à ce sujet, mais en plus il avait à plusieurs reprises fait le projet d'aller là. Pourtant, ça avait "tombé à l'eau".

"J'en ai été empêché jusqu'ici": (=15:22). Quelle était la nature exacte de ces empêchements? Paul ne donne pas de détails ici. C'est futile et non nécessaire d'essayer de spéculer là-dessus. D'autres passages du Nouveau Testament nous indiquent qu'à certaines occasions, le veto du Saint-Esprit a freiné Paul (Actes 16:6). Nos désirs, si légitimes et louables qu'ils soient, rencontrent parfois de l'opposition. Nous ne faisons pas tout ce que nous voulons. L'homme propose, mais Dieu dispose. Jacques nous enseigne à ne jamais planifier pour le futur comme si les choses sont en notre pouvoir (4:13-16); c'est une audace impie et présomptueuse. Voulons toujours ce que veut le Seigneur!

Pourquoi ce désir d'aller à Rome? "Afin d'avoir quelque fruit parmi vous." Jésus a dit: "Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruit" (Jean 15:8). Est-ce

que je veux porter beaucoup de fruits? Est-ce que tu veux porter beaucoup de fruits? Quels fruits est-ce que j'ai portés aujourd'hui? Quels fruits as-tu portés aujourd'hui?

Romains 1:14: "Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants."

"Je me dois": "je suis obligé ", "j'ai une obligation impérieuse" (1 Corinthiens 9:16-17). Paul a une dette envers le monde entier! Pour Paul, ce qui est important, ce n'est pas ce que le monde lui doit, ce ne sont pas ses droits à lui, mais c'est sa propre dette envers les autres.

"Aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants": autrement dit, l'Évangile est pour tous sans distinction de nationalité ou de développement culturel. "Je me dois aux Einstein et aux clochards". Les Grecs appelaient "Barbares" toutes les nations qui ne parlaient pas leur langue. Le mot "Barbare" est un mot imitant les sons inintelligibles des autres langues aux oreilles des Grecs.

Romains 1:15: "de là mon vif désir de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à Rome."

Paul a un devoir, une dette. Pourtant, il a aussi un vif désir. Le devoir et le plaisir ne sont pas contradictoires. Paul aime son Dieu. Il le sert en son esprit. Il désire vivement voir ces chrétiens. Il a un vif désir. Plusieurs personnes sont tout à fait excitées par tel sport; Paul, lui, est tout excité par son Dieu et sa cause!

Est-ce qu'on doit évangéliser les chrétiens? Paul dit ici qu'il a un vif désir d'annoncer l'Évangile à ces bien-aimés de Dieu qui sont à Rome et dont la foi est renommée dans le monde entier. Que veut-il dire par annoncer l'Évangile aux chrétiens? L'Évangile va au-delà du salut de l'âme; il comprend toute la pensée de Dieu révélée à l'homme, tout le plan de Dieu à son égard. C'est vaste l'Évangile. On peut tout le temps être solidifié dans l'Évangile. En plus, on oublie! On ne met pas en pratique! On néglige! "Voilà pourquoi je vais toujours vous rappeler tout le temps ces choses" (2 Pierre 1:12). "Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c'est une sécurité" (Philippiens 3:1). Paul écrira en 15:15: "Je vous ai écrit pour réveiller vos souvenirs."

Romains 1:16: "Car je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec."

Rome était le siège de l'empire. Rome était la capitale prestigieuse, orgueilleuse et riche, métropole de la science et du scepticisme. Rome comptait un peu plus d'un million de personnes. Rome, c'était comme le nombril de la terre. Rome comptait de nombreux sages de ce monde. Et les sages de ce monde méprisaient autant qu'ils le pouvaient

l'Évangile de Dieu (1 Corinthiens 1:18, 23-25). Paul n'était pas venu à Rome. Pourquoi? Peut-être certains chrétiens se demandaient: "Est-ce qu'il a peur de venir ici, lui? Est-ce qu'il craint ce lieu si prétentieux et difficile? Est-ce un trop gros défi pour lui? Est-ce qu'il a honte?" Peut-être y avait-il des rumeurs qui couraient là-dessus.

Paul répond: "je n'ai pas honte de l'Évangile" (Marc 8:38 / 2 Timothée 1:8). Ou "je ne rougis pas de l'Évangile". "Je ne suis pas intimidé". Si, malgré son désir, Paul n'est pas encore venu à Rome, personne ne doit s'y méprendre, ce n'est pas parce qu'il aurait craint d'affronter la capitale et ses menaces.

Pourquoi Paul n'a-t-il pas honte de l'Évangile? Est-ce parce qu'il a déjà suivi un cours de personnalité? Non. Est-ce parce qu'il a une confiance inouïe en lui-même? Non. Est-ce parce qu'il était un super évangéliste bionique? Non. NON!

Mais c'est parce que l'Évangile est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Le message de l'Évangile est la puissance de Dieu pour sauver ceux qui croient. C'est de la dynamite spirituelle. C'est une puissance explosive. C'est une puissance absolument au-dessus de toute comparaison avec ce que Rome peut offrir. Comme dit Paul en 1 Corinthiens 1:21: "Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication." Le monde entier pourrait bien qualifier l'Évangile de ridicule et dépassé, je n'en ai pas honte! Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la prédication de sa Parole. Ceux qui parlent de l'Évangile sont parfois objet de risée et de moqueries? Peu importe! Moi je n'en ai pas honte!

En avoir honte, c'est avoir honte de cette puissance qui m'a sauvé!

Dans certaines églises, il n'y a pas tout le temps une prédication de la Parole dans le culte du dimanche; c'est une grande erreur! Pouvons-vous imaginer un culte du dimanche sans prédication? Est-ce une idée qui vous sourit? L'apôtre Paul atteste que Dieu déploie sa puissance quand la Parole est prêchée. Certaines personnes se disant chrétiennes n'ont pas une vie d'église: elles restent chez elles et disent: "Nous vivons notre foi seules dans notre maison." Que font-elles en réalité? Elles se retirent de la puissance de Dieu, elles repoussent loin d'elles la main puissante que le Seigneur leur tend pour les délivrer. "Celui qui se tient à l'écart ne recherche que son désir, il se déchaîne contre toute raison" (Proverbes 18:1).

L'Évangile est la puissance de Dieu, la puissance qui appartient à Dieu. C'est la puissance du Dieu tout-puissant qui délivre le pécheur de la mort et le fait passer à la vie. La terre est bourrée d'explosifs et d'armements nucléaires; mais c'est l'Évangile qui vaincra en fin de compte. Cet Évangile explosif aura raison de tous les ennemis, même les plus coriaces. L'Évangile a la puissance de transformer un rebelle en disciple, un lion en agneau. Vous êtes impressionnés par les armes nucléaires? Vous devriez être bien plus impressionnés par l'Évangile, la puissance de Dieu!

Nous pourrions être timides ou hésitants si nous étions les porteurs d'un système humain, d'un programme d'oeuvres à accomplir ou d'un style de vie; mais l'Évangile n'est pas une philosophie humaine.

Cette puissance de Dieu est pour le salut de qui? De ceux qui essaient de gagner eux-mêmes leur ciel? Non. De ceux qui n'ont rien à se reprocher? Non. De ceux qui souffrent beaucoup? Non. De ceux qui font leur gros possible? Non. De ceux qui sont riches? Non. De ceux qui font beaucoup de pénitence, beaucoup de pèlerinages, beaucoup de jeûnes et beaucoup d'aumônes? Non. De tout le monde? Non.

Cette puissance de Dieu ne sauve pas tout le monde, tous les êtres humains sans exception; mais elle sauve "quiconque croit". Tu ne crois pas? Tu ne peux pas être sauvé. C'est l'enseignement de la Bible. Pas de foi? Pas de salut. Le salut dont Paul va parler dans sa lettre n'a aucune réalité, validité ou signification sans la foi. Le contraire du salut, c'est la perdition. Ceux qui ne croient pas refusent d'être sauvés. Le médicament prescrit ne guérit pas le malade si le malade ne le prend pas. Paul est apôtre; il a un message à transmettre de la part de Dieu. Et ce message n'est pas: "Vous êtes beaux, vous êtes gentils, vous êtes tous sauvés, vous êtes tous enfants de Dieu, Dieu aime tout le monde." NON! NON!

Est-ce que cette foi, seuls les Juifs peuvent l'avoir? Pas du tout! "Quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.": du Juif premièrement, parce que dans le plan de Dieu, l'Évangile devait être annoncé aux Juifs d'abord (Luc 24:49 / Jean 4:22: "le salut vient des Juifs" / Actes 1:4,8 / 2:39 / 13:46 / Romains 3:1,2 / 9:4-5). Jésus, le Messie, est de race juive. Les oracles de Dieu, les alliances, la loi, le temple, la révélation de la gloire divine, les prophéties messianiques, toutes ces choses étaient des privilèges des Juifs. Ils n'avaient pas ces privilèges parce qu'il les méritaient plus que d'autres; mais parce qu'ils avaient été choisis par Dieu (Psaume 147:19-20). Il était nécessaire que l'invasion du monde par l'Évangile commence à un point précis avec un peuple particulier, qui sera par la suite responsable de porter l'Évangile à toutes les nations. Mais pas du Juif seulement, pas du Juif uniquement. "Puis du Grec": le mot "Grec" (= Gentil) ici inclut toutes les races autres que Juifs, tout le monde païen.

Romains 1:17: "En effet la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi."

Dans ce verset, Paul nous enseigne pourquoi l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut: c'est parce que cet Évangile révèle la justice de Dieu. Voilà le thème de l'épître qui est abordé ici. Par l'Évangile, Dieu nous communique sa justice, ce trésor excellent sans lequel il ne reste que la mort éternelle. Ce cadeau de la justice de Dieu est reçu par la foi.

Pour appuyer son enseignement, l'apôtre Paul s'appuie sur l'Ancien Testament. C'est normal. Pour Paul, l'harmonie entre l'Ancien et le Nouveau Testament est très grande. Il est remarquable de noter combien ces idées de puissance de Dieu, salut, révélation et justice se retrouvent quasiment partout dans l'Ancien Testament. Par exemple:

* Genèse 49:18: "J'espère en ton salut, ô Éternel!"
* Psaume 3:8: "Lève-toi, Éternel! sauve-moi, mon Dieu!"
* Psaume 25:5: "Tu es le Dieu de mon salut."

* Psaume 27:1: "L'Éternel est ma lumière et mon salut."

* Psaume 98:1-2: "L'Éternel sauve par sa droite et par son bras qui est saint. L'Éternel a fait connaître son salut."

* Psaume 118:14: "L'Éternel est devenu mon salut."

* Ésaïe 46:13: "Je fais approcher ma justice: elle n'est pas loin, et mon salut: il ne tardera pas."

* Ésaïe 51:5: "Ma justice est proche, mon salut va paraître."

* Ésaïe 56:1: "Mon salut est sur le point d'arriver et ma justice de se révéler."

* Ésaïe 61:10: "Je me réjouirai pleinement en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice."

"Par la foi et pour la foi": la foi n'est pas un petit stimulant initial qui nous met en route pour que nous continuions par nos propres forces. La foi n'est pas un élan de départ qui nous fait parvenir à des bonnes oeuvres méritoires, par lesquelles nous pourrions nous rendre indépendants de Dieu.

La puissance de Dieu est rédemptivement active dans la sphère humaine du péché et de la ruine qui en découle. Le juste, c'est le justifié. C'est celui que Dieu regarde comme juste. Qu'est-ce que la justice de Dieu? C'est la justice de Dieu pour notre salut, c'est la justice que Dieu impute à l'injuste qui croit.

Ce sont ces mots du verset 17 qui furent pour Martin Luther une source inépuisable de consolation, lorsqu'il découvrit que l'Évangile ne lui demandait pas de vivre en moine irréprochable, rempli de sa propre justice, pour plaire à Dieu. Il a compris que Dieu, à cause du sacrifice parfait de Jésus, lui accordait sa justice par le moyen de la foi, et le considérait comme juste en lui imputant la justice de Jésus.

Écoutons Luther lui-même parler de ce qui lui est arrivé: "Avec tout le soin dont j'étais capable, je me suis efforcé d'observer les traditions religieuses qu'on m'avait enseignées: le jeûne, les veilles, les oraisons et les autres exercices, en mortifiant mon corps plus que tous. Sous le couvert de cette sainteté et de cette confiance en ma propre justice, je nourrissais une perpétuelle défiance, des doutes, une crainte, une envie de haïr et de blasphémer Dieu. Quand je regardais sur la croix, je croyais qu'il était pour moi comme la foudre. Quand on prononçait son nom, j'aurais préféré entendre nommer le diable, car je croyais qu'il me fallait faire des bonnes oeuvres jusqu'à ce que le Christ me fut rendu favorable... Pendant que je méditais jour et nuit et que j'examinais l'enchaînement des mots de Romains 1:17: "La justice de Dieu se révèle dans l'Évangile par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: le juste vivra par la foi", je commençai à comprendre que la justice de Dieu signifie ici la justice que Dieu donne et par laquelle le juste vit, s'il a la foi. Le sens de la phrase est donc celui-ci: L'Évangile nous révèle la justice de Dieu, cette justice par laquelle Dieu, dans sa miséricorde, nous justifie au moyen de la foi. Aussitôt, je me sentis renaître, et il me sembla être entré par des portes largement ouvertes au Paradis même."

Chapitre 1:18 à 32

Introduisons ces versets brièvement. On peut dire que de 1:18 à 3:20, le but de l'apôtre Paul, c'est de démontrer l'universalité du péché et de la condamnation. Il va dire: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." (3:23) Il va dire: "Il n'y a pas de juste, pas même un seul." (3:10) Il va dire que "toute bouche doit être fermée et tout le monde reconnu coupable devant Dieu." (3:19) Ce sont ses paroles. C'est pour très bien établir cette vérité qu'il écrit les versets 1:18 à 3:20.

L'apôtre Paul veut démontrer hors de tout doute que le salut que donne l'Évangile est le besoin de tous, et que la puissance de Dieu opère ce salut seulement par la révélation de la justice de Dieu qui est appropriée par la foi. L'Évangile comme puissance de Dieu pour le salut est sans signification s'il n'y a pas le péché, la misère, la condamnation et la mort; c'est pourquoi Paul va maintenant procéder à démontrer que le monde entier est coupable devant Dieu et sous sa colère et sa malédiction. C'est seulement celui qui a conscience d'être perdu qui va chercher le salut. Hélas, le sens du péché et de ses conséquences est bien rare de nos jours; on dit que ce sont des notions dépassées! Paul va prendre maintenant le temps d'établir la culpabilité de tous, et par là, la nécessité absolue du salut. Le pécheur doit bien prendre conscience de son état réel devant le Dieu trois fois saint. La mauvaise nouvelle vient avant la bonne nouvelle.

Romains 1:18: "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive."

Manifestement, ce verset nous enseigne que l'homme est dépourvu de tout ce qui pourrait le rendre agréable à Dieu; il est donc sujet à sa colère.

La colère de Dieu, c'est sa sainte indignation contre tout ce qui s'oppose à sa sainteté. C'est la réponse de sa sainteté au mal et à la révolte humaine (Jean 3:36 / Romains 9:22 / Éphésiens 5:6 / Colossiens 3:6 / 1 Thessaloniciens 1:10).

Cette colère, elle se révèle du ciel. Dieu, de son trône, exprime sa colère. Par exemple, lors du déluge (Genèse 6-8), ou de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19), ou encore des plaies d'Égypte (Exode 6-12). Dans chacun de ces cas, la Bible nous enseigne que cette colère se révèle du ciel. Est-ce que Dieu manifeste sa colère seulement de façon miraculeuse et surnaturelle, comme par exemple lorsqu'il a envoyé le déluge ou qu'il a détruit Sodome? Non. Il le fait de multiples façons; Paul va nous dire dans les prochains versets qu'une des façons pour le Seigneur de révéler sa colère, c'est d'abandonner les pécheurs dans leurs fautes et toutes leurs épouvantables conséquences.

"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes": l'impiété, c'est l'idolâtrie, la perversion religieuse. L'injustice, c'est l'immoralité. L'impiété précède toujours l'injustice. La colère du Seigneur ne se révèle pas contre l'ignorance des hommes. L'injustice est toujours du côté de l'homme, jamais du côté de Dieu.

Beaucoup de personnes pensent que "Dieu" et "colère" ne vont pas ensemble. Or, essayer d'éliminer la vérité de la colère de Dieu est une grande folie. Cette colère de Dieu devrait remplir nos coeurs de joie et de reconnaissance. Pourquoi? Parce que si la colère de Dieu ne se révèle pas contre le péché, comment Dieu pourrait-il être saint? Et comment un Dieu qui n'est pas saint pourrait-il nous sauver?

En plus, nous insistons souvent dans notre société pour que les gouvernements prennent des mesures drastiques contre le crime; on veut des lois anti-gangs, par exemple. On insiste pour que les juges ne traitent pas à la légère les coupables. On veut réduire le droit d'avoir des armes à feu. L'État de New York vient tout juste de rétablir la peine de mort. Alors, comment pourrions-nous vouloir maintenant que les actes répréhensibles des hommes mauvais qui nous jettent dans l'horreur et l'indignation laissent Dieu tout à fait indifférent? Au lieu d'essayer de minimiser ou d'effacer la colère de Dieu, nous devrions plutôt le remercier pour sa juste colère et pour son plan par lequel Jésus est venu délivrer ceux qui croient de la colère méritée.

Paul parle de la colère de Dieu à douze reprises dans son épître aux Romains.

Les mots "des hommes qui retiennent injustement la vérité captive" nous indiquent que Paul ici a en tête surtout les païens (ou les Gentils). Ils retiennent injustement la vérité captive. Ils l'étouffent alors qu'ils devraient la proclamer. Par exemple:

* Psaume 14:1: "L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!"
* Psaume 53:1: "L'insensé dit en son coeur: Il n'y a point de Dieu!"
* Psaume 73:11: "Et l'on dit: Comment Dieu le connaîtrait-il? Y a-t-il même de la connaissance chez le Très-Haut?"
* Marc 6:20,27: "Hérode craignait Jean, sachant qu'il était un homme juste et saint; il le protégeait et quand il l'avait entendu, il était très perplexe; pourtant il l'écoutait avec plaisir... Hérode envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean-Baptiste."
* Jean 3:19-20: "La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient réprouvées."

Donc, les hommes retiennent injustement la vérité captive. Paul, lui, a comme mission d'amener toute pensée captive à l'obéissance au Christ (2 Corinthiens 10:5).

"Oui mais, quelqu'un pourrait dire à Paul, oui mais les païens ont-ils une connaissance suffisante de la vérité pour qu'on les considère vraiment coupables de vouloir la retenir injustement captive? Ne sont-ils pas dans une pure et naïve ignorance involontaire?" Paul répond à cette question au verset suivant.

Romains 1:19: "car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté."

Même si on ne tient pas compte de la Bible, cette révélation spéciale de Dieu, les païens ont la révélation générale de Dieu, c'est-à-dire sa création. Dieu s'est fait connaître et continue de se faire connaître au moyen de sa création.

Comment les hommes retiennent-ils injustement la vérité captive? Ils ont la vérité manifeste pour eux, Dieu le leur a manifesté. Et ils la nient. Ils ne sont certainement pas dans une ignorance involontaire, mais bien dans une ignorance délibérée. Ce n'est pas qu'ils ne peuvent pas, mais c'est qu'ils ne veulent pas. Ils lui tournent résolument le dos.

Romains 1:20: "En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages."

Qu'est-ce que les perfections invisibles de Dieu? Ce sont ses attributs: sa puissance éternelle et sa divinité. Ces deux attributs ne disent pas tout de Dieu; la Bible nous parle ailleurs de la sagesse de Dieu, de sa bonté, etc... La puissance éternelle de Dieu et sa divinité sont probablement prises par Paul pour englober ce qu'est Dieu.

Elles sont invisibles, elles ne sont pas perçues par les sens. Dieu est invisible (Jean 1:18 / Colossiens 1:15 / 1 Timothée 1:17 / Hébreux 11:27). Mais elles se voient fort bien. N'est-ce pas étrange? "Les perfections invisibles de Dieu se voient fort bien."

Comment peut-on percevoir l'invisible? Quand on considère les choses dans les ouvrages de Dieu. C'est-à-dire la création de Dieu, la nature, ce qu'il a fait, ce qu'on peut observer avec nos sens. Ce verset est une déclaration claire que la création visible de Dieu rend manifeste les perfections invisibles de Dieu en tant que Créateur. Dieu a laissé les empreintes de sa gloire sur ses oeuvres et cette gloire est manifestée à tous. Nos yeux regardent l'univers que Dieu a créé, et notre être intérieur est profondément impressionné. Notre âme perçoit la puissance de Dieu dans les choses qu'il a faites, dans ses oeuvres. Toute la création est un doigt pointé vers Dieu.

Irina Ratushinskaya et son mari Igor sont des preuves vivantes que Romains 1:20 est vrai. Leur foi est née en réponse à la puissance de Dieu déployée dans le monde. Irina raconte comment une simple chute de neige la faisait s'interroger sur Dieu alors qu'elle n'avait que neuf ans. Et Igor, un professeur de physique, a pris conscience que l'athéisme est faux en étudiant les lois physiques de l'univers. En troisième année, Irina se demandait bien pourquoi les adultes passaient tant de temps à essayer de prouver que Dieu n'existe pas. Elle résolut alors de résister à ce qu'on lui enseignait. Le gouvernement a appris qu'enseigner l'athéisme à tous ne donne pas une nation athée. L'univers et chaque cellule déclare la puissance de Dieu. Quel est le but de la révélation de Dieu dans la nature? Rendre tous les êtres humains inexcusables. De la sorte, nul ne dira: "Je n'ai jamais suspecté que tu existais!"

La confession de foi des églises réformées de la Belgique dit ceci à l'Article 1: "La création est devant nos yeux comme un beau livre, auquel toutes créatures, petites et grandes, servent de lettres pour nous faire contempler les oeuvres de Dieu, sa puissance et sa divinité".

Même sans microscope et sans télescope, la puissance de Dieu se voit. Il y a un ordre dans la création. Si on examine de près, simplement à vue humaine, les feuilles des arbres, on est ébloui. Le soleil est tout à fait époustouflant. On voit les oiseaux qui font

leur nid sans avoir suivi de cours en construction, on voit les animaux qui s'adaptent aux différentes situations, etc... etc... La marque de Dieu est perceptible partout. Dieu n'est pas le grand inconnu au milieu de sa création; mais il est là partout.

Mais malgré ces preuves criantes, pas de réponse d'adoration de la part de l'homme, pas de gratitude! Les païens pèchent contre un déluge de lumière. "La lumière naturelle, les oeuvres créées et la providence témoignent de la bonté, de la sagesse et de la puissance de Dieu jusqu'à rendre les hommes inexcusables" (Confession de Westminster, article 1.1).

La puissance éternelle de Dieu se voit dans toutes les oeuvres de Dieu:

* Genèse 1:1: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre."
* Psaume 19:2-3: "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'oeuvre de ses mains. Le jour en donne instruction au jour, la nuit en donne connaissance à la nuit."
* Psaume 104
* Psaume 111:2: "Les oeuvres de l'Éternel sont grandes."
* Psaume 139:14: "Tes oeuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien."
* Ecclésiaste 3:11: "Dieu a mis dans leur coeur la pensée de l'éternité."

La nature est un prédicateur intarissable jour et nuit. Francis Cabrel chante: "Il y a peut-être quelqu'un qui écoute dans l'univers. Peut-être tu demandes plus qu'il ne peut." Qu'il se trompe! Depuis la création d'Adam et Ève, il n'y a pas eu un seul être humain qui ne sait pas intérieurement qu'il y a un Dieu Créateur.

Romains 1:21: "Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres."

La révélation de Dieu dans la nature est suffisante pour condamner l'homme. Les hommes sont inexcusables s'ils ne glorifient pas Dieu et ne l'adorent pas comme Dieu. Les pécheurs ne peuvent pas se cacher derrière des excuses. Alexandre Soljenitsyne a dit: "Si nous vivons dans l'erreur, ce n'est point parce que la vérité est difficile à voir. Elle saute aux yeux. Nous vivons dans l'erreur parce que cela nous est plus commode."

On raconte qu'un jour, le célèbre physicien Isaac Newton reçoit la visite d'un ami savant mais athée. Cet athée remarque sur le bureau de Newton un magnifique globe terrestre. Il dit: "Comme c'est beau! Qui a fabriqué ça?" Et Newton répond: "Personne." "Comment personne? continue l'athée. Ne vous moquez pas de moi!" "Mon cher collègue, ajoute Newton, pourquoi vous étonnez-vous tant quand je vous dis que personne n'a fait ce globe terrestre? C'est encore beaucoup plus ridicule d'affirmer que la terre et le ciel n'ont pas de Créateur."

La connaissance de Dieu dont il est question ici ("ayant connu Dieu") est la connaissance donnée dans la création visible. Les hommes sont inexcusables parce que,

malgré le fait qu'ils ont ainsi connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié, ils ne lui ont pas rendu grâces. Ils sont inexcusables. Nous n'aimons pas ce mot "inexcusable", nous sommes tout le temps en train de chercher des excuses. Pourtant, nous sommes bel et bien inexcusables.

Glorifier Dieu, ça ne veut pas dire augmenter la gloire de Dieu ou y ajouter; mais ça signifie reconnaître à Dieu la gloire qui est la sienne, et lui donner en toutes choses l'obéissance qui lui est due à cause de ses perfections que la création rend manifestes.

* Matthieu 5:45: "Votre Père qui est dans les cieux fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes."
* Luc 6:35: "Le Très-Haut est bon pour les ingrats et pour les méchants."
* Actes 14:16-17: "Dans les générations passées, Dieu a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est par ses bienfaits, en vous donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous comblant de nourriture et de bonheur dans le coeur."
* Luc 17:11-19: les dix lépreux.

La grâce de Dieu est commune, mais la reconnaissance envers Dieu n'est pas commune! C'est le comble de l'ingratitude. Paul disait en 1:8: "Je rends grâces à mon Dieu".

Plutôt que de rendre gloire à Dieu, plutôt que de rendre grâces à Dieu, les hommes se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres; quelle image de mort! L'homme a dégénéré, il a dégradé. Et nous aussi nous étions autrefois égarés (Tite 3:3), et plongés dans les ténèbres. Mais maintenant, nous sommes trouvés, et nous plongeons nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté (Jacques 1:25).

Le paganisme n'est pas la première religion, de laquelle l'homme s'est graduellement élevé jusqu'à la connaissance de Dieu; mais c'est le contraire: le paganisme est le résultat de la chute de l'homme, l'homme qui s'est éloigné de la révélation originale du vrai Dieu dans sa création. Dit en d'autres mots, l'histoire humaine a commencé avec un homme et une femme qui connaissaient Dieu; puis ils se sont détournés de Dieu et ils ont rejeté Dieu. L'histoire humaine n'a pas commencé avec une bête qui a évolué et s'est mise à adorer des idoles pour en venir plus tard à adorer un seul Dieu.

S'étant détourné de Dieu, qu'arrive-t-il à l'homme? Est-ce qu'il se retrouve neutre? Est-ce qu'il se retrouve dans un vacuum religieux? Non. Là où la vérité est absente, qu'y a-t-il? Il y a toujours la présence du faux, du mensonge. L'homme s'est égaré dans de vains raisonnements, dans des pensées inutiles, sans fruits. Son intelligence privée de lumière l'a conduit dans un délire de vanité. Le coeur, ce quartier général de l'homme, ce coeur a été plongé dans les ténèbres. Ça veut dire que son esprit est déréglé, ses émotions désordonnées, sa volonté opposée à la volonté de Dieu. Tout va de travers, contrairement aux prétentions du "nouvel âge" et de ses "lumières".

Et le résultat tragique est au verset suivant.

Romains 1:22: "Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous."

Prétendant être sages, se vantant de leur sagesse, les hommes sont devenus fous. Quel contraste entre ce que les hommes proclament d'eux-mêmes, et la réalité! (Genèse 11:4 / 1 Rois 20:23,28 / Jean 9:40-41) L'ingratitude a pour corollaire l'orgueil et pour fruit la folie. Un hymne à l'homme composé par un humaniste se termine comme suit: "Gloire à l'homme au plus haut des cieux, car l'homme est maître des choses." Folie! L'homme se vante d'être sage. Il est "bollé" en mathématiques. Il résout des problèmes complexes avec ses ordinateurs (il nous en crée aussi!). Il peut marcher sur la lune et revenir. Etc...etc... Mais il dit: "Il n'y a pas de Dieu. Tout est le produit du hasard." FOLIE!

Romains 1:23: "et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles."

La dégénération de l'homme conduit à des monstruosités. Plutôt que de glorifier le Dieu incorruptible, l'homme, dans sa folie et sa perversité, a adoré des choses créées. Ils ont échangé celui qui pouvait les porter (Ésaïe 63:9) pour ceux qu'ils devaient porter (Ésaïe 46:1)! Par exemple:

- "des images représentant l'homme corruptible": par exemple Daniel 3: la statue de Neboukadnetsar.

Satan avait dit à Ève: "Vous serez comme des dieux" (Genèse 3:5).

- "des images représentant des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles": Paul suit l'ordre du récit de la création - Genèse 1:20-25

* Exode 32:24: "Je leur ai dit: Que ceux qui ont de l'or, s'en défassent! Ils me l'ont donné; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau."
* 1 Rois 12:28: "Après avoir pris conseil, le roi Jéroboam fit deux veaux d'or et dit au peuple: Israël, voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte."
* Psaume 106:19-20: "Ils firent un veau en Horeb, ils se prosternèrent devant du métal fondu, ils changèrent leur gloire en la figure d'un boeuf qui mange de l'herbe."
* Psaume 115
* Ésaïe 46:6-7: "Ils versent l'or de leur bourse et pèsent l'argent à la balance; ils paient un orfèvre, pour qu'il en fasse un dieu, et ils font des révérences et se prosternent. Ils le portent, ils le soutiennent avec l'épaule, ils le déposent là où il restera. Il ne bouge pas de sa place! Même si l'on crie vers lui, il ne répond pas, il ne sauve pas de la détresse."
* Jérémie 2:11: "Y a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux? Et mon peuple a changé sa gloire contre ce qui n'est d'aucune aide!"
* Ézéchiel 8:10: "J'entrai et je regardai; et voici toutes sortes de formes de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël étaient gravées sur la muraille tout autour."

L'adoration des créatures (ou la zoolâtrie) avait été strictement interdite par le Seigneur:

* Exode 20:4-5: "Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent."

* Deutéronome 4:15-18: "Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, prenez bien garde à vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une statue, une représentation de quelque effigie sur le modèle d'un homme ou d'une femme, sur le modèle de quelque bête qui soit sur la terre, sur le modèle de quelque oiseau qui vole dans le ciel, sur le modèle de quelque animal qui rampe sur le sol, sur le modèle de quelque poisson qui soit dans les eaux au-dessous de la terre."

* Deutéronome 5:8-9: "Tu ne te feras pas de statue, de représentation quelconque de ce qui est en haut dans les cieux, de ce qui est en bas sur la terre, de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras pas devant elles et tu ne leur rendras pas de culte; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent."

À notre époque, l'organisation Greenpeace affirme que la seule façon de sauver l'humanité et la terre est en faisant comprendre à l'homme qu'il fait UN avec la nature. Greenpeace dit que "nous faisons partie de la nature, et que nous ne dominons pas sur elle." N'est-ce pas accuser Dieu d'être menteur, lui qui a clairement dit à l'homme "Qu'il domine sur toute la terre" (Genèse 1:26-27)? La Bible est claire: l'homme n'est pas UN avec l'univers et il n'est pas de la même nature que l'univers. L'homme a été créé à l'image de Dieu, non pas à l'image de la nature. Greenpeace abaisse l'homme par ses discours.

Alors toute religion est-elle positive, bonne? Non! Notez bien au verset 7 avec quelle sévérité Dieu juge l'effroyable confusion des hommes.

Romains 1:24: "C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps;"

Les versets 21 à 23 avaient défini l'apostasie des païens, apostasie culminant dans l'idolâtrie la plus grossière. Tout est renversé et faussé. Maintenant, l'apôtre Paul va parler de la rétribution divine contre cette apostasie. "C'est pourquoi". À cause de cette apostasie, Dieu va faire quelque chose, Dieu a fait quelque chose. La réponse de Dieu à la méchanceté des pécheurs va maintenant être exposée.

La rétribution divine va consister à livrer ou abandonner les hommes à leur impureté. "C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté": cette impureté à laquelle Dieu les abandonne, ce n'est pas une impureté qui vient de Dieu, ce n'est pas une impureté que Dieu crée ou donne. Mais les hommes rebelles et impies se sont eux-mêmes plongés dans l'impureté. Et la rétribution divine consiste à les abandonner là, à les livrer à leur sort, à les laisser aller au bout de leur folie. L'abandon à l'impureté présuppose l'existence de cette impureté. Cette expression "Dieu les a livrés" reviendra aussi aux versets 26 et 28. Les

pécheurs avaient adoré les bêtes plutôt que Dieu; Dieu va laisser les hommes s'abaisser en-dessous de la bête!

Dans les lettres de Paul, l'impureté, c'est le désordre sexuel (2 Corinthiens 12:21 / Galates 5:19 / Éphésiens 5:3 / Colossiens 3:5 / 1 Thessaloniciens 4:7). La forme particulière de cette impureté nous sera expliquée un peu plus au verset 27.

"Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs": il y a une loi naturelle des conséquences lorsqu'on pèche. Quand le péché n'est pas restreint, il s'intensifie et s'aggrave. Ce cycle ou cette séquence est une partie de la rétribution du péché. "Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle" (Galates 6:7-8). Dieu laisse les oeuvres des païens porter leurs fruits empoisonnés. Ce que les hommes récoltent comme fruit de leurs propres mauvais choix, c'est l'abandon divin. En Actes 7:42 nous sont rapportées les paroles suivantes d'Étienne: "Alors Dieu se détourna et les livra au culte de l'armée du ciel." Dans son livre "Le problème de la souffrance", C.S. Lewis écrit: "Les perdus jouissent pour toujours de l'affreuse liberté qu'ils ont réclamée et dont ils sont maintenant les propres esclaves." Il est écrit en Nombres 32:23: "Si vous péchez contre l'Éternel, sachez que votre péché vous retrouvera"; comme un boomerang!

Avant d'aller plus loin, clarifions bien quand même certaines choses ici.

La colère de Dieu, qui ici consiste à livrer, à abandonner les pécheurs dans leurs péchés et leurs conséquences, cette colère de Dieu se révèle au moment approprié, moment connu uniquement de Dieu. La Bible nous parle aussi de la patience de Dieu. Par exemple, Genèse 4:6 et 7 nous montrent la patience de Dieu envers Caïn. Au temps de Noé, Dieu a été patient, nous dit 1 Pierre 3:20. Genèse 15:16 dit: "Alors seulement la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble"; Dieu leur a donné 400 ans pour se repentir! De même, le Seigneur a été très patient avec le Pharaon. De même, avec Jézabel, Dieu lui a donné du temps pour se repentir; mais elle n'a pas voulu. En 1 Corinthiens 5:5 et en 1 Timothée 1:20, il est question de personnes livrées à satan comme mesure disciplinaire pour qu'elles se repentent et reviennent au Seigneur.

Alors, il faut se rappeler de la patience de Dieu, oui. Mais il faut aussi bien se rappeler que la patience de Dieu a des limites. Lorsque sa miséricorde n'est pas voulue, sa colère tombe, et elle est terrible! La patience divine, sans réponse favorable de la part de l'homme, résulte dans l'indignation du Seigneur. Au temps choisi par Dieu, au temps que lui seul connait, les pécheurs impénitents sont, par la juste colère de Dieu, balayés par leurs propres péchés dans le trou de leurs folles et viles passions. Ils sont abandonnés à jamais! Ils mourront dans leurs péchés (Jean 8:24). "Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice" (2 Thessaloniciens 2:11-12).

L'état lamentable de notre société est une preuve évidente de la colère de Dieu livrant les hommes à eux-mêmes. Le jugement de Dieu ne se limite pas qu'au futur; l'antagonisme du Seigneur contre le péché se voit déjà ici dans ce monde. Ses effets sont visibles maintenant. L'homme est dans le trouble. Certaines personnes disent: "Ça va assez mal dans le monde; c'est la preuve que Dieu n'existe pas." Attention! Si ça va si mal

dans le monde, c'est que l'homme haït Dieu et lui tourne le dos; et Dieu, dans sa parfaite justice, décide de l'abandonner dans sa rébellion. Donc, le fait que le monde est pas mal confus peut servir aussi à prouver l'existence du Dieu saint!

Il est écrit en Colossiens 3:5-6: "Faites donc mourir votre nature terrestre: l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie. C'est pour cela que vient la colère de Dieu sur les rebelles."

Romains 1:25: "eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!"

Ce verset 25 reprend dans des mots différents le verset 23. Pourquoi? Pour dévoiler à nouveau le caractère de l'offense, pour réaffirmer la raison de la rétribution divine et pour montrer combien la rétribution imposée est de mise pour combattre la perversité. L'homme a ce qu'il mérite! C'est une iniquité extrême d'échanger la vérité connue pour ce qui contredit cette vérité, pour le mensonge.

"La vérité de Dieu": il y a une vérité, c'est la vérité de Dieu. Les gens de notre époque proclament: "Il n'y a pas de vérité. Chacun fait sa propre vérité." Erreur! Mensonge!

* Psaume 31:6: "Dieu de vérité."
* Ésaïe 65:16: "Le Dieu de vérité".
* Jean 14:6: "Je suis la vérité."

"Le mensonge" de l'homme:

* Ésaïe 44:20: "N'est-ce pas de la fausseté que j'ai en main?"

Un jour, je demandais à mon enfant de sept ans ses tables de multiplication. "3X2=?" Il me répond "9". Je lui dis: "Non". Et le voilà qui insiste: "Oui, ça fait 9!" On échange la vérité pour le mensonge!

En évoquant le Créateur, Paul a une explosion spontanée d'adoration et il réagit contre le déshonneur fait à Dieu exprimé dans les versets précédents. Ce n'est pas une bénédiction de Dieu ni une reconnaissance faite à Dieu, mais une affirmation: la bénédiction appartient à Dieu et le déshonneur que les méchants font à Dieu n'affecte pas cette bénédiction intrinsèque et inchangeable en Dieu: "Dieu est béni éternellement." Le "Amen!", c'est la réponse du coeur qui adore Dieu.

Alors Paul dit ici en d'autres mots: "Puisque l'homme a adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, il mérite bien la punition décrite au verset 24." Notons que l'homme sans Dieu n'est pas neutre: il adore, il sert, mais la création au lieu du Créateur.

En France, des consignes ministérielles, à partir de 1981, ont officiellement recommandé de lutter contre tous ceux qui cherchent à démontrer que la science n'est pas neutre, sûre et objective.

Romains 1:26: "C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions déshonorantes, car leurs femmes ont remplacé les relations naturelles par des actes contre nature;"

La nature de l'abandon divin est précisée dans ce verset: "Dieu les a livrés à des passions déshonorantes", ou disgracieuses. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire le lesbianisme. "Les femmes ont remplacé les relations naturelles par des actes contre nature." Il est question ici de l'abomination homosexuelle. L'usage naturel des fonctions sexuelles exige que la femme ait des relations sexuelles avec son mari, point final.

La Bible n'admet qu'une différenciation sexuelle fondamentale: celle entre l'homme et la femme. Selon l'Écriture Sainte, le type exclusif et normal de la sexualité est l'hétérosexualité, tel que le manifeste l'ordre initial de la création.

Voilà l'enseignement clair de la Bible: l'homosexualité est l'une des marques et des conséquences extrêmes du paganisme et de l'idolâtrie.

* Genèse 19:4-7: "Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, la population de tous les quartiers. Ils appelèrent Loth et lui dirent: Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions. Loth sortit vers eux à l'entrée de la maison et ferma la porte derrière lui. Il dit: Mes frères, je vous en prie, ne faites pas le mal!"

* Lévitique 18:22: "Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une horrible pratique."

* Lévitique 20:13: "Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont commis tous deux une horreur; ils seront punis de mort: leur sang retombera sur eux."

* Juges 19:22-23: "Pendant qu'ils étaient à se réjouir, voici que des hommes de la ville, des vauriens, entourèrent la maison, frappèrent à coups répétés à la porte et dirent au vieillard, maître de la maison: Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous le connaissions. Le maître de la maison sortit vers eux et leur dit: Non, mes frères, ne faites pas le mal, je vous en prie; puisque cet homme est entré dans ma maison, ne commettez pas cette turpitude."

* Ésaïe 3:9: "Leur audace témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur péché, sans dissimuler. Malheur à eux! Car ils préparent un malheur."

* 1 Corinthiens 6:9-10: "Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le royaume de Dieu."

* 1 Timothée 1:10: "Les débauchés, les homosexuels, les trafiquants d'esclaves, les menteurs, les parjures, et tout ce qui en outre est à l'opposé de la saine doctrine."

* Jude 7: "De même, Sodome et Gomorrhe et les villes voisines - qui se livrèrent de la même manière à la débauche et recherchèrent des unions contre nature - sont données en exemple, soumises à la peine d'un feu éternel."

La Bible est claire: les relations sexuelles sont uniquement entre un homme et une femme dans le mariage, et pour personne d'autre (Genèse 2:24 / Matthieu 19:5 / Marc

10:7-8 / 1 Corinthiens 6:16 / Éphésiens 5:31). Tout autre fonctionnement est contraire à la volonté de Dieu et en conflit avec les intentions du Créateur. Une société homosexuelle ne se reproduit tout simplement pas physiquement. Elle ne peut que promouvoir la stérilité démographique. C'est contre la nature.

Pourtant, à notre époque, il y a des "mariages" d'homosexuels, des homosexuels qui se disent chrétiens, des "églises" d'homosexuels. Et on entend constamment dire: "Deux homosexuels qui s'aiment et font l'amour, ils ne font pas de mal à personne! Laissons-les donc en paix!" Or, l'homosexualité est une entrave à l'ordre de la création de Dieu. Présenter l'homosexualité comme quelque chose de bien, c'est s'opposer aux enseignements clairs de l'Ancien et du Nouveau Testaments, et aussi à l'opinion unanime de vingt siècles d'enseignement éthique chrétien.

Romains 1:27: "et de même les hommes, abandonnant les relations naturelles avec la femme, se sont enflammés dans leurs désirs, les uns pour les autres; ils commettent l'infamie, homme avec homme, et reçoivent en eux-mêmes le salaire que mérite leur égarement."

Après le lesbianisme, l'homosexualité masculine. Les hommes ne sont pas plus fins que les femmes!

Les hommes ont abandonné les relations naturelles avec la femme; Dieu avait prescrit que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari (1 Corinthiens 7:1-5). La Bible dit: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères" (Hébreux 13:4). L'homme a abandonné cet ordre institué par Dieu; alors Dieu abandonne l'homme dans son désordre.

"Les hommes se sont enflammés dans leurs désirs, les uns pour les autres": le mot "enflammés" indique bien l'intensité des passions. Les hommes se sont adonnés à une convoitise insatiable contraire à ce qui était légitime.

"Ils commettent l'infamie, homme avec homme": et ils s'en vantent! En 1993, 300,000 homosexuels ont marché dans les rues à Washington. En juillet 1994, les gais ont manifesté dans la rue avec fierté au Canada. À Toronto, la treizième "journée de la fierté gaie" a attiré 80,000 homosexuels. Comme dit Ésaïe 66:3: "Ils se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations." Et Jérémie: "Ils devraient avoir honte des horreurs qu'ils commettent, mais la honte ne les atteint pas, ils ne savent plus rougir. C'est pourquoi ils tomberont avec ceux qui tombent, ils trébucheront au temps où j'interviendrai contre eux, dit l'Éternel" (6:15 / 8:12).

La conséquence de tout ça? "Ils reçoivent en eux-mêmes le salaire de leur égarement." Ils ont ce qu'ils méritent. Il y a un lien entre le péché et la rétribution infligée. Ils sont toujours insatisfaits et leurs vices les amènent dans toutes sortes de troubles physiques et moraux. Le corps médical reconnaît que les homosexuels constituent un groupe à risque pour la santé publique. On les a qualifiés de "nids de maladies". Il est reconnu que la diffusion première de la maladie effrayante qu'est le SIDA provient des pratiques immorales et anti-naturelles des homosexuels. Les pratiques homosexuelles

résultent tout le temps en amertume, en conscience coupable, en insomnie, en stress émotionnel, en dépression, etc... Ainsi se révèle du ciel la colère de Dieu contre toute impiété et toute injustice des hommes. On récolte ce que l'on sème. On a ce qu'on mérite. Et ce que mérite le péché, c'est la mort.

Romains 1:28: "Comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une mentalité réprouvée, pour commettre des choses indignes;"

Aux versets 24 à 27, ce sont surtout les vices sexuels que Paul dénonçait. Aux versets 28 à 32, Paul mentionne d'autres vices auxquels les hommes coupables ont été abandonnés par Dieu.

"Ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance de Dieu": ils n'ont pas considéré Dieu comme digne d'attention, ils n'ont pas chéri la connaissance de Dieu. Ils n'ont pas regardé cette connaissance de Dieu comme un grand trésor, mais ils l'ont jugée sans valeur. La conséquence? "Dieu les a livrés à une mentalité réprouvée, pour commettre des choses indignes": "Dieu les a livrés", ça fait la troisième fois qu'on a cette expression, la troisième fois que Paul attire notre attention sur le lien entre le rejet par l'homme de Dieu, et le rejet par Dieu de l'homme. C'est comme s'il nous dit: "Vous m'avez bien lu. C'est en plein ce que je veux dire: l'homme a abandonné Dieu, alors Dieu abandonne l'homme." C'est comme si Dieu dit à l'homme: "Je te donne la vie. Je te nourris. Je te donne à boire. Je t'habille. Je te donne du travail. Je t'envoie le soleil et la pluie. Je te donne tout en abondance pour que tu en jouisses. Mais tu ne juges même pas bon de me connaître et de m'honorer. Alors je t'abandonne!"

Cette mentalité réprouvée a conduit à commettre des actions indignes, à des comportements vraiment corrompus. Certains auraient pu dire à Paul: "Jamais je n'ai pratiqué l'homosexualité, moi!" D'accord, dit Paul. Mais voyons d'autres exemples de vices, voyons-en plusieurs, et vous allez voir que, en quelque part, vous allez devoir vous reconnaître, vous allez devoir mettre le chapeau.

Romains 1:29: "ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice; rapporteurs,"

Paul commence à nous donner un catalogue de vices. C'est une longue liste et les vices sont variés. Il ne faut pas penser que Paul dit tout; il a choisi quelques exemples. Ailleurs, il en liste d'autres (Galates 5:19-21).

L'étendue de la dépravité humaine est évidente par les premiers mots de ce verset 29: "ils sont remplis de toute espèce

* d'injustice. Remplis. L'injustice contrôle l'homme de A à Z. Le contraire de l'injustice, c'est la justice.

* méchanceté: les hommes font leurs délices de faire ce qui est mauvais. Humainement parlant, ils peuvent être adulés, reconnus, élevés; quelqu'un par exemple peut décrocher le premier prix de littérature, mais ce sera aux yeux de Dieu le premier prix de littérature impie.

Le contraire de la méchanceté, c'est la bonté.

* cupidité: ou la convoitise, le désir d'avoir plus, toujours plus, et plus encore, peu importe comment on l'obtiendra.

Le contraire de la cupidité, c'est la générosité.

* perfidie: trahison, déloyauté. Comment ne pas penser aux divorces si nombreux?

Le contraire de la perfidie, c'est la loyauté, la fidélité.

* envie: c'est le déplaisir de voir quelqu'un qui a ce que vous voulez avoir.

Le contraire de l'envie, c'est le contentement.

* meurtre: l'envie conduit souvent au meurtre:
- Caïn (Genèse 4:1-8 / 1 Jean 3:12)
- Meurtriers de Joseph (Genèse 37:4, 18)
- Meurtriers de Jésus (Matthieu 27:18 / Marc 15:10)

Le contraire du meurtre, c'est promouvoir la vie.

* discorde: disposition querelleuse

Le contraire de la discorde, c'est l'accord, la bonne entente.

* fraude: tricherie

Le contraire de la fraude, c'est l'honnêteté.

* vice: malice, le désir de faire du mal.

Le contraire du vice, c'est la vertu.

* rapporteurs: les commères. Êtes-vous surpris? Beaucoup de personnes pensent que tuer ou voler sont les gros crimes que Dieu punit; les autres choses sont des moindres maux, des petits péchés que tout le monde fait, et "y a rien là!". Erreur! Ce n'est pas le point de vue de Dieu. Les commérages font partie des choses indignes que Dieu a en horreur.

Le contraire de rapporteur, c'est être discret.

Romains 1:30: "médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,"

* médisants: ce que les commères font en secret, les médisants le font ouvertement.

Le contraire de médisant, c'est dire du bien, "biendisant"!

* impies: ceux qui haïssent Dieu.

Le contraire d'impie, c'est pieux, attaché à Dieu (2 Pierre 1:6-7).

* emportés: insolents (Paul en était un! - 1 Timothée 1:13), ils traitent les autres avec mépris; eux valent quelque chose, les autres rien.

Le contraire d'emporté, c'est maître de soi-même.

* orgueilleux: ils se voient comme des superman. Si on achetait les hommes ce qu'ils valent, et si on les revendait ce qu'ils s'estiment, quelle bonne affaire on ferait! Plus Dieu est reconnu comme Dieu et magnifié, plus moi je rapetisse.

Le contraire d'orgueilleux, c'est humble.

* fanfarons: vantards: Lémek (Genèse 4:23-24) / Sennacherib (2 Chroniques 32:10-14) / ceux décrits en Ésaïe 10:8-11 et 14:13,14 / ceux qui fanfaronnent, qui trompettent leur piété en Matthieu 6:1-6.

Le contraire de fanfaron, c'est modeste.

* ingénieux au mal: des inventeurs de mal! "Y pensent rien qu'à faire du mal!" Leur esprit fourmille d'inventions diaboliques. "L'homme est un loup pour l'homme." "Qu'est-ce qu'on briserait bien ce soir?"

Le contraire d'ingénieux au mal, c'est avoir le mal en horreur et s'attacher fortement au bien (Romains 12:9).

* rebelles à leurs parents: Exode 20:12 / Lévitique 19:3 / Deutéronome 21:18-21 / Proverbes 20:20 / Matthieu 15:4 / Matthieu 19:19 / Éphésiens 6:2.

Le contraire de rebelles à leurs parents, c'est obéissants à leurs parents.

Romains 1:31: "sans intelligence, sans loyauté, sans affection, sans indulgence, sans pitié."

* sans intelligence: des têtes vides et des coeurs vides. Ils sont stupides parce qu'ils ont refusé d'écouter Dieu (Matthieu 15:16 / Marc 7:18 / Romains 10:19 / Deutéronome 32:21).

Le contraire de sans intelligence est intelligent.

* sans loyauté: infidèle et pas digne de confiance, pas fiable (Psaume 73:15 / Psaume 78:57 / Psaume 119:158).

Le contraire de sans loyauté est loyal.

* sans affection: comment ne pas penser aux millions d'avortements aujourd'hui pour lesquels on trouve toutes sortes d'excuses? À Rotterdam se trouve une sculpture représentant un homme qui a un trou à la place du coeur, symbolisant que l'homme n'a plus d'amour. Il est sans affection.

Le contraire de sans affection est affectueux.

* sans indulgence: sans aucun désir de pardonner.

Le contraire de sans indulgence est indulgent.

* sans pitié: sans miséricorde, cruel, rude. Ce sont par exemple, dans la parabole du bon samaritain, les voleurs, mais aussi le sacrificateur et le Lévite qui ont "passé outre" (Luc 10:30-32).

Le contraire de sans pitié est miséricordieux.

Tous ces vices existent potentiellement chez tous les êtres humains depuis la chute, mais ils ne se manifestent pas avec autant de force en chacun d'eux. Tous ces vices sont en nous à l'état latent. Il n'y a pas un seul crime commis par un homme que je ne sois pas capable de commettre, si la grâce de Dieu ne me retient.

Bien sûr, le monde en général ne voit pas les choses ainsi. Le monde a plutôt tendance à être d'accord avec Lise Bourbeau qui écrit, dans son livre "Écoute ton corps", que le mal n'existe pas, la méchanceté n'existe pas, il n'y a pas de méchants ni de violents, il n'y a pas de tricherie qui existe, nous sommes tous aussi parfaits que nous pouvons l'être à chaque instant de notre vie, il ne doit y avoir aucune culpabilité, le péché n'existe pas, si quelqu'un vit dans l'adultère, l'inceste, le meurtre, l'homosexualité, nous devons le laisser dans son espace et ne pas le reprendre, car ce qu'il fait est bénéfique pour lui. Quel abîme entre ces folies et ce que Paul enseigne!

Quand rejetterons-nous l'optimisme béat d'admiration devant la bonté naturelle du coeur humain et ses belles promesses? Que nous sommes donc naïfs!

Comment comprendre l'explosion actuelle de criminalité et de désordres de toutes sortes? Les racines du mal plongent au coeur même de l'homme, et les troubles moraux de notre monde viennent en dernière analyse du dedans de notre être naturel. Jésus a dit: "Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes que sortent les mauvaises pensées, prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchanceté, ruse, dérèglement, regard envieux, blasphème, orgueil, folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur" (Marc 7:21-23).

En chacun de nous se cachent les semences des pires perversions. Alors quand cesserons-nous de nous extasier sur la grandeur de l'homme et ses performances, surtout techniques?

Romains 1:32: "Et bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent."

"Ils connaissent le décret de Dieu", c'est-à-dire le jugement pénal de Dieu contre ceux qui s'opposent à la vérité. Ils sont dignes de mort, de la mort éternelle. Ils connaissent ce décret, ils n'en sont pas ignorants. On ne peut pas dire: "ils ne le savent peut-être pas. Ils doivent être innocents. Pauvres eux autres!" Non! Ils le savent. Ils le savent! Comment? Dieu leur apprend dans la nature et dans leur conscience qu'ils auront des comptes à lui rendre tôt ou tard. La révélation de Dieu dans la nature communique le caractère moral de Dieu et le sens du devoir moral de l'humanité.

"Non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent": il y a une concertation pour faire le mal, un consensus. L'iniquité est aggravée quand elle ne rencontre pas de désapprobation, mais plutôt du support, de l'encouragement, des applaudissements.

* Proverbes 2:14: "Ils se réjouissent de faire le mal, ils mettent leur allégresse dans la perversité."
* Jérémie 11:15: "C'est quand tu fais le mal que tu exultes!"
* Jérémie 23:14: "Ils sont adultères, ils marchent dans la fausseté, ils fortifient les mains de ceux qui font le mal, afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté."

Imaginons une personne qui commet une mauvaise action; elle le regrette ensuite et elle fait tout pour avertir les autres de ne pas suivre son exemple. Imaginons une autre personne qui commet une mauvaise action, mais elle continue de la commettre, et même plus: elle encourage d'autres à suivre son exemple et à faire comme elle. C'est bien le comble de la perversité!

Comment approuvons-nous le mal? En étant d'accord avec l'avortement; en regardant les émissions de télévision qui font la promotion de l'infidélité et de tout le catalogue de vices que nous venons de méditer ("Je ne veux pas manquer cette émission pour rien au monde!"); etc...

"La démonstration d'un sérieux déclin moral est omniprésent. Regardez les titres qui s'étalent à la une de nos journaux. Adultères, perversions, extravagance, arrogance, égoïsme, beuveries, immoralité, et toutes sortes de vices. Pire encore, ces vices sont quasiment brandis comme des médailles d'honneur! Avez-vous remarqué la prolifération de tee-shirts et d'autocollants sur les voitures couverts d'insanités aux yeux de tous? Notre société se complaît dans sa propre perversité. Les gens n'ont pas honte de leur péché; ils en sont plutôt fiers. Ils participent à des émissions télévisées pour s'y vanter de leur dépravation. Et les auditoires s'en délectent. Il est frappant de voir à quel point Romains 1:32 s'applique à la condition de la société contemporaine. Je suis convaincu que nous vivons dans une société post chrétienne - une civilisation qui existe sous le jugement de Dieu. Il y a d'abondantes preuves qui nous portent à croire que Dieu a abandonné cette culture à sa propre dépravation." (John F. MacArthur - "Quand la conscience disparaît - Le fléau de la décadence morale", pages 7, 63)

Ce verset 32 nous dit que:
- l'homme est sans excuse devant Dieu
- l'homme connait le jugement de Dieu
- l'homme sait que s'il pèche, il est digne de mort
- l'homme sait que Dieu punit le péché
- malgré tout cela, l'homme prend plaisir à pécher et applaudit ceux qui pèchent!

Comme on peut le voir, le péché entraîne le péché. Sans la grâce de Dieu, le pécheur descend de plus en plus bas dans le péché. Il y a une leçon capitale pour les chrétiens ici: évitons le premier pas vers le péché! Par la grâce de Dieu, par sa puissance, restons attachés à Dieu et à sa volonté pour nos vies.

Conclusion

Comme on peut le voir dans ces versets, Paul ne ferme pas le rideau pour voiler l'impiété humaine et essayer de l'excuser. Mais il fait le contraire: il ouvre le rideau tout grand! Pourquoi? Pour montrer ensuite l'excellence de la grâce de Dieu qui intervient et vient nous sortir de notre épouvantable misère. Être sous la colère divine, c'est le comble du malheur. La justice de Dieu révélée dans l'Évangile fait éclater la grâce qui rencontre les exigences de la colère de Dieu. Et rien ne glorifie davantage le Seigneur que cela.

Paul avait un but dans ces versets: montrer le péché humain et prouver que la dépravité de l'homme est totale. Il a réussi! Une personne éclairée par Dieu ne dira jamais: "Moi, je suis une très bonne personne!" Une personne éclairée par Dieu ne dira jamais comme ce comédien bien connu qui disait récemment en entrevue: "Ma façon de gagner mon ciel, c'est d'être bon envers mon prochain." (Deano Clavet) On entend souvent les paroles: "C'est du bon monde! C'est sûr qu'ils sont sauvés!" Une personne éclairée par Dieu ne dira jamais que pour être sauvée, il s'agit de faire des efforts pour s'améliorer, et ainsi on se sauvera nous-mêmes. Non! Nous nous enlisons tous dans la boue sans fond, et se tirer soi-même par les cheveux est peine perdue! Paul vient de nous décrire ce que devient l'homme livré à lui-même. Quel tableau!

Le péché est universel. Et le besoin de salut est donc aussi universel. C'est seulement en considérant la vraie condition de l'humanité entière que la seule possibilité de salut apparaît. L'intention de Paul est de prouver que l'humanité toute entière a fait faillite sur le plan moral; elle ne peut donc prétendre à aucune mesure de clémence au jour du Jugement. Elle a désespérément besoin de grâce et de pardon.

Le diagnostic de Paul est clair; il est difficile à accepter, mais il est limpide. Il est aussi réaliste; Paul n'a pas exagéré. De nos jours encore, les mêmes désordres révoltants s'étalent devant nos yeux sans la moindre honte, et même parfois avec fierté. Nos revues, journaux et magazines contemporains sont remplis d'exemples de ce que Paul expose ici. Quelle erreur de penser que la Bible ne traite pas de problèmes actuels! Notre monde est réellement un monde païen! Les gens sont comme vaccinés contre le bon sens. Plutôt que d'être saisis par l'horreur du péché, et d'en avoir un dégoût salutaire qui les pousse dans les bras de Dieu, les gens continuent désespérément d'essayer de se débarrasser de Dieu et de se jeter à corps perdu dans toutes sortes d'aventures ténébreuses.

Ce sont seulement les aveugles, sourds et muets qui peuvent dire: "Ça va de mieux en mieux. Nous avançons vers l'harmonie. On évolue." FAUX! FAUX! Romains 1:18-32 balaie la théorie de l'évolution. La régression est complète. Le péché produit comme fruits de nouveaux péchés. L'homme aura beau mettre en avant ses progrès techniques et scientifiques, mais ce qui compte aux yeux de Dieu, c’est le coeur. Et le coeur est tortueux par-dessus tout! (Jérémie 17:9) En dehors de la grâce divine, l'homme est lié à cette loi intérieure qui le tire vers le bas. Il ne peut tomber que de déchéance en déchéance. Il est dans un état effroyable, sous le terrible jugement divin. L'humanité dévale la pente qui aboutit au précipice.

Chapitre 2:1 à 29

Rappelons-nous très brièvement ce que nous avons vu au cours des deux études précédentes. Paul salue ceux à qui il écrit, il parle des circonstances dans lesquelles il se trouve, il introduit le thème de sa lettre: la justice de Dieu; puis il expose le péché de l'homme païen et la colère de Dieu contre ce péché.

Paul a souligné et dénoncé l'état d'immoralité et d'idolâtrie sans retenue de l'humanité. Ce monde perdu est noyé dans ses fautes et ses méfaits; il est plein d'une scandaleuse méconnaissance du Dieu vivant. Il manifeste une rébellion arrogante envers les saints commandements de Dieu. Le monde va de mal en pis. Nous dévalons la pente à toute allure. Et on se dit: "Ça ne pourra plus durer bien longtemps!" L'homme court à sa perte, l'humanité va vers le chaos, le désordre total et le jugement de Dieu.

Maintenant, Paul ne veut pas que nous constations tout cela en restant hors d'atteinte. Paul ne veut pas que nous regardions de haut ce monde pécheur et que nous nous disions: "Hey! Heureusement que moi, je ne suis pas de même! Heureusement que je ne suis pas méchant et impie, moi, et que je ne fais pas partie de cette gang-là!" Et là on se frotterait les mains de satisfaction. On se sent meilleur que les autres. Et en faisant un pas de plus, on va remercier Dieu parce qu'on est si bon, comme le pharisien de la parabole de Jésus en Luc 18:9-14!

En considérant la déchéance des hommes et en hochant la tête, je ne dois pas arriver à me persuader qu'en moi-même, je suis bien mieux que les autres. Juger les autres est la manière la plus facile de se justifier. Celui qui se compare aux autres de cette façon ne s'examine plus lui-même véritablement, et avant de s'en rendre compte, il devient Monsieur-Je-Sais-Tout qui se pense acceptable devant Dieu et s'imagine qu'il ne sera jamais jugé. "Je suis un brave type. Je fais de mon mieux, Dieu fera le reste."

Non! Non! Non! va nous dire Paul maintenant. Nous sommes tous dans le même bateau! Nous sommes tous dans le même panier! Et nous coulons! Tous!

Romains 2:1: "Tu es donc inexcusable, qui que tu sois, toi qui juges, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu agis comme eux."

À qui Paul s'adresse-t-il ici? Probablement à ceux qui ne se voyaient pas dans la description que Paul venait de faire aux versets 18 à 32 du chapitre 1. Il y avait des personnes qui se disaient: "Non, ça ce n'est pas moi. Je ne suis pas dans l'idolâtrie par-dessus la tête comme ça, moi, je ne suis pas homosexuel, je n'encourage pas les autres à faire ce que Dieu condamne, je ne rejette pas la connaissance de Dieu. Je n'ai jamais vécu une vie pareille. C'est terrible d'être si méchant. Ces horribles péchés ne me concernent pas du tout." Etc...

Il y avait des gens qui ne se voyaient pas du tout cadrer dans le portrait de dégradation morale et religieuse tracé par Paul. Ils se voyaient propres justes. Ils se reposaient sur les lauriers de leur propre justice. Jean Calvin écrit: "Paul s'en prend aux

hypocrites qui éblouissaient les yeux des hommes avec le fard de leur sainteté externe." Paul les prend maintenant au piège! Il enlève leur maquillage, leur masque! "Tu n'es pas meilleur!" va-t-il leur crier. C'est un peu comme l'histoire de Nathan qui visite David en 2 Samuel 12:5,7 et après que David ait dit: "L'homme qui a fait cela mérite la mort", Nathan dit à David: "Tu es cet homme-là." Tu es cet homme-là!

Paul veut démontrer que tout être humain est pécheur et donc coupable devant le Dieu trois fois saint. Après avoir parlé surtout des païens, Paul se tourne maintenant plus précisément vers les Juifs qui avaient tendance à juger facilement les païens. Et aussi vers tous ceux qui cherchaient à s'exclure de l'humanité pécheresse.

Le thème de l'épître aux Romains est la justice de Dieu. Pour nous démontrer clairement cette justice divine, l'apôtre Paul s'affaire dans les trois premiers chapitres à démontrer d'abord la vraie condition de l'humanité entière: tous sont pécheurs. Après avoir enseigné que Dieu laisse les oeuvres des païens porter leurs fruits empoisonnés, Paul enseigne que la nation juive est aussi tombée dans la transgression coupable, et cela en dépit de tous ses privilèges religieux.

"Qui que tu sois, tu es inexcusable": ai-je le droit de plaider ma cause en me justifiant par la corruption du monde? Non. Quand je pointe quelqu'un du doigt, trois autres doigts pointent vers moi. Parfois, un parent punit un enfant d'avoir fait quelque chose de mal, et l'enfant se défend en disant: "Mais tel autre, il a fait pire!" Paul veut que nos yeux s'ouvrent sur notre propre corruption.

En 1:21, Paul avait dit que les païens sont inexcusables; maintenant, il dit que les Juifs sont inexcusables. Il utilise le même mot.

Paul reproche ici aux Juifs leur aveuglement et leur hypocrisie: ils jugent les autres à cause de certains péchés, et eux-mêmes, ces Juifs, commettent ces péchés. Ils ne se rendent pas compte qu'ils se condamnent eux-mêmes en condamnant les autres.

Ainsi, les Juifs sont placés dans la même catégorie que les païens. Tout le monde est dans le même bateau, le même bateau qui coule! Les prophètes de l'Ancien Testament ont été grandement persécutés pour avoir fait ressortir le péché d'Israël. Jésus a été crucifié par Israël qui refusait de reconnaître son péché. Voilà Paul qui s'attelle à la même tâche.

"Tu agis comme eux": pas nécessairement en commettant toutes les mêmes fautes identiques, les actes les plus choquants et les plus immoraux des païens, mais en nourrissant dans le coeur la même source d'impiété, et en en tirant une fausse sécurité. Reconnaître le péché des autres et le montrer du doigt ne sera jamais une excuse pour nos propres fautes.

* Je peux dire: "Telle personne ne va jamais au culte". Et moi je peux y aller tout le temps mais ne jamais laisser la prédication de l'Évangile me toucher, me remettre en question et me transformer.

* Je peux me vanter d'être chrétien, et pourtant placer toute ma sécurité dans mon argent, mon idole.

* Je peux me dire un disciple du Seigneur, et en réalité être esclave de mes passions.

* Je peux dire que je ne suis pas comme ce terroriste qui écrase tout sur son passage, je peux dire que moi je ne ferais pas de mal à une mouche; et en même temps être cet homme égoïste qui veut tout le temps avoir raison et dominer ses proches dans sa maison.

* Je peux être membre d'une église en bonne et due forme mais ne rien faire quand les médias salissent le nom de Dieu.

* Etc... etc... etc...

Paul dit en d'autres mots: "Tu es doublement digne d'être condamné puisque tu es entaché des mêmes vices que tu reprends et blâmes chez les autres." Un de mes amis a dit un jour ceci, en parlant du début de sa vie chrétienne: "Je me suis rendu compte que je suis orgueilleux, prétentieux, menteur, égoïste, arrogant, méchant, hypocrite, adonné aux convoitises de toutes sortes, que tout ce que je fais, prie ou pense est mauvais et que je le fais pour ma satisfaction personnelle, que ma relation avec Dieu est opportuniste et que ma conviction que l'Évangile est vrai n'a rien changé dans ma vie."

À quelles paroles de notre Seigneur est-ce que ce verset 1 vous fait penser? (Matthieu 7:1-4 / Luc 6:41-42)

Romains 2:2: "Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est selon la vérité."

"Nous savons": Paul parle d'une vérité incontestable, de quelque chose de sûr, quelque chose qui ne soulève aucun doute ou hésitation (les autres "nous savons" de Romains: 3:19 / 7:14 / 8:22,28). "Nous savons". De quoi parle-t-il donc? Du jugement de Dieu.

"Le jugement de Dieu": Dieu juge! (2:3 / 3:7 / 5:16 / 13:2 / 1 Corinthiens 11:29, 34 / 1 Timothée 3:6 / Jacques 3:1). La mode de nos jours est de répéter: "Dieu ne juge personne. Ceux qui disent que Dieu juge le font seulement pour conserver les ouailles dans la peur."

Le jugement de Dieu est selon la vérité, c'est un jugement en accord avec les faits, un juste jugement. "L'Éternel vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité" (Psaume 96:13).

Le jugement de l'homme n'est pas souvent selon la vérité. Nous nous jugeons nous-mêmes trop favorablement, nous nous surestimons, et nous sous-estimons les autres. Mais en dernière analyse, ce n'est pas notre jugement qui compte, mais le juste jugement de Dieu.

On peut être porté à se dire: "Quand même, quand même, il ne faut pas exagérer, mon cas n'est pas aussi désespéré que ça!" C'est la preuve de notre aveuglement.

Romains 2:3: "Comptes-tu, toi qui juges ceux qui agissent ainsi et qui fais comme eux, que toi, tu échapperas au jugement de Dieu?"

Le principe clair énoncé au verset 2, Paul l'applique ici concrètement à la personne à qui il s'adresse. Ce verset 3 ressemble au verset 1.

Paul pose une question et la réponse qu'il attend, c'est la réponse: "Non. Non, je ne pense pas échapper au jugement de Dieu. Non, Dieu n'abrogera pas son jugement et sa vérité pour mon petit bénéfice à moi. Certainement pas."

Nul n'échappera au jugement de Dieu. NUL! Le comédien Jean-Louis Barrault disait récemment: "Dieu me connait et sait qu'après tout, je ne suis pas un mauvais bougre." Nous avons toutes sortes de façons en tant que coupables d'essayer d'échapper à la justice:
- on peut s'enfuir dans un autre pays et y vivre sous un nouveau nom
- on peut accuser les autres
- on peut essayer de changer le sujet
- on peut essayer de trouver un avocat qui n'a jamais perdu une cause.

Ces trucs peuvent marcher temporairement ici-bas, mais nul n'échappera au grand Jugement. La fuite est IMPOSSIBLE.

Romains 2:4: "Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?"

Paul a une autre question pour le Juif. Paul a comme but d'amener le Juif à bien prendre conscience de sa culpabilité devant Dieu. Il s'adresse au Juif endurci et il pointe l'impiété et la perversité de ce Juif, et il le fait avec une intensité croissante.

"Méprises-tu les richesses de sa bonté?" De quoi s'agit-il? De tous les bienfaits que le Seigneur a procurés aux Juifs (3:2 / 9:4-5), comme aux autres. Nous avons une bonne santé, un bon emploi, tout va bien, nos enfants sont bien sages et bien élevés et nous pouvons nous vanter de dire chaque soir "merci mon Dieu!" Il y a des personnes qui se servent de ces bénédictions, qui parlent tout le temps du "bon Dieu" et qui se servent de ces arguments pour se persuader que tout est en règle en ce qui les concerne. Mais Paul leur dit: "Vous méprisez la bonté de Dieu, vous faites fausse route."

"Méprises-tu les richesses de son support et de sa patience?" Toute la Bible met sous nos yeux la patience et le support du Seigneur pour Israël, et pour le monde (Il a mis un signe sur le meurtrier Caïn pour le "protéger" - Genèse 4:15 / Il a donné l'arc-en-ciel comme un signe qu'il n'enverrait plus de déluge contre les hommes méchants et pervers - Genèse 9:11-17 et 1 Pierre 3:20 / Il a restauré plusieurs fois Israël rebelle - Osée 11:8-9 / Il a épargné Ninive - Jonas 1-4 / Il a plaidé avec Jérusalem - Marc 12:1-11, Luc 13:1-9,34 et Romains 9:22 / etc...). Peut-être Paul a-t-il plus particulièrement à l'esprit ici la patience du Seigneur au moment même où il écrit sa lettre: les Juifs ont rejeté la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ! Ils se sont ainsi placés sous la colère de Dieu, et Dieu pourrait exécuter contre eux d'une façon imminente son jugement. Si ça ne s'est pas encore fait, si

les Juifs ont été préservés au moment où Paul écrit, c'est seulement à cause de la patience de Dieu.

Les mots "support" et "patience" expriment l'idée que Dieu a suspendu temporairement sa sentence et retenu pour un moment l'exécution de sa juste colère. Dieu est patient. Il retient sa colère pendant longtemps, il la diffère jusqu'aux limites ultimes.

"Méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience?" Mépriser, c'est sous-estimer la signification, c'est prendre à la légère. Sous-estimer les dons et les bienfaits de Dieu, c'est les mépriser. Or, nous commettons souvent ce péché, n'est-ce pas? Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin, et combien souvent nous nous plaignons! Nous méprisons alors les richesses des cadeaux de Dieu! Repentons-nous de cette terrible ingratitude et ne la tolérons plus dans nos maisons et dans nos vies! Par sa bonté, Dieu veut amollir notre obstination, il veut que nous nous détournions de notre rébellion.

"Sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance": en d'autres mots, Paul dit: "Vous avez complètement passé à côté de la grande et principale leçon et du but de la bonté de Dieu! Votre responsabilité était clairement de glorifier le Seigneur pour sa grâce, et vous ne l'avez pas fait, vous êtes donc inexcusables. La bonté du Seigneur devrait vous amener à la repentance, c'est-à-dire à ce changement profond de tout votre être qui vous détourne du péché et vous tourne vers Dieu."

La bonté de Dieu te POUSSE à la repentance: "pousse" est un mot très fort ici (8:14 / 1 Corinthiens 12:2 / 1 Thessaloniciens 4:14 / 2 Timothée 3:6). Il est écrit en 2 Pierre 3:9: "Le Seigneur use de patience envers vous, il veut que tous arrivent à la repentance."

Le Juif endurci interprétait la bonté spéciale de Dieu envers lui comme une garantie d'immunité: il se disait: "Dieu ne me jugera pas selon les mêmes critères qu'il va juger les autres, il va être plus indulgent envers moi vu que je suis Juif. Le païen doit se repentir, mais pas moi."

Paul lui dit en d'autres mots: "Détrompe-toi! Ce n'est pas juste le païen qui a besoin de repentance, mais toi aussi! Toi aussi tu dois te repentir! La bonté de Dieu a ce but de t'amener à la repentance. Et tu ne reçois même pas cette leçon élémentaire!"

Le fait de ne pas commettre les "gros" crimes des hommes impies ne nous justifie pas. Nous n'avons aucune raison de nous glorifier. Aucune! L'absence des pires vices païens ne constitue pas une vertu. Un milliard de zéros de fait pas un plus.

Romains 2:5: "Mais, par ton endurcissement et par ton coeur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu."

Les richesses de la bonté et de la patience de Dieu devraient t'amener à la repentance, mais toi, tu as choisi l'endurcissement et l'impénitence de ton coeur.

Qu'est-ce que ça fait, où est-ce que ça conduit l'endurcissement et l'impénitence du coeur? Ça conduit à accumuler un trésor, à empiler un trésor. Un trésor de quoi? Quelle sorte de trésor? Un trésor dans le ciel? (Matthieu 6:19-23) Non. Mais un trésor de colère! Un trésor en enfer! Cette colère dont Paul avait parlé en 1:18 n'est pas que pour les païens insensés, mais elle est aussi pour tous les Juifs endurcis et impénitents. Ils s'amassent un trésor de colère! Mépriser la bonté de Dieu rend le châtiment futur d'autant plus inévitable et rigoureux.

Il est écrit en Proverbes 28:14: "Celui qui endurcit son coeur tombe dans le malheur." Chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde, le pécheur augmente sa dette, son trésor de colère.

Ce trésor de colère, il va y toucher quand? "Au jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu."

Le jour vient, jour connu de Dieu seul, où le juste jugement de Dieu sera révélé, manifesté, exécuté. C'est un jour futur. Ce n'est pas maintenant ici, mais c'est à venir. Bien sûr, comme nous l'avons vu en étudiant les versets 18 à 32 du chapitre 1, l'antagonisme du Seigneur contre le mal se voit déjà dans le monde; l'état lamentable de notre société est une preuve évidente de la colère de Dieu qui livre les hommes à eux-mêmes. Mais la complète manifestation et exécution du jugement divin est encore à venir. Paul parle ici du jugement dernier.

C'est futur. Paul écrit au verset 16: "C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes." Ce qui paraîtra... Dieu jugera... C'est futur.

Il y en a qui enseignent qu'en fin de compte, tout ira bien pour tout le monde. "Tout ira bien, disent-ils. Tout va bien se passer. Dieu est amour. Nous n'avons rien à craindre." Mensonge! Le pécheur qui ne se repent pas est en train non pas de s'amasser un trésor d'amour, mais un trésor de colère! Chaque jour, il augmente le poids de sa faute.

Marcel Achard de l'Académie française a dit: "Le Dieu de l'Ancien Testament était un Dieu de vengeance. Nous n'aurons pas trop de notre vie entière pour remercier Jésus d'avoir remplacé la vengeance par la grâce, le pardon et l'amour." Ces paroles donnent l'impression que tout ira bien pour tout le monde. Mais attention! Attention!

Pour les impies, le jour du jugement est présenté dans la Bible comme un jour de colère. Par exemple: "Que tous les habitants du pays frémissent! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards" (Joël 2:1-2). "Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel? Il sera ténèbres et non lumière. Il en sera comme d'un homme qui fuit devant un lion et que rencontre l'ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord le serpent" (Amos 5:18-19). "Ce jour est un jour de courroux, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de dévastation et de ravage, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards" (Sophonie 1:15). Mais pour les bien-aimés du Seigneur, c'est le jour de la rédemption, jour doux et plein de grâce, le jour de la grande délivrance.

Le jugement de Dieu sera juste. Paul venait de parler au verset 1 de ceux qui jugeaient injustement; maintenant il souligne que Dieu, lui, juge avec justice.

Romains 2:6: "qui rendra à chacun selon ses oeuvres."

"Rendra", encore au futur.

Il y aura un jugement. Ce jugement est à venir. Il aura lieu au grand jour dernier. "Car le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa manière d'agir" (Matthieu 16:27). Dieu a un profond dégoût du mal et la sentence qu'il prononcera envers le pécheur qui ne veut jamais se convertir sera juste.

Ce jugement sera universel: "à chacun".

Le critère de ce jugement sera le suivant: "selon les oeuvres". Dieu ne regardera pas les prétentions ou les excuses, mais les oeuvres.

Ce critère est souvent souligné ailleurs dans la Bible. Par exemple:

* Job 34:11: "Il rend à l'être humain selon ses actions, il rétribue chacun selon ses voies."
* Psaume 62:13: "À toi aussi, Seigneur! la bienveillance: car c'est toi qui rends à chacun selon ses actes."
* Proverbes 24:12: "Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les coeurs ne le comprend-il pas? Celui qui veille sur ta vie ne le sait-il pas et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses oeuvres?"
* Ecclésiaste 11:9: "Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence, que ton coeur te rende heureux pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton coeur et selon le regard de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement."
* Ecclésiaste 12:14: "Car Dieu fera passer toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal."
* Jérémie 17:10: "Moi, l'Éternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses agissements."
* Jérémie 32:19: "Tu es grand en conseil et puissant en action; tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des êtres humains, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses agissements."
* Matthieu 25:31-46
* Jean 5:28-29: "Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement."
* Romains 14:12: "Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même."
* 1 Corinthiens 3:8, 11-15
* 1 Corinthiens 4:5: "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des coeurs. Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu."

* 2 Corinthiens 5:10: "Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal."

* Galates 6:7-8: "Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle."

* Éphésiens 6:8: "Sachant que chacun, esclave ou libre, recueillera du Seigneur selon le bien qu'il aura fait."

* Colossiens 3:23-24: "Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense."

* 2 Thessaloniciens 1:7-10: "et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour juste châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force quand il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru; or vous avez cru à notre témoignage."

* 2 Timothée 4:8: "Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition."

* Apocalypse 2:23: "Je frapperai de mort ses enfants; toutes les Églises connaîtront que moi, je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je vous rendrai à chacun selon ses oeuvres."

* Apocalypse 11:18: "Les nations s'étaient irritées, ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre."

* Apocalypse 20:12-13: "Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs oeuvres. La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses oeuvres."

* Apocalypse 22:12: "Voici: je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son oeuvre."

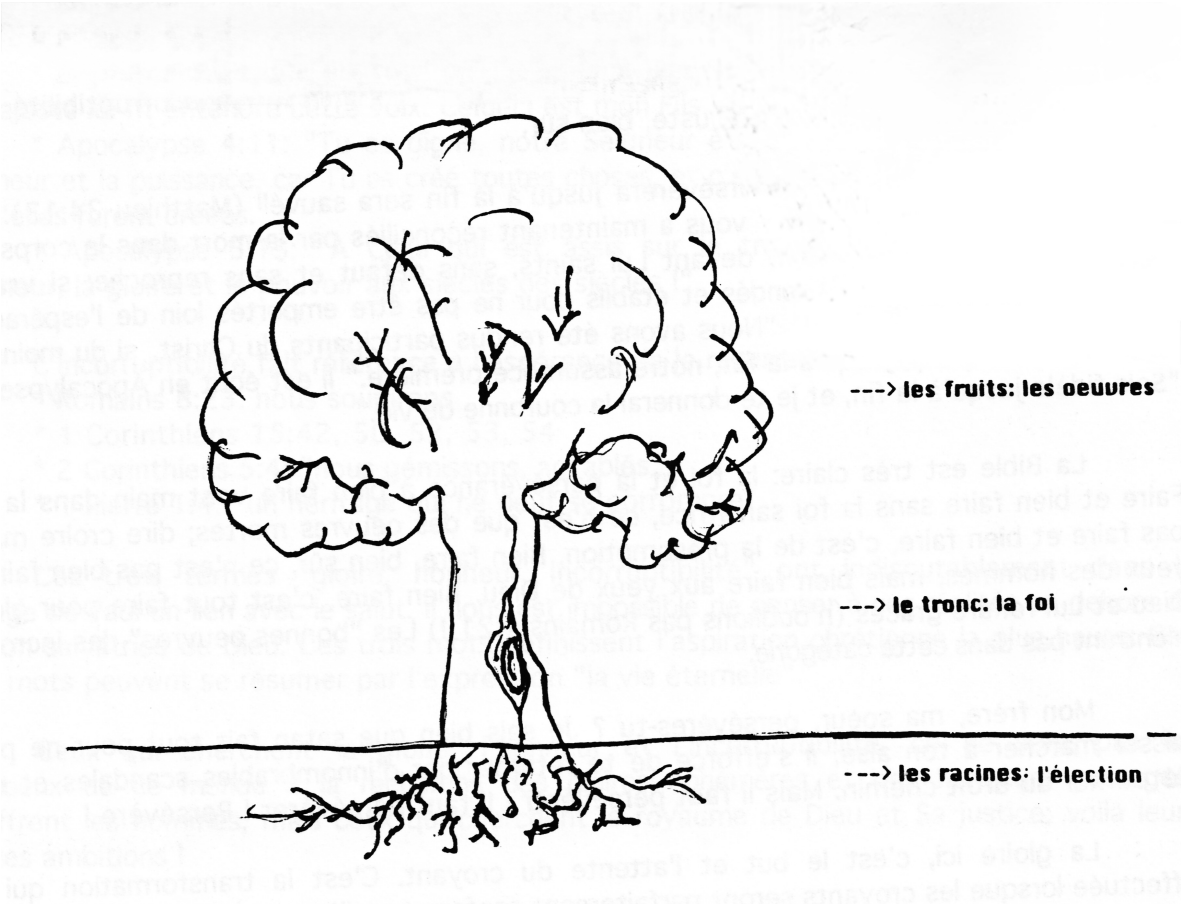
Qu'est-ce que tout ça veut dire? Vous vous demandez peut-être si c'est le même Paul qui écrit ici! Paul a toujours aimé répéter que seule la foi en Jésus-Christ écarte le jugement de Dieu; ici, il semble dire que les oeuvres accomplies ont un rôle à jouer. Comment ça? La Bible se contredit-elle?

Non, bien sûr que non. Les croyants sont justifiés par la grâce, au moyen de la foi, POUR DES BONNES OEUVRES (Éphésiens 2:8-10). La foi seule sauve, mais la foi qui sauve n'est jamais seule; elle s'accompagne toujours de fruits, d'oeuvres. La vraie foi salvatrice est une foi qui oeuvre. Les bonnes oeuvres sont la preuve de la foi et du salut par grâce; elles sont donc le critère du jugement.

Les bonnes oeuvres occupent une place indispensable dans la doctrine biblique du salut. Les oeuvres, c'est ce qui manifeste la réalité intérieure. Si le grand miracle de la grâce a transpercé mon âme, il m'est impossible, impossible de courir de mon plein gré sur la voie du mal et de me complaire dans le péché. Je suis maintenant un enfant de lumière. La grâce de Dieu agit en moi, elle me recrée, elle me renouvelle, elle me transforme d'ouvrier du mal en ouvrier du bien. Je serai jugé selon cette oeuvre de la grâce en moi et non pas parce qu'en moi-même, je mérite le salut parce que je suis une bonne personne. Les bonnes oeuvres sont le fruit de la grâce.

Voici une illustration pour nous aider à comprendre.

"L'arbre du salut"



Dans l'enseignement de Paul, la foi vient toujours avant les oeuvres et la grâce vient toujours avant la foi. Les oeuvres découlent de la foi, qui est le don de la grâce de Dieu. Il faut maintenir le bon ordre. Les oeuvres sont un fruit de la foi, et non pas un substitut de la foi. Nous n'avons pas été sauvés à cause de nos oeuvres, mais pour faire des oeuvres (Éphésiens 2:5-10). Les bonnes oeuvres suivent la foi. Nous sommes sauvés sans oeuvres mais pour des oeuvres.

Disons les choses autrement encore.

Si le salut s'obtient par la foi seule, alors pourquoi est-il souvent souligné dans la Bible que le jugement se fera selon les oeuvres? C'est à cause du lien très, très étroit qui existe entre la foi et les oeuvres. La foi se révèle par les oeuvres. Les oeuvres sont la preuve de la foi. "En Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, c'est la foi qui est agissante par l'amour" (Galates 5:6). En réalité, le jugement selon les oeuvres est un jugement de la foi. Si la vraie foi est là, les oeuvres seront là. Si les oeuvres ne sont pas là, la foi n'est pas réelle. Les oeuvres extérieures, c'est ce qui prouve la réalité intérieure.

Romains 2:7: "La vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité;"

Dans les versets 7 et 8, Paul divise l'humanité en deux groupes, comme Jésus a fait à plusieurs reprises (Matthieu 7:24-29 / 10:39 / 11:25 / 12:35 / 13:41-43 / 18:5-6 / 21:28-32 / 23:12 / 25:29, 46).

Qui persévère à bien faire? Qui cherche la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité? C'est le croyant, celui que Dieu déclare juste, bien sûr.

Jésus a dit: "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:13). Il est écrit en Colossiens 1:22-23: "Il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche; si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile." Hébreux 3:14 dit: "Nous avons été rendus participants du Christ, si du moins nous retenons fermement, jusqu'à la fin, notre assurance première." Il est écrit en Apocalypse 2:10: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie."

La Bible est très claire: la foi et la persévérance à bien faire vont main dans la main. Faire et bien faire sans la foi salvatrice, ce n'est que des oeuvres mortes; dire croire mais ne pas faire et bien faire, c'est de la présomption. Bien faire, bien sûr, ce n'est pas bien faire aux yeux des hommes, mais bien faire aux yeux de Dieu. Bien faire, c'est tout faire pour glorifier Dieu et lui rendre grâces (n'oublions pas Romains 1:21!). Les "bonnes oeuvres" des incroyants n'entrent pas dans cette catégorie.

Mon frère, ma soeur, persévères-tu? Je sais bien que satan fait tout pour ne pas te laisser marcher à ton aise, il s'efforce de te retarder par d'innombrables scandales et de te détourner du droit chemin. Mais il faut persévérer! Il faut persévérer! Persévère!

La gloire ici, c'est le but et l'attente du croyant. C'est la transformation qui sera effectuée lorsque les croyants seront parfaitement conformés à l'image de Jésus-Christ:

* Romains 5:2: "Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu."
* Romains 8:18: "J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous."
* Romains 8:21: "la liberté glorieuse des enfants de Dieu."
* Romains 8:30: "ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés."

* Romains 9:23: "Il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire à des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire."

* 1 Corinthiens 2:7: "Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire."

* 1 Corinthiens 15:43: "Semé méprisable, on ressuscite glorieux."

* 2 Corinthiens 4:17: "Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire."

* Colossiens 3:4:"Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire."

L'honneur, c'est un concept assez proche de la gloire; on peut dire que c'est l'approbation de Dieu que nous recherchons. C'est le contraire du déshonneur, de la disgrâce et des reproches éternels que recevront les incroyants.

* Hébreux 2:7: "Tu l'as fait pour un peu de temps inférieur aux anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu l'as établi sur les oeuvres de tes mains."

* 1 Pierre 1:7: "Afin que votre foi éprouvée - bien plus précieuse que l'or périssable, cependant éprouvé par le feu - se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ."

* 2 Pierre 1:17: "Car il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, quand la gloire pleine de majesté lui fit entendre cette voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection."

* Apocalypse 4:11: "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées."

* Apocalypse 5:13: "À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles!"

L'incorruptibilité fait référence à l'espérance de la résurrection du peuple de Dieu.

* Romains 8:23: "nous soupirons"

* 1 Corinthiens 15:42, 50, 52, 53, 54

* 2 Corinthiens 5:4: "nous gémissons, accablés"

* 1 Pierre 1:4: "un héritage qui ne peut se corrompre"

Ces trois termes "gloire, honneur, incorruptibilité" ont indiscutablement dans le langage de Paul un lien avec le salut. Il nous est impossible de penser à ces réalités en dehors de l'action salvatrice de Dieu. Ces trois mots définissent l'aspiration chrétienne la plus haute. Ces trois mots peuvent se résumer par l'expression "la vie éternelle".

Ceux qui cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité, ce ne sont pas les ambitieux de ce monde à la recherche des gloires éphémères et des honneurs passagers qu'offrent les hommes, mais ceux qui cherchent le royaume de Dieu et sa justice; voilà leurs saintes ambitions!

Peut-on dire que seuls les chrétiens font des bonnes oeuvres? "Les oeuvres accomplies par ceux qui ne sont pas régénérés, bien qu'elles puissent être, par leur contenu, des choses que Dieu commande, et profitables aussi bien à eux-mêmes qu'aux autres, parce qu'elles ne procèdent pas, cependant, d'un coeur purifié par la foi, et qu'elles ne sont faites ni droitement selon la Parole, ni en vue de la gloire de Dieu, sont donc coupables et ne peuvent plaire à Dieu ou rendre un homme apte à recevoir sa grâce; et

cependant, les négliger est encore plus coupable et déplaît encore plus à Dieu." (Westminster Article 16, point 7)

Romains 2:8: "mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice."

Qu'est-ce qui caractérise les incroyants? L'esprit de dispute est l'une des pires choses (comme un enfant qui questionne sans cesse: "Pourquoi l'est c'est à l'est? Pourquoi une auto, ça s'appelle une auto?") Ils disputent tout le temps contre Dieu: "oui, mais...". Il s'agit ici des personnes qui sont en révolte contre Dieu. Ils contestent. "Ils se plaisent à contester" (1 Corinthiens 11:16). Ils se révoltent. Ils sont contredisants (Romains 10:21). Ils sont rebelles (2 Corinthiens 12:20 / Galates 5:20).

Leur rébellion consiste à quoi exactement? Ils désobéissent à la vérité et ils obéissent à l'injustice. Ils devraient obéir à la vérité et désobéir à l'injustice; mais ils font le contraire. Notez encore ici les mots "la vérité" (=1:25). Connaître la vérité n'est pas tout: il faut y obéir!

Cette rébellion les conduit où? À la colère et à la fureur divine non restreintes. Le déplaisir divin est intense et même violent contre les impies.

Romains 2:9: "Tribulation et angoisse pour toute âme humaine qui pratique le mal, pour le Juif premièrement puis, pour le Grec!"

La colère et la fureur de Dieu vont jeter les incroyants dans la tribulation et l'angoisse. Les impies vont expérimenter la tribulation et l'angoisse.

"Pour toute âme humaine qui pratique le mal": l'âme est ici synonyme de personne, comme en Actes 2:42, 43 / Actes 3:23 / Romains 13:1.

"Pour le Juif premièrement, puis pour le Grec": la priorité du Juif s'applique non seulement pour le salut, mais aussi pour la condamnation. Le Juif a eu la priorité dans le temps, mais ses privilèges s'accompagnent d'une rétribution en conséquence s'il n'y a pas la foi. Cette priorité du Juif, Paul prend la peine de la mentionner ici et au verset suivant, et à plusieurs autres reprises dans sa lettre parce que ça allait à l'encontre de ce que pensaient plusieurs: ils s'imaginaient que le jugement de Dieu tomberait sur les païens, mais pas sur la descendance d'Abraham.

Amos avait dit, déjà huit siècles avant Paul: "Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous demanderai compte de tous vos errements." (3:2)

Romains 2:10: "Gloire, honneur et paix pour quiconque pratique le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec!"

La gloire et l'honneur, nous en avons parlé au verset 7. Paul ajoute ici la paix, cette paix avec Dieu et cette paix de Dieu si précieuse qui découle de la réconciliation avec Dieu accomplie par Jésus-Christ.

Le sort de ces deux groupes de personnes peut être contrasté à l'aide de deux passages de l'Apocalypse:

La bénédiction des sauvés: "Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les fera paître et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux" (Apocalypse 7:16-17).

La malédiction des perdus: "Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette. On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque, on n'y entendra plus le bruit de la meule, la lumière de la lampe n'y brillera plus, et la voix de l'époux et de l'épouse n'y sera plus entendue" (Apocalypse 18:22-23).

Romains 2:11: "Car auprès de Dieu, il n'y a pas de considération de personne."

Ce verset sert à la fois de conclusion à ce qui précède et d'introduction à ce qui suit. Dieu est juste dans son jugement, il est impartial (Deutéronome 10:17 / 1 Samuel 16:7 / 2 Chroniques 19:7 / Job 34:19 / Actes 10:34-35 / Galates 2:6 / Éphésiens 6:9 / Colossiens 3:25 / Jacques 2:1 / 1 Pierre 1:17).

Le critère du jugement, ce ne sera pas les privilèges ou la position, mais le caractère des oeuvres qui rendra compte de la foi ou de la non foi.

Certains pourraient être tentés de dire: "Dieu ne fait-il pas considération de personnes en ayant choisi les Juifs en premier?" La réponse est non. Il faut toujours se rappeler que la priorité accordée aux Juifs ne leur donne pas l'immunité du critère du jugement qui est appliqué par Dieu à tous sans discrimination. Le facteur déterminant dans la rétribution ou la gloire n'est pas le fait d'être Juif ou non, mais c'est la conduite ici-bas.

Jésus a dit: "On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié" (Luc 12:48).

Romains 2:12: "Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi."

Le fait que Dieu ne fait pas de considération de personnes est souligné ici en précisant que le jugement de Dieu est selon la loi que chacun possède. En d'autres mots, bien qu'il n'y ait pas de considération de personnes avec Dieu, il est aussi vrai que Dieu tient compte des situations différentes dans lesquelles les hommes sont placés en rapport

avec la connaissance de sa loi. Dieu tient compte de ces diverses situations parce que son jugement est toujours juste et selon la vérité.

Il y a deux situations possibles. L'humanité peut être divisée en deux groupes de personnes: ceux qui sont "sans la loi", et ceux qui sont "sous la loi". Paul nous en dit plus aux versets suivants. Mais avant d'aller à ces versets, il faut bien noter un certain nombre de choses.

D'abord, Paul parle de "périr" et "d'être jugés". Paul parle maintenant de personnes qui sont condamnées. Paul va parler de la justice de Dieu dans le jugement de damnation que Dieu prononce sur les gens de ces deux catégories. Il dit que ceux qui sont sans la loi périront! Il ne suggère nulle part que ceux qui sont sans la loi auront la vie éternelle, seront sauvés. Tous sont en infraction et par conséquent tous coupables devant Dieu. De tout temps, certains essaient d'exempter du jugement les nations qui n'ont pas la lumière de l'Évangile; on dit: "Ils n'ont pas la Bible, ils sont ignorants, donc ils seront sauvés!" C'est faux. Paul dit: "Ils périront". La Parole écrite de Dieu n'est pas nécessaire pour condamner les pécheurs.

Ensuite, que veut dire Paul par "ceux qui sont sans la loi"? De quelle loi parle-t-il au juste? Paul parle de la loi spéciale révélée au peuple juif, la loi de Moïse résumée dans les dix commandements.

Finalement, l'argument de Paul va comme suit: pour pécher, il n'est pas obligatoire de connaître la loi révélée par Dieu; sans la loi, on pèche aussi! Qui pèche périt. Qui pèche connait la colère et la fureur de Dieu, et expérimente la tribulation et l'angoisse. Leur perdition, cependant, ne sera pas établie d'après la loi qu'ils n'ont pas; ils ont péché sans la loi, ils périront sans la loi. Il y a ici une allusion au degré de sévérité du châtiment (Matthieu 11:22,24 / Luc 10:14 / Luc 12:47-48).

Ceux qui sont sous la loi sont ceux qui ont la loi spécialement révélée. Le caractère de leur péché est déterminé selon cette loi, et leur jugement final sera aggravé selon la gravité de leur péché. Dans leur cas, Paul ne dit pas "ils périront par la loi"; ce serait faire de la loi un instrument de destruction. Il dit plutôt "ils seront jugés par la loi"; le jugement qui sera prononcé contre eux et la perdition qui s'ensuivra se fera d'après le critère de la loi.

Romains 2:13: "Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés."

Le contraste ici dans ce verset 13 est entre ceux qui "écoutent la loi" et ceux qui "pratiquent la loi".

Simplement posséder la loi n'assure pas la faveur de Dieu. La loi qui est le critère du jugement, c'est la loi qui exige une parfaite conformité avec elle. L'apôtre met en garde ici contre cette pensée si répandue que la simple possession de la révélation spéciale de Dieu et des privilèges qui vont avec préserve des rigueurs du jugement. "On a la loi, on est correct!" Au grand jour du jugement, il ne suffira pas pour éviter la condamnation de dire:

"J'ai entendu lire la loi!" Mais il sera dit plutôt: "Regardons ta vie, ta conduite, tes oeuvres, tes agissements, et voyons si ça s'harmonise bien avec ce que la loi demande."

"Ceux qui écoutent la loi": c'était en écoutant les Écritures lues que le peuple d'Israël était devenu familier avec la loi, et dans ce sens, il pouvait dire: "Nous avons la loi!" (Luc 4:16 / Jean 12:34 / Actes 15:21 / 2 Corinthiens 3:14 / Jacques 1:22) Or, avoir la loi et l'écouter n'est pas suffisant; il faut la pratiquer de A à Z.

Ceux à qui Dieu a révélé sa sainte volonté, c'est chez eux que nous pourrions nous attendre à voir des gens vivre selon la loi et agir en accord avec celle-ci. Ça devrait se remarquer. Mais ce n'est pas le cas.

Ce verset 13 n'enseigne pas le salut par les oeuvres. Présentement, ici, Paul ne se soucie pas de dire s'il y aura quelqu'un qui sera justifié par les oeuvres. Le but de Paul dans ce verset 13 est de bien établir que le critère de la loi n'est pas l'écoute de la loi, mais la pratique de la loi.

Romains 2:14: "Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi - eux qui n'ont pas la loi - ils sont une loi pour eux-mêmes."

Quelqu'un pourrait arrêter Paul et lui dire: "Hey! Si les païens sont sans la loi, comment peuvent-ils être regardés comme pécheurs? Car où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de transgression (4:15 / 5:13), non?"

La réponse de Paul est la suivante: même si les païens sont sans la loi spécialement révélée aux Juifs, néanmoins, on ne peut pas dire qu'ils sont complètement sans aucune loi. La loi leur est révélée d'une autre façon. Dieu n'est pas resté sans témoin auprès des païens: la connaissance des attributs divins leur était accessible par ses ouvrages (1:20), et la loi morale est inscrite en eux. Ils sont une loi pour eux-mêmes. Et ils transgressent cette loi, et sont donc pécheurs. Ils sont sans la loi dans un sens, mais ils sont sous la loi dans un autre sens.

"Les païens, qui n'ont pas la loi, font NATURELLEMENT ce que prescrit la loi": gravé dans notre constitution se trouve la loi morale. Personne ne peut entièrement se dépouiller de cette loi. "Naturellement", ça veut dire inné, par instinct naturel, par impulsion spontanée, ce qui vient naturellement par opposition à ce qui nous a été imposé par des forces extérieures à nous-mêmes.

Paul dit que les choses faites naturellement équivalent aux choses de la loi. Notons bien que Paul ne dit pas que les païens accomplissent la loi; ils font certaines choses que la loi prescrit, comme par exemple ils procréent, ils travaillent, ils ont des affections filiales naturelles (certains incroyants peuvent rendre confus beaucoup de chrétiens par leur manière de vivre en famille!), ils prennent soin des malades ou de ceux qui ont besoin de secours, ils honorent leurs parents, ils ont une certaine honnêteté, ils montrent un certain courage en combattant le crime, et ils exercent certaines autres vertus requises par la loi. En faisant ces choses naturellement, ils sont une loi à eux-mêmes. C'est-à-dire, en raison

de ce que Dieu a implanté dans leur nature, ils sont confrontés à la loi de Dieu. Eux-mêmes se révèlent la loi de Dieu à eux-mêmes, leurs propres personnes étant le moyen de cette révélation. Ils ont tous un certain sens du bien et du mal. Ils ont quelques notions de justice. Ils ne connaissent pas les ordonnances de Dieu (Psaume 147:20: "Il n'a pas agi de même pour toutes les nations; elles ne connaissent pas ses ordonnances."), mais ils ont un fragment de la connaissance de la loi, des gouttelettes de vérité. Ils font les oeuvres de la loi par intuition.

Leur nature morale avec sa voix de leur conscience qui commande et interdit, joue le rôle de la loi révélée possédée par les Juifs.

Donc, on peut dire que pour ceux qui n'ont pas la loi spécialement révélée:

a) la loi de Dieu les confronte quand même en leur conscience en raison de ce que le Seigneur a inclus dans leur nature, dans leur constitution.

b) ils font certaines choses que la loi prescrit

c) ces choses qu'ils font viennent de l'impulsion naturelle et non pas de contraintes extérieures.

Chacun recevra selon ses actions selon la lumière reçue (Amos 3:2 / Luc 12:47-48).

Peut-être quelques paroles du réformateur Jean Calvin ici pourraient-elles nous éclairer un peu. Il écrit ceci: "Les hommes les plus intelligents sont plus aveuglés que les aveugles. Mais Dieu leur a donné quelque petite saveur de sa divinité afin qu'ils ne prétendent pas qu'ils sont excusables. Il y a dans leurs livres quelques petites gouttes de vérité éparses, mais par combien d'horribles mensonges sont-elles obscurcies. Nous pouvons expliquer cela par la comparaison suivante: Lorsqu'il tonne, si un homme est au milieu d'un champ dans la nuit, l'éclair lui permettra de voir autour de lui, mais seulement pour une seconde. Ça ne suffira pas pour le conduire au bon chemin car cette clarté s'évanouit aussitôt. Il jette le regard sur la voie mais aussitôt il est à nouveau opprimé par les ténèbres."

Le païen n'est pas complètement sans loi, mais ça ne l'avance pas d'un pouce, ça ne l'excuse pas.

Romains 2:15: "Ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs; leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour."

Le fait que les païens font ce que la loi prescrit et sont ainsi une loi en eux-mêmes démontre que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs. La loi qui est écrite dans leurs coeurs, c'est cette loi de Dieu, la même loi qu'ont les Juifs, mais elle est révélée différemment. Ce que la loi requiert et stipule est écrit dans les coeurs. C'est inscrit dans toute créature.

"Leur conscience en rend témoignage": la façon dont la conscience humaine opère témoigne du fait que la loi est écrite sur le coeur.

"Et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour": le fait qu'on s'accuse ou qu'on s'excuse manifeste notre nature morale.

Si votre conscience vous interdit de faire quelque chose, ne le faites pas. Soyez sûrs d'envoyer votre conscience à la bonne école, l'école de la Bible. Si votre conscience vous permet de faire quelque chose, ça ne veut pas nécessairement dire que c'est bon. Certains ont une conscience assez élastique qui prend ses aises et n'est pas scrupuleuse du tout. D'autres ont une conscience très sensible et délicate.

N'y a-t-il pas autour de nous tant de gens qui semblent agir sans tenir compte de leur conscience, en complète contradiction avec les lois de Dieu? Par exemple, l'assassinat des enfants par avortement. La conscience peut-elle être éliminée au point que toute idée de norme soit abolie?

La Bible parle de conscience:
- faible: 1 Corinthiens 8:1
- bonne: 1 Timothée 1:5,19
- abandonnée: 1 Timothée 1:19
- irréprochable, pure: 1 Timothée 3:9 / 2 Timothée 1:3 / Actes 24:16
- flétrie: 1 Timothée 4:2
- souillée: Tite 1:15
- mauvaise: Hébreux 10:22

Romains 2:16: "C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes."

Le jour où Dieu jugera les actions secrètes des hommes, c'est le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu déjà mentionné au verset 5. C'est le jour du grand procès mondial.

Alors au grand jour du jugement, qu'est-ce que Dieu va juger? Non seulement nos mauvaises actions publiques, mais aussi les choses cachées du coeur. Paul a à l'esprit le Juif endurci qui présume qu'il est correct devant Dieu parce qu'il écoute la Loi extérieurement. Or, tout ce qui est secret sera jugé par le Seigneur (2 Corinthiens 4:2 / Éphésiens 5:12 / Hébreux 4:13 / Psaume 139:12).

L'homme sera comme un livre ouvert sous les yeux de Dieu, un livre rempli de pages noires! Tout ira-t-il bien pour tous? Est-ce que tous doivent s'attendre en toute tranquillité à ce jour, comme si tout allait bien se passer? Non! Oh non! Si nous réussissons ici-bas à passer l'examen aux yeux des hommes, si nous réussissons maintenant à tromper les hommes par nos masques, notre maquillage, notre apparence extérieure, ça ne marchera plus quand viendra le temps de passer l'examen du ciel. L'ère de la patience de Dieu sera terminée.

Au moyen de caméras cachées, de détecteurs de mensonges, de faux miroirs, d'écoute électronique et de toutes sortes d'autres manigances, des secrets sont dévoilés,

rendus publics, de nos jours. Mais malgré tous ces bidules de détection, beaucoup de choses restent cachées. Pas aux yeux de Dieu, cependant!

Notez bien les mots "selon mon Évangile". L'Évangile que Paul prêche, l'Évangile pour lequel Dieu l'a mis à part (1:1), cet Évangile proclame que Dieu va juger par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes. La proclamation du jugement de Dieu contre les pécheurs est une partie de l'Évangile (Jean 5:22 / Actes 17:31 / 2 Corinthiens 5:10). L'Évangile n'est pas complet si on ne parle pas du jugement dernier.

Maurice Chevalier a dit ceci un jour: "Au jour du jugement dernier, mon espoir est que Dieu m'accordera, en dépit de mes manques, d'avoir été sur terre un homme de bonne volonté." Il parle comme si la volonté humaine est toujours bonne. Il parle comme si la volonté humaine n'a pas été affectée, atteinte par la chute. Il se trompe. Son espoir va être déçu. Car se présenter au jugement dernier sans être "en Christ-Jésus", c'est s'agripper à une paille au sein de la tornade la plus destructrice qui soit.

Pour survivre au jugement dernier, il faut plus, beaucoup plus que notre bonne volonté. Paul va bientôt y arriver au chapitre 3. Mais il nous faut encore nous laisser convaincre davantage de notre situation sans issue.

Romains 2:17: "Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu."

Au verset 13, l'apôtre Paul avait énoncé le principe que ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes, mais ceux qui pratiquent la loi qui seront justifiés. Paul s'adresse maintenant au Juif pour lui dire que tous les privilèges et les prérogatives dont il jouit ne font qu'aggraver sa condamnation s'il ne met pas en pratique ce qu'il enseigne. Bien que, oui, les Juifs aient de nombreux privilèges, ces privilèges s'accompagnent d'obligations, de responsabilités. Il ne faut pas oublier que Paul lui-même est juif.

Dans les versets 17 à 20, Paul énumère quelques-uns des privilèges et des prérogatives dont les Juifs se vantaient. Ces versets 17 à 20 sont une description de l'auto-exaltation des Juifs. Les Juifs se pensaient supérieurs aux autres. Paul s'exprime ici avec une certaine ironie, mélangée avec de l'indignation. Avant de dénoncer l'hypocrisie aux versets 21 et 22, Paul met comme préface un catalogue impressionnant d'avantages juifs.

Ici, au verset 17, il dit: "Toi qui

1° te donnes le nom de Juif: "Puisque je suis Juif, je suis meilleur que les autres." Dans un sens, le nom de Juif était quelque chose, n'est-ce pas? C'était faire partie de la race élue (Exode 19:6 / Deutéronome 10:15 / Ésaïe 43:20,21). Il y avait donc une certaine place pour se réjouir d'être Juif. Je pouvais dire ça dans le sens suivant: "Par la souveraineté de Dieu, par pure grâce, j'adore le seul vrai Dieu et je vis pour lui." Mais lorsque je dis: "Je suis Juif, donc meilleur que vous autres; écoutez-moi et faites ce que je vous dis", là ça ne marche plus. Je ne place plus ma confiance en Dieu, mais en moi-même. Et c'est ça que Paul combat.

2° te reposes sur la loi: n'est-ce pas une bonne chose de se reposer sur la loi? Certainement! C'est la chose à faire. Sauf lorsqu'on se repose sur la loi dans le sens du verset 13, c'est-à-dire tu l'écoutes et tu penses que ça suffit. Exemple: Michée 3:11: "Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils s'appuient sur l'Éternel, en disant: L'Éternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas." Écouter seulement la loi et se penser supérieur ou se penser en sécurité, c'est faire fausse route.

3° te glorifies de Dieu: se glorifier de Dieu, dans un sens, c'était le summum de la vraie adoration (Ésaïe 45:25 / Jérémie 9:23 / 1 Corinthiens 1:31: "Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur." / Galates 6:14 / 2 Corinthiens 10:17 / Philippiens 3:3). Se glorifier de Dieu dans le sens d'être humiliés en nous-mêmes devant lui, c'est parfait; mais le Juif, lui, se glorifiait de Dieu comme si sa relation avec Dieu, il se l'était acquise lui-même. Paul dénonce cette attitude de se vanter du Seigneur comme si nous le possédions par nous-mêmes.

Romains 2:18: "Qui connais sa volonté, qui, instruit par la loi, sais discerner ce qui est important."

4° connais sa volonté: connaissez-vous la volonté de Dieu? Porter du fruit, rechercher la sanctification, prier sans cesse, marcher par l'Esprit, être toujours reconnaissant, etc... Voilà ce qu'il faut faire. Mais la connaissance peut enfler (1 Corinthiens 8:1).

5° instruit par la loi: dès leur jeunesse, les Juifs recevaient une instruction dans la loi de Dieu donnée par les parents, les prêtres Lévites, les scribes (Lévitique 10:11 / Deutéronome 24:8 / 33:10 / Néhémie 8:8). Le mot "instruit" ici est le mot grec "catèkoumenos", d'où vient le mot "catéchisme". "Toi qui es catéchisé..."

6° sais discerner ce qui est important: il sait faire la différence entre le bien et le mal, entre ce qui plaît à Dieu et ce qui lui déplaît, entre ce qui est essentiel et ce qui n'est pas essentiel.

Romains 2:19: "toi qui te persuades d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres."

7° le conducteur des aveugles: si un aveugle guide un autre aveugle, qu'arrive-t-il? Ils tomberont tous deux dans une fosse (Matthieu 15:14 / Luc 6:39). L'aveuglement dont Paul parle ici n'est pas physique, mais intellectuel, moral et spirituel.

8° la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres: l'Ancien Testament était un livre missionnaire. Le premier livre de l'Ancien Testament, le livre de la Genèse, dit ceci: "Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance" (Genèse 22:18). Le dernier livre de l'Ancien Testament, le livre de Malachie, dit: "Car depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, mon nom est grand parmi les nations" (1:11). Entre ce début et cette fin, il est écrit: "Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour être la lumière des nations" (Ésaïe 42:6). Or, Jésus a dit un jour aux Juifs: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites! Parce que

vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous" (Matthieu 23:15).

Romains 2:20: "L'éducateur des insensés, le maître des enfants, parce que tu as dans la loi la formule de la connaissance et de la vérité."

9° l'éducateur des insensés: Les Juifs ont dit un jour: "Cette foule ne connait pas la loi, ce sont des maudits!" (Jean 7:49)

10° le maître des enfants:

L'accumulation de ces titres est frappante.

Tout ça "parce que tu as dans la loi la formule de la connaissance et de la vérité". Est-ce que c'est vrai que la loi est la formule de la connaissance et de la vérité? Oui! Certainement! (Psaume 119:66, 142)

"La vérité" = 1:18 / 1:25 / 2:2

Paul est en train d'avertir le Juif: il est grand temps de s'examiner! Vous portez le nom de Juif, mais vivez-vous comme de vrais Juifs? Votre vie est-elle meilleure, réellement supérieure à la vie de ceux qui vivent sans la loi? Les privilèges, c'est formidable, mais ça accroît les responsabilités. Où en êtes-vous?

Romains 2:21: "Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes!"

Paul va maintenant s'affairer à démontrer le gouffre entre la profession du Juif et sa pratique: "Faites ce que je dis, mais pas ce que je fais." Vu que toi, le Juif, tu te dis si sage, si intelligent, si capable, n'est-il pas temps que tu commences à t'examiner toi-même?

Matthieu 23:3: "Faites donc et observez tout ce qu'ils vous diront mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent et ne font pas."

Le plus terrible piège pour un enseignant, c'est de ne pas s'enseigner lui-même. Êtes-vous enseignables? En tant que chrétien, on peut nous autres aussi croire notre vie bien en règle et se penser au-dessus des autres. Paul combat l'orgueil religieux.

Ce que Paul dit ici ressemble à ce que nous trouvons au Psaume 50:16-18: "Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes prescriptions, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui détestes l'instruction, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères."

Un professeur d'éthique d'une université bien en vue assistait à une convention. Il alla manger dans un restaurant avec un professeur de philosophie, et ensemble ils

discutèrent de questions profondes relatives à la vérité et à la morale. Avant de quitter la table, le professeur d'éthique glissa dans sa poche quelques ustensiles. Regardant le regard perplexe de son collègue, il dit: "Je ne suis qu'enseignant d'éthique. J'ai besoin de cuillères." Par sa vocation, cet homme était payé pour instruire ses étudiants en matière de bien et de mal. Mais en dehors de la classe, il ne pratiquait pas ce qu'il enseignait. La profession sans la pratique est de l'hypocrisie, et l'hypocrisie est un péché. Les prophètes ont combattu l'hypocrisie avec vigueur (Ésaïe 29:13 / Ézéchiel 33:32).

La vie chrétienne est semblable à une pièce de monnaie. D'un côté il y a la foi, de l'autre le comportement. Par la grâce puissante de Dieu, nous devons aligner la pratique et la profession. Notre comportement révèle notre croyance véritable.

Romains 2:22: "Toi qui dis de ne pas commettre adultère, tu commets adultère! Toi qui as horreur des idoles, tu commets des sacrilèges!"

C'est remarquable de voir les exemples que Paul prend. Il parle du vol, de l'adultère et de l'idolâtrie. Ces vices, les Juifs étaient prompts à les dénoncer chez les païens de la pire espèce. Paul expose de cette façon l'hypocrisie des Juifs.

"Sacrilèges": 2 Timothée 3:2. Commettre un sacrilège, c'est profaner la majesté divine, c'est ne pas avoir de respect pour Dieu et pour ce qui se rapporte à lui.

Nos propres fautes sont souvent celles que nous condamnons le plus rapidement chez les autres.

Romains 2:23: "Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi!"

Les responsabilités des Juifs qui accompagnaient leurs privilèges n'ont pas été remplies. Paul a mentionné l'infraction à trois commandements (Exode 20:4,5,14,15).

En 1:24, Paul avait souligné que les païens déshonoraient eux-mêmes leurs propres corps, et en 1:26, que Dieu les avait livrés à des passions déshonorantes. En 2:7 et 10, il avait placé devant nos yeux la récompense qui attend ceux qui recherchent l'honneur de Dieu. Ici, il dit que les Juifs déshonorent Dieu. Il y a entre leur théologie et leur pratique un grand écart. Il y a entre leur doctrine et leur vie un abîme.

Romains 2:24: "Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, ainsi qu'il est écrit."

Transgresser la loi de Dieu, c'est déshonorer Dieu, c'est insulter la majesté dont la loi est l'expression. On voit bien le lien très étroit entre Dieu et sa loi. Le nom de Dieu, c'est la personne de Dieu.

Paul cite ici Ésaïe 52:5 (peut-être a-t-il aussi à l'esprit Ézéchiel 36:20). Le point de Paul est le suivant: les vices des Juifs donnent l'occasion aux païens de blasphémer le nom de Dieu. Les païens raisonnent de la façon suivante: "Un peuple est comme son Dieu. Or, si ce peuple juif peut commettre de tels crimes, leur Dieu encourage de tels crimes."

Nous voyons bien ici que l'argumentation de Paul a atteint son sommet: les Juifs qui prétendaient être les dirigeants des nations pour l'adoration du vrai Dieu sont en réalité des instruments qui amènent les nations à blasphémer Dieu! C'est une très grave accusation.

Est-ce que nous ne devrions jamais prêcher contre le vol, contre l'adultère, contre l'idolâtrie parce qu'en fin de compte, nous tombons parfois tôt ou tard dans ces fautes? Non. Nous devons dire que la volonté de Dieu est qu'il ne faut pas s'emparer des biens du voisin. Nous devons parler contre la forêt d'idoles que les gens adorent. Il faut dénoncer ce que Dieu haït. Nos difficultés à pratiquer la Parole de Dieu ne sont pas des raisons suffisantes pour taire son enseignement; sinon, de quoi pourrions-nous parler? Mais il ne faut pas simplement le dire aux autres et en rester là. Il faut faire tous nos efforts pour pratiquer ce qu'on enseigne.

Les gens que nous côtoyons et qui nous observent sont-ils incités à tourner leurs regards vers Dieu, vers le Dieu vivant, le seul digne d'être servi et adoré? Ceux qui nous regardent vivre sont-ils conduits à se demander: "Quel Dieu servent-ils? Ils font si grand cas de ses lois!" Que répondraient nos voisins si on leur demandait quelle sorte de chrétiens nous sommes ? Est-ce que je proclame partout mes échecs?

L'Évangile est une force de Dieu pour le salut, n'en faisons pas une farce! Un mauvais comportement vide le meilleur enseignement de toute signification. Notre conduite a toujours des répercussions sur la manière dont Dieu est reçu ou rejeté. Quand nous prions "Que ton nom soit sanctifié" (Matthieu 6:10), nous devons comprendre qu'une telle prière nous engage.

Romains 2:25: "Certes, la circoncision est utile, si tu pratiques la loi; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision."

Paul n'a pas fini; il poursuit le Juif jusque dans ses derniers retranchements. Après avoir démontré que le Juif ne peut pas s'en sortir en prétextant qu'il a la loi de Dieu, Paul cherche à lui enlever son dernier abri, son dernier refuge: sa confiance illusoire dans la circoncision. Le Juif s'imaginait que la circoncision était en soi une oeuvre suffisante pour acquérir la justice; il s'imaginait que la circoncision lui acquérait la sainteté, sans que ça exige la sainteté de vie qui va avec le signe.

La circoncision était l'excision du prépuce, qu'on considérait comme le signe de l'impureté; c'était une marque dans la chair ("circoncire" = couper autour). Par conséquent, le Juif doit être différent de l'homme qui mène une vie impure, souillée, remplie de haine, etc... "Vous qui êtes Juifs, le seul fait de ne plus avoir de prépuce doit être le signe que vous fuyez l'impureté. Être Juif est une affaire aussi de coeur et de vie pratique quotidienne." La circoncision représente la purification (Ésaïe 52:1).

Il y avait certains Juifs qui affirmaient, faussement, qu'Abraham se tiendrait à la porte de l'enfer et empêcherait tout circoncis d'y descendre.

Le signe extérieur n'est pas à rejeter; il a sa valeur, mais à une condition: qu'il ne soit pas un signe vide, qu'il corresponde à une réalité vécue.

Que veut dire Paul ici quand il dit "si tu pratiques la loi"? Il ne veut pas dire l'accomplissement parfait de tout, il ne parle pas du légalisme. Il faut bien se rappeler que la circoncision était le signe et le sceau de l'alliance de Dieu faite avec Abraham, une alliance de grâce et de promesses. Cette alliance a été donnée par Dieu à Abraham dans un contexte de grâce. La pratique de la loi donc à laquelle Paul fait référence ici c'est l'accomplissement des conditions de foi et d'obéissance requises par l'alliance de grâce. Sans cette foi et cette obéissance, eh bien on se moquait de Dieu. Pratiquer la loi, c'est garder l'alliance.

La transgression de la loi qui rend la circoncision incirconcision est l'infidélité aux obligations de l'alliance, ce qui dans les termes de l'Ancien Testament est appelé "rompre l'alliance".

En d'autres mots, dans ce passage, Paul n'énonce pas des stipulations d'un système légaliste, mais il fait référence aux obligations de l'alliance de grâce dont le signe était la circoncision. Quand ces obligations sont négligées, violées, alors la circoncision devient incirconcision, c'est-à-dire le signe extérieur est privé de sa signification. Avoir le signe de la circoncision sans en avoir la réalité, c'est sans valeur.

Paul accuse les Juifs d'avoir vidé la circoncision de sa vraie signification.

Romains 2:26: "Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas comptée comme circoncision?"

L'incirconcis, c'est le païen, celui qui n'est pas Juif. Un incirconcis peut-il observer les ordonnances de la loi? Oui. Paul a sûrement en tête ici ces non Juifs convertis à Jésus-Christ, des non Juifs devenus chrétiens. Ils étaient incirconcis, mais néanmoins ils observaient les ordonnances de la loi.

Quand un incirconcis répond à l'alliance de Dieu dont le signe est la circoncision, et qu'il chérit les obligations de l'alliance et s'efforce de les pratiquer, son incirconcision est comptée comme une circoncision. La raison de ça, c'est que le rite de la circoncision ne vaut rien si on le coupe de ce qu'il signifie. Et si ce qu'il signifie est présent, l'absence du signe n'annule pas la grâce.

Romains 2:27: "L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision?"

"La lettre", ça fait référence à la loi écrite (7:6 / 2 Corinthiens 3:6-7). Le Juif a le signe dans la chair, la circoncision; et il a la lettre écrite, la loi. Pourtant, il sera condamné.

Jésus a dit la même chose lorsqu'il a enseigné que la reine du Midi, et les hommes de Ninive, ces incirconcis, allaient juger et condamner les Juifs qui rejettent le Seigneur (Luc 11:31-32).

Paul fait vibrer la corde sensible des Juifs de Rome. Il leur dit en d'autres mots: "Soyez sur vos gardes! Ne faites pas de votre privilège une caricature, un objet de moquerie. C'est ce qui arrive lorsque vous ne gardez pas la loi, bien que vous soyez circoncis. Vous avez dans votre chair le signe de l'alliance de Dieu, ce signe qui vous rappelle votre vocation à la sainteté. Mais malgré cela, vous ne gardez pas la loi et vous faites à votre tête. Vous devenez alors une pierre d'achoppement."

Romains 2:28: "Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente dans la chair."

Qu'est-ce qu'un vrai Juif? Qu'est-ce que la vraie circoncision? Paul répond à ces questions maintenant. Au verset 28, il le dit négativement; au verset 29, il le dit positivement.

Les apparences du Juif, c'est le fait de descendre physiquement, biologiquement d'Abraham. La circoncision apparente, c'est le signe physique dans la chair, l'excision du prépuce mâle. Mais ce ne sont pas les apparences qui comptent! L'hérédité charnelle n'est pas suffisante en soi pour être agréable à Dieu.

Il est écrit en Matthieu 3:8-9: "Produisez du fruit digne de la repentance; et n'imaginez pas pouvoir dire: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham." (+ Jean 8:33, 39)

Romains 2:29: "Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu."

Paul ne nie pas la valeur du rite externe de la circoncision; mais il explique que ce rite externe n'a pas de signification spirituelle s'il n'y a pas une circoncision interne aussi. Qu'est-ce qui est le plus important? C'est le coeur! Nous ne devons pas rester dans l'état de notre première naissance, il faut une coupure, la circoncision du coeur, c'est-à-dire la nouvelle naissance. En nous-mêmes, nous sommes pollués, impurs. Il était écrit dès le Deutéronome: "Vous circoncirez donc votre coeur" (10:16).

"Celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre": le coeur a été purifié (Deutéronome 10:16 / 30:6 / Jérémie 4:4 / 9:25-26 / Ézéchiel 44:9). Paul dit que cette circoncision du coeur se fait par l'Esprit et non par la loi. Paul dénonce encore une fois la

folie des Juifs de penser que la seule possession de la loi suffisait. La réalité spirituelle est plus importante que la marque physique.

(Le mot "esprit" devrait ici prendre un "E" majuscule, comme dans la TOB, la version de Genève et la NIV, et comme Hendrickson).

Qui est membre du peuple de Dieu? Celui qui a la circoncision du coeur. Celui qui a la réalité, et non pas seulement le signe. Je peux avoir un écusson de shérif, ça ne fait pas de moi un shérif. Mon enfant met mes pantoufles et dit: "Moi je suis un papa." Mais il n'est pas un papa. Je peux avoir un certificat de baptême ou de membre d'église et ne même pas être chrétien. En 1984, en France, on m'a volé mon passeport canadien. Celui qui l'a volé s'est fait passer pour un Canadien, mais il n'en était probablement pas un.

Être Juif est certes une grande chose, à condition de l'être vraiment dans le coeur, non par la seule circoncision de la chair. Le païen qui observe les commandements est plus Juif que le Juif qui les méprise. Que le Juif cesse de se vanter d'une étiquette qui ne correspond pas au contenu. "Car les vrais circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Christ-Jésus, et qui ne mettons pas notre confiance dans la chair" (Philippiens 3:3).

On peut faire le parallèle suivant: "Le chrétien, ce n'est pas celui qui en a les apparences, et le vrai baptême, ce n'est pas celui qui est externe et physique. Mais le chrétien, c'est celui qui l'est intérieurement; et le vrai baptême est affaire de coeur, par l'Esprit."

Nous ne devons pas croire que notre baptême nous délivre de tout jugement, même si nous menons une vie scandaleuse. Porter fièrement une croix latine ou une croix huguenote ne sauve pas, ça ne fait pas chrétien. C'est un signe, mais si la réalité n'accompagne pas le signe, le signe ne fait qu'augmenter notre responsabilité.

"La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu." Souvenons-nous que Paul avait dit au verset 17: "Toi qui te donnes le nom de Juif", etc... Les Juifs s'enorgueillissaient d'être Juifs. Ça avait pour eux une grande valeur. Ils s'en vantaient!

Jésus a dit un jour: "Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul?" (Jean 5:44)

Le mot "Juif" est un mot dérivé de "Juda", et Juda veut dire "célébrer", "louer" (Genèse 29:35 / 49:8). Le vrai Juif est celui qui cherche sa louange en Dieu, et non pas dans les hommes.

Et moi, et toi, de qui cherchons-nous la louange? Des hommes? Ou de Dieu?

Est-ce que le fait de voir un mauvais chrétien me justifie de rejeter Dieu? Gandhi a dit: "Montrez-moi un vrai chrétien et je croirai." Non! Les conneries de l'homme ne signifient pas que Dieu n'existe pas (Ecclésiaste 7:29).

Nous voyons dans ces versets que Paul incite les Juifs à s'examiner eux-mêmes. Nous devons nous aussi nous examiner nous-mêmes. De nos jours, parfois, on nous dit qu'il

ne faut pas nous examiner nous-mêmes, que ça ne peut qu'être mauvais et nuisible, que ça va nous rendre complexés, etc... C'est faux. Il n'est pas normal de vérifier plus fréquemment l'alignement des pneus de sa voiture que sa propre direction face à la vie.

Alors, si on résume la pensée de Paul: les deux bases de la confiance des Juifs - le fait d'avoir la loi et le fait d'être circoncis - ne suffisent pas pour être sauvé.

Chapitre 3: 1 à 20

Romains 3:1: "Quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision?"

Les dernières paroles de Paul au chapitre 2 pouvaient peut-être apparaître à certains comme un rejet de l'institution divine de la circoncision. Il aurait pu sembler à certains que la circoncision créait même un désavantage et augmentait la responsabilité plutôt que les privilèges. Paul anticipe ces objections et les réfute. Il les réfute en posant des questions et en y répondant lui-même.

"Quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision?"

Réponse au verset 2.

Romains 3:2: "Considérables de toute manière. Tout d'abord les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs."

Paul ne veut certainement pas déprécier ce que le Seigneur a choisi et institué. De nos jours, on rencontre souvent des personnes qui méprisent ce que Dieu a institué: l'Église, les sacrements, le mariage, etc... Ces personnes en ont contre des gens associés au christianisme et qui les ont déçus, et ils rejettent en bloc toutes les institutions de Dieu. C'est une grande erreur.

Pour Paul, les avantages d'être juifs et d'avoir la circoncision sont "considérables de toute manière".

"Tout d'abord, principalement, surtout, les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs": les Juifs ont été les dépositaires spéciaux de la révélation de Dieu. Pour Paul, c'est l'avantage suprême. En haut de la liste des privilèges des Juifs se trouve le fait que c'est à eux que le Seigneur a confié sa Parole.

L'expression "les oracles de Dieu" est très significative. Paul a à l'esprit tout l'Ancien Testament. Il a à l'esprit un bloc d'écrits, un dépôt, sinon il n'aurait pas pu dire "confiés aux Juifs". Ce n'est pas une petite affaire!

C'est aux Juifs que le Seigneur a confié sa Parole, pour qu'ils la reçoivent avec foi, y obéissent de tout coeur et la fassent connaître à tous. Dépositaires de la Parole de Dieu, oui; mais aussi dispensateurs et distributeurs. Le Seigneur a confié aux Juifs sa Révélation, ses promesses, le grand trésor de sa Parole, les secrets de son coeur, ce cadeau unique de la sagesse céleste. Ça sous-entend: "Vous devez en prendre soin, vous devez faire fructifier ce trésor."

De nos jours, on peut dire que celui qui possède une Bible est un privilégié. Elle est un cadeau merveilleux qui vient de Dieu, du ciel. Il a entre ses mains ces paroles pleines de promesses, de salut et de bénédictions! Qu'il est triste que des personnes aient cette Parole divine entre les mains mais que ça ne leur fasse ni chaud ni froid.

Ajoutons ceci: plusieurs personnes pensent que toutes les religions sont bonnes et que chacune d'elles a ses livres inspirés qui se valent tous. Faux! dit ce verset 2. Dieu s'est révélé, et sa révélation a été confiée aux Juifs. Parce que les Juifs n'ont jamais reconnu la canonicité des livres Apocryphes, les apocryphes ne se retrouvent pas dans notre Ancien Testament. Le concile de Trente en 1546 les a déclarés canoniques, mais sans raison indubitable.

Romains 3:3: "Eh quoi! si quelques-uns ont été infidèles, leur infidélité rendra-t-elle sans effet la fidélité de Dieu?

Bonne question! "Si quelques-uns": Paul est prudent et n'inclut pas tous les Juifs. Il dira en Romains 11:25: "Il y a endurcissement partiel d'Israël."

L'infidélité des Juifs dont Paul parle ici vise certainement le rejet de Jésus comme Messie. Ce Messie avait été annoncé dans les oracles de Dieu; ces oracles de Dieu avaient été confiés aux Juifs, donc ils auraient dû être les premiers à accueillir le Messie. Mais ils l'ont rejeté! Ils ont été infidèles. Paul joue un peu avec les mots ici: Dieu a confié aux Juifs sa Parole, mais eux ne se sont pas confiés en Dieu.

Est-ce que leur infidélité rend sans effet la fidélité de Dieu? Dieu est-il prisonnier de l'infidélité humaine?

Romains 3:4: "Certes non! Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes dans ton procès."

Bonne réponse! Certes non! Loin de là! "Jamais de la vie!" serait une bonne traduction. Paul utilise cette expression dix fois dans l'épître aux Romains. Ces mots expriment toujours l'étonnement scandalisé en réponse à une supposition insensée et même monstrueuse. ("Certes non!" - 3:6 / 3:31 / 6:2, 15 / 7:7, 13 / 9:14 / 11:1, 11)

L'infidélité des Juifs n'annule pas la fidélité de Dieu. L'infidélité des Juifs ne rend pas invalides les oracles de Dieu. "Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même" (2 Timothée 2:13).

Prenons une illustration. Un jeune homme s'inscrit à l'université. Il a les nombreux avantages suivants sur certains: il vient d'une famille riche et donc payer ses études n'est pas du tout un problème. Il a une excellente santé. Il a une grande intelligence. L'université où il va est la meilleure au monde. Ses professeurs sont super-qualifiés. Mais malgré tous ces avantages, ils ne gradue jamais. Pourquoi? Parce qu'il ne profite pas de toutes ces opportunités. Il perd son temps, paresse et n'est pas fidèle.

"Que Dieu soit reconnu pour vrai et tout homme pour menteur" (= Psaume 116:11): quel contraste! La fidélité de Dieu à sa Parole est indéfectible. Dieu n'est pas déterminé dans ses buts et dans ses promesses par des choses extérieures à lui. Les hommes sont infidèles, mais Dieu est fidèle; les hommes sont menteurs, mais Dieu est vrai

(= Nombres 23:19 / 2 Timothée 2:13 / Tite 1:2). S'il y a un problème, ce n'est pas du côté de Dieu, mais c'est du côté de l'homme. Que chaque homme reconnaisse son mensonge au lieu de mettre en doute la véracité de Dieu!

Est-ce que Paul veut dire que malgré la rébellion des Juifs, Dieu va leur accorder à tous un glorieux futur, seulement parce qu'ils sont Juifs? Non. Dieu est fidèle. Il y a des Juifs qui sont fidèles. À eux, Dieu donne le glorieux futur. Mais il y a aussi des Juifs infidèles, et pour eux est réservée la malédiction.

Selon qu'il est écrit: "Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes dans ton procès." C'est la troisième citation de l'Ancien Testament que fait Paul. Il cite une parole du Psaume 51, au verset 6.

Pourquoi cette citation? Paul vient de dire que l'infidélité de l'homme ne rend pas sans effet la fidélité de Dieu. Pour confirmer son point, il cite la confession de David au Psaume 51. Dans cette confession, David dit que le péché, puisqu'il est contre Dieu, établit la justice de Dieu. Le péché n'annule pas la justice de Dieu, mais la montre. De même, l'infidélité de l'homme ne rend pas la fidélité de Dieu nulle mais elle la révèle. Au Psaume 51, David donne raison à Dieu: ce que tu fais est irréprochable; ta sentence est juste. Seigneur, si tu me rejettes, tu as parfaitement raison, je mérite ta sentence, j'en mérite même dix fois plus.

"Comment allez-vous?" "Mieux que je le mérite. Si ça allait aussi mal que je le mérite, ma condition serait infiniment pire."

Dieu est reconnu pour vrai. On est souvent prompt à accuser Dieu de ne pas être juste. On rejette facilement la faute sur Dieu. Allons plutôt tout le temps à Dieu en confessant nos péchés, reconnaissant que Dieu ne fait pas d'erreur. Jamais.

Ce qui suit confirme cette interprétation.

Romains 3:5: "Mais si notre injustice fait ressortir la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste quand il donne cours à sa colère? - Je parle à la manière des hommes."

"Objection, Paul! Objection. Si notre injustice fait ressortir la justice de Dieu, Dieu devrait être content! Sa justice ressort! Alors s'il nous punit pour notre injustice, il est injuste! Notre injustice fait ressortir, elle accentue la justice de Dieu. Dieu devrait s'en réjouir, même nous récompenser! Si notre injustice fait ressortir la justice de Dieu, nous pourrions et même nous devrions persévérer dans notre injustice afin que la gloire de Dieu soit de plus en plus mise en évidence. Non?"

On raisonne en disant: "Logiquement, Dieu ne peut pas être juste en infligeant un châtiment contre une action qui fait ressortir sa vérité et sa justice et sa gloire. Ne devrions-nous pas être le plus injustes possible pour que Dieu soit vu comme le plus juste possible? Dieu ne devrait-il pas plutôt être heureux de notre injustice plutôt qu'en colère, vu que ça fait ressortir sa justice?"

Ce raisonnement est totalement faux, comme Paul va le souligner plus loin.

"Dieu donne libre cours à sa colère": en laissant croire que Dieu ne déverse pas sa colère sur le péché des hommes, on fait de l'Évangile un sirop bien doux et sédatif.

"Je parle à la manière des hommes": Paul s'efforce de penser, de raisonner comme plusieurs le font. En réalité, ces questions sont impertinentes et déplacées. Parce qu'on ne peut pas, on ne doit pas remettre en question la justice de Dieu. Jamais. "Je parle à la manière des hommes, autrement dit je vous dis ce que plusieurs disent, je vous cite leur argument, je rapporte leurs raisonnements." Paul veut tout de suite préciser que la possibilité d'injustice en Dieu n'existe pas; il ne faisait que répéter ce que certains disent. Par ces mots, il s'excuse de mentionner une telle éventualité.

Faisons un parallèle avec quelque chose qui se passe dans notre société. On encourage souvent l'ouverture de casinos, de maisons de jeux de toutes sortes. Tout le monde sait que moralement, ce n'est pas très fort. Tout le monde sait que ces endroits sont des moyens pour le crime organisé de s'étendre. Tout le monde sait que ce n'est pas une bonne gérance de l'argent du Seigneur. Pourtant, malgré cela, on dit: "Faisons-le, puisque le gouvernement va en retirer de gros profits, des profits qui pourront être réinvestis dans l'éducation," etc...

Romains 3:6: "Certes non! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde?"

Un autre "Certes non!" Rempli d'une sainte indignation, Paul détruit cette façon de raisonner. C'est comme s'il dit: "Quoi? Dieu injuste? Comment oser suggérer ça? Qui a dit ça?" "Est-ce que vraiment celui qui a de la haine pour le droit pourrait gouverner?" (Job 34:17)

Dieu va juger le monde. C'est une certitude. Et il va le faire avec justice. C'est tout. C'est tout! Tout argument ou dispute ou contradiction tombe par terre. Et ça finit là. C'est un fait ultime des oracles de Dieu. C'est une affirmation catégorique qui suffit et doit nous contenter. Proclamer ce fait tasse toutes les objections.

La fin (glorifier Dieu) ne justifie pas les moyens (pécher le plus qu'on le peut). Au jugement dernier, nul ne pourra avoir comme excuse: "Mais Seigneur, mes péchés ont fait en sorte que tu puisses manifester ta justice et ton juste jugement!"

Si Dieu ne peut pas donner libre cours à sa colère, comment pourrait-il juger le monde? Il ne le pourrait pas. Paul réagit avec force contre ces idées erronées.

Romains 3:7: "Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu abonde pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?"

C'est la même argumentation qu'au verset 5.

"La vérité de Dieu": sixième fois! (1:18 / 1:25 / 2:2 / 2:8 / 2:20)

Romains 3:8: "Et, comme certains calomniateurs prétendent que nous le disons, pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien? La condamnation de ces gens est juste."

"Plutôt que d'être jugés pour le mensonge que nous avons fait à propos des promesses de Dieu, pourquoi est-ce que Dieu ne nous laisserait pas faire le mal afin que du bien puisse en sortir?" "Faisons le mal afin qu'il en sorte du bien": c'est un slogan d'immoralité!

Certains calomniateurs répandaient que c'était ce que Paul enseignait. "La machine à rumeurs!" Un calomniateur, c'est quelqu'un qui accuse faussement pour blesser la réputation, l'honneur.

On peut se rendre compte, n'est-ce pas, à quel point l'Évangile peut être déformé?

Certains répandaient donc que la position de Paul encourageait à faire le mal. Paul dit ici que c'est une distorsion de son message, et il va y revenir abondamment au chapitre 6. Le mal ne peut humainement qu'engendrer le mal et la misère. Si la gloire de Dieu est mise en évidence par notre vice, ce n'est pas l'oeuvre de l'homme, mais de Dieu. Lui, Dieu, parce qu'il est un merveilleux ouvrier, sait venir à bout de notre méchanceté et la détourner en sorte que, contrairement à notre but, il convertisse notre méchanceté en accroissement de sa gloire. Dieu nous a prescrit le moyen par lequel il veut que nous le glorifiions: c'est par une vie sainte d'obéissance à sa Parole. Prendre un autre chemin que celui-là, c'est désobéir et déshonorer le Seigneur. Que Dieu, par sa providence admirable, puisse tirer de la gloire des péchés des hommes, n'est jamais, jamais, jamais une excuse pour les hommes d'avancer dans leur perversité.

"La condamnation de ces gens est juste": ceux qui veulent prétexter la fidélité de Dieu pour vivre dans le mal méritent la condamnation. Ces gens caricaturent vilainement l'enseignement apostolique. Jamais un péché ne peut être qualifié de bonne action. Jamais le péché ne peut être excusé. Si quelqu'un, méprisant la lumière, décide de demeurer en permanence dans une pièce sombre et humide jusqu'à en mourir, est-ce que ça va ôter quoi que ce soit aux vertus de la lumière? La lumière est-elle à blâmer? Certes non!

Romains 3:9: "Quoi donc! Sommes-nous supérieurs? Absolument pas. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché."

Quelqu'un aurait pu dire à Paul: "Tu as dit qu'appartenir au peuple juif constitue un avantage réel; donc, on peut en déduire que nous autres, Juifs, on est supérieurs aux païens qui n'ont pas obtenu les mêmes privilèges que nous."

"Quoi donc! Sommes-nous supérieurs?" Quand au péché et à la condamnation, il n'y a pas de différence. "Sommes-nous supérieurs?" ABSOLUMENT PAS. Assurément pas. Bien qu'ayant reçu des privilèges, nous ne sommes pas dans une meilleure position que les

païens. Ils ont péché, c'est vrai; mais nous aussi. Tous, Juifs et païens, nous ne pouvons que plaider coupable devant le tribunal de Dieu.

"Nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et grecs, sont sous l'empire du péché." Où est-ce que Paul a prouvé ça? En 1:18 à 2:24. Il n'y a pas de pire empereur que le péché. Pire que Néron. On est loin ici de la pensée populaire qui dit: "L'homme est fondamentalement bon; au plus profond du coeur de l'homme, le bien est présent."

Nous nous retrouvons sans cesse en infraction, prisonniers du mal et de notre péché. Aux versets 9 à 20, Paul barre la route à tous ceux qui veulent essayer de trouver le salut en dehors de la croix de Jésus-Christ.

Être sous l'empire du péché, c'est quoi? Paul va, aux versets suivants, exposer ce que ça veut dire, en citant plusieurs versets de l'Ancien Testament qu'il va enchaîner. Paul va démontrer que peu importe l'angle sous lequel l'être humain est regardé, il est indubitable que sa nature est dépravée totalement. Les textes bibliques qui ont l'autorité divine, soulignent le règne universel du péché et la condamnation de toute l'humanité où ce péché conduit. En regroupant ces versets dans un texte suivi, Paul veut frapper un grand coup pour réduire au silence tous les objecteurs éventuels.

Romains 3:10: "selon qu'il est écrit: Il n'y a pas de juste, pas même un seul."

Paul a ici à l'esprit Psaume 14:3 et Ecclésiaste 7:20. Il n'y a pas de juste. L'absence de justice signifie la présence du péché. "Oui mais il doit bien y en avoir quelques-uns?" NON. Pas même un seul.

Alors comment comprendre que Noé (Genèse 7:1), Daniel et Job (Ézéchiel 14:14), Zacharie et Élisabeth (Luc 1:6) sont qualifiés de justes dans la Bible? Il s'agit d'une justice relative; ces personnes n'étaient pas parfaitement absolument justes.

Romains 3:11: "Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu."

Ici, les Psaumes 14:2 et 53:3 sont en vue. Paul ne dit pas que nul n'a un quotient intellectuel élevé. Si Dieu n'avait pas choisi certains pour le salut, personne n'aurait été sauvé, car nul ne cherche Dieu.

Le frère d'un de mes meilleurs amis a écrit un jour ceci dans une correspondance: "La recherche de Dieu est nuisible; elle mène à l'erreur." Quelle affirmation contraire à la Parole de Dieu! C'est ne pas chercher Dieu qui conduit à l'erreur (Deutéronome 4:29 / 1 Chroniques 16:11 / 2 Chroniques 15:2 / Psaume 9:11 / 27:8 / 34:11 / 53:3 / 69:33 / 70:5 / 83:17 / 105:3-4 / 119:2 / Proverbes 28:5 / Ésaïe 55:6 / Jérémie 10:21 / 29:13 / Osée 6:3 / Amos 5;4, 6 / Sophonie 2:3 / Malachie 3:1 / Matthieu 6:33 / 7:7 / Luc 11:9 / 12:31).

Romains 3:12: "Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul."

Paul cite ici le Psaume 14:3. En 1:21, Paul avait parlé de cette idée "ils se sont égarés". D'une façon ou d'une autre, tous les êtres humains depuis la chute se détournent du Créateur et de ses voies. "La méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et chaque jour son coeur ne concevait que des pensées mauvaises" (Genèse 6:5).

Ils sont pervertis et ne font pas le bien: ils sont corrompus, ils ne sont plus utiles. Comme du sel qui a perdu sa saveur, comme un fruit pourri. "Oui, mais n'y a-t-il pas des exceptions? Par exemple, la vierge Marie, et puis Ste-Anne, et puis ....?" Non. "Pas même un seul." Ces mots "Pas même un seul" ne laissent aucune voie d'issue. Pas d'exception. Il dit aux versets 10 à 12: "Pas de juste, pas même un seul, aucun, pas même un seul." C'est clair. Demander plus de clarté n'est pas raisonnable.

"Oui, mais moi je connais des incroyants qui font du bien." Quelle sorte de bien? Du bien qui détrône Dieu et qui couronne l'homme? Alors ce n'est pas du vrai bien.

Romains 3:13: "Leur gosier est un sépulcre ouvert, ils usent de tromperie avec leurs langues, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic."

Les premiers mots de ce verset 13 sont tirés du Psaume 5:10 et les derniers mots du Psaume 140:4. Leur gosier (ou gorge, larynx) est comparé à un sépulcre, un immense trou prêt à dévorer sa victime. On dit parfois de quelqu'un: "On dirait qu'il voulait me manger!"

Puis, il est question des langues trompeuses, flatteuses, mélodieuses, sucrées, charmeuses, mais en réalité empoisonnées du pire poison qui soit! (Jacques 3:8 / 1 Samuel 18:17 / 2 Samuel 11)

Pour illustrer l'universalité du péché, Paul parle des péchés de la langue; qui peut dire honnêtement: "Moi, je suis tout à fait pur et innocent dans ce domaine?" Personne!

Romains 3:14: "Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume."

Ces paroles viennent du Psaume 10:7. Alors ce gosier, cette langue, ces lèvres, cette bouche qui devaient proclamer la gloire de Dieu et rendre grâces à Dieu, que fait-elle? Elle crache la malédiction et l'amertume!

Romains 3:15: "Ils ont les pieds légers pour répandre le sang."

Ces paroles sont tirées d'Ésaïe 59:7 et Proverbes 1:16. Combien nous voyons dans toute l'histoire du monde des multitudes de conflits et de guerres qui déchirent le monde, les familles, les sociétés, les individus!

Romains 3:16: "La destruction et le malheur sont sur leur chemin."

Encore ici c'est Ésaïe 59:7 qui est cité. Il est écrit au Psaume 1: "Heureux l'homme qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs." Notre folie nous amène à courir après le malheur!

Romains 3:17: "Ils n'ont pas connu le chemin de la paix."

Paul cite ici Ésaïe 59:8. Le chemin de la paix? Connais pas! Proverbes 3:17 dit: "Ses voies (à la sagesse) sont des voies agréables, et tous ses sentiers apportent la paix."

Dans ces versets 13 à 17, Paul mentionne les péchés du langage: il parle du gosier, de la langue, des lèvres, de la bouche. Ensuite, il parle des péchés dans nos voies: les pieds, le chemin.

Romains 3:18: "La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux."

Ces mots sont tirés du Psaume 36:2. Ne pas craindre Dieu, c'est le summum de l'impiété. Après avoir parlé du gosier, de la langue, des lèvres, de la bouche, des pieds, il parle maintenant des yeux. La crainte de Dieu, qui devrait être au centre de notre vie, nous ne l'avons pas. Elle ne fait même pas partie de notre horizon. Elle n'est pas devant nos yeux. C'est le comble de l'impiété.

Paul est-il un grand pessimiste? Non. Il dit la Parole de Dieu. Il redit ce qui est écrit. Il dit la vérité. Il décrit l'homme tel qu'il est réellement. Il parle de vous, de moi, de nous, de tous!

Il est écrit en Ésaïe 1:5-6: "Où donc vous frapper encore quand vous multipliez vos rébellions? La tête entière est malade, et tout le coeur souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état; blessures, contusions, plaies vives n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile." L'homme est passé aux Rayons X des pieds à la tête, et ce n'est pas joli!

Vous reconnaissez-vous dans cette description? Quel bilan!

Romains 3:19: "Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu."

Bon, après avoir cité des témoignages de l'Ancien Testament pour supporter ses dires sur l'universalité du péché, aussi bien chez les Juifs que chez les non Juifs, Paul tire une conclusion: toute bouche doit être fermée et tout le monde reconnu coupable devant Dieu. Job, cet homme de qui Dieu a dit: "Il n'y a personne comme lui sur la terre, c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal" (Job 1:8), a dit un jour: "Je

mets la main sur ma bouche" (Job 40:4). Votre bouche a-t-elle été fermée? Vous vantez-vous encore de votre justice? Vous défendez-vous devant Dieu? Existe-t-il encore en vous-mêmes quelques illusions sur votre nature?

Notons bien ici un certain nombre de choses assez intéressantes avant de conclure cette section.

1° Dans ce verset 19, Paul parle de la loi; or, Paul n'a pas cité le Décalogue ou encore les cinq premiers livres de la Bible dans les versets qui précèdent, mais d'autres livres bibliques. Ça veut dire que Paul considère les Psaumes, le livre des Proverbes, l'Ecclésiaste et le livre d'Ésaïe qu'il vient juste de citer comme faisant partie de la loi de Dieu. "Nous savons que tout ce que dit la loi." La loi pour Paul est synonyme ici de tout l'Ancien Testament, et non pas seulement des commandements de Moïse. L'Ancien Testament dans son ensemble est parsemé d'ordonnances divines qui sont résumées dans les dix commandements. C'est confirmé par Jean 10:34 / 15:25 / 1 Corinthiens 14:21.

2° Cette loi parle! "Ce que dit la loi, elle le dit." La Bible n'est pas un livre mort, la Bible n'est pas une parole morte, mais une parole vivante! Hébreux 4:12 dit: "La Parole de Dieu est vivante et efficace." C'est vrai!

3° La loi de Dieu, cette parole vivante, est pertinente maintenant. En citant ces passages écrits plus de huit cents ans avant lui, Paul en parle comme des paroles toutes fraîches, actuelles et opportunes à son époque. Et ce qu'il écrit est encore vrai de nos jours.

4° La loi parle à ceux qui sont sous la loi. Ceux qui sont sous la loi ici, ce sont tous les hommes, le monde entier (le verset suivant nous permet de faire cette conclusion).

5° Tous sont coupables. Nul ne pourra porter sa cause en appel. Toute bouche sera fermée. Le verdict clair qui tombe pour chaque créature est le même: "COUPABLE!" Quel propre juste pourrait encore garder la tête levée? Il n'y en a plus. Toute bouche est fermée. Toute excuse est bloquée. Toute réplique est interdite. Tout débat est clos. Toute argumentation est vaine. Tout "oui mais ..." est défendu.

6° Le moine Pélage (360-422) enseignait qu'un homme, lorsqu'il naît, est comme une feuille de papier blanc (tabula rasa). L'homme ne serait pas mauvais dès sa naissance, il ne ferait le mal que par imitation, à partir du moment où il le verrait autour de lui. L'apôtre Paul dit le contraire de Pélage. Augustin disait que l'homme est une masse maudite (massa paerditionis).

Le siècle des lumières a dit que l'humanité n'est pas déchue, mais seulement corrompue. "Il faut avoir confiance dans le progrès et dans l'homme", disait-on. Cette conception pélagienne de l'homme fut condamnée comme hérétique au cinquième siècle. Or, beaucoup abordent encore le monde d'une façon pélagienne. Si on connait bien l'histoire, on est sur nos gardes.

Le mathématicien et philosophe allemand Leibniz a dit: "Nous vivons dans le meilleur des mondes, parce qu'il devient meilleur de jour en jour." Je ne sais pas où il a bien

pu prendre ça; si le monde s'améliore de jour en jour, moi ça m'échappe! Pour évaluer correctement l'abîme de la chute de l'homme, il n'y a que la Bible!

Romains 3:20: "Car nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché."

Probablement que Paul a ici à l'esprit le Psaume 143:2 et Job 9:2.

Bien des Juifs se pensaient en sécurité derrière la loi de Dieu. "Nous avons la Loi. Dieu nous l'a confiée." Etc... L'apôtre Paul dit: "Votre loi, je viens de vous le démontrer, elle vous dévoile, vous accuse et vous condamne!"

Quelle est la fonction de la loi? Convaincre de péché. La loi est semblable à un policier qui règle la circulation. Nous sommes heureux que ce genre de policier existe; il est là pour que la circulation ne devienne pas un vrai cauchemar. De même, la loi de Dieu doit nous réjouir. Elle agit comme un policier. Elle nous oblige à nous arrêter. "Halte là! Police!" Et je dois écouter, parce que je suis en infraction, je suis un hors-la-loi. Par la loi vient la connaissance du péché.

L'argument de Paul est irréfutable. Laissé à lui-même, l'homme est irrémédiablement perdu à jamais. Il aura beau se tirer par les cheveux pour essayer de se sortir du puits dans lequel il est tombé, c'est peine perdue.

Il y a toutes sortes d'idées sur la façon dont Dieu perçoit l'homme:
- "Si nous ne faisons rien de terrible, Dieu passe par-dessus nos petits péchés."
- "Dieu pèse toutes nos bonnes oeuvres d'un côté et toutes nos mauvaises actions de l'autre côté. Si nos bonnes oeuvres surpassent en nombre nos mauvaises actions, nous sommes okay."
- "Dieu aligne tous les humains qui ont vécu, du meilleur au pire, et il divise au milieu."

Ces idées ne sont pas en harmonie avec ce que la Parole de Dieu enseigne.

Alors, dans les trois premiers chapitres de son épître aux Romains, Paul nous retire tout argument qui pourrait nous laisser croire, qu'après tout, nous ne nous en sortons pas si mal. L'optimisme fondé sur la bonté naturelle de l'homme n'est pas biblique. C'est en grande partie parce que la prédication dans les églises n'est pas assez radicalement biblique que plusieurs se voient de très bonnes personnes en elles-mêmes. La réalité, c'est que nul n'est à la hauteur. Sur l'échelle de Dieu, nous méritons tous un gros zéro sur cent!

Chapitre 3:21 à 4:12

Nous avons vu jusqu'à maintenant que la condition de l'humanité est bien noire. Le désespoir est universel. La condamnation nous enveloppe tous. La corruption est généralisée. L'humanité déchue est unanime dans sa perversité. Paul a barré toutes les routes devant nous. Ce qu'il nous fait constater nous amène au bord du désespoir. Nous devons capituler. Tout ce qu'il nous a dit jusqu'ici dans son épître nous amène à un constat d'échec total devant Dieu.

Puis, soudainement, une lumière! Cette lumière dont nous avions vu comme une étincelle en Romains 1:16 et 17 ressurgit et nous saisit. L'espérance renaît. Paul nous avait dit en Romains 3:20 que c'est par la loi que vient la connaissance du péché. La loi est comme la charrue qui prépare le terrain pour les semailles; elle ne fait pas pousser le blé. Pour que l'homme accueille la grâce, il lui faut d'abord être profondément convaincu de péché, il lui faut une entière conscience de son besoin de salut. Si Paul a tant insisté sur la culpabilité de tous devant Dieu, ce n'est pas parce qu'il prend plaisir à enfoncer le coupable. Loin de là! Mais c'est pour mettre en lumière l'unique et magnifique remède: l'Évangile de la grâce de Dieu.

Romains 3:21: "Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes,"

"Mais maintenant": ce "mais maintenant" est peut-être le plus beau de toute la Bible. C'est par ces deux mots qu'est introduite notre délivrance.

D'où vient cette lumière? Est-ce d'en bas, des hommes? Les hommes ont-ils trouvé un moyen de s'en sortir? Non! Mais la lumière vient d'en haut! Elle vient "de Dieu". C'est Dieu qui vient à notre secours. C'est Dieu qui prend l'initiative de venir sauver ceux qui se sont révélés si indignes d'être sauvés. C'est Dieu qui renverse la situation. La lumière du glorieux Évangile apparaît (Ésaïe 9:1 / 49:6 / 58:8 / 60:1,3,19,20 / Michée 7:8 / Luc 1:78-79 / Luc 2:32 / Jean 1:9 / Jean 8:12 / Actes 13:47 / Éphésiens 5:8 / Apocalypse 22:5). L'heure de la libération a sonné; pour ceux qui étaient condamnés à perpétuité, c'est la grâce. Dieu délivre l'homme de sa condition désespérée par un geste gratuit, parfait et juste.

"Sans la loi est manifestée la justice de Dieu": les mots "sans la loi" signifient que dans la justification, il n'y a pas de la part de l'homme de contribution ou d'oeuvres ou de performance qui fait qu'on peut mériter cette justice de Dieu ("sans la loi" = sans les oeuvres). Ce point est important parce que la doctrine catholique romaine de la justification enseigne que nous contribuons à notre justification par nos bonnes oeuvres. L'église romaine enseigne en effet que par son sacrifice, Jésus a établi la base pour que nous puissions maintenant mériter le salut par nos oeuvres, notre amour, etc... Mais non! Mais non! Le salut vient de l'Éternel du début à la fin, et non pas de l'homme. "Le salut appartient à l'Éternel" (Jonas 2:10). "Le salut est à notre Dieu" (Apocalypse 7:10 / 19:1). "Le salut des justes vient de l'Éternel" (Psaume 37:39).

L'église catholique romaine enseigne que le baptême nous donne la grâce qui commence notre justification. Par la suite, les croyants se sauvent eux-mêmes avec l'aide de la grâce, la grâce qui peut couler en eux à travers le système des sacrements. Pour l'église catholique romaine, la justification est donc un processus, et non pas un acte. Rome confond justification et sanctification. L'apôtre Paul cherche à exclure les mérites des oeuvres. Il enseigne que nous ne pouvons pas mélanger nos oeuvres avec la miséricorde de Dieu. Il retranche toute confiance en nous-mêmes pour le salut. C'est en dehors de nous que se trouve le salut. Tout mérite est abattu.

Cette justice de Dieu, dont Paul avait parlé au chapitre 1 verset 17, Paul dit qu'elle est "attestée dans la loi et les prophètes". Paul juge très important de souligner à nouveau l'unité et la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament attestait la justice de Dieu; c'est-à-dire que l'Ancien Testament était témoin de, certifiait cette justice de Dieu à venir. Le Nouveau Testament, lui, manifeste la justice de Dieu, c'est-à-dire il l'expose clairement. Paul ne met donc pas de l'avant ici une nouvelle doctrine, quelque chose dont il n'a jamais été question auparavant.

Certains disent: "L'Ancien Testament, c'est le livre des Juifs; et le Nouveau Testament, c'est le livre des chrétiens." C'est dangereux de parler comme cela. Paul lie, attache ensemble les deux Testaments. Paul n'a rien imaginé, mais ce qu'il enseigne est en parfaite harmonie avec le reste des Saintes Écritures. Son enseignement n'est pas une trouvaille de son imagination. Mais c'est l'aboutissement normal et le couronnement de tout l'Ancien Testament (= 1:2). Les prophètes de l'Ancien Testament avaient préparé le terrain.

Où dans l'Ancien Testament la justice de Dieu était-elle manifestée? Habacuc 2:4 / Genèse 15:6 / Psaume 32:1-2 / 71:2, 15ss / Ésaïe 51:5ss / 53 / Daniel 9 / ...

Nous voyons dans ce verset 21 le mot "loi" à deux reprises. Or, le sens est différent. Le mot "loi" n'a pas toujours le même sens. Si on ne reconnaît pas cela, on va se tromper dans notre interprétation.

Romains 3:22: "justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient."

Nous avons déjà souligné que le thème de l'épître de Paul aux Romains, c'est la justice de Dieu. Paul n'a pas oublié ce thème. Il y revient.

Cette justice de Dieu, il dit qu'elle est "par la foi en Jésus-Christ": Paul amène ici quelque chose de très important. La foi qui obtient la justice de Dieu n'est pas une foi générale en Dieu, une foi sans véritable contenu. Mais c'est une foi en Jésus-Christ, et bien sûr en son oeuvre, en tout ce qu'il est et ce qu'il a fait. Dire comme certains: "Moi je crois en Dieu, mais pas en Jésus", ça n'a pas de sens.

Cette justice de Dieu, elle est "pour tous ceux qui croient"; elle n'est pas pour tout le monde entier, mais pour tous ceux qui croient. Qu'ils soient Juifs ou non, riches ou

pauvres, éduqués ou non éduqués, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, s'ils ont la foi en Jésus-Christ, ils sont justifiés devant Dieu.

Les consciences ne sont jamais tranquilles et en repos tant qu'elles ne sont pas appuyées sur la seule miséricorde de Dieu. Le Petit catéchisme de Westminster, à la question 33, dit: "Qu'est-ce que la justification? La justification est un acte de la libre grâce de Dieu, par lequel il pardonne tous nos péchés, et nous accepte comme justes devant lui; il fait cela uniquement à cause de la justice de Christ qui nous est imputée et que nous recevons par la foi seule."

Martin Luther a dit: "Tu es ma justice, je suis ton péché. Tu as pris ce qui était mien, et tu m'as donné ce qui était tien. Tu es devenu ce que tu n'étais point, afin que je devienne ce que je n'étais pas."

Dieu nous déclare justes. Il met la justice parfaite de Jésus à notre compte. Paul n'annonce pas un évangile à l'eau de rose, destiné à rassurer tout le monde et à dire que le péché, après tout, n'est pas si grave. Mais il a des paroles de vérité qui dénoncent le péché et qui offrent le pardon.

Nous avions vu plus tôt que nous sommes toujours en infraction; Paul nous montre maintenant que Jésus a payé toutes les contraventions de ceux qui croient en lui!

Le Catéchisme de l'église catholique romaine dit au point 1987: "La grâce du Saint-Esprit a le pouvoir de nous justifier, c'est-à-dire de nous laver de nos péchés et de nous communiquer la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ - Romains 3:22 - et par le baptême." Ce n’est pas ce que Paul enseigne!

Romains 3:23: "Car il n'y a pas de distinction: tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;"

Un jour, j'ai lu dans un article religieux dans un journal: "L'Église se compose de pécheurs et de non pécheurs." Étrange! La Bible enseigne très clairement que tous les êtres humains sont dans la catégorie "Pécheurs". Il y a de grosses différences entre le Créateur et les créatures, mais il n'y a pas de différence entre les créatures. Et parce qu'ils sont pécheurs, ils "sont privés de la gloire de Dieu". Il n'y a pas de distinction. Il n'y a pas d'exception. Aucune! Genèse 3 nous enseigne qu'Adam et Ève ont été chassés du jardin d'Éden; le péché a entraîné une rupture dans leur relation avec Dieu. Ils sont dorénavant privés de la présence glorieuse de Dieu. 1:23 nous disait qu'ils "ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible".

Ce n'est pas être chrétien qui nous prive, mais c'est le péché. Satan a voulu faire croire à Adam et Ève que Dieu les privait, mais c'est lorsqu'ils ont suivi la voie de satan qu'ils ont été privés du jardin et du bonheur qui y était attaché!

Romains 3:24: "et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus."

"Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce": les mots "gratuitement" et "grâce" soulignent le caractère absolument non mérité de la justification. Si c'est gratuit, c'est que nous ne pouvons pas, nous ne devons pas payer pour être justifiés. En 1517, un moine dominicain du nom de Tetzel se promenait de ville en ville en Europe et il vendait des indulgences, il vendait le ciel! Il disait aux gens: "Donnez-moi tel montant d'argent pour construire la cathédrale de St-Pierre à Rome, et je vous octroie la vie éternelle en échange." C'est contre ce marchandage, cette commercialisation de la vie éternelle que Martin Luther s'est élevé. Luther a écrit au pape Léon X en lui disant qu'il venait de faire un bon coup en découvrant ce que faisait Tetzel. Mais le pape Léon X répondit à Luther: "Laisse faire Tetzel, c'est moi qui lui ai demandé de faire ça. L'Église a besoin d'argent et la vente d'indulgences est un bon moyen de remplir nos coffres."

Luther voulait défendre ce "gratuitement" de Romains 3:24. Il avait raison. Les messes pour les morts sont une insulte faite à la grâce gratuite de Dieu.

Si la justification vient de la grâce de Dieu, nous ne devons jamais parler de "gagner notre ciel"; c'est une expression qui offense Dieu. On ne peut pas non plus parler de nos mérites. Paul écrit en 2 Timothée 1:9: "C'est Dieu qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non pas à cause de nos oeuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels." Et en Tite 3:5: "Il nous a sauvés - non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde."

Aussitôt qu'on parle des mérites de l'homme pour se justifier devant Dieu, de n'importe quelle sorte qu'ils soient, on contredit l'Évangile. C'est la gloire de l'Évangile qu'elle soit une grâce gratuite. Il n'y a aucune place pour parler de notre bonne vie ou de "payer nous-mêmes pour nos péchés".

Qui est justifié au juste? Paul dit "Ils" alors qu'il vient de dire "Tous ont péché"; veut-il dire que tous sont justifiés? Paul est-il soudainement un universaliste? Un jour un prédicateur a dit dans son sermon ceci: "À la fin, tout le monde sera sauvé. J'ai même bon espoir que le diable sera sauvé." Était-ce l'idée de Paul? Non, assurément pas! Au verset 22 comme en 1:16-17, Paul a bien pris la peine de préciser que la justification est pour ceux qui croient. Cette situation peut s'expliquer comme suit: le verset 23 est comme une parenthèse pour répondre à une question comme par exemple: "N'y a-t-il pas une distinction à faire entre nous les Juifs et les autres?"

"Par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus": nous ne pouvons pas payer pour être justifiés, parce que Jésus a payé pour nous justifier. Notre justification a été procurée à un prix très coûteux: la vie du Seigneur Jésus-Christ. Le prix payé magnifie la merveilleuse grâce divine. Dieu déclare le pécheur juste, lui imputant la justice de Jésus.

Le mot "rédemption", qui revient dix fois dans le Nouveau Testament (Luc 21:28 / Romains 3:24 / 8:23 / 1 Corinthiens 1:30 / Éphésiens 1:7, 14 / 4:30 / Colossiens 1:14 / Hébreux 9:15 / 11:35) signifie "délivrance du péché par le paiement d'une rançon". Le Seigneur Jésus-Christ s'est substitué et a donné sa vie pour ceux qui croient. "Le Fils de l'homme est venu pour donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Matthieu 20:28).

"En Jésus-Christ, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce" (Éphésiens 1:7).

Voilà ce qu'est la justification. Par sa grâce, Dieu déclare justes ceux qui croient; il peut faire cela à cause de l'oeuvre accomplie par Jésus. Quel est le contraire de la justification? C'est la condamnation.

John Bunyan, l'auteur du "Voyage du pèlerin", raconte ceci: "Tandis que je déambulais dans la maison, comme le plus malheureux des hommes, soudain la Parole de Dieu transperça mon coeur: Tu es gratuitement justifié par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus. Oh! quel changement cela produisit en moi! J'eus enfin l'impression de sortir d'un long sommeil troublé de mauvais rêves; lorsque j'entendis cette affirmation divine, ce fut comme si quelqu'un s'était adressé directement à moi: Pécheur, tu t'imagines qu'à cause de tes péchés et de tes penchants mauvais je ne peux sauver ton âme, mais vois-tu, mon Fils est auprès de moi; c'est à lui que je regarde et non à toi, et je te traiterai à la mesure du plaisir que j'éprouve en mon Fils."

Si tu crois en Jésus-Christ, Dieu te déclare: "Je te revêts de sa justice. C'est Jésus ton représentant devant moi. Je considère sa justice comme la tienne. C'est ainsi que je te sauve de la perdition."

Romains 3:25: "C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant"

Le verset 24 nous disait que Jésus est le moyen de la rédemption. Ce verset 25 nous dit maintenant que Jésus est le moyen d'expiation. La rédemption parlait de notre libération; l'expiation parle de notre délivrance de la colère divine. Le mot "expiation" se rapporte à l'apaisement de la colère de Dieu; Paul avait souligné au chapitre 1 que Dieu révèle sa colère du ciel. Il est important ici qu'il souligne que nous ne sommes plus sous cette colère, si nous croyons en Jésus-Christ. La colère a été détournée, suspendue, annulée, pour ceux qui croient. Pourquoi? Parce que Jésus est le moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang. L'expiation enlève la colère de Dieu. Bien que la réalité de la colère de Dieu soit constamment niée à notre époque, c'est une réalité pourtant très clairement établie par l'Évangile de Dieu, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises depuis le début de cette épître. Sans Jésus-Christ, Dieu est toujours en colère contre nous, comme le dit la Bible (Jean 3:36). En Jésus-Christ, et en lui seul, nous sommes agréables à Dieu.

C'est lui, Jésus, que Dieu a destiné comme moyen d'expiation. Dieu le Père a pris l'initiative. Plusieurs se pensent plus fins que Dieu et disent: "C'est Marie qui expie nos péchés". Ou d'autres disent: "C'est nous-mêmes qui expions nos péchés au purgatoire." Quel entêtement des hommes qui rejettent le moyen destiné par Dieu pour expier nos fautes et en imaginent d'autres! Quelle erreur tragique! Dire "je suis une brave personne, bien religieuse, avec une bonne dose de bonne volonté, j'ai jamais fait de mal à personne, donc Dieu est content de moi", c'est rejeter le seul moyen d'expiation désigné par Dieu le Père: Jésus-Christ. Nous n'avons pas le droit d'imaginer que notre justice vient en partie de

Dieu et en partie de nous. Romains 3:25 nous interdit de nous attribuer à nous-mêmes une justice partielle.

C'est s'égarer de la vérité biblique de dire comme le Catéchisme de l'église catholique romaine: "Le pécheur doit faire quelque chose de plus pour réparer ses péchés: il doit satisfaire de manière appropriée ou expier ses péchés." (# 1459 et 1460)

"La foi en son sang": il y en a qui n'aiment pas le sang, et ils refusent de parler du sang de Jésus. Ils sont prêts à parler de Jésus comme un exemple, ou encore comme un grand homme, mais c'est tout. C'est une erreur. Le sang représente la vie, dit Lévitique 17:11; le sang de Jésus fait ici référence à son sacrifice volontaire pour ses élus. L'effet de ce sacrifice n'est pas automatique pour tous: mais seulement pour "ceux qui auraient la foi". Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11:6). La foi est indispensable. Et non pas la foi en rien, ou la foi en nous-mêmes, mais la foi en Jésus-Christ et en son oeuvre parfaite. Le sacrifice expiatoire de Jésus ôte notre condamnation, si nous croyons.

Un serviteur de Dieu a dit: "Quelle est la créature de Dieu la plus fidèle? C'est le chien qui lèche la main de son maître qui vient de le battre. L'homme a été châtié par la sainte Loi de Dieu. Il doit embrasser la main de celui qui l'a battu; et que remarque-t-il? Il remarque que cette main a été transpercée, cette main a elle-même souffert le châtiment!"

Pourquoi est-ce que Dieu le Père a fait cela? Paul dit: "Afin de montrer sa justice".

Romains 3:26: "au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus."

Que signifient donc ces mots: "Il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience"? Deux autres paroles de Paul peuvent nous aider à comprendre ici. D'abord, en Actes 14:16: "Dans les générations passées, il a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies." Puis, Actes 17:30: "Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir."

Le temps de la patience de Dieu, c'est le temps où Dieu n'a pas visité les hommes avec une colère proportionnelle à leurs fautes. C'est dans ce sens qu'il a laissé les péchés impunis. Dieu n'a pas exécuté contre les hommes la pleine mesure de son déplaisir, mais il a été patient. Ça ne veut pas dire qu'il a pardonné ces péchés; la suspension de sa colère n'équivaut pas au pardon.

La patience divine exercée dans le passé pouvait obscurcir aux yeux de certains la justice divine. Cette patience pouvait être vue par certains comme de l'indifférence; la suspension temporaire du jugement pouvait être perçue comme la rémission des péchés.

Mais maintenant, Dieu démontre clairement que pour que sa colère soit apaisée et que le jugement soit révoqué, il est absolument nécessaire qu'une propitiation soit faite.

Dieu n'a pas été injuste envers les croyants du passé: la mort de Jésus expie leurs fautes à eux aussi, s'ils ont cru dans le Messie annoncé. L'oeuvre de Jésus est aussi bien rétrospective que prospective, c'est-à-dire qu'elle a une valeur aussi bien pour le passé que pour le présent et pour le futur. En ne laissant pas les péchés éternellement impunis, mais en les mettant sur Jésus-Christ (Ésaïe 53:6), Dieu démontre sa justice.

Le sacrifice de Jésus justifie la longue patience dont Dieu jusque là avait fait preuve envers les pécheurs. Maintenant que le prix du rachat est payé, c'est évident que Dieu était juste lorsqu'il justifiait quiconque croyait au Messie. Au lieu de sanctionner immédiatement et sévèrement les péchés avant la venue de Jésus, Dieu avait été patient. Il les a mis au bénéfice de sa miséricorde dans l'attente de pouvoir leur démontrer sa justice à l'époque présente.

Même si le châtiment du péché n'a pas été mis sur Jésus immédiatement après l'entrée du péché dans le monde, la justice divine devait être satisfaite, et c'est en Jésus qu'elle le fut: "Dieu n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous" (Romains 8:32).

Est justifié celui qui a la foi en qui? En Marie? Non. En l'Église? Non. En les saints? Non. En eux-mêmes? Non. Cent fois non! Mais en Jésus. Au Jésus qui est venu historiquement vivre, mourir et ressusciter parmi nous. Il y en a qui disent parfois: "On n'a pas besoin de croire au Jésus de l'histoire, mais seulement au personnage de Jésus que nous nous faisons dans nos esprits," etc... C'est faux!

Il y a des personnes qui pensent que tout le monde est automatiquement sauvé par le simple fait qu'une croix a été élevée un jour sur le mont Golgotha. Tout a été accompli, et donc aucun être humain n'a plus à se soucier de ses péchés, tout l'univers est sauvé, dit-on. C'est ce qu'on appelle l'universalisme. C'est une hérésie, une erreur, une doctrine non biblique. Or, dans beaucoup d'églises de nos jours, c'est ce qu'on enseigne, malheureusement. On va même jusqu'à dire: "Si Paul a enseigné que tous ne sont pas sauvés, ça le regarde; aujourd'hui, notre idée de la justice est différente; elle consiste à donner aux hommes ce qui leur revient de droit." Ainsi, l'Évangile est mutilé, transformé; c'est un autre Évangile. C'est à cause des enseignements semblables où on enlève le coeur de l'Évangile que l'Église creuse sa tombe et que le nom de Dieu est blasphémé.

Romains 3:27: "Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Par la loi des oeuvres? Non, mais par la loi de la foi."

Pouvons-nous nous exalter nous-mêmes? (les réformateurs parlaient de "la ventance"!) Pouvons-nous encore nous vanter nous-mêmes de quelque chose? Nous auto-féliciter? Être fiers de nous-mêmes? Récemment, il y avait le Gala des prix Gémeaux à la télévision. À un moment donné, on a rendu un hommage à une comédienne bien connue. Quand est venu le temps de prendre la parole, elle a dit ceci: "J'aimerais remercier les personnes qui ont joué un grand rôle dans ma carrière. D'abord, il y a moi-même. Ensuite, il a moi. Puis, troisièmement, il y a moi. C'est la preuve qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même!" (Denise Filiatrault)

Dans le salut, où est le sujet de se glorifier? IL EST EXCLU! Ce sont des mots décisifs de Paul. Aucune place pour se vanter. Il est écrit en Éphésiens 2:9: "Le salut ne vient point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie." La Bible dit: "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Corinthiens 4:7)

Aucun être humain, quel qu'il soit, ne peut se tenir debout devant Dieu par lui-même, devant la gloire de son Créateur, dans la communion de son Seigneur, comme Adam dans le paradis avant la chute. Nous sommes tous des créatures déchues, il n'y aucune exception. L'homme n'a pas une seule goutte de quoi se glorifier devant Dieu. Nous n'avons pas en nous-mêmes une seule raison de nous vanter.

Est-ce que le sujet de se glorifier est exclu par la loi des oeuvres? Bien sûr que non puisque les oeuvres sont toujours amenées comme accomplissements méritoires et ça conduit inévitablement à la vantardise et à l'enorgueillissement. La loi des oeuvres encourage la glorification de soi plutôt que de la décourager.

Le mot "loi" dans ce verset 27 est synonyme de "système", "principe", "méthode", "ordre", "règle".

Romains 3:28: "Car nous comptons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi."

La foi renonce à soi-même et compte sur un autre; les oeuvres comptent sur elles-mêmes et renoncent aux autres. La foi regarde à ce que le Seigneur fait; les oeuvres regardent à ce que je fais. Quand les Réformateurs ont parlé de la "foi seule", ils ont rendu le sens de ce verset 28 qui parle de la foi sans les oeuvres de la loi.

Par ce verset 28, Paul coupe l'herbe sous le pied de tous ceux qui se retranchent derrière leurs efforts: "Je fais toujours de mon mieux", ou "Je m'efforce de mener une vie droite et morale", ou "Je ne vole personne, que demande Dieu de plus?" Les affirmations de Paul ne laissent aucun doute. Pourtant, plusieurs doutent. C'est que l'adversaire fait tout pour brouiller la foi avec les mérites: "Le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ" (2 Corinthiens 4:4).

Romains 3:29: "Ou bien, Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des païens? Oui, il l'est aussi des païens,"

Si Dieu est un, il est Dieu à la fois des croyants juifs et des croyants non juifs. Les Juifs ne peuvent pas dire aux non Juifs: "C'est à nous le salut, et pas à vous!"

Romains 3:30: "puisqu'il y a un seul Dieu qui justifiera en vertu de la foi les circoncis, et au moyen de la foi les incirconcis."

Par conséquent, il n'y a pas une diversité dans le modus operandi divin. Sa façon de justifier les pécheurs est la même, qu'ils soient Juifs ou non Juifs: c'est au moyen de la foi. Il y a un seul Dieu, un seul moyen de salut, aussi bien pour les Juifs que pour les non Juifs. Il est faux de dire que Dieu sauve les Juifs par Moïse et la loi, et qu'il sauve les non Juifs par Jésus et l'Évangile. Non. Toute personne sauvée l'est par la foi en Jésus, et par Jésus seul. N'acceptez jamais que quelqu'un vous dise: "Dans l'Ancien Testament, les gens étaient sauvés par les oeuvres; mais dans le Nouveau, ils sont sauvés par la foi." C'est faux!

Romains 3:31: "Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi? Certes non! Au contraire, nous confirmons la loi."

La négation répétée que fait Paul des oeuvres de la loi pour se sauver conduisait presque inévitablement à la question: "Et alors la loi: est-elle inutile? Est-elle abrogée? Devons-nous l'oublier? Nous n'avons plus à nous en préoccuper?"

Paul pose lui-même cette question: "Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi?" En insistant comme nous le faisons sur la foi, n'invalidons-nous pas la loi?

Paul répond à cette question avec sa formule extrêmement forte habituelle: "Certes non!" Jamais de la vie! Il ne faut pas oublier le verset 5 du chapitre 1 où Paul disait qu'il avait reçu l'apostolat "pour amener toutes les nations à l'obéissance de la foi". La loi et la foi ne sont pas des ennemies.

Paul est bien conscient du danger antinomien, c'est-à-dire de dire: "On n'est plus sous la loi, on n'a plus à se soucier de la loi. Tout ce dont nous avons besoin est la foi, continuons à vivre dans le péché afin que la grâce abonde." Et ici il y répond très sommairement; il va y revenir au chapitre 6 et réduire à l'absurde cette objection. Jésus a dit: "Je ne suis pas venu abolir la loi" (Matthieu 5:17). Paul non plus!

Romains 4:1: "Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair? Qu'a-t-il obtenu?"

Au chapitre 4, l'apôtre Paul va encore démontrer la vérité de ce qu'il vient de dire en citant l'Ancien Testament. Cette doctrine qu'il vient de dérouler dans les versets précédents, Paul va maintenant prouver qu'elle est enseignée par l'Ancien Testament. Et il ne commencera pas n'importe où dans l'Ancien Testament, mais il va commencer avec Abraham. Ce n'est pas pour rien qu'il fait cela. Pour les Juifs, Abraham était le personnage le plus important de l'Ancien Testament, celui qui surpassait tous les autres.

Alors, que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair? Qu'a-t-il obtenu? Plusieurs enseignaient que le salut s'obtenait par les oeuvres; ils croyaient avoir comme forteresse l'exemple d'Abraham. L'apôtre Paul va donc au coeur de cette question.

En d'autres mots, en rapport avec ce que je viens de dire, où se situe Abraham dans tout cela? Sa vie s'harmonise-t-elle avec ce que je viens d'exposer? Comment lui, Abraham, a-t-il découvert comment l'homme est justifié devant Dieu?

Romains 4:2: "Si en effet Abraham a été justifié par les oeuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi;"

"Si": Paul émet une hypothèse, qui était l'hypothèse de beaucoup de Juifs. "Si Abraham a été justifié par les oeuvres": en d'autres mots, si Abraham a été rendu juste par ses bonnes actions, alors Abraham a sujet de se glorifier, il a raison de se vanter, il a le droit de s'exalter lui-même.

Mais tout de suite, Paul rejette cette hypothèse: "Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi." Cette hypothèse est tout à fait contraire aux faits. "Devant Dieu, il n'en est pas ainsi". Devant Dieu, nulle chair ne peut se glorifier (1 Corinthiens 1:29). Comme Paul l'avait dit en Romains 3:27: "Le sujet de se glorifier est exclu."

De nombreux Juifs croyaient et enseignaient qu'Abraham avait mérité son salut. Mais Paul n'est pas d'accord.

Sur quoi Paul se base-t-il pour dire qu'Abraham n'a pas été justifié par ses oeuvres? Il se base sur l'Écriture.

Romains 4:3: "en effet, que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice."

"Que dit l'Écriture?" Pour Paul, c'est l'Écriture sainte qui a le dernier mot. Devant l'Écriture, il faut s'incliner et recevoir dans la plus grande soumission ce qu'elle affirme, car c'est Dieu qui parle. L'Écriture est l'autorité finale. L'est-elle pour vous? En toutes choses, est-ce à elle que vous voulez vous soumettre avec foi? La question clé est toujours: "Que dit l'Écriture?"

Paul cite Genèse 15:6. Genèse 15:6 ne parle aucunement des oeuvres, mais ce verset parle de la foi. Abraham crut, et cela lui fut compté comme justice. La justice divine a été mise à son compte, elle lui a été imputée. C'est un terme financier que Paul va utiliser onze fois dans ce chapitre.

Romains 4:4: "Or, à celui qui fait une oeuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû."

J'ai oeuvré, j'ai travaillé, j'ai sué: je m'attends à une compensation, je m'attends à un salaire. Je n'ai pas à mendier pour recevoir mon salaire. J'y ai droit. Ça m'est dû. "Dû" et "grâce", ce sont deux contraires.

Romains 4:5: "Quant à celui qui ne fait pas d'oeuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice."

Je n'ai pas oeuvré, je n'ai pas travaillé, je n'ai pas sué: je ne m'attends pas à une compensation, je ne m'attends pas à un salaire.

Je suis un impie. Je mérite la mort. Mais si je crois au Seigneur, je suis considéré comme juste devant Dieu parce que Dieu justifie l'impie qui croit. Le mot "impie" est un mot très fort. Romains 1:18 disait que "Dieu est en colère contre toute impiété". Dieu nous qualifie d'impies; et plusieurs n'aiment pas ça. Ça nous rebute. Ça ne nous plaît pas du tout. "Après tout, nous ne sommes pas des pourris!" Aussi longtemps que nous n'acceptons pas de reconnaître notre véritable état, aussi longtemps que nous voulons rester debout, fiers et bien religieux, nous ne recevrons jamais la grâce de Dieu. Il faut voir que la justification est un mystère bien étrange: Dieu prend un impie, une personne souillée par le péché des pieds à la tête, et la déclare innocente, parce qu'une autre personne a subi le châtiment et lui a donné son innocence!

Romains 4:6: "De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans oeuvres."

Paul prend un deuxième exemple de l'Ancien Testament: l'exemple de David. Cet exemple confirme l'exemple d'Abraham. "De même, David". Et il cite le Psaume 32. David est le deuxième témoin que Paul amène.

L'homme qui est heureux, l'homme qui est béni, ce n'est pas celui qui a à son compte beaucoup de bonnes oeuvres, mais c'est celui au compte de qui Dieu met sa justice, sans oeuvres.

Romains 4:7: "Heureux celui dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts!"

Comment quelqu'un qui a des iniquités et des péchés peut-il être heureux? En sachant que ses iniquités sont pardonnées et que ses péchés sont couverts (Ésaïe 61:10 / 1 Jean 1:9). "Je crois à ton sacrifice et couvert par ta justice j'entrerai dans le saint lieu." (Chant #72)

Romains 4:8: "Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché!"

En effet, heureux est-il!

L'église catholique romaine dit que la justification, c'est l'infusion de la grâce, c'est-à-dire que la grâce est versée dans l'homme, communiquée à l'homme, l'homme est rendu intérieurement juste.

La Réforme a enseigné, comme Paul le fait ici, que la justification est l'imputation de la grâce, c'est-à-dire que la grâce est mise au compte du coupable de sorte qu'il est déclaré innocent.

Vous avez des dettes. Vous êtes très serré financièrement. L'échéance arrive. Il faut payer. Mais vous n'avez pas de quoi payer. Le stress monte. Que faire? Ça va mal. Vous ne dormez plus. Et voici que soudainement, quelqu'un dépose dans votre compte la somme requise!

Romains 4:9: "Ce bonheur n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis? Car nous disons: Pour Abraham la foi fut comptée comme justice."

Verset 6: "Le bonheur". Verset 7: "Heureux". Verset 8: "Heureux". Verset 9: "Le bonheur". Pour Paul, le summum de la félicité et du bonheur, ce n'est pas d'être récompensé pour des oeuvres, mais c'est d'avoir à son compte la justice de Dieu par la foi. Voilà la plus grande jubilation! Je me demande parfois si nous apprécions assez le bonheur d'être pardonnés. Est-il possible que nous devenions si familiers avec ces expressions bibliques du pardon des péchés que ça vient à en perdre sa signification? Veillons à ne jamais nous endurcir!

Alors, ce bonheur, n'est-il que pour les Juifs, que pour ceux qui sont circoncis? Ou est-il également pour les incirconcis, c'est-à-dire pour ceux qui ne sont pas Juifs? Comme nous par exemple?

Ce bonheur était pour Abraham, ce bonheur était pour David, et ce bonheur est pour tous ceux qui croient dans le Seigneur. Tous ces gens sont les récipients de la faveur imméritée de Dieu, heureusement!

Mais ce n'était pas ce que les Juifs enseignaient. Rappelons-nous de ce qui nous est rapporté en Actes 15:1: "Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères et disaient: Si vous ne vous faites pas circoncire selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez être sauvés."

Romains 4:10: "Comment donc était-il lorsqu'elle lui fut comptée? Était-il circoncis ou non? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis."

Lorsqu'Abraham a été justifié, c'est-à-dire lorsqu'il a cru en Dieu, comment était-il? Était-il circoncis ou non? Non, il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis! C'est un fait historique! Dieu a institué la circoncision en Genèse 17, alors que la justification d'Abraham par la foi nous est rapportée en Genèse 15, comme nous l'avons vu tantôt. Et entre ces deux événements, au moins quatorze années se sont écoulées! (Abraham a été

circoncis à 99 ans - Genèse 17:24 / Ismaël avait treize ans lorsqu'Abraham a été circoncis - Genèse 17:25 / Quand Abraham crut en Dieu, Ismaël n'était pas encore né - Genèse 15:2,3 ; 16:4 / Des traditions juives disent 29 ans) C'est clair dans la Bible, c'est une leçon que tous devraient comprendre aisément, mais pourtant, plusieurs Juifs avaient passé à côté, et c'est pourquoi Paul se permet de bien insister là-dessus. Des Juifs avaient tordu l'histoire!

Donc, la circoncision n'est pas aussi déterminante et prioritaire que les Juifs voulaient bien le laisser penser. Elle n'a absolument rien eu à faire dans la justification d'Abraham devant Dieu. Abraham est le premier païen qui parvint à la justice par la foi.

Romains 4:11: "Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, quand il était incirconcis. Il est ainsi le père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis, pour que la justice leur soit comptée."

La circoncision n'a pas joué un rôle dans la justification d'Abraham devant Dieu. Elle n'existait même pas quand Abraham a cru. Mais une fois que Dieu a institué ce signe de l'alliance, la circoncision a servi de sceau de la justice qu'il avait obtenue.

Un signe pointe vers la chose qui est signifiée; un sceau authentifie, confirme, garantit la réalité de ce qui est signifié. Il est très clair en Genèse 17:10-14 que la circoncision est le signe de l'alliance. Bien sûr, l'alliance n'avait pas de sens sans la justification par la foi; ces réalités vont ensemble.

L'arc-en-ciel en tant que tel n'empêche pas l'humanité d'être à nouveau noyée sous un déluge; mais l'arc-en-ciel est un signe et un sceau que Dieu n'enverra plus de déluge. Un anneau de mariage ne procure pas le bonheur conjugal; mais il rappelle les promesses faites et en est un signe et un sceau. Les signes ont une grande valeur éducationnelle, mais ils ne sauvent pas en eux-mêmes.

Abraham est donc le père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis. Nous pouvons dire: "Abraham est notre père." Nous jouissons de la même justification devant Dieu que celle dont jouit Abraham, si nous sommes dans la foi!

Romains 4:12: "Et il est aussi le père des circoncis, qui n'ont pas seulement la circoncision, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis."

Abraham est aussi le père des circoncis, QUI N'ONT PAS SEULEMENT LA CIRCONCISION, mais qui marchent sur les traces de la foi en notre père Abraham quand il était incirconcis. Être circoncis, point final, sans plus, ce n'est pas avoir Abraham pour père, ce n'est pas être justifié.

Il est écrit en Galates 3:7: "Reconnaissez-le donc: Ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham." En Galates 5:6: "En Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour." Et en Galates 6:15: "Car ce qui compte, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais c'est d'être une nouvelle créature." "La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais c'est l'observation des commandements de Dieu qui compte" (1 Corinthiens 7:19).

Quelques questions:

1. Exode 34:7 dit que "Dieu ne tient pas le coupable pour innocent". Proverbes 17:15 dit: "Celui qui justifie le méchant et celui qui condamne le juste sont tous deux en horreur à l'Éternel." La Parole de Dieu n'interdit-elle pas ce que Dieu fait avec nous, en nous innocentant, nous qui sommes coupables?

Non, car le jugement est juste, vu que sa base est la justice de Jésus.

2. Si Dieu justifie les impies, notre manière de vivre n'a-t-elle plus alors aucune importance?

Au contraire, notre devoir est de vivre en justifiés, ce que Paul va développer en détails plus loin dans son épître. Dieu justifie les impies, mais il ne justifie pas les impiétés!

3. Quels sont quelques-uns des bienfaits qui accompagnent la justification?

L'assurance de l'amour de Dieu, la paix de la conscience, la joie dans le Saint-Esprit, l'accroissement de la grâce, la persévérance dans cette grâce jusqu'à la fin de notre vie. (Catéchisme de Westminster #36)

Chapitre 4:13 à 25

Dans les versets 13 à 25, l'apôtre Paul va continuer à démontrer le fait que la doctrine de la justification par la foi n'est pas une nouveauté, mais qu'elle se fonde dans l'Écriture, ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament.

Aux versets 1 à 12 du chapitre 4, Paul a déjà exposé que selon l'Écriture, être juste aux yeux de Dieu n'est pas une affaire d'oeuvres ni de mérites, mais bien de foi et de grâce. Et donc que la circoncision n'y est pour rien. En réalité, Abraham a été justifié devant Dieu bien longtemps avant d'être circoncis. Donc, Abraham devrait être regardé comme le père de tous ceux qui croient, qu'ils soient circoncis ou non.

Aux versets 13 à 25, l'idée que la grâce divine, et non l'effort humain, est la base du salut ressort plus clairement encore alors que l'emphase est maintenant placée sur la promesse divine. Le mot "promesse" apparaît pour la première fois ici dans l'épître aux Romains; mais il se trouve cinq fois dans ces versets; on peut dire que c'est un mot clé dans ce passage.

Romains 4:13: "En effet, ce n'est point par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance, c'est par la justice de la foi."

"L'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance": où dans la Bible avons-nous cette promesse? Genèse 12:2-3: "Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi." (13:14-17 / 15:4-6, 18-21 / 17:2-21 / 18:18 / 22:15-18) La promesse de Dieu à Abraham contenait plusieurs items: Canaan, ce territoire compris entre l'Égypte et l'Euphrate / une descendance comme la poussière du sol / la bénédiction de toutes les familles de la terre à travers Abraham.

Ultimement, ce verset envisage sans doute le nouveau monde, nouveau ciel et nouvelle terre, à venir. On ne peut pas exclure de cet héritage promis à Abraham le royaume de Dieu construit par Jésus-Christ. La promesse a un sens spirituel dont le Nouveau Testament donne l'interprétation. La promesse faite à Abraham ne pouvait se limiter à des frontières terrestres. Hébreux 11:10 nous dit qu'Abraham "attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur". Dieu rétablit pour les siens l'héritage qui avait été perdu en Adam.

Qui est la descendance d'Abraham? Paul dit en Galates 3:16 que la descendance d'Abraham est Jésus-Christ; puis en Galates 3:29 que tous ceux qui croient sont la descendance d'Abraham. Dans un sens, nous possédons tout l'univers, nous qui croyons! "Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu" (Romains 8:28). "Tout est à vous" écrit Paul en 1 Corinthiens 3:21.

Donc, l'héritage du monde a été promis à Abraham et à sa descendance. En ce qui concerne ceux qui ne sont pas de la descendance d'Abraham, Jean Calvin dit ceci: "Bien qu'ils se saoulent et remplissent des richesses du monde, ils ne peuvent toutefois pas dire

que rien ne soit à eux, mais plutôt ils les volent, puisqu'ils s'en servent avec la malédiction de Dieu."

Le mot "loi" ici se réfère aux commandements qui exigent l'obéissance. Paul veut ici mettre devant nos yeux un contraste entre cette loi et la promesse. D'une part, il y a la loi qui commande, et si on n'obéit pas, il y a la colère; d'autre part, il y a la promesse qui est un cadeau gratuit.

Paul veut souligner qu'il est absolument certain que la promesse a été faite à Abraham, et ce n'était pas par la loi. Ce n'est pas parce qu'Abraham a mérité l'héritage par son observation de la loi qu'il l'a reçu. Dieu n'a pas dit à Abraham: "Écoute Abraham: tu es un bon gars, tu as beaucoup de vitalité, tu as accompli tellement de bonnes actions, j'ai décidé pour te récompenser, pour couronner tes grands exploits, de te donner le monde en héritage." Non. Oh non! C'est par la foi, non par la loi. Vouloir y mettre du sien n'y sert à rien.

Romains 4:14: "Si c'est par la loi qu'on est héritier, la foi est vaine, et la promesse est annulée."

Encore ici: contraste entre "loi" et "foi". Être héritier par la loi, c'est avoir comme principe de base mon obéissance et ma performance pour obtenir l'héritage. Être héritier par la foi, c'est avoir comme principe de base la foi, foi qui reçoit l'héritage.

Si c'est par la loi, la foi est vaine. L'une exclut l'autre. On ne peut pas être héritier en même temps par la loi et par la foi. Si j'obtiens l'héritage par mes efforts et par mes oeuvres, ma confiance est où? Elle est en moi. Alors la foi en Dieu n'a plus de valeur. C'est fou, parce que la loi exige la perfection, et aucun pécheur n'est capable d'arriver à cette perfection. Donc, si c'est par la loi, la promesse est annulée, parce qu'elle ne pourra jamais être accomplie. JAMAIS!

Si notre attitude est de dire: "Je vais faire de mon mieux, je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir, je vais aider Dieu", c'est la loi! On se confie alors en nous-mêmes et en nos capacités, et non pas aux promesses de Dieu. Et quand la confiance est en nous-mêmes, on est toujours, toujours, toujours déçu de nos propres performances, n'est-ce pas? Avez-vous vécu une belle journée parfaite aujourd'hui? Moi non! Le miroir de la loi de Dieu est là, et il nous montre ce que nous sommes vraiment. Et cette loi nous condamne! Cette loi nous dit: "Regarde ta faillite!" Et nous sommes avec raison dégoûtés de nous-mêmes. Cette loi ne nous dit pas: "En récompense de tes bonnes actions, je te promets le monde." La confiance en nous-mêmes est une voie sans issue que l'apôtre Paul nous commande d'abandonner dans ce chapitre 4.

Jean Calvin a dit ceci: "Si nos adversaires avaient des oreilles pour écouter cette seule raison de l'apôtre Paul, il n'y aurait pas grande difficulté à démêler le débat qui est entre eux et nous. Si le salut est fondé sur l'observation de la loi, il faudra que la promesse s'évanouisse sans fruit, puisque son accomplissement dépendra d'une chose impossible. Paul dit clairement que la promesse est abolie si elle est fondée ou appuyée sur les oeuvres... Si on met le salut dans l'observation de la loi, le coeur ne pourra avoir aucune

assurance, et toutes les promesses que Dieu pourra nous faire demeureront sans aucun effet. C'est pourquoi c'en est fait de nous, et nous sommes perdus, si on nous renvoie aux oeuvres, quand il est question de chercher la cause ou la certitude de notre salut."

Romains 4:15: "Car la loi produit la colère et là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression."

Quelle est cette colère que la loi produit? C'est la colère de Dieu.

Là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de transgression, c'est-à-dire il n'y a pas de péché. Parce que le péché est la transgression de la loi de Dieu. Mais où il y a péché, la colère de Dieu se révèle (Romains 1:18). La loi produit la colère à cause de la transgression.

Si la loi produit la colère de Dieu (parce qu'on la transgresse tout le temps), ça ne peut pas être par la loi qu'on obtienne la faveur de Dieu et qu'on reçoive l'héritage! Ce qu'on peut recevoir de la loi, ce n'est pas l'héritage, mais c'est la colère. Si nous étions purs et bons, la loi nous aiderait; mais à cause de la corruption de notre nature, plus nous découvrons ce qui est juste et droit, plus nous sommes terrifiés par notre iniquité, notre rébellion, et plus nous nous rendons compte de la justice du grave jugement de Dieu à notre égard.

Comment Paul pouvait-il bien parler ainsi? Quelle était son expérience de vie par rapport à ce qu'il enseigne ici? Il ne faut pas oublier que l'apôtre Paul avait essayé très fort de se sauver par la loi; mais il avait échoué misérablement (Actes 22:3,4 / Galates 1:13 / Philippiens 3:4-7). Il a compris que la loi produit la colère. La loi condamne le pécheur. La loi prononce une malédiction sur quiconque ne l'accomplit pas parfaitement (Deutéronome 28:58ss).

Romains 4:16: "Donc c'est par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la descendance, non seulement à celle qui a la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham notre père à tous,"

Puisque la loi produit la colère à cause de la transgression, la loi ne connait pas la grâce. L'héritage ne peut absolument pas venir de la loi. La seule autre alternative, c'est que l'héritage vienne par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce. La foi hérite; la loi n'hérite pas.

"Afin que la promesse soit assurée": si l'accomplissement de la promesse dépend de l'effort humain, si le salut dépend de la parfaite obéissance humaine aux demandes de la loi, la promesse n'est pas assurée. Mais parce qu'il s'agit d'une grâce, sa réalisation est assurée dans la vie de tous les enfants de Dieu. Quelle source de consolation, n'est-ce pas?

Le principe de la foi et de la grâce est la garantie que la promesse est pour toute la descendance.

"La descendance qui a la loi", ici, c'est la même chose que "ceux qui ont la circoncision" au verset 12. Il s'agit simplement du peuple juif à qui la loi du Seigneur avait été donnée, ceux parmi ce peuple qui croient dans le Seigneur. On voit encore une fois que Paul donne au mot "loi" des couleurs différentes; il y a une flexibilité avec ce mot qui nécessite que nous regardions de près le contexte si nous voulons bien comprendre sa pensée.

Donc, la promesse est assurée pour tous ceux qui croient.

À chaque verset, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, ôte toute ambiguïté possible et ne cesse de rendre plus clair que la justice est un don de Dieu obtenu par la foi seule.

Romains 4:17: "selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père à tous devant Dieu en qui il a cru, qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas."

"Selon qu'il est écrit": voici l'apôtre Paul qui une fois de plus fait appel à l'Ancien Testament.

Ce Dieu en qui Abraham a cru, qui est-il? Il est celui qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas! Combien nous ferions mieux de nous redire ces mots à chaque fois que nous prions! "Oh Seigneur, toi qui donnes la vie aux morts et qui appelles à l'existence ce qui n'existe pas, viens à mon secours!"

"Dieu donne la vie aux morts": Éphésiens 1:19-20

"Dieu appelle à l'existence ce qui n'existe pas": Dieu avait fait à Abraham des promesses. Il avait promis des choses qui n'existaient pas encore, elles n'étaient pas encore réalisées; mais elles étaient certaines. Isaac, le fils de la promesse, n'existait pas encore; mais Dieu allait bientôt l'appeler à l'existence, comme il l'avait promis. Dieu avait dit à Abraham que ses descendants allaient être aussi nombreux que la poussière du sol; mais il n'en avait même pas un. Mais Dieu appelle à l'existence ce qui n'existe pas. (Peut-être aussi Paul a-t-il ici à l'esprit l'oeuvre de création divine au commencement; Dieu a tout créé ex nihilo, à partir de rien - Ésaïe 48:13 / Hébreux 11:3)

Le dirigeant d'une secte a dit un jour, pour justifier ses mensonges: "Et puis? La Bible ne dit-elle pas que même Dieu appelle à l'existence des choses qui n'existent pas?"

Abraham a cru. Pour Abraham, la promesse de Dieu était aussi bonne que son accomplissement. Des choses non encore présentes n'étaient pas classées par Abraham dans le domaine du possible, mais dans le domaine du certain.

Le nom "Abraham" veut dire "père d'une foule".

Romains 4:18: "Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit: Telle sera ta descendance."

"Espérant contre toute espérance": en termes de ressources humaines, il n'y avait pas de possibilité d'accomplissement de la promesse, pas d'espérance. C'était humainement impossible qu'Abraham âgé de 100 ans et Sara âgée de 90 ans enfantent et se retrouvent un jour avec une descendance "comme la poussière de la terre" (Genèse 13:16). Mais contre toute attente, malgré qu'il n'y avait pas d'espérance, Abraham a espéré!

Sur quoi s'appuyait Abraham? "Selon ce qui avait été dit: Telle sera ta descendance." Qui avait dit ça? Dieu!

Un réformateur de l'Église a dit: "Si la foi ne vole pas en haut avec ses ailes célestes, pour dédaigner tous les sens de la chair et les laisser ici-bas bien loin, elle croupira toujours en la boue de ce monde." (Jean Calvin) Combien les circonstances semblent parfois contredire les promesses divines! Perte d'emploi, maladie, conflits, troubles financiers, épreuves, faiblesses: que faire? Que faire? Espérer contre toute espérance, appuyé sur la Parole de Dieu.

Ces versets 13 à 18, très manifestement, accordent à Abraham une très grande place dans l'histoire chrétienne, n'est-ce pas? À au moins quatre reprises, Abraham est appelé "le père des croyants"; ce n'est pas une petite affaire. Or, souvent Abraham occupe une très petite place dans la théologie. Dans l'Église romaine, par exemple, on ne cesse de répéter que l'exemple clé de la foi, c'est la vierge Marie. Voici un petit extrait de l'Institution chrétienne de Jean Calvin, un passage où il parle contre l'intercession des saints: "À tous ceux qui voudraient faire des saints décédés des intercesseurs, je leur demande: pourquoi dans une si grande troupe, et quasi en une fourmilière de saints, ils n'ont pas laissé un petit coin à Abraham, père de toute l'Église? ... Qu'ils me répondent si c'est une chose décente qu'Abraham, que Dieu a préféré à tous, et qu'il a exalté en degré souverain d'honneur, soit oublié et mis sous le pied?" (Livre 3, page 355)

Romains 4:19: "Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort."

Abraham était bien au courant que dans leur état, leur âge, leur condition physique, lui et sa femme n'étaient pas en mesure humainement parlant d'enfanter. Leur pouvoir procréateur était plutôt en décrépitude! Humainement parlant, si on analyse les choses seulement selon nos calculs et nos compréhensions, rien! Impossible! Ils sont sans enfant. Même dans toute leur vigueur, ni lui ni Sara n'avaient été capables d'engendrer; encore bien moins seront-ils capables maintenant que leurs corps à tous les deux sont atteints par la mort (nenekromenos)! Et les années passent, et passent, et rien ne se produit. Tous les facteurs naturels d'improbabilité sont là! Tout ce qu'Abraham pouvait regarder en lui-même et autour de lui-même était contraire à l'accomplissement de la promesse. "Sara

n'était plus en état d'avoir des enfants" (Genèse 18:11). [À notre époque, on a réussi avec émoi à permettre médicalement à des femmes de 42, 58, 59, et 62 ans d'enfanter. Certains s'élèvent contre ce qu'ils appellent "le caractère contre nature et monstrueux d'une grossesse à ces âges"...]

Dieu avait dit à Abraham: "Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta: Telle sera ta descendance" (Genèse 15:5). Imaginons Abraham qui se met à compter: Une, deux, trois, quatre, cinq, six, ...et rapidement, il se rend compte qu'il ne pourra pas toutes les compter; il y en a bien trop! Et puis Abraham se souvient qu'il est un homme sans enfant, et sa femme est stérile.

Mais sans faiblir dans la foi, Abraham a continué avec persévérance à exercer sa foi en Dieu. Pour lui, la parole de Dieu avait plus de poids. N'est-ce pas magnifique? Que faisons-nous souvent quand nous n'obtenons pas de réponses rapides à nos prières? Souvent, ne faiblissons-nous pas dans la foi? Rappelons-nous Abraham! Ça ne veut pas dire qu'il n'a pas eu de combat et de réflexion; mais il n'a pas laissé sa foi faiblir.

Pourquoi? Parce qu'il avait fait beaucoup de thérapies? Récemment, une personne était en entrevue à la télévision et l'intervieweuse lui a demandé ceci: "Vous avez l'air tellement heureux, bien dans votre peau et équilibré, avez-vous fait beaucoup de thérapies?" "Abraham, tu n'as pas faibli dans la foi, tu as dû faire beaucoup de thérapies!" Non. Non. "Dieu a dit ceci, je le crois fermement, un point c'est tout."

Romains 4:20: "Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu"

Face à la promesse de Dieu, Abraham n'a pas entretenu de doutes. Douter des promesses de Dieu, c'est faire preuve d'incrédulité. Abraham aurait eu des "excuses" pour douter, dans le sens purement humain: leurs corps stériles, leurs corps avancés en âge, proches de la mort, voilà des obstacles de taille sur la route de la procréation!

Douter, est-ce salutaire, est-ce bon? On dit parfois: "Celui qui n'a jamais douté n'a jamais cru", ou encore: "Il est bon de douter de tout, même de l'existence de Dieu". Diriez-vous que le doute est un péché? De nos jours, c'est "sain", dit-on, d'encourager le doute.

Or, douter, c'est dire: "Impossible! Dieu ne peut pas accomplir ça!" Douter, c'est critiquer Dieu. Douter, c'est évaluer la puissance divine selon la norme de nos propres possibilités. Pensons par exemple à Thomas (Jean 20:25 et Matthieu 28:17).

Croire signifie s'appuyer sur les promesses de Dieu et sur rien d'autre. C'est ce qu'Abraham a fait. Il n'existe pas de livre des Lamentations d'Abraham. Abraham s'est accroché jusqu'au bout aux promesses divines. Le croyant croit que Dieu a une parole, et qu'il ne se dédit jamais. Ce passage est rempli des mots "foi", "promesse", "assurée", "croire", "espérant", "espérance", "fortifié", "pleinement convaincu".

"Fortifié par la foi, Abraham donna gloire à Dieu": nous ne pouvons pas faire plus grand honneur à Dieu que quand, par la foi, nous recevons avec obéissance ses promesses, quand nous recevons sa Parole comme l'autorité. Ne pas croire Dieu quand il parle, c'est lui

faire grand déshonneur et injure. Douter ne glorifie pas Dieu. Tous ceux qui crient: "Moi je crois en Dieu mais pas en la Bible!" ne se rendent pas compte de ce qu'ils disent.

Abraham a tenu ferme parce qu'il était tenu fermement.

Romains 4:21: "pleinement convaincu de ceci: ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir."

"Pleinement convaincu de ceci: ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir": que nous ayons tous cette foi d'Abraham! Pas à moitié convaincu, mais pleinement convaincu! Combien nos vies pourraient être différentes voire même complètement transformées! Abraham n'était pas convaincu que lui-même pouvait s'en sortir, ou qu'il pouvait tout.

Souvent, nous sommes persuadés intellectuellement de la toute-puissance divine, mais nous vivons en réalité comme si Dieu n'a pas grand chose pour nous. Ses promesses à l'égard de son peuple sont d'une richesse insondable; pourquoi vivons-nous parfois dans la médiocrité spirituelle? Est-ce que Dieu n'a plus la puissance d'accomplir ses promesses?

Imaginez Abraham: il n'avait pas la Bible! Il avait une promesse de Dieu. Il était plutôt seul comme croyant. Il était entouré de païens. Et il a cru sans douter! Nous avons la Bible au complet pour la lire et la méditer. Nous avons une église dans laquelle nous pouvons grandir. Nous avons l'histoire de millions de chrétiens qui nous ont précédés et ont persévéré. Et encore, que nous sommes donc lents à croire!

Exemples de promesses divines pour nous:

* 1 Corinthiens 10:13: "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter." (vs "c'est plus fort que moi!")

* Éphésiens 1:18-19: "Que Dieu illumine les yeux de votre coeur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force." (vs "je ne peux rien faire, je suis trop sur les nerfs!")

* 2 Pierre 1:3: "Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu." (vs plusieurs qui ne croient pas que la puissance de Dieu est plus forte que leur vice.)

Je citerai encore Jean Calvin: "Toutes les choses que nous pouvons voir à l'entour de nous sont contraires et opposées aux promesses de Dieu. Il nous promet l'immortalité, et nous sommes environnés de mortalité et de corruption. Il nous déclare justes, et nous sommes pleins de péchés. Il nous dit qu'il nous est propice, et nous voyons partout des indices de sa colère. Que faut-il donc faire? Il faut que nous fermions les yeux sur nous et

sur tout ce qui est en nous, afin qu'il n'y ait rien qui nous empêche ou retarde de croire que Dieu est véritable."

Les promesses divines, ce n'est pas comme les promesses humaines.

Les promesses de Dieu	Les promesses humaines
- sont toujours bonnes	- sont parfois mauvaises
- ont une grande valeur	- sont souvent chiches
- ne sont jamais oubliées	- sont souvent oubliées
- sont toujours accomplies	- ne sont pas toujours accomplies

Combien de chansons sont pleines de promesses non tenables: "Je serai toujours avec toi." "Je te promets de ne jamais te quitter." "Je serai toujours là.", etc...

Romains 4:22: "C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice."

Paul avait déjà cité ces paroles au verset 3, puis au verset 9, et il les cite ici à nouveau au verset 22.

"C'est pourquoi": vu qu'Abraham a cru de cette façon à Dieu, sa foi lui fut comptée comme justice. La grandeur de la foi d'Abraham, c'est qu'il s'en est remis entièrement à la puissance de Dieu, à sa fidélité, lui donnant la gloire.

Romains 4:23: "Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit: Cela lui fut compté,"

Les versets 23 à 25 nous apprennent que la foi d'Abraham nous concerne aussi. "Ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit: Cela lui fut compté." En 1 Corinthiens 10:11, Paul écrit: "Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée."

Romains 4:24: "c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur,"

L'histoire d'Abraham ne peut pas nous laisser indifférents. Car ce qui est dit de lui, ce qui lui a été dit et promis, tout cela nous concerne nous aussi. Est-ce que tout ce morceau de la Parole de Dieu a quelque chose à nous dire à nous aujourd'hui? Certainement! "C'EST AUSSI À CAUSE DE NOUS", écrit Paul! La justice n'est pas imputée seulement à Abraham par la foi, mais à tous ceux qui ont la foi!

Bien sûr, nous ne sommes pas Abraham, nous ne vivons pas à la même époque où il a vécu, nos circonstances ne sont pas les mêmes que les siennes, notre contexte historique est différent; mais notre foi est la même. Abraham a cru en qui? En Dieu qui

donne la vie aux morts. Or, ici, au verset 24, la justice est donnée à ceux qui croient en "celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur".

Certaines personnes qui se disent croyantes nient la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. C'est fou!

Certaines personnes disent que la Bible est un vieux livre des temps passés, et donc qu'il n'a rien à nous dire à nous aujourd'hui. Faux! Ce verset 24 nous démontre bien que l'Ancien Testament a été écrit pour tous les âges. La Bible a un message pertinent pour toutes les époques de l'histoire. (Genèse 18:19 / Psaume 78:1-7 / Romains 15:4 / 1 Corinthiens 9:10,11 / 2 Timothée 3:16) "C'est aussi à cause de nous."

Romains 4:25: "livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification."

La justice de Dieu ne peut pas laisser le péché impuni; c'est pourquoi Jésus a dû être livré à la mort pour nos offenses. Si on parle de la justification, c'est parce qu'il y a des offenses. Si nous n'avions pas d'offenses, nous n'aurions pas besoin de justification.

Jésus a été livré pour faire l'expiation de nos péchés; Jésus est ressuscité pour garantir la justification des croyants. Ce verset 25 nous amène devant le tombeau ouvert de notre Sauveur!

Jésus a acquis le salut pour ceux qui croient. Si nous sommes en Jésus-Christ par la foi, nous sommes déclarés justes devant Dieu. C'est là notre bonheur. Vivre dans cette certitude, c'est être toujours dans l'espérance, même au coeur de situations humaines difficiles.

Conclusion

Alors, la promesse de Dieu s'est-elle accomplie? Certes oui! Abraham a aujourd'hui des millions de descendants. Dans le monde entier l'influence d'Abraham s'est propagée de telle façon que l'on peut dire que le monde est son héritage. Quand les temps furent accomplis, Jésus-Christ, le Messie, est né de la descendance d'Abraham et sa venue a été capitale pour le monde entier. L'Évangile de Matthieu, le premier verset du Nouveau Testament commence par les mots: "Généalogie de Jésus-Christ, fils d'Abraham."

Quelques questions:

1. On dit que Dieu tient sa parole. Cependant, nous voyons dans la Bible que le Seigneur laisse parfois ses enfants attendre longtemps avant d'accomplir ses promesses. C'est peut-être votre cas. Pourquoi Dieu agit-il ainsi?

Pour éprouver notre foi. C'est toujours salutaire pour les bien-aimés du Seigneur. Dieu sait ce qu'il fait. Si les chrétiens des siècles passés avaient été exaucés en priant pour le retour du Seigneur, où serions-nous?

2. Pouvez-vous citer quelques exemples de promesses de Dieu qui ont été accomplies dans votre vie?

Chapitre 5:1 à 11

Jusqu'à maintenant, nous avons vu dans cette épître aux Romains que tous les êtres humains sont pécheurs et donc perdus en eux-mêmes; nous avons vu aussi que la justification est ABSOLUMENT nécessaire. Nous avons vu que cette justification est biblique, c'est-à-dire enracinée profondément dans l'Ancien Testament. Nous avons vu aussi que la foi est la seule base de notre justification devant Dieu. Abraham lui-même n'a pu présenter à Dieu rien qu'il puisse agréer, si ce n'est sa confiance.

Si quelqu'un arrêtait au chapitre 4 sa lecture de l'épître aux Romains, pensez-vous qu'il en saurait assez pour être sauvé? Oui. Mais il y a beaucoup plus à connaître et à vivre!

Dans les versets 1 à 11 du chapitre 5, l'apôtre Paul expose les privilèges qui découlent de la justification et qui appartiennent aux justifiés. Ces versets sont pleins d'assurance et d'exultation. Les fruits de la justification sont vraiment délicieux pour ceux qui sont en Jésus-Christ par la foi! Le chapitre 4 se terminait par les mots "notre justification"; Paul va maintenant élaborer sur les effets de notre justification.

Romains 5:1: "Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ;"

"Étant donc": ce mot "donc" nous dit que Paul conclut maintenant ce qu'il avait développé de 3:21 à 4:25: nous sommes justifiés par la foi, et cette justification par la foi nous procure la paix avec Dieu.

"Étant.. nous avons": l'être précède l'avoir. Ce que nous sommes précède ce que nous recevons. Notre position devant Dieu conditionne notre expérience.

Nous avions déjà rencontré ce mot "paix" en 1:7 et 2:10.

Il faut très bien réaliser ici qu'être en paix avec Dieu, ce n'est pas une petite affaire! Les chapitres 1, 2 et une partie du chapitre 3 avaient très clairement démontré que nous sommes par nature, depuis la chute, ennemis de Dieu, en guerre contre lui, donc sous sa colère et sous la condamnation. Notre confession de foi dit que les âmes des ennemis de Dieu "sont jetées en enfer, où elles demeurent dans les tourments et d'épaisses ténèbres dans l'attente du jugement du grand Jour." Et au jugement dernier, elles "seront jetées en d'éternels tourments." (Westminster, Articles XXXII et XXXIII) Ces vérités bibliques devraient nous faire frémir!

Si nous sommes dans la foi en Jésus-Christ, la certitude d'être aujourd'hui en paix avec Dieu, réconciliés avec lui devrait nous remplir de reconnaissance et nous stimuler grandement à obéir au Seigneur. Être en paix avec Dieu, c'est ne plus être sous sa colère, c'est avoir sa faveur, c'est être sous sa bénédiction! Le conflit est terminé, la tension est partie! "La justice et la paix s'embrassent" (Psaume 85:11). Un traité de paix a été signé.

Un éditorial dans un journal disait récemment: "Paix, santé et prospérité sont les trois composantes essentielles au bonheur humain. Mais la paix est probablement celle qui

a le plus d'importance: la paix intérieure détermine tout le reste." Paul parle ici de la véritable paix avec Dieu, et non pas la soi-disante paix avec le Soi, l'Univers, la Nature et autres choses, comme l'enseignent les avocats du "nouvel âge".

Par qui? Comment avons-nous cette paix avec Dieu? Est-ce par Marie, comme des millions de personnes croient? Non! Est-ce par nous-mêmes? Non! "Par notre Seigneur Jésus-Christ", écrit l'apôtre Paul ici. La médiation de Jésus est essentielle pour que nous possédions la paix avec Dieu. Où dans la Bible Jésus est-il spécifiquement appelé "médiateur"? 1 Timothée 2:5: "Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme." Il est écrit en Colossiens 1:20: "Il a plu à Dieu de faire la paix, par le sang de sa croix." L'inimitié est abolie!

Tous ceux qui sont sans Jésus-Christ n'ont pas la paix avec Dieu, mais ils sont encore en guerre avec Dieu. Celui qui tente de renouer avec Dieu par ses propres forces ne peut jamais être assuré d'en avoir fait assez. Si quelqu'un cherche la paix avec Dieu en lui-même, il perd son temps. Il perd son temps! C'est seulement lorsque la justification est donnée en réponse à la foi seule que toute tension disparaît et fait place au repos.

Est-ce que la venue de Jésus-Christ dans votre vie et dans votre coeur vous a apporté une douce paix?

Romains 5:2: "C'est à lui que nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu."

C'est grâce à Jésus si nous avons accès à cette grâce. "La grâce est venue par Jésus-Christ" (Jean 1:17).

Quelle grâce? La grâce de la justification. Par Jésus, nous avons la grâce d'être reçus par le Seigneur. Jésus nous a pris la main pour nous faire entrer dans la sphère de la grâce. Il a pour nous jeté le pont par-dessus l'abîme infranchissable. En temps de guerre, les frontières sont fermées; en temps de paix, les frontières sont ouvertes. Jésus a ouvert les frontières entre Dieu et les croyants. Le voile a été déchiré (Luc 23:45). Le mur a été démoli (Éphésiens 2:14). Il est écrit en Hébreux 10:19-20: "Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair." C'est seulement grâce à Jésus-Christ que nous pouvons nous présenter devant Dieu. Jésus nous a fait pénétrer là où règne la bienveillance divine. À chaque verset, Paul nous retire et nous détourne de la confiance dans les oeuvres et de la confiance en nous-mêmes.

"Dans laquelle nous demeurons fermes": il n'est pas question ici de doutes; il n'est pas question ici d'une impulsion sentimentale temporaire. Mais il est question d'une position solide et sûre, dans laquelle on demeure ferme.

"La gloire de Dieu": 3:23 / 8:18 / 8:21-24 / 1 Corinthiens 1:31 / Philippiens 3:3.

Le salut dans sa plénitude, selon le Nouveau Testament, coïncide avec la réalisation de la gloire de Dieu (Matthieu 16:27 / 25:31 / 24:30 / Tite 2:13 / 1 Pierre 4:13 / Jude 24). Il est écrit en Colossiens 1:27: "Dieu a voulu vous faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, c'est-à-dire: Christ en vous, l'espérance de la gloire."

Le petit catéchisme de Westminster commence par la question suivante: "Quel est le but principal de la vie de l'homme? Le but principal de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel." Ça rejoint ce que Paul écrit ici en Romains 5:2.

Nous avons été créés pour la gloire de Dieu. La chute a tout brouillé; mais la rédemption en Jésus-Christ rend possible à nouveau l'atteinte de ce but. Bien sûr, tant que nous demeurons dans nos corps mortels, cette gloire reste au stade d'une espérance, elle est à venir; mais c'est une espérance sûre, une espérance dont l'accomplissement est certain.

Romains 3:23 nous avait appris que le péché nous privait de la gloire de Dieu; la rédemption en Jésus nous replace devant la gloire de Dieu.

Comment puis-je demeurer ferme dans la grâce? Écouter toujours la Bonne Nouvelle, mettre en pratique, prier, etc...

Romains 2:17 et 23 avaient souligné que les Juifs se glorifiaient de posséder la loi de Dieu. Dans l'église de Corinthe, il y avait des gens qui mettaient leur gloire dans les hommes (1 Corinthiens 3:21) ou encore dans des dons ou accomplissements (2 Corinthiens 11:18). Paul reproche aux Galates de se glorifier dans le fait qu'ils comptaient leurs "convertis" (Galates 6:13).

Romains 5:3: "Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance,"

Non seulement nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu, mais aussi nous nous glorifions ici maintenant dans les tribulations. La foi chrétienne n'est pas que le ciel plus loin, mais ça concerne notre vie ici maintenant, ça concerne même nos tribulations!

Qu'est-ce qu'une tribulation? Donnez-moi des exemples.

Le mot "tribulation" vient du mot "tribulum". Un tribulum, c'était une lourde pièce de bois avec des pointes qui servaient à battre le grain. On utilisait le tribulum pour séparer le grain de la paille. Dans nos vies, les tribulations servent à nous purifier et à éliminer le mauvais en nous, la paille.

L'apôtre Paul est un réaliste. Son christianisme ne l'amène pas à se fermer les yeux sur les épreuves bien réelles de la vie présente. Paul ne dit pas: "Une fois que vous êtes justifiés, le sentier devant vous est couvert de pétales de roses"; mais il dit: "Il y aura des épines!" Paul était bien conscient que des détresses en grand nombre précèdent la gloire

éternelle. "Les larmes avant les chants, la croix avant le trône", comme dit le chant. Jésus a dit: "Vous aurez des tribulations dans le monde" (Jean 16:33). Le monde hostile et sans Dieu est tout un tribulum!

La Bible présente les tribulations comme le lot normal du chrétien. Les apôtres ont annoncé que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu (Actes 14:22).

Or, Paul dit que nous nous glorifions non seulement dans l'espérance de la gloire, mais aussi dans les tribulations. Ces mots de Paul peuvent nous sembler très étranges. Ces mots peuvent nous surprendre. On aurait été tout de suite d'accord peut-être si Paul avait dit: "On endure les tribulations, on supporte les tribulations, on se soumet passivement aux tribulations", ou encore "on reconnaît que ce sont des malheureuses réalités de notre vie ici-bas. On va les accepter à contre-coeur, d'abord!" Mais que dit-il? "Nous nous glorifions même dans les tribulations." Voilà bien une attitude tout à fait différente que celle que nous avons la plupart du temps face aux tribulations! Notre attitude est souvent celle de nous apitoyer sur nous-mêmes. Paul écrit: "Nous nous glorifions même dans les tribulations." Ça veut dire: nous nous réjouissons en elles, nous exultons en elles.

Les incrédules peuvent nous dire: "T'attends un ciel bien lointain, c'est ben beau, mais entretemps là, hey monsieur tu y goûtes, tu as beaucoup d'épreuves, ta condition est bien loin de celle du ciel!" Paul enseigne que les épreuves, loin de nous empêcher d'atteindre le bonheur éternel, nous y aident! Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu! (Romains 8:28)

"Sachant que la tribulation produit la persévérance": les tribulations sont productives! Les tribulations ne travaillent pas contre nous, mais pour nous! La persévérance est une vertu très rare à notre époque de décrochage. On ne persévère pas. Pourquoi? Peut-être en partie parce qu'on fait tout pour épargner les épreuves, les nier. Si pour nous, la chose la plus importante de toutes est d'éviter et d'échapper à tout prix à toute affliction, comment apprendrons-nous la persévérance? La persévérance qui nous est nécessaire dans la souffrance est produite par la souffrance; tout comme les anticorps sont produits dans le corps humain par suite d'une infection. Nous ne pouvons pas apprendre la persévérance sans souffrir, parce que sans souffrance, il n'y a rien à supporter.

Que le Seigneur transforme notre intelligence pour que nous ayons la bonne façon de voir les choses!

Les chrétiens sont-ils des masochistes, c'est-à-dire des personnes qui aiment la douleur? Non. Ce n'est pas que nous trouvions notre joie dans les souffrances elles-mêmes, mais dans leurs conséquences bénéfiques. NOUS VOYONS DANS NOS SOUFFRANCES SE RÉALISER UN DESSEIN DIVIN DE GRÂCE.

Pourquoi la souffrance? Pourquoi les épreuves? Est-ce pour nous permettre de mériter le ciel? Paul dit-il: "Si vous souffrez beaucoup là, au point d'être martyrs, vous allez être bons pour mériter le ciel"? C'est ce que beaucoup de personnes pensent, mais ce n'est pas ce que Paul écrit. Paul répond ici en partie à ces questions si souvent posées. Il nous apprend qu'un des buts des épreuves, c'est de nous sanctifier.

Si nous nous disons enfants de Dieu, nous allons donc prendre patience et persévérer. Si nous murmurons contre Dieu et blasphémons, si nous nous plaignons de Dieu, si nous rageons contre Dieu, nous ne nous comportons pas comme le Seigneur nous le demande, et nous démontrons notre folie. "Les misères ne peuvent pas rendre misérables les vrais enfants de Dieu vu qu'à leur manière, elles sont des aides à notre béatitude... Il faut que toutes choses, y compris les tribulations, servent au bon plaisir du Créateur, qui à cause de l'amour paternel qu'il nous porte, modère et par manière de dire assaisonne tous les exercices de la croix de telle sorte qu'ils servent à notre salut... Plus le fardeau est lourd, plus Dieu fortifie les épaules qui le portent." (Jean Calvin)

Quand tout va bien, c'est facile de se glorifier en Dieu. Mais dans la vie chrétienne, ça ne va pas toujours bien à notre goût. Il y a des tribulations. Le jour viendra où toutes ces tribulations disparaîtront. Les chrétiens ont devant eux un avenir glorieux. Mais même maintenant, au milieu des besoins et des souffrances, le chrétien peut glorifier Dieu, le chrétien peut se réjouir en Dieu.

Parfois, il y a des moments très, très pénibles à passer. Rappelons-nous les tribulations de Job. Ou les tribulations de Jésus. Pensez à vos tribulations: l'incompréhension de proches, de la famille; le sourire moqueur des collègues de travail; les persécutions; les maladies. Pouvez-vous vous glorifier dans ces tribulations?

Romains 5:4: "la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance."

"La persévérance produit une fidélité éprouvée": le chrétien affligé qui persévère expérimente la fidélité de Dieu, sa foi est fortifiée. Et la fidélité éprouvée produit l'espérance.

Les tribulations initient un processus de sanctification qui aboutit à l'espérance. Paul a décrit un cercle. Il a commencé avec l'espérance et il termine avec l'espérance.

1 Corinthiens 15:19: "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes."

Romains 5:5: "Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné."

Il y a de faux espoirs, il y a dans le monde des espérances déçues:
* Proverbes 11:7: "À la mort de l'homme méchant, son espoir périt, et la puissance qu'il escomptait est perdue."
* Actes 16:19: "Les maîtres de la servante, qui voyaient disparaître l'espoir de leur profit, saisirent Paul et Silas et les traînèrent sur la place publique vers les magistrats."

Et il y a des personnes sans espérance (Éphésiens 2:12 / 1 Thessaloniciens 4:13).

Pour l'incrédule, l'affliction produit souvent chez lui révolte et amertume, découragement et désespoir. Proverbes 13:12 dit: "Un espoir différé rend le coeur malade."

Or, l'espérance chrétienne ne trompe pas, elle. Elle est fondée sur la promesse de Dieu; elle est donc assurée de devenir réalité. Elle est une ancre solide, dit Hébreux 6:19. Le chrétien ne sera pas déçu!

"L'amour de Dieu", ce n'est pas ici notre amour pour Dieu, mais bien l'amour de Dieu pour nous.

Qu'est-ce qui donne de la solidité à notre espérance et qu'est-ce qui garantit sa validité? C'est l'amour de Dieu, un amour qui ne fluctue pas et qui ne change pas d'idée. L'espérance est aussi certaine, assurée et irréversible que l'amour de Dieu.

Cet amour de Dieu, il a été "répandu dans nos coeurs". Le mot "répandu" signifie ici "répandu en abondance", et non pas au compte-goutte. Dieu est généreux dans ses dons; il a toujours les bras chargés de cadeaux pour ses bien-aimés. Son amour dans nos coeurs adoucit toutes les peines de cette vie. L'assurance que Dieu nous aime est la vraie source de la patience dans les adversités.

"Par le Saint-Esprit qui nous a été donné." Que fait le Saint-Esprit? Beaucoup de choses, Paul en souligne une ici. L'Esprit n'a pas pour but principal de nous faire entrer dans une espèce d'extase et d'excitation émotionnelle dont nous perdons le contrôle. Mais il répand l'amour de Dieu dans nos coeurs. Certains lient l'oeuvre du Saint-Esprit seulement à des extravagances étranges et spectaculaires; Paul ne fait pas cela.

Dans ces versets 1 à 5, Paul a parlé de la foi, de l'espérance et de l'amour, comme en 1 Corinthiens 13:13.

Alors, votre vie est-elle caractérisée par l'espérance, ou bien par le désespoir?

Romains 5:6: "Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies."

Ce qui est si merveilleux dans l'amour de Dieu, c'est que c'est un amour "pour des impies"; pas pour des bonnes personnes, mais pour des impies. Souvenons-nous de Romains 1:18: "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété."

Le Seigneur n'a pas eu un coup de foudre pour nous, parce qu'il y avait en nous quelque chose de particulièrement attirant, de bon, de séduisant; mais nous étions des impies! Nous étions repoussants comme c'est pas possible! Le Seigneur n'a pas été bouleversé par nos grandes qualités, ou des mérites ou des accomplissements humains que nous aurions eus. Nous n'avions aucun attrait. Nous étions indignes d'être aimés. Nous étions sans force (= infirmes), incapables de nous sortir nous-mêmes du péché, totalement incompétents pour nous soustraire à l'emprise du mal. Jésus est mort pour ceux qui le méritaient le moins! Nous sommes décrits dans ces versets 6 à 11 en termes peu

flatteurs! Nous n'étions pas des gens respectables et dignes d'admiration, loin de là! Nous n'étions pas des génies, mais des impies!

Et pourtant, le point fort de ces versets, c'est que Jésus est mort pour de tels hommes! Que l'amour de Dieu resplendit d'une manière incomparable ici, n'est-ce pas? Qui a fait les premiers pas? Nous? Non, nous étions sans force et impies! Mais Dieu nous a aimés.

Le nouvel âge enseigne que notre problème, à nous les êtres humains, c'est que nous ignorons que nous sommes Dieu. C'est faux! Notre problème, c'est d'ignorer que nous sommes séparés de Dieu à cause de nos péchés. Le nouvel âge dit que le besoin de l'homme, c'est de devenir Dieu; c'est faux! Notre besoin, c'est d'être réconciliés avec Dieu.

"Au temps marqué": Dieu a un échéancier. Quand ce temps a-t-il été marqué? (= "lorsque les temps furent accomplis" - Galates 4:4 + Marc 1:15 + Éphésiens 1:10 + Hébreux 9:26).

La démonstration de l'amour divin se trouve à Golgotha. C'est là que l'amour de Dieu incarné s'est manifesté, au temps choisi par Dieu. Golgotha ne doit pas nous rappeler un crucifix qui devrait nous porter chance si on en a un dans chaque pièce de notre maison; mais Golgotha doit nous rappeler que là, nous les impies avons été délivrés de tous nos péchés, si nous avons la foi.

Romains 5:7: "À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon."

Pour mettre devant nous l'entière gratuité de l'amour de Dieu, l'apôtre Paul prend une comparaison.

Mourir pour quelqu'un, c'est déjà un gros contrat, c'est déjà tout un exploit! Ça demande beaucoup de courage. Quand ça arrive, on le souligne, on le note d'une façon tout à fait spéciale.

Romains 5:8: "Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous."

Paul veut souligner que l'amour de Dieu n'a pas de parallèle, n'a pas de précédent. Imaginez le courage de Jésus! Nous n'étions ni justes, ni bons, mais de coupables pécheurs!

Quelle est la preuve que Dieu nous aime? La mort de Jésus. Ça va mal? On est éprouvé? Comment être sûr de l'amour de Dieu? La mort de Jésus.

Romains 5:9: "À bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère."

Ce verset 9, comme le verset 10 d'ailleurs, nous présente un argument a fortiori, c'est-à-dire: "si une chose est vraie, combien plus telle autre chose est vraie". "À bien plus forte raison" sont des mots que Paul utilise au moins cinq fois dans son épître aux Romains (5:9, 10, 15, 17 / 11:24). Ces mots signifient: puisque le plus difficile a été accompli, nous sommes pleins d'assurance que le moins difficile va s'accomplir. Si Jésus est mort alors que nous étions ses ennemis, combien plus maintenant nous sommes sûrs d'être sauvés de la colère!

Puisque nous sommes maintenant justifiés par son sang, c'est-à-dire sa vie offerte, combien plus certain est le fait que nous serons sauvés par Jésus de la colère divine à venir. Jésus a un sacrifice parfait qui nous sauve parfaitement. Maintenant qu'il nous a réconciliés avec son Père, il ne faut pas craindre qu'il va nous retrancher sa grâce à mi-chemin; au contraire, il va l'augmenter à chaque jour. Le sang de Jésus répandu sur la croix est le sceau du traité de paix entre Dieu et ceux qui croient. La guerre ne recommencera pas!

Paul met en contraste deux étapes de notre salut: la justification et la glorification; et il montre que la première est la garantie de la seconde.

Qu'est-ce que cette colère? C'est la colère qui sera révélée au jour du jugement (2:5,8 / 1 Thessaloniciens 1:10 / 5:9 / Matthieu 3:7 / Apocalypse 6:16-17 / 11:18).

Pour le croyant justifié, il n'y a pas de colère qui est réservée pour lui. La colère va s'abattre sur le condamné; or, le justifié n'est pas condamné. Le contraire de la justification, c'est la condamnation. (+ Jean 3:36)

L'apôtre Paul nous présente Dieu comme quelqu'un qui se met en colère; il a une conception virile de Dieu. Être sauvé de cette colère, c'est un ingrédient de l'espérance de la gloire. Au jugement dernier, les chrétiens ne subiront pas la vengeance divine. Il est écrit en 1 Thessaloniciens 5:9: "Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ."

Nous allons échapper à la colère! Si nous croyons. Si nous ne croyons pas, la colère va nous tomber dessus. Connaissez-vous la théologie des slogans de bumpers? Il y a des slogans qui se vendent qu'on peut placer sur les bumpers d'auto; un des plus populaires aux États-Unis est le suivant: "Souriez, Dieu vous aime!" Ce slogan communique que Dieu est tellement généreux qu'il ferme les yeux sur les péchés de tout le monde. Ça contredit ce que Paul enseigne dans son épître aux Romains.

Romains 5:10: "Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie."

Puisque nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Jésus-Christ, alors que nous étions ennemis, combien plus maintenant nous sommes assurés d'être sauvés pleinement par sa vie, maintenant que nous sommes ses amis! Ce serait faire injure à la sagesse, à la bonté et à la fidélité de Dieu de supposer qu'il nous ait réconciliés avec lui pour ensuite nous laisser tomber dans la mort éternelle! L'oeuvre parfaite de Jésus nous assure une réconciliation parfaite avec Dieu.

Paul nous dit en d'autres mots que Dieu ne permettra pas que nous tombions en cours de route, mais que nous serons gardés jusqu'à la fin et glorifiés. Pour dire cela, Paul ne s'appuie pas sur un espèce d'optimisme sentimental, mais sur la logique irrésistible de Dieu. Si Dieu a accompli pour ses ennemis ce qui lui en coûtait le plus, c'est-à-dire la mort de son Fils unique, il accomplira sans aucun doute ce qui lui en coûte le moins, maintenant que ses ennemis d'autrefois sont devenus ses amis. Ces versets contredisent ceux qui enseignent que le salut se perd.

Nous étions ennemis; maintenant, nous sommes les bien-aimés du Seigneur! Comment est-ce possible? "Par la mort de son Fils." Pas autrement. Vous souvenez-vous au tout début de l'épître, au chapitre 1, aux versets 2 et 3? Paul écrivait que l'Évangile concerne le Fils de Dieu.

Romains 5:11: "Plus encore, nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation."

Si nous comptons bien les glorieuses bénédictions que nous avons en Jésus-Christ, nous allons nous glorifier en Dieu. D'ennemis, nous sommes passés à réconciliés, et de réconciliés à sauvés! Grâce à Jésus. Vous avez déjà eu une brouille avec quelqu'un? Ah que la réconciliation apporte soulagement et bien-être, n'est-ce pas?

Il ne faut jamais oublier que toutes les bénédictions inestimables que nous avons, nous les avons par notre Seigneur Jésus-Christ (et non pas par Marie!). Tous ces beaux versets sont magnifiquement clairs.

Nous étions sans force, impies, pécheurs et ennemis; or, le châtiment que nous méritions a été supprimé. Pour nous, l'avenir n'est plus désespérément assombri par la perspective de la colère divine, mais il est illuminé par la révélation de la gloire divine. Le fossé terrible qui nous séparait de Dieu a été comblé par Jésus-Christ. Jésus a ouvert toutes grandes pour nous les portes d'un avenir merveilleux.

Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur (Jérémie 9:24 / 1 Corinthiens 1:31 / 2 Corinthiens 10:17).

C'est ce qu'a fait Habacuc: "Mais moi j'exulterai en l'Éternel, je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut" (Habacuc 3:18).

Psaume 43:4: "Mon Dieu, ma joie et mon allégresse!"

Romains 5:1 à 11 nous enseigne que notre passé coupable a disparu, grâce à Jésus; l'avenir glorieux est assuré; et dans le présent, le Seigneur nous accorde tout ce

dont nous avons besoin pour supporter l'épreuve, résister au mal, et vivre comme des justifiés.

Dans ces versets 1 à 11 de Romains 5, les mots "nous, notre, nos" reviennent 21 fois.

J'aimerais terminer en vous parlant de Guy de Brès. Il est mort pendu à cause de sa foi, le 31 mai 1567. Pendant qu'il attendait la mort en prison, il a écrit ceci à sa femme: "Je te prie, ma chère et fidèle épouse, de te réjouir avec moi et de remercier l'Éternel pour tout ce qu'il a fait... Un tel honneur (celui d'être digne de porter la couronne des martyrs) n'est même pas attribué aux anges. Je suis rempli de joie, mon coeur est plein d'allégresse au milieu des tribulations, je ne manque de rien. Je suis rempli à satiété des richesses de mon Dieu... Au cours de ma captivité, j'ai fait plus de progrès et j'ai appris plus de choses qu'au cours du reste de ma vie; je suis à une très bonne école. J'ai avec moi le Saint-Esprit qui m'encourage sans cesse et qui m'enseigne comment me servir des armes spirituelles."

Qu'en est-il de votre foi: les épreuves font-elles naître chez vous plus de fidélité?

Chapitre 5:12 à 21

Nous ne pouvons pas bien voir ce que nous avons en Jésus-Christ si nous ne comprenons pas ce que nous avons perdu en Adam. C'est de cela que Paul parle dans ces versets 12 à 21 du chapitre 5. Avant de croire en Jésus-Christ pour être juste devant Dieu, il faut croire qu'en Adam, avec le monde entier, je suis digne du châtiment de Dieu.

Peut-être que la question suivante aurait pu être posée à Paul: "Comment le sacrifice d'une seule personne peut-il apporter de telles bénédictions à tant d'autres personnes?"

Romains 5:12: "C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché,..."

"Par un seul homme le péché est entré dans le monde": qui est cet homme? Adam. Sur quoi Paul se base-t-il pour affirmer cela? Sur Genèse 3. De la sorte, Paul place son imprimatur sur l'authenticité du récit de Genèse 3. Paul parle ici de l'entrée du péché dans le monde, le début du péché dans la race humaine terrestre. "Tous meurent en Adam" (1 Corinthiens 15:22). Adam est le premier homme; l'humanité commence avec lui. La théorie de l'évolution des espèces de Charles Darwin ne mérite pas d'être reçue; la certitude biblique est que l'histoire de l'humanité commence avec Adam. La race humaine n'a pas lentement évolué pendant des millions d'années. Nous aurions pu prendre Adam en photo!

Par Adam, le péché est entré dans le monde; mais ce n'est pas Adam qui a le "copyright" du péché; c'est qui? Satan.

Pourquoi Paul ne dit-il pas que par Ève le péché est entré dans le monde? Parce que Dieu avait nommé l'homme responsable; c'est à l'homme que Dieu avait donné le commandement de ne pas manger. C'était lui qui avait la responsabilité d'enseigner sa femme et de veiller sur elle.

"Papa, pourquoi on meurt? Pourquoi tout le monde meurt? Comment ça se fait que la mort règne partout et emporte tout le monde?" Que répondez-vous à cette question? Paul, lui, répond: "La mort est dans le monde à cause du péché". Même des petits bébés peuvent mourir; non pas parce qu'ils ont commis des péchés, mais parce qu'ils ont la nature pécheresse. Une personne ne devient pas pécheur en commettant des péchés, mais elle commet des péchés parce que sa nature est pécheresse. Une personne ne devient pas menteur en mentant, mais elle ment parce que son coeur est mauvais (Matthieu 15:19). La dépravité humaine n'est pas le résultat de nos péchés, mais la cause. Par nature, nous sommes des enfants de colère (Éphésiens 2:3).

"Et par le péché la mort" (et ce qui vient avec la mort: maladies, souffrances, accidents et compagnie!): encore une fois ici une allusion est faite au livre de la Genèse:
* 2:17: "Le jour où tu mangeras de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu mourras."

* 3:19: "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière."

Avant le péché d'Adam, la mort n'existait pas sur la terre. Adam a voulu vivre d'une façon autonome, indépendamment de Dieu. C'est à cause de cette rébellion que tout s'est dégradé; la déchéance a fait son apparition. Par sa faute, Adam s'est attiré sur lui-même et sur toute sa descendance la juste condamnation qu'est la mort. Le péché d'Adam n'a pas été une affaire privée. Ce péché a eu des conséquences désastreuses sur la nature originelle de tous les hommes. On appelle cette triste réalité le péché originel ou le péché héréditaire. En se détournant de Dieu, Adam a compromis l'avenir de toutes les générations futures. Le péché a condamné tous les hommes. Adam ne pouvait engendrer que des enfants ayant sa propre nature: une nature pécheresse.

Ce verset nous parle de la solidarité humaine en Adam. Toute la race humaine est incluse en Adam. Adam est coupable, toute la race humaine est coupable. Cette solidarité dans la culpabilité implique la solidarité dans la mort. La mort est le résultat du péché. Le processus de la mort pour Adam comme pour toute l'humanité a commencé lorsque le péché est entré dans le monde. Adam n'a pas péché tout seul, il était le représentant de la race humaine. Nous étions, nous aussi, inclus en lui. En lui et avec lui, nous sommes coupables et rebelles devant la face de Dieu. Gardons-nous bien de penser que nous aurions mieux fait que lui!

Le péché est entré insidieusement comme un assassin dans le monde. Par le péché d'Adam, nous sommes tous conçus et nés dans le péché (Psaume 51:7). Nous ne pouvons pas dire: "Ce n'est pas de ma faute." La culpabilité est personnelle et collective à la fois. Et les conséquences sont bien tristes.

Cette idée de la solidarité est parfois assez difficile pour nous à accepter en bonne partie parce que nous vivons à une époque où l'individualisme, le chacun pour soi est si fortement mis de l'avant partout.

Les ennemis de l'Évangile disent parfois: "Ce n'est pas juste que Dieu condamne tout le monde seulement parce qu'un homme a chuté!" La réponse à cette plainte, c'est la suivante: non seulement c'est juste mais c'est aussi sage et gracieux. Si Dieu avait testé chaque être humain individuellement, le résultat aurait été le même: LA DÉSOBÉISSANCE! Nous ne pouvons pas jeter la pierre à Adam, nous cachant derrière une fausse ignorance, car en réalité, nous partageons sa culpabilité. Mais plus important encore: en condamnant la race humaine en un homme, Adam, Dieu pouvait ensuite sauver son peuple en un homme, Jésus. Nous sommes tous de la race d'Adam, donc sa faute nous affecte tous. Mais nous pouvons être sauvés par Jésus-Christ, par la foi. Dieu aurait pu, s'il avait voulu, détruire tout de suite Adam et Ève; mais il a bien voulu, dans sa grâce, envoyer un Sauveur. On n'a pas de quoi se plaindre!

Il y en a qui trouvent que le fait qu'Adam représentait toute sa postérité est une mauvaise nouvelle. Pas du tout! C'est une très bonne nouvelle! C'est le seul espoir pour la race humaine. Car par ce moyen, Jésus-Christ, le dernier Adam, se mettant à notre place, nous représente et fait à notre place ce que nous ne pourrions jamais faire: il offre à Dieu le Père son amour filial parfait et son obéissance morale de tous les instants; puis, toujours

en notre lieu et place, il détourne sur lui toutes les conséquences de notre péché, sa honte et sa juste punition. La Bonne Nouvelle, c'est que tous ceux qui croient sont "en Jésus", ce qui fait plus que contrebalancer la mauvaise nouvelle d'être nés en Adam!

Aujourd'hui, la mort est acceptée comme un phénomène naturel; on apprend aux gens à vivre avec la mort, et même à la demander quand ils en ont assez de vivre. Mais cette façon de se conduire ne se trouve pas dans la Bible. La mort est la conséquence du péché. La mort ne fait pas partie intégrante des bénédictions de notre Créateur. Elle n'a jamais fait partie de sa volonté première lors de la création.

Quelqu'un aurait pu demander à Paul la question suivante: "Si pécher signifie transgresser la loi, comment peut-on dire que tous ont péché depuis Adam puisque jusqu'à Moïse au Sinaï, il n'y avait pas de loi de donnée?" Aux versets suivants, Paul répond à cette question.

Romains 5:13: "car, jusqu'à la promulgation de la loi, le péché était dans le monde; mais le péché n'est pas mis en compte, quand il n'y a pas de loi."

Paul raisonne de la façon suivante: "Le péché était dans le monde même avant la loi donnée au Sinaï, comme le démontre bien le fait que la mort était dans le monde avant la loi donnée au Sinaï." Des preuves? Le déluge, qui a détruit toute l'humanité sauf huit personnes. La destruction de Sodome et Gomorrhe. Les plaies d'Égypte. Etc...

"Jusqu'à la promulgation de la loi": c'est-à-dire jusqu'à ce que la loi de Moïse soit donnée au Sinaï. Le verset 14 dira: "depuis Adam jusqu'à Moïse". (+ Galates 3:19)

Pendant cette période, "le péché était dans le monde": donc, il y avait une loi. S'il n'y avait pas eu de loi, il n'y aurait pas eu de péché.

"Le péché n'est pas mis en compte quand il n'y a pas de loi" = 4:15: "où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de transgression." Si le péché n'est pas mis en compte, c'est parce qu'il n'existe pas; quand il existe, il est toujours mis en compte.

Romains 5:14: "Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir."

"La mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse": c'est donc que le péché était mis en compte. Même si la loi du Sinaï n'était pas encore donnée, il y avait une autre loi; laquelle? La loi dans les coeurs! (Romains 2:14-15)

"Une transgression semblable à celle d'Adam": ils n'avaient pas volontairement et ouvertement violé un ordre expressément révélé par Dieu. Ils ont péché sans la loi. Personne n'a péché dans le même sens qu'Adam. De nos jours, on dit parfois que l'expérience d'Adam est celle de tout homme. Attention! Adam est le seul qui a traversé l'expérience décrite en Genèse 3. Lorsqu'il eut à faire face à la tentation, il était une

créature innocente. Vous et moi, lorsque nous cédons à la tentation, nous ne devenons pas pécheurs, nous le sommes déjà! Nous ne tombons pas dans un état de péché et de misère, car nous sommes nés dans cet état.

"Lequel est la figure de celui qui devait venir": Paul dit qu'Adam est une figure de Jésus-Christ. À première vue, ça peut nous sembler étrange. On se dit: "Adam est responsable de la misère incalculable qui est entrée dans le monde depuis la chute, et Jésus-Christ est le Sauveur du monde. Comment Adam est-il une figure de Jésus-Christ? Comment Paul peut-il appeler Jésus "le second Adam" (1 Corinthiens 15:45)? Quelle est la ressemblance?" C'est ce que Paul va expliquer aux versets suivants.

Romains 5:15: "Mais il n'en est pas du don gratuit comme de la faute; car, si par la faute d'un seul, beaucoup sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup."

"La faute d'un seul" = le péché d'Adam. Quel était le motif d'Adam? Affirmer sa volonté propre, suivre sa propre voie, s'affirmer lui-même, faire à sa tête. Dieu lui avait clairement indiqué la route à suivre, mais il a choisi de dévier.

Le parallèle à faire entre Adam et Jésus-Christ en est surtout un de contrastes. L'influence de Jésus-Christ pour le bien surpasse de loin l'influence d'Adam pour le mal. Jésus, lui, son motif est le renoncement à soi. Il n'est pas possible de trouver une seule goutte de vie hors de Jésus-Christ. La grâce de Jésus n'apporte pas seulement la vie physique, mais la vie spirituelle abondante (Jean 10:10). La grâce de Dieu est plus grande que le péché de l'homme. Un seul péché a conduit toute l'humanité dans la mort; la grâce de Dieu délivre les croyants de tous les péchés qu'ils commettent pendant toute leur vie.

Jésus a brisé le pouvoir du péché et de la mort. Mais le péché et la mort ne peuvent pas briser la puissance de Jésus. La condamnation en Adam est réversible, mais la rédemption en Jésus ne l'est pas. Les effets du péché d'Adam peuvent être annulés; les effets de l'obéissance de Jésus ne peuvent pas être annulés pour ceux qui croient. C'est notre grande et belle assurance: une fois unis à Jésus-Christ, toujours unis à Jésus-Christ. Dieu merci!

Romains 5:16: "Il n'en va pas de ce don comme du péché d'un seul homme. Car le jugement après une seule faute aboutit à la condamnation, tandis que le don gratuit après de nombreuses fautes aboutit à la justification."

"Le jugement après une seule faute aboutit à la condamnation": une seule faute, et l'humanité entière est condamnée! Qu'est-ce que ça nous enseigne? Que Dieu haït le péché à la mort! C'est la "tolérance zéro"! Le premier homme a entraîné toute l'humanité dans sa désobéissance.

Le contraire de la condamnation, c'est la justification.

"Le don gratuit" = 3:24 ("gratuitement justifiés") + 5:15 ("le don gratuit") + 6:23 ("le don gratuit de Dieu").

La grâce fait plus qu'annuler les conséquences du péché: elle donne la vie éternelle. Et le chrétien peut dire, imaginez: "La mort m'est un gain" (Philippiens 1:21)!

Romains 5:17: "Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ."

"La mort a régné": la mort provoquée par le péché d'Adam a atteint toute sa postérité. Lisez Genèse 5 et vous verrez ces terribles mots qui sont répétés à plusieurs reprises: "puis il mourut".

Sauf qu'en Jésus-Christ, les croyants règnent dans la vie! Nous voyons bien ici la suprématie de la grâce de Dieu. Auparavant, la mort dominait sur nous et nous étions ses sujets, des esclaves sous sa tyrannie totalitaire. Maintenant, nous n'échangeons pas la domination de la mort contre une autre domination, pour rester encore, mais d'une autre manière, sujets et esclaves! Non! Une fois délivrés de l'empire de la mort, nous commençons nous-mêmes à régner sur la mort et sur tous les ennemis de Dieu. Nous cessons d'être sujets, pour devenir rois!

Il est écrit en 2 Timothée 1:10: "Cette grâce a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile."

Nous nous trouvons actuellement dans un monde rempli de péché et de mort. Mais ce n'est plus le premier Adam qui règne. C'est Jésus-Christ. Nous vivons dans son Royaume. Le premier Adam, le péché et la mort ont perdu la bataille. Ils ne sont plus les maîtres. Jésus est le grand vainqueur placé à la tête d'une humanité nouvelle. Il ne peut pas perdre. Aucune thérapie humaine ne saurait enlever notre culpabilité devant Dieu.

Romains 5:18: "Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes."

Adam fut à l'origine du péché et de la perdition de sa postérité. Jésus par contre est la source de la vie éternelle. En lui, la nouvelle humanité est rendue juste devant Dieu, par la pure grâce de Dieu. Cette nouvelle humanité est justifiée et libérée par le sang du Christ. La faute d'Adam était la transgression de la loi; l'oeuvre juste de Jésus est l'accomplissement de la loi.

"La justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes": Paul est-il universaliste? Enseigne-t-il la justification de tous? Tous sont-ils sauvés? Tous les hommes

seront-ils tous justifiés même si, jusqu'à leur dernier souffle, ils continuent à pécher et ne se repentent jamais? Non! (2 Thessaloniciens 1:8-9)

Paul enseigne que Jésus-Christ est à la tête d'une nouvelle humanité, de ceux que son Père lui a donnés et qui ont reçu le don de la foi, de ceux qui fléchissent les genoux devant lui.

Le "tous" est restrictif. Le but de Paul ici n'est pas de dire que l'étendue numérique de ceux qui sont justifiés est identique à l'étendue numérique de ceux qui sont condamnés; mais il veut faire un parallèle entre la voie de la condamnation et la voie de la justification. C'est le modus operandi que Paul a en vue. Tous ceux qui sont condamnés, et ça inclut toute la race humaine, sont condamnés par la faute d'Adam; tous ceux qui sont justifiés le sont par la justice de Jésus-Christ.

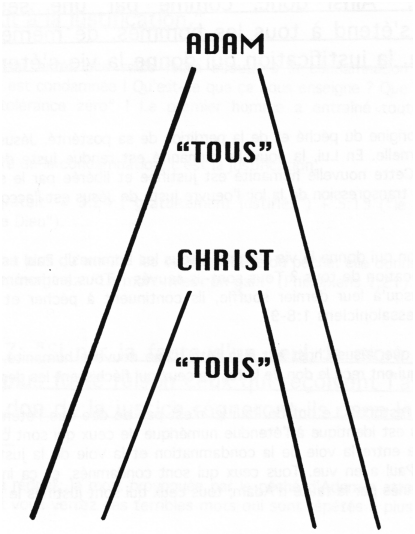
L'Église catholique romaine enseigne que tout le monde est automatiquement sauvé à cause de Jésus (#402 et #404 dans le catéchisme). Nous croyons que la Bible n'enseigne pas cela. Voici quelques arguments:

1° depuis le début de sa lettre jusqu'ici, Paul a dit assez clairement que le salut est seulement pour ceux qui croient en Jésus-Christ (1:16,17 / 3:21-25).

2° dans le contexte immédiat même, Paul a précisé que seulement ceux qui "reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice" sont justifiés (v.17).

3° dans un passage parallèle, 1 Corinthiens 15:22-23, Paul explique ce qu'il entend par "tous" ou "tous les hommes" qui participeront dans la glorieuse résurrection: "Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang: Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement." Ici, il est très clair que le "tous" qui revivront sont tous ceux qui lui appartiennent.

4° le mot "tous" n'a pas toujours un sens absolu, mais parfois il a un sens restrictif, limité. Le premier "tous" concerne tous ceux connectés à Adam; le deuxième "tous" concerne tous ceux connectés à Jésus-Christ.



* Tous les hommes compris en Adam sont perdus; tous ceux qui sont récapitulés avec Christ sont sauvés.

* La justification est obtenue par la foi (v.17); le pécheur qui n'a pas la foi est toujours identifié à Adam.

5° l'ensemble des données bibliques nous certifient que plusieurs personnes seront éternellement perdues: Matthieu 25:41 / 2 Thessaloniciens 1:7-9 / Jean 3:16 / Romains 2:5.

6° Il est aussi possible que Paul utilise ces mots précis pour combattre la tendance des Juifs de se regarder comme meilleurs que les non Juifs. Paul veut absolument faire comprendre qu'il n'y a pas de différence entre Juifs et non Juifs (1:16-17 / 2:7-11 / 3:21-24, 28-30 / 4:3-16 / 9:8, 22-23 / 10:11-13 / 11:32 / 15:7-12 / 16:25-27). Tous les hommes sont pécheurs devant Dieu. Tous ont besoin de salut. Pour tous le chemin du salut est le même. Le salut est offert à tous. Tous sont appelés, mais tous ne sont pas élus.

Romains 5:19: "En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes."

Dans ces versets, le péché d'Adam a été qualifié de
* transgression (v.14).
* faute (v.15,17,18).
* désobéissance (v.19).

Dieu a imputé le salaire du péché à tous les enfants d'Adam. Par le seul acte de désobéissance d'Adam, toute l'humanité à sa suite est soumise au péché.

"Par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes": pas par notre obéissance à nous! Si nous voulons présenter à Dieu quelque chose de nous-mêmes, ça ne plaît pas à Dieu.

Adam s'est affirmé lui-même; Jésus s'est sacrifié lui-même. La faute d'Adam a entraîné la condamnation et la mort; l'obéissance de Jésus a amené la justification et la vie. Avec Jésus, le péché a perdu sa place.

Quelqu'un pourrait demander à Paul: "Mais la loi dans tout ça, que devient-elle?" Paul répond au verset 20.

Romains 5:20: "Or, la loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée; mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé."

"La loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée": une vague conscience du péché, une vague conscience que tout ne va pas bien n'est pas assez pour amener au

Sauveur. Donc la loi joue en quelque sorte le rôle d'une loupe. Une loupe n'augmente pas le nombre de taches de saletés sur un vêtement; mais elle les fait ressortir plus clairement et révèle celles qu'on n'avait peut-être pas vues.

= Romains 3:20 / 7:7,13 / Galates 3:19

La grâce aura toujours le dernier mot! "Surabondé" = superabondé = un superlatif très fort! La grâce surpasse l'étendue des désastres du péché. Les bienfaits qu'apporte Jésus-Christ sont hors de proportion avec les effets de la désobéissance d'Adam.

Romains 5:21: "De la sorte, comme le péché a régné avec la mort, ainsi la grâce règne par la justice, pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur."

Depuis la chute, la mort a régné en tyran, elle est reine. Mais la grâce renverse la situation. Par qui? Par Marie? Non. Mais par Jésus-Christ notre Seigneur!

Le chapitre 5 avait commencé par les mots "par notre Seigneur Jésus-Christ"; le chapitre 5 se termine par les mots "par Jésus-Christ notre Seigneur".

Quelques questions:

1. À quelle humanité appartenez-vous? L'ancienne, inaugurée par Adam? Ou la nouvelle, inaugurée par Jésus-Christ? Vous appartenez soit à l'une, soit à l'autre. Vous êtes soit condamnés, soit justifiés. Vous êtes spirituellement morts, ou spirituellement vivants. De naissance, nous sommes en Adam. Nous devenons en Jésus par la foi. C'est impossible de changer notre nature pécheresse en appliquant un vernis religieux.

Tous ceux qui sont unis à Jésus-Christ par la foi sont désormais en règle avec Dieu. Ils échappent aux lois de l'ancienne solidarité du péché et de la mort, et ils jouissent des privilèges que leur confère leur appartenance à une nouvelle famille. Autrefois, ils étaient solidaires du premier Adam; maintenant, ils sont solidaires du second Adam. Paul distingue deux types de solidarité. Une nouvelle création est apparue; l'ancienne solidarité en Adam, la solidarité du péché et de la mort, a été détruite; une nouvelle solidarité "en Christ" a surgi, la solidarité de la grâce et de la vie; elle est destinée à remplacer l'ancienne.

2. Quelle est l'importance de croire ou non à l'historicité de la personne d'Adam? Qu'est-ce que ça change qu'Adam ait réellement existé ou non?

De nos jours, c'est la mode de considérer l'histoire d'Adam et Ève comme un mythe, et non comme un fait historique. Mais la Bible ne nous permet pas de faire cela. La Bible ne nous permet pas de douter qu'Adam et Ève furent des personnes réelles qui furent créées bonnes et tombèrent par la désobéissance dans le péché. Pour la Bible, Adam et Ève, ce n'est pas un conte de bonnes femmes! La comparaison que Paul dresse ici en Romains 5:12-21 entre Adam et Jésus-Christ est valide seulement si les deux sont des personnes qui ont réellement existé. Chacun d'eux est présenté comme la tête d'une race: l'humanité déchue doit sa ruine à Adam, et l'humanité rachetée doit son salut à Jésus-

Christ. La mort et la condamnation sont liées à la désobéissance d'Adam; la vie et la justification sont liées à l'obéissance de Christ. Toute l'argumentation est construite sur deux actes historiques: la désobéissance obstinée d'Adam et l'obéissance faite de renoncement de Christ.

Deux chefs de race, deux hommes à la tête de deux humanités

	ADAM	JÉSUS-CHRIST
1. Qui est-il?	Le premier homme (v.12) (1 Corinthiens 15:45)	Le dernier Adam (1 Corinthiens 15:45)
2. Qu'a-t-il fait entrer dans le monde?	Le péché et la mort (v.12)	La justification et la vie (v.16-17)
3. Comment a-t-il fait cela?	Par sa transgression (v.14) sa faute (v.15-18) son péché (v.16) sa désobéissance (v.19)	Par sa justice (v.17) son obéissance (v.19)
4. Combien de faute ou d'acte de justice?	Une seule faute	Un seul acte de justice
5. Quel était son motif?	Affirmer sa volonté propre, suivre sa propre voie, faire à sa tête!	Renoncer à lui-même, se sacrifier.
6. Ce qu'il a fait rejaillit sur qui?	Sur toute l'humanité (v.12) tous les hommes (v.18)	Sur ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice
7. De quel règne est-il à l'origine?	Le règne du péché et de la mort (v.17)	Le règne de la vie (v.17)

Chapitre 6:1 à 14

Quel bonheur d'étudier l'épître de Paul aux Romains! Cette épître a comme thème la justice de Dieu. Après avoir exposé la misère de l'homme aux chapitres 1:18 à 3:20, Paul explique la délivrance de l'homme de 3:21 à 11:36. Nous sommes donc dans cette section de l'épître qui concerne la délivrance de l'homme.

Alors que le chapitre 5 concernait surtout le statut légal du chrétien, le chapitre 6 concerne surtout sa condition morale. Le chapitre 5 insistait sur la paix avec Dieu que possède le chrétien justifié; le chapitre 6 insiste sur la sainteté de vie qui découle de la justification.

Beaucoup pensent que l'Évangile ne concerne que la justification devant Dieu, point final. Ils parlent comme si, ayant cru en Dieu, ils ont atteint le but final. Pour eux, le chemin semble s'arrêter là et ne pas avoir de suite. Mais c'est une erreur. Il y a une suite! Nous sommes justifiés pour être sanctifiés. Le Seigneur nous a unis avec Jésus-Christ pour maintenant nous conduire à la sainteté. "Jésus, écrit Paul à Tite, s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les oeuvres bonnes" (Tite 2:14). Il y a une vie après la conversion! Et c'est une vie sainte! C'est de cela que Paul parle au chapitre 6. Le salut n'est pas qu'une transaction, mais c'est aussi une transformation.

Romains 6:1: "Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?"

Cette question qui commence le chapitre 6 découle directement des derniers versets du chapitre 5. À la fin du chapitre 5, Paul disait que là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé. Alors plusieurs tiraient la fausse conclusion suivante: "Puisque la grâce est plus abondante que le péché, pourquoi ne continuerions-nous pas à pécher afin de fournir à la grâce l'occasion de manifester encore mieux son abondance?"

Telle est la distorsion de l'Évangile que font les antinomiens, c'est-à-dire les ennemis de la loi de Dieu. Eux autres, ça faisait leur affaire! Ils se plaisaient dans ça, puisqu'ils y voyaient une occasion, un prétexte pour vivre dans le désordre et l'immoralité. Quel est le remède à l'antinomisme? Est-ce le légalisme? Pas du tout! Les légalistes s'opposaient à la doctrine de la justification par la grâce au moyen de la foi. Eux croyaient que la doctrine du salut par la grâce décourageait la pratique de bonnes actions et encourageait la nonchalance spirituelle.

Nous nous souvenons que nous avions déjà rencontré cette falsification, cette caricature de l'Évangile au chapitre 3, au verset 8. Paul y revient ici plus longuement.

L'apôtre Pierre a écrit dans sa deuxième lettre que des personnes tordent le sens des paroles de Paul (2 Pierre 3:16). Jude écrit dans sa lettre que des impies changent en dérèglement la grâce de notre Dieu (Jude 4). Nous en avons un bel exemple soulevé ici en Romains 6:1.

Connaissez-vous Raspoutine? Raspoutine, de son vrai nom Grigori Léfimovitch Novykh, qui a vécu entre 1869 et 1916, était un moine russe qui pendant longtemps eut une grande influence sur l'empereur Nicolas 2. On a dit qu'il était le génie diabolique de la famille Romanov. Sa doctrine était la suivante: "Plus une personne pèche, plus elle recevra de grâce. Donc péchons avec enthousiasme." Raspoutine était un homme débauché qui se vantait de se livrer à des expériences répétées de péchés suivies de soi-disant repentances. Il enseignait que celui qui continue à patauger dans le péché reçoit lors de chaque repentir une mesure de grâce plus abondante que les pécheurs ordinaires. Il disait que si vous êtes seulement un pécheur ordinaire, vous ne donnez pas à Dieu l'occasion de montrer sa gloire; vous devriez plutôt être un pécheur extraordinaire. Il est mort assassiné.

Voltaire (écrivain français - 1694-1778) disait avec cynisme: "Dieu pardonnera, c'est son métier!" Persister dans nos péchés, c'est une attitude blasphématoire.

Que voyons-nous dans ce verset 1? Une doctrine biblique falsifiée! Que ça nous apprenne à être très vigilants quand surgissent les moqueurs!

Romains 6:2: "Certes non! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?"

La fin ne justifie pas les moyens. Paul est dégoûté à la pensée qu'un chrétien puisse vivre dans le péché. Ça le répugne. La grâce n'est pas une carte blanche pour continuer à pécher. Jamais! La grâce est plutôt comme un vaccin contre le péché. La grâce n'affaiblit pas notre sens de responsabilité morale; au contraire, elle l'aiguise. Plus il y aurait de péché, plus on rirait? Jamais de la vie! Une fois graciés, vivre comme bon nous semble? Certes non! Mille fois non! Paul déteste cette calomnie. Il repousse cette objection, il la répudie avec les mots les plus décisifs qui soient. Il ne dit pas tout simplement: "Non", mais "certes non". La doctrine de la grâce serait-elle un encouragement à pécher? Jamais de la vie! C'est une idée outrageante. Ce "certes non!" de Paul exprime toute l'horreur que suscite en lui la déformation de la vérité. La vie dans le péché est inadmissible pour un chrétien. La vie justifiée est une vie continuellement sanctifiée. Ça prend un esprit des plus tordus pour dire que vivre dans le péché honore Dieu qui a sacrifié son Fils unique bien-aimé pour nous délivrer du péché.

Encore de nos jours, les légalistes nous accusent d'encourager par nos doctrines les gens à vivre n'importe comment. C'est une déduction injustifiée.

Paul répond que demeurer dans le péché afin que la grâce abonde est une contradiction et une absurdité (= 1 Jean 1:6 / 2:4 / 3:9). Paul contre-attaque par une autre question: "Comment quelqu'un qui est mort au péché vivrait-il encore dans le péché?" Un vrai chrétien ne peut pas vivre dans le péché, demeurer dans le péché; s'il demeure dans le péché, il prouve qu'il n'est pas un vrai chrétien. Le mot "demeurer" que Paul utilise au verset 1 transmet l'idée d'une persistance dans le péché, d'une habitude développée de pécher, d'une résidence permanente dans le péché. Paul ne parlait pas ici d'un chrétien qui commet un acte de péché, mais d'une style de vie qui est pécheur.

Il est impossible qu'un vrai chrétien veuille encore vivre sous l'empire du péché, parce que quelque chose de décisif a pris place dans sa vie. Par la grâce de Dieu, il est mort au péché. Le chrétien a été mis en présence de l'horreur du péché par le Saint-Esprit; il ne peut absolument plus continuer à pécher librement. Ça ne veut pas dire qu'il est à l'abri de toute faute ou de tout écart de conduite. Mais il ne peut plus vivre comme un enfant de satan puisqu'il est maintenant un enfant de Dieu.

La grâce de Dieu, qui nous déclare justes, ne nourrit pas nos vices et n'entretient pas nos offenses; elle nous en délivre! Le remède n'est pas une nourriture de la maladie qu'il guérit. Jésus ne nous lave pas de toutes nos iniquités sans nous donner le Saint-Esprit qui vient produire en nous la sainteté. Vous vivrez désormais sous le régime de la grâce, et la grâce n'encourage pas à pécher, comme le faisait la loi. La grâce affranchit du péché et fournit au chrétien la force de dominer le péché. Comment pouvez-vous donc continuer à pécher, sous prétexte que vous êtes sous la grâce et non plus sous la loi? Celui qui raisonne ainsi montre qu'il n'a pas la moindre idée de ce qu'est véritablement la grâce.

Mickey Cohen, un célèbre gangster, est devenu un jour chrétien. Mais personne ne lui a dit que des changements étaient requis dans sa vie. Il se disait: "Il y a des athlètes chrétiens, il y a des hommes d'affaires chrétiens. Pourquoi pas des gangsters chrétiens?" L'activité d'un gangster contredit le caractère de Jésus-Christ. On ne peut pas être un gangster chrétien. Si un gangster se convertit, sa carrière de gangster est finie.

La vie sainte devant Dieu chaque jour est la garantie de la vraie foi et la façon par excellence de remercier Dieu. Si tu es chrétien, tu croîs dans la sainteté, tu avances vers le but. Il ne faut pas reculer, mais toujours avancer. Si le processus de sanctification n'est pas commencé et ne se voit pas dans ta vie, il y a lieu de suspecter que ta justification n'a jamais eu lieu! Le salut n'est pas qu'une transaction, mais c'est aussi une transformation. La sanctification ne se fait pas en un clin d'oeil, mais par degrés, petit à petit, par avancements continuels. Le vrai chrétien ne peut qu'éprouver un profond dégoût pour le péché. Le papillon n'est plus un insecte qui rampe: il s'est métamorphosé. Il est libéré de la loi qui l'obligeait à ramper sans cesse. Maintenant il a des ailes puissantes qui lui permettent de vivre dans les airs et de se poser sur les fleurs. Mais ça lui arrive encore de se poser sur le sol poussiéreux ou sur la boue des chemins. De même, il arrive que le chrétien soit pour un moment séduit par le péché. Mais rapidement, il en éprouve une grande souffrance et demande pardon à Dieu qui le relève. La justification, ça influence notre manière de vivre.

Ce qui nous intéresse en tant que chrétiens, ce n'est pas la liberté de pécher, mais la libération par rapport au péché. La doctrine de la grâce n'est pas un prétexte à la licence. Recommander le péché en vue d'une expérience plus profonde du pardon est insensé. La vie dans le péché est incompatible avec la situation de celui qui est mort au péché. La justification a des effets sanctificateurs. Il ne faut pas abuser de la grâce.

Romains 6:3: "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?"

"Ignorez-vous?" Par ces mots, par ce genre de questions, Paul nous rappelle le style de Jésus (Matthieu 12:3,5 / 19:4 / 21:16,42 / 22:31 / Luc 6:3 / Jean 3:10). Paul combat l'ignorance. Pour lui, les connaissances sont fondamentales. Il va dire au verset 6: "nous savons" et au verset 9 "sachant". La vie chrétienne se base sur la connaissance biblique. Notre devoir est tout le temps basé sur la doctrine. Lorsque satan réussit à garder un chrétien dans l'ignorance, il le garde aussi dans la médiocrité de vie. L'ignorance est la raison qui fait que plusieurs chrétiens sont vaincus par le péché. Est-ce votre cas?

Paul dit donc ici que nous devons connaître l'identification qui est signifiée par le baptême.

Notons ici:

1° Paul fait appel au baptême comme une pratique bien acquise, bien établie.

2° Paul parle du "baptême en Jésus-Christ": c'est-à-dire du baptême dans l'union avec Jésus-Christ. Être baptisés en Christ-Jésus signifie tout simplement l'union avec lui et la participation à tous les privilèges qui sont en Jésus-Christ. Être baptisé en Jésus, c'est être en relation personnelle avec lui, être identifié à lui, solidaire de lui, un avec lui. "Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est la raison pour laquelle il n'a pas honte de les appeler frères" (Hébreux 2:11). Nous sommes "en Jésus-Christ". Aucun musulman ne dit qu'il est "en Mahomet" ou "en Allah". Aucun bouddhiste ne dit qu'il est "en Bouddha".

* 1 Corinthiens 10:2: "baptisés en Moïse": baptisés dans la participation des privilèges de l'économie Mosaïque.
* 1 Corinthiens 1:13: "baptisés au nom de Paul": être baptisés dans le discipulat de Paul, une suggestion que Paul rejette.
* Matthieu 28:19: "baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit": baptisés dans la communion des trois personnes de la Trinité.

3° Puisque le baptême signifie l'union avec Jésus-Christ, il signifie l'union avec Jésus en tout ce qu'il est et dans toutes les phases de son oeuvre en tant que Médiateur, y compris en sa mort. Si être baptisés en Jésus-Christ signifie l'union avec lui, donc les chrétiens sont morts avec Jésus dans sa mort. Le but de Paul est de démontrer la coupure radicale qui s'est effectuée dans la vie du chrétien. Il ne peut pas continuer dans le péché, demeurer dans le péché, parce qu'il y a eu à un moment donné une brisure avec ce péché.

Romains 6:4: "Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie."

Être ensevelis, c'est la preuve de la réalité de la mort. Paul voit notre baptême comme la cérémonie funèbre de notre vieux moi.

Aussi sûrement que Jésus-Christ est ressuscité des morts, aussi sûrement, nous chrétiens, marchons en nouveauté de vie.

Qui a ressuscité Jésus d'entre les morts? "La gloire du Père" (voir aussi 4:24-25). Cette expression ici "la gloire du Père" signifie la majesté du Père, la somme de ses perfections, y compris sa toute-puissance (2 Corinthiens 13:4 / Éphésiens 1:19).

"Nous marchons en nouveauté de vie": la vie chrétienne n'est pas statique, mais dynamique: nous marchons, il y a une activité, un progrès, un avancement. La marche en nouveauté de vie ici, c'est notre conduite nouvelle. Si nous sommes chrétiens, notre style de vie est changé. Jean Calvin a dit: "Ceux qui imaginent que la justice gratuite de Dieu nous soit donnée sans une nouveauté de vie qui l'accompagne déchirent Jésus-Christ et le divisent de lui-même."

Le chrétien reçoit un nouveau coeur (Ézéchiel 36:26), un nouvel esprit (Ézéchiel 18:31), un nouveau chant (Psaume 40:3), un nouveau nom (Apocalypse 2:17), il est une nouvelle création (2 Corinthiens 5:17), une nouvelle créature (Galates 6:15), une nouvelle nature (Éphésiens 4:24). Il attend les nouveaux cieux et la nouvelle terre où toutes choses seront nouvelles (Apocalypse 21).

Est-ce que vous marchez en nouveauté de vie? Où bien vous contentez-vous de répéter "Je suis fait de même, c'est mon caractère!" pour essayer d'excuser vos inconduites? Que présentez-vous à vos proches comme nouveauté dans vos attitudes? Ou bien est-ce seulement du vieux, du chiâlage, des plaintes, une mauvaise humeur chronique et un esprit de dispute continuel?

Le rite extérieur du baptême ne garantit pas automatiquement ou magiquement les bénédictions intérieures, l'union avec Jésus-Christ.

Romains 6:5: "En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection;"

Comme nous sommes un avec Jésus-Christ dans sa mort, nous sommes aussi un avec Jésus-Christ dans sa vie. Paul ne parle pas ici de notre mort physique et de notre résurrection physique; mais il parle de notre mort au péché et de notre résurrection spirituelle.

"Nous sommes une même plante avec lui": lorsque nous nous trouvons devant l'image de notre moi, nous ne pouvons que constater que nous ne sommes pas comme Dieu nous demande d'être. Mais nous nous plaçons alors par la foi devant le miroir parfait qu'est Jésus-Christ et nous sommes ravis et en paix parce qu'en lui, Dieu a fait une croix sur notre passé coupable.

Romains 6:6: "nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché;"

"Nous savons": Paul parle de vérités qui doivent être bien connues par les chrétiens. Chaque chrétien doit bien savoir qu'en Jésus-Christ, il n'est plus ce qu'il était avant. Il est une personne différente. Le chrétien ne doit plus vivre comme avant, parce qu'il n'est plus le même qu'avant. Quelque chose d'irréversible s'est accompli.

"Notre vieille nature", c'est notre vieux moi, notre ego irrégénéré, notre personne sans la grâce de Dieu. Cette vieille nature, elle a été crucifiée avec Jésus-Christ. C'est accompli une fois pour toutes. Jésus n'est plus en train d'être crucifié; de même, notre vieille nature n'est pas non plus en train d'être crucifiée (Éphésiens 4:22-24 / Colossiens 3:9-10). Ça s'est fait une fois pour toutes à la croix. Tout comme lorsqu'Adam a péché, tous ses descendants ont péché avec lui, en lui, de même lorsque Jésus a été crucifié, en quelque sorte dit Paul, les croyants étaient crucifiés avec lui, en lui. "Je suis crucifié avec Christ" (Galates 2:20). Nous avons une solidarité avec Jésus-Christ.

"Ce corps de péché", c'est ce corps qui est le nôtre et qui est conditionné par le péché. Le corps est une partie intégrante de notre personnalité. Si notre vieille nature a été crucifiée, la réduction à l'impuissance du corps de péché est un aspect indispensable de la transformation de la personne entière opérée par le Seigneur. Le corps du chrétien n'est dorénavant plus contrôlé par le péché. Le but de notre mise à mort avec Jésus, c'est de réduire à l'impuissance le corps du péché, le rendre inopérant, invalide. Le péché est un terrible maître qui cherche à asservir notre corps. Mais nous disons "NON!" L'esclavage, c'est fini!

Si je vis dans le péché pour que la grâce augmente, je détruis le but de la grâce, qui est de faire disparaître le péché.

Romains 6:7: "car celui qui est mort est quitte du péché."

Qu'est-ce que ça veut dire? À la lumière du contexte, ça veut dire ceci: la personne qui a été régénérée par le Dieu Souverain ne fait plus ses délices du péché mais elle combat le péché; et cette personne est assurée que sur la base du sacrifice de Jésus-Christ, ses péchés sont pardonnés, et donc elle est vraiment libre, juste aux yeux de Dieu. Nous sommes libérés du péché, et non pas libres de pécher.

Paul ici n'enseigne pas qu'un chrétien ne pèche plus jamais dans cette vie terrestre. La Bible contredit cette idée: Matthieu 6:12 / Romains 7:14-25 / Jacques 3:2 / 1 Jean 1:8. Il y a une grande différence entre commettre un péché et vivre constamment dans le péché et s'y plaire.

"Celui qui est mort est quitte du péché": notre casier judiciaire est vierge, nous sommes affranchis du lourd héritage de notre vie passée. Ce passé est liquidé! Nous pouvons vivre une vie nouvelle.

Augustin a dit: "Votre miséricorde et votre grâce, en amollissant la dureté de mon coeur, a fait fondre mes péchés comme la glace se fond au soleil."

Prenons une autre illustration. Il y a deux champs: l'un est possédé par satan, l'autre est possédé par Dieu. Ils sont séparés par une route. Avant d'être sauvé, je vivais

dans le champ de satan et j'étais totalement soumis à sa juridiction. Après avoir été sauvé, je vis maintenant dans le champ de Dieu, soumis maintenant seulement à la juridiction de Dieu. Satan, l'ancien maître, vient de temps en temps essayer de me séduire et de me ramener avec lui. Parfois, il réussit à attirer mon attention et à me détourner temporairement de mon Maître et de mon nouveau style de vie. Mais il est incapable de me ramener dans son champ de péché et de mort.

Romains 6:8: "Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui"

"Nous croyons": c'est un article de foi, et non pas une conjecture.

Romains 6:9: "sachant que Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus; la mort ne domine plus sur lui."

Jésus est mort une fois, et il est ressuscité une fois. Il ne meurt plus! Sa mort, sa résurrection ne peuvent plus être répétées. La résurrection de Jésus est irréversible. La mort ne domine plus sur lui. "Il n'était pas possible qu'il soit retenu par la mort" (Actes 2:24). La mort l'a pour un moment dominé parce qu'il avait bien voulu s'identifier avec nos péchés. Il avait goûté au salaire du péché, qui est la mort. Sa résurrection est la garantie qu'il a vaincu la puissance de la mort et cette victoire sur la mort est une finalité irrévocable. Jamais plus la mort ne va dominer sur lui. Jamais plus. Impossible! Jésus est différent des dieux inventés par les hommes qui meurent et ressuscitent constamment. Il est écrit en Apocalypse 1:18: "J'étais mort et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts."

Nous ne mourons pas et ne ressuscitons pas constamment avec Jésus, mais ça s'est fait une fois pour toutes dans le passé, d'une façon définitive et décisive. Bien sûr, nous nous approprions progressivement les implications de cela.

Romains 6:10: "Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes, et maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu."

Jésus est mort une fois pour toutes. Cette mort de Jésus a un caractère final et décisif. Ceci est très important pour nous, pour notre réconfort ici maintenant comme pour l'éternité. Il est mort une fois pour toutes (Hébreux 7:26-27 / 9:12,28 / 10:10 / 1 Pierre 3:18): ces paroles s'opposent à la liturgie catholique romaine de la messe où il y est dit que Jésus est à nouveau sacrifié et offert.

Pourquoi Jésus est-il mort? "POUR LE PÉCHÉ." Le péché, est-ce que c'est grave? OUI! Comment le savons-nous? Le Fils unique de Dieu a dû mourir pour l'expier!

Jésus s'est volontairement livré entre les griffes du péché et de la mort pour les combattre et les vaincre sur leur propre terrain. Il leur a donné le coup de grâce. Le péché et la mort ont-ils encore autorité sur nous? Non! Jamais! Jamais plus!

Chaque échec momentané s'inscrit en discordance avec la vraie position du chrétien. La désobéissance à Dieu, le péché, sont en opposition avec la situation réelle du chrétien.

Bien des chrétiens ont une image incomplète et déformée de ce qu'ils sont, et leur attente de ce qu'ils peuvent vivre avec l'aide de l'Esprit est beaucoup trop modeste. Ils se résignent à une vie où encouragement et découragement se succèdent, et ils oublient que leur renouvellement à l'image de Christ et sa grâce leur assurent la victoire sur le péché.

Quelqu'un pourrait alors demander à Paul: "Moi, je crois tous ces faits historiques dont tu parles Paul, mais comment est-ce que tout ça peut influencer ma vie quotidienne? Si nous sommes vraiment libérés du péché par Jésus, comment ça se fait qu'il nous donne encore tant de troubles, ce péché?" Paul répond au verset suivant.

Romains 6:11: "Ainsi vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus."

Un impératif, un ordre nous est donné: "Considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus". Acceptez cette position par la foi. Réalisez-la dans votre expérience. Vivez ce que vous êtes!

Tout ce que Paul a dit depuis le début de ce chapitre 6 aboutit maintenant à des exhortations pratiques pour nous. Le principe bien établi que les chrétiens sont morts au péché et vivants avec Christ doit être notre conviction profonde qui affecte toute notre conduite, nos pensées, nos paroles, notre vie entière. Nous devons constamment garder à l'esprit que nous ne sommes plus ce que nous étions autrefois, alors que nous étions sans la grâce de Dieu. Notre vie quotidienne doit démontrer que nous sommes maintenant en Christ-Jésus, sauvés par lui, vivants en lui. La justice de Dieu nous a été imputée. Le Saint-Esprit a été répandu dans nos coeurs. Nous sommes des nouvelles créatures; les choses anciennes sont passées (2 Corinthiens 5:17).

"Considérez", ce mot qui est utilisé 19 fois dans l'épître aux Romains, ça veut dire "estimez, comptez, pensez-y bien". En d'autres mots encore, crois que tout ce que Dieu dit dans sa Parole est vraiment vrai dans ta vie. Reconnais que ce qui vient d'être dit aux versets 1 à 10 est la vérité en ce qui te concerne.

La connaissance et la compréhension des vérités doctrinales de la Bible, c'est fondamental! C'est la clé pour notre sanctification pratique! Osée 4:6 et Ésaïe 1:2-3 nous enseignent qu'une vie chrétienne sainte est impossible sans une connaissance des vérités divines: "Mon peuple périt parce qu'il a rejeté la connaissance" / "Israël ne connait rien, mon peuple ne comprend pas."

Notre devoir de chaque instant est de graver en nos coeurs les promesses de Dieu que nous rencontrons partout dans la Bible, et de vivre appuyés sur elles.

Jésus a mis à la porte et chassé pour toujours le péché et la mort; c'est là-dessus que nous nous appuyons pour avoir chaque jour la bonne attitude face au péché.

Un bon commentaire de ce verset 11, c'est Colossiens 3:1-4: "Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire."

Pour quoi vis-tu? Pour qui vis-tu? Ce verset 11 dit "pour Dieu".

Romains 6:12: "Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises."

Prenons un esclave qui est toujours un esclave; lui disons-nous: "Ne te comporte plus comme un esclave"? Non, parce qu'il est encore un esclave. Il est encore obligé de se comporter comme un esclave. Mais si cet esclave n'est plus un esclave, on peut lui dire: "Ne te comporte plus comme un esclave, car tu n'en es plus un."

De même, le chrétien est mort au péché. Le péché ne règne plus sur lui. Alors Paul dit: "Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises." Se savoir mort au péché se traduit dans la pratique par le refus de céder à ses injonctions. Le péché est détrôné, mais il tente encore de se faire obéir. Il trouve dans notre corps mortel un complice prêt à se laisser asservir. En d'autres mots, toute cette vie durant, la tentation va exister. Ici-bas, nous ne sommes pas délivrés de la présence du péché, mais nous sommes délivrés de la puissance du péché. À nous de nous en souvenir et de lui opposer un refus catégorique! Satan ne veut pas que vous croyez ce que Paul nous transmet ici de la part de Dieu en Romains 6:1 à 10. Si cet ennemi de nos âmes, satan, peut nous faire croire qu'il domine nos vies, il affaiblit grandement notre résolution de vivre saintement; il nous fait croire que c'est sans espoir. Il ne faut pas le croire!

Puisque le règne du péché a été brisé, toute tentative de la part du péché de regagner son dominion peut et doit être résistée, refusée, repoussée.

Aujourd'hui, si vous pensez un peu à votre journée, pouvez-vous établir le nombre de fois où vous avez dit un ferme "NON!" au péché? Ou bien avez-vous vécu cette journée sans tenir compte que vous êtes morts au péché? Il faut en tenir compte! Il faut en tenir compte! Vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu! Il faut bien prendre conscience que votre ancienne vie est finie, le compte est réglé, la dette est payée, la loi est satisfaite, la page est tournée.

Le péché n'est plus roi sur nous, alors ne le laissons plus régner! Refusons son autorité. Disons-lui non. Soyons sur nos gardes. Chez le chrétien, le péché n'est plus roi. Le péché réside en nous, mais il n'est pas convenable qu'il exerce son règne sur nous. Le péché est inévitable, mais il ne règne plus en tyran sur nous! Le chrétien règne dans la vie

par Jésus-Christ (Romains 5:17). La dure lutte contre la tyrannie du péché qui a perdu tous ses droits continue sans relâche. Le chrétien ne peut jamais dire ici-bas: "Bon enfin, je ne suis plus pécheur."

L'illustration suivante peut nous aider à comprendre. Notre vie est comme une biographie écrite en deux volumes. Le tome 1 raconte l'histoire du vieil homme, de ce que j'étais avant ma conversion. Le tome 2 raconte celle du nouvel homme, de ce que je suis devenu par la grâce de Dieu, ayant été recréé en Jésus-Christ. Le tome 1 s'achève par la condamnation à mort du vieil homme. J'étais un pécheur, je méritais la mort, je suis mort. Ce que je méritais, je l'ai reçu en mon substitut avec qui je suis devenu un: Jésus-Christ (= 2 Corinthiens 5:14 - "un seul est mort pour tous, donc tous sont morts"). Le tome 2 de ma biographie s'ouvre sur ma résurrection. Mon ancienne vie est finie, une nouvelle vie a commencé.

Ce que Romains 6 nous demande, c'est de reconnaître cela. C'est une réalité, et nous devons nous l'approprier. Nos pensées doivent mettre à profit ces vérités. Nous devons les méditer jusqu'à ce qu'elles remplissent nos coeurs. Nous devons toujours garder à l'esprit: "Le tome 1 est fermé. Ma vie maintenant, c'est le tome 2. C'est absurde d'ouvrir à nouveau le tome 1. Ce n'est pas impossible, mais c'est absurde."

Une femme mariée peut-elle vivre comme si elle était encore célibataire? Ça peut arriver. Ce n'est pas impossible. Mais l'alliance qu'elle porte à son doigt, symbole de l'union avec son mari, lui rappelle qui elle est et comment elle doit vivre. De même, un chrétien peut-il vivre comme s'il était encore dans ses péchés? Ça peut arriver, ce n'est pas impossible. Mais qu'il se souvienne de son baptême, symbole de son union avec Jésus-Christ, et qu'il vive en conséquence.

Quand satan vient murmurer à nos oreilles: "Vas-y! Pèche! Ce n'est pas grave, Dieu te pardonnera!", n'abusons pas de la grâce de Dieu mais répondons-lui plutôt: "Pas question, satan. Je suis mort au péché, comment pourrais-je y vivre? Le tome 1 est fermé; je suis au tome 2. Un retour en arrière est impensable." Par notre union avec Jésus-Christ, notre position toute entière a changé. Nous sommes irrévocablement coupés de l'ancienne vie et lancés vers une vie nouvelle.

Paul ne dit pas qu'il est impossible qu'un chrétien pèche; mais il dit que c'est incongru. Être mort au péché et vivre dans le péché, ce sont deux situations logiquement incompatibles. Il faut bien comprendre, savoir et considérer cela.

Quels sont quelques exemples de convoitises du corps mortel?

* alcool
* drogue
* tabac
* égoïsme
* passions
* tout ce qui n'est que la recherche de nos propres satisfactions:
    - sexuelles
    - l'honneur
    - la puissance
    - la renommée

Tant de gens sacrifient leur existence à ces recherches vaines!

Pour Paul, se dire chrétien et que ça n'ait aucun impact sur ma vie physique, corporelle, tangible, c'est une spiritualité plus que douteuse. Si nous restons toujours au même point, il y a quelque chose qui ne va pas. Le péché ne règne plus sur le corps mortel du chrétien qui prie quotidiennement: "Notre Père, que ton règne vienne!" (Matthieu 6:10) Votre cas semble désespéré? Vous vous dites qu'il n'y a rien à faire? C'est faux! Ne croyez pas l'ennemi de vos âmes! Ne le croyez pas!

Quelqu'un a dit: "Si le péché vous attire et vous étouffe, la meilleure chose à faire est la suivante: vous ouvrez la fenêtre et vous lui criez: Sors! Tu n'as rien à faire ici! Tu n'as aucun droit d'être ici!"

Romains 6:13: "Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice; mais livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et offrez à Dieu vos membres, comme armes pour la justice."

Le péché est ici comparé à un maître qui a comme but l'injustice. Le péché est comme un dictateur qui demande le service militaire et exige obéissance. Le péché est comme un général qui veut utiliser les diverses parties de nos corps comme armes. Le chrétien, qui est un justifié, qui est au bénéfice de la justice que Dieu lui a imputée par grâce, ne peut pas servir ce maître d'injustice.

"Vos membres": = mains, pieds, bouche, oreilles, etc... Être chrétien, ce n'est pas qu'adhérer intellectuellement à un certain nombre de vérités, mais ça veut dire servir Dieu avec tous nos membres! Vos membres ont-ils été occupés à faire la volonté de votre Dieu aujourd'hui?

"Livrez-vous vous-mêmes à Dieu": vs "je lui donne une heure à Dieu, ça devrait suffire, non?" "Sachant... considérez... livrez-vous...": l'intelligence, le coeur et la volonté. Ne vous laissez plus dominer par le péché, mais que Dieu soit votre Maître! Ne permettez plus au péché de se servir de vous, mais mettez-vous au service de Dieu!

Trouvons des exemples dans la Bible:

* armes pour la justice:
- Moïse et sa main qui tenait le bâton qui a conduit à la délivrance d'Égypte
- David et sa main qui tenait sa fronde qui a permis de vaincre les Philistins
- les prophètes qui ont laissé le Seigneur se servir de leurs bouches
- Paul et ses pieds qui l'ont conduit de lieu en lieu proclamer la Bonne Nouvelle
- Jean et ses yeux qui ont permis au Seigneur de lui donner des visions
- les écrivains bibliques qui ont mis leurs mains au service du Seigneur pour écrire sa Parole.
- nous? Une langue qui bénit, des oreilles ouvertes, des mains qui font du bien, des pieds qui répandent la Bonne Nouvelle.

* armes pour l'injustice:

- David et ses yeux qui ont convoité la femme de son prochain
- langue perverse
- oreilles fermées
- mains ensanglantées
- pieds qui courent au mal

Romains 6:14: "Le péché ne dominera pas sur vous, car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce."

Quel encouragement ici! "Le péché ne dominera pas sur vous." En Jésus-Christ, nous ne sommes plus victimes du péché, mais bien victorieux sur le péché! Nous sommes vainqueurs et non pas vaincus!

Pourquoi le péché ne dominera pas sur nous? Parce que nous ne sommes pas sous la loi mais sous la grâce.

Nous sommes chrétiens. Nous voulons cette sainteté qui est notre vocation. Mais dans le combat pour vivre ce que nous sommes en Christ-Jésus, nous nous rendons bien compte de nos faiblesses et de nos lenteurs. Oui, nous voulons nous appliquer à 100% à l'obéissance et à la sainteté, mais inévitablement, nous n'y arrivons pas parfaitement. Pour ne pas que nous perdions courage, Paul nous console ici en nous rappelant que nos oeuvres ne sont plus dorénavant passées à l'examen rigoureux de la loi, mais Dieu les accepte gracieusement, pardonnant les impuretés qui s'y trouvent encore.

Le joug de la loi est impossible à soutenir sans qu'il casse ou brise ceux qui le portent. Car la loi requiert une justice parfaite, et nul n'en est capable; donc tous sont condamnés par la loi. C'est pourquoi les chrétiens trouvent leur refuge en Jésus. C'est lui, Jésus, qui est l'Auteur et le protecteur de notre liberté.

Par ses paroles, Paul veut donc nous consoler. Il veut nous encourager à persévérer, bien que nous voyions constamment en nous beaucoup d'imperfections, et que parfois nous sommes tout à fait dégoûtés de nous-mêmes.

La loi commande, demande, reprend, condamne. Mais la loi ne peut pas sauver. La loi ne peut pas justifier la personne qui l'a violée. La loi ne peut pas délivrer de l'esclavage du péché. Elle ne peut que confirmer cet esclavage. "L'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi" (Galates 2:16). La grâce détrône le péché, elle détruit l'emprise du péché. Jésus nous a délivrés de la malédiction de la loi qui était sur nous (Galates 3:10-14). Jésus, lui, il a accompli la loi.

Cette parole biblique est parfois mal comprise. Par exemple:

* Dans son petit livre "Réponses de Dieu aux questions de l'homme", William MacDonald écrit: "La Bible enseigne que le croyant n'est pas soumis aux dix commandements comme à une loi qui doit gouverner sa vie - Romains 6:14". (page 38)

Plusieurs enseignent que les commandements de Dieu, sa loi, n'a plus rien à voir avec nous; elle n'est même pas une indication de comment le Seigneur veut que nous

vivions. Aussitôt que nous parlons de règles de vie, de principes bibliques qui guident notre vie nouvelle, on nous crie: "Hey! Hey! Hey! On n'est plus sous la loi!"

Dans beaucoup de milieux, on nous dit que le croyant n'est plus sous la loi dans aucun sens. S'il croit en Jésus, il peut vivre plus ou moins comme bon lui semble. On propage ainsi l'antinomisme. On laisse penser que l'apôtre Paul aurait jeté le discrédit sur la loi, et qu'il aurait enseigné que le chrétien peut se passer de la loi et l'oublier.

On prend donc cette partie de Romains 6:14 et on dit: "Puisque l'obéissance de Jésus-Christ et sa souffrance ont satisfait aux exigences de la loi de Dieu, le croyant n'est plus obligé de l'observer." Il y a une confusion malsaine chez beaucoup de personnes à ce sujet. On dit se confier en Jésus et l'aimer, mais on néglige sa loi, ses commandements. Pour se justifier, on lance: "Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce!" Cette attitude vis-à-vis de la loi du Seigneur ne devrait pas se retrouver chez les enfants de Dieu. Il est très malheureux que la loi de Dieu soit bafouée, ridiculisée, mise au rebut par ceux-là mêmes que le Seigneur appelle à être sel de la terre, lumière du monde, colonne et soutien de la vérité.

Un prédicateur était un ardent évangéliste. Son passage préféré était ce verset 14: "Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce". Il attirait de grandes foules et était très persuasif. Mais son voisin le plus proche n'allait jamais l'entendre. Pourquoi? Quand quelqu'un lui a demandé un jour pourquoi il n'allait jamais entendre prêcher ce prédicateur, il a dit: "Parce que je sais que sa cour en arrière est pleine de matériel volé."

Les paroles de Paul: "Nous ne sommes plus sous la Loi, mais sous la grâce", lorsqu'elles sont comprises à la lumière de la pensée de l'apôtre dans son ensemble, ne disqualifient pas du tout la Loi divine. La grâce n'abolit pas la Loi, mais donne la force d'y obéir, cette force que nous n'avons pas comme pécheurs, mais que nous recevons du Christ comme pécheurs pardonnés. La Loi de Dieu, gravée sur des tables de pierre, est transférée par la grâce dans nos propres coeurs. Elle n'est plus une obligation redoutable, et, en somme, irréalisable, imposée du dehors, mais une réalité intérieure à nous-mêmes, qui se confond avec nous-mêmes, et qui n'est autre, finalement, que le Christ vivant en nous par son Esprit. Le Christ dont "le joug est facile et le fardeau léger."

Nous ne sommes plus sous la loi dans le sens que la loi n'est plus vue comme le moyen de salut; mais la loi est toujours l'expression de la volonté de Dieu. La grâce ne permet pas ce que la Loi interdit. La loi, c'est la règle de bien vivre que Dieu nous a donnée pour notre bonheur. La grâce ne fait pas disparaître la loi, mais la grâce nous permet d'obéir à la loi de plus en plus librement et joyeusement. La grâce nous délivre de la malédiction que nous méritons, mais elle ne nous donne pas la liberté de prendre nos distances face à la loi de Dieu, de vivre en quelque sorte comme des hors-la-loi de Dieu. Prudence ici, donc.

Voici ce que dit la Confession de foi de Westminster, Article XIX, points 5, 6, et 7: "5. La Loi morale oblige à l'obéissance, pour toujours, tous les hommes, qu'ils soient ou non justifiés; et cela non seulement à cause de son contenu, mais aussi par respect pour l'autorité de Dieu le Créateur, qui l'a donnée. Christ, dans l'Évangile, loin de l'abroger en a considérablement renforcé l'obligation. 6. Bien que les vrais croyants ne soient plus sous la Loi en tant qu'alliance des oeuvres pour être justifiés ou condamnés par elle, elle leur est

cependant, comme aux non-croyants, d'une grande utilité; comme règle de vie, la Loi leur enseigne la volonté de Dieu et leur devoir, elle les dirige et les oblige à s'y conformer; elle leur fait aussi découvrir les pollutions coupables de leur nature, de leurs coeurs et de leurs vies, de telle sorte qu'en s'examinant eux-mêmes ils puissent en arriver à être profondément convaincus de leur péché, à s'en humilier et à le haïr, et aussi à acquérir une plus claire vision du besoin qu'ils ont de Christ et de la perfection de son obéissance. Par ce qu'elle interdit, la Loi est utile, de plus, aux régénérés pour qu'ils réfrènent leurs corruptions; et ses menaces servent à leur montrer ce que leurs péchés méritent et à quelles afflictions ils peuvent s'attendre en cette vie bien qu'ils soient délivrés de la malédiction contenue dans la Loi. De même, ses promesses leur montrent que Dieu approuve l'obéissance, et leur font connaître les bénédictions auxquelles ils peuvent s'attendre en la pratiquant, bien que la Loi, en tant qu'alliance des oeuvres, ne leur donne droit à rien. C'est pourquoi le fait de pratiquer le bien et de s'abstenir du mal parce que la Loi encourage l'un et interdit l'autre, ne prouve aucunement qu'un homme soit sous la Loi et non pas sous la grâce. 7. Les usages de la Loi mentionnés ci-dessus ne vont pas à l'encontre de la grâce de l'Évangile mais s'accordent harmonieusement avec elle; l'Esprit de Christ soumet la volonté de l'homme et le rend capable de faire librement et avec élan ce qu'exige la volonté de Dieu révélée dans la Loi."

Conclusion

Récemment, je lisais une lettre qu'une personne de l'Indiana écrivait à une organisation qui met en garde les chrétiens contre les dangers de plusieurs sortes de psychologie, et cette lettre disait: "Qu'est-ce qui est arrivé de Romains 6?"

Chapitre 6:15 à 23

Romains 6:15: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Certes non!"

Ce verset 15 commence avec une question semblable à la question qui commençait le verset 1 de Romains 6.

* Le verset 1 disait: "Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?"

* Le verset 15 dit: "Pécherions-nous parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce?"

Paul revient sur ce sujet parce qu'il sait que c'est une erreur bien commune et répandue. Il a encore des choses à dire là-dessus, et il aborde maintenant les choses d'une perspective légèrement différente.

À ceux qui pensaient que ne plus être sous la loi, mais sous la grâce, ça permettait de transgresser la loi à notre aise et de dire que la loi n'avait plus rien à voir avec nous, Paul répond, comme au verset 2: "Certes non!" Paul rejette fermement cette façon de penser. La grâce dont Paul parle n'est pas du tout une entrée libre, un laisser-passer pour le péché. La doctrine du salut par la grâce au moyen de la foi est ce qui est le plus loin possible d'un encouragement à pécher! "Certes non!" Non, non, non! Mille fois non! La réponse de Paul est sans ambiguïté.

Ne pas être sous la loi ne signifie pas être libre de transgresser la loi autant qu'on veut. Ne pas être sous la loi n'enlève pas l'obligation pour nous de vivre une vie en conformité autant que possible avec la loi de Dieu. Nous ne sommes plus sous la loi dans le sens que la malédiction de la loi a été enlevée de sur nos têtes; mais nous sommes sous la loi dans le sens où la bonne et sainte loi de Dieu doit gouverner notre conduite pour que nous soyons heureux. Paul écrit en 1 Corinthiens 9:21: "Je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ."

Au verset 14, Paul avait assuré les chrétiens qu'ils ne sont plus sous la loi. Est-ce que ça voulait dire qu'ils pouvaient maintenant pécher autant qu'ils le voulaient? Non! C'est vrai que la loi n'est plus vue comme le moyen de salut; mais la loi est toujours l'expression de la volonté de Dieu pour nos vies.

N'être plus sous la loi dans le contexte où Paul en parle, c'est ne plus être sous la loi en tant que moyen de salut; mais ça ne veut pas dire mettre la loi de côté pour de bon, ça ne veut pas dire l'anarchie, ça ne veut pas dire la nonchalance spirituelle. C'est un non sens malheureusement assez fréquent de penser que le salut ne demande pas la soumission totale à Dieu et l'obéissance à sa volonté.

La loi, c'est la règle de bien vivre que Dieu a donnée pour notre bonheur. La grâce ne fait pas disparaître la loi, mais elle nous permet d'y obéir de plus en plus librement et joyeusement. La malédiction de la loi sous laquelle tous les hommes se trouvent sans la grâce, a été ôtée; mais cette grâce par laquelle nous vivons désormais nous fait rechercher de tout notre coeur l'obéissance à la loi. Si Jésus nous délivre du péché, ce n'est pas pour nous donner la liberté de pécher! Un vrai chrétien ne peut pas dire: "La loi, ça ne nous

concerne plus! Nous ne voulons être confrontés à aucune loi! Aucune!" La grâce ne nous fait pas des hors-la-loi-de-Dieu!

Celui qui est sous la grâce, c'est celui qui partage la vie de Jésus-Christ. Celui qui est sous la grâce, c'est celui dont la vie se caractérise par une obéissance spontanée et joyeuse à la volonté de Dieu. Celui qui est sous la grâce fait son plaisir de rechercher ce qui plaît à Dieu. Invoquer le fait d'être sous la grâce pour se permettre de pécher, c'est prouver que l'on n'est pas du tout sous la grâce.

Les gens d'Europe de l'est sont extrêmement reconnaissants des nouveaux privilèges qu'ils ont acquis après avoir vécu des années d'oppression communiste. Toutefois, maintenant qu'ils peuvent parler plus librement, se présenter comme candidats aux élections et établir des entreprises privées, certains d'entre eux font un mauvais usage de leur nouvelle liberté. Par exemple, il y a des gens qui travaillent dans l'industrie de la télévision qui profitent de leurs nouvelles possibilités pour produire des émissions qui font la promotion de l'immoralité, du matérialisme et de l'usage de drogues illicites.

Bon nombre de chrétiens commettent le même genre d'erreur en faisant un mauvais usage de leur liberté en Christ. Ainsi, parce qu'ils ne sont pas sous la loi et qu'ils ont été libérés de la condamnation du péché, ils pensent qu'ils peuvent pécher sans en subir les conséquences. Paul insiste en disant: "Loin de là!" Ceux qui pensent cela pourraient bien fournir la preuve qu'ils n'ont jamais réellement choisi la voie de Dieu et qu'ils sont encore esclaves du péché. Pour ceux qui sont réellement sauvés, 1 Corinthiens 11:32 et Hébreux 12:6 disent clairement que Dieu châtie ses enfants quand ils vivent dans la désobéissance.

Oui, nous sommes libérés du fardeau qui nous poussait à nous efforcer de mériter le ciel. Mais cette liberté ne nous donne pas le droit de pécher. Elle nous oblige à vivre dans l'obéissance et la reconnaissance. N'en faisons jamais un mauvais usage. La grâce de Dieu ne fait pas que justifier, mais elle transforme la vie du justifié. Une vie qui ne donne pas de preuves de transformations spirituelles et morales ne donne pas de preuves de salut.

Romains 6:16: "Ne savez-vous pas que si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?"

Au verset 3, Paul disait: "Ignorez-vous ...?" Ici, au verset 16, il dit: "Ne savez-vous pas ...?" Ne soyons pas des chrétiens ignorants!

Jésus a dit: "Quiconque pratique le péché est esclave du péché" (Jean 8:34).

Quel est le contraire du péché? L'obéissance à Dieu! Pécher, c'est désobéir à Dieu. De nos jours, on essaie parfois de le définir autrement; par exemple, quelqu'un a dit que "pécher, c'est essayer de combler un besoin légitime par un moyen illégitime". Pourquoi embrouiller quand les choses peuvent être dites clairement? Pourquoi?

Qui est ton maître? Personne n'est son propre maître. Tout le monde a un maître: le péché ou Dieu. Qui est ton maître? Si tu réponds que c'est Dieu, alors arrête d'obéir au péché! Personne n'est neutre: ou tu es esclave du péché, ou tu es esclave de Dieu. Il n'y a pas d'autre possibilité. Aucune. Qui est votre maître? Regardez à qui vous obéissez, et vous aurez la réponse. La Bible dit: "Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui" (2 Pierre 2:19).

Certains résistent à l'appel du Seigneur parce qu'ils ont peur d'avoir à abandonner leurs "libertés chéries". En réalité, ils n'ont aucune liberté à perdre puisqu'ils sont esclaves du péché et que la seule chose qu'ils peuvent faire, c'est d'être esclaves du péché! C'est une fausse liberté qui n'est en réalité qu'un malheureux esclavage.

Romains 6:17: "Mais grâce à Dieu, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de coeur à la règle de doctrine qui vous a été transmise."

Qu'est-ce que "la règle de doctrine qui vous été transmise"? C'est l'ensemble de l'enseignement apostolique, le bon dépôt, le sommaire de l'enseignement du Seigneur qui réglait la conduite requise du chrétien:

* 2 Thessaloniciens 2:15: "Ainsi donc, frères, demeurez fermes et retenez les instructions que nous vous avons transmises, soit de vive voix, soit par lettre."
* 1 Timothée 1:10: "...et tout ce qui en outre est à l'opposé de la saine doctrine."
* 2 Timothée 1:13: "Retiens dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi."
* 2 Timothée 3:15: "Depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus."
* 2 Timothée 4:3: "...il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres."
* Tite 1:9: "...attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs."
* Tite 2:1: "Pour toi, dis ce qui est conforme à la saine doctrine."

Cette règle de doctrine, cet enseignement apostolique, a des implications morales. "Vous y avez obéi de coeur", dit Paul. Autrefois, vous obéissiez au péché, mais maintenant, vous obéissez de coeur à la règle de doctrine. Vous n'obéissez pas à n'importe quoi, mais à un ensemble de doctrines bien définies et bien articulées.

La supposition que le Christianisme n'a pas un ensemble d'articles de foi et de pratiques est tout à fait étrangère à la pensée de Paul. De plus, cette règle de doctrine ne contredit pas la vraie liberté et spontanéité du chrétien: ils y obéissent de coeur! Un ensemble de vérités à croire n'est pas incompatible avec une obéissance volontaire joyeuse. Ambroise disait: "Le Credo, c'est la méditation de notre coeur et le trésor de notre âme". Trépignez-vous lorsque nous disons ensemble notre confession de foi? Si oui, vous n'avez pas obéi de la tête seulement, ou de reculons, mais de tout coeur!

Les apôtres ont transmis un enseignement précis: la règle de doctrine, un enseignement qui disait comment un chrétien doit vivre pour honorer Dieu. Ce n'est pas

une tradition humaine que Paul propose aux chrétiens de Rome; il ne leur dit pas: "Vous savez, il y a plusieurs règles de vie et j'en ai choisi une au hasard pour vous". Non! Les mots qu'il emploie sont "la règle de doctrine". Le terme grec peut aussi se traduire par "moule". Paul parle d'une forme, d'une norme, d'un moule dans lequel on fond un métal pour lui donner la bonne forme et la reproduire en plusieurs exemplaires. L'enseignement dont Paul parle ici est pour régler notre vie, pour la modeler (1 Corinthiens 11:2 / 2 Thessaloniciens 2:15 / 3:6). Quand le Seigneur accorde la vie nouvelle à une personne, il la place dans le moule de la vérité divine. Le sens de Romains 12:2 est le suivant: "Ne vous coulez plus dans le moule du monde. Ne conformez pas votre vie aux principes qui régissent le siècle présent. Ne copiez pas les modes et les habitudes du jour. Laissez-vous plutôt transformer par le renouvellement de votre mentalité."

La vraie liberté est celle qui est modelée et moulée par Dieu qui nous a donné sa Parole comme norme. Celui qui veut disposer de lui-même et être son propre maître n'est pas vraiment libre.

De nos jours, il y a la tendance à dire: "L'amour seul compte, tout le reste est sans importance! On ne veut pas d'écrits, on n'en a pas besoin. On veut le Seigneur vivant, c'est tout!" Certaines personnes ont horreur des doctrines et des règles (une doctrine, c'est une croyance. Le mot "endoctriner" est très mal vu). Witness Lee a écrit un livre intitulé: "Jésus-Christ contre la doctrine"; sa thèse, c'est qu'une relation personnelle avec Jésus est tout ce qui compte, et que les doctrines nuisent à cette relation. C'est un mauvais livre, un livre qui s'oppose à la Bible, mais aussi, il faut ajouter ceci: il se contredit puisque ses idées constituent une doctrine, sa doctrine!

Éphésiens 4:14 parle du danger de rester toujours "des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manoeuvres séductrices." Hébreux 13:9 dit: "Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères."

Dans son article "La notion de doctrine dans la théologie moderniste", Paul Wells écrit: "Notre époque refuse l'objectivité des doctrines chrétiennes et se cantonne dans un domaine purement subjectif... Les sentiments remplacent les doctrines. Voilà pourquoi beaucoup de chrétiens ne croient plus, aujourd'hui, à l'immortalité de l'âme, à l'enfer et au jugement, à la prédestination ou aux deux natures du Christ, leur foi se réduisant à Jésus et à l'amour de Dieu... Si la foi subsiste dans ce climat, elle sera libérée des dogmes et des autorités... chacun pourra, s'il le veut, se fabriquer sa foi. Dans l'empire de l'éphémère, il n'y aura plus de vérité... Les théologies modernes ont contracté un merveilleux mariage avec cette nouvelle mentalité, car elles sont anti-doctrinales... Les "vérités" des théologies modernes sont très fluctuantes. Aucune doctrine n'est stable, immuable. Le Credo est réinterprété... On dit que la vraie foi ne peut pas être définie en termes doctrinaux. La doctrine ne peut pas être considérée comme une norme qui régit la pratique; ce qui est important, c'est ce que nous vivons... On dit que le christianisme, c'est une vie et non une doctrine. La foi n'a pas de contenu fixe. On peut expérimenter la foi alors que celle-ci a des contenus différents, voire opposés, selon les personnes... Les chrétiens sont formés moins par leur communauté spirituelle que par la société dans laquelle ils vivent. Cette société, dans beaucoup de cas, a des valeurs autres que chrétiennes, ou pas de valeurs du tout... C'est la doctrine qui décrit la spécificité du chrétien et qui expose les valeurs qui fondent sa vie."

L'amour véritable que Dieu demande de nous porte en soi sa propre loi et il ne peut qu'inspirer une conduite irréprochable. "L'amour est l'accomplissement de la loi" (Romains 13:10). L'amour cherche à suivre la loi. L'amour vrai n'existe pas s'il n'est pas caractérisé par la loi de Dieu. L'amour véritable est défini par la loi de Dieu. Jésus a dit: "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime" (Jean 14:21). Quand il n'y a aucune règle, aucun frein, aucun respect de la loi divine, c'est l'iniquité et l'impureté tôt ou tard. Refuser la doctrine, c'est séparer le Seigneur de ses enseignements. À notre époque peut-être plus que jamais, il est très important de nous attacher aux doctrines fidèles de l'Écriture Sainte! Lorsqu'on n'obéit pas à la Parole de Dieu, on obéit à d'autres choses: à soi-même, à ma propre petite vérité que je me fabrique, à mes émotions, à mon moi, à la pensée populaire, aux idées à la mode, etc...

Comment est-ce possible que ceux qui autrefois obéissaient au péché obéissent maintenant de tout coeur à la règle de doctrine du Seigneur? C'est "grâce à Dieu". Dieu soit béni que ce changement de maître ait été rendu possible! Dieu soit béni que l'esclavage du péché soit une chose passée! Béni soit Dieu que nous servions maintenant le seul Maître qui est digne d'être servi! C'est grâce à Dieu! C'est donc à lui que doit s'adresser notre reconnaissance.

Plusieurs diraient: "C'est parce que je le mérite!" Ou: "J'ai assez souffert!" FAUX! Un vrai chrétien ne prie pas en disant: "Seigneur, je ME remercie de m'avoir sauvé", mais "Seigneur, je TE remercie de m'avoir sauvé." Notre salut est un effet de la grâce de Dieu. Paul ne remercie pas les chrétiens de Rome parce qu'ils se seraient eux-mêmes délivrés de leurs péchés; Paul ne les félicite pas de leur bonté, de leur détermination, de leur sagesse, de leur grande intelligence qui leur aurait permis de s'en sortir. Aucune de ces choses n'a joué un quelconque rôle dans leur salut. Mais il rend grâces à Dieu de les avoir délivrés. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44 / 65). Le puritain John Flavel a écrit que si nos larmes étaient aussi nombreuses que les gouttes de pluie qui sont tombées sur la terre depuis la création du monde, elles ne pourraient pas laver un seul de nos péchés.

Ces paroles de Paul doivent nous conduire à détester encore plus le péché. Le péché autrefois était notre maître et nous étions contraints d'accomplir toutes les mauvaises actions qu'il nous imposait de faire; nous n'avions pas le pouvoir de lui dire "NON!" Mais maintenant, nous sommes morts en ce qui concerne notre dépendance à l'égard du péché; nous n'avons plus à céder à ses demandes. C'est fini, ça!

Cette règle de doctrine, elle est transmise. Je vous en transmets une partie présentement. Vous allez en transmettre aussi à d'autres, à vos enfants, à vos amis, etc... C'est un trésor à transmettre! Voyez cette responsabilité comme un très grand privilège. Si la foi demeure indécise et en suspens entre la vérité et le mensonge, elle sera pervertie à chaque minute.

Romains 6:18: "Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice."

Jésus a dit: "Nul ne peut servir deux maîtres car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre" (Matthieu 6:24). Parfois, nous essayons d'être à Dieu tout en rendant certains services à satan, mais c'est une folie. Élie a dit au peuple: "Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez avec lui!" (1 Rois 18:21)

Libérés, il faut que nous mettions en oubli le péché, et que nous appliquions tout notre coeur à la justice de Dieu. Nous ne sommes pas libérés du péché pour ne rien faire, pour chômer spirituellement; mais pour servir la justice de Dieu. La liberté que nous avons ne nous donne pas le droit de faire ce qui nous plaît, mais la possibilité de faire ce que nous devons faire. Utilisons notre liberté pour faire ce qui est juste et bon.

Question: les "bonnes personnes" dans le monde, ces personnes bien élevées, religieuses, qui aident leur prochain et se pensent exemplaires, sont-elles aussi esclaves du péché? Oui! Sans Jésus-Christ, tous sont esclaves du péché, séparés de la justice de Dieu. Paul a dit de lui-même que sa circoncision, son appartenance au peuple juif, son statut d'hébreu, son obéissance à la loi, son statut de pharisien, son zèle, sa justice légale irréprochable, il a considéré tout cela comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, son Seigneur. Toutes ces choses qui étaient des exploits à vues humaines, Paul a dit: "Je considère tout cela comme des ordures!" (Philippiens 3:5-8) Des vidanges!

Romains 6:19: "Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour aboutir à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour aboutir à la sanctification."

Qu'est-ce que Paul veut dire au juste quand il écrit "je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair"? Dans ces versets que nous considérons, Paul décrit la condition des incroyants comme étant une condition d'esclaves du péché, et la condition des croyants comme étant la condition d'esclaves de la justice.

L'institution de l'esclavage, bien connue de ses lecteurs, est l'illustration que Paul choisit pour s'exprimer ici. En utilisant cette analogie tirée des relations humaines, Paul "parle à la manière des hommes". Après tout, la vie en Jésus-Christ n'est pas un esclavage comme l'esclavage qui existe parmi les hommes; mais c'est la seule et unique vraie liberté! Servir le Seigneur, c'est source d'une joie profonde et véritable. Nos difficultés à comprendre, "la faiblesse de votre chair", incite Paul à utiliser cette figure de l'esclavage.

En d'autres mots, "je parle d'une manière compréhensible pour vous, je m'adapte à votre capacité de compréhension; en ce qui concerne la vie d'esclaves, vous la connaissez par expérience". Il y avait dans l'église de Rome un certain nombre d'esclaves et un certain nombre de maîtres. Les historiens nous disent qu'un tiers des citoyens de l'empire romain, soit 60 millions de personnes, étaient des esclaves.

"Vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté (ou "à l'ordure") pour aboutir à l'iniquité": ces paroles de Paul montrent que la servitude du péché a pour effet un bien sinistre engrenage de dégradation morale. La servitude du péché nous rend toujours plus mauvais. C'est un esclavage qui va de pire en pire. Il y a une progression dans le mal. On avait de mauvaises pensées, qui conduisaient à de mauvaises paroles, qui aboutissaient à de mauvaises actions et finalement à un style de vie impie. Le péché est un terrible despote sans pitié.

"Vos membres": c'est concret la vie chrétienne sainte! La liberté chrétienne ne veut jamais dire la paresse. Ça veut toujours plutôt dire l'opportunité de servir. Il y a des terroristes et des impies qui donnent leur vie pour semer la terreur et se livrer aux pires méchancetés. Allons-nous hésiter à donner nos vies pour la cause la plus élevée qui soit, celle de Jésus-Christ? La sanctification, ce n'est pas avoir un "air de sainteté", mais une conduite réellement dirigée par le Saint-Esprit.

"Pour aboutir à la sanctification": 1 Corinthiens 1:30 / 1 Thessaloniciens 4:3,4,7 / Hébreux 12:14. La servitude de Dieu entraîne une glorieuse progression de sanctification morale. Marcher dans la sanctification, c'est demander sans cesse: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?", et c'est le faire.

Il n'y a plus de raison pour que nous vivions des vies médiocres de défaites.

Romains 6:20: "Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice."

Quand nous étions attachés au péché, nous étions détachés de la justice, même ennemis de la justice. On disait: "Personne n'a d'ordre à me donner! Je sais ce qui est bon pour moi! J'ai le droit de faire ce que je veux! Je veux vivre comme ça me plaît! C'est ma vie. Ma vie m'appartient après tout!" C'était ça notre discours, un discours qu'on peut entendre chaque jour autour de nous. Nous ne nous laissions pas reprendre ou corriger. Nous ne savions même pas trop ce qu'était un péché, nous n'avions pas de grands remords, nous nous en foutions pas mal. Nous étions insouciants face au péché. C'est ça l'esclavage du péché.

Maintenant nous ne tenons plus le même discours. Nous ne disons plus: "Ma vie m'appartient!", mais "Ma vie appartient au Seigneur!" Et nous disons: "Qu'il me soit fait selon ta Parole, Seigneur!"

Qui peut se libérer de l'esclavage du péché? Pouvons-nous dire: "Pas de problème! Moi, je m'arrête quand je veux!"? Pouvons-nous dire: "Moi, je vais m'en sortir par moi-même! J'ai assez de volonté. J'ai confiance en moi!"? Non! Impossible! Il faut l'intervention de Dieu dans le coeur rétif, et Dieu doit nous rendre lui-même dociles, par sa grâce. Le Seigneur peut briser toute résistance, heureusement pour nous.

Maintenant, nous sommes attachés à la justice, et détachés du péché.

Le péché et la justice sont des choses si contraires qu'il est nécessaire que celui qui s'adonne à l'une abandonne l'autre.

Romains 6:21: "Quels fruits portiez-vous alors? Des fruits dont vous avez honte maintenant, car leur fin, c'est la mort."

"Quels fruits portiez-vous alors?" Paul ne s'étend pas longuement là-dessus ici parce qu'il y a consacré les trois premiers chapitres de son épître. En 1:32, il écrivait: "Ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort". (+ 1:13 / Galates 5:22 / Éphésiens 5:9 / Philippiens 1:11 / 4:17)

Que produit le péché? Toujours la honte, tôt ou tard. Quand un chrétien regarde sa vie avant sa conversion, il ne peut pas faire autrement qu'avoir honte. Au contact de Dieu, les valeurs changent et on ne peut pas faire autrement que rougir face à notre vie déréglée d'autrefois. Jean Calvin dit: "Nous sommes entachés d'un amour aveuglé de nous-mêmes, étant enveloppés des ténèbres des péchés, vu que nous n'apercevons point ces ordures si grandes qui sont en nous. Il n'y a que la seule lumière du Seigneur qui puisse ouvrir nos yeux et nous apprendre à se déplaire de nous-mêmes, et à être confus de la honte de notre misère."

Que pensez-vous des témoignages de certains chrétiens qui sont centrés sur les détails de leurs mauvais coups et de leurs terribles péchés, tout cela présenté avec des éclats de rires parsemés ici et là? Il n'est pas normal que nous "levions le nez" sur les conversions qui ont eu lieu à un jeune âge et que nous méprisions quasiment les conversions de ceux qui n'ont pas été "de grands pécheurs notoires"!

Le chrétien ne se glorifie pas de ses fautes passées. Se demandant comment il a bien pu agir ainsi, il se trouve bien fou d'avoir si longtemps choisi la mort au lieu de la vie. Le vrai chrétien ne confesse pas facilement aux autres son passé rebelle, trouble et blasphématoire. Nous en avons tous un. En avons-nous honte? Avons-nous déjà versé des larmes sur ces folies? "Vous portiez des fruits dont vous avez honte maintenant."

"Alors... / ...maintenant": Dans la vie des chrétiens, en ce qui concerne le péché, il y a un autrefois et un aujourd'hui. Même si nous n'avons pas été autrefois un chef de la Mafia, nous avons honte de notre vie parce que c'était une vie sans Jésus-Christ, donc une vie en dehors de la justice de Dieu.

Dieu ne nous délivre pas du péché pour nous laisser faire ce que nous voulons, mais ce qu'il veut.

Romains 6:22: "Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle."

Le verset 21 parlait de honte et de mort. Ce verset 22 nous parle de sanctification et de vie éternelle. Quel contraste entre ces deux conditions!

* esclavage ---> liberté!

* esclave du péché ---> serviteur de Dieu!
* mauvais fruits ---> sanctification!
* honte ---> paix de l'esprit!
* mort ---> vie éternelle!

Nous sommes libérés du péché. Nous n'avons plus aucun ordre à recevoir de lui. Un esclave est obligé d'obéir à son maître, sauf:

* s'il meurt (le maître pourra bien multiplier les ordres, il ne sera pas obéi). Le maître peut hurler ses ordres au cadavre, jusqu'à en rougir de fureur, c'est une pure perte de temps et d'énergie. Le cadavre n'y prêtera pas la moindre attention: il est mort!
* s'il change de maître.

Nous, nous avons changé de maître. Nous faisons maintenant ce que Dieu demande, et non plus ce qu'ordonne le péché. Les volontés et les exigences de ces deux maîtres sont très différentes, et les conséquences de leur obéir aussi!

Il y a un autrefois et un maintenant. Autrefois esclave du péché, maintenant esclave de Dieu. Ces situations sont aussi différentes l'une de l'autre que le jour et la nuit. Entre les deux, il y a la conversion, ce tournant, cette libération. Vivons non plus comme des esclaves dans la boue du péché, mais vivons en vainqueurs!

Comme le dit si bien la question numéro 1 du Catéchisme de Heidelberg: "Par son Esprit, Jésus m'assure la vie éternelle et me rend prêt et disposé à vivre désormais pour lui, de tout mon coeur."

La soi-disant liberté du péché est une tromperie; alors que l'esclavage de Dieu est la vraie liberté.

"Vous avez pour fruit la sanctification": il n'y a aucune raison de croire que quelqu'un qui n'est pas sanctifié ait pu un jour être justifié.

La justice de l'homme n'est pas la condition mais la conséquence de l'action de Dieu. C'est l'action de Dieu qui justifie. Et le juste est celui que Dieu déclare et rend tel.

La foi qui est demandée produit une conformité de vie à la volonté de Dieu. Le juste est celui en qui la justification opère des fruits de vie et de sainteté, et qui rend témoignage ainsi d'une justice qui ne vient pas de lui-même, mais qui vient de Dieu. Il n'est pas seulement celui qui croit en l'accomplissement des promesses, mais celui en qui elles sont accomplies.

L'aboutissement de la sanctification, c'est la vie éternelle. "Si nous ne sommes pas stupides, ces vérités doivent engendrer en nos coeurs une haine et horreur du péché, et au contraire un amour et un désir de la justice." (Jean Calvin)

<u>Romains 6:23: "Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus notre Seigneur."</u>

Le chapitre 5 se terminait sur une note triomphante; de même le chapitre 6 se termine sur une note triomphante. Le contraste entre le péché et la grâce est maintenu.

Ce verset 23 est certainement le verset le plus connu de Romains 6.

Paul nous dit dans ce verset que la mort est méritée, gagnée: elle est notre salaire. La mort est exactement et inévitablement ce que nous méritons. C'est notre rémunération. C'est la juste compensation que nous méritons pour notre vie de pécheurs. Si nous voulons ce que nous méritons, c'est la mort que nous méritons!

Les promesses faites à ceux qui servent le péché sont nombreuses; satan dit: "Ne t'inquiète pas des conséquences du péché. Il n'y en aura peut-être aucune. Mais même s'il y en a, tu trouveras bien un moyen de t'en sortir! Amuse-toi pendant que tu en as l'occasion!" Mais que la réalité est différente! Le monde pense que se livrer au péché, c'est vivre vraiment; la Bible dit que c'est mourir! La Bible dit que ce que l'on sème, on le récolte! Nous pouvons voir sur le visage des jouisseurs de ce monde les marques précoces de la mort. Ils sont noyés dans la culpabilité, le désespoir et ils agonisent. Quel salaire de misère!

La péché verse le salaire que nous méritons, c'est-à-dire la mort; "à quelqu'un qui fait une oeuvre le salaire est compté comme un dû" (Romains 4:4).

Tandis que Dieu nous donne un cadeau que nous ne méritons pas, c'est-à-dire la vie éternelle. La vie éternelle, écrit Paul, est un don gratuit. C'est un pléonasme (= une répétition de mots ayant le même sens)! Un don ne peut être que gratuit. Mais cette répétition est indispensable pour rendre toute la force du mot grec. Paul ne veut pas que nous sous-estimions la magnitude de la grâce de Dieu.

Toute idée de mériter la vie éternelle d'une façon ou d'une autre est contraire à l'enseignement apostolique. Beaucoup multiplient les efforts pour gagner le ciel. Il faut ôter de nos coeurs le plus vite possible et pour de bon toute prétention de ce genre. Quelles que soient nos oeuvres, aussi méritoires qu'elles nous paraissent, à nous, elles ne peuvent pas nous acquérir ce bien suprême de la vie éternelle. Impossible! Ça ne peut pas être par nos mérites que nous avons la vie éternelle. Pouvons-nous gagner un don? Si nous payons pour obtenir un don, ce n'est plus un don. Si vous travaillez pour ce don, alors vous y avez droit, et ce n'est plus un don. Un don est gratuit.

Heureusement! Heureusement pour le larron sur la croix; il ne pouvait pas aller faire des bonnes oeuvres pour se sauver: ses deux mains étaient clouées sur la croix. Pourtant il est sauvé. Comment se fait-il? C'est parce que le salut est un don gratuit de Dieu.

C'est un don gratuit de Dieu "en Christ-Jésus notre Seigneur". Pas en nous-mêmes! Paul veut nous détourner de nous-mêmes. C'est en Jésus-Christ. Ce n'est pas non plus en Marie, ou en Bouddha, ou en Krishna, ou en Mahomet, ou en n'importe qui d'autre. Le passage du péché à la justice se fait en Christ-Jésus notre Seigneur. Le passage de la damnation au salut se fait en Christ-Jésus notre Seigneur. Le passage de la mort éternelle à la vie éternelle se fait en Christ-Jésus notre Seigneur. Comme l'a si bien dit l'apôtre Pierre lors de son sermon de la Pentecôte: "Le salut ne se trouve en aucun autre que

Jésus-Christ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés" (Actes 4:12).

Il y a des gens qui s'imaginent arriver à la vie éternelle par de multiples réincarnations au cours desquelles ils vont travailler fort à s'améliorer eux-mêmes, etc... Où est Jésus-Christ là-dedans? Absent! Quel cul-de-sac!

Conclusion

Continuerons-nous à pécher? Cette question, satan aime la murmurer à nos oreilles et nous souffler la réponse qui nous entraînera dans le péché. "Pourquoi ne plus pécher?", dit-il; "tu es sous la grâce, Dieu te pardonnera!"

Que lui répondrons-nous dorénavant? Nous allons commencer par lui opposer un refus catégorique: "Certainement pas!" Mais nous irons plus loin en appuyant notre refus sur une raison solide, logique et irréfutable: je suis un avec Jésus-Christ et esclave de Dieu. Ma position en Jésus-Christ entraîne des engagements que je ne peux pas fuir. Je suis mort au péché. Je vis pour Dieu.

Sans cesse, nous devons nous rappeler ces vérités, les méditer, les pratiquer. Nous devons nous demander: "Ne sais-tu pas... Ne sais-tu pas que tu es un avec Jésus-Christ? Ne sais-tu pas que tu es mort au péché et ressuscité pour Dieu? Ne sais-tu pas que tu es esclave de Dieu et par conséquent engagé à lui obéir? Ne sais-tu pas cela? Ne le sais-tu pas?" Et nous devons nous poser et reposer ces questions jusqu'à ce que nous puissions répondre: "Oui, je le sais, et par la grâce de Dieu je vais vivre en conséquence!"

Méditer, selon la Bible, ce n'est pas se vider le cerveau. La Bible ne dit pas cela. La méditation biblique nous rend conforme à Jésus-Christ. Une saine méditation nous apprend toujours quelque chose sur Jésus-Christ et sur son oeuvre en nous.

Chapitre 7:1 à 13

Que pensez-vous de la loi de Dieu? Quelle place doit-elle avoir dans la vie du chrétien?

La voyez-vous comme devant avoir une place de choix dans votre vie? Croyez-vous qu'il est possible maintenant pour une créature de pratiquer tous les commandements à la perfection, tout le temps? Alors Paul vous dit que vous ne pouvez pas mériter la faveur de Dieu par l'obéissance à la loi, parce que personne n'arrive tout le temps à obéir parfaitement à la loi de Dieu. Le légalisme est un cul-de-sac. C'est un chemin de désespoir.

Ou bien voyez-vous la loi comme n'étant qu'une source de problèmes, un joug? Êtes-vous antinomien, prétextant être libre pour vivre dans la licence? Paul vous dit alors que la loi remplit un but très important, celui de manifester le péché. Si un conducteur dépasse la limite de vitesse, il a transgressé la loi. Mais savoir bien conduire, ce n'est pas seulement respecter les limites de vitesse.

En Romains 7, l'apôtre Paul défend la loi contre ceux qui voulaient la blâmer. Il réfute leurs objections.

Nous comprenons bien le besoin que nous avons d'être affranchis du péché; mais avons-nous besoin d'être affranchis aussi de la loi? C'est ce que Paul va dire. Mais dans quel sens? Pourquoi? La loi ne vient-elle pas de Dieu? N'interdit-elle pas le péché? N'encourage-t-elle pas la justice? La loi n'est-elle pas parfaite? Ne restaure-t-elle pas l'âme? (Psaume 19:8) "Ses commandements ne sont pas pénibles" (1 Jean 5:3). Alors dans quel sens devons-nous être affranchis de la loi? Les Pharisiens se mettaient en colère contre Jésus parce qu'ils pensaient qu'il transgressait la loi. L'apôtre Paul a frôlé la mort dans l'enceinte du temple; pourquoi? On croyait qu'il enseignait partout et à tout le monde contre la loi de Dieu (Actes 21:28).

Paul savait bien que ses lecteurs devaient avoir beaucoup de questions sur le rôle de la loi dans la vie chrétienne. Devons-nous encore tenir compte de la loi ou non? C'est de tout cela dont il est question en Romains 7.

Comme un très brillant avocat, l'apôtre Paul amène argument après argument pour convaincre ses lecteurs.

Romains 7:1: "Ignorez-vous, frères - je parle à des gens qui connaissent la loi - que la loi régit l'homme, aussi longtemps qu'il vit?"

Le chapitre 7 est introduit par un autre "ignorez-vous" (6:3).

Les personnes à qui l'apôtre Paul écrit devraient savoir ce que Paul leur explique maintenant.

"Je parle à des gens qui connaissent la loi": je parle à des connaisseurs, à des experts en matière de loi! "Je parle à des gens qui connaissent la loi": quelle loi? Sans doute la loi écrite de l'Ancien Testament, la loi de Moïse.

Ignorez-vous, donc, que "La loi régit l'homme aussi longtemps qu'il vit": "la loi tient l'homme sous sa domination" (Romains 2:12): c'est un principe général assez facile à comprendre. Ça va de soi. Quand une personne meure, la domination de la loi sur elle cesse. Lee Harvey Oswald était le présumé assassin du président John F. Kennedy. Il a été lui-même assassiné avant d'être cité à procès. La loi ne pouvait donc rien contre lui. Le meurtrier de Oswald, Jack Ruby, de même, est mort mystérieusement en prison avant de passer en jugement. La loi n'avait plus juridiction sur ces deux hommes, car ils étaient morts.

Est-ce qu'on pourrait prendre un autre exemple pour mieux comprendre ce principe? Oui. Paul lui-même nous donne un exemple aux versets 2 et 3. Il applique ce principe pour nous. Avançons donc ensemble au verset 2.

Romains 7:2: "Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari."

L'exemple de Paul concerne le mariage. Quel exemple Paul avait-il pris au chapitre 6 pour expliquer notre affranchissement à l'égard du péché? L'exemple du maître et de l'esclave. Paul fait maintenant une comparaison avec le lien conjugal. Le point principal de Paul, qu'il ne faut pas manquer, c'est que la mort du mari libère l'épouse du lien du mariage. Elle était liée, elle est dégagée.

La mort brise le lien conjugal. La mort rompt l'obligation de fidélité. La mort met un terme au mariage. La mort libère la femme de la loi qui régissait sa relation précédente. C'est pourquoi lorsque deux personnes se marient, elles se promettent fidélité et amour "jusqu'à ce que la mort nous sépare".

Romains 7:3: "Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère, mais si le mari meurt, elle est libérée de la loi: elle n'est donc pas adultère en devenant la femme d'un autre."

Selon la Bible, le mariage est une alliance solennelle. C'est pour la vie (Genèse 2:22-24 / Malachie 2:13-16). Mais le mariage ne s'étend pas au-delà de la vie; après la mort du mari, rien n'empêche la femme de remarier un autre homme. Le remariage est possible!

Paul lui-même a encouragé les jeunes veuves à se remarier, à condition que ce soit avec un croyant, en d'autres mots, "dans le Seigneur" (1 Corinthiens 7:39 + 1 Timothée 5:14).

Bien sûr, l'intention de Paul ici n'est pas de traiter en long et en large la question du divorce et du remariage avec toutes ses nuances. On ne doit donc pas se baser uniquement sur ce verset 3 pour construire une doctrine à ce sujet. Paul parle ici de l'idéal de Dieu pour le mariage; ça aurait été de sa part étrange d'amener les questions de divorce vu que le divorce résulte du péché. (La fidélité du mari est assumée, ici; autrement Matthieu 5:32 s'applique.) L'allusion au mariage est secondaire par rapport à la pensée centrale de l'apôtre. Paul n'avait à l'esprit à ce moment-là que ce cas.

Romains 7:4: "De même, mes frères, vous aussi vous êtes morts à l'égard de la loi, par le corps du Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu."

Au verset 1, Paul écrivait "frères"; ici, au verset 4, il écrit "mes frères". Il se veut personnel et très chaleureux.

Paul fait maintenant une analogie. Une analogie, c'est une ressemblance qu'on fait entre deux choses.

Après nous avoir donné un principe au verset 1, et une illustration aux versets 2 et 3, Paul en vient à l'application pour nous aux versets 4 à 6.

Le Juif se considérait comme légitimement marié avec la loi de Moïse, au même titre qu'une femme l'est à son mari. Si le Juif tournait le dos à cette loi, ne serait-il pas adultère? Oui! Oui! Sauf si la mort intervient. Si l'un des conjoints meurt (soit la loi, soit l'homme), c'est fini.

Or, Paul enseigne ici très clairement: "Mes frères, vous êtes morts à l'égard de la loi." Le chrétien est libéré une fois pour toutes de la malédiction de la loi par sa mort, dans la mort de Jésus-Christ, comme l'épouse est libérée du lien du mariage par la mort de son mari. Nous sommes morts à la loi, et remariés avec Jésus-Christ. Et puisque Jésus-Christ est ressuscité des morts pour ne jamais mourir, il n'y aura jamais de divorce entre Jésus-Christ et nous. En Romains 6:9, nous avons vu que Jésus ne peut plus mourir; ça garantit la perpétuité du lien de ce nouveau mariage, aucune mort ne pouvant plus le briser.

De même que la mort met fin au lien entre mari et femme, ainsi la mort du croyant-avec-Jésus-Christ brise le lien qui l'assujettissait à la loi, et le rend parfaitement libre de s'unir à Jésus-Christ. Le chrétien est affranchi du châtiment de la loi.

Aussi longtemps que nous sommes sous la loi, nous ne pouvons pas être délivrés de l'esclavage du péché. Il faut absolument que nous sortions de sous la loi et de sous sa malédiction. Cela se produit par notre union avec Jésus-Christ dans sa mort. Toutes les vertus de la mort de Jésus-Christ qui rencontrent les demandes de la loi deviennent les nôtres, et nous sommes alors libérés de l'esclavage et de la puissance du péché auxquels la loi nous consignait.

Paul enseigne que nous ne sommes plus sous la loi en tant que moyen de justification. C'est ce que nous montrent bien les grandes lignes de l'enseignement de Paul:
* La loi de Moïse ne peut pas justifier (Actes 13:39).
* Les oeuvres de la loi ne peuvent pas justifier (Galates 2:16).
* Les oeuvres de la loi encouragent la propre justice (Philippiens 3:9).
* Si la justice s'obtient par la loi, Jésus est mort pour rien (Galates 2:21).

Notre délivrance de la loi n'est pas la délivrance de rechercher la justice que la loi requiert. C'est une délivrance de la malédiction de la loi. La bonne façon de vivre que la loi prescrit n'est pas abolie.

"Vous êtes morts à l'égard de la loi": Comment? "PAR LE CORPS DU CHRIST", c'est-à-dire par la crucifixion du corps de Jésus à Golgotha. Je ne suis plus tributaire de la loi pour être sauvé, et ce, grâce à Jésus-Christ. En mourant sur la croix, Jésus a supprimé, effacé, mis en pièces l'acte rédigé contre nous et les dispositions qui nous étaient contraires (Colossiens 2:14). Les conséquences de la loi sont anéanties à jamais pour le chrétien. Jésus est mort pour moi; c'est le corps du Christ qui est mort sur la croix; mais par la foi, dans l'union avec lui, je suis mort avec Jésus. J'ai eu part à sa mort. "Nous sommes morts par le corps du Christ." Le jugement de la loi n'a donc plus d'effet.

"Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5:21). La mort avec Jésus nous a soustraits à la sphère où la loi exerce son pouvoir. La terrible sanction réclamée par la loi contre le péché a été portée par Jésus-Christ à notre place. Ésaïe 53:5 dit bien: "Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui." Par conséquent, puisque la mort de Jésus-Christ a satisfait aux exigences de la loi, nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce.

"Pour appartenir à un autre": "Mon unique consolation dans la vie comme dans la mort, c'est que j'appartiens, corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur" (Heidelberg #1). L'Église est appelée "l'épouse du Christ" (Apocalypse 21:2). Notre mort à la loi nous marie en même temps à un autre, à savoir Jésus-Christ. Le mariage entre la loi et moi a pris fin; je suis désormais marié à Jésus-Christ.

Être délivrés de la loi en tant que moyen de justification devant Dieu, ce n'est pas une fin en soi. Il y a un but à cela, une fin positive: "afin que nous portions des fruits pour Dieu", dit le verset 4 que nous méditons présentement. Nous avions déjà rencontré cette idée de porter des fruits pour Dieu en Romains 6:21-22. Jésus a dit: "Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruits" (Jean 15:8). Fructifions donc en Dieu! Ayons pour but premier d'avancer la gloire de Dieu!

L'épître aux Romains souligne à plusieurs reprises que le salut produit une transformation totale de la personne. Le salut est donné en vue de, pour une vie sainte. Désirer le salut pour vivre à notre tête, c'est faire fausse route. "Devenez chrétien, et vous obtiendrez tout ce que vous voudrez!" n'est pas un message fidèle à la Parole de Dieu. Nous voyons que le fait de devenir chrétien suppose un changement radical de relation, de soumission et d'orientation.

Des exemples de fruits pour Dieu:
* attitudes: le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23).
* vie de sainteté:
* vie de justice et de droiture: (Philippiens 1:11).
* vie joyeuse:
* se sacrifier par amour pour le prochain: dans votre famille, quelle est la place du sacrifice de soi? Honnêtement?
* les bonnes oeuvres: (Éphésiens 2:10).
* les paroles: (Hébreux 13:15).

Parfois, nous nous inquiétons davantage de ce que Dieu peut nous donner, que du fruit qu'il nous demande de porter. Attention!

Parfois aussi, certains pensent que servir Dieu est quelque chose qui vient brimer notre liberté. C'est faux, car nous sommes libérés pour ça, pour porter du fruit pour Dieu. Il existe deux sortes de libertés: la fausse, celle qui permet de faire tout ce que l'on veut; et la vraie, celle qui permet de faire tout ce que l'on doit.

En d'autres mots, si on résume le point de Paul ici au verset 4: pour dissoudre le lien du mariage, ça prend la mort d'un conjoint. De même, pour dissoudre le lien de la loi, ça prend la mort du chrétien.

"Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce, donc on peut vivre comme on veut?" Non! Nous devons porter des fruits pour Dieu. Comment faire? Comment savoir si ce que nous faisons porte des fruits pour Dieu? Sa loi nous dit ce que Dieu aime et ce que Dieu n'aime pas.

En Romains 5, Paul parle de deux races. En Romains 6, il parle de deux esclavages. Et en Romains 7, il parle de deux mariages.

La femme	et	Le mari (il meurt)	= elle est libre
Le croyant	et	La loi	= il est libre

(il meurt avec Christ et
il se marie avec Christ ressuscité)

Romains 7:5: "Car, lorsque nous étions sous l'emprise de la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres et nous faisaient porter du fruit pour la mort."

La chair ici, c'est la nature humaine contrôlée et dirigée par le péché. "Lorsque nous étions sous l'emprise de la chair", c'est la même chose que de dire "lorsque nous étions esclaves du péché, lorsque nous n'étions pas encore régénérés". Paul fait un pas en arrière, il retourne dans le passé. Paul s'inclut lui-même dans cette description; il a expérimenté ce dont il parle ici. Il explique des choses du point de vue de sa propre expérience. Il lève un peu le voile sur un aspect très intéressant de son autobiographie spirituelle. Mais en réalité, c'est aussi la biographie de Monsieur et Madame Tout-Le-monde.

"Les passions des péchés agissaient": le mot "agissaient" est en grec le mot "énergie"; les passions des péchés nous énergisaient pour porter du fruit pour la mort! Pleins d'énergie pour la mort!

Nous avons vu au verset 4 que nous devons porter des fruits pour Dieu. Avant d'être sauvés, nous dit le verset 5, nous portions du fruit pour la mort. La mort était comme un maître à qui nous rendions service. Quelle vérité épouvantable! Romains 6:21 parlait aussi des fruits de mort, ces mauvaises oeuvres.

Des exemples de fruits pour la mort? Convoitise, haine, jalousie, envie, etc... Galates 5:19-21 et Romains 1:29-31 en donnent des listes.

Nous vivions dans la recherche égoïste de la satisfaction personnelle, dorlotant notre cher petit moi, nous vivions pour nous-mêmes. Quelle vie! Ou plutôt "Quelle mort!"

Quel triste portrait de notre vie passée! Quelle tragédie! Que de misères nous avons causées à nous-mêmes et aux autres par ces fruits de mort!

Romains 7:6: "Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime ancien de la lettre."

"Mais maintenant"! Gloire à Dieu, nous ne sommes plus au service de la mort, c'est fini! Mais nous sommes au service de la vie!

Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi. Nous sommes affranchis! Pourquoi? Parce que nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs. Notre mort a été accomplie dans la mort de Jésus-Christ et dans notre union avec lui par la foi; c'est ce que nous disait le verset 4.

Les mots de Paul ne signifient pas que le chrétien ne pèche plus; il est évident qu'il lui arrive encore de pécher. Mais il n'est plus obligé de pécher, il n'est plus esclave du péché.

"Nous sommes dégagés de la loi", ça ne veut pas dire que nous pouvons dorénavant balancer la loi derrière notre dos et que nous ne devons plus nous soucier d'y obéir. Mais ça veut dire que nous sommes dégagés de la malédiction de la loi (Galates 3:13). Notre acceptation devant Dieu ne dépend plus de notre obéissance à la loi. Nous sommes dégagés de l'obligation de nous attaquer à l'impossible tâche de l'accomplir par nous-mêmes pour être agréés de Dieu. Nous sommes dégagés de la puissance de condamnation de la loi. Nous avons tourné le dos à cette idée que l'observation méticuleuse d'un code de loi allait nous procurer des mérites aux yeux de Dieu et nous rendre justes. Un homme avec qui je corresponds m'écrivait récemment: "Nous sommes sauvés, mais à condition d'obéir à Jésus, d'observer les commandements" (Claude LaVergne). Ça, c'est encore être prisonnier de la loi. Si je suis sauvé à condition d'obéir aux commandements, alors je suis perdu à jamais parce que je ne réussirai jamais à obéir aux commandements parfaitement. Ce n'est pas "à condition de", mais "pour" obéir.

Paul enseigne en réalité que le chrétien en a fini avec la loi en tant que moyen de justification devant Dieu. Si nous observons toutes les règles d'hygiène, que nous ne mangeons que des aliments bons pour la santé et que nous suivons un bon programme d'exercice, nous mourrons quand même; mais ça ne veut pas dire que nous devons ignorer ces choses et négliger notre santé.

Nous sommes dégagés de la loi pour servir, écrit Paul ici. Pas pour pécher. Pas pour se foutre de la loi. Mais pour servir Dieu. Donc, pour obéir à sa loi. Mais d'une façon toute nouvelle.

Deux régimes sont contrastés ici: (régimes = ~~diètes!~~ mais plutôt une règle qui nous régit)

1° "le régime nouveau de l'Esprit" = l'Esprit de Dieu qui a été répandu dans nos coeurs produit en nous une obéissance de coeur au Seigneur. Le Saint-Esprit nous dirige dans nos efforts pour vivre des vies de gratitude pour le salut reçu par la grâce souveraine de Dieu. Nous sommes délivrés pour servir Dieu; si nous pensons que nous sommes délivrés pour vivre comme bon nous semble, nous sommes dans les patates! Nous ne sommes plus opprimés par le fardeau insupportable de la loi, la malédiction de la loi ne nous accable plus. La loi est maintenant dans notre coeur! Nos mobiles et nos moyens ont changé. Nous disons avec le Psalmiste: "Combien j'aime ta loi Seigneur!" (Psaume 119:97) Nous sommes entrés dans une vie nouvelle, celle de l'Esprit. Notre motivation ne vient pas de la loi, mais de la grâce de Dieu dans l'union avec Jésus-Christ.

2° "le régime ancien de la lettre" = la loi écrite. Autrefois, nous pensions que nous pouvions plaire à Dieu en faisant ceci et en ne faisant pas cela, plaire à Dieu dans le sens d'être justes devant lui. C'est fini ce régime pour nous!

Nous marchons donc en nouveauté de vie (6:4), sous le régime nouveau de l'Esprit. "Dieu nous a absous de la rigueur et de la malédiction de la loi, et il nous arrose de son Saint-Esprit, afin que nous cheminions en ses voies." (Jean Calvin)

Pourquoi servons-nous maintenant? Ce n'est pas parce que la loi est notre maître et que nous sommes obligés de le servir. Mais c'est parce que Jésus-Christ est notre mari et nous avons le désir de le servir. Nous ne servons pas parce que l'obéissance à la loi nous conduit au salut, mais parce que le salut nous conduit à l'obéissance à la loi. La loi dit: "Si vous faites ceci, vous vivrez". La grâce dit: "Vous vivez, faites donc ceci." Les mobiles ont changé.

Romains 7:7: "Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Certes non! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait dit: "Tu ne convoiteras pas."

Paul a parlé de l'incapacité de la loi de nous délivrer du péché. Paul a parlé de l'aggravation et de la confirmation que la loi apporte à notre esclavage au péché. Paul a parlé du contraste entre la loi et la grâce. Ces paroles de Paul pouvaient sembler signifier

que la loi est mauvaise en soi et donc qu'il faut la déprécier. C'est pourquoi Paul écrit dans ce verset 7: "Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché?"

Réponse immédiate: "Certes non!" Quelle force a cette expression de Paul! "Certainement pas!" C'est un non catégorique. La loi n'est pas mauvaise. C'est une pensée blasphématoire et outrageante d'imaginer que ce que Dieu a donné est péché. C'est la loi de Dieu; si elle est péché, il faudrait dire "le péché de Dieu". Et la Bible nous interdit de dire de telles choses.

S'il y a un problème, ce n'est pas du côté de la loi qu'est le problème; mais c'est du côté du péché en moi. On ne doit pas dire: "Il aurait mieux valu qu'il n'y ait pas de loi, parce qu'elle ne fait qu'envenimer la situation." S'il n'y avait pas de loi, on ne pourrait plus jamais dire à nos enfants: "Tu dois faire ceci", "tu ne dois pas faire cela".

Qui sommes-nous pour vouloir ôter au Créateur le droit de nous dire: "Fais ceci et tu vivras"? En nous donnant sa loi, le Créateur cherche notre bonheur.

Donc, Paul prend maintenant la défense de la loi contre les critiques injustes qu'on pourrait être tenté de faire à son égard. La loi de Dieu est-elle responsable de mon péché et de ma mort? Jamais de la vie! Non, mille fois non!

"Je n'ai connu le péché que par la loi": Paul avait déjà énoncé ce principe en Romains 3:20: "C'est par la loi que vient la connaissance du péché." Un des buts de la loi est de nous faire prendre conscience de notre péché. Comment savoir si ce que je fais est bon ou non? Par la loi de Dieu. La loi de Dieu nous présente la justice que Dieu requiert de ses créatures; et en faisant ça, elle met à découvert notre injustice. S'il n'y avait pas de loi, je pourrais vivre dans le péché, et penser que c'est comme ça qu'il faut vivre! Alors, il n'y aurait aucune différence entre le bien et le mal! Ça veut dire, pratiquement, plus de différences entre mes biens et les vôtres!

Si l'un de nous avait quelques économies chez lui, j'aurais le droit d'aller les chercher et d'en profiter. Si j'avais besoin d'un vélo, je n'aurais qu'à me servir dans votre garage à vélos. Si je trouvais la femme d'un ami plus gentille que la mienne, j'aurais le droit de désirer son amour. Etc... Etc...

Dieu merci; il y a une sainte et bonne loi de Dieu! La loi de Dieu est parfaite, mais elle révèle nos imperfections. Parce que Dieu a dévoilé clairement sa justice, nous pouvons plus facilement identifier ce qui est péché, c'est-à-dire tout ce qui ne rencontre pas cette justice.

Est-ce à dire que le péché n'existe pas s'il n'y a pas une loi écrite? Non (1:18-20 / 2:12, 14, 15 / 5:12-14). Mais sans la loi écrite, le caractère destructeur du péché n'aurait pas été connu. Par nature, nous avons une bien faible connaissance de la profondeur de notre péché. Nous sommes bien habiles à voir les péchés des autres, mais nous sommes aveugles aux nôtres! Nous accusons des personnes d'agir de certaines façons, sans nous rendre compte que nous agissons comme elles! La loi nous montre comment nous sommes sales.

Qu'est-ce que Paul cite en disant "Tu ne convoiteras pas"? Il cite Exode 20:17.

Y a-t-il une créature sur cette terre qui n'ait jamais convoité? Non!

Mais convoiter, est-ce un péché? Oui! N'est-ce pas qu'une mignonne habitude? NON! Bien que souvent, la majorité du monde ne voit pas dans la convoitise un péché, la Bible est claire: c'est un péché!

Est-ce qu'un chrétien a toujours besoin d'être convaincu de péché? Oui! Une fois sauvés, nous avons besoin d'être continuellement exposés à la loi divine pour mieux voir nos péchés et nous en détourner par la grâce de Dieu. Le chrétien dit avec le Psalmiste: "Je serre ta promesse dans mon coeur afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119:11).

Romains 7:8: "Et le péché, profitant de l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi, le péché est mort."

"Et le péché, profitant de l'occasion": le péché est un opportuniste!

Il y a de nombreux exemples dans la Bible de ces toutes sortes de convoitises. Voici des noms de personnes et ce qu'elles ont convoité:

* Ève: le fruit défendu (Genèse 3:6). La convoitise a joué un grand rôle dans la chute de nos premiers parents!
* Caïn: la situation d'Abel devant Dieu (Genèse 4)
* les frères de Joseph: la position du préféré de Jacob (Genèse 37:4)
* Mme Potiphar: Joseph (Genèse 39)
* Akân: un manteau de Chinear, deux cents sicles d'argent et un lingot d'or (Josué 7:21)
* David: la femme d'Urie (2 Samuel 11-12)
* Achab: la vigne de Naboth (1 Rois 21:1ss)
* Amnon: sa soeur Tamar (2 Samuel 13:1)
* Absalom: la couronne (2 Samuel 15:1ss)
* Haman: les honneurs faits à Mardochée (Esther 5-7)
* Ananias et Saphira: le prestige (Actes 5:1-11)
* Simon le magicien: un pouvoir de guérison (Actes 8:18ss)
* Démas: le siècle présent (2 Timothée 4:10)
* Diotrèphe: la prééminence ecclésiastique (3 Jean 9).

Eh oui! Toutes sortes de convoitises!

Dans son allégorie intitulée "Le voyage du pèlerin", John Bunyan dépeint d'une façon assez originale cette convoitise produite par le péché par le commandement. Une grande chambre pleine de poussière représente le coeur humain. Quand une personne avec un balai arrive dans cette pièce (cette personne représente la loi de Dieu), et commence à balayer, la poussière s'élève et fait suffoquer le chrétien. Voilà ce que la loi fait au péché. Elle agite le péché tellement qu'il devient suffocant. Et tout comme un balai ne peut pas vraiment ramasser toute la poussière d'une chambre mais seulement l'agiter, de même la loi ne peut pas nettoyer le coeur du pécheur, mais seulement rendre le péché plus manifeste et plus désagréable.

On vit comme on l'entend. On pense que tout ira bien. Et en réalité, nous creusons notre propre tombe en nous étouffant dans notre égoïsme! Nous courons à la mort éternelle. Vouloir vivre une vie sans être importuné par les lois, tôt ou tard ça finit mal.

"Sans loi, le péché est mort": il dort, il n'est pas pleinement actif, il n'envahit pas le pécheur comme lorsque la loi est connue.

Romains 7:9: "Pour moi, autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement est venu, le péché a pris vie"

"Le péché a pris vie", c'est le contraire de "je suis mort au péché".

Paul dit en d'autres mots: "Il y avait un temps dans ma vie où je me sentais sécure, sans aucune conviction de péché. À cette époque-là, la totale implication de la loi ne s'était pas encore révélée à ma conscience et ne mettait pas de fardeau sur mon coeur. Je ne prenais pas pleinement conscience de l'impact des commandements de Dieu. Je pensais que moralement et spirituellement, j'étais très bon. Mais, quand s'est révélé à moi ce que la loi demandait réellement (= Marc 12:29-31), j'ai réalisé quel grand pécheur je suis. C'est à ce moment-là que je suis mort (c'est-à-dire ce fut la fin de ma satisfaction de moi-même!)."

Il y avait une période dans la vie de Paul où il aurait pu être le pharisien de la parabole de Jésus qui s'auto-félicite au temple (Luc 18:11-12).

La loi ne peut pas accomplir la justification ni la sanctification; mais elle éclaire la conscience et rend son verdict sur une multitude de maux, qui, autrement, ne seraient pas reconnus comme péchés. Sans la loi, nous n'aurions pas de moyen de juger adéquatement nos actions.

Romains 7:10: "et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui mène à la vie se trouva pour moi mener à la mort."

"Et moi je mourus": il a réalisé pour la première fois qu'il était mort. Il s'est transformé en péager - Luc 18:13.

Le but premier, originel de la loi, c'est de mener à la vie. Dans l'Ancien Testament, nous voyons le Seigneur qui donne ses commandements et qui dit: "Si vous les mettez en pratique, vous vivrez, vos jours seront prolongés et vous serez heureux" (par exemple Deutéronome 6:1-3). En Romains 7:10, Paul parle du commandement qui mène à la vie. Au départ, le commandement avait pour but de diriger l'homme dans le sentier de la justice et par le fait même de protéger sa vie et son bonheur. "Vous garderez mes principes et mes ordonnances: l'homme qui les pratiquera vivra par eux. Je suis l'Éternel" (Lévitique 18:5). "En effet, Moïse écrit à propos de la justice qui vient de la loi: L'homme qui la mettra en pratique vivra par elle" (Romains 10:5).

Mais à cause du péché, le même commandement mène à la mort puisque le péché en profite. Et le salaire du péché, c'est la mort.

Romains 7:11: "Car le péché, profitant de l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir."

Le péché, ce profiteur! Le péché, ce séducteur! Ce péché, cet assassin! Il profite, il séduit, il tue! (v.8)

Le verbe "séduire" nous rappelle la chute en Éden (2 Corinthiens 11:3). La personne qui est séduite peut penser qu'elle est acceptable devant Dieu par ses propres mérites et ses actions, sans Jésus-Christ.

Sans la loi, le péché restait assoupi au fond de moi. Avec la loi, le péché s'est comme brusquement réveillé et m'a terrassé.

Un des buts de Dieu en donnant sa loi était de nous donner les normes, les standards qu'il demande, et nous montrer combien il nous est impossible de les atteindre sans lui. La loi ne nous a pas été donnée pour nous montrer comment nous sommes bons, mais comment nous ne sommes pas bons.

Puisque l'homme ne peut pas accomplir parfaitement la loi de Dieu, cette loi ne peut pas lui apporter la vie et la paix. La sentence de mort est toujours sur lui.

Comment se fait-il que Paul cherchant la vie, a trouvé la mort? Comment se fait-il que Paul cherchant le bonheur, a connu le malheur? Est-ce la faute de la loi? La loi est-elle mauvaise? Paul répond au verset 12.

Romains 7:12: "Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon."

Car le Dieu qui les a donnés est saint, juste et bon. Sa loi reflète son caractère et sa perfection. La loi a l'empreinte de son Auteur:

* saint: la transcendance et la pureté de Dieu exigent notre consécration et notre pureté.
* juste: Dieu est équitable, et nous devons nous aussi l'être. Dieu veut un peuple saint sur la terre. "Ouais, mais papa, ce n'est pas juste!" Attention! Attention! Une vérité biblique de base, c'est que Dieu est juste, toujours juste. Nous ne pouvons blâmer Dieu d'aucune injustice. Aucune!
* bon: Dieu cherche le plus haut bien-être de l'homme.

Certaines personnes enseignent que la loi de Dieu n'est plus bonne, ni valide, ni utile. Certaines personnes enseignent qu'il nous faut considérer la loi de Dieu comme des "vidanges". Dans son livre "Satan est vivant et en bonne santé sur la planète terre", Hal Lindsey écrit: "La loi de Dieu ne nous parle plus." Certains disent: "La loi, c'était pour les Juifs. Ce n'est pas pour nous. Nous n'avons plus rien à faire avec elle."

Paul n'a aucun doute sur la sainteté de la loi. Il n'y a pas un seul aspect de la loi de Dieu qui est incorrect ou non nécessaire. La loi est bonne à 100%.

Si je viole une loi de la circulation, les conséquences peuvent être tragiques; mais les lois de la circulation ne sont pas mauvaises pour autant. Si un meurtrier est condamné pour meurtre, et reçoit la peine de mort, la faute n'est pas dans la loi, mais dans celui qui a brisé la loi. Ce n'est pas la loi contre le meurtre qui doit être punie, mais le meurtrier. La loi est bonne. Et là on parle de loi humaine. Combien plus la loi divine est-elle bonne!

Je ne suis plus sous la loi en tant que code de conduite auquel il faut adhérer parfaitement pour obtenir le salut. Dans ce sens, je ne suis plus sous la loi. C'est un joug que je suis incapable de porter (Actes 15:10). Mais je ne suis plus sous la loi n'est pas dans tous les sens! J'aime la loi de Dieu. Le Psaume 119 est une louange magnifique de la loi de Dieu, loi qui ouvre mes yeux (v.18), qui est l'objet de ma méditation quotidienne (v.97), qui me remplit de paix (v.165), etc...

Une étude de l'Ancien Testament nous démontre le grand honneur, la dignité et la place super importante accordée à la loi de Dieu (Exode 18:16 / Deutéronome 6:1-9 / Psaume 19:7-10 / 119 / Ecclésiaste 12:13 / Ésaïe 42:21 / Malachie 3:22).

Dans un sens, plusieurs avaient fait de la loi une idole.

Paul avait écrit en 3:31: "Est-ce que nous annulons la loi? Certes non! Au contraire, nous confirmons la loi."

Romains 7:13: "Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort? Certes non! Mais le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort par ce qui est bon, afin que, par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché."

Est-ce que la loi offre d'une main la vie pour donner avec l'autre main la mort? Est-ce la faute de la loi si je suis mort?

Paul répond à cette question du verset 13 avec son vigoureux "Certes non!". La loi qui est bonne n'est pas devenue pour moi la mort, mais c'est le péché qui est le coupable! Le péché a produit en moi la mort. Le péché montre ce qu'il est: il prend quelque chose de saint, de juste et de bon, et il les "pervertit". La nature foncièrement perverse du péché se voit dans la manière dont il exploite une bonne chose (la loi) pour de mauvais desseins.

La loi ne doit pas être incriminée, mais le péché doit l'être.

"Par le commandement, le péché apparaît démesurément péché": par la loi, le monstre du péché est mis en lumière. Pour beaucoup de monde, le péché n'apparaît pas péché. Notre aveuglement naturel nous fait ignorer ce qu'est le péché. La voix de la majesté divine doit dire "Que la lumière soit!" pour que nous voyions nos péchés. Et cette voix, c'est la loi divine. Autrement, nous vivons dans le péché par-dessus la tête, et nous nous convainquons nous-mêmes qu'il n'y a rien là et que nous sommes blancs comme

neige. Le péché prend ses formes les plus attrayantes car satan se déguise en ange de lumière. La loi révèle comment le péché est vraiment noir! "Merci pour la loi, Seigneur!" Car nous avons un grand besoin de connaître ce qu'est vraiment le péché. Sinon, eh bien nous ne goûterons pas à la grâce.

Prenons encore un exemple. Un criminel est pris en flagrant délit en train de perpétrer un crime. Il a enfreint la loi. Il est arrêté, inculpé, jugé et condamné à la prison à vie. Pendant qu'il languit dans sa cellule, il est tenté de reprocher son emprisonnement à la loi. Bien que ce soit la loi qui l'ait condamné, en réalité il n'a des reproches à faire qu'à lui-même et à sa conduite criminelle. Il est en prison parce qu'il a commis un crime. Le traître dans l'affaire, c'est le péché, et non pas la loi.

La blancheur de la loi parfaite de Dieu fait ressortir la noirceur du péché.

Quelques questions:

1. Nous vivons à une époque où les gens semblent voir de moins en moins la nécessité d'ordonner ou d'interdire quoi que ce soit à leurs enfants. Cela pourrait, dit-on, avoir une mauvaise influence sur le développement de leur personnalité. Que pensez-vous de cette pensée à la lumière de Romains 7:1 à 13?

2. Un ami chrétien vous dit: "À mon avis, c'est mauvais d'utiliser la loi de Dieu (= les dix commandements) comme règle pour l'éducation des enfants; ça risque de les rendre de plus en plus rebelles." Qu'en pensez-vous?

3. À notre époque où l'accent est bien plus sur l'amour de Dieu que sur sa sainteté, sa colère et son jugement, ne serait-il pas sage d'évaluer l'authenticité du salut de quelqu'un plus sur son attitude face à la loi de Dieu que sur son attitude face à l'amour de Dieu?

Chapitre 7:14 à 25

Une question clé à résoudre face à ce passage de Romains 7:14 à 25 est: Qui est la personne qui est décrite ici?

Les versets 14 à 25 ont connu au fil des siècles des interprétations variées. On peut les rassembler en quatre grandes positions.

A- UNE PERSONNE INCONVERTIE.

a) Défenseurs de cette position:

J.A. Bengel, R. Bultmann, J. Denney, C.H. Dodd, A.E. Garvie, F. Godet, C. Gore, K.E. Kirk, W. Sanday, A.C. Headlam, J. Weiss, les anciens Pères grecs, Augustin pour un temps, W.G. Kümmel, H.R. Ridderbos, William Kirwan, Joseph Holzner, G. Campbell Morgan, John Wesley, Jacques Arminius, les arminiens et certains théologiens "évangéliques", Douglas J. Moo.

b) Arguments:

1° les mots "je suis charnel, vendu au péché", au verset 14, prouvent que la supériorité du pouvoir du péché mentionné au verset 13 ne peut pas s'appliquer à une personne sauvée par Jésus-Christ et dirigée par le Saint-Esprit. De même les paroles du verset 18: "ce qui est bon n'habite pas en moi", et au verset 24: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?" ne peuvent pas concerner le chrétien. La personne dont il est question ici est trop liée au péché pour être chrétienne.

2° Il y a un contraste frappant entre 8:1 et 7:14-25. Le "maintenant" de 8:1 ne représente pas la situation déplorable décrite en 7:14-25, mais une situation qui survient après. Le règne de l'Esprit ne peut pas être identifié de la sorte avec le règne du péché, mais doit le suivre.

3° La vue selon laquelle 7:14-25 décrit la lutte qui se déroule dans la vie du chrétien entre en conflit avec ce que Paul écrit au chapitre 6 et ailleurs concernant la vie nouvelle. En 6:2, 6, 7, 11, 12, 13, 17, 18, 22, le péché est détrôné. En réalité, tout le chapitre 6 est une réfutation continue de la position selon laquelle le "Je" de 7:14-25 pourrait concerner l'homme nouveau, sauvé par Jésus-Christ.

c) Réfutation de ces arguments:

1° Cet argument interprète mal le mot "Car" du verset 15. Paul dit que le fait que la loi est spirituelle mais que je suis charnel est en harmonie avec le fait que la loi est bonne mais que je suis pécheur.

2° La situation décrite en 7:14-25 n'est pas entièrement noire. Il ne faut pas exagérer le contraste entre 8:1 et 7:14-25. Romains 7:14-25 concerne le péché, oui, mais le combat contre le péché. La victoire sur le péché est même mentionnée en 7:24-25. 7:25 s'harmonise parfaitement avec 8:1.

En réalité, la situation représentée au chapitre 8 n'est pas aussi rose que certains veulent le faire penser. Le chapitre 8 reconnaît les paradoxes de la vie chrétienne entre le bien et le mal. Au verset 13, il est écrit: "Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez."

Ailleurs aussi, Paul enseigne le combat spirituel qui se continue dans la vie chrétienne jusqu'à la mort:

* 1 Corinthiens 9:27: "Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié."

* Galates 5:17: "Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez."

* Philippiens 3:12-14: "Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus. Frères, pour moi-même, je n'estime pas encore avoir saisi le prix; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus."

3° Bien que Romains 6 indique que le chrétien marche en nouveauté de vie, ayant passé de la mort à la vie, néanmoins, nulle part le chapitre 6 ni aucun autre chapitre ou passage des écrits de Paul ne dit ou n'implique que le chrétien, dans la vie présente, est complètement délivré de son combat contre le péché. Romains 6:12,13 et 19 n'impliquent-ils pas que cette lutte doit se continuer?

4° Pourquoi alors ces versets sont-ils au présent et semblent-ils vraiment autobiographiques de Paul?

5° Le combat spirituel décrit ici par Paul n'existe pas chez l'incroyant. En Romains 1 à 3, Paul a décrit la condition des personnes non régénérées. Il n'y a chez elles aucune faim de Dieu et de sa loi, mais un rejet de Dieu et de sa vérité. La conclusion de Paul était: "Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux" (Romains 3:11, 18). Le reste de la Bible décrit la personne non encore née de nouveau comme étant morte par ses fautes et par ses péchés (Éphésiens 2:1).

Donc, on ne peut pas dire que la personne qui est décrite ici en Romains 7:14 à 25 est une personne inconvertie.

B - UN CHRÉTIEN IMMATURE, CHARNEL, QUI N'A PAS ENCORE EXPÉRIMENTÉ LA SECONDE BÉNÉDICTION ET QUI VIT DANS UN ÉTAT SPIRITUEL TRÈS BAS. C'EST UNE PERSONNE FRUSTRÉE ET LÉGALISTE QUI ESSAIE PAR SES PROPRES FORCES DE PLAIRE À DIEU EN ESSAYANT D'ACCOMPLIR LA LOI DE MOÏSE.

a) Défenseurs de cette théorie:

Charles Finney, C.B. Jernigan, Darien Cooper, le mouvement de la vie supérieure, la convention de Keswick, le mouvement de la vie victorieuse, les premières églises pentecôtistes.

b) Arguments:

1° 7:14, 15, 18, 19, 21, 23, 24 n'indiquent-ils pas que nous sommes en présence d'un chrétien immature, puisqu'il fait toutes ces déclarations défavorables sur lui-même?

2° Paul décrit trois étapes dans le développement religieux:

a) une personne encore sous la domination du péché - 7:5 et 9a

b) une personne qui lutte, mais qui n'est pas très avancée sur la route de la sanctification - 7:14-25

c) un croyant mature et reconnaissant - 8:1ss

3° Il faut passer de Romains 7 à Romains 8. Il faut expérimenter la vie profonde dans l'Esprit. Nous pouvons atteindre un état où le combat spirituel est fini. Nous pouvons parvenir à une vie complètement sanctifiée ici-bas.

c) Réfutation de ces arguments:

1° Selon la Parole de Dieu, c'est le chrétien le plus mature qui est le plus conscient de son péché. Plus une personne avance dans la sanctification, plus elle déteste le péché en elle. Par exemple, il n'y avait personne comme Job sur la terre; c'était un homme intègre et droit, qui craignait Dieu et s'écartait du mal (Job 1:8). Or, il a dit: "Je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre" (Job 42:6). Daniel était un saint homme de Dieu. Or, écoutez sa prière: "Ah! Seigneur, nous avons péché, nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. À nous la honte au visage" (Daniel 9:4,5,8). Ésaïe, un autre saint homme, est celui qui s'est écrié: "Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures" (Ésaïe 6:5).

En réalité ici, Paul décrit le plus mature et spirituel des chrétiens. Ce chrétien, plus il s'examine honnêtement devant Dieu et ses standards de justice, plus il se rend compte qu'il ne peut pas atteindre ces standards. Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous prenons conscience de notre péché. Les personnes qui ont l'illusion d'être spirituelles et bien en règle avec Dieu et sa justice sont les personnes les plus immatures, charnelles et légalistes. Le degré de vision spirituelle, d'humilité et de contrition de la personne décrite en Romains 7:14 à 25 est une sûre marque d'un croyant mature, qui n'a plus, devant Dieu, aucune confiance en sa propre bonté et ses propres accomplissements. Paul voyait de plus en plus la bonté et la sainteté parfaite de Dieu, et il s'affligeait en même temps de plus en plus de son propre péché. Le puritain Thomas Watson écrit: "L'un des signes certains de la sanctification, c'est l'antipathie contre le péché. Un hypocrite peut abandonner un péché, mais continuer à l'aimer. Un chrétien qui avance dans la sanctification abandonne un péché et le déteste, il en a horreur."

2° la grammaire du texte interdit cette interprétation. En effet, le texte décrit l'expérience présente de celui qui écrit. Lorsque Paul a écrit cela, il n'était pas un jeune croyant inexpérimenté, immature, non encore rempli du Saint-Esprit!

3° La théorie des deux classes de chrétiens (les chrétiens charnels et les chrétiens victorieux) n'est pas en accord avec l'épître aux Romains qui présente la sanctification comme un processus, comme d'ailleurs tout le reste de la Bible. L'exhortation de Pierre n'a aucun sens s'il en est autrement: "Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (2 Pierre 3:18).

4° l'attitude d'auto-satisfaction du légaliste ne s'accorde pas avec Romains 7:14-25.

Donc, on ne peut pas dire que la personne qui est décrite en Romains 7:14 à 25 est un chrétien immature.

C - QUELQU'UN QUI, ATTEINT PAR L'ACCUSATION DE LA LOI DIVINE, EST CONVAINCU DE SA PROPRE INJUSTICE, MAIS N'A PAS ENCORE REÇU LE PARDON PAR LA FOI EN CHRIST. C'EST UNE PERSONNE ENTRE UN CROYANT ET UN INCROYANT. ELLE EST CONVAINCUE DE SA PERDITION ET EN

SOUFFRE, MAIS ELLE N 'A PAS ENCORE TROUVÉ LA JUSTIFICATION PAR LA FOI.

a) Défenseurs de cette position:

H. Ridderbos (?), Henri Blocher, D.M. Lloyd-Jones, Paul Wells, Cranfield (?), Eric Wright, Griffith Thomas. (Augustin ? - voir ses "Confessions" pages 258-260), Stéphane Gagné.

b) Arguments:

1° le but premier de Romains 7 est de considérer la question de la loi et de souligner les fonctions, les buts et les insuffisances de la loi. Les versets 1 à 6 établissent que nous ne sommes plus sous la juridiction de la loi. Nous sommes morts à la loi, et mariés avec Christ. Le verset 6 est clé. Dans le reste du chapitre, Paul ne décrit pas l'expérience du chrétien du tout.

2° en Romains 7:14 à 25, Paul décrit l'ancienne relation avec la loi, la relation charnelle. Il explique que la loi est impuissante à sanctifier. Plus tôt, il avait démontré qu'elle était impuissante à justifier.

3° PAUL PARLE COMME SI C'EST SON AUTOBIOGRAPHIE POUR DONNER UN EFFET DRAMATIQUE. Peut-être se souvient-il de comment il se sentait dans le passé. Il met tout ça au présent pour le rendre actuel et y donner une force littéraire.

c) Réfutation:

1° ce serait artificiel et théâtral pour Paul d'imaginer une situation de cette façon.

2° Paul utilise la première personne du singulier 46 fois en Romains 7:7-25; il parle vraiment de lui-même.

3° En Romains 7:7-13, Paul parlait au passé, indiquant sans doute qu'il parlait de sa vie avant la conversion. À partir du verset 14, cependant, et pour tout le reste du chapitre, il parle seulement au présent. Ce changement de temps de verbes abrupt, évident et constant supporte fortement l'idée que dans ces versets 14 à 25, Paul décrit sa vie en tant que chrétien.

4° Au verset 14, Paul commence une nouvelle étape dans le rapport au péché de la personne en cause. Dans les versets 7 à 13, Paul parle du péché comme étant celui qui profite, me séduit et me tue. Le portrait en est un de quelqu'un qui est à la merci du péché et ne peut pas s'en défaire. Mais dans les versets 14 à 25, il parle d'un combat conscient et déterminé contre le péché, qui est encore un puissant ennemi, mais plus un maître. Le péché est détrôné.

Donc, on ne peut pas dire que la personne qui est décrite en Romains 7:14 à 25 est une personne atteinte par l'accusation de la loi, qui est convaincue de sa propre injustice, mais qui n'a pas encore reçu le pardon par la foi en Christ.

D - L'APÔTRE PAUL LUI-MÊME, ET PAR EXTENSION, LES CHRÉTIENS.

On voit ici un chrétien régénéré, conscient de la profondeur de son péché.

a) Défenseurs de cette position:

Jean Calvin ("Paul, dans sa propre personne, décrit la faiblesse des croyants et combien elle est grande"), Augustin, R.A. Batey, H. Bavinck, L. Berkhof, G.C. Berkouwer, F.F. Bruce, C.E.B. Cranfield, J. Fraser, S. Greijdanus, R. Haldane, F.E. Hamilton, C. Hodge, J. Knox, A. Kuyper, R.C.H. Lenski, Martin Luther, John Murray, A. Nygren, C. Pronk, D.N. Steele, J. Van Andel, Jan Van Leeuwen, Jacobs, G.B. Wilson, La Confession de foi de Westminster - Article 16-6, la confession Belge - Article 29, le Catéchisme de Heidelberg - Questions 114 et 127, les Canons de Dordrecht V-1,2, Thomas d'Aquin, Karl Barth, J.I. Packer, William Hendriksen, Jay E. Adams, John Piper, Martin et Deidre Bobgan, W.E. Best, Pierre Grelot, Ralph Shallis, R.C. Sproul, D. James Kennedy, F.W. Grant, J.H. Gerstner, A.R. Kayayan, Ebenezer Erskine, Kurt Marquart, C. Den Boer, Richard F. Doulière, M.R. De Haan II, Warren W. Wiersbe, John MacArthur, Michaël Green, John Stott, Richard L. Ganz, Royce Gordon Gruenler, Horace Bonar, Donald Guthrie, Arnold Snoeyink Alexander Whyte, Saint Ambroise, Saint Jérôme, Visser'T Hooft, Roy Hession, John F. Walvoord, Roy B. Zuck, John A. Witmer, Tom Austin, Arthur Pink, Jean-Guy DeBlois, Matthew Henry, Richard W. De Haan, Gaston Racine, Thomas Shepard, Samuel Bolton, J. Vernon McGee, Gérard Peterschmitt, Brownlow North, Seconde Confession helvétique chapitre 9 point 9, Thomas Brooks, John Owen, Obadiah Sedgwick, Henri Bullinger, Gilles Lane, Charles Stanley, H.E. Alexander, Gérard Trégan, William Lenters, Jerry Bridges, Bernard Westerveld, Ruben Kwint, Alister McGrath, Richard L. Ganz, Alain Choiquier, Jacques Loew, Max Lucado, Edward T. Welch, Harry Van Dyken, Ralph Venning, William R. Newell, William D. Watkins, Paul-Eugène Chabot, Jerry B. Jenkins, Frédéric de Coninck, Gordon MacDonald.

C'est l'interprétation de loin la plus répandue, et c'est celle qui m'apparaît la meilleure.

b) Arguments:

Voici huit arguments en faveur de la position qui dit que ces versets concernent un chrétien régénéré qui est bien conscient de la profondeur de son péché et qui lutte avec. Paul nous permet dans ce chapitre 7 de regarder dans son agenda personnel.

1° Le verset 22 dit : "Car je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon for intérieur".

Dans son for intérieur, là où se trouvent sa volonté et ses affections, Paul fait ses délices de la loi de Dieu. On ne peut pas dire cela d'un incroyant encore sous la loi et dans la chair; ce serait contraire à l'enseignement de Paul. "Les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable" (Romains 8:7). Être ennemi de Dieu, c'est l'extrême opposé de prendre plaisir en Dieu. Donc, le Paul qui écrit Romains 7:14 à 25 est celui qui a les tendances de l'Esprit (8:6).

Éphésiens 3:16 et 2 Corinthiens 4:16 nous enseignent que l'homme intérieur n'atteint pas la perfection en un jour, mais que son renouvellement est un processus quotidien et progressif.

"Je prends plaisir à la loi de Dieu": ces mots ne peuvent pas exprimer la pensée d'une personne irrégénérée, qui cherche, qui doute, ou régénérée à demi. Mais c'est la pensée de celui qui a appris à dire avec les saints de jadis: "Combien j'aime ta loi!"

(Psaume 119:97) Et avec le Messie lui-même: "Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon coeur!" (Psaume 40:8)

2° Le verset 25 dit: "Par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu".

Cette façon de parler indique une soumission volontaire du coeur et de la volonté à la loi de Dieu, ce qui est impossible pour une personne non régénérée. Un incroyant n'est pas esclave de la loi de Dieu parce qu'il est dans la chair et vit selon la chair (8:5-8). "Le méchant est pris dans ses propres fautes, il est retenu par les liens de son péché" (Proverbes 5:22).

3° La personne décrite ici en est une dont la volonté se tourne vers ce qui est bon:
* 15: "je veux."
* 18: "je veux le bien."
* 19: "je veux le bien."
* 21: "je veux faire le bien."

La personne décrite ici aime trop les choses de Dieu pour être incroyante. De plus, elle reconnaît Jésus-Christ comme son Seigneur (v.25).

Mais ce n'est pas tout, cette personne n'aime pas faire le mal. Le mal qu'elle fait est contraire à ce qu'elle veut et aime:
* 16: "je fais ce que je ne veux pas."
* 19: "je pratique le mal que je ne veux pas."
* 20: "je fais ce que je ne veux pas."

Ça nous montre, sans aucun doute, l'inclination vers le bien de cette personne, ce qui ne se retrouve pas chez l'incroyant (8:5-8). La personne dont il est question dans ces versets fait des choses mauvaises, c'est vrai; mais elle les hait et confesse que ça va contre son désir de faire le bien. La personne non régénérée hait le bien; la personne dont il est question ici hait le mal. Nous sommes ici en présence d'une personne qui hait le péché (15), veut faire ce qui est bien (19,21), fait ses délices de la loi de Dieu (22), regrette profondément ses péchés (15, 18-24), et remercie Dieu pour sa délivrance (25). Est-ce possible qu'une telle personne n'ait jamais été régénérée par l'Esprit de Dieu? Non. L'incroyant n'aime pas Dieu, sa vérité et sa justice; l'incroyant cherche à supprimer ces choses. L'incroyant n'est pas intéressé à honorer Dieu ni à le remercier. Il vit dans la désobéissance et encourage les autres à désobéir (Romains 1:18-21, 32).

"Mais un incroyant ne fait-il pas du bien quand, par exemple, il aime ses enfants?" Oui, mais à cause de la grâce commune, et non pas à cause d'une inclination naturelle.

Lorsque nous avons cru en Jésus-Christ, nous savions fort peu de choses sur les abîmes de corruption qui se trouvaient en nous.

4° La tension qui apparaît dans ces versets entre ce que Paul aime, approuve, veut et dont il fait ses délices, versus ce qu'il n'aime pas, est une tension INÉVITABLE chez une personne régénérée aussi longtemps que cette personne a la nature humaine pécheresse. Ces deux réalités en lui: d'une part la justice, d'autre part le péché, sont présentes. Plus le chrétien se sanctifie, plus il lui est douloureux de découvrir en lui ce qui s'oppose à la sainteté. Je suis entièrement d'accord avec Jean Calvin lorsqu'il écrit: "Celui qui se déteste

à l'extrême est une personne très avancée dans la sanctification." Les paroles du verset 24: "Malheureux que je suis!" sont l'expression honnête de l'expérience douloureuse de ce conflit intérieur, de cette contradiction. La plainte du verset 24 est une marque d'honnêteté de la part de Paul. Si nous admettons que le péché continue d'être présent dans le chrétien, ce que la Bible enseigne, eh bien la tension des versets 7:14 à 25 est inévitable, et ce n'est pas une bonne chose d'ignorer ces vérités.

Jusqu'au verset 13 de Romains 7, il n'y avait pas tellement de tension. Mais maintenant, il y a une très grande tension dans le chrétien à ce point. Autrefois, le péché avait assailli Paul, comme dans une sorte de guet-apens, et l'avait terrassé; maintenant, Paul lui oppose une résistance farouche, même s'il ne peut pas arriver à vaincre définitivement cet ennemi. Paul décrit ici son combat acharné et sans relâche contre le péché, dans lequel, en combattant actif, il refuse la défaite.

Oui, nous avons été délivrés de l'esclavage du péché, il y a eu une coupure très importante; mais le péché exerce encore une influence sur nous. Les chrétiens sont des saints et des pécheurs en même temps: ils sont pécheurs par nature, mais saints par le verdict de Dieu. Dieu les déclare innocents par Jésus-Christ. Mais notre vie en Dieu n'est pas encore parfaite. Il y a le combat constant. La Bible dit: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apocalypse 2:10). C'est différent de ce qu'on souhaite parfois; nous aimerions suivre un petit cours intensif de deux jours pour régler le problème du péché une fois pour toutes; mais la Bible dit: "Sois fidèle jusqu'à la mort".

Ces versets sont donc un compte-rendu poignant du conflit intérieur du chrétien: il est comme tiré dans deux directions opposées. Paul écrit en Galates 5:17: "Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre." Le conflit est réel et intense.

5° Romains 7:14 à 25 n'est pas un passage sombre, sans espoir et sans note triomphante. Paul dit bien au verset 25: "Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!" C'est sa réponse à la plainte du verset 24. C'est une réponse d'espérance et de confiance. Ça ressemble à 1 Corinthiens 15:57: "Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!" Cette note triomphante du verset 25 n'est pas le langage d'une personne non régénérée qui vit dans l'esclavage du péché.

6° Il y a un changement de temps des verbes entre 7:5, 9a et 7:14-25. L'explication la plus naturelle est qu'il y a eu un changement radical: le "Je" de 14 à 25 n'est plus la personne irrégénérée de 7:5 et de 9a, mais elle est spirituellement née de nouveau. Mais cette personne régénérée expérimente encore un combat. Elle n'est pas encore au ciel.

Paul dit de lui-même:

* 1 Corinthiens 15:9: "Car je suis, moi, le moindre des apôtres, je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu."

* Éphésiens 3:8: "À moi, le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens comme une bonne nouvelle la richesse insondable de Christ."

* 1 Timothée 1:15: "C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier."

7° Le principal argument présenté contre cette interprétation, c'est que cela ne s'accorde pas avec Romains 6 et Romains 8. Or, en Romains 6, et en Romains 8, il est aussi enseigné que la vie chrétienne est un combat. Romains 6 et Romains 8 assument que le chrétien doit encore, continuellement combattre le péché dans sa vie. Par exemple, Paul écrit en Romains 6, il ne faut pas l'oublier:
* "N'obéissez pas aux convoitises du péché". (v.12)
* "Ne livrez pas vos membres au péché." (v.13)

Romains 6 et Romains 8 ne sont pas aussi roses qu'on veut bien le laisser penser parfois.

Si le combat spirituel décrit dans les versets 14 à 25 n'est pas le combat du chrétien, alors il faudrait rayer Romains 6:12 où Paul nous dit de ne pas laisser régner le péché sur nous. De même Romains 8:13 où Paul écrit: "Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez." Le reste de la Bible dit la même chose (voir par exemple 1 Jean 1:10).

8° Un autre argument contre cette position consiste à dire que ce qui est réservé au chrétien, c'est la paix: Romains 5:1,2 / 8:6 / 14:17 / Jean 14:27. Or, l'homme de Romains 7:14-25 est misérable, et non en paix!

Attention! La paix de Dieu ne signifie pas l'absence d'un combat viril contre le péché. Paul écrit en Romains 8:22-23: "La création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Bien plus: nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps."

Ayant précisé l'interprétation que nous allons suivre, voyons maintenant quelques détails sur chaque verset.

Romains 7:14: "Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché."

"La loi est spirituelle", ça veut dire la loi est d'origine divine, elle a un caractère divin.

* paroles spirituelles (1 Corinthiens 2:13)
* homme spirituel (1 Corinthiens 2:15)
* cantiques spirituels (Éphésiens 5:19 / Colossiens 3:16)
* compréhension spirituelle (Colossiens 1:9) = compréhension donnée par le Saint-Esprit (Romains 1:11 / 1 Corinthiens 3:1 / 10:3,4 / 12:1 / 15:44,46 / 1 Pierre 2:5).

Comment Paul peut-il se dire charnel s'il est régénéré? Parle-t-il vraiment de lui-même, la nouvelle créature en Jésus-Christ? Se peut-il qu'être charnel n'ait pas le même sens que vivre selon la chair et être sous l'emprise de la chair? Oui! (8:5,8)

Deux preuves:
1° En 1 Corinthiens 3:1,3, Paul dit que les Corinthiens sont charnels parce qu'il y a parmi eux de la jalousie et de la discorde. Paul ne dit pas qu'ils sont irrégénérés. Ils sont

croyants, mais immatures, des bébés dans la foi. Donc, être qualifié de charnel ne signifie pas nécessairement être irrégénéré.

2° Paul reconnaît que la chair réside encore en lui (18,25). C'est synonyme du fait que le péché habite en lui (17,20). Si la chair habite encore en lui, c'est inévitable qu'il peut se dire "charnel". Il est dans la chair (=7:18), mais pas sous l'emprise de la chair (=7:5). "Je suis charnel", c'est différent de "je suis contrôlé par la chair, je suis contrôlé par ma nature pécheresse".

Donc, en tant que chrétiens, nous avons des restes de péchés qui caractérisent la nature humaine déchue. Même chrétiens. Mais nous sommes sauvés de la maîtrise totale et de la condamnation du péché.

"La loi est spirituelle, mais moi, je suis charnel": la loi est bonne mais moi je suis encore dans la chair et donc pas en mesure de me conformer parfaitement à cette loi. La chair, c'est l'humanité dans son caractère de créature, sa fragilité, sa mortalité.

Paul dit ensuite "je suis vendu au péché". C'est une expression très forte. Un chrétien est-il une personne vendue au péché? Par ces mots, est-ce que Paul ne s'exclut pas de la compagnie des régénérés? Parle-t-il vraiment de lui-même une fois qu'il est né de nouveau? Comment comprendre ces mots? Nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament peut-on retrouver ces mots.

Dans l'Ancien Testament, il y a un exemple semblable, mais avec des différences: il est dit d'Achab: "Tu t'es vendu pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Éternel" (1 Rois 21:20,25 / 2 Rois 17:17). Mais c'est différent de "me vendre pour faire ce qui est mal"; et d'être vendu au péché. Dans le premier cas, c'est moi qui est l'agent actif; dans le deuxième cas, je suis soumis à une puissance contraire à ma volonté.

Paul est régénéré; mais grâce à sa sensibilité d'une personne sanctifiée de plus en plus, il déplore grandement cette présence du péché en lui. Paul s'afflige beaucoup de sa nature pécheresse. Il agonise, il se lamente: "je suis vendu au péché!" Un tel aveu de sa part illustre bien que Paul sait ce qu'est le péché et il se connait lui-même. Une juste appréciation du péché, d'un seul péché, nous conduit à dire ce que Paul dit ici. Plus j'avance dans la sanctification, ma conception du péché ne s'adoucit pas, mais elle s'intensifie.

Ces paroles de Paul nous rappellent les paroles de David au Psaume 51:7: "Voici: je suis né dans la faute, et ma mère m'a conçu dans le péché." Nous ne pouvons pas conclure de ces paroles de David que David était incroyant lorsqu'il les a dites.

"Je suis vendu au péché": qu'on est loin de "je ne suis pas si mauvais que ça!" Rappelons-nous de la très puissante parabole du Pharisien et du péager. Le Pharisien, qui se pensait bien bon, s'est vu refuser le salut par le Juge suprême. Alors que le péager, affligé au plus haut point par ses péchés, a reçu la faveur divine!

L'incroyant peut, à la limite, dire: "Bon, il est possible que j'aie pu faire quelques erreurs ici et là..." Mais le chrétien honnête et bien enseigné est conscient que sa vie ne se conforme pas parfaitement aux exigences divines de justice parfaite et qu'il tombe souvent dans le péché. Le chrétien sait que son père n'est plus satan (Jean 8:44), qu'il

n'aime plus le monde (1 Jean 2:15) et qu'il n'est plus esclave du péché; mais il sait aussi qu'il est encore sujet à être trompé et parfois attiré par les séductions du mal.

"Je suis vendu au péché": est-ce que Paul n'est que péché? Non. Il écrira au verset 23 que ce sont ses membres qui sont captifs du péché. Ces mots indiquent que le péché peut avoir encore une puissance importante et donc qu'on ne doit pas le prendre à la légère. Le péché nous enveloppe si facilement, comme dit Hébreux 12:1. Le péché contamine.

Il y avait un temps où Paul n'était qu'un pécheur; il viendra un temps où Paul ne sera qu'un saint, pur et sans péché. Mais au moment où il écrit sa lettre, il est un pécheur-saint. Il est appelé "saint" par Dieu, mais il est encore un pécheur. Il y a une tension inévitable, un conflit. C'est le conflit que tout vrai chrétien expérimente. Et Paul continue à en parler au verset suivant.

Un jour, un incroyant a dit: "Si seulement je pouvais croire ça que le salut est gratuit et reçu par la foi, je croirais et je m'en irais ensuite faire le plein de péché!" Et un vrai chrétien lui a répondu: "Combien est-ce que ça prend de péchés pour satisfaire vraiment un chrétien?" Autrement dit, une personne qui n'a pas perdu son appétit pour le péché n'est pas vraiment convertie!

Finalement, ces deux expressions "je suis charnel" et "je suis vendu au péché", une fois regardées de plus près, ne sont pas des objections à voir ce passage comme étant l'expérience de l'apôtre Paul régénéré.

Romains 7:15: "Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais."

Ce que Paul affirmait au verset 14, il l'explique ici davantage.

Il faut faire attention ici: Paul ne dit pas qu'il ne pratique jamais ce qu'il veut et qu'il fait toujours le mal qu'il ne veut pas faire. Ce serait généraliser le langage de Paul à l'extrême, au-delà des limites acceptables. Paul expose ici le conflit qu'il y a en lui. Il ne nous donne pas ici des statistiques sur le bien qu'il fait. Paul ne vit pas que la défaite tout le temps en tout et partout. Il n'est pas en train de dire qu'il fait toujours le mal qu'il réprouve, et qu'il ne fait jamais le bien qu'il approuve.

Il réussit à accomplir de bonnes choses. Il réussit à pratiquer certaines choses qu'il veut. Mais lorsqu'il considère la grandeur et la perfection de la loi de Dieu, il se rend bien compte qu'il n'est pas à la hauteur des demandes célestes. Il ne peut pas pleinement être fidèle en tout ce que Dieu demande. En dépit de son appartenance à Jésus-Christ, il fait encore du mal!

C'est la marque d'un vrai disciple de Jésus-Christ que de dire humblement, à la fin de chaque journée: "Seigneur, je n'ai pas réussi aujourd'hui à être tout ce que tu veux que je sois. Je suis incapable de remplir toutes les demandes de ta sainte, parfaite et glorieuse loi. De bien des façons, j'ai échoué aujourd'hui. Tu as tant fait pour moi, Seigneur, et je

réussis à faire si peu. Je vois tes demandes, je veux les atteindre, mais j'en suis si loin. Aie pitié de moi et change-moi, je t'en prie!" Tel est le terrible constat de Paul ici, au verset 15: "Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais."

Quel chrétien, un jour ou l'autre, n'a pas amèrement regretté quelque chose qu'il a dit ou fait? Il a laissé échappé une parole de mort. Il a puni trop fort son enfant. Et sa conclusion était: "Comment ai-je pu avoir été si stupide et insensé? Que je suis donc bête!" La personne dont il est question ici au verset 15 hait le péché: "ce que je hais, voilà ce que je fais". L'incrédule ne déteste pas le péché. Mais le chrétien, oui!

Rappelons-nous: avant sa conversion, Paul était satisfait de lui-même et se pensait irréprochable (Philippiens 3:6). C'est seulement le chrétien mature qui peut dire ce verset 15.

Romains 7:16: "Si ce que je ne veux pas, je le fais, je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne."

Il y a un conflit. Vous n'aimez pas ça? La solution ne pourrait-elle pas être de simplement jeter la loi? Pourquoi ne pas qualifier la loi de mauvaise et la rejeter?

Non! La loi de Dieu est bonne. Elle nous indique où se trouve notre bien suprême. La loi est la norme. Je déclare que la loi est bonne. Si je suis incapable de l'accomplir, ce n'est pas de la faute de la loi. Le standard divin n'est pas en cause; il est excellent.

Rejeter la loi peut sembler en surface être la solution, mais en réalité ce n'est pas une solution du tout. La loi est bonne. Elle est excellente!

Plus un chrétien marche par l'Esprit, plus son amour pour le Seigneur devient profond, plus son sens de la sainteté et de la majesté divine s'approfondit et plus il désire accomplir la loi de Dieu.

Romains 7:17: "Maintenant, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi."

La déduction logique du verset 16 est au verset 17: "Puisque Paul lui-même dans son for intérieur ne veut pas agir contrairement à la volonté de Dieu, les péchés qu'il commet sont attribués à sa nature pécheresse. Cette nature pécheresse est comme un intrus qui vient nuire dans la maison. "Ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi." La nouveauté de la vie régénérée en Paul produit des aspirations profondes et belles; mais le péché habite encore en lui. Le traître dans l'affaire, c'est le péché.

Est-ce que Paul rejette la responsabilité de ses fautes? "Ce n'est pas moi le coupable, mais c'est le péché!"? Est-ce que Paul dit que lui, il n'y est absolument pour rien et qu'il n'a aucune faute à se reprocher? Peut-on conclure de cette parole que le chrétien ne peut pas être tenu responsable de ses fautes?

Non! Paul a déjà confessé sa complicité avec le péché. "Je suis vendu au péché" (v.14). "Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons Dieu menteur, et sa parole n'est pas en nous" (1 Jean 1:10).

L'intrus n'est pas à 100% étranger à Paul: c'est la nature pécheresse DE Paul; de plus, Paul ne doit pas laisser cet intrus faire ce qu'il veut. Il doit résister et combattre cet intrus. Le péché vit "sous le même toit", il cohabite. Je m'agenouille à côté de mon lit le soir, je prie, je me laisse remplir de l'amour de Dieu, je me couche. Puis le péché vient se coucher à côté de moi, envahit ma tête de pensées de toutes sortes et de fantasmes sacrilèges, et j'en rêve. Je suis donc toujours en dispute avec mon locataire qui est le péché. Je cherche tout le temps à prendre mes distances de lui, mais il est bien collant!

Peut-être vous est-il déjà arrivé de dire: "Mes propres actes, j'ai de la misère à les reconnaître. Ma façon d'agir m'apparaît étrangère à moi-même. Je ne me reconnais pas!"? C'est ce que Paul dit ici en d'autres mots.

Le péché est comme un dictateur détrôné et exilé, qui ne règne plus sur la vie du chrétien, mais qui essaie de survivre. Par ces mots, Paul exprime combien son affection spirituelle est en désaccord avec sa nature pécheresse.

Par ces paroles aussi, nous voyons que le péché ne saisit plus toute la personne de Paul; Paul s'exempte de la servitude du péché. Il dit que le péché réside seulement en quelque partie de son âme.

Romains 7:18: "Car je le sais: ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Car je suis à même de vouloir, mais non pas d'accomplir le bien."

"Ce qui est bon n'habite pas en moi": après sa conversion, Paul ne s'est jamais pris pour un autre, pour une très bonne personne, pour quelqu'un de bien et d'important par lui-même (1 Corinthiens 15:9 / Éphésiens 3:8 / 1 Timothée 1:15). "Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine;..." (1 Corinthiens 15:10) "Ce qui est bon n'habite pas en moi": est-ce qu'un incroyant peut dire ça? Non! Même beaucoup de chrétiens ne veulent pas dire ça. Paul, lui, le disait. L'incroyant est caractérisé par la propre justice et il n'admet jamais qu'il est une misérable créature. Seul le chrétien adulte et mature arrive au dégoût de soi et crie: "Malheureux que je suis!"

John Newton a dit: "Je ne suis pas ce que je devrais être. Je suis tellement imparfait et faible! Je ne suis pas ce que je souhaiterais être, bien que j'exècre le mal et que je m'attache au bien. Je ne suis pas ce que j'espère être, mais bientôt je quitterai la mortalité, et aussi le péché... Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère être, je puis réellement dire que je ne suis pas ce que j'ai déjà été: un esclave du péché et de satan."

Certains disent: "Quand on veut, on peut!" Faux! "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jean 15:5). Sans Jésus-Christ, nous sommes paralysés, incapables d'aucun bien. "Dieu donne le vouloir et le faire" (Philippiens 2:13).

Seul le chrétien peut connaître vraiment la lutte de Romains 7. L'incroyant peut avoir des piqûres ou des aiguillons dans sa conscience et être par moments tourmenté, mais ça s'arrête là. Il ne hait pas le mal. Il prend plaisir au péché et s'y adonne. Le fidèle, lui, hait le péché. La régénération commencée dans le fidèle l'amène à ressentir une division en lui: il a le désir de parvenir à la justice céleste d'une part, mais les restes de la chair le retiennent en terre. Le Saint-Esprit nous dispose à faire la volonté de Dieu, et notre nature pécheresse essaie de nous retarder dans notre obéissance.

Un jour, un homme riche alla chasser le canard avec l'un de ses employés du nom de Sam. Ils partirent en carriole tirée par un cheval et, chemin faisant, une jante se sépara d'une des roues. Pendant que Sam la frappait avec un marteau pour la remettre en place, il se frappa accidentellement le doigt et laissa échapper quelques mauvaises paroles. Il se jeta rapidement à genoux pour demander pardon à Dieu: "Seigneur, c'est tellement difficile parfois de vivre la vie chrétienne." "Sam, dit son patron, je sais que tu es chrétien, mais dis-moi, pourquoi luttes-tu tant? Je suis athée et je n'ai pas de problèmes comme ça!" Sam resta silencieux. À ce moment-là, deux canards volèrent au-dessus de leurs têtes. Le patron leva son fusil et tira deux coups. "Laisse celui qui est mort et cours après celui qui est blessé" cria-t-il! Sam pointa vers le canard qui battait désespérément des ailes pour s'échapper et dit: "J'ai une réponse pour vous, patron, maintenant. Vous avez laissé entendre que mon christianisme n'est pas bon parce que je dois tant lutter. Eh bien, je suis comme le canard blessé, et je lutte pour échapper au diable. Mais patron, vous êtes comme le canard mort!"

La lutte est une preuve que Dieu est à l'oeuvre dans notre vie. Le battement des ailes est un signe de vie. La force de continuer et le pardon de nos échecs est disponible. Continuons d'avancer!

Romains 7:19: "Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas."

"Voyons Paul, diraient certains, tu as besoin qu'on t'exorcise ou tu as besoin d'être baptisé du Saint-Esprit!"

Nous voyons très bien par ce verset le conflit intérieur qui fait rage chez le chrétien. "Je ne fais pas le bien que je veux": est-ce que l'incroyant fait le bien? Est-ce qu'il veut faire le bien? Paul a déjà répondu à cette question en Romains 3:12: "Il n'en est aucun qui fasse le bien". Lorsqu'un chrétien grandit spirituellement, inévitablement sa haine contre le péché va grandir, et son amour pour la justice va grandir.

"Je pratique le mal que je ne veux pas": David était un homme selon le coeur de Dieu (1 Samuel 13:14). Il a eu l'honneur de voir le Messie porter son nom: le Messie est appelé le "Fils de David". Or, ses péchés sont parmi les plus "fameux" de la Bible! Et plusieurs Psaumes (par exemple 32, 38,51) nous présentent David agoniser sur ses fautes.

Romains 7:20: "Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais le péché qui habite en moi."

"Le péché habite en moi": les restes du péché demeurent en l'homme, non pas pour y dominer, mais pour humilier l'homme par la connaissance de son infirmité.

L'antagonisme entre la loi de l'intelligence qui approuve la volonté de Dieu et la loi du péché et de la mort qui s'y oppose, provoque un déchirement.

En tant que chrétiens, nous vivons dans deux mondes en même temps. Nous sommes des êtres du temps présent, de chair et de sang, fils d'Adam et donc sous la mort; mais spirituellement, nous sommes citoyens d'un monde nouveau sujet de la nouvelle création, non plus en Adam mais en Jésus-Christ. Nous sommes déjà sauvés, mais pas encore sauvés. Le jour viendra où l'ordre des choses présent disparaîtra pour faire place au siècle à venir, dans la gloire. Alors, et alors seulement, cette tension cessera. Aussi longtemps que nous vivrons entre deux mondes, plus tout à fait dans l'un et pas encore tout à fait dans l'autre, nous expérimenterons le conflit, les tiraillements.

Romains 7:21: "Je trouve donc cette loi pour moi qui veux faire le bien: le mal est présent à côté de moi."

L'incroyant ne peut pas s'exprimer dans les termes de ce verset 21: "Je veux faire le bien."

"Le mal est présent à côté de moi": chaque bonne chose que je veux faire, chaque bonne pensée que je veux avoir, chaque bonne intention, chaque bon motif, chaque bonne parole, chaque bonne oeuvre est combattue par le péché. "Le mal est présent à côté de moi." Dieu a dit à Caïn: "Le péché est tapi à ta porte" (Genèse 4:7); c'est un peu la même idée! Le péché guette, surveille, pour voir ce que nous allons faire; et aussitôt que le bien est sur le point d'être fait, il essaie de le contrecarrer.

Le mot "loi" ici signifie "règle d'opération" ou "principe qui gouverne".

Romains 7:22: "Car je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon for intérieur,"

Le "for intérieur", c'est l'intelligence et le coeur (23,25 / 1 Corinthiens 2:11), versus le corps ou la chair (2 Corinthiens 4:16). Un principe nouveau de vie a été implanté par le Saint-Esprit.

Paul s'identifie au plus profond de lui-même avec ce qui est bien, avec ce qui plaît à Dieu. Ce verset 22 ressemble au Psaume 119:20: "Mon âme est rongée par le désir qui en tout temps la porte vers tes ordonnances." Paul est du côté de la loi de Dieu, et non pas du péché. Les incroyants sont du côté du péché. Ceux qui prennent plaisir à la loi de Dieu, ce sont ceux qui sont bénis, dit le Psaume 1:1-2.

Est-ce que, dans votre for intérieur, vous prenez plaisir à la loi de Dieu? Examinez-vous honnêtement devant Dieu. Est-ce vrai pour vous? Un homme sans Dieu n'aime pas la loi de Dieu, il essaie de ne pas lui être confronté, il essaie de l'éviter, elle représente pour lui un danger pour sa volonté d'indépendance. Aussi longtemps que le chrétien demeure

dans son corps mortel qui se corrompt, la loi continue d'être pour lui une alliée. Le chrétien obéissant honore et accorde une grande valeur à la loi. Il continue de dire: "Je serre ta Parole dans mon coeur, afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119:11). Et le Psaume 119 dit aussi:
* 14: "Je me réjouis en suivant tes statuts, comme si je possédais toute richesse."
* 47: "Je fais mes délices de tes commandements, que j'aime."
* 77: "Ta loi fait mes délices."
* 140: "Ta promesse est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime."

Romains 7:23: "mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon intelligence et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres."

"Une autre loi": c'est la loi du péché, la loi dont il est question au verset 21. Cette loi lutte contre la loi de mon intelligence. C'est la guerre! Le chrétien ne peut pas faire autrement que de vivre dans la chair, mais il peut refuser de vivre sous l'emprise de la chair.

L'incroyant est ennemi de Dieu (Romains 8:7); il ne veut pas et ne cherche pas à plaire à Dieu. Paul est ami de Dieu et veut lui plaire. Mais ce n'est pas sans lutte. Si seulement je pouvais servir Dieu avec toutes mes facultés, tous mes membres, tout ce que j'ai et tout ce que je suis! Mais je vois dans mes membres une autre loi, une loi qui me retarde!

Ces versets que nous méditons nous indiquent qu'il n'y a pas dans la vie chrétienne la moindre place pour être satisfait de soi-même. On n'est jamais arrivé, on n'est jamais satisfait de soi-même. On n'est jamais sorti de la zone dangereuse pour pénétrer dans une zone de sécurité absolue. Si nous oublions que le saint reste pécheur, nous nous retrouvons dans le trouble. Dieu ne nous accorde pas ici-bas la perfection totale, mais il nous donne sa grâce. Cela nous suffit.

Romains 7:24: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?"

Au secours! S.O.S! Paul déplore le fait qu'il n'arrive pas à servir Dieu aussi parfaitement qu'il le désire. Aucun incroyant ne pourrait dire ces mots. C'est un cri de détresse, mais non pas un cri de désespoir. Paul, comme nous aussi, pleure et gémit sur lui-même et devant Dieu de sa misère et de ses imperfections. Ces mots, Paul n'est pas le premier à les prononcer, ni le dernier!

Ces mots de Paul, et ceux qui précèdent, n'éveillent-ils pas en nous un écho immédiat, car ils expriment le drame de notre personnalité divisée et tiraillée, connaissant tour à tour la défaite et la victoire? Ces mots, ce sont les nôtres! Ce cri, c'est notre propre voix!

Un sens de misère découle inévitablement de ce conflit en nous. Ces paroles de Paul abattent toute vantardise de notre part! Quand les chrétiens, même les plus avancés entrent en eux-mêmes pour s'examiner comme ils doivent le faire, ils ne trouvent que misère.

Paul soupire après la délivrance du péché et de tous ses aspects et conséquences. Et n'est-ce pas que ça nous aide, lorsque nous nous sentons seuls et éprouvés par cette dure lutte contre le péché, n'est-ce pas que ça nous aide de savoir que tous les enfants de Dieu dans l'histoire vivent le même combat?

Il est écrit en 1 Pierre 5:8-9: "Soyez sobres. Veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer; résistez-lui, fermes en la foi, et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde." La solidarité dans le combat!

Reconnaître avec honnêteté et humilité que notre chair est irrémédiablement mauvaise, même après la nouvelle naissance, voilà le premier pas vers la sainteté. Il faut dire franchement que plusieurs chrétiens ne mènent pas une vie sainte pour la bonne raison qu'ils ont une trop haute opinion d'eux-mêmes.

"Qui me délivrera de ce corps de mort?" Quand va prendre fin ce combat? Quand serai-je délivré de ce corps qui, dans sa présente condition est sujet aux ravages du péché? Au secours!

Romains 7:25: "Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, tandis que, par ma chair, je suis esclave de la loi du péché."

Ce verset 25 est introduit par une note de triomphe. Paul est plein d'assurance ici. La vie chrétienne n'est pas que se lamenter. Ne désespérons pas! La situation n'est pas sans issue! Nous ne sommes pas dans un cul-de-sac! Au chapitre 8, Paul va préciser comment se fait notre affranchissement, mais dans l'immédiat, il le mentionne brièvement. L'apôtre Paul a ici en tête la résurrection. Le péché sera alors laissé en arrière. Le conflit sera terminé pour de bon. Il ne reviendra plus jamais:

* Romains 8:23: "Bien plus: nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps."
* 1 Corinthiens 15:54, 57: "Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire... mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!"
* 2 Corinthiens 5:4: "Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dévêtir, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie."
* Philippiens 3:20-21: "Pour nous, notre cité est dans les cieux; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir efficace qu'il a de s'assujettir toutes choses."

Paul loue la source de toute bénédiction: Dieu. "Grâces soient rendues à Dieu!" La délivrance ne vient pas de la volonté humaine, mais de Dieu. En dessous de nous se trouvent les bras de l'Éternel. Nous sommes pécheurs des pieds à la tête, mais la justice de Jésus-Christ est devenue la nôtre.

C'est notre espérance. Mais nous ne sommes pas encore ressuscités avec notre corps glorieux. Et c'est pourquoi le combat se poursuit, comme Paul résume à la fin de ce verset 25. Le combat continue, mais nous sommes remplis d'espérance en vue de la délivrance totale à venir, grâce à Jésus-Christ.

Que le Seigneur emplisse si complètement nos vies de son amour et de sa puissance que le péché soit de plus en plus mal à l'aise en nous!

Conclusion

L'apôtre Paul parle dans ces versets 14 à 25 de Romains 7 du conflit spirituel intérieur du chrétien pardonné. Paul tire de sa propre expérience un exemple de ce conflit. Il ne parle pas ici de la condition du croyant avant la régénération. Il ne parle pas ici non plus d'un état transitoire durant lequel une personne non régénérée aspire péniblement au repos.

Romains 7:14-25 établit que Dieu considère le conflit intérieur du chrétien comme

* un élément indispensable à la discipline
* une conséquence du contraste entre la lumière et les ténèbres
* une mise en évidence de la manière dont Dieu est glorifié dans les infirmités de ses saints et dans leurs luttes contre la puissance du mal.

Si nous n'avions pas ces versets, nous n'aurions pas d'explications à la présence du péché après la conversion.

Le péché n'entraîne plus pour le chrétien de condamnation ni de servitude, mais il peut fomenter bien des troubles. C'est une grande erreur de se servir de Romains 7:14 à 25 pour justifier nos fautes et notre nonchalance spirituelle. Nous ne devons jamais dire: "D'accord, nous sommes morts au péché, mais Romains 7:14 à 25 dit que nous sommes encore soumis au péché et nous sommes humains après tout et que voulez-vous, on n'y peut rien, donc il n'y a rien à faire, à quoi bon lutter? Tout ce qu'il nous reste à faire, c'est d'avoir le cafard!" Etc... etc... Ne soyons pas défaitistes, mais réalistes!

Nous avons été élus en vue de la perfection (Éphésiens 1:4). La sainteté est le but vers lequel nous devons tendre, parce qu'elle nous est déjà pleinement acquise par Jésus-Christ. Mais notre perfection est conjointe avec son avènement en gloire, lors de son retour. La Bible nous exhorte à la sainteté, mais en même temps elle nous enseigne qu'il faut combattre toute notre vie notre vieille nature pécheresse. La Bible nous dit qu'il faut constamment confesser nos péchés et espérer ce que nous ne voyons pas encore. Prétendre pouvoir atteindre la perfection dans cette vie, c'est tomber dans l'illusion, et cela ne mène qu'au découragement. Romains 7:14-25 brise entièrement et pour toujours le rêve idéaliste qu'on arrive à être ici-bas sans péché et parfait. L'homme gracié est remis à sa vraie place. Enfants de Dieu, ne sous-estimez pas la puissance du péché dans votre

vie. Replacez-vous constamment devant le miroir de la loi, et reconnaissez ainsi ce que vous êtes.

Le Dr. Alexander Whyte a déclaré: "Chaque fois que les libraires sollicitent mon avis sur un nouveau commentaire de l'épître aux Romains, je lis d'emblée ce qui est écrit à propos du chapitre 7. Si le commentateur envisage l'homme du chapitre 7 comme un homme de paille, un prête-nom, je referme aussitôt le livre et le retourne avec ces mots: "Non, merci. Ce n'est pas le genre d'homme qui m'intéresse et pour lequel je dépenserais de l'argent si durement gagné!'"

Paul évite les dangers du légalisme, de l'antinomisme et du perfectionnisme. Le chrétien sait qu'il ne doit pas pécher, qu'il doit persévérer dans l'obéissance à la volonté divine; cependant, conscient de sa misère et de sa faiblesse, il reconnaît vivre à chaque instant de la grâce et du pardon de Dieu en Jésus-Christ (1 Jean 2:1-2). Justifié par Dieu, enraciné en Jésus-Christ et en communion avec le Saint-Esprit, le croyant découvre la liberté et la vie de fidèle obéissance.

Romains 7:14 à 25 n'est non pas une expérience passée et donc périmée de Saul de Tarse, mais la vie actuelle et normale du chrétien. C'est Paul qui parle, et non pas Saul. C'est Paul, vingt ans après sa conversion sur la route de Damas, qui parle.

Nous avons été incorporés à la nouvelle création, mais tant que nous demeurons dans ce monde, nous ne devenons pas encore parfaits. Nous devons toujours lutter contre le mal. C'est un grand paradoxe. Le péché demeure en nous, même si son règne est aboli. Nous sommes pécheurs en fait, mais justes en espérance. Le péché reste le "compagnon de route" indésirable et indésiré du fidèle. Et nous revêtons la nouvelle nature de façon progressive. Il y a une lutte constante contre le péché. Nous sommes en route, mais nous ne sommes pas encore arrivés. Comme Paul écrivait en Romains 6:19, nous devons livrer nos membres comme esclaves à la justice, pour aboutir à la sanctification; autrement dit, il y a constamment des choix à faire, des décisions à prendre et des combats à livrer. Nous sommes déjà renouvelés, mais pas encore totalement délivrés du péché. Le chrétien continue de pécher, mais il n'en est pas moins un enfant adoptif de Dieu, un citoyen du ciel. Nous sommes à l'image de la grande histoire du royaume de Dieu. Jésus-Christ règne déjà sur toutes choses, mais son royaume n'est pas encore ce qu'il sera lors de son retour en gloire. Courage, et en avant! "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:13).

Je rappellerai en terminant les paroles du cantique de Jean Racine:

Mon Dieu, quelle guerre cruelle!
Je trouve deux hommes en moi:
L'un veut que, plein d'amour pour toi,
mon coeur te soit toujours fidèle;
l'autre, à tes volontés, rebelle,
se révolte contre ta loi.

L'un, tout esprit et tout céleste,
veut qu'au ciel sans cesse attaché
et des biens éternel touché,

je compte pour rien tout le reste;
et l'autre, par son poids funeste,
me tient vers la terre penché.

Hélas! En guerre avec moi-même,
où pourrais-je trouver la paix?
Je veux et n'accomplis jamais!
Je veux, mais, ô misère extrême!
Je ne fais pas le bien que j'aime
et je fais le mal que je hais.

Ô grâce, ô rayon salutaire!
Viens me mettre avec moi d'accord;
et domptant, par un doux effort,
cet homme qui t'est si contraire,
fais ton esclave volontaire
de cet esclave de la mort!"

Chapitre 8:1 à 17

Le thème de Romains 8:1 à 17 est la vie dans l'Esprit. Jusqu'ici, Paul a parlé directement quatre fois de l'Esprit: 1:4 / 2:29 / 5:5 / 7:6. Puis, il en parlera deux autres fois seulement dans l'épître. Maintenant, dans le chapitre 8, Paul le mentionne à près de vingt reprises. La personne du Saint-Esprit remplit le chapitre 8, ce chapitre qui décrit la vie de victoire et d'espérance du chrétien qui marche selon l'Esprit. Romains 8:1-17 nous apprend que la vie chrétienne est une vie animée, soutenue, dirigée et enrichie par le Saint-Esprit.

Romains 8:1: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit."

La condamnation, c'est le contraire de la justification. (5:16 / 8:34) La Bible parle de la Bonne Nouvelle du salut, mais elle nous parle aussi de la mauvaise nouvelle de la condamnation à cause du péché. Aucun livre ne proclame aussi complètement la situation totalement désespérée de l'homme sans Dieu. La justification implique l'enlèvement de la condamnation. Rappelons-nous que le thème de l'épître aux Romains, c'est la justice de Dieu, la justice que Dieu donne d'une façon complète et irréversible à ceux qui croient en Christ-Jésus. Qui dit "justification" dit "pas de condamnation"; c'est la Bonne Nouvelle! L'apôtre Paul a bien au centre de sa pensée cette justification, cette absence de condamnation pour ceux qui croient. Pas de travaux forcés pour ceux qui sont en Christ-Jésus. Aucune sanction pour ceux qui sont pardonnés et libérés de la prison du péché. AUCUNE! Ça veut dire aucun purgatoire!

Le mot "donc" nous indique que le "aucune condamnation" est lié à ce que Paul a dit auparavant. Ce "donc" introduit un résultat, une conséquence, une conclusion de ce qui a été bien établi avant. Qu'est-ce que Paul a dit plus tôt qui lui fait dire "il n'y a donc maintenant aucune condamnation"? Il y a deux possibilités ici:

1° si Paul a en tête notre libération de la culpabilité du péché, le "donc" fait référence à 3:21 jusqu'à 5:21.

2° si Paul a en tête notre libération du pouvoir du péché, alors le "donc" fait référence à 6:1 jusqu'à 7:25.

Il est bien possible que Paul ait à l'esprit les deux, c'est-à-dire que la justification inclut la libération de la culpabilité du péché et la libération du pouvoir du péché. Tout comme Jésus-Christ ne peut pas être divisé, la justification et la sanctification sont inséparables. La justification implique le pardon, et la sanctification implique la purification.

"Ceux qui sont en Christ-Jésus": cette idée extraordinaire d'être "en Christ-Jésus", Paul en avait parlé en 6:3 à 11. Nous sommes en Christ-Jésus, dans sa mort et dans sa résurrection, ce qui nous permet de vivre en nouveauté de vie. Être "en Christ-Jésus", ça ne veut pas dire avoir notre nom sur la liste des membres d'une église, point final. Ça ne veut pas dire être dans le registre paroissial, sans que ça aille plus loin que cela. Être "en Christ-Jésus", c'est être chrétien, c'est être uni à Jésus par la foi. Être en Christ-Jésus,

c'est marcher non selon la chair mais selon l'Esprit, comme l'explique le reste du verset. Paul ajoute ces mots "qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit" non pas pour dire que nous sommes parfaits, mais pour parler de ceux qui travaillent soigneusement à dompter leur chair, et sur qui règne l'amour de la piété. Ils dominent leur chair, bien qu'ils n'abolissent pas toutes ses corruptions. Nous sommes en Christ-Jésus comme Noé était dans l'arche. Jésus-Christ est notre ville de refuge. En Adam, nous étions condamnés; en Christ-Jésus il n'y a plus de condamnation!

Il est extrêmement important de bien réaliser que la délivrance de la condamnation n'est pas du tout basée sur notre bonté ou sur notre soi-disant perfection ici-bas. Le "pas de condamnation" est possible seulement grâce à Jésus-Christ qui a souffert pour expier nos fautes.

Il n'y a aucune condamnation, aucune punition éternelle pour les chrétiens: nos âmes sont en fête! Quelle bénédiction que d'être placés hors d'atteinte de la condamnation! Si le plus haut tribunal de l'univers nous acquitte, qui pourra nous condamner? Paul veut nous encourager par ces mots. Bien que le péché nous assiège encore et nous retarde, nous sommes déjà hors de la puissance de la mort et délivrés de toute malédiction. Maintenant vs autrefois. On ne vient pas au monde chrétien! En réalité, nous méritons toutes les condamnations!

Mais pour ceux qui ne sont pas en Christ-Jésus, est-ce qu'il y a condamnation? Oui! Pour eux, le seul avenir qui est devant eux, c'est la condamnation éternelle en enfer. Le danger est très grand.

Avez-vous déjà entendu parler de "l'épée de Damoclès"? Pour faire comprendre à Damoclès combien le bonheur des tyrans est fragile, Denis l'Ancien, qui vivait au 4ième siècle avant Jésus-Christ, a donné un banquet. Il s'est arrangé pour que Damoclès soit assis, et qu'au-dessus de lui, de son cou, se trouve une lourde épée attachée au plafond par un seul cheveu de cheval (crin), qui à n'importe quel moment pouvait se briser et précipiter Damoclès dans l'éternité. De même, à cause du péché, la condamnation est sur l'âme du pécheur. Juste avant de quitter cette terre, Jésus a dit: "Celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc 16:16).

Romains 8:2: "En effet, la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

Qu'est-ce que "la loi de l'Esprit de vie"? "L'Esprit de vie", c'est le Saint-Esprit. (6, 10, 11 / Jean 6:63 / 1 Corinthiens 15:45 / 2 Corinthiens 3:6, 17, 18 / 6:8 + Genèse 1:2 / Psaume 51:11 / Psaume 104:30) Le Saint-Esprit est l'Esprit de vie parce qu'il est l'Auteur de la vie et il est la vie.

Alors, qu'est-ce que la loi de l'Esprit de vie? Sommes-nous libérés par une loi? Pour répondre à cette question, il faut remarquer que cette "loi de l'Esprit de vie" est le contraire de "la loi du péché et de la mort" dont nous parle le même verset 2.

"La loi du péché", Paul nous en avait parlé en 7:23 et 25. En 7:21, il avait dit que cette loi du péché signifiait que lorsqu'il veut faire le bien, le mal est présent à côté de lui. La loi du péché, c'est aussi "la loi de la mort" puisque le salaire du péché, c'est la mort (6:23).

Or, ce verset 2 nous parle d'un contraste: la loi de l'Esprit de vie libère de la loi du péché et de la mort. Le péché conduit à la mort; l'Esprit conduit à la vie. La loi de l'Esprit de vie, c'est la puissance du Saint-Esprit agissante dans le croyant pour le libérer de la puissance du péché. "L'Esprit de Dieu arrose nos âmes du sang du Christ, non seulement afin de les nettoyer de la tache du péché, quant à la condamnation, mais aussi afin de les sanctifier à une vraie pureté." (Jean Calvin)

Ceci ne contredit pas 6:2-14. Car le Saint-Esprit est l'Esprit de Christ (8:9) et c'est seulement en Christ-Jésus que la puissance de l'Esprit opère pour la vie.

Nous notons encore les mots "en Christ-Jésus". Cette action de l'Esprit en nous se fait grâce aux mérites du sacrifice de Jésus et au moyen de la force de l'union avec lui.

Question: Paul écrivait en Romains 7:23: "Je suis captif de la loi du péché". Comment peut-il dire maintenant qu'il est libre? Est-ce que ce verset 2 ne vient pas contredire notre interprétation de Romains 7:14 à 25?

Réponse: Non! Pas du tout! Au contraire, quand nous lisons tous ces versets, nous disons: "Que la Parole de Dieu est magnifique! Quel portrait exact nous donne-t-elle de ce que nous sommes! D'une part, je suis esclave et prisonnier, car le péché m'influence au point où il m'est impossible de vivre une vie parfaite (Jérémie 17:9 / Matthieu 6:12 / 1 Jean 1:8,10). Mais d'autre part je suis une personne libre car bien que Satan fait tout pour m'empêcher de faire confiance à Dieu, pour m'empêcher de prier, pour m'empêcher de travailler à la cause du Seigneur, il ne peut pas m'arrêter. Il ne peut pas me voler la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4:7). Je possède en principe la victoire de Jésus-Christ et je la posséderai en perfection bientôt, ce qui me soutient dans tous mes combats.

Vouloir limiter l'expérience chrétienne seulement aux versets de victoire dans ces chapitres 6, 7 et 8 de Romains, c'est être comme un musicien qui veut jouer une oeuvre musicale avec une harpe qui a plusieurs cordes qui sont brisées.

Romains 8:3: "Car - chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force - Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair."

"Car": la liberté que nous avons vient du fait que Dieu a fait quelque chose que la loi ne pouvait pas faire.

La loi ne pouvait pas exécuter un jugement sur le péché au point de le détruire. La loi pouvait convaincre de péché, c'était certainement un de ses principaux buts; mais elle ne pouvait pas condamner le péché dans la chair, c'est-à-dire annuler le pouvoir du péché.

Paul a démontré plus tôt dans sa lettre que par la loi, le péché a profité pour apparaître démesurément péché (7:7-13). Donc, pour juger le péché et pour détruire son pouvoir, la loi est impotente. Pourquoi? "Parce que la chair rendait la loi sans force": la chair, c'est la nature humaine pécheresse. La loi ne sauve pas. Lorsqu'elle confronte le péché, elle ne fait que rencontrer les exigences de la chair.

Or, qu'a fait Dieu le Père? Ce qui était une chose impossible à la loi, Dieu l'a fait en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché. Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu (Matthieu 19:26). En venant parmi nous, Jésus a condamné le péché dans la chair. Quand a-t-il fait cela? À la croix! (Paul en avait parlé en Romains 6:2-14).

Qu'est-ce qui s'est passé à la croix? Jean 12:31 dit: "Maintenant c'est le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors." Dans cette parole de Jésus, la victoire sur le monde et sur Satan est représentée comme l'exécution d'un jugement. Colossiens 2:15 nous enseigne que la victoire sur les puissances des ténèbres est une oeuvre produite par la croix de Jésus-Christ. Par son Fils, Dieu a renversé le pouvoir du péché.

Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui croient parce que Jésus a subi la condamnation à notre place. Il est écrit en Actes 13:38-39: "Vous donc frères, sachez-le bien: par lui le pardon des péchés vous est annoncé, et en lui quiconque croit est justifié de tout ce dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse."

D'où vient ce sauvetage? Des hommes? Non! L'initiative de tout le processus de rédemption vient d'en-haut, de Dieu. Le verset 3 dit que Dieu a envoyé son propre Fils. Voilà l'amour, voilà la grâce! Dieu a envoyé son Fils pour nous tirer de la mort. Ça veut donc dire que la justice ne résidait pas en nous, vu qu'il est descendu du ciel pour nous la donner. Ce serait donc une très grande folie de se confier en nos mérites!

Notons les mots "Jésus est venu dans une chair semblable à celle du péché": Paul ne pouvait pas dire que Jésus est venu dans une chair de péché, puisque Jésus n'a pas péché. "Jésus est venu dans une chair semblable à celle du péché", ça signifie que Jésus est venu vivre dans la plus étroite relation possible avec l'humanité pécheresse sans en aucune façon être lui-même pécheur. Hébreux 7:26 dit que Jésus est "saint, innocent, immaculé". Aucune autre combinaison de mots n'aurait mieux convenu à Paul. Paul, inspiré de Dieu, a bien pesé chacun de ses mots. Jésus est venu sur le terrain du péché, mais il n'a pas été contaminé par le péché.

Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils? "À cause du péché." Si on dit que le péché n'existe pas sur la terre, alors il faut trouver d'autres raisons à la venue de Jésus. Jésus est venu sur la terre à cause du péché, pour solutionner le problème du péché. C'est une vérité simple, mais très profonde et très importante à ne jamais oublier. Si le péché n'existe pas, la venue du Fils de Dieu dans le monde n'a pas de sens. Romains 6:10: "Il est mort, et c’est pour le péché qu’il est mort une fois pour toutes."

Jésus n'était pas simplement humain, il n'est pas qu'un Jésus humanitaire qui ne fait que comprendre notre situation; ça ne suffirait pas! Mais il vient solutionner le problème du péché pour son peuple. Ce verset 3 nous enseigne que le verdict de

condamnation du péché a été prononcé contre Jésus dans la chair, dans sa nature humaine; il a subi le châtiment. Les fruits de sa victoire sont mis au crédit de tous ceux qui sont en lui par la foi.

Les guérisons et les miracles de Jésus sont très importants. Mais le but principal de Jésus en venant sur la terre était de mourir pour ôter nos péchés. Sans ce sacrifice de Jésus pour les péchés, tout ce que Jésus aurait pu faire d'autre aurait laissé les hommes dans leurs péchés, séparés éternellement de Dieu.

Dieu a envoyé son propre Fils à cause du péché, pour solutionner le problème monstre du péché. Essayer de vivre une bonne vie ne solutionne pas le péché. Dieu le Père prend la place de Juge de son propre Fils pour devenir le Père de ses ennemis. Le Père condamne le Fils de son amour, pour qu'il puisse absoudre les enfants de colère. Il n'y a pas d'autre solution au péché. Jésus a pris sur lui ce qui était nôtre, et il a mis sur nous ce qui était sien. Il a pris notre malédiction, et il nous a donné sa bénédiction. Voilà où se trouve notre délivrance, et là seulement!

Romains 8:4: "et cela, pour que la justice prescrite par la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit."

"La justice prescrite par la loi", ce sont les justes exigences divines (Lévitique 19:18 / Deutéronome 6:5 / Matthieu 22:35-40 / 23:23 / Marc 12:28-34 / Luc 1:6 / 10:25-28 / 11:42 / Romains 2:26 / 13:9). Dieu nous montre clairement ce qu'il exige de ses créatures dans sa loi. Qu'est-ce que Dieu aime? Il ne faut pas chercher la réponse ailleurs que dans sa loi. De nos jours, la mode est de dire: "Suis ton coeur!" ("Écoute donc ton coeur tu vas tout comprendre", dit Pocahontas, Chanson "Toute la vérité"). Mais notre coeur n'est pas fiable (Jérémie 17:9). Jean Calvin écrit: "Quelle rage et frénésie est-ce de chercher en un profond labyrinthe ce qui est bien et mal, quand la loi de Dieu nous le met clairement devant les yeux mot à mot?"

Cette justice, Paul dit qu'elle doit "être accomplie en nous". Ça nous en dit long sur la vue de Paul en ce qui concerne la loi de Dieu dans la vie du croyant. Quel est cet accomplissement de la justice prescrite par la loi? C'est la sainteté qui est le but de l'oeuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

Ceci est très intéressant. Plus tôt dans sa lettre, Paul nous a dit que:
* nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce (6:14).
* nous sommes morts à l'égard de la loi (7:4).
* nous sommes dégagés de la loi (7:6).
* la loi conduit à la mort à cause du péché en nous (7:8-13).
* la loi ne peut pas condamner le péché (8:3).

Et voici que maintenant, il présente la justice prescrite par la loi comme devant être accomplie en nous. Ça nous enseigne que la loi de Dieu a une pertinence normative dans la condition qui résulte du produit de la grâce. En d'autres mots, le but de la sanctification n'est rien de moins que la perfection requise par la loi. Nous sommes libérés pour marcher droit devant la face de Dieu selon ses commandements. Augustin disait: "La grâce a été

donnée pour que la loi put être accomplie"; c'est ce que Paul dit ici dans ce verset 4. L'obéissance à la loi n'est pas la cause de notre justification, mais le fruit de notre justification. Dieu ne nous sauve pas pour que nous continuions à pécher, mais pour que nous vivions selon la justice prescrite par sa loi.

Il n'y a aucune contradiction à dire que nous avons été libérés de la loi et que nous devons accomplir la loi. Le paradoxe n'est pas difficile à résoudre: nous sommes libérés de la loi comme moyen qui nous permet d'être acceptés par Dieu; mais nous avons le devoir et le privilège d'obéir à la loi comme moyen de progresser dans la sainteté. La loi est notre norme de conduite, et nous cherchons à lui obéir par l'Esprit.

"POUR que la justice prescrite soit accomplie en nous": POUR. Le but du salut n'est pas premièrement de nous rendre heureux. Le but principal est de nous rendre saints. Le vrai bonheur découle de la sainteté. Ne recherchons pas le bonheur, mais recherchons la sainteté, et nous connaîtrons le bonheur.

Un chrétien doit être un joyeux enfant de lumière, rempli de bonne humeur, facile à vivre, quelqu'un qui ne s'occupe plus toute la journée de lui-même. Dieu ne veut pas seulement faire quelque chose pour nous mais aussi de nous.

Cette sanctification, cet accomplissement en nous de la justice prescrite par la loi, comment se fait-elle? Par le Saint-Esprit. Les opérations de la grâce en nous nous énergisent pour que nous pratiquions la loi, la loi qui est "spirituelle" (7:14). "Maintenant, tu as mon Esprit en toi, et mon Esprit te donne la puissance pour accomplir ma loi, que tu ne peux pas accomplir par toi-même."

Ainsi sont accomplies les prophéties de Jérémie 31:33-34 et d'Ézéchiel 36:26-27.

Le Saint-Esprit produit en nous son fruit. Le Saint-Esprit suscite et rend possible dans le coeur et la conduite du croyant ce que demande la loi de Dieu. Le Saint-Esprit est l'Agent vivifiant qui inspire d'une manière intérieure l'obéissance à Dieu.

Ce verset 4 nous apprend pourquoi nous devons être saints (Jésus est venu pour cela), quelle est cette sainteté (la justice) et comment nous pouvons y parvenir (par le Saint-Esprit).

Romains 8:5: "En effet, ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit ont celles de l'Esprit."

Au verset 4, Paul a parlé de deux catégories de personnes: ceux qui vivent selon la chair, et ceux qui vivent selon l'Esprit. Maintenant, il va nous en dire plus sur ces deux catégories de personnes.

"Vivre selon la chair" et "vivre selon l'Esprit", ici au verset 5, ce sont des synonymes de "marcher selon la chair" et "marcher selon l'Esprit" du verset 4.

"Vivre selon la chair", c'est vivre selon ma nature humaine corrompue, dirigée et contrôlée par le péché. "Avoir les tendances de la chair", c'est avoir comme objet de mes

pensées, de mes intérêts, de mon affection, de mes préoccupations et de mes buts les désirs trompeurs et passagers de ma nature pécheresse. Celui qui a les tendances de la chair est intéressé avant tout à satisfaire les désirs de sa nature humaine pécheresse. "Dans un appétit de souillure, ils recherchent les plaisirs charnels et méprisent l'autorité du Seigneur" (2 Pierre 2:10). "Leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte; ils ne pensent qu'aux choses de la terre" (Philippiens 3:19). L'inclination, l'orientation de base de ces personnes est vers la satisfaction de la chair. "Mais Jésus se retourna et dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! Tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes" (Matthieu 16:23).

"Vivre selon l'Esprit", c'est vivre la vie nouvelle par le Saint-Esprit. "Avoir les tendances de l'Esprit", c'est avoir comme objet de mes pensées, de mes intérêts, de mon affection, de mes préoccupations et de mes buts la sainteté vers laquelle le Seigneur veut que j'avance. Celui qui a les tendances de l'Esprit est intéressé avant tout à satisfaire les buts de l'Esprit. Philippiens 2:5: "Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus". "Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. Je dis donc: Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. Or, les oeuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, envie, ivrognerie, orgies et choses semblables. Je vous préviens comme je l'ai déjà fait: ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi; la loi n'est pas contre de telles choses. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne devenons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres" (Galates 5:13-26). L'inclination, l'orientation de base de ces personnes est vers la soumission à l'Esprit.

Il y a deux catégories de personnes. Il n'y a pas d'autres catégories. Il n'y a pas de personne neutre!

Alors examinons-nous. Quelles sont nos préoccupations principales? Quels désirs nous poussent? Quels intérêts nous captivent? Qu'est-ce qui nous domine? Comment employons-nous notre temps, notre argent, nos forces? Répondre à ces questions peut nous aider à déterminer si nous avons les tendances de la chair ou bien les tendances de l'Esprit.

Romains 8:6: "Avoir les tendances de la chair, c'est la mort; avoir celles de l'Esprit, c'est la vie et la paix."

"La mort": la séparation d'avec Dieu (Ésaïe 59:2 / Éphésiens 2:1).

"La vie": la vie dans sa plus haute expression: la connaissance de Dieu et la communion avec lui (Jean 17:3 / 1 Jean 1:3).

"La paix": le péché avait créé un sentiment de misère et d'aliénation; la vie nouvelle nous apporte la paix et la tranquillité d'esprit de la réconciliation. Nous avons l'assurance que nos péchés sont pardonnés. Nous avons l'assurance que toutes choses concourent au bien des élus de Dieu. Nous avons l'assurance que rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu. Paix, contentement, sécurité, assurance. Paul écrivait en Romains 5:10: "Nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu." Ésaïe 48:22: "Il n'y a point de paix, dit l'Éternel, pour les méchants."

John Stott écrit avec beaucoup de perspicacité ceci: "Beaucoup d'entre nous rechercheraient la sainteté avec bien plus d'ardeur et de zèle, s'ils étaient persuadés que le chemin de la sainteté mène à la vie et à la paix. Et c'est absolument vrai: il n'y a pas d'autre moyen de parvenir à la vie et à la paix."

Psaume 119:165: "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi."

Le péché corrompt, dégrade, ravage, trouble. Le péché vole la paix et la joie du coeur. Augustin écrit: "Je trouvais dans la vertu une paix et une tranquillité qu'on doit aimer, et dans le vice une guerre et une discorde qu'on doit haïr." Plus notre sanctification avance, plus notre paix est profonde et notre bonheur grand.

Est-ce que ça veut dire qu'un chrétien n'est jamais troublé ou angoissé ou confus d'aucune façon? Non. Est-ce que le coeur chrétien est tout le temps en paix parfaite? Non. Bien que la disposition de base du chrétien en soit une de paix profonde, ça ne veut pas dire que le chrétien ne s'afflige pas de ses péchés et qu'il ne désire pas ardemment se débarrasser de ses péchés. En réalité, plus le chrétien est conduit par le Saint-Esprit, plus il connaîtra et combattra les restes de péché en lui.

La vie dans ce monde déchu n'est jamais simple; il y a plein de complexités.

Deux catégories de personnes

Celles qui sont dans la chair (les irrégénérés)	Celles qui sont dans l'Esprit (les régénérés)
ont les tendances de la chair	ont les tendances de l'Esprit
marchent selon la chair	marchent selon l'Esprit
la mort	la vie

Mais pourquoi est-ce que les tendances de la chair, c'est la mort? Paul répond à cette question au verset 7.

Romains 8:7: "Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable."

"Les tendances de la chair sont ennemies de Dieu": l'essence du péché, c'est d'être contre Dieu, c'est de contredire Dieu, c'est de s'opposer à Dieu, de lui être hostile et donc de le haïr. L'inimitié contre Dieu dont parle ce verset 7 fait contraste avec la paix avec Dieu dont Paul parlait au verset 6.

Comment cette inimitié contre Dieu se manifeste-t-elle? Paul répond: "La chair ne se soumet pas à la loi de Dieu." La loi de Dieu est bonne, elle révèle le caractère de Dieu; le refus de la chair de se soumettre à la loi de Dieu est la façon concrète dont l'inimitié contre Dieu se manifeste. Le mot "soumission" ne fait pas partie du vocabulaire du rebelle.

Est-ce que c'est grave de ne pas se soumettre à la loi de Dieu? Oui! C'est être ennemi de Dieu! Il ne faut pas prendre à la légère la gravité de cette réalité. La loi de Dieu est sainte et majestueuse. Ne pas s'y soumettre est une folie.

"La chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable": nous sommes des incapables! Aussi longtemps que nous nous engageons dans le combat avec nos propres forces, nous nous battons pour une cause perdue d'avance. Jean Calvin a écrit: "Jamais nous ne serons revêtus de la justice de Christ, si nous ne sommes d'abord bien résolus et certains que de justice propre à nous, nous n'en avons pas une seule goutte." Romains 7:14 à 25 nous en a convaincus.

Peu importe combien une personne peut être sincère, morale, religieuse, bonne aux yeux humains, si elle n'est pas en Jésus-Christ, elle ne peut pas plaire à Dieu. Sa sincérité, sa moralité, sa religiosité, sa bonté, tout cela est vain, si cette personne n'est pas en Jésus-Christ. En elle-même, cette personne est hostile à Dieu. Un incroyant, même s'il est considéré comme une très bonne personne, ne peut pas faire quelque chose de vraiment bien, parce qu'il n'est pas motivé et dirigé par Dieu; ce qu'il fait est dû à des intentions centrées sur lui-même et ça ne glorifie pas Dieu. Ce sont des oeuvres de la chair.

De nous-mêmes, tout ce que nous concevons tend vers la mort. En notre chair ne réside pas une seule étincelle de vie. On peut bien se penser bons, on peut bien se vanter et se promettre la vie éternelle par nous-mêmes, mais la réalité est que Dieu nous est contraire et ennemi; nous livrons une guerre mortelle contre la volonté de Dieu et nous périrons à jamais, si nous ne sommes pas en Christ-Jésus.

Comment peut-on dire, comme beaucoup le font de nos jours, que tout le monde est enfant de Dieu? La réalité, c'est que tout le monde vient au monde ennemi de Dieu, contre Dieu, et seuls ceux dont Dieu a pitié deviennent ses enfants.

"Tout homme qui suit ses propres penchants naturels hait Dieu. Mais lorsqu'il est amené à se tourner vers le Seigneur par la repentance évangélique, alors sa volonté est changée; puis sa conscience, autrefois durcie et engourdie, sera vivifiée et assouplie; alors son coeur dur comme pierre fondra et ses affections déréglées seront crucifiées. Ainsi, au travers de cette repentance, l'âme toute entière sera changée, il aura de nouveaux penchants, de nouveaux désirs et de nouvelles habitudes." (George Whitefield)

Romains 8:8: "Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu."

Quel beau verset à mémoriser pour nous aider dans nos combats!

Comment plaire à Dieu? En obéissant à sa loi. Ceux qui sont sous l'emprise de la chair, ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, donc, ils ne peuvent pas plaire à Dieu.

Nous avons ici, et au verset précédent, une preuve scripturaire de la doctrine de l'incapacité totale de l'homme naturel de plaire à Dieu. La doctrine de la dépravité totale de l'homme se démontre bibliquement par des passages comme ces versets 7 et 8 de Romains 8.

Être ennemi de Dieu et ne pas pouvoir plaire à Dieu, c'est la dépravité totale.

Dieu nous délivre de cette incapacité et, par son Esprit, il nous amène à vivre de plus en plus pour lui plaire. La Bible dit à plusieurs reprises que le but de la vie est de plaire à Dieu:

* Romains 12:1,2: "offrez vos corps comme un sacrifice agréable à Dieu."
* Romains 14:18: "Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu."
* 1 Corinthiens 7:32: "s'inquiète des moyens de plaire au Seigneur."
* 2 Corinthiens 5:9: "nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables."
* Éphésiens 5:10: "Examinez ce qui est agréable au Seigneur."
* Philippiens 4:18: "un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable."
* Colossiens 1:10: "Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue; portez des fruits en toute sorte d'oeuvres bonnes et croissez dans la connaissance de Dieu;"
* Colossiens 3:20: "Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur."
* 1 Thessaloniciens 4:1: "vous avez appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu."
* Hébreux 11:6: "Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu."
* 1 Jean 3:22: "nous faisons ce qui lui est agréable."

La Bible dénonce ceux qui ne cherchent qu'à plaire à eux-mêmes:

* Romains 15:3: "Le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait."
* Philippiens 2:21: "tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts et non ceux du Christ-Jésus."
* 1 Thessaloniciens 2:15: "ils ne plaisent pas à Dieu."
* 2 Timothée 3:1-4: "Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu."

Est-ce que nous nous soucions de plaire à Dieu? Paul a écrit que dans les derniers jours, les hommes vont se soucier de plaire à eux-mêmes, et non à Dieu. Qu'en est-il de nous?

Romains 8:9: "Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas."

"Vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair": c'est du passé tout ça! C'est fini! Dans l'ancien ordre des choses, il nous était impossible de faire la volonté de Dieu. Mais maintenant, notre vie est dirigée par l'Esprit. Autrefois, nous étions morts et insensibles; maintenant, le dernier mot dans notre vie appartient à l'Esprit. Ah bien sûr nos corps restent jusqu'à un certain point soumis à la loi de la mort qui est la conséquence de l'entrée du péché dans le monde; mais nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair.

"L'Esprit du Christ", c'est l'Esprit de Dieu. Le Saint-Esprit a une relation avec le Fils qui est semblable à celle qu'il a avec le Père (2 Corinthiens 3:17,18 / Galates 4:6 / Philippiens 1:19 / 1 Pierre 1:11). Si l'Esprit du Christ est l'Esprit de Dieu, c'est donc que Jésus-Christ est Dieu!

"Si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous": Paul ne veut pas que ceux qui lisent sa lettre prennent pour acquis leur salut. Il ne veut pas leur laisser penser que ce n'est pas nécessaire de s'examiner devant Dieu. Par ces mots "si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous", Paul désire que l'on s'examine! Suis-je soumis à l'attirance d'une vie de péché, ou bien à celle de l'Esprit? Nous devons être très vigilants pour ne pas nous laisser engloutir par l'esprit du siècle présent. L'apôtre Paul savait bien que dans l'église, il y a des faux frères, il y a des hypocrites, il y a de l'ivraie. D'où ces mots "si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous".

De nos jours, les hommes sont tellement ignorants de la Parole de Dieu qu'ils se vantent d'être chrétiens sans l'Esprit de Dieu. La personne non chrétienne n'a pas l'Esprit de Dieu. Elle vit dans la chair et pour la chair. Le Saint-Esprit peut visiter les irrégénérés, mais il habite seulement les sanctifiés.

"L'Esprit de Dieu habite en vous": au chapitre 7, qu'est-ce que Paul avait dit qui habite en nous? Le péché (7:17,20). Le péché habite en nous, mais notre grand privilège, c'est d'avoir en nous l'Esprit de Dieu qui combat et soumet le péché qui est en nous. Il est écrit en 1 Jean 4:4: "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde". On avait le péché comme locataire indésirable et indésiré en nous; nous avons comme résident permanent et puissant le Saint-Esprit.

La force du critère que Paul établit ici mérite d'être soulignée. Si une personne n'a pas le Saint-Esprit, elle n'est pas chrétienne. Chaque chrétien a le Saint-Esprit et est, donc, dans l'Esprit. Chaque chrétien est donc spirituel (7:14); il n'y a pas de chrétiens qui ont l'Esprit, et des chrétiens qui n'ont pas l'Esprit. Une personne qui n'a pas l'Esprit ne fait pas partie des élus de Dieu (1:6 / Jude 18-19). Si vous appartenez au Seigneur, ne vous laissez donc jamais dire: "Vous autres, vous n'avez pas l'Esprit!" Il faut instruire certaines personnes très étroites.

Une personne qui ne donne aucune preuve de la présence, de la puissance et du fruit de l'Esprit dans sa vie n'a pas le droit de se dire chrétienne. La personne qui ne démontre aucun désir pour les choses de Dieu, la personne qui ne lutte pas contre le péché

et qui n'a pas de passion pour plaire à Dieu n'est pas habitée par l'Esprit. Paul écrit en 2 Corinthiens 13:5: "Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? À moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec." (+ Psaume 139:23-24 / Aggée 1:5, 7).

Prenons ici une comparaison qui peut être éclairante et très intéressante. La loi de la gravité fait en sorte que sur la terre, tout nous attire vers le bas. On le voit lorsqu'on laisse tomber un objet. Mais, la force d'attraction terrestre peut être contrecarrée. Par exemple, avec un aimant, je peux faire déplacer un objet vers le haut, au lieu qu'il reste sur la table. La force d'attraction terrestre tire vers le bas, vers la terre; mais une autre force d'attraction tire vers le haut: la force de l'aimant. Lorsque l'aimant est assez puissant, la force d'attraction terrestre n'agit plus, elle est annulée par cette nouvelle force.

Eh bien, nous les chrétiens, nous ne sommes plus rivés au sol, dirigés vers notre nature pécheresse qui nous fait tout le temps descendre plus bas. Mais nous sommes maintenant sous la puissance de la force de l'Esprit. La force de l'Esprit nous attire vers le haut. Nous sommes détachés de la force du péché. Nous sommes dans le champ d'attraction de Dieu.

Certains mettent un petit "e" à "Esprit" ici et concluent qu'il faut avoir l'esprit de Christ, c'est-à-dire sa disposition, son tempérament. Et on nous dit: "Il faut que nous soyons inoffensifs, aimables, indulgents, pacifiques et que nous tolérions tout." Il ne faudrait pas se quereller même avec le diable! Mais il faudrait être gentil, aimant, et ne jamais blâmer qui que ce soit pour quoi que ce soit. C'est prendre un texte hors contexte! C'est tordre la Parole de Dieu.

Romains 8:10: "Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice."

"Si Christ est en vous": la relation entre Jésus-Christ et le Saint-Esprit est tellement étroite que tous les deux habitent dans le chrétien!

"Si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché": le principe de la mort est présent dans mon corps. "Le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Romains 5:12). "Le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6:23). À cause du péché, notre corps à chacun est destiné à mourir.

"L'Esprit est vie à cause de la justice": il est question ici de l'**E**sprit (John Murray / William Hendriksen / F.F. Bruce / Scofield / Jérusalem / F. Courant / TOB / Maredsous / Semeur) car:

- dans le contexte précédent, soit aux versets 1 à 9, et au verset 11, le mot "Esprit" se réfère très certainement seulement au Saint-Esprit. Cette interprétation convient donc mieux au contexte.

- la vérité que l'Esprit est vie s'accorde parfaitement avec le verset 11. Car rien n'est plus pertinent à la certitude de la résurrection, qui est le thème du verset 11, que le Saint-Esprit qui habite le chrétien est sa vie.

- la mort dont il est question au verset 10 n'est pas que la mort du corps physique, mais la séparation du corps et de l'esprit; bien sûr, l'esprit ne se corrompt pas comme le corps, mais il est néanmoins sujet à la séparation. Ce serait bien étrange que l'apôtre Paul contraste l'esprit humain du chrétien avec le corps du chrétien. Il est nécessaire ici d'avoir quelque chose de plus antithétique. On s'attend à l'annulation rédemptive de la mort. L'Esprit de vie est cette antithèse.

- la pensée dirigeante de ce verset est que même si les chrétiens meurent, et cette réalité se démontre dans la dissolution du corps, même si les chrétiens meurent, puisque Jésus-Christ est en eux, l'Esprit qui donne la vie agit et ressuscite.

- Jean 11:25 dit que Jésus est "la résurrection et la vie". "Je suis la vie" (Jean 14:6). Il ne faut pas oublier que la relation entre Jésus et l'Esprit est très intime. Le Saint-Esprit est l'Esprit de Christ. "L'Esprit de Dieu habite en vous" (v.9); "le Christ est en vous" (v.10).

L'Esprit est vie "à cause de la justice" de Jésus, et non la nôtre: si le Saint-Esprit est vie et nous ressuscite, c'est à cause de ce que Jésus-Christ a accompli à la croix: il a été fait péché pour que nous soyons faits justice de Dieu! (2 Corinthiens 5:21) Le Saint-Esprit n'est pas la vie indépendamment de la justice de Dieu, qui est le grand thème de l'épître. Le Saint-Esprit est vie à cause de la justice de Jésus-Christ et de l'obéissance de Jésus-Christ. À cause de Jésus, eh bien la mort qui caractérise notre nature pécheresse est pour nous annulée; nous allons ressusciter.

Romains 8:11: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ-Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps par son Esprit qui habite en vous."

"L'Esprit" ici, c'est le Saint-Esprit.

"Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts", c'est le Père.

- 4:24-25: "c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification."

- 6:4: "Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie."

- Galates 1:1: "Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts."

- Éphésiens 1:17, 20: "afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître; ... Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes."

Le Saint-Esprit (qui participe aussi à la résurrection - 2 Corinthiens 5:5), c'est l'Esprit du Père et c'est l'Esprit de Christ. Les trois personnes de la Trinité sont co-actives

dans l'oeuvre du salut. Il y a une glorieuse unité qui existe entre elles, dans l'intérêt de notre salut.

Ces vérités ici devraient nous mettre en garde contre le danger d'insister trop sur une des personnes de la Trinité aux dépens des autres, ou de chercher à trop les séparer.

Dieu le Père va nous ressusciter! Quelle est la garantie de cela? C'est qu'il a ressuscité Jésus.

La présence de l'Esprit en nous est le gage que nos corps, encore soumis à la mort physique, ressusciteront, comme le corps de Jésus est ressuscité. Nos corps ne sont pas exclus des bénéfices de la rédemption acquise par Jésus-Christ. Courage: la vie éternelle est déjà commencée en nous.

Romains 8:12: "Ainsi donc, frères, nous sommes débiteurs, mais non de la chair, pour vivre encore selon la chair."

"Donc", dit ce verset 12; ce que Paul va dire maintenant est la conclusion de ce qui précède. Des grandes bénédictions que nous avons découlent des devoirs de notre part. L'oeuvre de Jésus-Christ et du Saint-Esprit nous met en dette. Nous avons une dette, nous sommes débiteurs. Paul s'inclut là-dedans: "nous". C'est quoi notre dette? C'est de vivre une vie sainte consacrée à Dieu. Nous avons une obligation envers la sainteté. Nous avons le devoir d'être ce que nous sommes, de mener une vie en rapport avec notre position et notre privilège de chrétiens, et de ne rien faire qui soit en contradiction avec elle. Si nous vivons dans l'Esprit, nous avons l'obligation de marcher selon l'Esprit. C'est une impérieuse obligation.

Vu que Jésus nous a acquis la justice devant Dieu et vu que le Saint-Esprit vit en nous, ça n'a aucun bon sens que nous vivions encore selon la chair, c'est-à-dire en nous laissant conduire par nos désirs pécheurs! Mais il convient que nous vivions selon l'Esprit. Quelle contradiction ce serait que, après avoir été délivrés de la loi du péché et de la mort et avoir été habités de l'Esprit, nous servions et obéissions à ce dont nous avons été gracieusement délivrés, c'est-à-dire le péché! À la chair, nous ne sommes redevables de rien! DE RIEN!

Romains 8:13: "Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,"

Dieu nous délivre de l'emprise de la chair, il ne veut pas que nous vivions selon la chair! Si nous vivons selon la chair, nous allons mourir! Paul avertit ses lecteurs, et nous-mêmes. Il les menace! Il veut arracher toute nonchalance.

Nous avons le choix entre mourir, ou faire mourir les actions du corps. Si tu ne tues pas le péché en toi, le péché va te tuer. En 7:4 et 6, Paul avait dit que nous sommes morts; c'était passif. Maintenant, il nous parle du côté actif de l'affaire: "faites mourir les actions du corps". Nous pouvons faire mourir les actions du corps parce que nous sommes

morts. Notre mort une fois pour toutes au péché n'enlève pas la nécessité de faire mourir quotidiennement les actions du corps; mais cette mort une fois pour toutes au péché rend nécessaire et possible notre mise à mort des actions du corps. "Faites mourir", Jésus avait dit "coupez", "arrachez" (Matthieu 5:29 / Marc 9:43ss). Aucune action permise par Dieu n'est trop drastique pour tuer le péché. Aucun prix n'est trop élevé pour tourner le dos au péché et vivre en Christ-Jésus, échappant ainsi à la damnation éternelle en enfer.

Nous voulons rejeter sans indulgence toutes les oeuvres que nous savons être mauvaises. C'est une repentance de chaque jour. C'est rompre avec tout péché dans nos habitudes, nos actions, nos pensées, nos relations. La seule attitude qu'il convient d'adopter envers la chair, c'est de la faire mourir. Ça demande une vigilance de tous les instants! Autrefois, nous entendions mieux le murmure de la tentation que l'appel tonitruant du devoir; plus maintenant.

"Les actions du corps", ce sont les actions pécheresses du corps. Le corps en tant que tel n'est pas la source du péché, mais il est un organe exécuteur de beaucoup de péchés. Il nous faut faire mourir les manifestations en nos membres de notre vieille nature. Nous avons des exemples très concrets en Colossiens 3:5-10 et en 1 Corinthiens 6:13.

Pierre écrit: "Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme" (1 Pierre 2:11).

Comment est-ce qu'on peut faire cela? Par le yoga? Par notre bonne volonté? Par la méditation transcendantale? Non! Ce serait comme essayer de se soulever de terre en se tirant soi-même par les cheveux! Paul répond "par l'Esprit". La victoire n'est possible que par l'Esprit. Tout seul, on n'y arrive pas. Nous n'avons pas un réservoir personnel de forces en nous-mêmes d'où nous puisons nos forces. Le salut n'est pas une affaire 50-50. C'est un don de Dieu du début à la fin. C'est donc toujours par l'Esprit que chaque pas dans la sanctification est fait. Et **le Saint-Esprit travaille beaucoup dans la tranquillité d'un petit coin réservé à la prière; là se trouve le centre qui commande la respiration spirituelle du chrétien.**

"J'ai eu plus de mal avec moi-même qu'avec n'importe laquelle des personnes que j'ai connues." (Dwight Moody)

"J'ai peu de force pour lutter. Qui a un plus rude combat à soutenir, que celui qui travaille à vaincre son coeur?" (Richard Toupin)

"Vous vivrez": dans le sens le plus glorieux du mot (Deutéronome 11:26ss / 30:15ss / Josué 24:15).

Qu'est-ce que je préfère: faire mourir les actions du corps, ou bien détruire mon âme?

Le vrai caractère d'une personne est révélé par ce qu'elle fait lorsque personne ne la voit. On peut agir bien aux yeux des hommes et agir moralement pour de mauvaises raisons, par exemple parce qu'on s'enorgueillit de cela devant les autres. Faire du bien pour moi-même plutôt que pour la gloire de Dieu, n'est pas faire du bien du tout, mais c'est pratiquer le péché d'amour de soi.

Romains 8:14: "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu."

Ceux qui font mourir les actions du corps par l'Esprit, ils sont conduits par l'Esprit. Ceux qui sont conduits par l'Esprit sont fils de Dieu. Et ce statut de fils de Dieu leur garantit la vie éternelle. Le verset 13 nous disait "vous vivrez". Eh oui: si nous sommes conduits par l'Esprit, nous sommes fils de Dieu et donc nous vivrons éternellement! Pour avoir la vie éternelle, il faut être enfant de Dieu.

Je fais mourir les actions du corps, c'est la preuve de l'action de l'Esprit en moi. Et l'action de l'Esprit en moi est la cause de ma mise à mort des actions du corps.

L'Esprit nous conduit: il nous influence constamment de sorte que nos coeurs se portent de plus en plus vers l'obéissance joyeuse à la volonté de Dieu. L'Esprit est notre professeur particulier pour nous enseigner la sainteté. Quel privilège! Ne faisons pas l'école buissonnière!

Le fait que quelqu'un se conforme aux directives de l'Esprit prouve à l'évidence qu'il est enfant de Dieu.

Est-ce que ce verset a quelque chose à dire à ceux qui affirment que tous les êtres humains sont enfants de Dieu? Une chose que nous pouvons déduire de ce verset 14, c'est que tout le monde n'est pas enfant de Dieu. Ceux qui sont enfants de Dieu, ce sont ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu. Monsieur et madame tout-le-monde qui se fout de Dieu, ne croit pas en lui et ne se soucie pas le moins du monde de lui obéir, n'est pas enfant de Dieu. Romains 8:14 nous enseigne très clairement que tous les êtres humains ne sont pas enfants de Dieu. C'est volontairement et de manière précise que Paul limite l'état d'enfant de Dieu à ceux qui sont conduits par l'Esprit, à ceux qui sont rendus capables par l'Esprit de marcher sur le sentier étroit de la justice.

Le chrétien ne se vante jamais de se conduire lui-même, mais toujours d'être conduit par l'Esprit.

Romains 8:15: "Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père!"

En Galates 4:6, il est écrit: "Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie: Abba! Père!" Ce verset va nous aider à comprendre Romains 8:15.

En Galates 4:6, il est très clair que c'est le Saint-Esprit qui, dans nos coeurs, crie "Abba! Père!" En Romains 8:15, l'Esprit d'adoption par lequel nous crions "Abba! Père!" est donc aussi le Saint-Esprit. (Calvin / Alford / Hodge / Haldane / Godet / J. Murray / C. Den Boer / F.F. Bruce / Anthony A. Hoekema / NIV / Fr. courant / Vieille Segond / TOB / Semeur / etc...) Le Saint-Esprit crée chez l'enfant de Dieu l'amour filial et la confiance paternelle.

La répétition des mots "Abba! Père!" évoque la chaleur et la confiance que le Saint-Esprit donne au chrétien pour qu'il aille à son Père pour obtenir secours et grâce. Ces mots "Abba! Père!", notre Sauveur les a lui-même prononcés; vous vous souvenez dans quelles circonstances? Voici à quelle occasion: "Il disait: Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux" (Marc 14:36). Les chrétiens peuvent s'adresser à Dieu dans les mêmes termes que ceux qu'employait Jésus; ils ont donc en eux l'Esprit de Jésus. Grâce à lui, nous jouissons du même privilège! Ces mots expriment l'atmosphère d'intimité et d'affection familiale.

Si "l'Esprit d'adoption" est le Saint-Esprit, qu'est-ce que "l'esprit de servitude"? L'esprit de servitude, c'est notre vieil esclavage mondain, c'est notre crainte de la mort (Hébreux 2:14-15).

* 1 Corinthiens 2:12: "Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce."

* 2 Timothée 1:7: "Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse."

Romains 8:16: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu."

Comment le Saint-Esprit fait-il cela? Il scelle en nos coeurs les promesses divines! "Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas: c’est qu’il ne l’a pas connu" (1 Jean 3:1).

Dieu nous sauve, Dieu nous adopte, Dieu nous assure!

L'Esprit ordonne à tous nos accusateurs de se taire.

Romains 8:17: "Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui."

Galates 4:7: "Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu."

a) Qui est le testateur, c’est-à-dire l’auteur du testament?

Un testateur, c'est important de savoir quelle sorte de personne il était. Quand est-il mort? Était-il riche ou pauvre? Juste ou injuste? Dans le cas présent, les réponses à ces questions sont plus qu'encourageantes. Les testateurs humains meurent, et ça veut dire que l'héritage terrestre qu'ils laissent est limité. Quand c'est tout épuisé, il n'y a plus rien. Mais le Testateur dont Paul nous parle maintenant est vivant d'éternité en éternité: c'est Dieu notre Testateur! Ça signifie que notre héritage ne sera jamais épuisé; il ne diminuera jamais!

De plus, ce Testateur dont Paul nous parle est riche. Tout l'or et l'argent sont à lui (Aggée 2:8). Tous les animaux de la forêt sont à lui (Psaume 50:10). En fait, tout est à lui, ses richesses ne peuvent pas être comptées.

Lorsqu'un testament est ouvert, souvent, ça fait des mécontents. Or, dans le cas du Testateur dont Paul parle, il est si juste que lorsque les enfants de Dieu vont prendre possession de leur héritage, ils diront, comme le Psaume 16:6: "Ma part me revient en un lieu de délices; c'est un héritage magnifique pour moi".

b) Quel est notre héritage?

* Dieu lui-même (Psaume 73:25,26 / Lamentations 3:24): "L'Éternel est mon partage." La récompense de Jésus fut premièrement d'être glorifié auprès du Père (Jean 17:5 / Psaume 16:5). La fin de ce verset 17 le dit bien: "afin d'être glorifiés avec lui". C'est notre héritage. Jésus a prié pour cela: "Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire" (Jean 17:24). Être glorifié avec Jésus, ça ne veut pas dire devenir Dieu, comme certaines sectes l'enseignent.

* Colossiens 1:12: "rendez grâces avec joie au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière."

* 1 Pierre 1:4 : "pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir et qui vous est réservé dans les cieux."

* Romains 5:2: "c'est à lui que nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu."

Vous vous souvenez de Romains 3:23? "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu," Et voici que maintenant, l'apôtre Paul nous dit: "Nous serons glorifiés avec Jésus-Christ"!

La plus grande bénédiction possible que nous puissions avoir, c'est la présence éternelle de notre Dieu.

Qu'il est important de méditer souvent sur cet héritage magnifique qui nous est promis! Vous savez, les terribles souffrances de ce monde vont être allégées si nous mettons bien devant nous l'héritage qui nous attend. Toutes les séductions du monde seront plus facilement repoussées si nous mettons bien devant nous l'héritage qui nous attend.

c) Qui sont les héritiers?

Les ennemis de Dieu? Certainement pas s'ils demeurent toujours ennemis! Même s'ils se mêlent au peuple de Dieu (Philippiens 3:18), ils n'hériteront pas. Mais les héritiers sont les enfants de Dieu. Nous qui étions par nature des enfants de colère (Éphésiens 2:3), Dieu nous a justifiés gratuitement en Jésus-Christ, il nous a donné la paix avec lui, il a enlevé toute condamnation. Il nous a fait devenir ses enfants adoptifs. Et il nous déclare ses héritiers. Pensez bien à tous ces privilèges la prochaine fois que vous serez sur le point de vous laisser aller au découragement!

Mais Paul dit aussi dans ce verset 17: "Si toutefois nous souffrons avec lui". Paul enseigne-t-il ici le salut par les souffrances? Certains peuvent utiliser ce morceau de verset pour arriver à cette conclusion. Mais c'est faire fausse route. C'est tout simplement que Dieu a établi un ordre: "les souffrances avant la gloire". Comme nous chantons: "Les chants après les larmes, le trône après la croix". Ce verset 17 ici ne parle pas de la cause de notre salut, mais de l'ordre de notre salut. Depuis le début de sa lettre, Paul n'a pas cessé de combattre pour maintenir la miséricorde gratuite de Dieu contre les mérites des oeuvres. Il ne vient certainement pas nous dire maintenant que nous allons nous sauver par nos souffrances!

Les souffrances avant la gloire, c'était l'ordre dans la vie de Jésus.

* Luc 24:26: "Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ?"

* Philippiens 2:6-11: "Lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père."

* 1 Pierre 1:11: "Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait."

Et c'est aussi l'ordre dans la vie des chrétiens. La souffrance est le prélude à la gloire, le chemin de la gloire.

Nous souffrons, mais **avec** Christ:

* Marc 10:39: "Ils lui dirent: Nous le pouvons. Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je vais boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé;"

* Actes 14:22: "Ils affermissaient l'âme des disciples, les exhortaient à demeurer dans la foi, et disaient: C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu."

* 2 Corinthiens 1:5: "Car, de même que les souffrances de Christ abondent pour nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ."

* 2 Corinthiens 4:16: "C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même lorsque notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour."

* Philippiens 3:10: "Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort..."

* Colossiens 1:24: "Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ pour son corps qui est l'Église."

* 2 Timothée 2:11-12: "Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera;"

* 1 Pierre 4:13: "Au contraire, réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir aussi avec allégresse, lors de la révélation de sa gloire."

La Bible dit que "le monde entier est au pouvoir du Malin" (1 Jean 5:19). La Bible dit que le monde a de la haine pour Dieu et pour son peuple (Jean 15:18-20). Il est donc inévitable que tout chrétien souffre avec Christ.

Les chrétiens ne contribuent pas à l'expiation de leurs fautes, à la propitiation, à la réconciliation et à la rédemption. Nos souffrances ne sont pas rédemptrices. Nulle part la Bible ne dit que nos souffrances ont cette possibilité. Dieu le Père a placé nos iniquités sur son Fils, Jésus-Christ, et par Jésus seul les chrétiens sont réconciliés avec Dieu. Jésus est le seul qui ôte le péché.

Ceci étant bien clarifié, les souffrances des chrétiens sont unies aux souffrances de Jésus-Christ, leur Sauveur. Comment puis-je savoir si je suis un enfant de Dieu? Je peux le savoir si je suis prêt, quand c'est nécessaire, à endurer des souffrances pour la cause de mon Sauveur:

* Matthieu 5:11-12: "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés."

* Matthieu 10:22, 39: "Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé... Celui qui aura gardé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera."

* Matthieu 24:9: "Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir, et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom."

* Marc 8:35: "Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera."

* Marc 13:13: "Vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé."

* 1 Pierre 4:16: "mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom."

Suis-je prêt à souffrir comme chrétien? Qu'est-ce que ça veut dire? Est-ce que ça veut dire subir le martyre comme Polycarpe ou Jean Huss? Non, pas nécessairement. Ça peut vouloir dire, par exemple, perdre mon emploi parce que je refuse de travailler le jour du sabbat, ou parce que je refuse d'être malhonnête au travail. Ça peut être la souffrance d'une longue attente d'un conjoint chrétien pour le mariage; je pourrais avoir des conjoints incroyants "à la pochetée", mais je veux obéir à Dieu qui me dit de me marier "dans le Seigneur". En prenant position pour Jésus-Christ, il y a nécessairement des rejets à vivre, du mépris, de l'opprobre.

Les "évangiles" de la prospérité, de la richesse et du confort qui sont bien à la mode de nos jours sont à l'extrême opposé de l'Évangile de Jésus-Christ. Le monde promet la facilité. Jésus et ses apôtres ont promis les souffrances, et la gloire ensuite.

Jésus, lui, est l'héritier de droit; mais il consent, par grâce, à partager avec nous l'héritage, nous qui sommes donc ses cohéritiers.

Soulignons en terminant cette partie de Romains 8 que les Témoins de Jéhovah et plusieurs autres sectes enseignent que l'Esprit n'est pas une personne, mais une influence impersonnelle. En méditant bien Romains 8:1-17, nous avons vu que cela ne tient pas du tout.

Chapitre 8:18 à 39

Souvenons-nous que Romains 8 est un chapitre qui a pour thème la vie dans l'Esprit. Aux versets 1 à 8, Paul a montré qu'il n'y a plus de condamnation pour tous ceux qui sont en Christ-Jésus. Aux versets 9 à 11, Paul a montré que le Saint-Esprit qui habite dans les chrétiens va glorieusement les ressusciter. Aux versets 14 à 17, Paul a montré que l'assurance nous est donnée que nous sommes enfants de Dieu et héritiers.

Romains 8:17 parlait de la gloire à venir, mais aussi des souffrances qui précèdent cette gloire. Paul reprend maintenant au verset 18 en ajoutant des précisions sur ces souffrances. Il met en contraste les souffrances et la gloire.

Romains 8:18: "J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous."

"J'estime": en grec logizomai, c'est-à-dire "je calcule", "j'évalue", "j'en arrive à la conclusion que".

Ah! ce mot souffrance! Il suscite en nos esprits toutes sortes d'images douloureuses: les guerres, les famines, les injustices, les camps de concentration, les cataclysmes, les maladies, les séparations, la torture, les moqueries, les agonies qui n'en finissent pas, etc...

Comparons les souffrances du temps présent, et la gloire à venir. Paul a comme une balance à deux plateaux dans ses mains: sur un plateau, il place les souffrances du temps présent; sur l'autre plateau, il place la gloire à venir. Quel est le résultat?

Paul nous enseigne qu'il y a une grande disproportion entre les souffrances que les chrétiens souffrent ici-bas sur la terre maintenant, et la gloire qui les attend dans l'avenir. En réalité, nous dit Paul, quand on compare les deux, les souffrances sont insignifiantes! Par ces mots, il veut nous encourager à la patience dans les souffrances.

Paul écrit quelque chose de semblable en 2 Corinthiens 4:17: "Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire." Les souffrances deviennent légères lorsque nous regardons à la gloire; cessons donc de nous occuper des choses de la terre au point d'en perdre de vue la gloire promise! Consolons-nous par l'espérance d'une meilleure condition; nos misères présentes seront modérées, adoucies et moins difficiles à supporter si nous portons nos regards par la foi sur la gloire à venir.

Les souffrances du temps présent sont le résultat du péché. Si le péché n'était pas entré dans le monde, les êtres humains n'auraient pas à souffrir (Genèse 3:16-19). La gloire à venir, elle, est le résultat de la grâce. Les souffrances sont temporaires, la gloire est éternelle. Pour les ennemis de Jésus-Christ, les souffrances seront éternelles: ils seront tourmentés à jamais dans le lac de feu.

Donc, la gloire à venir dépassera de loin toute souffrance présente. Tout bien compté, les souffrances du temps présent doivent être estimées pour rien! Elles sont négligeables! Une seconde de gloire surpassera une vie entière de souffrances.

Quelqu'un pourrait dire ici: "Wo les moteurs! Celui qui a écrit ça n'a jamais dû connaître la souffrance et les épreuves de toute sa vie! C'est sûrement quelqu'un qui est étranger à la douleur!" Erreur! Voici ce que dit 2 Corinthiens 11:23-28: "Sont-ils serviteurs de Christ? - je parle en termes extravagants - je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les emprisonnements, bien plus; par les coups, bien davantage. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Souvent en voyage, exposé aux dangers des fleuves, aux dangers des brigands, aux dangers de la part de mes compatriotes, aux dangers de la part des païens, aux dangers de la ville, aux dangers du désert, aux dangers de la mer, aux dangers parmi les faux frères, au travail et à la peine; souvent dans les veilles, dans la faim et dans la soif; souvent dans les jeûnes, dans le froid et le dénuement. Et sans parler du reste, ma préoccupation quotidienne: le souci de toutes les Églises!"

Le temps présent ne sera pas comme le temps à venir. Le temps à venir est le temps de la résurrection et de la gloire qui sera révélée pour nous. Le temps présent est fait de toutes sortes de souffrances: persécutions, discordes, maladies, chômage, frustration, dépression, pauvreté, désappointements et contrariétés de toutes sortes.

Ceux qui ne sont pas en Christ-Jésus n'ont pas d'espérance lorsqu'ils souffrent.

Par contre, si vous êtes chrétiens, vous pouvez trouver des aspects positifs des souffrances dans votre vie.

Romains 8:19: "Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu."

La gloire à venir est tellement excellente et extraordinaire qu'elle est attendue avec beaucoup de hâte, avec un ardent désir.

Qui est-ce exactement qui attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu?

Ce ne sont pas les anges élus, puisqu'ils ne sont pas soumis à la vanité et à l'esclavage de la corruption.

Ce ne sont pas les anges déchus, puisqu'ils ne vont aucunement participer à la gloire à venir (2 Pierre 2:4 / Jude 6). Ils ne soupirent pas, eux, après la sainteté de la gloire à venir.

Ce ne sont pas les enfants de Dieu eux-mêmes puisqu'ils sont distingués de la création aux versets 19, 21 et 23.

Ce n'est pas l'humanité en général parce qu'on ne peut pas dire qu'elle a été soumise à la vanité "non de son gré". Car l'humanité a été soumise à tous les maux à cause d'un acte volontaire de transgression.

Ce n'est pas non plus les incroyants puisqu'une attente ardente de la gloire ne les caractérise pas (2 Thessaloniciens 1:8-9).

Donc, les versets 20 à 23 excluent toutes les créatures rationnelles. Il reste donc les créatures non rationnelles, animées ou non.

Par exemple: le ciel, la terre, les animaux, les plantes, les montagnes, les plaines, les mers, etc... La création est personnifiée ici. Par exemple:
* Psaume 96:12: "Que la campagne exulte, avec tout ce qui s'y trouve. Que tous les arbres des forêts lancent des acclamations."
* Psaume 98:8: "Que les fleuves battent des mains, qu'ensemble les montagnes lancent des acclamations."
* Psaume 104:21: "Les lionceaux rugissent après la proie pour demander à Dieu leur nourriture."
* Psaume 145:16: "Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie."
* Ésaïe 35:1: "Le désert et le pays aride s'égayeront; la steppe tressaillira d'allégresse et fleurira comme un narcisse."
* Ésaïe 55:12: "Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix; les montagnes et les collines éclateront en acclamations devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains."

Il est écrit en Daniel 12:3: "Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour la honte, pour l'abjection éternelle." Et en Matthieu 13:43: "Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles entende."

Paul utilise ici la prosopopée, c'est-à-dire ce procédé littéraire qui attribue aux choses insensibles ce qui ne se trouve qu'aux personnes, comme la parole, la joie, la tristesse, le désir et de telles affections.

Le mot grec traduit ici par "ardent désir" signifie littéralement "surveiller avec le cou tendu et en se tenant sur le bout des pieds". La création attend sur le bout des pieds sa délivrance des effets du péché!

La création attend "la révélation des fils de Dieu": le mot "révélation" est le mot grec "apocalupsis", traduit parfois en français par "apocalypse". Il est question d'un dévoilement.

Pourquoi est-ce que la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu? Paul répond à cette question au verset suivant, le verset 20.

Romains 8:20: "Car la création a été soumise à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise -"

"La création a été soumise à la vanité": la création manque de vitalité. La création est frustrée. La création n'arrive pas à atteindre les buts que le Créateur lui a fixés. Elle ne peut pas se développer autant qu'elle le devrait. Les récoltes sont décimées par des maladies. Les animaux aussi souffrent et meurent. Il y a dégradation, décomposition, dépérissement. Cette parole de Paul est un commentaire de Genèse 3:17-18: "Dieu dit à l'homme: Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol sera maudit à cause de toi: c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des chardons et des broussailles, et tu mangeras l'herbe de la campagne."

Avant la chute, il n'y avait pas de chiendent, de plantes venimeuses, d'épines et de chardons ou des choses semblables qui peuvent causer des blessures et de la misère. Avant la chute, il n'y avait pas de pollution, de désastre naturel, de pluie acide, d'expériences atomiques ou nucléaires souterraines, de réchauffement du climat lié à l'effet de serre, de destruction de la couche d'ozone stratosphérique, etc....

La loi de l'entropie découverte par les hommes dit que l'univers se dégrade d'une façon constante et irréversible (contrairement à ce qu'enseignent les avocats de la théorie de l'évolution...). La tendance de la création est de se détériorer, et non pas de s'améliorer; et il ne peut pas en être autrement puisque la création est esclave de la corruption.

Nous avons une petite idée de ce que signifie pour la création la soumission à la vanité. Mais c'est beaucoup plus que cela, sûrement beaucoup plus qu'on peut comprendre.

Cette soumission à la vanité s'est faite non pas par la création elle-même, "non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise." Alors, qui a soumis la création à la vanité? L'homme? Non. Adam? Non. Satan? Non. Mais Dieu. Qu'est-ce qui nous permet de dire cela? Regardez au verset suivant, le verset 21.

Romains 8:21: "avec une espérance: cette même création sera libérée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu."

Nul autre que Dieu n'aurait pu soumettre la création à la vanité "avec une espérance" (Romains 15:13). Seul Dieu pouvait faire cela. Le contexte indique que cette espérance va un jour se réaliser; or, seule l'action de Dieu peut faire cela. L'état actuel de la création n'est pas l'état final. La création attend donc avec un ardent désir. Sa situation présente est temporaire. Il y a une espérance. La perspective d'un avenir plus lumineux est garantie.

Au commencement, quand Dieu a terminé sa création, Genèse 1:31 nous dit que "c'était très bon". Or, maintenant, la création est dans la "servitude de la corruption". Qu'est-ce qu'elle attend? La liberté, la délivrance! "La servitude de la corruption" est l'esclavage du déclin et de la mort dans la création.

Nous devrions bien considérer la gravité du péché dans cette horrible malédiction que nous avons attirée non seulement sur nous mais sur toute la création. Tout se ressent de la peine qu'ont mérité nos péchés. Toute la création porte imprimée en elle la marque de la condamnation du genre humain. Tout nous accuse!

À "la servitude de la corruption" s'oppose "la liberté glorieuse des enfants de Dieu". Cette gloire, Paul en avait parlé aux versets 17 et 18. La création va avoir part à notre glorieuse liberté. Ce sera le "rétablissement de tout", dont parle Actes 3:21.

Jean Calvin écrit: "Si on demande quel sera cet état entier tant chez les bêtes brutes que dans les arbres et dans les métaux, c'est une chose à laquelle il n'est ni bon ni licite d'enquérir trop curieusement. Parce que le principal point de la corruption du monde, c'est la mort, il y a des gens subtils, mais bien peu sages et modestes, qui demandent si toutes les espèces de bêtes seront immortelles. Si on veut lâcher la bride à de telles spéculations, où est-ce qu'elles nous mèneront, ou plutôt nous égareront finalement? Contentons-nous donc de cette simple doctrine, qu'il y aura une si juste mesure et un ordre si propre, qu'on n'y verra rien de malséant ou de sujet à décadence."

Romains 8:22: "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement."

La création soupire et souffre. Mais, ce ne sont pas des soupirs et des souffrances en vue de la mort, mais de la vie! Il est question d'un enfantement! On ne parle pas de soupirs et de souffrances vains, mais de soupirs et de souffrances qui auront un fruit.

Le "jusqu'à maintenant" qu'écrit Paul est encore en vigueur. L'accouchement n'a pas encore eu lieu. Il y a dans toute la création une grande symphonie de soupirs et de souffrances avant l'accouchement.

Dans ces versets 20 à 22, les mots suivants sont utilisés en rapport avec la création: vanité, servitude, corruption, soupire, souffre, douleur.

Mais le jour vient où il n'y aura plus d'anathème (Apocalypse 22:3).

Romains 8:23: "Bien plus: nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps."

Il n'y a pas seulement la création qui soupire et souffre, dit Paul; mais nous autres aussi, les chrétiens, nous soupirons et nous souffrons.

Avoir les prémices de l'Esprit, c'est avoir reçu le don du Saint-Esprit comme gage de la rédemption complète que nous aurons lors de la résurrection. Les prémices de la récolte, c'est la promesse de l'abondante moisson à venir, c'est une première gerbe qui représente toute la moisson:

* Exode 23:19: "Tu apporteras à la maison de l'Éternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits de son sol."
* Deutéronome 18:4: "Tu lui donneras les prémices de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile, et les prémices de la toison de ton menu bétail."
* Romains 11:16: "Or, si les prémices sont saintes, la pâte l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi."
* Romains 16:5: "Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison. Saluez Épaïnète, mon bien-aimé, les prémices de l'Asie pour Christ."
* 1 Corinthiens 15:20,23: "Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés... mais chacun en son rang: Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement."
* 1 Corinthiens 16:15: "Je vous fais encore une recommandation, frères. Vous savez que la famille de Stéphanas est les prémices de l'Achaïe, et qu'elle s'est mise au service des saints."
* Jacques 1:18: "Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures."
* Apocalypse 14:4: "Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau."

"Nous soupirons en nous-mêmes": dans nos coeurs. David écrit au Psaume 38:4, 9-10: "Il n'y a rien d'intact dans ma chair à cause de ton courroux, point de paix dans mes os à cause de mon péché... Je suis sans force, tout à fait brisé; je gémis à cause du trouble de mon coeur. Seigneur! tout mon désir est devant toi, et mon soupir ne t'est pas caché."

"En attendant l'adoption, la rédemption de notre corps": Paul écrit quelque chose de semblable en 2 Corinthiens 5:4: "Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dévêtir, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie." Paul écrit en Tite 2:13: "Nous attendons la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus."

L'adoption ici, c'est la grâce à recevoir dans le futur. Ça ne contredit pas ce que Paul a dit là-dessus au verset 15; le privilège présent ne sera apprécié vraiment pleinement que dans le futur.

"La rédemption de notre corps", bien sûr, se rapporte à la résurrection: nous recevrons un corps nouveau, glorieux, plein de force, incorruptible (1 Corinthiens 15:50-55 / 2 Corinthiens 5:2-3 / Philippiens 3:21). Nos âmes sont rachetées, mais pas nos corps, pas encore. Et ce sont nos corps non rachetés qui provoquent nos gémissements. Nos corps sont faibles, fragiles, mortels, sujets à la fatigue, à la souffrance, à mille maladies et à la mort.

Romains 8:24: "Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?"

"Nous avons été sauvés", mais c'est en espérance, c'est-à-dire que nous sommes déjà sauvés mais pas encore complètement. Le salut est incomplet dans le sens que nous attendons la résurrection de nos corps.

L'espérance biblique, ce n'est pas les vagues espoirs de monsieur et madame tout le monde de nos jours. Pour beaucoup de gens, espérer, c'est désirer, souhaiter que quelque chose de beau nous arrive. Ce genre d'espérance est semblable à celle d'un homme qui se noie et qui s'agrippe à une paille. L'espérance chrétienne, d'autre part, est une ancre solide et ferme (Hébreux 6:19).

Bien sûr, c'est évident: l'espérance qu'on voit n'est plus espérance. De nos jours, il y a des personnes qui se disent parfaites, et il y a des personnes qui enseignent que la maladie n'existe pas. Donc, ils prétendent avoir tout entre les mains. Ils n'ont plus rien à espérer. Paul dit: "C'est en espérance que nous avons été sauvés." Romains 12:3 / 14:10 / 14:13 / 15:1 indiquent qu'il y avait dans l'église de Rome des "arrivés".

("Il n'y a pas de place pour la maladie dans le Seigneur." - "La vie du cep - La relation intense, tendre, aimante, exigeante et fructueuse que Jésus destine à ses disciples." Colleen Townsend Evans, U.S.A., 1985, page 22)

Romains 8:25: "Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance."

Paul écrit en 2 Corinthiens 5:7: "Nous marchons par la foi et non par la vue." Ici, en Romains 8:25, il écrit que nous ne voyons pas encore ce que nous espérons, mais nous l'attendons avec persévérance.

Qu'est-ce que ces versets 23 à 25 nous enseignent quant à la question des guérisons physiques de nos corps pour le temps présent? Elles ne peuvent pas être totales et durables.

Romains 8:26: "De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables;"

Dans les versets précédents, Paul avait souligné que dans nos soupirs et dans nos souffrances, nous sommes aidés par l'espérance patiente de la délivrance finale.

Maintenant, il va nous dire que dans nos faiblesses, nous sommes aidés par le Saint-Esprit. "De même", écrit-il. De même que l'espérance nous soutient dans nos souffrances, de même le Saint-Esprit nous soutient dans nos faiblesses. Le mot "faiblesse" ici couvre toutes sortes de faiblesses. Reconnaissez-vous vos faiblesses? Que c'est donc difficile pour plusieurs!

Ce verset nous prouve à nouveau que le Seigneur se soucie de son peuple et lui vient en aide.

Notre faiblesse se démontre entre autres choses par le fait que nous ne savons même pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Nos besoins sont immenses et nous ne savons pas toujours les discerner avec certitude. Nous ne savons pas tout le temps ce qui est bon et profitable pour nous et pour les autres.

Notre perspective est limitée et imparfaite. Nos esprits sont finis. Notre humanité est fragile. Nous ne prions pas tout le temps en parfaite harmonie avec les desseins de Dieu.

La vraie humilité et la vraie sagesse requièrent de nous que nous reconnaissions que nous ne savons pas ce qui nous convient. Jamais de nous-mêmes nous ne pouvons concevoir une prière parfaite.

2 Corinthiens 12:7-10: "Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter, pour que je ne sois pas enflé d'orgueil. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."

Nos demandes spécifiques peuvent sembler en accord avec les exigences divines, mais elles sont loin d'être toujours à la mesure de la sagesse, de l'amour et de la grâce de Dieu. Et c'est pourquoi certaines requêtes ne sont pas exaucées. C'est ce que Paul a expérimenté lui-même. Et il a raison de s'inclure avec nous en Romains 8:26: il écrit "nous". Ça peut nous surprendre. On peut être étonné qu'un homme de la stature de Paul, missionnaire infatigable, écrivain divinement inspiré, amoureux de Dieu, parle de cette façon.

Comment est-ce que le Saint-Esprit nous aide? "Le Saint-Esprit intercède par des soupirs inexprimables": qu'est-ce que ça veut dire? Plusieurs répondent qu'il est ici question du parler en langues. Certains s'empressent de rapporter ceci au fait de dire des mystères en esprit de 1 Corinthiens 14:2 ou à la glossolalie. Ils disent que Romains 8:26 enseigne que l'Esprit nous fait parler en langues. Est-ce exact? Non. Le rapprochement est sans fondement véritable.

Voyons quelques éléments pour essayer de bien comprendre cette expression.

1° c'est le Saint-Esprit qui est l'Auteur de ces soupirs, et non pas le chrétien.

- Le verset 27 parle de l'intention de l'Esprit.
- Au verset 23, Paul a déjà parlé des soupirs des chrétiens; ici, il ne parle pas de cela.
- Les mots "de même aussi" au début du verset 26 impliquent une comparaison entre les soupirs de la création et des chrétiens, et les soupirs de l'Esprit. La création ne parle pas en langues!

- au verset 34, il est question de l'intercession de Jésus; il est question de la prière d'intercession de Jésus lui-même; pourquoi est-ce qu'ici, le même mot ne concernerait pas l'intercession propre à l'Esprit, intercession accompagnée de soupirs?

2° ces soupirs sont "inexprimables", inaudibles; que sont-ils exactement? C'est très difficile à savoir avec certitude. On peut probablement dire ceci: le Saint-Esprit aime tellement les élus de Dieu qu'il désire ce grand jour où, délivrés du péché, ils glorifieront Dieu à jamais et vivront dans la joie et la sainteté parfaite. Peut-être Jacques 4:5 peut nous aider ici: "Croyez-vous que l'Écriture dise en vain: Dieu aime jusqu'à la jalousie l'Esprit qu'il a fait habiter en vous?" Et Osée 11:8: "Comment pourrais-je te traiter, Éphraïm? Pourrais-je te livrer, Israël? Comment pourrais-je te traiter comme Adma? Te rendrais-je semblable à Tseboïm? Mon coeur est bouleversé, toute ma pitié s'émeut."

3° il est question ici de la communication intra-trinitaire dont nous ne pouvons pas percer les secrets (1 Corinthiens 2:11). Ça peut nous sembler un ministère étrange de l'Esprit. Dieu n'est pas seulement celui que nous prions, louons et adorons; il est aussi celui qui prie en nous, pour nous et avec nous. C'est un grand mystère.

Romains 8:27: "et celui qui sonde les coeurs connait quelle est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints."

"Celui qui sonde les coeurs", c'est Dieu le Père.
* 1 Samuel 16:7: "L'Éternel regarde au coeur."
* 1 Rois 8:39: "Toi seul tu connais le coeur de tous les humains."
* 1 Chroniques 28:9: "L'Éternel sonde tous les coeurs et discerne toute intention."
* Psaume 139:1, 2, 23: "Éternel! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu comprends de loin ma pensée... Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur! Éprouve-moi, et connais mes préoccupations!"
* Proverbes 15:11: "Le séjour des morts et l'abîme de perdition sont devant l'Éternel; à plus forte raison le coeur des humains!"
* Jérémie 17:9,10: "Le coeur est tortueux par-dessus tout et il est incurable: qui peut le connaître? Moi, l'Éternel, j'éprouve le coeur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses agissements."
* Actes 1:24: "Puis ils prièrent en ces termes: Seigneur, toi qui connais les coeurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi."
* 1 Corinthiens 4:5: "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des coeurs. Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu."
* Hébreux 4:13: "Il n'y a aucune créature, qui soit invisible devant lui: tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte."

Donc, Paul nous a appris que le Saint-Esprit soumet notre chair, atteste notre qualité de fils et de filles de Dieu, il garantit notre héritage et il vient à notre secours dans notre faiblesse dans la prière.

Romains 8:28: "Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein."

"Nous savons": et non pas "je pense que" ou "nous souhaitons" ou "nous aimerions". Paul parle d'une certitude, et non pas d'une opinion ou vague intuition personnelle.

"Toutes choses": pas certaines choses, pas la plupart des choses, mais toutes choses; pas seulement la prospérité mais aussi la disette; pas seulement la facilité mais aussi les difficultés; pas seulement les joies, mais aussi les peines. Les misères de cette vie ne retardent pas notre salut, mais elles y servent d'aides! Dieu fait que tout se termine au mieux pour ses bien-aimés.

Le Catéchisme de Heidelberg dit ceci à la question #27: "Qu'entends-tu par la providence de Dieu? La force toute-puissante et partout présente de Dieu par laquelle il maintient et conduit, comme par la main, le ciel et la terre avec toutes les créatures, de sorte que les herbes et les plantes, la pluie et la sécheresse, les années de fertilité et celles de stérilité, le manger et le boire, la santé et la maladie, la richesse et la pauvreté, bref toutes choses ne nous viennent pas du hasard mais de sa main paternelle."

"Coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein": seuls les chrétiens peuvent trouver du réconfort dans cette promesse biblique. Pour les incroyants qui ne sont pas en Christ-Jésus, toutes les bénédictions dont ils jouissent maintenant deviendront lors du jugement dernier des témoins contre eux. Tout ne coopère pas au bien des ennemis de Dieu: ils s'en vont en enfer pour l'éternité, eux!

Il est écrit en 1 Jean 4:19: "Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier."

"Son dessein": Dieu a un dessein. Un plan. Et ce dessein est invincible. C'est un dessein bienveillant; Dieu veut votre bien! Pas ceux que Dieu a appelés "selon leurs bonnes oeuvres", mais selon son dessein. L'appel de Dieu n'est pas selon les mérites, mais selon le plan de Dieu. "C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos oeuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels" (2 Timothée 1:9).

En Genèse 42:36, il est écrit: "Leur père Jacob leur dit: Vous me privez de mes enfants! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin! C'est sur moi que tout cela retombe." On se sent parfois comme lui, n'est-ce pas? "Tout le monde est contre moi! Tout va de travers!"

En réalité, le chrétien peut, même doit commencer chaque journée avec la certitude que toutes choses coopèrent à son bien. Comme Dieu a dit par la bouche de son prophète Jérémie: "Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet - oracle de l'Éternel - desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance" (Jérémie 29:11).

Cette vérité du verset 28 nous donne une idée de la grandeur de notre Dieu, n'est-ce pas? Il y a un nombre quasiment infini de créatures dans le monde. Il y a une quantité

incalculable d'intérêts qui s'opposent. Et Dieu est en complet contrôle de la situation. Il opère tout selon le conseil de sa volonté (Éphésiens 1:11 / + Ésaïe 40:17 / 57:15). Il agence tout pour que chacun de ses élus entre en possession de l'héritage promis!

L'affiche suivante était dans la vitrine d'un magasin de manteaux à Nottingham, en Angleterre: "Nous existons depuis plus de 100 ans et depuis, nous plaisons à certains clients et nous déplaisons à d'autres. Nous avons fait de l'argent et nous en avons perdu. Nous avons subi les effets de la nationalisation et du rationnement du charbon, du contrôle du gouvernement et des mauvaises prières. On nous a injuriés, menti, attaqués, volés et escroqués. La seule raison pour laquelle nous restons ouverts, c'est que nous voulons voir ce qui va arriver ensuite."

Le propriétaire du magasin savait que la vie est remplie de difficultés, mais il était déterminé à survivre, même si ce n'était que pour espérer le meilleur et "voir ce qui va arriver ensuite".

Les disciples de Christ ont une bien meilleure raison d'endurer les épreuves. En effet, le Seigneur nous a assurés dans sa Parole que de meilleurs jours nous attendent. Le psalmiste nous rappelle qu'en dépit de la prospérité des méchants, les justes seront justifiés. (Psaume 73)

Nous serons certainement découragés par moments. David l'a été. Élie l'a été, de même que Moïse et Salomon. Cependant, les disciples de Christ ont toujours raison de ne pas abandonner, mais d'espérer en Dieu. Quelle perte ce serait si nous abandonnions! Continuons plutôt d'avancer! Continuons de rechercher ce que le Seigneur a planifié d'avance pour nous aujourd'hui, demain, et pour toujours! Il n'y a pas de situations désespérées, seulement des gens qui ont perdu espoir. "Je ne croirai jamais que Dieu joue l'univers aux dés." (Albert Einstein)

Romains 8:29: "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères."

L'apôtre Paul nous introduit ici au conseil éternel de Dieu. On appelle parfois ce verset "la chaîne d'or de notre salut". Regardons les mots que Paul utilise.

"Ceux qu'il a connus d'avance": est-ce que ça veut dire que Dieu a su à l'avance que telle et telle personne croiraient en lui un jour, et donc il les a alors bénies? Ou, dit autrement, est-ce que Dieu a élu ceux qu'il prévoyait être dignes de sa grâce? Plusieurs interprètent ces mots de cette façon, mais c'est une erreur. Dieu a fait plus que savoir d'avance. Dieu ne regarde pas le film du monde se dérouler, mais il le fait, le film!

C'est bien certain que Dieu sait tout à l'avance. C'est bien certain que Dieu sait de toute éternité qui croira et qui ne croira pas. Mais la question est: "Cette foi que Dieu prévoit chez telle personne, d'où vient-elle? D'où vient-elle?" Et la seule réponse biblique à cette question, c'est que cette foi vient de Dieu!

* Jean 3:3-8: "Jésus lui répondit: En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit."
* Jean 6:44,45,65: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi... Et il disait: C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père."
* 1 Corinthiens 4:7: "Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?"
* Éphésiens 2:8: "C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu."
* Philippiens 1:29: "Et cela de la part de Dieu; car il vous été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui."
* 2 Pierre 1:1: "Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ."

Donc, la connaissance éternelle que Dieu a de ceux qui vont croire est préconditionnée par son décret de générer cette foi en ceux qui, Dieu le sait bien, vont croire. Dit en d'autres mots, Dieu ne fait pas que voir la foi à l'avance; mais il donne et ordonne cette foi.

De plus, le verbe "connaître" dans la Bible ne signifie pas simplement "avoir la connaissance de". Mais ce mot est quasiment synonyme d'aimer, de porter un grand intérêt à, de faire ses délices de, d'affectionner particulièrement, même de s'unir sexuellement. Par exemple:
* Genèse 4:17: "Caïn connut sa femme; elle devint enceinte et accoucha de Hénoc."
* Psaume 1:6: "L'Éternel connait la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la perdition."
* Jérémie 1:5: "Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré je t'avais établi prophète pour les nations."
* Matthieu 1:25: "Mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus."
* Matthieu 7:23: "Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité."
* Jean 10:14: "Moi, je suis le bon Berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent."
* 1 Corinthiens 8:3: "Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui."
* Galates 4:9: "Mais maintenant, après avoir connu Dieu, et surtout après avoir été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires auxquels vous voulez à nouveau vous asservir?"

* 2 Timothée 2:19: "Pourtant la solide base posée par Dieu subsiste, scellée par ces paroles: Le Seigneur connait ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il se détourne de l'injustice."

En Romains 11:2, Paul écrit que "Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance"; ici, l'idée d'élection est évidente dans le contexte (v.5-6).

Donc, ces mots "ceux qu'il a connus d'avance" signifient "ceux qu'il a aimés d'avance". Cette interprétation s'accorde avec le reste du verset où il est plus qu'évident que c'est Dieu qui a l'initiative. Ces mots ne parlent pas d'une simple prévision qui reconnaît l'existence de quelque chose à venir, mais d'une connaissance qui détermine l'existence à venir. En d'autres mots, dans son bon et souverain plaisir, Dieu a aimé certaines personnes d'une façon spéciale et les a élues à la vie éternelle et à la gloire. La décision de Dieu précède toute activité humaine.

Dieu n'est pas dans le salut un simple spectateur passif qui regarde aller les choses.

"Il les a aussi prédestinés": quelle est la différence entre "connaître d'avance" dans le sens où je viens de l'exposer, et "prédestiné"? Connaître d'avance met l'accent sur l'amour de Dieu qui fait en sorte que les enfants de Dieu ont été élus; mais ça ne nous informe pas de la destination vers laquelle ces élus vont.

Le mot "prédestinés" nous informe précisément là-dessus, et ce n'est pas du tout superflu. Quand nous considérons la haute destinée définie ici, "être semblables à l'image de son Fils", nous réalisons la haute dignité de ce à quoi nous sommes appelés mais aussi la grandeur de l'amour qui est derrière cette destination. L'amour de Dieu n'est pas qu'une émotion passive, mais une action qui a comme but rien de moins que ses enfants ressemblent à son Fils bien-aimé.

"Nous sommes prédestinés à être semblables à l'image de son Fils": Paul a en vue notre conformité à Jésus-Christ qui sera réalisée pleinement lorsque nous serons glorifiés avec lui (vv. 17, 18, 19, 21, 23, 30 / 1 Corinthiens 15:49 / 2 Corinthiens 3:18 / Philippiens 3:21 / 1 Jean 3:2).

Mais, sans doute aussi a-t-il à l'esprit la sanctification présente dans nos vies qui nous amène à ressembler de plus en plus à Jésus-Christ (Romains 12:1 / 2 Corinthiens 3:18 / Éphésiens 4:32-5:2 / Philippiens 3:10 / Colossiens 3:10 / 2 Thessaloniciens 2:13).

"Afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères": le terme "premier-né" signifie la prééminence de Jésus-Christ, sa priorité, sa suprématie (Colossiens 1:15,18 / Hébreux 1:6 / Apocalypse 1:5). Il est écrit en Hébreux 2:11: "Il n'a pas honte de les appeler frères."

Romains 8:30: "Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés."

Le verset 29 nous parlait du conseil éternel de Dieu. Le verset 30 nous indique les actions par lesquelles le conseil éternel de Dieu se réalise concrètement dans les enfants de Dieu. Trois actions sont mentionnées ici. Et ces trois éléments sont liés d'une façon inséparable; un élément ne peut pas exister sans l'autre. Et ces trois actions ont Dieu comme sujet: Dieu a appelé, Dieu a justifié, Dieu a glorifié. C'est l'action divine à l'oeuvre.

1° "Il les a appelés": 1:7 / 8:28: Dieu ne parle pas seulement par la voix, mais il nous tire à lui par en-dedans. Matthieu 22:14 parle de l'appel extérieur; tout le monde ne répond pas à cet appel. Ici, en Romains 8:30, Paul parle de l'appel intérieur, un appel qui est irrésistible. "Tout ce que le Père me donne viendra à moi" (Jean 6:37). Non seulement le choix de Dieu précède le choix de l'homme, mais le choix de Dieu rend possible et même certaine la décision de l'homme.

2° "Il les a aussi justifiés": Puisque c'est Dieu qui justifie, le justifié ne peut pas se "déjustifier", se "désauver". Non. Pourquoi? Est-ce parce qu'on est fort? Qu'on est positif? "On va l'avoir"? Est-ce parce qu'on a confiance en nous?

3° "Il les a aussi glorifiés": êtes-vous glorifiés? Cet élément appartient au futur. La glorification est la plénitude du processus du salut. C'est notre espérance. Pourtant, Paul le met au passé ici, comme si c'était déjà une réalité. Pourquoi? Pour indiquer la certitude de l'accomplissement de cette oeuvre divine (proleptique) = Ésaïe 53 / Jude 14. + Colossiens 3:1 / Éphésiens 4:8 / 2 Corinthiens 3:18. On appelle cela un "passé prophétique". Paul présente comme un évènement passé une annonce future. Cette façon de s'exprimer traduit la conviction inébranlable de l'accomplissement, c'est comme si l'évènement avait déjà eu lieu. Sur un plan historique, le peuple de Dieu n'a pas encore été glorifié; mais sur le plan des décrets divins, la glorification a été décidée de toute éternité.

* Confession de Westminster, Article 17.1: "Ceux que Dieu a acceptés en son Bien-Aimé, qu'il a efficacement appelés et sanctifiés par son Esprit, ne peuvent déchoir de l'état de grâce ni entièrement, ni définitivement; mais ils y persévéreront certainement jusqu'à la fin et seront éternellement sauvés."

Ainsi, l'apôtre Paul, par ces deux versets 29 et 30 nous fait passer de l'amour souverain de Dieu pour son peuple avant les temps éternels à la grande finale de la gloire à venir. Quand nous percevons par la foi ce panorama du salut, les souffrances du temps présent sont vues dans leur juste perspective: elles sont des circonstances de notre marche, elles sont un prélude à la gloire, il n'y a pas de commune mesure entre ces souffrances et la gloire qui sera révélée pour nous.

Parfois, certains affirment: "Si Dieu m'aimait, il ne permettrait pas que:
- la toilette bouche!
- je perde mes cheveux!
- j'aie des problèmes financiers.

L'apôtre Paul nous présente une toute autre optique: "Si Dieu nous destine à une telle gloire, quel ne doit pas être son amour?"

Romains 8:31: "Que dirons-nous donc à ce sujet? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?"

Les versets 31 à 39 sont parmi les plus aimés des chrétiens, et il s'est écrit énormément de choses à leur sujet. On pourrait appeler ces versets "L'hymne de la sécurité du croyant".

En d'autres mots: "Que conclurons-nous donc de tout ce que nous avons dit dans les versets précédents?"

"Si Dieu est pour nous", écrit-il. Qu'est-ce qui nous prouve que Dieu est pour nous? C'est qu'il justifie gratuitement ceux qui croient en lui, grâce à Jésus mort, ressuscité et monté aux cieux. Autrefois, nous étions contre Dieu et Dieu était contre nous. Mais maintenant, Dieu est pour nous. Il est avec nous. Il est en nous. Nous faisons un avec lui.

Et "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" Si Dieu est pour nous, toute opposition de qui que ce soit est vaine. Nous n'avons rien à craindre, la victoire est certainement de notre côté. Le mot "si" ici a le sens de "puisque", et non pas de doute.

"Qui sera contre nous?" ne signifie pas que le chrétien n'a pas d'ennemis. Aux versets 35 et 36 Paul va faire référence aux plus violentes oppositions que nous pouvons rencontrer. Le chrétien a beaucoup d'adversaires: il y a les incroyants qui s'opposent à nous; il y a le péché qui habite en nous, il y a satan, il y a la mort, etc... L'enseignement est qu'aucun adversaire n'est de taille, aucun ennemi ne peut renverser Dieu, personne (satanique, démoniaque, humaine) n'a la capacité de mettre Dieu et son peuple au tapis. Dieu est plus puissant que notre ennemi le plus fort!

Si quelqu'un peut me voler mon salut, ça signifie qu'il est plus puissant que Dieu. Y a-t-il quelqu'un de plus puissant que Dieu, le Créateur de tout ce qui existe? NON!

Plusieurs églises dans le monde enseignent que les véritables chrétiens peuvent perdre leur salut et que plusieurs le perdent effectivement. C'est une hérésie. S'il y a quelqu'un qui pourrait enlever le salut, c'est celui qui l'a donné, et personne d'autre, c'est-à-dire Dieu. Mais ce n'est pas sa volonté, comme Paul l'enseigne depuis le début de sa lettre. Et nous verrons en Romains 11 que Dieu ne révoque pas son élection.

"La seule faveur de Dieu nous est une consolation suffisante pour toute tristesse, et une défense assez forte contre tous les orages de maux, autant qu'il pourra en venir." (Jean Calvin)

* Psaume 3:7: "Je ne crains pas les myriades de gens qui de toutes parts se sont mis contre moi."
* Psaume 23:4: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi."
* Psaume 56:5: "De Dieu je loue la parole; en Dieu je me confie, je ne crains rien; que peuvent me faire des hommes?"

Romains 8:32: "Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce?"

Voilà une preuve très convaincante de la grâce de Dieu. Paul utilise un argument du plus grand au plus petit: puisque Dieu nous a donné ce qui est le plus précieux, ne va-t-il pas nous donner aussi tout le reste?

"Lui qui n'a pas épargné son propre Fils": il est question ici de Dieu le Père, bien sûr. "Son propre Fils" (=8:3) signifie que Jésus seul est Fils de Dieu; nul autre que lui a une relation semblable avec le Père ("Son propre Père" - Jean 5:18). Les chrétiens sont fils de Dieu, mais fils adoptifs de Dieu.

Dieu n'a pas épargné son Fils, il ne lui a pas évité les souffrances. Beaucoup de parents épargnent à leurs enfants des souffrances en ne leur infligeant pas la pleine mesure du châtiment qu'ils méritent pour leur désobéissance. Des juges épargnent des criminels en ne prononçant pas une sentence proportionnelle aux crimes commis. Mais Dieu n'a pas épargné son propre Fils. Il n'a pas allégé d'un cheveu le jugement qui devait tomber sur son cher Fils unique bien-aimé. Ésaïe 53:10 dit: "Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance."

Dieu n'a pas épargné son Fils pour nous épargner.

"Mais qui l'a livré pour nous tous": pourquoi Dieu le Père a-t-il livré son Fils à la damnation et à l'abandon que le péché mérite? "Pour nous tous", c'est-à-dire bien sûr pour nous tous qui croyons, comme le contexte nous l'enseigne. Jésus a été livré par le Père pour ceux qu'il a connus d'avance, ceux qu'il a prédestinés, ceux qu'il a appelés, ceux qu'il a justifiés, ceux qu'il a glorifiés. Tous les versets suivants démontrent on ne peut plus clairement qu'il s'agit ici des élus. Jésus n'est pas mort pour tout le monde mais pour son peuple. L'expiation de Jésus est limitée.

Jésus a-t-il perdu? A-t-il été pris par surprise? A-t-il échoué, ne sachant jamais que ça finirait de même? Bien sûr que non! Le plan était de toute éternité. Ce ne sont pas les hommes qui ont eu le dernier mot, mais c'est Dieu le Père qui a livré Jésus! Il est écrit en Actes 2:23 que Jésus a été "livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu".

Bien sûr, dans un sens, les hommes méchants ont livré Jésus. Mais ultimement, qui a livré Jésus? Ce ne sont pas les ténèbres, ce n'est pas Judas pour de l'argent, ce n'est pas Pilate par crainte, ce ne sont pas les Juifs par jalousie: mais c'est le Père par amour pour nous!

Alors, Paul conclut, "comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce?" Paul veut nous faire comprendre que c'est impensable que Dieu ne donne pas à ses enfants tout ce qui est nécessaire à leur glorification finale. Paul veut que nous soyons bien persuadés qu'il est incontestable que Dieu va nous donner généreusement tout ce qui est requis pour assurer notre participation à la gloire éternelle.

Pensez-y bien: si Dieu le Père n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré à l'agonie et à la honte de la croix, comment pourrait-il être possible que maintenant, il laisse les choses incomplètes et n'amène pas à la fin le but de cette mort de son Fils?

Le plus grand don du Père pour nous, c'est son Fils. Tous les autres dons vont sûrement suivre, puisque ce sont des dons inférieurs. "Tout", ici, ce sont les dons, les grâces, les bénédictions, les secours nécessaires.

Matthieu 6:33 dit: "Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus."

Il est écrit en 2 Pierre 1:3: "Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu."

Cessons donc d'être obsédés par ce que nous n'avons pas, et voyons tout ce que nous avons en Christ-Jésus!

Romains 8:33: "Qui accusera les élus de Dieu? Dieu est celui qui justifie!"

Des accusateurs, ce n'est pas ça qui manque! Mais leurs accusations ne comptent pas, parce que Dieu a justifié, Dieu a prononcé sa sentence de délivrance. Et il n'y a pas d'appel au tribunal de Dieu. Le verdict céleste ne peut pas être modifié. Toutes les accusations des autres sont méprisables. Quand Dieu justifie une personne, toutes les accusations perdent leur validité. Les accusateurs peuvent bien accuser, toutes leurs accusations ne peuvent pas nous blesser parce qu'elles sont comme des flèches qui ricochent sur le bouclier de la justification divine.

Paul imagine le croyant à la barre d'un tribunal, pour y être jugé. Mais qui osera s'avancer comme plaignant ou accusateur public? Dieu lui-même, le Juge de tous, a déjà prononcé l'acquittement et la justification. Qui pourrait mettre en doute son verdict?

Il est écrit en Ésaïe 54:17: "Tout instrument de guerre fabriqué contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la convaincras de méchanceté. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, telle est la justice qui leur vient de moi, - oracle de l'Éternel."

Zacharie 3:1-5: "Il me fit voir le souverain sacrificateur Josué, debout devant l'Ange de l'Éternel, et Satan debout à sa droite pour l'accuser. L'Éternel dit à Satan: Que l'Éternel te réprime, Satan! Que l'Éternel te réprime, lui qui a fait porter son choix sur Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu? Or Josué était couvert de vêtements sales et se tenait debout devant l'Ange. Celui-ci, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Ôtez-lui les vêtements sales! Puis il lui dit: Vois, je t'enlève ta faute pour te revêtir d'habits précieux. Je dis: Qu'on mette sur sa tête un turban pur! Et ils mirent le turban pur sur sa tête et ils lui mirent des vêtements. L'Ange de l'Éternel se tenait là."

"Les élus de Dieu": n'en déplaise à beaucoup de personnes, Dieu a des élus (Actes 9:15 / Romains 9:11 / 11:5,7 / 16:13 / Colossiens 3:12 / 1 Thessaloniciens 1:4 / 2

Timothée 2:10 / Tite 1:1 / Matthieu 24:22, 24 / Marc 13:20, 22 / Luc 18:7 / 1 Pierre 1:1 / 2 Pierre 1:10).

Romains 8:34: "Qui les condamnera? Le Christ-Jésus est celui qui est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!"

Imaginez: chaque membre de la race d'Adam est cité à procès. L'accusation est la suivante: "Conçu dans le péché, enfant de colère, ennemi de Dieu". Comment est-ce possible d'échapper à cette juste condamnation? Romains 8:1: être en Christ-Jésus!

Il est écrit en Ésaïe 50:8 et 9: "Celui qui me justifie est proche: qui veut entrer en procès contre moi? Affrontons-nous! Qui s'oppose à mon droit? Qu'il s'avance vers moi! Voici que le Seigneur, l'Éternel viendra à mon secours: qui me condamnera? Voici qu'ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement, la teigne les dévorera."

L'apôtre Paul souligne maintenant quatre éléments dans l'oeuvre rédemptrice de Jésus-Christ pour nous.

1° "Le Christ-Jésus est celui qui est mort": 3:21-26 / 4:25 / 5:8-11 / 6:4-10 / 8:3-4. Si quelqu'un veut nous condamner, il faudra qu'il refasse mourir Jésus-Christ; or, c'est impossible. Christ ne meurt plus! (Romains 6:9)

2° "Bien plus, il est ressuscité": si Jésus avait été vaincu par la mort, nous serions en route pour l'enfer éternel!

3° "il est à la droite de Dieu": cela signifie que Jésus est exalté et qu'il a tout pouvoir dans les cieux et sur la terre (Matthieu 26:64 / Marc 14:62 / Actes 2:33 / Actes 5:31 / Actes 7:55 / Éphésiens 1:20 / Colossiens 3:1 / Hébreux 1:3 / 8:1 / 10:12 / 12:2 / 1 Pierre 3:22).

Si Jésus est à la droite de Dieu, ça veut dire qu'aucune circonstance adverse ou puissance hostile ne peut arracher son peuple de sa main. C'est une vérité extrêmement réconfortante pour nous.

John Bunyan écrit: "Tandis que je traversais un champ, la conscience accablée, craignant avoir mal agi, soudain, comme un éclair cette phrase a illuminé mon esprit: TA JUSTIFICATION EST AU CIEL, et en même temps, mon âme aperçut Jésus-Christ à la droite de Dieu. C'est là, me dis-je, qu'est ma justification; si bien que, où que je fusse, quoi que je fisse, Dieu ne pouvait pas exiger ma justification, puisqu'elle se trouvait près de lui. Je compris aussi que ce n'étaient pas les bonnes dispositions de mon coeur qui renforçaient ma justification, ni ma mauvaise humeur qui pouvait la diminuer; car ma justification réside en Jésus-Christ lui-même, le même hier, aujourd'hui et éternellement."

La nature humaine de Jésus doit être localisée; autrement, il ne serait pas vraiment humain.

4° "et il intercède pour nous": Jésus continue au ciel son activité de grand souverain Sacrificateur. C'est seulement dans ce verset et en Hébreux 7:25 que ce travail d'intercession de Jésus au ciel est expressément mentionné. Mais ce travail d'intercession est impliqué en d'autres textes, comme par exemple: Luc 23:34 / Jean 14:16 / Jean 17 / 1 Jean 2:1 / Ésaïe 53:12. Jésus a dit en Jean 11:42: "Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours."

Vous souvenez-vous de Romains 8:26-27? Paul nous disait que l'Esprit intercède lui-même pour nous. Jésus intercède pour nous et l'Esprit intercède pour nous. C'est merveilleux! La Bible ne dit pas que Marie intercède pour nous. La Bible ne dit pas que les morts intercèdent pour nous. Beaucoup pensent cela, mais ils sont dans l'erreur. Peu, très peu de gens savent que Jésus et l'Esprit intercèdent pour nous.

Romains 8:35: "Qui nous séparera de l'amour de Christ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée?"

Paul pose plusieurs questions dans ces versets, n'est-ce pas?
* qui sera contre nous?
* qui accusera les élus de Dieu?
* qui les condamnera?
Et maintenant,
* qui nous séparera de l'amour de Christ? Pas notre amour pour Jésus, mais l'amour de Jésus pour nous, bien sûr.

On peut penser à ces circonstances adverses ou à des situations difficiles. Paul nous donne sept exemples. Il passe en revue quelques adversités auxquelles on pourrait faire face:

* la tribulation: l'affliction. Ce mot apparaît plus de quarante fois dans le Nouveau Testament. L'idée ici est d'être placé sous une forte pression. On parle d'adversité sévère. Dans la pensée de Paul, non seulement les souffrances ne peuvent pas séparer le chrétien de l'amour de Dieu, mais elles rapprochent le chrétien de Dieu (Philippiens 1:29).
* l'angoisse: le mot grec fait référence à un espace étroit. Romains 2:9 / 2 Corinthiens 6:4 / 12:10
* la persécution:
* la faim: 2 Corinthiens 11:27
* le dénuement:
* le péril: huit fois en 2 Corinthiens 11:26
* l'épée:

Nous ne devons pas oublier que lorsque Paul écrit ces choses, il ne les écrit pas en tant que philosophe vivant dans tous les conforts de sa tour d'ivoire; mais Paul lui-même avait expérimenté ces choses. Paul savait de quoi il parlait! Voyez 2 Corinthiens 11:23-33!

Romains 8:36: "Selon qu'il est écrit: À cause de toi, l'on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu'on égorge."

Que fait Paul ici? Il lit sa Bible! Quel texte de la Bible Paul cite-t-il? Psaume 44:22. Les adversités dont Paul parle ici en Romains 8:35 sont le lot des chrétiens dans toutes les générations (Actes 14:22 / Hébreux 11:35-38). Ce n'est pas une nouveauté. Et en tant que chrétiens, nous ne devons pas être surpris de souffrir pour la cause de Jésus-Christ.

Romains 8:37: "Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés."

"Plus que vainqueurs": victorieux au superlatif! Pas seulement vainqueurs, mais plus que vainqueurs. Pas seulement invincibles, mais super invincibles. Trop souvent nous regardons les résultats du combat contre les forces du mal comme "on l'a échappé belle, par la peau des dents!" En réalité, c'est une glorieuse victoire des super conquérants que sont les chrétiens unis à Jésus-Christ, leur invincible Capitaine! "Nous sommes plus que vainqueurs PAR celui qui nous a aimés", non pas par nous-mêmes, par nos propres efforts solitaires, par notre confiance en nos propres moyens.

Un vainqueur est quelqu'un qui défait l'ennemi; un plus que vainqueur est quelqu'un qui transforme l'ennemi en aide. Pour être plus que vainqueurs sur toutes choses, il faut s'être laissé vaincre par Dieu!

En grec, ces cinq mots "nous sommes plus que vainqueurs" sont un seul mot: hupernikomen, littéralement "hyper conquérants", ou "super conquérants". Nous survainquons. Nous venons toujours à bout de nos perplexités. "Dans toutes ces choses".

Peut-être vous vous dites: "Mais je connais quelqu'un qui était chrétien et qui a tout abandonné". Si quelqu'un qui confessait être chrétien a tout lâché, il démontre qu'il n'était pas vraiment chrétien (1 Jean 2:19). Il n'a donc pas perdu le salut, puisqu'il ne l'avait jamais reçu!

Romains 8:38: "Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir,"

"Je suis persuadé": voici ma conviction ferme et inébranlable.

* "La mort": Psaume 23:4 + le brigand sur la croix

Le pasteur Donald Grey Barnhouse a perdu sa femme alors que ses enfants étaient assez jeunes. Il se demandait comment expliquer la réalité de la mort à ses enfants. En conduisant son auto en revenant du cimetière, un gros camion a passé à côté de son auto et a caché le soleil pendant quelques secondes, ce qui a produit une ombre. Il a regardé ses enfants et leur a dit: "Aimeriez-vous mieux être frappés par ce gros camion, ou bien par l'ombre du camion?" Ils ont bien sûr répondu "par l'ombre du camion parce que ça ne

nous ferait pas de mal". Et il a ajouté: "Eh bien les enfants, votre mère vient juste de traverser la vallée de l'ombre de la mort, et il n'y a pas de douleur où elle est."

* "La vie": Luc 8:14: "les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie".

* "Les anges": Galates 1:8

* "Les dominations": Colossiens 2:15 / 2:10.

* "Le présent": souvenons-nous des "souffrances du temps présent" du verset 18.

* "L'avenir": avec toutes ses craintes.

Romains 8:39: "ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur."

"Les puissances": les miracles, les prodiges, ou les puissances occultes qui prolifèrent aujourd'hui.

* "Ni les êtres d'en-haut":

* "Ni ceux d'en-bas": est-ce que l'enfer semble ouvrir ses mâchoires? L'enfant de Dieu est en sécurité!

"Ni aucune autre créature": Paul ne veut pas laisser quelque possibilité que ce soit que quelque chose nous sépare de l'amour de Dieu.

Dans les versets 31 à 39, Paul a posé cinq questions irréfutables qui constituent cinq affirmations incontestables. C'est comme si l'apôtre Paul lançait ces questions de toutes ses forces à la face de l'univers, avec un accent de défi et de triomphe, en sommant toute créature dans le ciel, sur la terre ou en enfer d'y répondre ou de nier la vérité qu'elles renferment. Mais il n'y a pas de réponse, car rien ni personne ne peut nuire au peuple racheté de Dieu.

Le verset 18 était introduit en parlant des souffrances. Dans les versets 18 à 39, Paul nous a donné plusieurs raisons de supporter les souffrances présentes. Il nous a en quelque sorte fait monter une échelle de consolations et de réconfort.

Le pasteur théologien puritain John Owen a écrit: "Une des principales raisons de nos léthargies spirituelles, c'est que nous négligeons les privilèges que nous avons en tant que chrétiens." Romains 8 nous a placés devant des privilèges glorieux qui nous appartiennent. Ne les oublions pas!

Romains 8:39 se termine par les mots "en Christ-Jésus notre Seigneur". Romains 5:1 avait commencé par les mots "par notre Seigneur Jésus-Christ".

Chapitre 9:1 à 33

Romains 9:1: "Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit:"

"Je dis la vérité, je ne mens pas": Paul utilise cette formule aussi en 1 Timothée 2:7 / 2 Corinthiens 11:31 / 12:6 / Galates 1:20. "En Christ" signifie dans l'union avec Christ. Paul dit quelque chose dans l'union avec Jésus-Christ; Jésus-Christ est la vérité; donc Paul ne ment pas.

Pourquoi Paul utilise-t-il ces mots? Parce que ce qu'il va dire par la suite est tellement grave et important qu'il veut que ses lecteurs y portent particulièrement attention et le croient. Mais aussi parce qu'au moment où Paul écrit, il est considéré comme un ennemi de sa nation. On le voit comme un traître. Certains le méprisent plus qu'un païen. Il est le Judas du judaïsme. Alors Paul veut tout faire pour qu'on l'écoute. Il veut leur montrer son coeur et son amour pour eux.

Puis, Paul ajoute: "ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit". La conscience, c'est cette activité par laquelle nous nous jugeons nous-mêmes et amenons notre conduite sous l'examen moral. Notre conscience peut nous approuver ou bien nous désapprouver.

Quand notre conscience nous approuve, nous avons une bonne conscience ou une conscience pure:
* Actes 23:1: "Les regards fixés sur le sanhédrin, Paul dit: Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour."
* 1 Timothée 1:5: "Le but de cette recommandation, c'est l'amour qui vient d'un coeur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie."
* 1 Timothée 1:19: "en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont abandonnée et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi."
* 1 Timothée 3:9: "qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure."
* 2 Timothée 1:3: "Je rends grâces à Dieu, que je sers à la suite de mes ancêtres avec une conscience pure, et je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, nuit et jour;"
* Hébreux 13:18: "Priez pour nous; car nous sommes convaincus d'avoir une bonne conscience, avec la volonté de nous bien conduire à tous égards."
* 1 Pierre 3:16: "en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus."
* 1 Pierre 3:21: "C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande adressée à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ."

Quand notre conscience nous désapprouve et nous convainc de péché, nous avons une mauvaise conscience ou une conscience coupable:
* Jean 8:9: "Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers, et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu."

* Romains 2:15: "ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs; leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour."
* 1 Timothée 4:2: "par l'hypocrisie de faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience."
* Tite 1:15: "Tout est pur pour ceux qui sont purs, mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules; leur intelligence aussi bien que leur conscience est souillée."
* Hébreux 10:22: "Approchons-nous donc d'un coeur sincère, avec une foi pleine et entière, le coeur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure."

Un dicton populaire affirme: "Laisse-toi guider par ta conscience!" Ça peut être un mauvais conseil parce que la conscience n'est pas toujours un guide fiable.

Ici, en Romains 9:1, Paul est approuvé par sa conscience. "Ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit." C'est seulement lorsque l'Esprit habite en nous, que nous marchons par l'Esprit, que nous avons les tendances de l'Esprit, que nous pouvons être assurés que la voix de notre conscience est en conformité avec la vérité.

Romains 9:2: "J'ai une grande tristesse et un chagrin continuel dans le coeur."

Paul est triste; sa tristesse est continuelle. Pourquoi? Parce que les Juifs, ses compatriotes, ont rejeté le Messie. Le problème que Paul aborde maintenant le préoccupe au plus haut point. L'immense majorité des Juifs a rejeté le Messie. Paul ne se désolidarise pas de son peuple. Il soupire et lutte de toutes ses forces en espérant que les écailles tomberont aussi de leurs yeux, comme elles avaient tombé de ses yeux, par la grâce de Dieu.

Romains 9:3: "Car je souhaiterais être moi-même anathème et séparé du Christ pour mes frères, mes parents selon la chair,"

"Être anathème", c'est être séparé de Dieu et consacré à la destruction.
- Lévitique 27:28-29: "Tout ce qu'un homme vouera à l'interdit pour l'Éternel, dans ce qui lui appartient, ne pourra ni se vendre, ni se racheter, que ce soit un être humain, du bétail, ou un champ de sa propriété; tout ce qui sera voué à l'interdit sera entièrement consacré à l'Éternel. Nul être humain voué à l'interdit ne pourra être libéré, il sera mis à mort."
- Deutéronome 7:26: "Tu n'introduiras pas une horreur dans ta maison, afin que tu ne sois pas, comme elle, voué à l'interdit; tu la tiendras pour quelque chose d'abominable et d'horrible, car c'est un interdit."
- Deutéronome 13:16,18: "alors tu frapperas du tranchant de l'épée les habitants de cette ville, tu la voueras à l'interdit avec tout ce qui s'y trouvera, y compris le bétail, au tranchant de l'épée... Rien de ce qui sera voué à l'interdit ne s'attachera à ta main, afin que l'Éternel revienne de l'ardeur de sa colère, qu'il t'accorde sa compassion, et qu'il te multiplie, comme il l'a juré à tes pères."

- Josué 6:17: "La ville sera vouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve. Seule Rahab, la prostituée, aura la vie sauve, elle et tout ce qui est avec elle dans la maison, car elle a donné abri aux messagers que nous avions envoyés."
- Josué 7:1, 11, 12: "C'est alors que les Israélites commirent une infidélité à l'égard de l'interdit: Akân, fils de Karmi, fils de Zabdi, fils de Zérah de la tribu de Juda, prit une part de l'interdit, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre les Israélites... Israël a péché: ainsi, ils ont enfreint l'alliance que je leur avais prescrite; oui, ils ont pris une part de l'interdit, ils en ont même volé, même dissimulé et même mis dans leurs bagages. Les Israélites ne pourront pas tenir devant leurs ennemis. Ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont eux-mêmes devenus interdit. Je ne continuerai pas à être avec vous si vous ne détruisez l'interdit du milieu de vous."
- Actes 23:14: "ils allèrent trouver les principaux sacrificateurs et les anciens pour leur dire: Nous nous sommes engagés, sous peine d'anathème, à ne goûter d'aucune nourriture avant d'avoir tué Paul."
- 1 Corinthiens 12:3: "C'est pourquoi je vous le déclare: Nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit."
- 1 Corinthiens 16:22: "Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème! Maranatha."
- Galates 1:8-9: "Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète maintenant: si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!"
- Apocalypse 22:3: "Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville."

La force de cette expression de Paul est considérable. Ça veut dire être abandonné à la perdition. Est-ce que Paul a vraiment voulu être séparé de son Seigneur éternellement? Est-ce qu'il a prié pour cela? Est-ce que Paul pensait que c'était possible que lui, un enfant de Dieu, soit séparé de Dieu à jamais? Non. Ça contredirait Romains 8:38-39, ces certitudes absolues qui l'habitaient.

"Je souhaiterais": ça veut dire "si c'était possible, mettons cette hypothèse". Ces mots nous démontrent l'intensité de l'amour de Paul pour "ses frères, ses parents selon la chair". Ce sont les mots les plus forts que Paul pouvait utiliser pour leur démontrer qu'il avait vraiment à coeur leur plus grand intérêt. C'est un amour qui prend modèle sur l'amour de Jésus-Christ qui est devenu malédiction, anathème pour son peuple! (Romains 3:24-25 / 8:32 / Galates 3:13 / 2 Corinthiens 5:21 / 1 Timothée 2:6). Les mots de Paul font écho à Genèse 44:33 / Exode 32:32 / 2 Samuel 18:33.

N'est-ce pas ce qui devrait habiter tout chrétien? Si vous ne vous sentez pas concernés pour ceux qui périssent, vous feriez mieux de vous demander si vous êtes vraiment chrétien.

Mais c'est qui au juste ces frères dont Paul parle, ces parents selon la chair? Il répond au verset suivant, le verset 4.

Romains 9:4: "qui sont les Israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses,"

Paul parle donc des Israélites, c'est-à-dire des Juifs.

Pourquoi l'attachement de Paul aux Israélites est-il si fort? Bien sûr, parce qu'il est lui-même Israélite. Mais aussi, cet amour est accentué parce qu'Israël a occupé dans l'histoire une place tout à fait unique dans la révélation de Dieu aux hommes. Les Israélites ont eu d'énormes privilèges, et Paul en énumère neuf brièvement. Il nous donne un catalogue de privilèges des Israélites.

Premièrement, ils sont "Israélites": ce nom nous ramène à Genèse 32:28 et nous rappelle la dignité donnée à Jacob lorsque Dieu lui a donné le nom "Israël", une dignité donnée aussi à la descendance de Jacob:
- Genèse 48:16: "Que l'ange qui m'a racheté de tout mal bénisse ces garçons! Qu'on les appelle de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac; qu'ils prolifèrent beaucoup au milieu du pays!"
- Nombres 23:9: "Je le vois du sommet des rochers, je le contemple du haut des collines: Voici un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations."
- Ésaïe 48:1: "Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël et qui êtes sortis des eaux de Juda; vous qui prêtez serment par le nom de l'Éternel et qui invoquez le Dieu d'Israël, mais sans vérité ni justice!"
- Jean 1:47: "Philippe lui dit: Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël et dit de lui: Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a pas de fraude."
- Actes 2:22: "Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes;"
- Actes 3:12: "Pierre, à cette vue, dit au peuple: Vous, Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était nous qui, par notre propre puissance ou par notre piété, avions fait marcher cet homme?"
- Actes 5:35: "Puis il leur dit: Vous, Israélites, prenez garde à ce que vous avez l'intention de faire à l'égard de ces hommes."
- Actes 13:16: "Paul se leva, fit un signe de la main et dit: Vous, Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez!"
- Actes 21:28: "en criant: Israélites, au secours! Voici l'homme qui enseigne partout et à tous contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu; il a même introduit des Grecs dans le temple et profané ce lieu saint."
- Romains 3:1-2: "Quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Considérables de toute manière. Tout d'abord les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs."
- Romains 11:1: "Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté son peuple? Certes non! Car moi aussi, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin."
- Romains 11:28: "En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères."
- 2 Corinthiens 11:22: "Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la descendance d'Abraham? Moi aussi."
- Philippiens 3:5: "circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux;"

Deuxièmement, les Israélites ont "l'adoption": l'adoption, c'est la relation filiale à Dieu, relation possible seulement par la grâce de Dieu:
- Exode 4:22-23: "Tu diras au Pharaon: Ainsi parle l'Éternel: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser partir, alors moi, je ferai périr ton fils, ton premier-né."
- Exode 19:5: "Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi."
- Deutéronome 14:1: "Vous êtes des fils pour l'Éternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez pas d'incisions et vous ne vous ferez pas de place chauve entre les yeux à l'occasion d'un décès."
- Ésaïe 43:20: "Les animaux des champs me glorifieront, les chacals et les autruches, car j'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la terre aride, pour abreuver mon peuple, mon élu."
- Ésaïe 63:16: "C'est toi, cependant, qui est notre Père, ce n'est pas Abraham qui nous a connus, ce n'est pas Israël qui nous a distingués; c'est toi, Éternel, qui es notre Père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre rédempteur."
- Ésaïe 64:8: "Ne te mets pas dans une indignation extrême, ô Éternel, et ne te souviens pas à toujours de la faute; regarde donc, nous sommes tous ton peuple."
- Jérémie 31:9: "Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications; Je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne peuvent trébucher; car je suis un Père pour Israël, et Éphraïm est mon premier-né."
- Osée 2:1: "Pourtant le nombre des fils d'Israël deviendra comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter; à l'endroit où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! On leur dira: Fils du Dieu vivant!"
- Osée 11:1: "Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte."
- Malachie 1:6: "Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis Père, où est l'honneur qui m'est dû? Si je suis Maître, où est le respect qu'on me doit? Dit l'Éternel des armées, à vous, sacrificateurs, qui dédaignez mon nom. Vous dites: En quoi avons-nous dédaigné ton nom?"
- Malachie 2:10: "N'avons-nous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi donc nous trahissons-nous les uns les autres, en profanant l'alliance de nos pères?

Troisièmement, les Israélites ont "la gloire": L'Ancien Testament nous montre la gloire de Dieu qui était le signe de la présence de Dieu:
- au mont Sinaï: Exode 24:16-17
- au dessus de la tente de la rencontre: Exode 40:34-38
- sur le propitiatoire dans le Lieu très saint: Lévitique 16:2
- dans le temple: 1 Samuel 4:22 / 1 Rois 8:10-11 / 2 Chroniques 7:1-2 / Ézéchiel 1:28

Cette gloire de Dieu signifiait que Dieu était avec eux: Exode 29:42-46. Cette gloire séparait les Israélites de tous les autres peuples.

La destruction du temple de Jérusalem en l'an 70 après Jésus-Christ manifestera visiblement que Dieu s'est retiré de son peuple.

Quatrièmement, les Israélites ont "les alliances": Il est probablement ici question des alliances faites avec Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et David:

- Exode 2:24: "Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob."
- Exode 6:4-5: "J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays où ils ont séjourné, où ils ont immigré. Moi j'ai entendu le soupir des Israélites, que les Égyptiens asservissent, et je me suis souvenu de mon alliance."
- Deutéronome 8:18: "Tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères."
- Luc 1:72-73: "Ainsi fait-il miséricorde à nos pères et se souvient-il de sa sainte alliance, selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père."
- Actes 3:25: "Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance."
- Galates 3:11,17-19: "Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident puisque: Le juste vivra par la foi... Voici ce que je veux dire: un testament déjà établi en bonne forme par Dieu ne peut être annulé par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard, ce qui anéantirait la promesse - Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse, or, c'est par la promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur."
- Éphésiens 2:12: "Vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde."

Il y a une seule alliance de grâce mais elle a été renouvelée souvent.

Cinquièmement, les Israélites ont "la loi": Ce sont eux, les Israélites, que Dieu a convoqués au Sinaï pour leur donner sa bonne et sainte loi. Ce n'était pas une petite faveur que d'avoir le Seigneur de l'univers comme Législateur (Exode 19-24)!

Sixièmement, les Israélites ont "le culte", c'est-à-dire le service de Dieu dans le sanctuaire: Il est écrit en Hébreux 9:1 et 6: "La première alliance avait, elle aussi, ses ordonnances relatives au culte et son sanctuaire terrestre... Tout cela ainsi disposé, les sacrificateurs entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle, lorsqu'ils accomplissent les cérémonies du culte."

Dieu avait prescrit à son peuple comment il voulait être servi.

Septièmement, les Israélites ont "les promesses": Les promesses sont bien sûr les promesses qui se concentrent sur le Messie à venir.

- Genèse 17:7: "J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi."
- 2 Corinthiens 1:20: "Toutes les promesses de Dieu sont ce oui en lui. C'est donc aussi par lui que nous disons à Dieu l'amen pour sa gloire."
- Galates 3:16: "Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit: et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme à une seule: et à ta descendance, c'est-à-dire, à Christ."

Romains 9:5: "les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen!"

Huitièmement, les Israélites ont "les patriarches":

Qui sont les patriarches? Abraham, Isaac, Jacob (4:1, 11, 12, 16, 17, / 9:10 / 15:8 / Actes 3:13, 25). Et probablement d'autres, comme David (1:3).
- Marc 11:10: "Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre Père! Hosanna dans les lieux très hauts!"
- Actes 2:29: "Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous jusqu'à ce jour."
- 1 Corinthiens 10:1: "Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez; nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer."
- Hébreux 1:1: "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes..."
- Hébreux 8:9: "Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai traitée avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Puisqu'eux-mêmes n'ont pas persévéré dans mon alliance, moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur."

Les patriarches, ce sont ces hommes qui ont été associés de très près et d'une manière spéciale au développement de l'histoire du salut de Dieu.

De ces Israélites, continue Paul, neuvièmement, "est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen!"

Quel privilège pour un Juif, quel honneur que le Messie de Dieu soit Juif! Mais Paul s'empresse d'ajouter du même souffle que le Messie, bien qu'il soit Juif dans sa nature humaine, n'est pas qu'un homme: il a aussi une nature divine, il est Dieu!

"Le salut vient des Juifs!" (Jean 4:22)

La traduction dite du Monde Nouveau (des témoins de Jéhovah) est la suivante: "eux à qui appartiennent les ancêtres et de qui le Christ est issu selon la chair: Dieu, qui est au-dessus de tous, soit béni éternellement! Amen."

Je leur donne la réponse de Jean Calvin: "Ceux qui séparent ce membre de la phrase d'avec le reste du texte, pour ôter à Christ un témoignage si excellent et évident de divinité, font par trop impudemment de vouloir obscurcir une chose où on voit aussi clair qu'en plein midi. Car les mots sont plus clairs que tout."

Voici quelques raisons pour supporter la position qui dit qu'ici est proclamée clairement la divinité de Jésus-Christ:

1° Le fait que Paul a commenté sur la nature humaine de Jésus dans la première partie du verset nous amène à penser que dans la deuxième partie du verset, il va commenter sur sa nature divine.
2° Il est clair que le mot "qui" se réfère à Jésus-Christ.

3° La traduction "Que Dieu soit béni éternellement!" serait une doxologie indépendante en l'honneur de Dieu. Or, c'est la coutume de Paul d'introduire ses doxologies autrement. Par exemple:
* Romains 1:25: "eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!"
* 2 Corinthiens 11:31: "Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus et qui est béni éternellement, sait que je ne mens pas!..."
* Galates 1:4-5: "qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!"
* 2 Timothée 4:18: "Le Seigneur me délivrera de toute oeuvre mauvaise et me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. À lui la gloire aux siècles des siècles! Amen!"

Donc, interpréter Romains 9:5 comme une doxologie interfère avec le style habituel de Paul.

4° Il faut savoir que dans la Bible, les doxologies indépendantes se retrouvent au début d'une phrase. Par exemple:
* Luc 1:68: "Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple."
* 2 Corinthiens 1:3: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père compatissant et le Dieu de toute consolation."
* Éphésiens 1:3: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ."

5° À plusieurs reprises, le Nouveau Testament attribue à Jésus-Christ des attributs divins. Par exemple:
* Matthieu 28:18: "Jésus s'approcha et leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre."
* Marc 1:1: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu."
* Jean 1:1-4: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes."
* Jean 8:58: "Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis."
* Jean 10:30: "Moi et le Père, nous sommes un."
* Jean 10:33: "Les Juifs lui répondirent: Ce n'est pas pour une oeuvre bonne que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu."
* Jean 20:28: "Thomas lui répondit: "Mon Seigneur et mon Dieu!"
* Philippiens 2:6: "lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu."
* Colossiens 2:9: "Car en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité."
* Tite 2:13: "en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus."
* Hébreux 1:8: "Mais au Fils il dit: Ton trône, ô Dieu, est éternel, et: Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité."
* 2 Pierre 1:1: "Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ."

6° Une doxologie à Dieu serait très étrange dans un paragraphe dans lequel Paul exprime une grande tristesse et un chagrin continuel à cause de l'incroyance d'Israël! Imaginons une situation semblable de nos jours: un missionnaire fait un rapport à son église et écrit: "Bien que les gens au milieu desquels je travaille ont été bénis de toutes sortes de façons: bonne santé, travail, prospérité, etc..., ils ne veulent pas se convertir. Gloire à Dieu!"
7° Sans aucune exception dans toute la Bible, toute doxologie place toujours le mot "Béni" AVANT le nom de Dieu; ici, Paul renverse les mots: "Dieu béni", indiquant sans l'ombre d'un doute qu'il veut intentionnellement égaler Christ avec Dieu. L'antécédent de Dieu est "qui", et l'antécédent de "qui" est Christ.
8° Le contexte milite fortement en faveur de l'interprétation qui dit qu'ici, Jésus-Christ est appelé "Dieu". Paul énumère les privilèges d'Israël, et le plus haut et le dernier privilège qu'il rappelle à ses lecteurs, c'est celui de dire que c'est parmi le peuple juif après tout que le Messie est venu dans sa nature humaine. Et ce Messie est Dieu fait homme!

Ainsi, Paul affirme donc hors de tout doute la majesté divine de Jésus-Christ.

Les privilèges ne sont pas des mérites. Ce sont des cadeaux de Dieu. Et quand on méprise ces cadeaux, eh bien on augmente la punition!

Alors, si on essaie de paraphraser ce que Paul écrit en Romains 9:1 à 5, on peut dire ceci: "Je suis très profondément attristé que malgré tous les remarquables avantages que Dieu leur a donnés, les Juifs rejettent Dieu."

Comment donc expliquer ce rejet des Juifs? COMMENT ÇA SE FAIT QUE LES JUIFS REJETTENT SI OBSTINÉMENT LE MESSIE?

Romains 9:6: "Ce n'est pas que la parole de Dieu soit devenue caduque. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël."

La parole de Dieu a-t-elle failli? Le plan de Dieu a-t-il avorté? Dieu a-t-il été infidèle? A-t-il fait une erreur? La grande tristesse de Paul à cause de l'incroyance de beaucoup en Israël aurait pu amener certains à penser que les promesses de Dieu n'ont pas été tenues. L'incrédulité d'Israël, n'est-ce pas un problème de taille? Est-ce que ça ne démontre pas que Dieu n'a pas tenu parole? Ça pouvait paraître paradoxal, pour ne pas dire scandaleux que le peuple juif, spécialement choisi par Dieu et inondé de merveilleux privilèges, rejette le Messie. Dieu a-t-il échoué? Paul nie cela. Non, la parole de Dieu n'est pas tombée par terre, elle n'est pas cassée, elle n'est pas abolie.

Les descendants physiques d'Israël ne sont pas tous des personnes qui aiment et servent Dieu; on peut être Israélite, et tourner le dos à Dieu. Il y a un "Israël - véritable peuple de Dieu" à l'intérieur de l'Israël ethnique. Paul a déjà fait cette comparaison en 2:28 et 29.



Jésus lui-même a distingué entre ceux qui sont disciples, et ceux qui sont vraiment ses disciples (Jean 8:30-47). Jésus a parlé de Nathanaël comme un "vrai Israélite" (Jean 1:47). Ceux qui sont vraiment Israël, c'est l'Israël selon l'Esprit (Galates 4:29) et l'Israël de Dieu (Galates 6:16). Descendre physiquement d'Abraham ne garantit pas qu'on est héritier des promesses. Il y a une différence entre les descendants naturels d'Abraham, et ses descendants spirituels.

En d'autres mots, les promesses de Dieu étaient pour le vrai Israël, et non pas pour Israël selon la chair. Donc, ça veut dire que l'incroyance et le rejet du Messie par beaucoup de Juifs n'annulent pas la promesse et le but de Dieu.

Paul veut que nous soyons bien convaincus que l'incrédulité des Juifs n'a pas été une surprise pour Dieu.

Romains 9:7: "Parce qu'ils sont la descendance d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants; mais il est dit: En Isaac tu auras une descendance appelée de ton nom,"

"La descendance d'Abraham", c'est la postérité naturelle.

"Les enfants d'Abraham", c'est le vrai Israël, les héritiers de la promesse.

Paul appuie ses affirmations sur l'Ancien Testament. "Il est dit: En Isaac tu auras une descendance appelée de ton nom." Il cite Genèse 21:12. Il faut se rappeler bien sûr qu'Abraham, trop pressé de voir les promesses de Dieu se réaliser, a suivi les mauvais

conseils de sa femme et est allé coucher avec une servante qui a accouché d'Ismaël. Mais Dieu a dit à Abraham: "La descendance de la promesse ne viendra pas d'Ismaël, mais d'Isaac."

Romains 9:8: "c'est-à-dire: ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance."

Paul dit encore les mêmes choses mais un peu différemment, il explicite.

Notez bien cette magnifique expression: "les enfants de la promesse". La naissance spirituelle de ces personnes ne résidait pas en elles-mêmes, mais entièrement en Dieu. C'est la promesse divine qui leur a donné vie! Jean 1:12-13: "Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu."

C'est quoi au juste cette promesse? Paul nous la donne au verset 9:

Romains 9:9: "Voici, en effet, la parole de la promesse: À cette même époque, je viendrai et Sara aura un fils."

Paul cite Genèse 18:10 et 14. Isaac est né en tant qu'accomplissement de la promesse. À cette promesse la foi d'Abraham s'était attachée.

Sara était stérile (Genèse 11:30); Sara avait passé l'âge d'avoir des enfants; Sara était âgée de 90 ans. Tout semblait donc impossible.

Aucun mérite humain n'entrait en ligne de compte. Mais seule la grâce souveraine de Dieu est en cause.

Romains 9:10: "Bien plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut seulement d'Isaac notre père;"

Paul dit en quelque sorte: "Prenons un autre exemple de différenciation qui a été faite dans l'histoire patriarcale." Non seulement il y a Ismaël et Isaac, mais il y a aussi Jacob et Ésaü.

Ce que Paul veut prouver, ne l'oublions pas, c'est que ce ne sont pas les descendants naturels d'Abraham qui sont les héritiers de la promesse de Dieu, mais ce sont les élus de Dieu dans cet Israël. Paul vient de montrer cette différenciation entre Ismaël et Isaac. Maintenant, il prend l'exemple d'un cas dans la famille immédiate même d'Isaac: Jacob et Ésaü.

Avec l'exemple d'Ismaël et d'Isaac, certains auraient pu dire à Paul: "Bon, ça va. C'est compréhensible: c'est sûr, Agar, la mère d'Ismaël, était une esclave égyptienne, alors que Sara était libre. Il y avait deux mères différentes. On comprend ça que le vrai Israël vient d'Isaac. Ça va de soi."

Mais Paul veut faire ressortir que la promesse a comme source la parfaite et entière souveraineté de Dieu. Alors, il prend le cas de deux enfants nés de la même mère, du même père ("Rébecca conçut seulement d'Isaac"), en plus deux enfants jumeaux qui naissent quasi en même temps!

Romains 9:11: "car les enfants n'étaient pas encore nés et ils n'avaient fait ni bien ni mal, pourtant - afin que le dessein de Dieu demeure selon l'élection"

Le choix d'un enfant plutôt que d'un autre ne vient pas du fait que l'un a bien agi alors que l'autre a mal agi. "Ils n'étaient pas encore nés, ils n'avaient fait ni bien ni mal", et Dieu avait déjà choisi celui qui sera héritier de la promesse.

Certains accueillent la vérité, d'autres la rejettent. Pourquoi certains accueillent-ils la vérité? Parce que Dieu les a élus. Dieu ne les a pas élus parce qu'ils accueillent la vérité; mais ils accueillent la vérité parce que Dieu les a élus. Pourquoi certains rejettent-ils la vérité? Parce qu'ils sont aveuglés à cause de leurs péchés.

Canons de Dordrecht - 1.X: "La cause de cette élection est le seul bon plaisir de Dieu. Elle ne consiste point en ce qu'il a choisi pour condition du salut certaines qualités ou actions humaines, parmi toutes celles qui sont possibles; mais en ce que, du milieu de la commune multitude des pécheurs, il a pris à soi en héritage particulier un certain nombre de personnes."

Paul avait écrit au verset 6 que "la parole de Dieu n'est pas devenue caduque"; il écrit ici au verset 11 que "le dessein de Dieu demeure".

Romains 9:12: "qui dépend non des oeuvres, mais de celui qui appelle - il fut dit à Rébecca:"

L'élection ne dépend pas des oeuvres. Paul ne peut pas le dire plus clairement. L'initiative souveraine de Dieu ne provient pas d'un ingrédient de l'activité humaine. "Non des œuvres." Si nos oeuvres jouaient un rôle pour obtenir le salut, Paul n'aurait pas pu écrire ces mots ici. Les mots sont là, ils sont très clairs. Aucun mérite personnel ne joue un rôle. C'est la grâce souveraine de Dieu qui décide.

Romains 9:13: "L'aîné sera asservi au plus jeune; selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü."

Certains soutiennent que le mot "haïr" ici ne veut pas dire vraiment "haïr", mais seulement "aimer moins". Ils défendent leur interprétation en citant:
- Genèse 29:32-33: "Léa devint enceinte. Elle accoucha d'un fils, à qui elle donna le nom de Ruben; car, dit-elle, l'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera. Elle devint encore enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit: "L'Éternel a entendu que je n'étais pas aimée, et m'a aussi donné celui-ci. Elle lui donna le nom de Siméon."
- Deutéronome 21:15: "Si un homme, qui a deux femmes, aime l'une plus que l'autre, et s'il a des fils de celle qu'il aime davantage et de celle qu'il aime moins et que le premier-né soit de la femme qu'il aime moins..."
- Matthieu 6:24: "Nul ne peut servir deux maîtres car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon."
- Matthieu 10:37: "Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi."
- Luc 14:26: "Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple."
- Jean 12:25: "Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui a de la haine pour sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle."

Cependant, cela n'est pas acceptable ici. Pourquoi? Voici quelques raisons:

1° Le contexte de la citation de Paul (Malachie 1:1-5) nous enseigne que ce n'est pas simplement un amour moindre qui suscite le jugement divin. "J'ai eu de la haine pour Ésaü, j'ai fait de ses montagnes une désolation, j'ai livré son héritage aux chacals du désert. Si Édom dit: Nous avons été détruits, mais nous relèverons les ruines! Ainsi parle l'Éternel des armées: qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera territoire de la méchanceté, peuple contre lequel l'Éternel est irrité pour toujours." Ces jugements impliquent certainement la haine divine. L'indignation de Dieu ici n'est pas qu'une absence de bénédiction. Dans la Bible, la colère de Dieu implique le déversement de son déplaisir.

2° Plusieurs passages de la Parole de Dieu nous parlent de la haine de Dieu pour des personnes ou des choses:
- Psaume 5:5: "Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir à la méchanceté; le mal ne séjourne pas auprès de toi."
- Psaume 11:5: "L'Éternel sonde le juste et le méchant; il déteste celui qui aime la violence."
- Proverbes 6:16: "Il y a six choses pour lesquelles l'Éternel a de la haine, et même sept qu'il a en horreur."
- Proverbes 8:13: "La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais."
- Ésaïe 1:14: "Je hais vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont à charge; je suis las de les supporter."
- Ésaïe 61:8: "Car moi, l'Éternel, j'aime le droit, je hais la rapine avec la perversité; je rétribuerai fidèlement leur activité et je conclurai avec eux une alliance éternelle."
- Jérémie 44:4: "Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Ne commettez pas cette action horrible pour laquelle j'ai de la haine."

- Osée 9:15: "Toute leur méchanceté se montre à Guilgal; c'est là que je les ai pris en haine. À cause de leurs oeuvres mauvaises, je les chasserai de ma maison. Je ne continuerai pas à les aimer; tous leurs chefs sont des rebelles."
- Amos 5:21: "Je hais, je méprise vos fêtes, je ne puis sentir vos cérémonies."
- Zacharie 8:17: "que nul en son coeur ne médite le mal contre son prochain. N'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses pour lesquelles j'ai de la haine, - oracle de l'Éternel."
- Malachie 2:16: "Car haïssable est la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël! Ainsi que celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Éternel des armées! Vous prendrez donc garde en votre esprit: Vous ne serez pas des traîtres."

Donc, nous ne pouvons pas dire qu'haïr en Malachie 1:3, signifie "aimer moins". Il est réellement question de défaveur, désapprobation, déplaisir, antipathie, rejet.

Bien sûr, la haine de Dieu n'est pas la haine pécheresse des hommes. La haine de Dieu n'inclut aucune malice, aucune méchanceté, aucune rancoeur ou amertume; cette sorte de haine est condamnée par la Parole de Dieu, et ce serait un blasphème de l'attribuer à Dieu. Mais il peut y avoir en nous une haine qui est l'expression d'une sainte jalousie pour l'honneur de Dieu et d'un amour pour lui:
- Psaume 26:5: "Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants."
- Psaume 31:7: "Je hais ceux qui s'attachent à de vaines idoles et je me confie en l'Éternel."
- Psaume 139:21-22: "Éternel, n'aurai-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui se soulèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont devenus pour moi des ennemis."
- Jude 23: "sauvez-les en les arrachant au feu. Ayez pour les autres une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair."
- Apocalypse 2:6: "Cependant tu as ceci pour toi, c'est que tu as de la haine pour les oeuvres des Nicolaïtes, pour lesquelles moi aussi j'ai de la haine."

Nous devons donc reconnaître qu'il y a en Dieu une sainte haine qui n'est pas qu'un amour moindre. Nous ne devons pas amoindrir cette haine.

Dans ces versets 6 à 13, Paul dit en d'autres mots ceci: en dernière analyse, la raison pour laquelle certains sont acceptés et d'autres rejetés, c'est que Dieu l'a voulu ainsi. La volonté divine souveraine est la source à la fois de l'élection et de la réprobation. Le but éternel de Dieu ne s'appuie pas sur les mérites humains.

(Westminster 3.1 , 3.5 et 3.7/ Dordrecht 1, article 7 et 15 + 5, rejet des erreurs et conclusion / Heidelberg 52 et 54).

Romains 9:14: "Que dirons-nous donc? Y a-t-il en Dieu de l'injustice? Certes non!"

Dans les versets 6 à 13, l'argument de Paul, c'est que la fidélité de Dieu à sa promesse ne doit pas être jugée par le nombre de descendants physiques d'Abraham qui

sont sauvés. La fidélité de Dieu se prouve par le fait que la promesse concerne ceux qui ont été choisis souverainement par Dieu. Le dessein de Dieu demeure. Sa Parole n'est pas devenue caduque.

À partir du verset 14, Paul fait face à une autre objection qu'il anticipe: c'est la question de la justice de Dieu. Puisque Dieu a choisi Isaac au lieu d'Ismaël et Jacob au lieu d'Ésaü, n'est-il pas injuste? Chaque fois qu'il est question de l'élection gratuite de Dieu selon son bon plaisir, "une tonne" d'objections s'élèvent de tous côtés. On s'entortille et on s'embrouille dans une montagne d'objections et de questions. On conteste! On dispute!

"Que dirons-nous donc?" = 3:5 / 4:1 / 6:1 / 7:7 / 8:31 / 9:14 / 9:30.

Nous nous souvenons que Paul avait déjà demandé en 3:5: "Dieu est-il injuste?" Et il avait répondu: "Certes non!" Il demande maintenant ici en 9:14: "Y a-t-il en Dieu de l'injustice?" Et sa réponse est la même: "Certes non!" La pensée que Dieu soit injuste est intolérable et doit être tout de suite écartée. Il n'en est pas question. Jamais de la vie! Ça ne se peut pas! Impossible! S'il y a de l'injustice en quelqu'un, ce n'est pas en Dieu, mais en nous.

- Psaumes
* 7:9: "Lève-toi, Éternel! dans ta colère, lève-toi contre le courroux de mes adversaires, réveille-toi pour moi, toi qui as établi le droit!
* 48:11: "Comme ton nom, ô Dieu, ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre; ta droite est pleine de justice."
* 71:19: "Et ta justice, ô Dieu, atteint les sommets, car tu as accompli de grandes choses: Dieu! qui est semblable à toi?
* 116:5: "L'Éternel fait grâce et il est juste, notre Dieu est compatissant;"
* 119:137: "Tu es juste, ô Éternel! Et tes jugements sont droits;"
* 119:142: "Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité."
* 145:8: "L'Éternel fait grâce, il est compatissant, lent à la colère et rempli de bienveillance."

Attention ici. Ce qui suit est très important. Lorsque nous avons médité Romains 8:29, nous avions souligné que certains disent que Paul enseigne que Dieu choisit ceux qu'il voit qui vont croire. Nous avions combattu cette interprétation, avec raison. Si c'était le cas, l'objection que Dieu est injuste n'aurait aucun sens. Après tout, personne ne peut accuser d'injustice le fait de voir à l'avance la foi de ceux qui croiront. Mais Paul ne parlait pas de cela, comme les versets 14 et 15 nous en assurent maintenant. Il enseignait bel et bien la prédestination.

Romains 9:15: "Car il a dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion."

Pour soutenir la vérité que Dieu n'est pas injuste, Paul fait appel à l'Ancien Testament. Il cite Exode 33:19. Par ce texte, Paul enseigne que la miséricorde de Dieu ne dépend que de sa grâce souveraine. Dieu ne doit de la miséricorde à personne. Donc s'il ne

fait pas miséricorde à quelqu'un, il n'est pas injuste. La miséricorde est une prérogative divine; elle repose sur le bon plaisir de Dieu.

Romains 9:16: "Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde."

"Vouloir" et "Courir": parlent de nos efforts acharnés (Galates 2:2 / Philippiens 2:16). Si l'élection dépend de notre justice, nul ne serait jamais élu puisqu'il n'y a pas un seul juste (Romains 3:10)!

"Y a-t-il en Dieu de l'injustice?" (Romains 9:14)

1. Certains disent: "Un Dieu juste et bon ne peut exclure personne de son plan de salut."

Or, Dieu ne rejette personne. Tous les pécheurs se sont exclus eux-mêmes du salut. Dieu agit miséricordieusement et librement en choisissant ceux qu'il veut sauver. Du fait que tous les hommes ont péché en Adam, et se sont rendus coupables de la malédiction et de la mort éternelle, Dieu n'eût fait tort à personne s'il eût voulu laisser tout le genre humain dans le péché et la malédiction, et le condamner à cause du péché, suivant ces paroles: "Le monde entier est coupable devant Dieu... Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... Le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 3:19,23 / 6:23). Dieu est juste.

2. Certains disent: "En choisissant qui il veut, Dieu fait acception de personnes, c'est-à-dire qu'il montre de la partialité, du favoritisme. C'est injuste."

Or, il y a acception de personnes seulement lorsqu'on accorde à quelqu'un un traitement de faveur au détriment d'un autre qui le méritait davantage. Comme il n'y a rien dans l'homme qui puisse déterminer l'élection divine, il n'y a donc aucun favoritisme. Dieu est juste.

3. Certains disent: "En choisissant qui il veut, Dieu a une conduite arbitraire. C'est injuste."

Or, se comporter de manière arbitraire, c'est ne pas respecter des normes fixées d'avance en vue de favoriser ou de défavoriser quelqu'un. Mais Dieu est souverainement libre et, dans sa sagesse infinie, il connaît les raisons de son choix. Les critères de choix sont en Dieu, non en l'homme. Dieu est juste.

À tous, Dieu pose les mêmes questions qu'il a posées un jour à Job:

"Tiens-toi prêt, sois un homme:
Je vais t'interroger et tu me répondras.
Veux-tu mettre en question le fait que je sois juge?
Veux-tu me donner tort pour te donner raison?
As-tu donc les moyens d'être aussi fort que moi?" (Job 40:7-9)

Et d'ajouter Paul:

"Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu?
Le vase modelé dira-t-il au modeleur: pourquoi m'as-tu fait ainsi?
Le potier n'est-il pas maître de l'argile?" (Romains 9:20-21)

Paul ici exclut un quelconque rôle de l'homme dans la miséricorde de Dieu. Dieu n'a pas le moindre égard aux oeuvres. Si quelque mérite ou quelque raison en l'homme pousse Dieu à le justifier, est-ce qu'on peut encore parler de grâce? Et Dieu serait-il encore Dieu?

Deutéronome 9:4: "Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les repoussera devant toi, ne dis pas en ton coeur: C'est à cause de ma justice que l'Éternel me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel les dépossède devant toi."

Romains 9:17: "Car l'Écriture dit à Pharaon: Je t'ai suscité tout exprès pour montrer en toi ma puissance et pour que mon nom soit publié par toute la terre."

Paul trouve un autre appui dans l'Ancien Testament. "Car l'Écriture dit". Paul cite Exode 9:16, une parole de Moïse au Pharaon après la sixième plaie d'Égypte.

* "Je t'ai suscité" (Cranfield / Greijdanus / Murray / MacArthur): je t'ai amené dans l'histoire pour un certain but. En d'autres mots, Dieu, dans sa providence, a amené le Pharaon à une position sur la scène de l'histoire où il a joué un rôle en rapport avec la rédemption d'Israël hors d'Égypte.
- Nombres 24:19: "Celui qui sort de Jacob règne en souverain, il fait périr ceux qui s'échappent des villes."
- Deutéronome 6:22: "L'Éternel a opéré, sous nos yeux, des signes et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Égypte, contre le Pharaon et contre toute sa maison."
- Deutéronome 7:18-19: "ne les crains pas. Rappelle à ton souvenir ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait au Pharaon et à toute l'Égypte, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les signes et les prodiges, la main forte et le bras étendu, quand l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir; ainsi fera l'Éternel, ton Dieu, à tous les peuples devant qui tu as de la crainte."
- Deutéronome 11:3: "ses signes et ses actes, ce qu'il a fait au milieu de l'Égypte contre le Pharaon, roi d'Égypte, et contre tout son pays;"
- Deutéronome 34:11: "Il est incomparable pour tous les signes et prodiges que l'Éternel l'envoya faire au pays d'Égypte contre le Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays."
- 1 Samuel 4:8: "Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants? Ce sont ces dieux qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de coups dans le désert."
- 2 Samuel 12:11: "Ainsi parle l'Éternel: Je vais susciter un malheur contre toi du sein de ta famille et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à l'un de tes proches, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil."
- Job 5:11: "Il relève ceux qui sont abaissés, et ceux qui sont dans la tristesse parviennent au salut."
- Psaume 135:9: "Il envoya des signes et des prodiges au milieu de toi, terre d'Égypte! Contre le Pharaon et contre tous ses serviteurs."

- Habacuc 1:6: "Voici! Je fais surgir les Chaldéens, ce peuple impitoyable et impétueux qui traverse des étendues de pays pour s'approprier des demeures qui ne sont pas à lui."
- Zacharie 11:16: "Car voici que moi-même je fais surgir dans le pays un berger qui n'interviendra pas en faveur des brebis qui sont sur le point de disparaître; il n'ira pas à la recherche de la plus jeune, il ne guérira pas celle qui est blessée, il n'alimentera pas celle qui est debout; mais il dévorera la viande de celle qui est grasse et il déchirera jusqu'à la corne de leurs pattes."
- Actes 7:36: "C'est lui qui les fit sortir, en opérant des prodiges et des signes au pays d'Égypte, à la mer Rouge et au désert, pendant quarante ans."

* Ou "je t'ai épargné" (Hendriksen / E.F. Harrison / Ridderbos)

Est-ce que la puissance de Dieu et son nom ont été publiés par toute la terre? Oui! Des passages comme les suivants nous permettent de mesurer l'effet produit sur les nations par les événements prodigieux de l'Exode:
- Exode 15:13-16: "Par ta bienveillance tu as conduit ce peuple que tu as racheté; par ta puissance tu le diriges vers ta demeure sainte. Les peuples l'ont appris, et ils tremblent: les douleurs saisissent les habitants de la Philistie; les commandants d'Édom s'épouvantent; un frémissement saisit les guerriers de Moab; tous les habitants de Canaan défaillent. La terreur et la peur tomberont sur eux; par la grandeur de ton bras ils deviendront muets comme une pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel! ait passé, jusqu'à ce qu'il ait passé, le peuple que tu as acquis."
- Josué 2:9-11: "Elle dit à ces hommes: L'Éternel, je le reconnais, vous a donné ce pays, la terreur que vous inspirez s'est abattue sur nous, et tous les habitants de ce pays défaillent devant vous. Car nous avons appris que l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer des Joncs, lors de votre sortie d'Égypte, et comment vous avez traité les deux rois amoréens qui régnaient en Transjordanie, Sihôn et Og, que vous avez voués à l'interdit. Nous l'avons appris, le coeur nous a manqué, et chacun a perdu le souffle devant vous, car l'Éternel, votre Dieu, est Dieu dans les cieux, là-haut, et sur terre, ici-bas."
- Josué 9:9: "Ils lui répondirent: Tes serviteurs arrivent d'un pays très lointain, sur le renom de l'Éternel, ton Dieu, car nous avons entendu parler de lui, de tout ce qu'il a fait en Égypte."
- 1 Samuel 4:8: "Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants? Ce sont ces dieux qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de coups dans le désert."
- Psaume 78:12-13: "Devant leurs pères il avait fait un miracle, au pays d'Égypte, dans les campagnes de Tsoân. Il fendit la mer et les fit traverser, il fit dresser les eaux en une masse."
- Psaume 105:26-38: "Il envoya Moïse, son serviteur, et Aaron qu'il avait choisi. Ils accomplirent par son pouvoir des signes au milieu d'eux, des prodiges dans le pays de Cham. Il envoya des ténèbres et amena l'obscurité, et ils ne furent pas rebelles à sa parole. Il changea leurs eaux en sang et fit mourir leurs poissons. Leur pays grouilla de grenouilles, jusque dans les chambres de leurs rois. Il dit, et parurent les mouches venimeuses, les moustiques sur tout leur territoire. Il leur donna pour pluie de la grêle, des flammes de feu dans leur pays. Il frappa leurs vignes et leurs figuiers et brisa les arbres de leur territoire. Il dit, et survinrent les sauterelles, des grillons sans nombre, qui dévorèrent toute l'herbe de leur pays, qui dévorèrent les fruits de leur sol. Il frappa tout premier-né dans leur pays, prémices de toute leur vigueur. Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne

chancela parmi ses tribus. L'Égypte se réjouit de leur sortie, car la peur qu'ils inspiraient s'était abattue sur elle."
- Psaume 106: 9-11: "Il menaça la mer des Joncs, elle se dessécha; et il les fit marcher à travers les abîmes comme dans un désert. Il les sauva de la main de celui qui les haïssait, il les racheta de la main de l'ennemi. Les eaux couvrirent leurs adversaires: il n'en resta pas un seul."
- Psaume 136:10-15: "Celui qui frappa les Égyptiens dans la personne de leurs premiers-nés, car sa bienveillance dure à toujours! Et il fit sortir Israël du milieu d'eux, car sa bienveillance dure à toujours! À main forte et à bras étendu, car sa bienveillance dure à toujours! Celui qui coupa en deux la mer des Joncs, car sa bienveillance dure à toujours! Qui fit passer Israël au milieu d'elle, car sa bienveillance dure à toujours! Et précipita le Pharaon et son armée dans la mer des Joncs, car sa bienveillance dure à toujours!"

Romains 9:18: "Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut."

Le contraire de "faire miséricorde", c'est "endurcir". En quoi a consisté au juste l'endurcissement de Pharaon?

* D'abord, il faut souligner que le Pharaon a endurci son propre coeur:
- Exode 7:13: "Le coeur du Pharaon s'endurcit, et il n'écouta pas Moïse et Aaron comme l'avait dit l'Éternel."
- Exode 8:11 et 28: "Mais le Pharaon, voyant qu'il y avait du répit, endurcit son coeur et n'écouta pas Moïse et Aaron, comme l'avait dit l'Éternel. Mais le Pharaon, cette fois encore, endurcit son coeur et ne laissa point partir le peuple."
- Exode 9:34: "Le Pharaon, voyant que la pluie, la grêle et le tonnerre avaient cessé, continua de pécher et il endurcit son coeur, lui et ses serviteurs."
- 2 Samuel 12:11: "Ainsi parle l'Éternel: Je vais susciter un malheur contre toi du sein de ta famille et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à l'un de tes proches, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil."
- 2 Samuel 16:10: "Mais le roi dit: Qu'ai-je à faire avec vous, fils de Tserouya? S'il maudit, c'est que l'Éternel lui a dit: "Maudis David! Qui donc lui dira: Pourquoi agis-tu ainsi?
- Psaume 105:25: "Il changea leur coeur, et alors ils eurent de la haine pour son peuple et traitèrent ses serviteurs avec perfidie."

Ces passages démontrent que Dieu a permis dans sa sagesse que ceci se passe.

* Mais aussi, il est très clair que Dieu a endurci le Pharaon:
- Exode 4:21: "L'Éternel dit à Moïse: En partant pour retourner en Égypte, regarde tous les prodiges que j'ai mis à ta disposition, tu les feras devant le Pharaon. Et moi, j'endurcirai son coeur, et il ne laissera point partir le peuple."
- Exode 7:3: "Et moi, j'endurcirai le coeur du Pharaon et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte."
- Exode 9:12: "L'Éternel endurcit le coeur du Pharaon, et le Pharaon n'écouta pas Moïse et Aaron, comme l'Éternel l'avait dit à Moïse."
- Exode 10:1, 20, 27: "L'Éternel dit à Moïse: Va vers le Pharaon, car c'est moi qui ai endurci son coeur et le coeur de ses serviteurs, pour faire éclater mes signes au milieu

d'eux... L'Éternel endurcit le coeur du Pharaon, et le Pharaon ne laissa point partir les Israélites... L'Éternel endurcit le coeur du Pharaon, et le Pharaon ne voulut pas les laisser partir."
- Exode 11:10: "Moïse et Aaron firent tous ces prodiges devant le Pharaon; l'Éternel endurcit le coeur du Pharaon, qui ne laissa point partir les Israélites hors de son pays."
- Exode 14:4, 8, 17: "J'endurcirai le coeur du Pharaon, et il les poursuivra, mais je serai glorifié par le moyen du Pharaon et de toute son armée, et les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel. C'est ce qu'ils firent... L'Éternel endurcit le coeur du Pharaon, roi d'Égypte, et le Pharaon poursuivit les Israélites. Les Israélites étaient sortis librement... Quant à moi, je vais endurcir le coeur des Égyptiens, pour qu'ils y entrent derrière eux; je serai glorifié par le moyen du Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers."

Cet endurcissement du Pharaon doit être mis en parallèle avec 1:24, 26, 28. (Voir aussi Josué 11:18-20) "Que votre conduite est admirable et secrète, ô Dieu de gloire et de majesté, qui demeurez en silence au plus haut des cieux, et qui, selon la loi éternelle et immuable de votre justice, répandez de justes aveuglements sur les passions injustes!" (Saint Augustin, Les Confessions, France, 1996, page 69)

L'endurcissement de Pharaon est le salaire de sa culpabilité. Tous méritent d'être endurcis à cause du péché. Nous sommes tous de la race pécheresse d'Adam (5:12-14) et donc nous méritons tous d'être abandonnés dans nos péchés. Dire que Dieu endurcit le Pharaon, ça ne veut pas dire que Dieu crée le mal, mais ça veut dire qu'il abandonne le Pharaon à ses mauvais penchants, ce qui est un juste jugement. Dieu n'a pas restreint les influences pécheresses de Pharaon.

Psaume 81:12-13: "Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, Israël n'a pas voulu de moi. Alors je les ai livrés à l'obstination de leur coeur, et ils sont allés dans leurs propres conseils."

Dieu a en son vouloir une assez juste cause d'élire et de réprouver.

Romains 9:19: "Tu me diras donc: Qu'a-t-il encore à blâmer? Car qui résiste à sa volonté?"

Bon, Paul a dit au verset 18 que Dieu endurcit qui il veut. Objection, pourrait dire quelqu'un: "Si Dieu décide d'endurcir quelqu'un, ce quelqu'un n'y peut rien. Il n'a pas le choix. Il est endurci par la volonté de Dieu. Comment Dieu peut-il le condamner? Qu'est-ce que Dieu a à blâmer celui qu'il endurcit lui-même? Car qui résiste à sa volonté? Si Dieu prédestine l'homme souverainement à faire telle chose, pourquoi lui reprocherait-il ensuite d'avoir accompli cette chose?"

Voilà une question souvent soulevée par les ennemis de la doctrine de la réprobation. "Comment ça se fait que Dieu puisse nous blâmer puisque nous sommes les victimes de son décret irrésistible?" On a envie de dire: "Hey! Paul, t'es pas sorti du bois avec cette question-là! Là on t'a eu! Là, t'es bouché ben dur!"

Comment Paul va-t-il répondre à cela?

Romains 9:20: "Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu? Le vase modelé dira-t-il au modeleur: Pourquoi m'as-tu fait ainsi?"

Paul nous surprend! C'est nous qui nous retrouvons au tapis!

La réponse de Paul est un appel au silence révérenciel que la majesté de Dieu demande de nous. Ce n'est pas parce que Dieu ne nous révèle pas les principes qui guident ses choix qu'on peut le taxer d'injustice.

Toi, qui es-tu? Qui es-tu? Toi, homme ignorant et si faible, qui es-tu pour contester le Dieu majestueux? Rétorquer contre Dieu, quelle arrogance! Paul répond que c'est être impudent, c'est-à-dire insolent, effronté, que de poser de telles questions. Pour qui te prends-tu pour oser de la sorte t'insurger contre Dieu? C'est déraisonnable et irrévérencieux pour qui que ce soit de remettre en question la justice des voies divines.

Non contents ne nous affliger nous-mêmes sur nos propres fautes, nous voulons faire Dieu coupable, en le mettant à notre place. Quelle arrogance! Dieu n'a pas à justifier ce qu'il fait.

Veux-tu mettre Dieu au banc des accusés? As-tu oublié que tu n'es qu'une créature? Il faut être imbu de soi-même pour lancer des défis à Dieu! Dieu n'a pas à venir à la barre pour que les hommes pécheurs procèdent à son contre-interrogatoire.

La chose formée va-t-elle dire à celui qui l'a formée: pourquoi m'as-tu ainsi faite? On a vu en Romains 8 que nul ne peut accuser le chrétien; nous voyons maintenant en Romains 9 que nul ne peut accuser Dieu.

Nous n'avons pas le droit de demander des comptes à Dieu. Aux yeux de Dieu, l'humanité toute entière est coupable; nul ne peut prétendre à sa grâce. Toute l'humanité a péché et est dans la rébellion contre Dieu. Dieu n'a pas à sauver qui que ce soit. Quand Dieu décide de sauver quelqu'un, il met de l'avant une action qui sauve cette personne. Dieu crée la foi chez celui qu'il a choisi. Mais Dieu ne met rien en action pour que les hommes pèchent. Quand Dieu décide de laisser un pécheur dans son péché, il l'abandonne tout simplement. Dieu agit puissamment pour changer un pécheur en un saint; mais il n'agit pas pour changer un saint en pécheur.

Allons-nous intenter un procès contre Dieu? Nous sommes des accusés coupables, vivant de la seule miséricorde divine. Comment pourrions-nous remettre en question la justice du Juge? Puisque tous les hommes sont pécheurs et méritent la condamnation éternelle, nul n'est traité injustement si Dieu le laisse aller à la condamnation.

Dieu a dit ce qu'il faisait, c'est son verdict: nous n'avons pas un mot à dire de plus! Qui sommes-nous pour disputer contre sa façon de gouverner le monde, son monde? Dieu a le droit d'ordonner à ses créatures la condition qui lui plaît. Il est écrit en Matthieu 20:15: **"Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais oeil que je sois bon?"**

La volonté de Dieu est juste, bien que la raison nous soit inconnue. C'est vouloir ôter à Dieu son autorité et le dépouiller de son droit que de ne pas vouloir le laisser faire ce

que bon lui semble de ses créatures. **Si Dieu ne peut pas disposer des hommes selon son bon plaisir, il n'est plus Dieu.**

Psaume 131:1-2: "Éternel, je n'ai ni un coeur arrogant, ni des regards hautains; je ne m'engage pas dans des questions trop grandes et trop merveilleuses pour moi. Loin de là, j'ai imposé le calme et le silence à mon âme, comme un enfant sevré auprès de sa mère; mon âme est en moi comme un enfant sevré."

Romains 9:21: "Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même pâte un vase destiné à l'honneur et un vase destiné au mépris?"

Paul reprend des vérités de l'Ancien Testament:
- Ésaïe 29:15-16: "Malheur à ceux qui se cachent de l'Éternel pour cacher leur projet, leurs oeuvres se font dans les ténèbres, et ils disent: Qui nous voit et qui nous connaît? Quelle perversité est la vôtre! Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier: Il ne m'a pas fait? Pour que le pot dise au potier: Il n'a pas d'intelligence?"
- Ésaïe 45:9: "Malheur à qui conteste avec celui qui l'a façonné! Vase parmi les vases de terre! L'argile dit-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu? Et: Ton oeuvre ne vaut rien?"
- Ésaïe 64:8-9: "Ne te mets pas dans une indignation extrême, ô Éternel, et ne te souviens pas à toujours de la faute; regarde donc, nous sommes tous ton peuple. Tes villes saintes sont devenues un désert; Sion est devenue un désert, Jérusalem une désolation."
- Jérémie 18:1-6: "Parole adressée à Jérémie de la part de l'Éternel en ces mots: Lève-toi, descends dans la maison du potier; et là, je te ferai entendre mes paroles. - Je descendis dans la maison du potier, et voici qu'il faisait un ouvrage sur le tour. Le vase qu'il faisait fut manqué, comme il arrive avec l'argile dans la main du potier, il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? - Oracle de l'Éternel. Voici: comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël!"

Le droit souverain de Dieu, comparé ici au droit du potier sur son argile, fait que Dieu peut disposer de ses créatures comme il le veut bien. Il ne faut jamais oublier que Paul parle ici du droit souverain de Dieu sur les créatures pécheresses. Il répond à des objections qui découlent de ce que le verset 18 mentionnait à propos de la miséricorde faite à certains, et de l'endurcissement de d'autres. Tout cela présuppose que le péché est dans le monde.

Personne ne conteste le droit du potier de faire ce qu'il veut avec l'argile. Il a la capacité, et l'autorité de le faire. La comparaison avec le potier concerne l'autorité du potier et l'autorité de Dieu. Paul ne dit pas que le monde est de l'argile; mais il dit que de même que le potier, dans sa sphère d'activité, gère comme il veut l'argile; de même, Dieu, Créateur souverain, a l'autorité de gérer comme il l'entend sa création.

Romains 9:22: "Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition?"

Dieu veut montrer sa colère et faire connaître sa puissance; la puissance et la colère, ce sont des attributs divins dignes de notre adoration. Si Dieu sauve tous les pécheurs, nous ne connaîtrons pas la colère de Dieu, sa puissance et sa sainteté.

"Des vases de colère" = les réprouvés, comme Pharaon (9:17-18), par exemple. Ou Ésaü (Romains 9:13), ou Judas (Luc 22:22 / Jean 13:18 / 17:12 / Actes 1:15-20,25).

"Formés pour la perdition": il y a une parfaite correspondance entre ce que ces personnes sont dans la vie présente et ce à quoi elles sont destinées après cette vie. Il y a une continuité entre la vie actuelle et la vie à venir.

Pensons-y bien: Dieu a supporté les réprouvés "avec une grande patience". Ne devrions-nous pas supporter avec une grande patience nos proches, nos frères et soeurs en la foi, nos êtres chers, notre prochain?

Romains 9:23: "Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire à des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire?"

"La richesse de sa gloire": sa splendeur, la somme de ses perfections.

Si Dieu laissait périr tout le monde, nous ne connaîtrions pas son amour. L'élection souveraine de Dieu nous permet donc de connaître divers attributs de Dieu.

Chez les élus, nous contemplons la miséricorde de Dieu.
Chez les non élus, nous contemplons le juste jugement de Dieu.

En tout, Dieu doit être adoré.

Romains 9:24: "C'est-à-dire à nous qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens."

"Appelés": 1:7 / 8:28, 30 / 1 Corinthiens 1:9 / Galates 1:15 / 2 Timothée 1:9.

Romains 9:25: "Comme il le dit dans Osée: Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple, et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée."

Paul cite Osée 2:23 et 1:10. Osée a prophétisé huit cents ans avant Jésus-Christ. Osée a épousé une femme nommée Gomer. Elle a été infidèle, est devenue prostituée et a enfanté deux enfants dans sa prostitution. Ces deux enfants-là s'appelaient:
- Lo-Rouhama: = "celle dont on n'a pas compassion" (1:6)
- Lo-Ammi = "pas mon peuple" (1:9)

Ces deux noms symbolisaient la condition d'Israël.

Romains 9:26: "Et là même où on leur disait: vous n'êtes pas mon peuple! Ils seront appelés fils du Dieu vivant."

Question: Paul a-t-il à l'esprit une restauration totale d'Israël? Voyons au verset suivant.

Romains 9:27: "Ésaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël: Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé."

L'apôtre Paul démontre maintenant par l'Ancien Testament que des prophéties avaient annoncé longtemps d'avance qu'un reste seulement du peuple d'Israël serait sauvé.

Paul cite Ésaïe 10:22-23. Le contexte de ce passage, c'est l'indignation du Seigneur contre les Israélites. Il est écrit en Ésaïe 10:5 que l'Assyrien sera le bâton de la colère divine, l'instrument de la fureur de Dieu contre les Israélites qui se sont révoltés. De la désolation qui s'en vient, dit Ésaïe, seul un reste échappera.

Le fils aîné du prophète Ésaïe s'appelait "Chear-Yachoub", ce qui signifie "un reste reviendra".

Le fait que seul un reste d'Israël sera sauvé indique que la justice rétributive de Dieu s'exerce. Nous voyons ici la sévérité du jugement divin. Et aussi la grandeur de son amour.

Romains 9:28: "Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sa parole sur la terre."

Ce que Dieu a décrété, il l'accomplit. Il est écrit en Ésaïe 14:24: "L'Éternel des armées l'a juré, en disant: Oui, il en sera comme j'en ai l'intention, il arrivera ce j'ai résolu."

Romains 9:29: "Et, comme Ésaïe l'avait dit auparavant: Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un germe, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe."

Paul cite maintenant Ésaïe 1:9.

Sodome et Gomorrhe ont été totalement détruites, il n'y eut aucun rescapé. Sodome et Gomorrhe étaient vues comme la culmination de la méchanceté:
- Genèse 13:13: "Les gens de Sodome étaient fort mauvais et pécheurs envers l'Éternel."
- Genèse 18:20, 21, 32: "L'Éternel dit: Ce qu'on reproche à Sodome et Gomorrhe est si énorme, et leur péché si grave que je vais descendre et voir s'ils ont agi tout à fait comme je l'entends dire; et si cela n'est pas, je le saurai aussi... Abraham dit: Que le Seigneur ne s'enflamme pas de colère, et je ne parlerai plus que cette fois-ci. Peut-être s'en trouvera-t-il dix. L'Éternel dit: Je ne la détruirai pas, à cause de ces dix."
- Genèse 19:29: "Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham et retira Loth du cataclysme lorsqu'il bouleversa les villes où Loth avait habité.
- Ésaïe 3:9: "Leur audace témoigne contre eux, et, comme Sodome, ils publient leur péché, sans dissimuler. Malheur à eux! Car ils préparent un malheur."
- Jérémie 23:14: "Mais chez les prophètes de Jérusalem j'ai vu des choses horribles; ils sont adultères, ils marchent dans la fausseté; ils fortifient les mains de ceux qui font le mal, afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté; ils sont tous à mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe."
- Matthieu 10:15: "En vérité, je vous le dis: Au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là."
- Matthieu 11:23-24: "Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts, car, si les miracles faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: Au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi."
- 2 Pierre 2:6: "s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir."
- Jude 7: "De même, Sodome et Gomorrhe et les villes voisines - qui se livrèrent de la même manière à la débauche et recherchèrent des unions contre nature - sont données en exemple, soumises à la peine d'un feu éternel."

Romains 9:30: "Que dirons-nous donc? Les païens, qui ne recherchaient pas la justice, ont obtenu la justice - la justice qui vient de la foi - "

"Que dirons-nous donc?" = 3:5 / 4:1 / 6:1 / 7:7 / 8:31

"Les païens ne recherchaient pas la justice": ils ne possédaient pas la révélation spéciale de Dieu; ils étaient abandonnés à leurs propres voies (1:18-32 / Actes 14:16 / 17:30).

Ils ont obtenu la justice qui vient de la foi!

Romains 9:31: "Tandis qu'Israël, qui recherchait une loi qui donne la justice, n'est pas parvenu à cette loi."

"Loi" = un principe, une règle (comme en 3:27b / 7:21,23 / 8:2).

Israël voulait que les païens montent jusqu'à son niveau pour être sauvés; mais en réalité, Israël devait "descendre au niveau des païens" pour être sauvé.

Israël a couru, mais hors du bon chemin!

Romains 9:32: "Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des oeuvres. Ils se sont heurtés à la pierre d'achoppement,"

Les Israélites ont pensé qu'ils y arriveraient par leur propre force, au salut. Ils ont cru pouvoir dire un jour: "Ça y est! On a réussi! Nous y sommes parvenus par nous-mêmes!"

Il est encore possible de tomber dans le même piège. Notre arrière-plan religieux, l'héritage que nous lègue notre famille, notre église peuvent devenir source de fierté et d'orgueil. Nous pouvons en venir à considérer ces avantages comme un substitut de la foi.

Que cet exemple d'Israël doit faire peur à tous ceux qui essaient d'obtenir le royaume de Dieu par leurs oeuvres! Israël a substitué à Jésus-Christ tous ses privilèges.

Toutes les fois que les hommes s'appuient sur la confiance dans les oeuvres, sous leur vaine couverture de zèle de justice, ils s'attaquent à Dieu et lui font la guerre par une fureur enragée. Si nous nous attribuons une seule goutte de justice à nous-mêmes, nous combattons le Christ-Jésus!

Romains 9:33: "selon qu'il est écrit: Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera pas confus."

La chute d'Israël, écrit Paul, l'Ancien Testament l'annonçait. Paul cite Ésaïe 8:14 et 28:16.

1 Pierre 2:6-8 est un bon commentaire de ces versets de Paul.

Il est sans contredit ici question de Jésus-Christ:
- Matthieu 21:42: "Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est une merveille à nos yeux?"
- Marc 12:10: "N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle."
- Luc 20:17: "Mais, jetant les regards sur eux, Jésus dit: Que signifie donc ce qui est écrit: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle?"
- Actes 4:11: "C'est lui: La pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle."
- 1 Corinthiens 1:23: "nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens."

Les Israélites ont rejeté le Messie. Ils se sont confiés en eux-mêmes. On ne peut pas se confier à la fois en nous-mêmes et en Jésus-Christ. Catéchisme de Heidelberg question #30: "Croient-ils donc aussi en Jésus l'unique Sauveur ceux qui cherchent leur bonheur et leur salut auprès des saints, en eux-mêmes ou ailleurs? Non! Mais, en réalité, ils renient l'unique Sauveur Jésus-Christ même s'ils se vantent de lui appartenir. Car, ou bien Jésus n'est pas un parfait Sauveur, ou bien ceux qui le reçoivent avec une vraie foi doivent avoir en lui seul tout ce qui est nécessaire à leur salut."

En Ésaïe 8:13-15, l'invasion assyrienne est comparée à une grande inondation qui va submerger toute la nation d'Israël. Mais il y aura un refuge possible contre ces flots dévastateurs: Dieu s'offre comme abri à tous ceux qui placeront en lui leur confiance. Il sera pour eux un rocher sur lequel ils seront en sécurité. Tous ceux qui préféreront placer leur confiance ailleurs seront balayés par les flots et jetés contre le rocher qui, loin d'être alors un lieu de refuge, deviendra alors une pierre d'achoppement, un rocher de scandale.

Le rejet de Jésus par Israël ne prouve pas que Jésus n'est pas le Messie de Dieu, mais ça prouve que les Juifs incrédules ne sont pas l'Israël de Dieu.

L'apôtre Paul a exprimé sa grande tristesse et son chagrin continuel parce que les Juifs ont rejeté le Messie. Paul savait que leur révolte était un juste jugement de Dieu, mais ça ne l'empêchait pas de gémir et de s'attrister de la ruine des réprouvés. Dans un même coeur, il peut y avoir ces deux sentiments; en pensant à Dieu, nous l'adorons pour sa puissance et pour sa colère; en pensant aux perdus, nous souffrons.

Quand nous méditons ce chapitre 9 de Romains, nous découvrons plusieurs citations de l'Ancien Testament (au moins 11). Paul veut amener ses lecteurs à voir par eux-mêmes ce que Dieu a dit. Si Paul, qui était inspiré de Dieu, utilisait ainsi la Parole de Dieu, ne devrions-nous pas faire comme lui?

On a un jour demandé à Charles Spurgeon: "Comment réconciliez-vous la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme?" Et il a répondu: "Je n'essaie jamais de réconcilier des amis."

Chapitre 10:1 à 21

Au chapitre 10, Paul reprend là où il avait laissé dans les derniers versets du chapitre 9 alors qu'il avait indiqué que les Israélites avaient cherché à être justes aux yeux de Dieu par les oeuvres, et non pas par la foi. En faisant cela, ils avaient trébuché.

Romains 10:1: "Frères, le voeu de mon coeur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés."

* "Le voeu de mon coeur": ou "mon désir", "mon bon plaisir".

- Matthieu 11:26: "Oui, Père, je te loue de ce que tel a été ton bienveillant dessein."
- Luc 2:14: "Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!"
- Luc 10:21: "En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, parce que tel a été ton bienveillant dessein."
- Luc 12:32: "Sois sans crainte, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume."
- Éphésiens 1:5, 9: "il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté... Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il s'était proposé en lui."
- Philippiens 2:13: "Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant."
- Romains 15:26: "Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem."
- 2 Corinthiens 5:8: "nous sommes pleins de courage et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur."
- 2 Corinthiens 12:10: "C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."
- 1 Thessaloniciens 2:8: "nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers."
- 1 Thessaloniciens 3:1: "Aussi, n'y tenant plus, nous avons trouvé bon de rester seuls à Athènes."
- 2 Thessaloniciens 2:12: "afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice."

* "Ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés": Les sentiments de grande tristesse et de chagrin continuel dans le coeur de Paul (9:2) n'étaient pas des émotions de mélancolie sans espoir; mais Paul désire le salut des Israélites et il prie pour eux. Nous voyons bien ici l'attachement, l'affection et l'amour de Paul pour les Israélites. Il ne faut pas oublier qu'à plusieurs reprises, les Juifs ont essayé de tuer l'apôtre Paul; ils le persécutaient constamment. Néanmoins, Paul continue à prier pour eux et à avoir leur salut

à coeur. Il met de la sorte en pratique Luc 6:27-31 (l'amour des ennemis, prier pour eux), il est un exemple pour nous.

Au chapitre 9, Paul avait souligné que la volonté souveraine de Dieu différenciait entre les individus. Dieu fait miséricorde à qui il veut et il endurcit qui il veut. Certains sont des vases de colère; d'autres sont des vases de miséricorde. Mais cette distinction entre une personne et une autre, c'est la prérogative de Dieu, c'est-à-dire c'est son affaire à lui, pas la nôtre. Ça veut dire que notre attitude envers les hommes n'est pas dirigée par le conseil secret et caché de Dieu.

Dit autrement: comment est-il possible pour Paul de prier pour le salut des Juifs alors qu'il sait très bien que Dieu les a rejetés dans une certaine mesure (Matthieu 8:10-12 / Marc 12:9 / Luc 20:15-16 / Romains 9:27 / 1 Thessaloniciens 2:14-16)? Réponse: l'identité des personnes que Dieu a rejetées éternellement est connue de Dieu seul. Paul, il ne les connait pas, lui; donc, il prie pour tous.

Romains 10:2: "Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance."

Paul reconnaît que les Israélites sont des personnes très zélées, très religieuses. "Ils ont du zèle pour Dieu." Comment Paul savait-il cela? Paul était bien placé pour connaître le zèle des Israélites puisque lui-même était Israélite et avant que le Seigneur le convertisse, il vivait en Pharisien, selon le parti le plus rigide de sa religion (Actes 26:5). Paul lui-même a écrit en Galates 1:14: "Dans le judaïsme, je surpassais beaucoup de ceux de mon âge et de ma race, car j'avais un zèle excessif pour les traditions de mes pères." Un zèle excessif!

Paul connaissait donc très bien par expérience l'état d'âme et la conscience de ses frères Israélites.

Avoir du zèle pour Dieu, c'est magnifique; Jean 2:17 nous dit que le zèle de la maison de Dieu dévorait Jésus. Être zélé, c'est une très bonne chose, à une condition: c'est que ce zèle soit inspiré d'une saine connaissance de Dieu. Tout seul, le zèle peut être un grand vice. Je peux être zélé pour faire le mal. Ce qui détermine si le zèle est bon, c'est vers quoi ce zèle est dirigé. Le critère du zèle, donc, c'est la connaissance.

Du zèle sans connaissance, Paul lui-même en avait eu alors qu'il persécutait les chrétiens et mettait à mort les vrais enfants de Dieu! Paul comprend les Juifs, mais il ne peut pas les absoudre et esquiver leur responsabilité.

Un jour, un étudiant de Melbourne qui se trouvait à un congrès en Suède a appris qu'une manifestation avait éclaté dans son université. Ne tenant plus en place, il s'est écrié: "Ah! Si seulement j'étais chez moi, j'aurais été dans le coup! Au fait, c'est à quel sujet la manifestation?" Beaucoup de zèle, mais pas de connaissance!

Comment ne pas penser à la manifestation dont il est question en Actes 19? On nous rapporte que pendant deux heures, d'une seule voix, toute la ville d'Éphèse criait: "Grande est l'Artémis des Éphésiens!" Et voici ce que nous dit le verset 32: "Les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre, car la confusion régnait dans l'assemblée, et

la plupart ne savaient même pas pourquoi ils s'étaient réunis." Beaucoup de zèle, mais pas de connaissance!

Alors, qu'est-ce que Paul veut dire au juste en nous disant que le zèle des Israélites est sans connaissance? Il répond à cette question au verset suivant, le verset 3.

Romains 10:3: "En ignorant la justice de Dieu, et en cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu;"

Le manque de connaissance des Israélites, c'était qu'ils ignoraient la justice de Dieu. Nous avons répété souvent que la justice de Dieu est le grand thème de l'épître de Paul aux Romains. Qu'est-ce que la justice de Dieu? C'est le fait que Dieu justifie gratuitement par sa grâce tous ceux qui croient en Jésus-Christ (Romains 3:22-24).

Les Israélites, dit Paul, ont ignoré cela, et ils ont cherché à établir leur propre justice. Leur conduite n'était pas en harmonie avec la révélation de Dieu concernant le chemin du salut. La justice de Dieu, ça ne faisait pas leur affaire; ils préféraient la leur!

Est-ce que leur ignorance les a excusés? Est-ce que Paul dit: "Ils vont être sauvés, puisqu'ils ne le savaient pas?" Pas du tout! Ils sont responsables. Ils étaient zélés. Ils étaient peut-être sincères, mais ils sont perdus! Le plus grand zèle, la plus grande sincérité, les bonnes intentions, ça ne justifie pas devant Dieu. Vous pouvez avoir des kilos de religion, des kilos de zèle, et pas un seul gramme de salut.

Les meilleures intentions peuvent conduire aux pires erreurs. Parfois, on se pense excusables en alléguant que nos intentions sont les meilleures du monde. Le zèle ne suffit pas; encore faut-il qu'il soit conforme à l'intention divine. Il est possible de se fourvoyer en dépit des meilleurs sentiments et d'un zèle réel.

Ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Ils auraient dû! Ils auraient dû! Quand Dieu dit que la façon d'être juste à ses yeux, c'est de croire en Jésus-Christ, il faut accepter ça. Il faut croire en Jésus-Christ. Il ne faut pas contester. Il ne faut pas dire: "Oui, mais moi je connais d'autres façons d'être juste devant Dieu, et je préfère les miennes." Etc... C'est de la rébellion! C'est de l'arrogance! Dieu affirme clairement dans sa bonne Parole: "Voici la façon d'être sauvé". Qui sommes-nous pour dire: "Non! J'en ai une autre façon, moi!"?

Augustin a dit: "Mieux vaut marcher dans le bon chemin que de courir dans le mauvais chemin."

La justice de Dieu et celle des hommes sont à tel point contradictoires que la justice de Dieu est nécessairement reniée et rejetée lorsque les hommes veulent établir la leur, oubliant que toute la justice des hommes, aux yeux de Dieu, est comme un vêtement souillé (Ésaïe 64:5). "J'ai toujours fait ma religion!" Non! "J'ai jamais fait de mal à personne!" Faux! Le self-salut, l'auto-justice, c'est une folie.

Si nous cherchons Dieu, suivons le chemin par lequel seul on parvient à lui, le chemin que Dieu lui-même nous indique. Le salut peut être reçu par la grâce de Dieu seule,

au moyen de la foi seule, en Jésus-Christ seul. Voilà ce qu'il faut croire et proclamer! Il n'y a pas deux façons d'être justifiés, il y en a une seule.

Imaginez ceci pour un moment: vous êtes endettés par-dessus la tête. Une personne généreuse vous fait le cadeau de déposer dans votre compte bancaire un million de dollars, ce qui est plus que suffisant pour vous débarrasser de toutes vos dettes. Mais vous dites: "Non! je vais y arriver par moi-même." Et pendant les trente dernières années de votre vie, vous vous tuez en occupant trois emplois à la fois et vous détruisez votre famille à essayer de vous sortir de vos dettes. Est-ce brillant? NON!

Romains 10:4: "car Christ est la fin de la loi, en vue de la justice pour tout croyant."

Qu'est-ce que Paul veut dire ici? Paul dit que Jésus met fin à quelque chose, il termine quelque chose. Il met fin à quoi? Il met fin à la loi en tant que moyen de se justifier devant Dieu. "En vue de la justice pour tout croyant": c'est seulement pour les croyants que Jésus est la fin de la loi. Les incroyants, eux, continuent d'essayer de se justifier par la loi. Et bien sûr, la loi les condamne parce qu'ils n'y arrivent pas.

Jésus accomplit la loi (Matthieu 5:17). Le croyant est libéré de la malédiction que la loi faisait peser sur lui.

Romains 10:5: "En effet, Moïse écrit à propos de la justice qui vient de la loi: L'homme qui la mettra en pratique vivra par elle."

Paul, selon sa coutume, appuie son enseignement sur l'Ancien Testament. "Moïse écrit à propos de la justice qui vient de la loi." Moïse a écrit à ce sujet-là; qu'est-ce qu'il a écrit? Il a écrit: "L'homme qui la mettra en pratique vivra par elle". Où est-ce que c'est écrit? En Lévitique 18:5 (cité aussi en Luc 10:28 et Galates 3:12).

Si je m'appuie sur ma propre obéissance à la loi de Dieu pour être juste devant Dieu, alors je suis obligé d'accomplir tout ce que la loi demande. Il est écrit en Deutéronome 27:26: "Maudit soit celui qui n'accomplit pas les paroles de cette loi pour les mettre en pratique!" (et aussi en Galates 3:10) La justice qui vient de la loi exige une perfection absolue dans tous les détails de la loi. Il est écrit en Jacques 2:10: "Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous"; ça veut dire qu'une personne qui faillirait dans un seul point de la loi aurait failli sur toute la loi!

Évidemment, à moins de se tromper soi-même, on réalise combien c'est impossible de ne jamais s'écarter de la loi de Dieu, n'est-ce pas? Les standards de la loi ne peuvent pas être atteints, à cause de la faiblesse de la nature humaine. Si on persiste à vouloir s'appuyer sur notre propre obéissance à la loi, qu'obtiendrons-nous? Une justice imparfaite, inacceptable. Aux yeux de Dieu, cette sorte de justice est carrément de

l'injustice; ça ne peut jamais enlever le péché ni obtenir la faveur divine. "Que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident" (Galates 3:11).

En d'autres mots:
1° l'homme qui veut obtenir la justice en gardant la loi sera jugé sur la base de ses efforts
2° il est impossible de garder toute la loi
3° Donc, son échec inévitable résultera dans la damnation éternelle.

Romains 10:6: "Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi: Ne dis pas en ton coeur: Qui montera au ciel? C'est en faire descendre Christ;"

Paul personnifie la justice qui vient de la foi: "voici comment parle la justice qui vient de la foi" (Proverbes 1:20 / 8:1 / Hébreux 12:5). C'est une autre manière de dire: "L'Écriture dit en référence à la justice qui vient de la foi".

Paul commence ici à citer Deutéronome 30:11 à 14. Le contexte de ces versets du Deutéronome, c'est que Moïse donne au peuple d'Israël des instructions à propos de l'entrée dans la terre promise, c'est-à-dire Canaan. Il met devant eux les malédictions qui vont s'abattre sur eux s'ils désobéissent (Deutéronome 27:2-26), et il met aussi devant eux les bénédictions qui vont toucher ceux qui obéiront. Puis, s'adressant à chaque Israélite, Moïse dit: "En effet, ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. Il n’est pas dans le ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au ciel, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton coeur, afin que tu la mettes en pratique."

Le point de Moïse, c'est que la loi a été donnée à Israël dans le contexte de la grâce, et que la terre promise dans laquelle les Israélites sont sur le point d'entrer est un cadeau de Dieu pour eux. Ce n'est pas le produit de leurs efforts ou de leur justice. C'est un cadeau (Deutéronome 8:17 / 9:4-6).

Il y a une équivalence entre entrer dans la terre promise et obtenir le salut.

Qu'est-ce que Paul veut dire par les mots: "Ne dis pas en ton coeur: Qui montera au ciel? C'est en faire descendre Christ"? Il nous dit que la tâche difficile, c'est Jésus qui l'a accomplie pour nous. Le salut, c'est Jésus qui l'a accompli. Il est descendu du ciel, il a habité parmi nous (Jean 1:14), il a souffert l'agonie de l'enfer pour nous, il est mort, a été enterré, est ressuscité et est monté au ciel. Le gros travail, c'est Jésus qui l'a fait pour nous, pour que nous ayons la justice. Tout effort de notre part pour monter au ciel, pour aller décrocher le salut, ça équivaut à nier la réalité et l'incarnation de Jésus.

Qui met parfaitement en pratique la loi de Dieu? Jésus. Jésus seul a complètement accompli les demandes de la loi. Jésus seul a reçu l'approbation de Dieu. Ce qui est tout à fait extraordinaire, c'est que tous ceux qui sont en lui par la foi sont aussi approuvés de Dieu. Le Catéchisme de Heidelberg dit à la question #60: "Dieu, par pure grâce, me donne

et m'impute l'oeuvre parfaite de restauration, la justice et la sainteté du Christ, comme si je n'avais jamais commis ni eu aucun péché, et comme si j'avais eu moi-même cette parfaite obéissance que Jésus-Christ a observée pour moi."

Paul veut insister sur l'accessibilité et la proximité de la révélation. Que Jésus-Christ soit descendu du ciel et ait habité parmi nous est la plus belle preuve de ce fait. Nous n'osons pas dire: qui montera au ciel pour trouver la vérité? Car cette question nie l'incarnation et sa signification. En Jésus-Christ, la vérité est venue, descendue sur la terre.

Romains 10:7: "ou: Qui descendra dans l'abîme? C'est faire remonter Christ d'entre les morts."

Cette question "Qui descendra dans l'abîme?" est une négation de la résurrection. Qui descendra dans l'abîme pour trouver la vérité, pour obtenir la justice?

On peut paraphraser les versets 6 et 7 de la façon suivante: "Pourquoi te proposer l'impossible? Pourquoi vouloir escalader le ciel? Christ n'en est-il pas descendu? Pourquoi te demander: Qui ira dans l'abîme? Christ n'est-il pas ressuscité des morts?" L'homme veut escalader le ciel lui-même. Pourquoi se lancer dans une impossible odyssée, quand il s'agit de se confier tout simplement en Jésus-Christ? Cherchons le salut à la croix de Jésus, et non pas en-dessus ou en-dessous, à droite ou à gauche.

Romains 10:8: "Que dit-elle donc? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton coeur. Or, c'est la parole de la foi que nous prêchons."

C'est qui "elle" ici? La justice qui vient de la foi.

En Deutéronome 30:14, Moïse écrivait que la parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton coeur; de quelle parole s'agissait-il donc? Paul dit: "de la parole de la foi que nous prêchons." La parole prêchée amène la foi dans les coeurs.

Romains 10:9: "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé."

Il y a différentes façons de résumer le message de l'Évangile et d'énoncer les éléments clés de la foi chrétienne. La façon dont nous choisissons de le faire dans une situation particulière est déterminée par le contexte dans lequel nous nous trouvons. Dans ce verset 9, Paul souligne la Seigneurie et la résurrection de Jésus, et la nécessité de confesser ces vérités.

Au verset 8, Paul avait parlé de la parole qui est dans ta bouche et dans ton coeur; maintenant il précise ce qui doit être dans ma bouche et dans mon coeur.

Le coeur, c'est le quartier général de l'être humain. Croire dans ton coeur, c'est croire dans toute ta personne, c'est en être persuadé et affecté dans notre conduite (Proverbes 4:23). Il ne s'agit donc pas d'une foi purement intellectuelle. Croire du coeur, c'est croire du plus profond de son être.

"Si
- tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus
et si
- tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts:
TU SERAS SAUVÉ."

Ce n'est pas la foi en la foi, mais la foi en Jésus-Christ Seigneur et ressuscité. Si on enlève ce contenu de la foi ou si on le change, la foi devient vaine! (1 Corinthiens 15)

Pourquoi est-ce capital de croire que Jésus est ressuscité? Qu'est-ce que la résurrection de Jésus prouve? En quoi est-elle différente de la résurrection de Lazare? Le contexte biblique nous enseigne que la raison pour laquelle Dieu le Père a ressuscité Dieu le Fils, c'est pour montrer son approbation et pour notre salut. Jésus était accusé d'être un pécheur qui méritait la mort. Quand le Père l'a ressuscité, il a déclaré publiquement que la mort de Jésus était illégale et que Jésus était innocent. Pourquoi donc Dieu le Père a-t-il permis que Jésus soit mis à mort? Pour qu'il porte nos péchés; c'est la seule réponse! La résurrection prouve que sa mort n'était pas pour ses propres péchés, mais pour les nôtres.

La foi et la confession de la foi vont ensemble. La confession de la bouche manifeste la réalité de la foi. "Il est impossible qu'un homme croit du coeur sans confesser de bouche. C'est une niaiserie trop évidente de dire qu'il y a du feu là où il n'y a ni flamme, ni chaleur." (Jean Calvin)

* Confesser sans croire est vain et moquerie: Matthieu 7:22-23 / Tite 1:16.
* Croire sans confesser est douteux:

- Matthieu 10:22: "Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé."
- Luc 12:8: "Je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu;"
- Jean 9:22: "Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs, car les Juifs s'étaient mis d'accord: si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait exclu de la synagogue."
- Jean 12:42: "Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas, pour ne pas être exclus de la synagogue."
- 1 Timothée 6:12: "Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as prononcé cette belle confession en présence d'un grand nombre de témoins."
- 1 Jean 2:23: "Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; celui qui confesse le Fils a aussi le Père."
- 1 Jean 4:15: "Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu."
- 2 Jean 7: "Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antichrist."

Croyons et confessons!

Romains 10:10: "Car en croyant du coeur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut,"

Dans ce verset 10, Paul inverse l'ordre des choses, parlant d'abord de la foi, puis ensuite de la confession; ça nous indique que le verset 9 n'indiquait pas un ordre de priorité causal ou logique. Au verset 9, Paul prenait l'ordre du Deutéronome 30:14; au verset 10, il parle de l'ordre naturel.

Paul explique le verset 9. La confession vérifie et confirme la foi dans le coeur. La justice et le salut, ce sont des synonymes.

Romains 10:11: "selon ce que dit l'Écriture: Quiconque croit en lui ne sera pas confus."

Paul cite Ésaïe 28:16.

Aussi: Romains 9:33.

Romains 10:12: "Il n'y a pas de différence, en effet, entre le Juif et le Grec: ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent."

"Il n'y a pas de différence" ---> Romains 3:23

Au verset 11, Paul avait écrit "QUICONQUE croit n'est pas confus". Ça voulait dire qui au juste ce quiconque? Ça voulait dire le Juif comme le non Juif. C'était une vérité extrêmement difficile à accepter pour les Juifs; mais c'est une vérité magnifique.

En Romains 3:29, Paul avait écrit: "Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais il l'est aussi des païens" (bien sûr, des païens qui croient). Dieu est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Éphésiens 3:18 parle de la richesse insondable du Christ.

Romains 10:13: "Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé."

Paul cite à nouveau l'Ancien Testament, plus précisément Joël 3:5.

Que veut dire "invoquer"? Implorer le secours, prier.

Notons bien que nous avons ici une autre preuve de la divinité de Jésus-Christ. Pourquoi? Paul prend un passage de l'Ancien Testament qui concerne Dieu, et il l'applique à Jésus! Dans l'Ancien Testament, on invoquait l'Éternel Dieu; dans le Nouveau Testament,

c'est une marque caractéristique des chrétiens qu'ils invoquent le Seigneur Jésus! (Actes 7:59 / 9:14, 21 / 22:16 / 1 Corinthiens 1:2 / 2 Timothée 2:22)

Romains 10:14: Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs?"

Au verset 13, Paul vient de dire que le nom du Seigneur doit être invoqué. Mais pour invoquer le nom du Seigneur, il faut savoir qu'il existe. Comment peut-on savoir qu'il existe? Par des prédicateurs qui le prêchent. C'est dans le contexte de la prédication de l'Évangile que des gens vont se tourner vers Dieu.

Voyez-vous l'importance très grande de la prédication de la Parole de Dieu? Le théologien R.C. Sproul écrit: "Probablement le travail le plus difficile dans le monde est d'être prédicateur. Satan attaque férocement les prédicateurs. C'est pourquoi il y a tant d'anciens pasteurs dans notre pays... Est-ce que votre pasteur est tout ce que vous voudriez qu'il soit? Si non, la raison ne peut-elle pas être que votre assemblée n'intercède pas pour lui et ne le protège pas des attaques du diable? Si vous voulez que votre pasteur s'améliore, la place où vous devez commencer, c'est sur vos genoux".

Dans ces versets qui sont devant nous maintenant, Paul pose une série de questions, on peut dire une chaîne de questions qui sont toutes attachées l'une à l'autre.

Romains 10:15: "Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles."

Paul cite Ésaïe 52:7. Dans ce passage-là, Ésaïe décrit l'exubérance avec laquelle les exilés avaient reçu la bonne nouvelle de leur libération imminente de captivité. Ça voulait dire que leur Dieu régnait toujours et qu'il allait à nouveau leur manifester sa faveur.

Le but des prédicateurs est de déclarer le trésor inestimable qu'est l'Évangile. Leurs pieds sont beaux, ça veut dire que leur venue avec la bonne nouvelle de la grâce de Dieu est précieuse. Marcher, aller vers les perdus pour leur parler de Jésus, aucune vocation n'est plus belle que celle-là.

La séquence va comme suit:

1° Des prédicateurs que Dieu a choisis
2° La proclamation de la Bonne Nouvelle de Dieu
3° L'écoute de cette Bonne Nouvelle
4° La foi en Jésus-Christ
5° L'invocation du Seigneur

Romains 10:16: "Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il: Seigneur, qui a cru à ce que nous avons fait entendre?"

Il n'y avait rien de mauvais avec la Bonne Nouvelle. Tout le monde aurait dû la recevoir avec allégresse et gratitude. "Mais, dit Paul, tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle." Tous n'ont pas cru!

Romains 10:17: "Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ."

Le salut ne vient pas d'une intuition, ou d'une expérience mystique, ou de spéculations, ou de philosophies orientales, mais il vient de la parole du Christ. Par la parole du Christ, Dieu suscite et crée la foi chez ses élus. La foi ne vient pas de la première doctrine ou imagination qu'on reçoit; mais elle vient de la parole du Christ. Toutes les inventions des hommes doivent être mises de côté quand il est question de la certitude de la foi.

Nous n'avons pas le droit de nous forger un Dieu tel qu'il nous plaira. Nous devons avoir une droite connaissance de Dieu, une connaissance telle que Dieu lui-même nous la donne dans sa Parole. Jean 20:31: "Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom."

Romains 10:18: "Mais je dis: N'ont-ils pas entendu? Au contraire! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde."

Paul cite le Psaume 19:5.

Romains 10:19: "Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su? Le premier, Moïse dit: Je vous rendrai jaloux de ce qui n'est pas une nation; par une nation sans intelligence, je provoquerai votre irritation."

Israël a entendu et Israël a connu. Paul cite Deutéronome 32:21. Le contexte de ce chant de Moïse en est un où Israël est infidèle à Dieu. Ce contexte correspond à la situation à laquelle l'apôtre Paul fait face. Paul dit en d'autres mots que les Israélites vont être jaloux parce qu'une autre nation qui ne jouissait pas de l'alliance avec Dieu comme Israël en jouissait sera les récipiendaires de la faveur de Dieu, faveur de Dieu que les Israélites ont méprisée. Ça implique que les privilèges de l'Évangile seront étendus à tous les peuples.

Luc 20:15-16: "Le maître de la vigne viendra et fera périr ces vignerons et donnera la vigne à d'autres."

Actes 13:46: "C'est à vous d'abord que la Parole de Dieu devait être annoncée, mais, puisque vous la repoussez, et que vous ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voici: nous nous tournons vers les païens."

Israël va être provoqué.

Prendre à témoin Moïse était très brillant parce que Moïse avait une très grande autorité pour les Israélites.

Romains 10:20: "Et qu'Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne m'interrogeaient pas."

Paul cite Ésaïe 65:1.

"Ceux qui ne me cherchaient pas" = 9:30.

Ceux qui pouvaient nous sembler le plus près de croire sont parfois les plus récalcitrants; et ceux qui nous apparaissent durs ou indifférents reçoivent la Parole!

Ce passage nous indique une fois de plus la souveraineté de Dieu: il accorde le salut à qui il veut.

Romains 10:21: "Mais à l'égard d'Israël il dit: Tout le jour j'ai tendu mes mains vers un peuple rebelle et contredisant."

Paul cite Ésaïe 65:2.

Quel contraste entre la faveur que Dieu montre aux païens et la désobéissance d'Israël obstiné!

La gravité du péché d'Israël se voit dans le fait que les mains miséricordieuses de Dieu ont été repoussées. Comment Dieu tend-il les mains vers les hommes? Par la bonne prédication de sa Parole.

Comment ne pas penser aux paroles de Jésus en Matthieu 23:37: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!"

Un peuple rebelle et contredisant.

Alors, à la fin de ce chapitre 10, on se dit: "Est-ce que Dieu a dit son dernier mot concernant Israël?" Paul répond à cette question au chapitre 11.

Chapitre 11:1 à 36

En Romains 10:21, Paul avait terminé en parlant de la rébellion et de l'obstination du peuple juif. Cette description des Juifs amenait inévitablement la question: "Est-ce que Dieu a rejeté son peuple?" Alors, l'apôtre Paul reprend là.

Romains 11:1: "Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté son peuple? Certes non! Car moi aussi, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin."

Si les Juifs dans leur grande majorité sont demeurés incrédules, est-ce que ça veut dire que Dieu a rejeté son peuple et que désormais il n'y a plus aucun avenir pour ce peuple? Non. Non, ça ne veut pas dire cela! 1 Samuel 12:22: "L'Éternel ne délaissera pas son peuple, à cause de son grand nom, car l'Éternel a résolu de faire de vous son peuple." Psaume 94:14: "Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage."

"Dieu a-t-il rejeté son peuple? Certes non!" Jamais de la vie! L'idée que Dieu aurait définitivement écarté du salut les Israélites est inacceptable, dit Paul. Ce n'est pas le cas.

"Car moi aussi...": puisque moi, Paul, je suis d'Israël, et que Dieu a eu pitié de moi, c'est donc une preuve que Dieu n'a pas rejeté complètement son peuple. J'étais autrefois férocement opposé à l'Évangile, mais Dieu m'a sauvé. J'étais rebelle et contredisant; mais Dieu m'a montré miséricorde. Je suis donc une preuve vivante que Dieu n'a pas rejeté entièrement son peuple.

"Moi Paul, je descends d'Abraham, Isaac, Jacob, et Benjamin, le fils le plus jeune de Rachel, femme de Jacob. Je suis un Israélite de ce qu'il y a de plus Israélite! Est-ce que quelqu'un a besoin d'une preuve que Dieu n'a pas rejeté son peuple et qu'il accomplit ses promesses? Eh bien regardez-moi: je suis un Israélite, et Dieu ne m'a pas rejeté! Si Dieu a rejeté son peuple, alors comment ma conversion pourrait-elle s'expliquer?"

Romains 11:2: "Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture dans le passage où Élie adresse à Dieu cette plainte contre Israël:"

Paul confirme ici sa réponse négative par un argument de poids: Dieu a connu d'avance son peuple. Nous nous souvenons de la force de cette expression "connu d'avance" (voir 8:29). Avoir été connu d'avance, aimé d'avance, c'est la garantie de n'être jamais rejeté.

Paul a démontré au chapitre 10 que Dieu a eu raison de repousser les Juifs contredisants: c'est ce qu'ils méritaient à cause de leur rébellion. Maintenant, il précise que l'alliance que Dieu a faite avec son peuple n'est pas pour autant abolie.

Puis, Paul a recours à l'Ancien Testament. Il prend un exemple de l'Ancien Testament qui a un parallèle avec la situation dans laquelle lui, Paul, se trouve. Son but est de montrer que bien que l'apostasie des Israélites soit étendue, Dieu se garde un reste selon l'élection de la grâce. Même au moment où Paul écrit, même à cette époque de Paul où le Messie avait été mis à mort, Dieu sauvait encore des Juifs!

"Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture...": beaucoup de nos problèmes viennent du fait que nous ne savons pas ce que dit l'Écriture, nous ne connaissons pas l'Écriture. Jésus a dit un jour aux Sadducéens: "Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne comprenez pas les Écritures" (Matthieu 22:29).

"Ne savez-vous pas" est une question qui montre que les auditeurs devraient savoir cela.
- Romains 6:3: "Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?"
- Romains 6:16: "Ne savez-vous pas que si vous vous livrez à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?"
- Romains 7:1: "Ignorez-vous, frères - je parle à des gens qui connaissent la loi - que la loi régit l'homme, aussi longtemps qu'il vit?"
- 1 Corinthiens 3:16: "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?"
- 1 Corinthiens 5:6: "Il n'est pas beau, votre sujet de gloire! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?"
- 1 Corinthiens 6:2-3, 9, 15, 16, 19: "Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, seriez-vous indignes de juger les affaires de moindre importance? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Pourquoi pas, à plus forte raison, les affaires de cette vie... Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu?... Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Certes non! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair... Ne savez-vous pas ceci: votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes?"

"Dans le passage où Élie adresse à Dieu cette plainte contre Israël": ce passage se trouve où? 1 Rois 19:10, 14. Élie se plaignait de quoi? Voyons au verset suivant.

Romains 11:3: "Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie?"

Au temps d'Élie, le prophète croyait être resté la seule personne fidèle à Dieu en Israël. L'apostasie générale avait pris l'allure d'une véritable débâcle nationale. De même, au temps de Paul, le nombre de Juifs qui avaient cru en Jésus-Christ était si petit qu'il pouvait être facile de conclure que la nation d'Israël avait été rejetée.

Romains 11:4: "Mais quelle est la réponse divine? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal."

Nous trouvons cette réponse divine en 1 Rois 19:18.

L'accent est sur "je me suis réservé sept mille hommes". Ces sept mille n'étaient pas fidèles à cause d'Élie; il ne les connaissait même pas! Ces sept mille n'étaient pas sur la voie du salut parce qu'ils étaient eux-mêmes bons et pleins de mérites: mais parce que Dieu se les était réservés.

Élie avait mal compté. Il pensait que Dieu s'était réservé un seul homme: lui-même. Dieu dit: "Non, mais je m'en suis réservé sept mille." C'est beaucoup plus que pensait Élie, mais ce n'est pas énorme comme nombre, comparé aux millions de personnes que comptait le peuple entier. C'est un reste fidèle. Ça indique l'apostasie très étendue en Israël à cette époque.

Paul enseigne donc que le salut d'un petit reste au sein de la grande masse est une preuve suffisante que le peuple en tant que nation n'a pas été rejeté. La fidélité de Dieu se perpétue à travers ce reste en Israël.

Rappelons-nous toujours de ces vérités bibliques quand, avec nos yeux nous avons l'impression qu'il n'y a quasiment pas de chrétiens. Dieu se réserve les siens!

Romains 11:5: "De même aussi, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce."

Paul fait un parallèle entre le temps d'Élie et son temps à lui. "De même aussi, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce." Quelle que soit l'étendue de l'incroyance et l'apostasie d'Israël, il y a toujours un reste fidèle. C'est nécessaire parce que Dieu a choisi et aimé Israël. Il ne peut pas rejeter à jamais ce peuple: ce serait incompatible avec son amour éternel et ses promesses.

Donc, aussi à l'époque de Paul, Dieu s'est réservé des personnes parmi les Israélites. Dieu n'a jamais abandonné dans le passé, et dans le futur n'abandonnera jamais complètement les Israélites.

* Noé (Genèse 6:1-8 / Luc 17:26-27 / 1 Pierre 3:20: la plupart ont péri, mais quelques-uns ont été sauvés.)
* Lot: Genèse 19:29 / Luc 17:28-29
* Élie
* Ésaïe: Romains 9:27 / Ésaïe 10:22

Romains 11:6: "Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les oeuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les oeuvres, ce n'est plus une grâce, autrement l'oeuvre n'est plus une oeuvre."

Paul met ici en contraste la grâce et les oeuvres. Il y a une antithèse entre ces deux choses. Si la grâce est conditionnée par la performance humaine et les mérites humains, alors elle cesse d'être grâce (Romains 9:11 / Éphésiens 2:8). Il est faux de dire: "On peut se mériter de grandes grâces!"

Si la grâce est établie, les oeuvres sont démolies. Si les oeuvres sont établies, alors la grâce est démolie. Ce sont des choses contraires.

Toutes les fois que dans la Bible vous lisez le mot "grâce", autant de fois la justice des oeuvres est anéantie. Le salut n'est pas 50% de l'homme et 50% de Dieu. Dieu ne commence pas le salut pour le laisser compléter par l'homme. Si c'était le cas, l'homme serait le principal artisan de son salut. Serait-il encore Dieu celui qui se demanderait si les hommes seront sauvés ou non, attendant les bras croisés, dans l'espérance que les hommes se sauveront? Ce serait l'horreur des horreurs.

Romains 11:7: "Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais les élus l'ont obtenu, les autres ont été endurcis,"

"Quoi donc?", ça veut dire "Quelle conclusion pouvons-nous tirer de ce qui précède?" Paul a dit que Dieu n'a pas rejeté son peuple en entier. Malgré que l'apostasie soit très répandue, le Seigneur s'est réservé un reste.

"Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu": qu'est-ce qu'Israël cherche? La justice (= 9:31 / 10:3). Pourquoi est-ce qu'il ne l'a pas obtenue? Parce qu'il n'a pas cherché là où Dieu lui avait dit de chercher.

"Mais les élus l'ont obtenu": les élus ont obtenu la justice de Dieu, sa faveur, son acceptation. (= les élus Israélites, selon Hendriksen). Comme il n'y a que les seuls élus qui sont préservés et exemptés de la perdition par la grâce de Dieu, alors il faut nécessairement que tous ceux qui ne sont pas élus demeurent aveugles.

"Les autres ont été endurcis": endurcis par qui? Par Dieu: 9:18: "Il endurcit qui il veut". Mais cet endurcissement n'est jamais injuste ou capricieux.

- "Israël a cherché la justice non par la foi mais comme provenant des oeuvres" (9:32)
- "Israël a cherché à établir sa propre justice, ne se soumettant pas à la justice de Dieu" (10:3)
- "Israël n'a pas cru ni obéi à la bonne nouvelle" (10:16)
- "Israël a été rebelle et contredisant" (10:21).

Si les élus n'ont pas été endurcis, ce n'est pas parce qu'ils étaient plus fins que les autres; comme les autres, ils méritaient d'être endurcis. Mais l'élection souveraine de Dieu les a délivrés.

L'aveuglement et l'endurcissement sont dans la Bible des fléaux que Dieu peut utiliser pour faire vengeance contre les rebelles.

Romains 11:8: "selon qu'il est écrit: Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour."

Est-ce vraiment Dieu qui les a endurcis?

Paul soutient ce qu'il vient de dire au verset 7 par l'Ancien Testament, plus précisément:
- Deutéronome 29:3: "Mais jusqu'à ce jour, l'Éternel ne vous a pas donné un coeur pour connaître, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre."
- Ésaïe 29:10: "Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit d'assoupissement, il a fermé vos yeux - les prophètes - , il a voilé vos têtes - les voyants - ."

"Un esprit d'assoupissement": stupeur, apathie, léthargie mentale, sommeil profond qui rend la personne insensible aux impressions qui lui viennent de l'extérieur.

Les privilèges que nous ne reconnaissons pas comme des devoirs, au lieu de demeurer source de gain, deviennent cause d'appauvrissement. À l'exception d'un petit reste de croyants fidèles, Israël est frappé de cécité temporaire.

Dieu a abandonné Israël à son incrédulité. (1:24, 26, 28) Le terme "endurci" du verset 7 voulait donc dire assoupis, aveuglés, rendus sourds, obscurcis.

Romains 11:9: "Et David dit: Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution!"

Paul cite ici le Psaume 69, un Psaume messianique (v.23-24).

"La table", ça veut dire les bienfaits de la providence divine, ce que le Seigneur nous donne. Exemple: Daniel 5:1, 4, 5. La table, conçue pour le plaisir, le réconfort, la sécurité et la joie, sera tournée en piège, filet, chute, rétribution. Les Juifs parlaient parfois de la Loi de Dieu comme de leur nourriture; mais leur incrédulité a fini par tourner cette nourriture en poison pour eux.

Romains 11:10: "Que leurs yeux soient obscurcis pour ne pas voir, et tiens continuellement leur dos courbé!"

Il faut bien voir ici que le parallèle entre la situation de l'Ancien Testament à laquelle Paul fait allusion et la situation des Juifs à l'époque de Paul est très fort. Dans un sens, l'incrédulité des Juifs à l'époque de Paul était insurpassée. L'histoire du salut avait atteint un point culminant dans la venue de Jésus; or, les Israélites ont rejeté Jésus, démontrant de la sorte la gravité de leur péché. Dans l'histoire d'Israël, à plusieurs reprises les Juifs avaient été contredisants et rebelles, mais là, alors que le Messie lui-même était venu, leur obstination a atteint un sommet.

Donc, dans ces versets 7 à 10: Paul enseigne que
1° les élus ont obtenu le salut.
2° Dieu a endurci ceux qui se sont endurcis.
3° Les endurcis ont ce qu'ils méritent.

Actes 28:25-28: "Comme ils se retiraient, en désaccord les uns avec les autres, Paul n'ajouta que ces mots: C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit: Va vers ce peuple, et dis: Vous entendrez bien et vous ne comprendrez point; vous regarderez bien et vous ne verrez point; car le coeur de ce peuple est devenu insensible; ils se sont bouché les oreilles et ils ont fermé les yeux, de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre de leur coeur et de se convertir, en sorte que je les guérisse. Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens: eux, ils l'écouteront."

Romains 11:11: "Je dis donc: Ont-ils trébuché afin de tomber? Certes non! Mais, par leur chute, le salut a été donné aux païens, afin de provoquer leur jalousie."

Paul a enseigné que le rejet des Juifs par Dieu n'était pas complet ni final.

"Je dis donc" = verset 1. Paul soulève une question qui a pour but de prévenir une objection de la part de ses lecteurs.

"Je dis donc: Ont-ils trébuché afin de tomber?" On ne peut pas douter qu'Israël a chuté (= 9:32-33); ça, c'est certain: ils ont crucifié le Messie que Dieu leur avait envoyé! On ne peut pas douter que cette chute d'Israël a eu de très graves conséquences (11:7-10). Mais pourquoi ont-ils trébuché? Quel était le but? Afin de quoi?

Était-ce tout simplement afin de tomber? Paul dit: "Certes non!" Pourquoi donc? Paul répond: "Par leur chute, le salut a été donné aux païens, afin de provoquer leur jalousie." Autrement dit, derrière tout ça, Dieu a un plan de grâce aussi bien pour les Juifs que pour les païens. À travers la chute d'Israël, Dieu a étendu plus directement ses bénédictions aux païens. Dieu n'a pas été pris par surprise par la rébellion d'Israël. Le fait d'accorder aux païens le salut, Dieu n'a pas pensé à cela après coup ou comme sur le coup d'une colère incontrôlée. Mais c'était dans son plan éternel.

Les Juifs ont rejeté le Messie: Jésus-Christ. Leur incroyance, et c'est un paradoxe pour nous, va servir à la restauration de leur foi! Paul va dire bientôt: "Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu!" (11:33)

Provoquer leur jalousie, ce n'est pas un mauvais motif pour conduire quelqu'un à la repentance et à la foi. Paul a le même but (v.14). (+ Deutéronome 32:21 / 10:19).

L'incroyance des Juifs a amené le salut des païens. Et ce salut des païens va provoquer le salut des Juifs. La rébellion des Juifs n'est pas finale et irrévocable, mais Dieu va la vaincre et la tourner en son temps et à sa façon en renouvellement d'Israël.

Romains 11:12: "Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur défaite la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi de leur complet relèvement?"

Paul utilise maintenant un argument a fortiori. C'est-à-dire un argument "si... combien plus...".

La chute et la défaite d'Israël ont été une immense perte pour eux; ils ont été comme un peuple vaincu et privé de tous leurs biens, ce qui a été une grande honte.

"La richesse du monde", c'est le salut qui a atteint les païens.

"Leur complet relèvement": qu'est-ce que ça signifie? Leur salut.

Romains 11:13: "Je vous le dis à vous, païens: en tant qu'apôtre des païens, moi je glorifie mon ministère,"

Autrement dit, le fait que moi, Paul, je suis l'apôtre des païens, ça n'entre pas en conflit avec les intérêts d'Israël. Au contraire! Plus mon ministère auprès des païens est fructueux, plus la cause du salut d'Israël est avancée. Voilà pourquoi je glorifie mon ministère, c'est-à-dire je tiens en haute estime mon ministère et je m'en réjouis.

Romains 11:14: "afin, s'il est possible, de provoquer la jalousie parmi ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns."

Au verset 12, il semblait qu'une restauration massive d'Israël est en vue; ici, Paul est beaucoup plus modeste: il parle du salut de quelques-uns.

Paul désire faire voir aux Israélites l'enthousiasme avec lequel les païens s'emparent des bénédictions de Dieu. Il veut pousser les Israélites à se demander: "Pourquoi les païens jouissent-ils de tous ces avantages et non pas nous autres?" Il veut qu'ils répondent: "C'est parce qu'ils ont cru en Jésus le Messie." Et Paul espère de tout son coeur et prie que les Israélites croient eux autres aussi, à leur tour.

"Afin d'en sauver quelques-uns": notez ces mots de Paul. Paul lui-même ne peut sauver personne. Mais en prêchant la Parole de Dieu, il sait que Dieu peut utiliser cette parole pour produire la vie spirituelle chez les gens. Dieu a décidé que l'instrument par excellence pour sauver, c'est sa Parole (10:17) rendue efficace dans les coeurs par l'Esprit. Paul ne s'attribue pas le mérite et la louange de sauver le monde; mais il espère que sa prédication va porter des fruits.

Romains 11:15: "Car si leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts?"

Les Israélites ont chuté, ils sont tombés, ils ont désobéi, ils ont été défaits. Paul dit maintenant qu'ils ont été "mis à l'écart". Le royaume de Dieu leur a été enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits (Matthieu 21:43). Dieu emploie même nos fautes pour faire éclater sa gloire. Mais si nos offenses elles-mêmes peuvent devenir des instruments de sa gloire, combien plus notre obéissance fidèle à sa Parole peut-elle servir à son honneur!

Cette mise à l'écart des Israélites a été la réconciliation du monde (= la richesse du monde = la richesse des païens = le salut des païens). Autrefois, les païens n'avaient pas la faveur et la bénédiction de Dieu; mais les Juifs l'avaient. Maintenant, les Juifs ne l'ont plus comme avant, et les païens l'ont.

Mais l'apostasie d'Israël n'est pas finale; Paul parle de leur réintégration. Cette réintégration sera une vie d'entre les morts. Qu'est-ce que ça veut dire?

Romains 11:16: "Or, si les prémices sont saintes, la pâte l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi."

Paul utilise maintenant deux images pour nous aider à comprendre.

L'arrière-plan de ces paroles de Paul ici, c'est Nombres 15:17-21: "L'Éternel parla à Moïse et dit: Parle aux Israélites; tu leur diras: Quand vous serez arrivés dans le pays où je vous fais entrer, et que vous mangerez du pain de ce pays, vous prélèverez une offrande pour l'Éternel. Vous prélèverez un gâteau, les prémices de votre pâte; vous le prélèverez comme ce qu'on prélève de l'aire. Vous donnerez en prélèvement pour l'Éternel une offrande des prémices de votre pâte dans toutes vos générations."

Les prémices données symbolisaient qu'on consacrait au Seigneur toute la pâte. Ici, les prémices, ce sont les patriarches comme Abraham, Isaac et Jacob (vs Doulière et Bruce qui disent que ce sont les convertis de race juive, le résidu fidèle de l'époque de Paul); la pâte, ce sont les descendants des patriarches, c'est-à-dire le peuple d'Israël, hautement privilégié (9:4). Eux, toute la pâte, ont été mis à part par le Seigneur pour vivre pour lui (Exode 19:5-6 / Deutéronome 14:2 / 1 Pierre 2:9). Paul applique spirituellement le principe que les prémices d'une récolte servent de garantie à la moisson finale.

De même, la racine, ce sont les patriarches, et les branches, c'est le reste. Un arbre forme un tout: la sainteté des racines se répercute jusque dans les branches.

Si le gâteau offert comme prémices est saint, c'est-à-dire mis à part pour un usage sacré, alors sûrement que toute la pâte est sacrée.

Romains 11:17: "Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, et si tu as participé à la racine et à la sève de l'olivier,"

Aux versets 17 à 24, Paul développe cette image de la racine et des branches. Il fait de l'arboriculture!

Parler de l'olivier, c'est en accord avec l'usage de l'Ancien Testament. L'olivier est un des arbres fruitiers les plus importants en Israël. On récoltait les olives en novembre en secouant l'arbre ou en frappant les branches avec des bâtons. On en mettait une partie en conserve pour être mangée, mais on en faisait surtout de l'huile. Celle-ci servait pour la cuisine, mais on l'utilisait aussi dans les lampes et comme lotion adoucissante pour la peau. On en oignait aussi les rois et les sacrificateurs pour montrer que ceux-ci étaient mis à part pour une tâche spéciale. Les oliviers deviennent très vieux et peuvent atteindre plusieurs centaines d'années. Le bois peut être sculpté et poli, comme dans le temple de Salomon.

- Deutéronome 24:20: "Quand tu secoueras tes oliviers, tu ne cueilleras pas ensuite ce qui reste; ce sera pour l'immigrant, pour l'orphelin et pour la veuve."
- Juges 9:8: "Les arbres partirent pour aller oindre un roi à leur tête. Ils dirent à l'olivier: Règne sur nous."
- 1 Rois 17:12-16: "Elle répondit: L'Éternel, ton Dieu est vivant! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils; nous mangerons, après quoi nous mourrons. Élie lui dit: Sois sans crainte, rentre, fais comme tu l'as dit. Seulement, prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau et tu me l'apporteras; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Le pot de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne se videra pas, jusqu'au jour où l'Éternel enverra la pluie sur la surface du sol. Elle alla faire selon la parole d'Élie et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, ainsi que lui. Le pot de farine ne s'épuisa pas, et la cruche d'huile ne se vida pas, selon la parole que l'Éternel avait dite par l'intermédiaire d'Élie."
- 1 Samuel 10:1: "Samuel prit une fiole d'huile qu'il répandit sur la tête de Saül. Il l'embrassa et dit: l'Éternel t'a donné l'onction pour que tu sois le conducteur de son héritage."
- 1 Rois 6:23: "Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier sauvage, ayant dix coudées de hauteur."

De plus, dans l'Ancien Testament, Israël est souvent comparé à un olivier:

- Psaume 80:8-16: "Dieu des armées, fais-nous revenir! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! Tu avais arraché de l'Égypte une vigne; tu as chassé des nations et tu l'as plantée. Tu as fait place nette devant elle: elle a enfoncé ses racines et rempli le pays; les montagnes étaient couvertes de son ombre, et sa ramure était comme des cèdres de Dieu; elle étendait ses rameaux jusqu'à la mer et ses rejetons jusqu'au fleuve. Pourquoi as-tu fait des brèches dans ses clôtures, en sorte que tous les passants la grappillent? Le sanglier de la forêt la fouille, et ce qui se meut dans les champs en fait sa pâture. Dieu des armées, reviens donc! Regarde du haut des cieux et vois! Interviens en faveur de cette vigne! Protège ce que ta droite a planté, et le fils que tu as affermi toi-même!"
- Ésaïe 5:1-7: "Or donc, je chanterai à mon ami le chant de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il la défonça, ôta les pierres et y planta un cépage délicieux, il bâtit une tour au milieu d'elle, il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait des raisins, mais elle a produit des fruits infects! Or donc, maintenant habitant de Jérusalem et homme de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle

produirait des raisins, a-t-elle produit des fruits infects? Or donc, je vous ferai maintenant connaître ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée; je ferai des brèches dans sa clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine; elle ne sera plus taillée, ni cultivée; les ronces et les épines y croîtront; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. Or, la vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré la droiture, et voici la forfaiture! la justice, et voici le cri du vice!"
- Jérémie 11:16-17: "Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit, tel est le nom que t'avait donné l'Éternel. Au bruit d'un grand fracas, il y met le feu, et ses rameaux ne vaudront plus rien. L'Éternel des armées, qui t'a planté, appelle sur toi le malheur, à cause du mal que la maison d'Israël et la maison de Juda se sont fait à elles-mêmes en m'irritant, en offrant de l'encens à Baal."
- Osée 14:6: "Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, il s'enracinera comme le Liban."
- Habacuc 3:17: "Car le figuier ne fleurira pas, point de vendange dans les vignes; la production de l'olivier sera décevante, les champs ne donneront pas de nourriture, le petit bétail disparaîtra de l'enclos, point de gros bétail dans les étables."
- Jean 15:1ss: "Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit."

Au verset 15, Paul a dit qu'Israël a été mis à l'écart; cette mise à l'écart est ici représentée comme des branches qui sont retranchées. Il est écrit en Matthieu 8:11 et 12: "Or je vous le déclare, plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et se mettront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Les branches retranchées sont les membres infidèles du peuple de Dieu. Oui, ils sont des descendants physiques d'Abraham, mais ils ont abandonné la foi de leurs pères.

"Participé à la racine et à la sève" = aux riches promesses faites aux patriarches et à leur postérité.

Romains 11:18: "ne te glorifie pas aux dépens des branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte."

Pas d'orgueil! Pas d'arrogance! Pas de confiance présomptueuse! Car si tu occupes une place d'honneur privilégiée dans le Royaume de Dieu, ce n'est pas parce que tu es plus fin que les autres. Regarde plutôt qui tu es et d'où tu viens! Tu viens de l'extérieur, et tu as été greffé à la racine. Considère donc ce que tu dois aux Juifs! Ne succombe pas à la tentation de regarder de haut tes frères d'origine juive. Si la grâce de Dieu ne t'avait pas fait concitoyen des saints (Éphésiens 2:19), tu serais à jamais privé de vie et de fruits. La vie qui te rend capable de porter du fruit pour Dieu est la racine, c'est-à-dire le peuple d'Israël, cet arbre sur lequel tu as été greffé. Ce n'est pas Israël qui a une dette envers toi, mais toi envers Israël.

Le salut vient des Juifs (Jean 4:22). Jésus était Juif. Pierre était Juif. Paul était Juif. Allez-vous lever le nez sur les Juifs? Ce serait une grande folie! Pas d'antisémitisme!

Les païens auraient pu être tentés de dire aux Juifs: "Vous voyez bien: Dieu en a fini avec vous, et il continue avec nous!" Paul dit: "Mais non!"

Romains 11:19: "Tu diras donc: des branches ont été retranchées, afin que moi, je sois greffé."

"Donc, moi je suis important! Meilleur! Je vaux plus!" Attention, dit Paul. Attention!

Romains 11:20: "Fort bien; elles ont été retranchées à cause de leur manque de foi, et toi, tu subsistes par la foi. N'aie pas de pensées hautaines, mais de la crainte;"

Israël a manqué de foi; Israël s'est confié en lui-même. Ils ont donc été rejetés par Dieu. Toi, tu as la foi. "Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu" (Romains 3:27).

Aie de la crainte! L'attitude compatible avec la foi, c'est la crainte. La piété chrétienne est constamment consciente des dangers pour la foi:
- 1 Corinthiens 2:3: "Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement."
- 1 Corinthiens 10:12: "Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber!"
- Philippiens 2:12: "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme si j'étais présent, mais bien plus encore maintenant que je suis absent."
- Hébreux 4:1: "Craignons donc, tant que la promesse d'entrer dans son repos subsiste, que personne parmi vous ne pense être venu trop tard."
- 1 Pierre 1:17: "Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans considération de personnes, juge chacun selon ses oeuvres, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur terre."

La crainte est la réponse appropriée à la grâce de Dieu, et non pas l'arrogance.

Les avertissements de Dieu ne sont jamais superflus.

Romains 11:21: "car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus."

Tire des leçons salutaires de la suppression des branches. Pourquoi est-ce que Dieu les a retranchées? À cause de leur incrédulité. Si un esprit d'orgueil t'anime au point de te faire oublier ce que tu dois à la grâce divine (c'est-à-dire tout!), au point de remplacer la

confiance en Dieu par la confiance en toi, alors tu subiras le même sort que les vieilles branches: tu seras retranché.

Romains 11:22: "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté; autrement, toi aussi tu seras retranché."

"Hein? Quoi? La sévérité de Dieu? Voyons donc! La bonté de Dieu, oui! Le bon Dieu, oui! Mais la sévérité de Dieu? Un Dieu sévère? C'est quoi ça?"

C'est faire une erreur de mettre l'emphase sur seulement un des attributs de Dieu.

- Psaume 125:4-5: "Éternel, sois bienfaisant pour les gens de bien et pour ceux dont le coeur est droit! Mais ceux qui s'engagent dans des voies tortueuses, que l'Éternel les emmène avec ceux qui commettent l'injustice! Que la paix soit sur Israël!"
- Ésaïe 42:25-43:1: "Aussi a-t-il versé sur Israël l'ardeur de sa colère et la violence de la guerre; celle-ci l'a embrasé de toutes parts, et il n'a rien voulu reconnaître; elle l'a consumé, et il n'a pas pris la chose à coeur. Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Sois sans crainte, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom: Tu es à moi!"
- Ésaïe 50:10-11: "Qui parmi vous craint l'Éternel, en écoutant la voix de son serviteur? Quiconque marche dans les ténèbres et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel et qu'il s'appuie sur son Dieu! Voici: vous tous qui allumez un feu, qui formez un cercle de flèches ardentes, allez dans votre feu et dans la fournaise parmi les flèches ardentes que vous avez enflammées! C'est par ma main que cela vous est arrivé; c'est pour la souffrance que vous vous coucherez!"
- Nahum 1:5-6: "Il fait trembler les montagnes, et les collines vacillent; la terre se soulève devant sa face, le monde et tous ses habitants. Qui résistera devant son indignation? Qui tiendra contre son ardente colère? Sa fureur se répand comme le feu: il brise les rochers."

Pour ceux qui sont tombés, il y a la sévérité de Dieu, c'est-à-dire la rigueur de son jugement. Considère bien cela, dit Paul. Penses-y. Vois comment la révélation du caractère de Dieu se démontre dans ces événements.

"Si tu demeures dans cette bonté": la sécurité chrétienne ne se trouve pas là où il n'y a pas de persévérance:
- Matthieu 24:13: "Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé."
- Actes 13:43: "à l'issue de la réunion, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas qui s'entretenaient avec eux et les persuadaient de rester attachés à la grâce de Dieu."
- 1 Corinthiens 15:1-2: "Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain."
- Colossiens 1:23: "si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul je suis devenu le serviteur."

- Hébreux 3:6: "Mais Christ l'est comme un Fils sur sa maison. Nous sommes sa maison, si nous retenons fermement, jusqu'à la fin l'assurance et l'espérance dont nous nous glorifions."
- Hébreux 3:14: "Car nous avons été rendus participants du Christ, si du moins nous retenons fermement, jusqu'à la fin, notre assurance première."

La Bible n'enseigne pas que ceux qui apostasient demeurent sous la bénédiction de Dieu. La faveur de Dieu et la persévérance dans la foi vont ensemble.

C'est par la foi que l'on devient membre du véritable peuple de Dieu, c'est par la foi qu'on reste membre, et c'est pour cause d'incrédulité qu'on en est retranché. Ce principe s'applique aussi bien pour les Juifs que pour les non Juifs.

La Bible soumet la foi à l'épreuve du temps. La persévérance est le test de la réalité et de la solidité de cette foi.

"Si tu demeures dans cette bonté; autrement, toi aussi tu seras retranché": la sévérité de Dieu était prête à te tomber sur la tête, si tu n'en avais été délivré par sa bonté gratuite.

Romains 11:23: "Eux de même, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés; car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau."

Voilà des paroles d'encouragement et d'espoir! S'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, les Juifs pourront être sauvés! La porte du salut est encore ouverte! S'ils croient. Car Dieu est puissant! Les païens auraient pu penser que restaurer Israël qui avait été mis à l'écart était impossible et contraire à l'ordonnance divine; mais non, dit Paul. Dieu est puissant et peut faire cela. Dieu est puissant, Dieu est capable.

Paul ne dit pas que tous les Juifs sans exception seront un jour automatiquement sauvés, mais il dit que s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront sauvés. Certains vont demeurer dans l'incrédulité, d'autres non. Ceux qui vont demeurer dans l'incrédulité vont périr; ceux qui ne vont pas demeurer dans l'incrédulité seront sauvés.

Romains 11:24: "Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage et, contrairement à ta nature, greffé sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier."

Autrement dit, ils obtiendront le salut s'ils croient en Jésus-Christ. Quand Paul dans ces versets parle du rétablissement d'Israël, il ne fait jamais allusion à un royaume davidique terrestre, ni à un retour des Juifs en Palestine. Ce qu'il envisage pour son peuple est infiniment meilleur.

Romains 11:25: "Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages: il y a endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée."

À plusieurs reprises dans ses lettres, Paul dit: "Je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ..." (Romains 1:13 / 1 Corinthiens 10:1 / 1 Corinthiens 12:1 / 2 Corinthiens 1:8 / 1 Thessaloniciens 4:13). Par ces mots, Paul attire l'attention sur la grande importance de ce qu'il s'apprête à dire.

Paul parle d'un mystère. Le mot mystère, Paul l'utilise à au moins 21 reprises dans ses lettres. Dans son épître aux Romains, il l'utilise ici et en 16:25. Un mystère, pour Paul, c'est quelque chose qui est caché dans le conseil de Dieu, quelque chose que les hommes peuvent connaître seulement s'il plaît à Dieu de le leur révéler:
- Éphésiens 3:9: "et de mettre en lumière la dispensation du mystère caché de toute éternité en Dieu, le créateur de toutes choses."
- Colossiens 1:26-27: "le mystère caché de tout temps et à toutes les générations, mais dévoilé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, c'est-à-dire: Christ en vous, l'espérance de la gloire."

Le but de Paul en faisant connaître ce mystère, c'est "afin que vous ne vous regardiez pas comme sages". Les païens étaient tentés de s'élever au-dessus des Juifs.

C'est quoi ce mystère que Paul ne veut pas que ses lecteurs ignorent? C'est qu'il y a endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Dieu a décidé qu'il y aurait une interdépendance entre le salut des païens et le salut des Juifs.

L'endurcissement d'Israël est partiel, c'est-à-dire que tous n'ont pas été endurcis (v.7 et 17). (Et cet endurcissement aura un terminus, une fin. Quand? Lorsque la totalité des païens sera entrée, lorsque tous les païens qui doivent croire auront cru.)

L'entrée des païens ici, c'est leur entrée dans le Royaume de Dieu. Pour Paul, cette entrée n'est pas terminée au moment où il écrit. Elle est commencée, mais non terminée. La totalité des païens, c'est le nombre total des élus parmi les païens, c'est-à-dire les non Juifs.

Mais quand au juste est-ce que la totalité des païens sera sauvée? La Bible est très claire à ce sujet: ce sera le jour du retour glorieux de Jésus-Christ.

* Luc 17:26-27: "Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les gens mangeaient, buvaient, se mariaient, étaient donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint et les fit tous périr."

* 2 Pierre 3:3-9: "Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises et diront: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création. En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau et formée par l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par les mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau; mais, par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu,

en vue du jour du jugement et de la perdition des impies. Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés: c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour; le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance."

* Confession Belge, article 37: "le nombre des élus accompli, notre Seigneur Jésus-Christ viendra du ciel corporellement et visiblement...."

Alors:
a) la majorité des Israélites sont tombés à cause de leur incrédulité.
Résultat?
b) l'Évangile a été proclamé aux païens; les païens élus ont obtenu le salut.
Résultat?
c) Dieu utilise le salut des païens pour provoquer la jalousie des Juifs.
Résultat?
d) les Juifs élus croient en Jésus-Christ, en accord avec le plan éternel de Dieu.

Romains 11:26: "Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, il détournera de Jacob les impiétés;"

Tout Israël sera relevé (12), réintégré (15), greffé (23-24), sauvé (26).

Paul ne dit pas ici que tous les Juifs sans exception seront sauvés. L'apostasie d'Israël n'était pas totale; il y avait un reste fidèle. De même, leur salut n'inclura pas tous les Juifs sans exception. "Tout Israël", c'est le nombre total des élus juifs, la somme de tous les restes d'Israël (l'ensemble du peuple d'Israël en tant que nation, et non pas chaque individu Israélite).

Paul appuie son enseignement sur deux passages de l'Ancien Testament: Ésaïe 59:20-21, et au verset 27 sur Jérémie 31:34. Paul considère ces passages de l'Ancien Testament comme s'appliquant à la restauration d'Israël.

En quoi consistera le salut d'Israël? Les impiétés d'Israël seront détournées, et leurs péchés ôtés.

Il y a trois interprétations différentes de ce passage.

1° LA THÉORIE LA PLUS POPULAIRE: TOUS LES JUIFS VIVANTS SUR LA TERRE À LA FIN DU MONDE SERONT SAUVÉS.

Évaluation:
a) le mot "outos" signifie "ainsi, de cette manière" et non pas "ensuite", "après cela". Paul ne dit pas: "Voilà après la conversion des païens, tout Israël sera sauvé"; mais il dit: "Voilà comment tout Israël sera sauvé" (ainsi, de cette manière). C'est à travers la conversion des païens que la conversion des Juifs se fera, non pas après cette conversion. (Alors pourquoi le "jusqu'à" du v. 25?)

b) cette théorie ne rend pas justice au mot "tout" dans "tout Israël". Est-ce que le mot "tout" ne semble pas étrange comme description de la petite fraction de Juifs qui vivra sur la terre au moment du retour de Jésus?
c) le contexte indique clairement que Paul, en parlant du salut des Israélites et des païens, ne limite pas ses pensées à ce qui prendra place dans le futur. Il inclut définitivement ce qui se produit maintenant (v.11:5, 14, 30-31).
d) ne serait-ce pas bizarre que Dieu choisisse pour une faveur spéciale (rien de moins que le salut complet et gratuit) exactement cette génération de Juifs qui aura endurci son coeur contre le témoignage de la plus longue chaîne de chrétiens (une chaîne s'étendant d'Abraham au retour de Jésus)?
e) le lecteur n'a pas été préparé pour l'idée d'une conversion massive des Israélites. Paul n'a pas cessé d'enseigner le contraire, c'est-à-dire le salut d'un reste dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Si tous les Israélites seront sauvés, Paul ne doit-il pas écrire: "Bon, oubliez tout ce que je vous ai écrit sur le reste!"?
f) si Paul enseigne ici la conversion massive des Israélites, ne contredit-il pas, sinon la lettre au moins l'esprit de 1 Thessaloniciens 2:15-16, ces paroles écrites plus tôt? "Ce sont eux qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent pas à Dieu, qui sont hostiles à tous les hommes. Ils nous empêchent de parler aux païens, pour qu'ils soient sauvés, et ne cessent ainsi de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre."
g) Jésus a annoncé: "Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" (Luc 18:8)
h) le contexte immédiat (v.26b et 27) parle de la venue du Libérateur qui va détourner les iniquités et ôter les péchés. N'était-ce pas le but de la première venue de Jésus? Or, cette interprétation la plus populaire prédit une conversion massive des Juifs en rapport avec la deuxième venue de Jésus. Cette théorie n'est donc pas en harmonie avec le contexte.

Pour ces raisons, il faut donc rejeter cette théorie.

2° LA THÉORIE QUI DIT QUE TOUT ISRAËL SIGNIFIE LE NOMBRE TOTAL DES ÉLUS À TRAVERS L'HISTOIRE, TOUS CEUX QUI SERONT ULTIMEMENT SAUVÉS, AUSSI BIEN JUIFS QUE NON JUIFS. (Jean Calvin, J.A.C. Van Leeuwen / D. Jacobs / Karl Barth / Justin: "Nous autres chrétiens, nous sommes le véritable Israël, né du Christ").

Évaluation:
a) en autant que Calvin interprète le terme Israël spirituellement ("Israël" référant aux élus), sa théorie est correcte (voir Romains 9:6). Aussi, le fait que les versets 25 à 32 forment une unité et décrivent un seul peuple de Dieu ne peut pas être réfuté.
b) cependant, dire qu'Israël au verset 26 inclut tout le peuple de Dieu, Juifs comme païens, est une erreur. Dans le contexte précédant, les mots "Israël" et "Israélites" apparaissent pas moins de 11 fois (9:4, 6, 27, 31 / 10:19, 21 / 11:1, 2, 7, 25); et dans chaque cas, la référence est très clairement aux Juifs, jamais aux païens.

3° UNE TROISIÈME THÉORIE DIT QUE: "TOUT ISRAËL" SIGNIFIE LE NOMBRE TOTAL DES ÉLUS JUIFS, LA SOMME DE TOUS LES RESTES D'ISRAËL. (William Hendriksen / S. Volbeda / H. Bavinck / L. Berkhof / H. Ridderbos / Lenski / O. Palmer Robertson)

Évaluation:
a) "Tout Israël" doit être mis en parallèle avec "la totalité des païens". Les versets 25 et 26 nous enseignent que Dieu a sauvé, sauve et sauvera des personnes de ces deux groupes. Lorsque la liste des élus sera lue, tous les Juifs élus et tous les païens élus répondront "Présent!" Quand Paul dit que la totalité des païens sera entrée, il ne dit pas tous les hommes non Juifs sans exception, mais la totalité des païens élus. De même, quand il dit "tout Israël", il ne dit pas tous les Juifs sans exception, mais tous les Juifs élus.
b) cette théorie ne détruit-elle pas le contraste entre le reste de 11:5 et la masse d'Israël? Non, mais elle met davantage en relief le vrai contraste entre les restes individuels et la somme de tous les restes dans l'histoire.
c) selon cette théorie, le mystère dont Paul parle n'équivaut-il pas à dire que tous les élus d'Israël seront sauvés? Si oui, alors on ne peut plus parler de mystère. Attention! Le mystère dont Paul parle fait référence à une merveilleuse chaîne d'événements qui résultent dans le salut d'Israël.

Ce mystère concerne des facteurs en apparence contradictoires qui, dans l'amour et la providence divine, sont dirigés vers le salut ultime de tout Israël.

Romains 11:27: "Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés."

Bien sûr les péchés des Israélites élus seront ôtés, et non pas les péchés des Israélites qui vont persister jusqu'à leur mort dans la rébellion.

Paul a toujours son grand thème de la justice de Dieu à l'esprit. Cette justice de Dieu est donnée aux croyants seulement parce que Jésus, notre Libérateur, est venu ôter les péchés.

Romains 11:28: "En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères."

Les Juifs sont ennemis de Dieu, rejetés par Dieu. Mais en même temps, les Juifs sont aimés de Dieu à cause de leurs pères. Paul ne dit pas que les Juifs élus seront sauvés à cause des mérites ou de la bonté de leurs ancêtres; mais Genèse 17:7 / 26:23-24 / 28:12-15. Certains ont construit sur ce verset la fausse doctrine suivante: la justice de nos ancêtres constitue une réserve suffisante pour être mise au crédit de tous leurs descendants. Or, toute l'épître aux Romains s'oppose à la conception d'un salut acquis par des mérites. L'apôtre Paul affirme tout simplement que les promesses faites aux patriarches au moment où Dieu les a appelés restent valables pour leurs descendants, non pas en vertu de leurs mérites, mais en vertu de la fidélité de Dieu à la parole donnée.

Romains 11:29: "Car les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables."

Les dons gratuits, ce sont sa grâce, la foi, l'espérance, l'amour, la paix qui surpasse toute intelligence, la vie éternelle, tous ces dons qui sont attribués aux élus de Dieu, et aux élus seuls.

Romains 11:30: "De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde,"

Romains 11:31: "de même ils ont maintenant désobéi, afin d'obtenir miséricorde, eux aussi maintenant, par la miséricorde qui vous a été faite."

Romains 11:32: "Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous."

La miséricorde existe seulement en présence de la désobéissance. La miséricorde présuppose l'existence de la désobéissance.

Le juste jugement de Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance; aucune possibilité de sortir de là, sauf grâce à la miséricorde de Dieu (3:19: "afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu" / 8:20: "la création a été soumise à la vanité").

Paul enseigne-t-il ici le salut de tous les hommes? Dit-il que tout le monde sera sauvé en fin de compte? Est-il universaliste? Non, car il écrit aussi Romains 2:4-16 / 9:22 / 2 Thessaloniciens 1:6-10.

C'est le contexte qui détermine l'étendue de cette miséricorde. Paul parle des Juifs et des païens élus. Les Juifs et les païens sont tous deux sans distinction enfermés dans la désobéissance et donc objets possibles de la miséricorde divine. Miséricorde à tous, c'est miséricorde à tous ceux sans distinction qui participent à cette miséricorde, et non pas à tous les êtres humains sans exception. Ce verset s'applique à tous les élus sans distinction, qu'ils soient Juifs ou païens. Pour tous les élus, le salut ne peut être que miséricorde. Paul n'inclut évidemment pas ceux qui, à l'exemple du Pharaon (9:17) persistent à s'opposer à Dieu.

Dieu veut que le salut de tous soit attribué à sa miséricorde, bien qu'un tel bienfait ne soit pas commun à tous.

Romains 11:33: "Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles! En effet,"

Cette doxologie est une conclusion appropriée pour les chapitres 9 à 11, mais aussi pour tout ce que Paul a écrit depuis le début de son épître.

Les versets 33 et 34 ont comme thème l'incompréhensibilité des décrets divins.

Exemples des jugements divins:
- 9:18: "Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endurcit qui il veut."
- 9:22: "Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition?"
- 11:7-10: "Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais les élus l'ont obtenu, les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit: Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour. Et David dit: Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution! Que leurs yeux soient obscurcis pour ne pas voir, et tiens continuellement leur dos courbé!"
- 11:20-22: "Fort bien; elles ont été retranchées à cause de leur manque de foi, et toi, tu subsistes par la foi. N'aie pas de pensées hautaines, mais de la crainte; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté; autrement, toi aussi tu seras retranché."
- 11:25: "Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages: il y a endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée."
- 11:32: "Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous."

Ésaïe 55:8: "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies." Le mot "insondable" ici signifie littéralement "dont on n'arrive pas à suivre les empreintes, les traces".

"Nous ne devons pas avoir honte, si nous n'en savons pas plus que celui qui, ayant été ravi jusqu'au troisième ciel, avait vu des mystères et des secrets qu'il n'est pas permis à l'homme de dire (2 Corinthiens 12:4), et toutefois ne pouvait trouver en ceci d'autre fin que de s'humilier ainsi." (Jean Calvin)

Romains 11:34: "Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller?"

Paul cite maintenant et encore l'Ancien Testament pour appuyer son point. Il cite Ésaïe 40:13.

Nous connaissons des personnes sages. Mais elles n'ont pas toujours été sages. Elles ont appris de leurs parents, ou amis ou professeurs. Dieu, lui, a toujours eu une sagesse parfaite. Il n'a jamais dû aller vers quelqu'un d'autre que lui pour recevoir des conseils.

Parfois, dans notre folie, nous essayons de dicter à Dieu sa conduite et lui donner des conseils, quand nous prions, par exemple. Nous avons besoin de vivre dans l'humilité qui s'abandonne entièrement aux décisions divines. Jésus lui-même a dit: "Non pas ma volonté, mais la tienne" (Matthieu 26:42).

La plupart des gens souhaitent servir Dieu, mais seulement en tant que conseillers!

Romains 11:35: "Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?"

Paul cite ici Job 41:3: "Qui m'a fait des avances pour que je le lui rende? Sous tous les cieux tout est à moi."

Dieu n'a jamais de dette envers les créatures. Sa faveur n'est jamais une compensation. Sa miséricorde n'est jamais prisonnière de mérites humains. On dit parfois: "Dieu ne nous doit rien"; c'est vrai! Paul dit ici que personne n'a fait de dons à Dieu de sorte que Dieu lui doive quelque chose en retour. Dès que nous commençons à respirer, nous sommes en dette envers notre Créateur.

Dieu ne peut jamais être accusé d'injustice, parce qu'il ne doit rien à personne. C'est vouloir ôter à Dieu son autorité et sa puissance que de ne pas vouloir qu'il ait la liberté de disposer de ses créatures entièrement selon son bon plaisir, comme s'il avait des comptes à nous rendre.

Nous n'avons pas un Dieu nécessiteux, pauvre, mendiant, à qui il manque quelque chose, à qui on aurait fait un prêt qu'il doit nous rembourser. Autrement dit, sa bonté n'est pas quelque chose qu'il doit nous retourner pour des services que nous lui avons rendus.

Parfois, dans notre folie, nous essayons de faire du troc avec Dieu. Nous lui donnons notre piété ou notre religiosité en nous persuadant qu'en retour, eh bien il nous doit telle guérison, tel bienfait, tel exaucement. Prudence! Qu'avons-nous que nous n'ayons reçu? (1 Corinthiens 4:7)

Romains 11:36: "Tout est de lui, par lui et pour lui! À lui la gloire dans tous les siècles! Amen!"

Le mot "tout" ici se réfère, selon le contexte, à tout ce qui concerne le salut. Dieu est la source de notre salut; c'est par sa grâce et par sa puissance que le salut devient une réalité dans nos vies; et à lui toute la gloire est due. Il est l'origine, l'Auteur et le but de notre salut.

- 1 Corinthiens 8:6: "néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes."
- Éphésiens 4:6: "un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous."
- Colossiens 1:16: "Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui."
- Hébreux 2:10: "Il convenait en effet à celui par qui et pour qui tout existe, et qui a conduit beaucoup de fils à la gloire, d'élever à la perfection, par la souffrance, l'auteur de leur salut."

De même que l'on attribue l'expérience décisive de Martin Luther à sa lecture de Romains 1:17, il faut citer pour celle d'Auguste Lecerf celle de Romains 11:36.

Chapitre 12:1 à 21

"Tout ce qu'on a vu jusqu'à maintenant dans cette épître aux Romains, moi je crois à tout ça!" "Ah oui? Alors, démontre-le maintenant." Dire qu'on croit, mais sans le vivre, c'est être menteur. Adhérer à un certain nombre de belles vérités ne fait pas un chrétien. Les précieuses doctrines de la Parole de Dieu ne sont pas là seulement pour nourrir notre esprit, pour nous rendre savants, mais elles sont là aussi et surtout pour transformer notre manière de vivre. Si notre manière de vivre n'est pas changée, nous nous trompons nous-mêmes! Jésus a dit que celui qui est heureux, ce n'est pas celui qui sait des choses, mais c'est celui qui les met en pratique (Jean 13:17). Les plus grandes doctrines ont des répercussions sur les points les plus insignifiants de la vie de chaque jour. Ce lien de la doctrine à la vie est exprimé dès le verset 1 par le petit mot "donc".

Romains 12:1: "Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable."

"Donc, je vous exhorte": c'est le quatrième "donc" de l'épître aux Romains:

- le "donc" de la condamnation: 1:21, déclarant le monde entier coupable devant Dieu: "ils sont donc inexcusables".
- le "donc" de la justification: 5:1: "étant donc justifiés par la foi"
- le "donc" de l'assurance: 8:1: "il n'y a donc maintenant aucune condamnation".

Et ici en 12:1, nous avons le "donc" de la consécration à Dieu.

Il est évident maintenant que Paul a terminé de parler du thème qu'il a abordé aux chapitres 9 à 11. Son thème jusqu'à la fin de l'épître, c'est la reconnaissance que les chrétiens doivent à Dieu pour sa délivrance. Les chrétiens doivent se sanctifier. Paul va maintenant y aller d'une série d'applications pratiques et concrètes qui découlent de ce qu'il a enseigné précédemment.

Nous ne devons pas dire: "Jusqu'à maintenant, nous avons vu de la théorie; maintenant, nous allons voir de la pratique." Il faut refuser de séparer, de divorcer la doctrine et la pratique.

Alors, compte tenu de ce que Dieu a accompli en faveur de son peuple, comment devons-nous vivre désormais? Paul va nous le dire. Mais notons bien l'ordre: il nous a d'abord montré où se trouvent notre justice, notre salut, notre paix; maintenant, il nous indique comment nous devons vivre. Paul a mis le principe d'où découlent toutes les oeuvres de la sainteté. Le principe, c'est que nous avons été rachetés par le Seigneur. Le but, c'est que nous vivions dorénavant pour lui de tous nos coeurs.

Dans la philosophie grecque, on enseignait que le corps devait être méprisé. Il fallait fuir le corps et ses influences dégradantes. Dans la Bible, il n'en est pas ainsi. Pour la Bible, le corps est un élément intégral de la personne humaine. Nous attendons la résurrection de la chair. La sanctification chrétienne a donc une place pour le corps. Paul est bien conscient que la sanctification doit inclure le corps.

Alors, quelle est l'injonction de Paul? "Offrez vos corps comme un sacrifice vivant." Paul utilise ici un langage des rituels sacrificiels de l'Ancien Testament. Mais il y a des différences. Tout animal offert en sacrifice dans l'Ancien Testament était abattu et le sang coulait. Nous n'offrons pas nos corps pour qu'ils soient littéralement abattus! C'est un sacrifice VIVANT que nous devons présenter à Dieu.

En Romains 6:13 et 19, Paul écrit: "Livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et offrez à Dieu vos membres, comme armes pour la justice... Maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour aboutir à la sanctification."

Il faut bien faire attention ici. Les sacrifices d'animaux, autrefois offerts, ont été définitivement rendus caducs par le sacrifice volontaire de Jésus-Christ. La nouvelle dispensation comporte aussi des sacrifices, mais il ne s'agit plus d'offrir la vie d'autres créatures.

Nous sommes réconciliés avec Dieu par le sacrifice unique de Jésus-Christ offert une fois pour toutes. Puis, par sa grâce, nous sommes faits sacrificateurs pour offrir à Dieu en reconnaissance tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Ce sont des sacrifices de reconnaissance, et non pas des sacrifices d'expiation. Vouloir faire un sacrifice d'expiation, c'est faire un grand déshonneur à Jésus-Christ. Jésus-Christ est le seul sacrifice d'expiation pour nos péchés; notre sacrifice en est un de reconnaissance.

S'offrir en sacrifice à Dieu ne doit pas nous faire peur. C'est pour la gloire de Dieu et pour notre plus grand bien ici maintenant comme pour l'éternité.

2 Corinthiens 8:5: "Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur et à nous, par la volonté de Dieu."

Malachie 1:8: "Quand vous amenez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en amenez une boiteuse ou malade, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien? Te fera-t-il bon accueil? dit l'Éternel des armées."

Beaucoup veulent donner au Seigneur les restes.

"Ce qui sera de votre part un culte raisonnable": qu'y a-t-il de plus raisonnable que de se livrer entièrement à celui qui par amour s'est d'abord livré lui-même pour nous? Voilà le vrai culte! Parfois, nous compliquons tout. Nous insistons par exemple sur des prières publiques élaborées et impressionnantes, des vitraux, des chandelles, de la musique sacrée, des talents tout à fait spéciaux, etc... Mais ce n'est pas ça qui est le plus important! Ce n'est pas ça!

"Par les compassions de Dieu" (ou "par la miséricorde de Dieu" / "à cause de sa pitié pour nous"): qu'est-ce que Paul a en vue ici? La bonté merveilleuse de Dieu qu'il vient de nous exposer dans les chapitres 1 à 11. Sa bonté (2:4), sa patience (9:22 / 11:22), son amour (5:5 / 8:35, 39), sa grâce (1:7 / 3:24 / 4:16 / 5:2, 15, 20, 21 / 6:1, 14, 15 / 11:5,6). Paul a certainement en vue le thème de son épître: la justice de Dieu, la justice que Dieu donne gratuitement à tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Et tous ces bienfaits divins doivent nous conduire à quoi? À offrir des animaux? Non! Ce n'est pas assez! Mais

ce qui est raisonnable, c'est ne nous offrir nous-mêmes entièrement! L'abondance de la grâce nous pousse à une consécration totale. La pitié de Dieu stimule la piété des sauvés!

Parfois, Paul parle de la sévérité du jugement divin pour stimuler ses lecteurs à la sanctification (Romains 8:13 / Galates 6:8); mais parfois, il parle des compassions de Dieu.

Quand nous considérons bien l'amour de Dieu pour nous tel qu'exposé dans Romains, chapitres 1 à 11, comment la reconnaissance ne jaillirait-elle pas sous la forme d'une vie qui honore le Seigneur?

La question 2 du Catéchisme de Heidelberg dit: "Combien de choses dois-tu savoir pour vivre et mourir dans cette heureuse assurance? Trois. D'abord, combien sont grands mon péché et ma misère. Ensuite, comment j'en suis délivré. Enfin, quelle reconnaissance je dois à Dieu pour cette délivrance."

Ceci est très important. Beaucoup de personnes pensent que si la justice s'obtient par la foi, si elle est un cadeau de Dieu, alors plus besoin de faire d'efforts et de vivre saintement devant Dieu. "Péchons", disent-ils, puisque de toute façon nous sommes sauvés!" Erreur, dit Paul. Grande erreur! Si nous avons bien saisi la mort dans laquelle nous nous trouvions, si nous avons placé notre confiance en Jésus et avons goûté aux compassions du Seigneur, alors notre plus grande joie sera d'exprimer notre gratitude en vivant pour le Seigneur. Ne pas faire cela, c'est avoir le coeur plus dur que le fer.

Ceux qui pensent que si le salut est dans la seule grâce de Dieu, toutes les exhortations à la sainteté sont nulles se trompent. Nous avons été élus pour que nous soyons saints et sans défaut (Éphésiens 1:4).

Certaines personnes recherchent des expériences spirituelles extraordinaires. Dans un de ses livres, le pasteur John MacArthur raconte qu'une personne est un jour venue à lui en disant ceci: "J'ai parlé en langues, j'ai connu des extases, on a prophétisé sur moi, j'ai expérimenté plusieurs miracles, je suis tombé dans l'Esprit. Mais malgré tout cela, je ne suis pas heureux. J'ai essayé de retirer de Dieu tout ce que j'ai pu, mais je ne suis pas satisfait. J'en veux plus!"

Il a répondu ceci: "Tu viens juste de mettre le doigt sur ton problème. La clé pour vivre une vie chrétienne heureuse, ce n'est pas d'essayer de tirer plus de Dieu, mais c'est de tout lui donner." Et MacArthur ajoute: "De nos jours, des milliers de personnes, incluant des chrétiens, courent d'une église à l'autre, d'un séminaire à l'autre, d'une conférence à l'autre, recherchant des bénéfices personnels, pratiques, émotionnels, spirituels. Ils font l'extrême opposé de ce que Paul enseigne ici clairement en Romains 12:1. Paul ne parle pas ici de ce que nous devons recevoir de plus de Dieu, mais bien de ce que nous devons lui donner: nous-mêmes! Le secret d'une vie chrétienne victorieuse et heureuse, ce n'est pas chercher à obtenir plus, mais plutôt tout donner. Dieu nous a déjà bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ (Éphésiens 1:3). En Jésus, nous avons tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Colossiens 2:3). Nous avons tout pleinement en Jésus (Colossiens 2:10). Dieu nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété (2 Pierre 1:3).

Romains 12:2: "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait."

Paul nous dit qu'il faut une séparation du croyant d'avec le monde, un refus de faire des compromis avec le monde. Il ne faut pas se conformer aux habitudes du monde.

Nous disons parfois que les enfants imitent les adultes. Mais il n'y a pas seulement eux autres qui sont imitateurs. Nous autres aussi, bien souvent, nous imitons le monde, nous singeons le monde. Connaissez-vous l'expression très à la mode "être politiquement correct"?

Il est écrit en 1 Corinthiens 15:33 que les mauvais compagnons corrompent la bonne conduite; or, dans ce monde, il est impossible d'éviter à 100% les mauvais compagnons et leurs mauvaises habitudes. Ça veut dire que si nous n'exerçons pas la plus grande vigilance, nous tomberons dans l'imitation du monde et de ses folies.

Ne pas se conformer au monde présent, ça ne veut pas dire faire le contraire de tout le monde tout le temps, juste pour faire le contraire de tout le monde. Mais ça veut dire avoir une compréhension différente des choses. Ne pas se conformer au monde présent, ça ne veut pas dire devenir un "drop-out", mais ça veut dire vivre dans cette société d'une façon transformée, étant le sel de la terre et la lumière du monde.

Pourquoi ne faut-il pas se conformer au monde présent? Parce que le monde présent est en rébellion contre Dieu, il est perdu! Le monde présent est esclave du péché. Le présent siècle est mauvais et Jésus s'est donné afin de nous en arracher (Galates 1:4). La Bible nous enseigne que le monde présent est impie, révolté contre Dieu et au pouvoir du malin (1 Jean 5:19).

1 Jean 2:17: "Le monde passe, et sa convoitise aussi." - mirage!
Exemples?
- mauvais langage
- chansons mensongères
- livres d'erreurs
- habillement séducteur
- passe-temps douteux. Il est possible d'être fautif dans ce domaine. Par exemple, si mon coeur est passionné par un divertissement au point où je deviens complètement absorbé par cela, et au point où j'y mets beaucoup de temps, d'énergie et d'argent, plutôt que de me dépenser pour mon époux ou épouse, mes enfants, et l'église, alors je me suis conformé au monde présent.
- etc... La liste est quasi sans fin.

Le monde présent est mis en contraste avec "le monde à venir":
* 1 Corinthiens 1:20: "Où est le sage? où est le scribe? où est le contestataire de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde?"
* 1 Corinthiens 2:6: "Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance;"

* 1 Corinthiens 3:18: "Que nul ne s'abuse lui-même: si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage."
* 1 Corinthiens 10:11: "Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée."
* 2 Corinthiens 4:4: "pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu."
* Galates 1:4: "qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père."
* Éphésiens 1:21: "au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir."

"Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence": les mots que Paul utilise impliquent qu'il
* nous faut être continuellement en train d'être métamorphosés, transformés, transfigurés (Matthieu 17:2 / Marc 9:2).
* faut laisser Dieu nous transformer; c'est l'oeuvre de sanctification de Dieu. Paul ne dit pas "transformez-vous vous-mêmes par vos propres forces". Dieu est avec nous!
* nous ne sommes pas complètement passifs dans ce processus; nous avons une responsabilité. Nous devons coopérer! (Philippiens 2:12-13 / 2 Thessaloniciens 2:13) Exemple? Étudions la Parole de Dieu seul et en église, pas seulement le dimanche mais aussi en semaine. Saisissons toutes les occasions que nous avons pour nous placer devant la Parole de Dieu.

2 Corinthiens 3:18: "Nous sommes transformés, de gloire en gloire."

Cette semaine, demandez-vous comment vous agissez et pourquoi vous agissez ainsi. Vous allez vous rendre compte que les pressions de la société conditionnent vos esprits et vos pieds plus que vous ne le pensiez! Nous sommes appelés à être des thermomètres, et non pas des thermostats. Très souvent, nous pensons que la moralité, c'est le consensus du groupe. On s'imagine que si un sondage le dit, c'est vrai, c'est bon, c'est correct, c'est normal. Certains psychologues enseignent que si je ne pense pas et si je n'agis pas comme la majorité du monde, je deviens désajusté mentalement et émotionnellement.

Mais pourquoi? Pourquoi cette transformation, ce renouvellement de l'intelligence? "Afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait."

Beaucoup de personnes éprouvent beaucoup de difficultés à discerner la volonté de Dieu. Elles devraient commencer par se demander honnêtement si elles se sont réellement abandonnées, offertes, livrées à Dieu, et si elles laissent le Seigneur les transformer par sa Parole. Il y a une grande contradiction chez beaucoup de chrétiens à notre époque, et c'est la suivante: d'une part, on s'intéresse très peu à étudier sérieusement et systématiquement la Parole de Dieu, et d'autre part, on a un grand désir de connaître la volonté de Dieu. En Romains 12:2, Paul met ces deux choses ensemble!

Le monde se fait accroire que sa façon de penser et de vivre est bonne. Or, c'est la Parole de Dieu qui nous dit si ces choses sont bonnes ou non. Pour savoir ce qui est bon et droit, il faut écouter Dieu. Le monde peut se flatter et s'applaudir lui-même de ses

inventions, mais si ce n'est pas commandé par Dieu, ça ne lui est pas agréable. Le monde laisse là la Parole de Dieu et court à droite et à gauche; mais quand on dépasse les bornes fixées par la Parole de Dieu, on erre!

Matthieu 5:48: "Votre Père céleste est parfait."

Ne soyez pas des conformistes!

L'influence du monde moderne est de plus en plus enveloppante. Le monde cherche à chaque jour à nous enjôler et à nous faire croire, par exemple, que le bonheur est dans telle sorte d'automobiles, ou telle sorte de maisons, ou encore dans le coût élevé de nos vêtements. Quelle sorte de chrétien est-ce que je veux être? Est-ce que je laisse le monde fixer l'ordre du jour de ma vie?

Martin Luther King a dit ceci: "Nous vivons à une époque de jumboïsme, où les hommes trouvent sécurité en ce qui est grand: grandes villes, grands buildings, grandes corporations. Ce culte du gabarit conduit beaucoup à craindre d'être identifiés à une idée minoritaire. Ils ne sont pas rares ceux qui chérissent un idéal élevé et noble, mais le cachent sous le boisseau par crainte d'être réputés différents."

Dans un numéro de "La Revue Réformée", un cri d'alarme a été lancé par un dirigeant d'église de l'Europe. Dans un article, il écrit ceci: "Les églises font des compromis avec le monde moderne. On sait en général quels journaux les membres des églises lisent, mais il est difficile de dire quels passages de la Bible ils ont lus." (N°188, page 94)

Dans un journal paru récemment dans la province, un autre dirigeant religieux disait ceci: "L'Église dans son ensemble ne prend pas conscience qu'elle est plus conditionnée par la société qu'elle ne conditionne la société. Elle subit l'influence du milieu ambiant et de l'opinion publique."

Un pasteur a écrit ceci: "Nous sommes devenus des showmen pour plaire aux fantaisies et aux caprices de la foule. Nous prononçons des sermons rassurants; nous évitons de dire du haut de nos chaires ce qui pourrait troubler les vues respectables des membres confortables de nos communautés. Ministres de Jésus-Christ, avons-nous sacrifié la vérité sur l'autel de l'intérêt personnel et, comme Pilate, aligné nos convictions sur les demandes de la foule?" (Martin Luther King)

Romains 12:3: "Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie."

De quelle grâce Paul parle-t-il ici? La grâce de l'apostolat (1:5 / 15:15-16). Paul dit en d'autres mots: "Je ne parle pas de moi-même, mais étant ambassadeur de Dieu, je vous apporte ce qu'il me dit de vous annoncer."

Dans sa providence souveraine, Dieu a créé des différences entre les personnes. Tout le monde n'est pas pareil! Il y a une diversité. Dans les versets 3 à 8, Paul souligne cette diversité.

Toute l'oeuvre de Dieu porte la marque de la diversité et non celle de l'uniformité. C'est vrai de la nature; c'est vrai aussi du domaine de la grâce, en particulier dans l'Église. Dans l'Église du Seigneur se retrouvent des hommes et des femmes dont l'origine, le milieu, le tempérament et les dons sont différents. C'est à cause de cette grande diversité et par son moyen que chacun peut contribuer au bien de l'ensemble.

Paul met ici ses lecteurs en garde contre le danger de l'orgueil. Par orgueil, on peut convoiter une prérogative qui ne nous appartient pas. On peut vouloir exercer une fonction qui ne nous revient pas. On peut s'imaginer avoir tous les dons. Personne n'est immunisé contre ce danger. C'est pourquoi Paul écrit: "Je dis à chacun d'entre vous...". Attention de trop s'estimer! Les autres personnes aussi ont des dons! L'orgueil, est-ce que ce ne fut pas le péché de satan, puis le péché de nos premiers parents, Adam et Ève?

* Galates 6:3: "Si quelqu'un pense être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il s'illusionne lui-même."

* 1 Timothée 1:12-16: "Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, le Christ-Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle en m'établissant dans le service, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme emporté. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Christ-Jésus. C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Mais il m'a été fait miséricorde, afin qu'en moi le premier, Jésus-Christ montre toute sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle."

* 3 Jean 9: "Diotrèphe aime être le premier."

Nous avons tendance à nous regarder nous-mêmes avec des lunettes roses; et à regarder les autres avec des lunettes noires.

Je ne sais pas si vous réalisez combien ce que Paul écrit ici est contraire au monde présent. La société moderne n'encourage pas l'humilité. La société moderne encourage de tous côtés l'orgueil et l'arrogance. On cherche à s'exalter, à élever son ego, on est conduit par des ambitions, on veut être le numéro un, occuper la place la plus élevée, aller encore plus loin. Chercher l'humilité, voilà une bonne façon de ne pas copier la mentalité de ce siècle où chacun cultive son orgueil au mépris des autres. Dans son livre "L'échec de la psychologie moderne", William K. Kilpatrick émet l'hypothèse que les formes extrêmes de maladies mentales sont toujours des cas extrêmes d'amour de soi. La peur de ces gens est que quelqu'un interfère avec leur volonté.

Personne ne souffre d'un manque d'estime de soi. Plutôt, ils sont orgueilleux. Se déprécier est une fausse humilité. En réalité, c'est un effort déguisé de chercher les louanges et le désir d'être dorloté.

En résumé, Paul veut que chaque chrétien puisse dire: "Dieu me donne des dons. Dans sa grâce et dans son amour, il m'accorde tout ce dont j'ai besoin pour le servir et utiliser ces dons à sa gloire. Je l'en remercie et je bénis son nom! Dieu est tellement bon

pour nous! Donnons-lui le meilleur de nous-mêmes, tout en restant à la place que, par sa grâce, il nous a donnée dans son corps."

Chacun reçoit des dons pour lesquels il y a une mesure de foi correspondante par laquelle les dons sont exercés.

Quelle illustration pourrait nous aider à comprendre cela? Paul a une idée. Versets 4 et 5.

Romains 12:4: "En effet, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,"

Nous devons tous proclamer le même message de la grâce de Dieu. Nous devons tous servir le Seigneur avec la même consécration totale au Seigneur. Mais le Seigneur donne à chacun des dons et des capacités pour le servir.

Tous les membres n'ont pas la même fonction. Imaginez une équipe de hockey composée de 20 gardiens de but! Aucune efficacité à l'attaque!

Romains 12:5: "ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres."

Nous ne sommes rien tout seuls. Voilà une autre bonne raison de ne pas se gonfler d'orgueil. Aucun chrétien ne peut se suffire à lui-même. Dans sa sagesse parfaite, Dieu a voulu que tous les dons ne résident pas dans une même personne, mais qu'ils soient répartis chez les différents membres de sorte que nul ne puisse se passer des autres. Avez-vous déjà eu un désaccord avec quelqu'un et une vive discussion, pour, plus tard, vous rendre compte que c'est vous qui aviez tort? Ça arrive! Et ça nous montre que nous n'avons pas le monopole de la sagesse! Nous avons besoin des autres, et les autres ont besoin de nous.

Romains 12:6: "Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée: si c'est la prophétie, que ce soit en accord avec la foi;"

Les dons spirituels ne sont pas des jouets ou des armes pour se quereller; mais ce sont des instruments divins pour édifier l'Église de Dieu.

"Nous avons des dons différents": puis, dans les versets 6, 7 et 8, Paul mentionne sept dons différents. Des dons variés. Dieu ne nous a pas sauvés pour que nous nous renfermions dans un monastère pour ne jamais parler à qui que ce soit et nous replier sur nous-mêmes.

Le don de prophétie que Paul mentionne ici est évidemment un don différent de celui des grands prophètes de l'Ancien Testament.

1 Corinthiens 14:3: "Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console."

1 Pierre 4:11: "Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu; si quelqu'un sert, que ce soit par la force que Dieu lui accorde, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance aux siècles des siècles. Amen!"

"Que ce soit en accord avec la foi": que le prophète n'aille pas au-delà de ce que Dieu lui a dit de dire. Qu'il parle en harmonie avec l'enseignement des Écritures.

Romains 12:7: "si c'est le diaconat, que ce soit dans un esprit de service; que celui qui enseigne s'attache à l'enseignement;"

Romains 12:8: "celui qui exhorte, à l'exhortation; que celui qui donne le fasse avec simplicité; celui qui préside, avec empressement; celui qui exerce la miséricorde, avec joie."

* "Celui qui préside": il est sans doute ici question des personnes qui dirigent l'église, c'est-à-dire les anciens (1 Thessaloniciens 5:12 / 1 Timothée 5:17). Sans dirigeants, c'est le "free-for-all", c'est l'anarchie, c'est chacun qui fait ce qui lui semble bon (Deutéronome 12:8 / Juges 17:6 / Juges 21:25).

Que celui qui préside préside avec empressement, ça ne veut pas dire en étant pressé, mais ça veut dire avec tout son coeur.

* "Celui qui pratique la miséricorde, avec joie": et non pas comme un devoir pénible ou un fardeau. Mais avec entrain. (Galates 6:9: "ne nous lassons pas de faire le bien")

Alors, quel que soit votre don, vous devez l'exercer avec ferveur et fidélité.

Romains 12:9: "Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien."

L'apôtre Paul nous parle de ce qui est réellement important. Notre société est obsédée par le sport, les divertissements et le plaisir personnel. Teddy Roosevelt a dit: "Les choses qui vont détruire l'Amérique sont la prospérité à tout prix, la paix à tout prix, la sécurité avant le devoir et l'amour du confort et de la richesse." N'a-t-il pas raison?

Paul nous parle de l'amour. "Que l'amour soit sans hypocrisie." L'hypocrisie, c'est le mensonge. Jésus a exposé le caractère diabolique de l'hypocrisie lorsqu'il a dit à Judas:

"Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme!" (Luc 22:48) Judas avait un amour hypocrite. Combien de poignées de mains, de sourires et de salutations ne sont pas véritablement l'expression du coeur, mais une simple façade!

Un amour sans hypocrisie = 2 Corinthiens 6:6 / 1 Pierre 1:22.

Romains 5:5: "Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné."

Proverbes 8:13: "La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais."

Psaume 97:10: "Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants."

Psaume 101:4: "Le coeur pervers se détournera de moi; je ne connaîtrai pas le mal."

1 Corinthiens 13:6: "il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité."

2 Timothée 4:10: "car Démas m'a abandonné par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie."

1 Thessaloniciens 5:21-22: "mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon; abstenez-vous du mal sous toutes ses formes."

Jude 23: "sauvez-les en les arrachant au feu. Ayez pour les autres une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair."

Le mal vous choque-t-il?

Le bombardement continuel de nos sens par la télévision et les autres médias qui nous montrent des immoralités, de la violence et des perversions de toutes sortes fait que nous devenons assez insensibles au mal. Le mal ne nous choque plus. Ce n'est pas parce qu'on est chrétien qu'on est immunisé contre le mal. Ayons le mal en horreur!

"Attachez-vous fortement au bien": notre attachement au bien doit être un attachement comme l'attachement que nous avons avec notre époux ou épouse dans le mariage. ("L'homme s'attachera à sa femme" - Matthieu 19:5 / + 1 Corinthiens 6:16-17) On peut aussi traduire "collez-vous au bien"; le mot grec est le mot "kollao", d'où vient notre mot "colle".

Romains 12:10: "Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques."

L'amour fraternel n'est pas optionnel.

1 Jean 4:20: "Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas."

Jean 13:35: "À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

Estimer les autres comme prioritaires.

"Usez de prévenances réciproques": me soucier vraiment du bien-être de l'autre et m'efforcer de combler ses besoins. Ça veut dire sacrifier mes conforts et mes privilèges.

Matthieu 7:12: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes."

Romains 12:11: "Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur."

L'empressement, c'est du zèle. (2 Chroniques 24:5) "La chair est toujours lâche, et traîne en arrière comme un vieil âne, et elle a donc besoin d'être piquée et aiguillonnée. Réveillons-nous et débarrassons-nous de toute paresse pour recevoir en nous ce feu que Dieu allume, car le plus souvent, nous éteignons et étouffons par notre nonchalance les bons mouvements de l'Esprit." (Jean Calvin)

"Fervents", en grec, a le sens de "bouillants".

Brillons et bouillons pour notre Sauveur.

Romains 12:12: "Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière."

Sans espérance, on ne persévère pas!

- 1 Corinthiens 15:58: "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur."
- Matthieu 25:21: "Son maître lui dit: Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton maître."
- 2 Timothée 4:8: "Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition."
- 1 Thessaloniciens 4:13: "Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance."

La tribulation et la prière vont souvent ensemble.

"Persévérez dans la prière": la prière n'est pas le repliement sur soi ou l'apitoiement sur soi, mais c'est l'élévation de notre âme vers Dieu. Rien ne peut remplacer la prière. Le diable peut aller jusqu'à vous inonder d'occupations et de préoccupations et vous en surcharger pour que vous ne trouviez plus de temps pour prier.

Romains 12:13: "Subvenez aux besoins des saints. Tâchez d'exercer l'hospitalité."

Comment pourrions-nous pratiquer cela si les saints sont au paradis! Nous devons aimer tous les êtres humains. Notre charité doit s'étendre à tous les hommes. Mais il est juste qu'elle entoure d'une affection toute particulière les frères et les soeurs dans la foi,

les saints. Galates 6:10: "Pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi."

1 Pierre 4:9: "Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer."

Matthieu 25:35: "J'étais étranger et vous m'avez recueilli."

L'hospitalité, c'est "l'amour des étrangers", et non pas inviter nos meilleurs amis seulement. Par exemple: des nouveaux à l'église? Invite-les!

Romains 12:14: "Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas."

Nous avons ici un écho des béatitudes.

En écrivant "bénissez et ne maudissez pas", Paul souligne le fait que notre attitude ne doit pas être un mélange de bénédiction et de malédiction, mais bien une entière bénédiction.

"La chose demandée ici est difficile, je le confesse, et c'est tout à fait contraire à la nature de l'homme. Mais il n'y a rien de si difficile qu'on ne puisse pas en venir à bout par la puissance de Dieu, puissance qui ne nous fera jamais défaut, sauf si nous sommes trop paresseux pour la demander. Nul ne peut se dire un enfant de Dieu s'il ne s'est pas revêtu de ce courage de bénir ceux qui le persécutent, ou du moins s'il ne bataille pas journellement pour repousser l'affection contraire." (Jean Calvin)

Romains 12:15: "Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent."

Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, si nous apprécions le corps du Christ comme nous le devons, alors les joies des autres seront les nôtres (1 Corinthiens 12:26b). De nature, nous ne sommes pas comme cela. Notre nature pécheresse nous porte plutôt à la jalousie, l'envie, la haine, la malice (Galates 5:19-21 / Tite 3:3). C'est pourquoi nous avons besoin d'un renouvellement de l'intelligence! (Romains 12:2)

Il est écrit en Proverbes 17:5: "Qui se moque du pauvre déshonore celui qui l'a fait; qui se réjouit d'un malheur ne sera pas tenu pour innocent."

Paul combat donc ici deux travers:

1° l'envie: Tite 3:3. Là où règne l'envie, il n'est pas possible de se réjouir des succès ou des bénédictions du prochain.

2° l'insensibilité: là où est l'insensibilité, fruit de l'égoïsme, il y a inhumanité.

Nous sommes ici aux antipodes de ce qu'enseignaient les stoïciens. Eux disaient que seul le détachement total ouvre la voie au véritable bonheur. C'est faux!

Ce principe chrétien que Paul nous donne ici au verset 15 a été parfaitement incarné en Jésus-Christ.

Mettons cela très, très concret: vous, monsieur, vous arrivez du travail tout content parce que vous avez eu une très bonne journée au travail; mais votre femme, elle, est très frustrée parce qu'elle a eu une très mauvaise journée. Ou vice versa. Ça va vous prendre la grâce de Dieu, et beaucoup de sensibilité, pour vous mettre à la place de l'autre et ne pas penser qu'à vous!

Romains 12:16: "Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux."

La diversité, c'est beau, mais sans unité, ça peut facilement devenir confusion et désordre.

L'unité sans la diversité, c'est la monotonie. Un mariage dans lequel l'époux et l'épouse sont pareils et ont tous les mêmes goûts pour tout tout le temps et les mêmes talents n'est pas très enrichissant.

Comment pouvons-nous expérimenter cette unité de sentiments? Philippiens 2:2-5: "mettez le comble à ma joie afin d'avoir une même pensée; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus."

Même quand nous ne sommes pas d'accord, nous avons une attitude d'amour dans le désaccord.

"N'aspirez pas à ce qui est élevé" (= v.3). Ne soyez pas snobs. Préférez donner les honneurs aux autres que leur ôter pour vous les attribuer à vous-mêmes. Rêvez-vous d'être une grande star internationale? Vous êtes en dehors du plan de Dieu!

Il ne doit pas y avoir dans l'Église du Seigneur d'aristocratie (= classe de privilégiés), de cliques, de piédestaux. Jésus a dit: "Je suis doux et humble de coeur" (Matthieu 11:29); et nous devons tous ressembler à Jésus. Si les chrétiens ne sont pas capables de s'entendre entre eux, que feront-ils face à leurs ennemis?

Dans les dernières années, certains mouvements de croissance d'église ont enseigné que pour qu'une église grandisse, elle doit se composer de personnes homogènes, c'est-à-dire qui se ressemblent toutes et ont les mêmes intérêts. Parce que certaines églises ont de la sorte grandi, on a cru que c'était correct et que ça doit donc être imité. Apparemment, une telle philosophie n'a pas tenu compte de la Parole de Dieu, qui, elle, précise clairement que l'église se compose de diverses sortes de personnes et que chacun doit chercher l'intérêt des autres avant les siens. Le terrain commun qui unit

les chrétiens d'une église est une relation personnelle en Jésus-Christ basée sur la Parole de Dieu.

N'est-ce pas qu'il est naturel pour nous de rechercher la compagnie de ceux dont la présence nous rehausse, nous flatte? Nous aimons côtoyer les personnes qui nous félicitent, nous applaudissent, nous remercient et nous louangent. N'avons-nous pas honte parfois d'être en compagnie de personnes plus faibles? Ne nous arrive-t-il pas de nous impatienter facilement à cause de leur simplicité ou de leur maladresse? Quelle leçon nécessaire Paul nous donne ici! "N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble." Pensons et méditons seulement les choses qui pourront nous rendre humbles et modestes.

1 Corinthiens 1:10: "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ: tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion."

Ésaïe 5:21: "Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se considèrent intelligents!"

Romains 11:20, 25: "N'aies pas de pensées hautaines... Afin que vous ne vous regardiez pas comme sages."

Éphésiens 3:8: "moi, le moindre de tous les saints."

Romains 12:17: "Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes."

Tout chrétien qui cherche à obéir à Dieu va rencontrer tôt ou tard des ennemis. Jésus a eu des ennemis. Les apôtres ont eu des ennemis. Et tout chrétien fidèle a des ennemis. Jésus a même dit que souvent, les ennemis viennent de nos propres familles: "L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison" (Matthieu 10:36). Malheureusement, certains chrétiens ont des ennemis non pas parce qu'ils sont fidèles à Dieu, mais parce qu'ils sont grossiers et impatients. Il y a une différence entre être persécutés, et provoquer la persécution.

"Ne rendez à personne le mal pour le mal": lorsque les chrétiens ne font pas ce que Paul dit ici, alors les incroyants disent: "Les chrétiens ne sont pas différents des autres!"

Paul ne nous dit pas de chercher l'approbation des hommes en vue de notre propre gloire (ce qui contredirait le verset 2); mais il nous dit d'édifier les autres par notre bonne conduite afin que l'Évangile soit honoré et reconnu à travers nos vies (Matthieu 5:16).

2 Corinthiens 4:2: "Nous refusons les cachotteries honteuses; nous ne nous conduisons pas avec fourberie et nous n'altérons pas la parole de Dieu. Mais en manifestant la vérité nous nous recommandons à toute conscience humaine devant Dieu."

2 Corinthiens 8:21: "car nous recherchons ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des hommes."

1 Thessaloniciens 5:15: "Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous."

1 Timothée 3:7: "Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans le discrédit et dans les pièges du diable."

1 Pierre 3:8-9: "Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez remplis d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction."

Les incroyants sont souvent plus alertes qu'on le pense à détecter les inconstances dans la vie des chrétiens.

Romains 12:18: "S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes."

* Genèse 13:8: "Abram dit à Loth: Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères."

* Matthieu 5:9: "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!"

* Hébreux 12:14: "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur."

* Jacques 3:17: "La sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie."

Les vrais artisans de paix sont ceux qui ont comme Chef le Dieu de paix (1 Corinthiens 14:33 / Philippiens 4:9 / 1 Thessaloniciens 5:23), qui proclament l'Évangile de la paix (Éphésiens 6:15) et qui modèlent leur vie sur la vie du Prince de la paix (Luc 19:10 / Jean 3:12-15 / Matthieu 10:8).

Être en paix avec tout le monde n'est pas toujours possible. Qu'est-ce que Paul veut dire? Veut-il dire que parfois, nous pouvons être justifiés nous-mêmes de ne pas faire la paix avec les autres? Paul veut-il dire que je peux affirmer: "Ce n'est pas possible de faire la paix avec lui, j'en suis incapable, je l'haïs c'est plus fort que moi, je n'arrive pas à retenir ma colère et mon ressentiment, et jamais ça ne pourra changer!"? Non! Assurons-nous autant que possible que si la paix est impossible, ça ne dépende pas de nous. Assurons-nous de tout faire ce qui est en notre pouvoir pour établir et maintenir la paix.

Pouvons-nous être en paix avec le péché? Si la paix avec quelqu'un signifie que je sois complice du péché ou encourage le péché, je ne dois pas vouloir cette paix. Hébreux 12:14 commande la paix, mais aussi la sanctification. On ne doit pas sacrifier la sanctification pour garder la paix, car la paix sans la sanctification ne vaut rien. Si maintenir la paix veut dire que je dois me détourner de la vérité, mieux vaut alors laisser tomber cette paix (Matthieu 10:34-35 / Luc 12:51-53).

Nous avons noté au verset 2 que le monde est révolté contre Dieu; alors, il est évident que nous ne pourrons pas tout le temps être en paix avec tous!

Quelqu'un a dit: "Plus je connais la race humaine, plus j'aime mon chien." Les chiens sont fidèles, soumis, désireux de plaire et enclins à pardonner rapidement. N'aimeriez-vous pas que les gens soient davantage comme eux? Il arrive qu'en dépit de tous les efforts que nous faisons pour entretenir de bonnes relations avec quelqu'un, cela ne donne rien.

Ma voisine semblait fâchée contre moi. Apparemment, j'avais fait quelque chose qui lui avait déplu. Quand je lui ai demandé si je l'avais offensée, elle m'a répondu sèchement: "Non!" Je lui ai dit: "Je ne veux pas qu'il y ait quoi que ce soit entre nous. Si je vous ai offensée, je vous demande pardon." Depuis, il y a un froid entre nous, et aucun signe de rapprochement.

Remarquez la proposition "autant que cela dépend de vous." Cela semble impliquer que certains problèmes dans nos relations avec les gens peuvent ne jamais se résoudre. On ne peut faire que sa part. Il faut être deux pour se quereller; il faut être deux pour se réconcilier. Mais si vous faites votre part, et que le problème demeure, il y a encore un plan à suivre. Ne nourrissez pas de ressentiment et ne vous vengez pas avec les armes du silence ou de l'indifférence. Travaillez à vaincre le mal par le bien (v.21), et laissez Dieu s'occuper de toute injustice dans la situation.

Nous devons continuer de suivre les étapes décrites en Romains 12:9-21 jusqu'à ce que nos problèmes avec les autres soient résolus, et surtout s'ils ne le sont pas.

Romains 12:19: "Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur."

"Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés": par ce mot "bien-aimés", c'est comme si l'apôtre Paul nous met la main sur l'épaule pour nous calmer.

"Laissez agir la colère": la colère de qui? De Dieu. Romains 2:5: "le jour de la colère de Dieu". Colossiens 3:6: "C'est pour cela que vient la colère de Dieu sur les rebelles."

Se venger soi-même, c'est empiéter sur les prérogatives de Dieu. "À moi la vengeance, dit le Seigneur."

- Nahum 1:2: "L'Éternel se venge" (trois fois!)
- Hébreux 10:30: "Car nous connaissons celui qui a dit: À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai. Et encore: Le Seigneur jugera son peuple."

Prendre la place de Dieu n'est pas craindre Dieu. Prendre la situation entre nos mains lorsque Dieu nous dit de la lui laisser, c'est de la rébellion. Laisser la colère et la vengeance au Seigneur, c'est faire preuve d'humilité et de confiance.

"La vengeance, ce n'est pas votre affaire; ça ME regarde", dit le Seigneur.

Zacharie 2:8 dit: "Celui qui vous touche touche la prunelle de mon oeil". Ceux qui nous font du tort ne resteront pas impunis. Dieu est notre Défenseur. 2 Thessaloniciens 1:6-9: "Il est juste selon Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent..."

Romains 12:20: "Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête."

Il est remarquable combien souvent Paul cite le livre des Proverbes dans ce chapitre 12.

Que nous dit Paul? De ne pas faire de mal à notre ennemi? De ne plus s'occuper de lui? De ne plus rien avoir à faire avec? Ce serait une manière détournée de lui rendre la pareille, n'est-ce pas?

Si tu fais du bien à quelqu'un dont tu as reçu des paroles brûlantes, le bien que tu lui fais va le brûler dans un autre sens. Le fait de rendre le bien pour le mal produit souvent une honte salutaire. Le coupable aura honte de lui-même.

Traiter mon ennemi avec bonté augmente sa culpabilité. Ma bienveillance à son égard pourra l'humilier et le conduire à la repentance. En d'autres termes, la meilleure façon de se débarrasser d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami.

"Ça ne marchera pas!" Fais-le! Que ça donne des résultats ou non, c'est la chose à faire.

Une femme qui était reconnue pour être méchante et querelleuse a un jour mis sa confiance en Jésus-Christ et elle est devenue chrétienne; Dieu a fait en elle des changements magnifiques. Un jour, alors qu'elle donnait le témoignage de ce que Dieu avait fait dans sa vie, quelqu'un lui a lancé une patate dans la figure. Imaginez! Si cette femme n'avait pas été transformée par le Seigneur, elle aurait sûrement poursuivi de toutes ses forces la personne qui lui avait lancé cette patate, et il y aurait eu une bagarre! Mais cette femme était devenue chrétienne. Alors, elle n'agissait plus comme autrefois. Qu'est-ce qu'elle a fait? Elle a ramassé la patate sans dire un mot, et elle l'a mise dans sa poche. Et on n'en a plus entendu parler jusqu'à l'époque des récoltes. À ce moment-là, la femme chrétienne a apporté à la personne qui lui avait lancé une patate par la tête un gros sac de patates en lui disant: "Tu te souviens cette patate que tu m'as lancée? Eh bien je l'ai coupée en morceaux et plantée. Voici la récolte, je te la donne."

Exemples:

* Joseph (Genèse 45:1-15 / 50:15-21): "Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient auprès de lui. Il s'écria: Faites sortir tout le monde d'auprès de moi! Et il ne resta personne avec Joseph quand il se fit reconnaître par ses frères. Il se mit à sangloter. Les Égyptiens l'entendirent, et la maisonnée du Pharaon l'entendit. Joseph dit à ses frères: Je suis Joseph! Mon père vit-il encore? Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient épouvantés de se trouver en face de lui. Joseph dit à ses frères: Je vous en prie, approchez-vous de moi. Alors ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte. Maintenant, ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous garder en vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Voilà deux ans qu'il y a la famine dans le pays; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. Dieu m'a

envoyé devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et pour vous permettre de survivre par une grande délivrance. Maintenant donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu; il m'a établi père du Pharaon, seigneur de toute sa maison et gouverneur de tout le pays d'Égypte. Hâtez-vous de remonter auprès de mon père; vous lui direz: Ainsi a parlé ton fils Joseph: Dieu m'a établi seigneur de toute l'Égypte; descends vers moi, sans tarder. Tu habiteras dans le pays de Gochên, et tu seras près de moi, toi, tes fils, et tes petits-fils, ton petit et ton gros bétail, et tout ce qui est à toi. Là, je te pourvoirai de tout, car il y aura encore cinq années de famine; et ainsi tu ne seras pas dépossédé, ni toi, ni ta famille, ni rien de ce qui est à toi. Vous voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin voit de ses yeux que c'est bien moi qui vous parle. Vous décrirez à mon père toute ma gloire en Égypte et tout ce que vous avez vu. Hâtez-vous de faire descendre mon père jusqu'ici. Il se jeta au cou de son frère Benjamin et pleura; et Benjamin pleura à son cou. Il donna aussi un baiser à tous ses frères, en pleurant. Après cela, ses frères s'entretinrent avec lui...

Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent: Si Joseph allait se montrer notre adversaire et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait! Alors ils firent dire à Joseph: Ton père a donné cet ordre avant de mourir: Vous parlerez ainsi à Joseph: Oh! je t'en prie, pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal! Je t'en prie, pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père! Joseph pleura quand on lui parla ainsi. Ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds et dirent: Nous voici, tes serviteurs. Joseph leur dit: Soyez sans crainte; en effet, suis-je à la place de Dieu? Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. Maintenant soyez donc sans crainte; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. Il les consola en parlant à leur coeur."

* Élisée (2 Rois 6:20-23): "Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Élisée dit: Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! L'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie. Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Élisée: Frapperai-je, frapperai-je, mon père? Il lui répondit: Tu ne frapperas pas; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonniers avec ton épée et avec ton arc? Mets devant eux du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent. Qu'ils s'en aillent ensuite vers leur seigneur. Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent; puis il les laissa partir, et ils s'en allèrent vers leur seigneur. Les troupes des Syriens ne continuèrent plus à venir dans le pays d'Israël."

* Étienne (Actes 7:59-60): "Ils lapidèrent Étienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus reçois mon esprit! Puis, il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne les charge pas de ce péché! Et, après avoir dit cela, il s'endormit."

* Jésus (Luc 23:34): "Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort."

"Rester en colère, c'est comme saisir un charbon ardent avec l'intention de le jeter sur quelqu'un: c'est vous qui vous brûlez."

Romains 12:21: "Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien."

Romains 12:1 nous dit de nous offrir à Dieu et non pas au mal; être vaincu par le mal, c'est s'offrir au mal, c'est accepter son emprise. La seule manière de surmonter le mal, c'est d'y répondre par le bien. Combien souvent nous sommes tentés d'opposer
* au mépris, la haine plutôt que l'amour.
* à la dérision, la moquerie plutôt que l'amour.
* à la blessure, la flèche plutôt que l'amour.
* à la méchanceté, l'amertume plutôt que l'amour.

Rendre le mal pour le mal, c'est passer à côté de la victoire. C'est servir le diable. Ce qui désarme l'ennemi, c'est l'amour.

Comment au travail ou en famille, puis-je surmonter le mal par le bien?

Chapitre 13:1 à 14

Romains 13:1: "Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu."

Quel est le lien avec ce qui précède? Le lien est le suivant: Paul a enseigné au début du chapitre 12 que nous devons nous offrir entièrement au Seigneur. C'est la seule réponse convenable à la merveilleuse miséricorde de Dieu. Notre christianisme doit se manifester dans toutes les sphères de nos vies. Au chapitre 12, Paul a parlé de notre relation avec Dieu, avec nos frères et soeurs dans la foi, puis avec nos ennemis. Maintenant ici au chapitre 13, il parle de nos relations avec les autorités, ceux qui nous gouvernent, et il parle de nos relations avec notre prochain.

Les chrétiens ont un devoir à l'égard des autorités. Quel est-il? Le devoir du chrétien est d'être soumis aux autorités. C'est un commandement, et non pas une option. "Que toute personne soit soumise aux autorités." Que le chrétien se soumette aux autorités est la volonté bonne, agréable et parfaite de Dieu. "Que toute personne soit soumise aux autorités": nul n'a le droit de se soustraire aux autorités. Voici ce que dit notre confession de foi de Westminster, à l'article 23-4: "La différence de religion n'annule pas l'autorité juste et légale des gouvernants et ne dispense pas les citoyens, y compris les ecclésiastiques, de leur obéir."

Précisons ici un certain nombre de choses. Le contexte historique de cet enseignement doit être rappelé:

1° Deutéronome 17:15 interdisait aux Juifs de prendre pour roi un étranger, un non Juif; or, les Romains dirigeaient la Palestine.

2° Les Juifs avaient des questions quant aux droits des autorités romaines:
- Matthieu 22:16-17: "Est-il permis ou non de payer le tribut à César?"
- Marc 12:14: "Est-il permis de payer le tribut à César? Devons-nous payer ou ne pas payer?"
- Luc 20:21-22: "Nous est-il permis ou non de payer l'impôt à César?"

3° Les Juifs aimaient s'enorgueillir de leur indépendance:
- Jean 8:33: "Nous n'avons jamais été esclaves de personne."

4° Il y avait des mouvements séditieux, c'est-à-dire de révolte contre l'autorité établie. La tentation pour certains chrétiens était d'entretenir des ambitions révolutionnaires ou de participer à des actions d'insubordination contre les autorités légitimes.
- Actes 5:36-37: Theudas et ses 400 hommes / Judas le Galiléen et ses disciples.

5° L'inimitié des Juifs a poussé Claude à ordonner à tous les Juifs de s'éloigner de Rome (Actes 18:2).

6° Dans la pensée des autorités romaines, le christianisme était associé au judaïsme.

7° À plusieurs reprises, des chrétiens avaient souffert entre les mains des autorités. Comment savoir où tracer la ligne entre la désobéissance que requiert la loyauté au Seigneur et l'obéissance que la même loyauté requiert?

Donc, plusieurs facteurs amenaient la nécessité pour les chrétiens de recevoir un enseignement éclairant à ce sujet.

"Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu": ça ne signifie pas que Dieu est responsable des péchés des mauvais dirigeants. Paul nous enseigne que Dieu est le fondement de toute autorité, et ceux qui exercent l'autorité sur la terre le font en vertu d'un pouvoir qui leur a été délégué. Est-ce que Staline et Hitler ont été chefs de gouvernements institués par Dieu? Oui, Dieu est le Seigneur de l'histoire. Dieu établit les rois et il renverse les rois (Daniel 2:21). Proverbes 21:1: "Le coeur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel; il l'incline partout où il veut." Proverbes 8:15-16: "Par moi les rois règnent, et les princes ordonnent ce qui est juste; par moi gouvernent les chefs, les notables, tous les juges de la terre." 1 Timothée 6:15: "que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs." Mais il nous faut faire une différence entre un gouvernement établi par Dieu et un gouvernement approuvé par Dieu. Dieu n'a pas approuvé Staline ou Hitler. La Bible nous enseigne que Dieu peut donner de mauvais dirigeants comme châtiments de nos fautes. "On a le gouvernement qu'on mérite!" Jean 19:11: "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut."

Neboukadnetsar, le grand roi païen qui va détruire Jérusalem, est le serviteur de Dieu (Jérémie 25:9 / 27:6). Cyrus est le berger et l'oint de l'Éternel (Ésaïe 44:28 / 45:1).

Comme le mariage, le gouvernement a été institué par Dieu. Dieu a voulu qu'il y ait des autorités pour mettre de l'ordre dans ce monde rempli de pécheurs et de péchés.

Romains 13:2: "C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes."

En se soumettant aux autorités, nous servons Dieu. En désobéissant aux autorités, nous désobéissons à Dieu. Un chrétien ne doit pas être un agitateur, un révolutionnaire, un séditieux. S'il plaît à Dieu que le monde soit gouverné de cette façon, s'y opposer est essayer de renverser Dieu, c'est entreprendre la guerre contre Dieu.

Est-ce que Paul ici commande une soumission servile, aveugle, totale et inconditionnelle à toute autorité? Nous dit-il qu'il faut obéir à une autorité même lorsque cette autorité nous dit de faire quelque chose de carrément opposé à Dieu? Nous encourage-t-il à tout faire ce que des gouvernements totalitaires ou dictatoriaux exigent? Bien sûr que non. Ce serait faire de l'État notre Dieu. C'est de l'idolâtrie.

Paul était un Juif très versé dans l'Ancien Testament, comme toute l'épître aux Romains le démontre bien. Paul connaissait le livre du prophète Daniel. Ce livre de Daniel nous enseigne, surtout aux chapitres 1, 3 et 6, qu'il y a des circonstances où il faut tenir tête à l'autorité (1:12-15 / 3:16-18 / 6:7). Il y a une place pour la désobéissance civile. Et Dieu récompense cela. Mais le livre de Daniel, comme Paul, dit aussi que c'est Dieu qui établit les gouvernants: 1:2 / 2:37-38 (voir aussi Exode 1:17 / Jérémie 29:7 / Matthieu 2:1-15 / Actes 12:1-19).

Autrement dit, en écrivant Romains 13:2 ici, Paul a à l'esprit l'autorité qui dirige bien, qui préserve l'ordre, qui approuve le bien et punit le mal. Dans un tel cas, celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu. Mais lorsque les autorités sont injustes, lorsqu'elles outrepassent leurs droits, c'est une autre histoire. Dieu ne veut pas que les gouvernements, institués selon son autorité, agissent n'importe comment! Mais ça arrive, malheureusement!

Paul ne détaille pas ici les cas où il pourrait être légitime de ne pas suivre les autorités dans leurs projets. La Bible enseigne clairement que les gouvernants ont le droit d'exiger l'obéissance dans les seules limites du pouvoir que Dieu leur a attribué. Lorsqu'ils exigent une obéissance qui ne doit être accordée qu'à Dieu seul, alors les croyants non seulement peuvent, mais ils doivent s'y opposer.

En d'autres mots, l'obéissance que le chrétien doit aux autorités n'est pas absolue; mais elle est partielle. Bien sûr, ça veut dire que le chrétien vit toujours dans un état de tension entre deux exigences contradictoires; c'est loin d'être toujours facile et clair! Il y a des mauvais politiciens, il y a des politiciens corrompus.

Confession de la Rochelle, articles VIII - 39-40: "Nous croyons que Dieu veut que le monde soit dirigé par des lois et des gouvernements, afin qu'il y ait quelques freins pour réprimer les appétits désordonnés du monde. Nous croyons donc que Dieu a institué les Royaumes, les Républiques et toutes autres sortes de Principautés, héréditaires ou non, et tout ce qui appartient à l'état de la justice et qu'Il veut en être reconnu l'auteur. Dans ce but, Dieu a mis le glaive dans la main des magistrats pour réprimer les péchés commis non seulement contre la seconde Table des commandements de Dieu, mais aussi contre la première. Il faut donc, à cause de Dieu, non seulement qu'on supporte que les autorités exercent la souveraineté de leur charge, mais aussi qu'on les honore et les estime d'un profond respect, les considérant comme ses lieutenants et officiers, qu'Il a établis pour exercer une charge légitime et sainte. Nous affirmons donc qu'il faut obéir à leurs lois et règlements, payer taxes, impôts et autres charges, et consentir à cette obéissance d'une bonne et franche volonté - quand même ils seraient infidèles - pourvu que la souveraineté absolue de Dieu demeure entière. Ainsi, nous réprouvons ceux qui voudraient rejeter toute hiérarchie, établir la communauté et le mélange des biens et renverser l'ordre de la justice."

L'État parfait n'existe pas. Donc, il y aura occasion où on ne pourra pas le suivre. La soumission ne signifie pas la coopération active.

Mais c'est la doctrine chrétienne classique depuis Actes 4:19-20 (le contexte: v. 18: "Nous vous défendons d'enseigner ou de parler au nom de Jésus"), et Actes 5:29, car

les autorités ne sont pas parfaites et infaillibles. "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes."

Exemple: 1 Corinthiens 5:9-10: "Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés. Ce n'est pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les accapareurs, ou avec les idolâtres; autrement, vous devriez sortir du monde."

Voulons-nous inviter la condamnation, l'attirer sur nous? Non! Alors soyons soumis aux autorités supérieures. L'illégalité est une impiété.

Vous souvenez-vous d'exemples dans la Bible d'insoumission à l'autorité qui a précipité la mort des insoumis? Nombres 16:1-3, 31-35.

Romains 13:3: "Les gouvernants ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation,"

Faut-il toujours craindre les gouvernants? Non! Si on fait le bien, on n'a rien à craindre. 1 Pierre 3:13: "Qui donc vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien?" En règle générale, ceux qui sont punis par le gouvernement n'ont qu'eux-mêmes à blâmer: ils ont le fait le mal!

Le Seigneur a voulu que les autorités pourvoient à la tranquillité des "bons" citoyens et qu'elles répriment la malice des méchants. C'est le remède que Dieu a prévu pour préserver le genre humain d'une ruine totale. Si nous nous opposons sans bonne raison à l'autorité, nous nous déclarons ennemis du genre humain. Pour qu'une société survive et fonctionne, il est nécessaire que le meurtre, le viol, la violence, etc... soient réprimées. Sans cela, une société se détruit. Même un mauvais gouvernement est mieux que pas de gouvernement du tout. L'anarchie est toujours pire, parce que tout gouvernement, même s'il est mauvais, punit certains maux et approuve certains biens.

"Tu auras son approbation" = recevoir une médaille? Nous faire ériger un monument? Non. Mais 12:17: "Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes."

Tite 3:1-2: "Rappelle-leur d'être soumis aux gouvernements et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute oeuvre bonne, de ne médire de personne, d'être paisibles, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes."

Romains 13:4: "car elle est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte; car ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée, étant au service de Dieu pour montrer sa vengeance et sa colère à celui qui pratique le mal."

Au chapitre 12, Paul avait défendu la vengeance personnelle et il avait dit de rendre le bien pour le mal. Certains auraient pu dire à Paul: "Avec l'aide de Dieu, je veux bien m'efforcer d'aimer l'ennemi. Mais est-ce que ça veut dire que nous devons laisser les pires criminels triompher? Est-ce dans l'intérêt de la société, et est-ce que ça aide la cause de l'Évangile que de laisser les bandits agir comme des bandits?"

Paul expose alors ici que l'État est chargé de la mission qui est interdite expressément aux chrétiens individuels: soit la mission de montrer la vengeance et la colère de Dieu contre celui qui pratique le mal. Nous ne pouvons pas faire cela privément; nous n'avons pas le droit d'exercer la vengeance personnelle.

L'autorité est au service de Dieu, qu'elle le réalise ou non.

Paul écrit en 1 Timothée 2:1-2 que nous devons "faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité." Psaume 72:15: "On vivra et on lui donnera de l'or de Saba; on priera pour lui sans cesse, on le bénira tout le jour."

Le bien que les autorités doivent encourager est le bien qui sert les intérêts de la piété.

"Ce n'est pas en vain que l'autorité porte l'épée": ce n'est pas inutilement, ce n'est pas juste pour le fun. "Porter l'épée" ici est lié avec l'idée de mettre à mort:
- Matthieu 26:52: "Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée."
- Luc 21:24: "Ils tomberont sous le tranchant de l'épée."
- Actes 12:2: "Hérode fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean."
- Actes 16:27: "Le geôlier tira son épée; il allait se tuer."
- Hébreux 11:34: "Ils échappèrent au tranchant de l'épée."
- Apocalypse 13:10: "Si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée."

À cet égard, il convient de redresser une idée fausse qui est répandue actuellement dans beaucoup de milieux, même des milieux chrétiens. Le sixième commandement du décalogue est parfois traduit ainsi: "Tu ne tueras point." Mais la traduction exacte est: "Tu ne commettras pas de meurtre." Autrement dit, tu ne tueras pas quelqu'un lorsque tu n'as aucun pouvoir pour le faire, et notamment lorsque tu n'es pas investi du pouvoir de l'État pour assurer l'ordre. Ce commandement ne s'adresse absolument pas à l'État qui au contraire dispose du glaive, c'est-à-dire du pouvoir de vie et de mort, pour exercer la justice et exécuter les meurtriers.

La peine de mort a été instituée en Genèse 9:5-6, et elle n'a pas été abolie. (+Lévitique 18:29) Paul l'a confirmée: Actes 25:11: "Si j'ai des torts et si j'ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir."

Ici, devant les sanctions bibliques énergiques contre le mal, plusieurs sont troublés. Ils disent que la peine de mort s'oppose au principe de l'amour et aux enseignements de non-résistance enseignés par Jésus. Jean Calvin dit avec raison: "Que ceux qui sont contre la peine de mort aillent plaider contre Dieu". Nous savons que ceux qui s'opposent à la

peine de mort ont de bons sentiments; mais ils se révoltent pourtant contre l'ordre ordonné par Dieu pour le bien de tous.

Il y a une tendance dans notre société à sous-estimer le rôle punitif de l'État. Il y a une tendance à parfois même accorder plus de pitié pour les criminels que pour les victimes.

Les autorités n'exercent pas l'autorité pour elles-mêmes, mais pour le profit de la société. Elles n'ont pas reçu une puissance démesurée; mais elles sont obligées envers Dieu et envers les hommes. Elles sont déléguées de Dieu. C'est sa besogne qu'elles ont entre les mains; elles sont mieux de bien la faire! Elles devront lui rendre des comptes. Ceux qui gouvernent devraient donc être des hommes humbles. Il est écrit en Ésaïe 13:11: "Je ferai cesser l'orgueil des présomptueux, et je rabaisserai l'arrogance des tyrans."

C'est bien certain que les autorités ont parfois manié l'épée d'une façon pécheresse. Par exemple:
- Matthieu 14:8-11: elles ont tué Jean-Baptiste
- Marc 15:15: elles ont tué Jésus et libéré Barabbas
- Actes 12:1-2: elles ont tué Jacques

Romains 13:5: "Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de cette colère, mais encore par motif de conscience."

Qu'est-ce qui nous pousse à être soumis aux autorités? La crainte de la colère et de la vengeance de Dieu.

Mais ce n'est pas tout. Paul dit "encore par motif de conscience". Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire ceci: "Je sais que c'est la volonté de Dieu que je me soumette aux autorités que lui, dans sa providence, il a établies sur moi. Si je ne le fais pas, la voix de ma conscience va m'accuser. Car ma conscience est obligée à Dieu." Il est écrit en 1 Pierre 2:13-14: "À cause du Seigneur, soyez soumis à toute institution humaine, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien."

Dieu seul est le Seigneur des consciences. Agir par motif de conscience, c'est agir par un sens d'obligation à Dieu, par devoir.

Romains 13:6: "C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car ceux qui gouvernent sont au service de Dieu pour cette fonction précise."

C'est aussi pour cela, c'est-à-dire que c'est aussi par motif de conscience que vous payez des impôts. On se rappelle combien étaient haïs les collecteurs d'impôts à l'époque du Nouveau Testament (Matthieu 9:10-11). Qui aime payer des impôts? Qui aime les taxes? Payer des taxes est souvent vu comme quelque chose de terrible, une espèce d'imposition tyrannique (exemple: Néhémie 5:4 / 1 Rois 12:4,14). Mais ce n'est pas la bonne façon d'envisager les choses. Les impôts sont nécessaires pour la société.

Ceux qui s'efforcent de récolter les impôts font donc leur travail de "serviteurs" de Dieu! "Ils sont au service de Dieu", dit Paul. Ils sont ses ministres! Nous devons donc les honorer. Si les autorités veulent être de bons ministres de Dieu, ils ont besoin d'aide financière; les taxes et les impôts sont cette aide financière. Ça signifie que les taxes et les impôts sont la correcte et nécessaire participation des citoyens au support des gouvernants.

Les impôts et les taxes ne sont pas des contributions optionnelles ou volontaires, mais ce sont des contributions obligatoires. Nous avons non seulement l'obligation morale de payer nos impôts, mais aussi l'obligation spirituelle. Dieu le requiert de nous. Si nous ne le faisons pas, nous commettons un crime contre le gouvernement et contre Dieu.

Romains 13:7: "Rendez à chacun ce qui lui est dû: la taxe à qui vous devez la taxe, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur."

Les citoyens ont des obligations monétaires envers les gouvernements. Ils doivent payer leurs taxes et leurs impôts. Ne pas le faire est une fraude contre l'autorité, et un vol aux yeux de Dieu qui en a institué le principe. Aux États-Unis, on évalue à 100 millions de dollars par année les montants d'impôts qui sont fraudés.

Payer les impôts et dire: "Tiens, prends-le mon argent, pis fous-moi la paix!", ce n'est pas la bonne attitude. Il faut craindre, respecter, honorer ces gens que Dieu a établis sur nous. Car ils sont au service de Dieu. Notre obéissance et respect des autorités est agréable à Dieu.

Les meilleurs citoyens devraient être les chrétiens. Les chrétiens ne peuvent pas être toujours d'accord sur tout ce que font et disent les hommes politiques, mais ils sont d'accord sur une chose: leur attitude face aux autorités doit être caractérisée par ce que Paul écrit ici en Romains 13:1 à 7.

L'exemple de Jésus est remarquable à ce propos. En Matthieu 17:24 à 27, dans l'évènement de la pièce d'argent trouvée dans la bouche d'un poisson, Jésus nous enseigne que:
- en tant que Fils de Dieu, il n'a pas l'obligation de payer d'impôt
- mais en tant que Fils de l'homme, il paie les impôts afin de ne pas offenser les autorités civiles et pour donner l'exemple à ses disciples.
- son action ici est très poignante quand on se rappelle que cet argent a été dans les coffres des chefs religieux qui, peu de temps après, ont mis Jésus à mort. Les trente pièces d'argent données à Judas pour livrer Jésus provenaient en fait de ces coffres! Et pourtant, Jésus a payé cet impôt! Marc 12:17: "Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils étaient dans l'étonnement à son sujet."

Romains 13:8: "Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi."

Est-ce que Paul défend ici d'emprunter en cas de besoin? Plusieurs le pensent. Par exemple: J. Hudson Taylor et Charles Spurgeon. Mais selon l'ensemble de la Bible, il faut plutôt répondre non à cette question. Car la Bible n'interdit pas d'emprunter ou de faire des transactions financières qui impliquent des intérêts. La Bible interdit de charger des intérêts trop hauts, de voler le prochain et de ne pas rembourser ce qu'on doit. Par exemple:
- Exode 22:25: "Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil."
- Psaume 15:5: "Il ne prête pas son argent à intérêt." Si prêter est permis, alors emprunter aussi est permis, et donc avoir des dettes est permis.
- Lévitique 25:35-36: "Tu ne tireras de lui ni intérêt ni usure."
- Deutéronome 15:7-9: "Tu lui prêteras sur gage de quoi pourvoir à ses besoins."
- Néhémie 5:7: "Quoi! Vous prêtez à intérêt à vos frères!"
- Psaume 37:21, 26: "Le méchant emprunte et il ne rend pas...Toujours le juste fait grâce et il prête."
- Proverbes 19:17: "Celui qui a pitié de l'indigent prête à l'Éternel, qui lui rendra ce qui lui est dû."
- Ézéchiel 22:12: "Tu exiges un intérêt et une usure."
- Matthieu 5:42: "Ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi."
- Matthieu 25:27 (14-30) (= Luc 19:23): "Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers, et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt."
- Luc 6:35: "Prêtez sans rien espérer."

Ces divers textes enseignent qu'emprunter et prêter étaient des pratiques courantes légitimes dans le peuple de Dieu. La loi réglementait cela en empêchant par exemple des intérêts trop élevés aux pauvres, mais elle n'interdisait pas les intérêts raisonnables.

Paul critique ceux qui empruntent tout le temps sans remettre.

Ensuite, il précise que parmi toutes les dettes que nous pouvons avoir, il y en a une que nous ne pouvons jamais rembourser complètement: la dette de l'amour. C'est une dette inextinguible, perpétuelle. Nous la devons non seulement à Dieu, mais à notre prochain.

Attention ici! Avoir tout le temps à payer la dette de l'amour pourrait sembler à certains un fardeau. Mais il ne faut pas oublier que notre paiement de cette dette a pour nous les bénédictions suivantes:
- la satisfaction que donne le fait de faire du bien au prochain
- l'assurance du salut (1 Jean 3:18-19)
- la conviction que nous faisons ce que Dieu requiert de nous
- le bonheur de réaliser combien le Seigneur nous remplit davantage d'amour
- la joie de donner qui surpasse celle de recevoir (Actes 20:35).

Bien sûr, la loi de Dieu ne sauve personne (8:3). Mais une fois qu'une personne est chrétienne, pour exprimer sa gratitude, elle désire faire ce qui plaît à Dieu.

L'incroyant demeure centré sur sa propre personne: il est toujours à faire le compte de ce que les autres lui doivent. Au contraire, le chrétien fidèle, lui, se soucie de

l'intérêt des autres. Il se préoccupe bien plus de ce que lui doit aux autres, que de ce que les autres lui doivent.

Romains 13:9: "En effet les commandements: Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne rendras pas de faux témoignage, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se résument en cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Paul mentionne ici quelques-uns des commandements (4 des 10). Son but est de mettre l'emphase sur le fait que tout ce que la loi prescrit quant à l'attitude requise envers notre prochain est résumé dans les mots: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Lorsqu'on aime, cet amour inspire nécessairement l'attitude qu'ordonne toute la loi de Dieu.

L'amour ne commet pas l'adultère. L'amour ne vole pas. L'amour ne convoite pas. L'amour ne commet pas de meurtre.

Tout ce qui est prescrit dans la loi quant à l'attitude requise envers Dieu est résumé dans les mots: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu."

Mais ici, Paul a en vue les relations entre les humains.

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même": il est non naturel et impossible pour un être humain de ne pas s'aimer soi-même (Éphésiens 5:29). Beaucoup de personnes de nos jours commettent l'erreur de penser que Paul ici nous commande de travailler à nous aimer nous-mêmes.

Romains 13:10: "L'amour ne fait pas de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi".

Notez bien: les commandements et leur obligation n'interfèrent pas avec la pratique de l'amour! Contrairement à ce que plusieurs pensent, aimer et pratiquer la loi n'est pas mutuellement exclusif. En réalité, c'est inséparablement lié.

Pour la Bible, l'amour n'est pas le coup de foudre, l'émotion passagère, une sentimentalité à fleur de peau tout à fait irrationnelle.

Romains 13:11: "D'autant que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru."

"C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil": la nécessité de la vigilance spirituelle est une constante de l'enseignement apostolique (1 Thessaloniciens 5:4ss).

C'est l'heure de "sortir des vaps"! Le sommeil, c'est un état d'inactivité, une absence de conscience, une diminution de la réceptivité à ce qui se passe. Paul nous appelle donc à nous réveiller, c'est-à-dire à combattre l'inconscience et l'inactivité dans les choses spirituelles. Ne soyons pas amorphes et mous! Un christianisme qui n'a pas d'impact sur les habitudes et les mentalités est comme un lion sans dents.

Éphésiens 5:14: "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ resplendira sur toi."

Paul parle du salut dans sa plénitude; il parle de l'eschatologie, des choses dernières. Et il voit dans le retour du Seigneur une motivation à vivre saintement. "La rédemption de notre corps" dont Paul avait parlé en Romains 8:23 est proche. "Le salut prêt à être révélé dans les derniers temps" (1 Pierre 1:5) est proche. "Plus près que lorsque nous avons cru."

On ne se fait pas de la provision de vigilance!

Romains 13:12: "La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière."

L'ère présente de ténèbres, de péché et de tristesse tire à sa fin. L'âge à venir de lumière, de sainteté et de bonheur est proche. "La nuit est avancée, le jour approche." Ce sont des paroles d'urgence. Le temps est limité. L'opportunité est brève. Il n'y a pas de place pour l'apathie, l'indifférence ou la nonchalance spirituelle. Si le jour approchait au moment où Paul écrit son épître aux Romains, combien plus maintenant! "Le Seigneur mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres" (1 Corinthiens 4:5).

Le sommeil, la nuit, les ténèbres sont tous reliés (Job 24:13 à 17). Paul nous enseigne qu'il y a une incompatibilité entre la position que le croyant occupe dans l'histoire du salut, et une vie de léthargie spirituelle. Il faut se réveiller, il faut secouer notre torpeur.

"Le jour approche": ça fait plus de 19 siècles que Paul a écrit cela. S'est-il trompé? Non. Nous devons être très prudents quand nous essayons d'appliquer la chronologie de la terre au mode de vie céleste.

Quelques rappels sont importants ici:

1° Le Nouveau Testament enseigne que le jour du Seigneur est proche:
- Philippiens 4:5: "Le Seigneur est proche."
- Jacques 5:8: "L'avènement du Seigneur est proche."
- 1 Pierre 4:7: "La fin de toutes choses est proche."
- Apocalypse 22:10-12,20: "Le temps est proche... Je viens bientôt... Oui, je viens bientôt."

2° Cela ne signifie pas qu'il est imminent. Paul met en garde contre cette pensée:
- 2 Thessaloniciens 2:1-12: le jour du Seigneur n'est pas déjà là.
Et Pierre aussi:

- 2 Pierre 3:8: "Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés: c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour."

Pour Pierre, un laps de 1000 ans n'interfère pas plus avec l'accomplissement de la promesse qu'un laps d'un jour. Il faut toujours se rappeler de cette perspective quand nous envisageons la proximité du retour de Jésus.

Chaque jour du calendrier qui passe nous rapproche du retour de notre Sauveur.

Vu que le jour approche, vu les enjeux, c'est-à-dire rien de moins que la gloire à venir avec le Seigneur, ou bien les souffrances éternelles en enfer avec satan, "dépouillons-nous donc des oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière".

Paul utilise probablement l'image d'un soldat qui s'est habillé en habits de party et qui a passé la nuit à fêter. Au lever du jour, le commandant lui ordonne de se réveiller, d'enlever ses vêtements et de se revêtir de ses armes pour la journée.

Qu'est-ce que c'est ces oeuvres des ténèbres? Il en parle au verset suivant, le verset 13.
- Psaume 109:18: "Qu'il revête sa malédiction comme sa tunique."
- Hébreux 12:1: "Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement."
- 1 Pierre 2:1: "Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance."
- Jacques 1:21: "Rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté."

Notons, avant de passer à ce verset 13, les mots "revêtons les armes de lumière". Paul utilise beaucoup dans ses lettres le langage militaire.

Romains 13:13: "Marchons honnêtement, comme en plein jour, sans excès de table ni de boisson, sans luxure ni dérèglement, sans discorde ni jalousie."

Paul cite sept vices.

- la malhonnêteté: "Marchons honnêtement" = vivre d'une façon qui plaît à Dieu, d'une manière qui est conforme à notre nouvelle nature.

- les excès de table:

- les excès de boisson: "une nation d'ivrognes" (Ésaïe 28:1-3)

- la luxure: la recherche sans retenue des plaisirs sexuels.

- le dérèglement:

- la discorde:

- la jalousie:

Pas de tiédeur! Pas de mollesse!

Romains 13:14: "Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises."

Quelle belle conclusion et résumé pour tout ce que Paul dit depuis 12:1!

Ayant été dévêtus de notre vêtement de péché, revêtons maintenant par la grâce de Dieu notre vêtement de justice pratique (Ésaïe 61:10 / Éphésiens 4:22-24 / Colossiens 3:9-10 / Galates 3:27). Bien sûr, nous avons été revêtus de la justice de Jésus-Christ; mais maintenant, nous voulons vivre comme des justifiés.

Se revêtir de Jésus-Christ, c'est faire nôtre son optique, ses vertus, ses pensées. L'épître aux Hébreux nous dit que Jésus est saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs (7:26); quel contraste avec les vices mentionnés par Paul au verset 13!

Les mots: "Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ" résument ce qu'est la sanctification; ces mots résument le thème des chapitres 12 à 16!

Un athlète peut porter le chandail d'une équipe championne, mais c'est sa performance personnelle qui détermine sa valeur à lui, non pas le chandail. Un juge peut porter son habit de juge, mais ce n'est pas l'habit qui fait le bon juge; c'est sa capacité à rendre de bons jugements. De même, une personne peut porter le nom de "chrétien", mais la qualité de son christianisme est déterminée par sa fidélité spirituelle.

Puis, Paul ajoute: "Ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises": littéralement "ne faites pas de provision pour la chair".
- Psaume 36:5: "Le méchant médite la fraude sur sa couche."
- Proverbes 24:8: "Celui qui a la pensée de faire le mal s'appelle un maître d'infamies."

On raconte l'histoire de l'enfant à qui la maman avait défendu de se baigner à la rivière. Lorsqu'il sort jouer, le caleçon de bain sort de sa poche. La maman l'arrête pour le questionner. Et il répond: "Maman, je n'ai pas l'intention de me baigner, c'est seulement pour le cas où je serais tenté." Ne sommes-nous pas souvent comme cet enfant? Nous faisons provision pour la chair. D'une part, nous désirons éviter le mal; mais d'autre part, nous ne nous soucions pas de nous séparer de ce qui rend le mal possible ou désirable.

Reportons-nous un moment en l'année 386 après-Jésus-Christ, vers la fin de l'été. Dans le jardin d'une villa près de Milan, en Italie du nord, était assis un homme nommé Augustin, né le 13 novembre 354. À côté de lui, sur un banc, se trouve une copie de l'épître de Paul aux Romains. Mais il ne semble pas s'y intéresser vraiment. Cet Augustin expérimente un intense combat spirituel. Il y a dans son coeur une agitation. Il se lève du banc et il se couche par terre sous un figuier. Écoutez-le lui-même décrire cet évènement:

"Après qu'une profonde méditation eut tiré des plus secrets replis de mon âme, et exposé à la vue de mon esprit toutes mes misères et tous mes égarements, je sentis s'élever dans mon coeur une grande tempête qui fut suivie d'une pluie de larmes, et afin

de la pouvoir verser tout entière avec les gémissements dont elle était accompagnée, je me levai et me séparai d'Alipe, jugeant que la solitude me serait plus propre pour pleurer tout à mon aise, et je me retirai assez loin et à l'écart, afin de n'être point troublé même par la présence d'un si cher ami.

Voilà l'état où j'étais, dont il s'aperçut. Car je crois que j'avais dit quelque parole d'un ton de voix qui témoignait assez que j'étais tout près de fondre en larmes. Ainsi je me levai, et lui, tout rempli d'étonnement, demeura au même lieu où nous étions assis. Je me couchai par terre sous un figuier: je ne saurais dire en quelle manière; et ne pouvant plus tenir mes larmes, il en sortit de mes yeux des fleuves et des torrents que vous reçûtes comme un sacrifice agréable. Je vous dis plusieurs choses ensuite, sinon en ces mêmes termes, au moins en ce même sens: "Seigneur, jusques à quand, jusques à quand serez-vous en colère contre moi? Oubliez, s'il vous plaît, mes iniquités passées." Car je connaissais bien que c'étaient elles qui me retenaient. Et c'était ce qui me faisait dire avec une voix lamentable: "Jusques à quand, jusques à quand remettrai-je toujours au lendemain? Pourquoi ne sera-ce pas tout à cette heure? Pourquoi mes ordures et mes saletés ne finiront-elles pas dès ce moment?

Comme je parlais de la sorte, et pleurais très amèrement dans une profonde affliction de mon coeur, j'entendis sortir de la maison la plus proche une voix comme d'un jeune garçon ou d'une fille qui disait et répétait souvent en chantant: "Prenez et lisez, prenez et lisez." Je changeai soudain de visage, et commençai à penser en moi-même si les enfants ont accoutumé de chanter en certains jeux quelque chose de semblable; et il ne me souvint point de l'avoir jamais remarqué. Ainsi j'arrêtai le cours de mes larmes, et me levai sans pouvoir penser autre chose, sinon que Dieu me commandait d'ouvrir le livre des épîtres de saint Paul, et de lire le premier endroit que je trouverais: car j'avais appris que saint Antoine étant un jour entré dans l'église lorsqu'on sortait de l'Évangile, avait écouté et reçu comme particulièrement adressées à lui ces paroles qu'on en lisait: "Allez, vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres; vous aurez un trésor dans le ciel: et venez et me suivez." Et que par cet oracle qu'il entendit, il fut dans le même moment converti à vous.

Je retournai donc aussitôt vers le lieu où Alipe était assis, parce que j'y avais laissé les épîtres de saint Paul lorsque j'en étais parti. Je pris le livre, je l'ouvris, et dans le premier endroit que je rencontrai, je lus tout bas ces paroles sur lesquelles d'abord je jetai les yeux: "Ne vivez pas dans les festins et dans l'ivrognerie, ni dans les impudicités et les débauches, ni dans les contentions et les envies; mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter votre chair selon les plaisirs de votre sensualité." Je n'en voulus pas lire davantage, et aussi n'en était-il pas besoin, puisque je n'eus pas plus tôt achevé de lire ce peu de lignes, qu'il se répandit dans mon coeur comme une lumière qui le mit dans un plein repos, et dissipa toutes les ténèbres de mes doutes.

Puis ayant marqué cet endroit du livre avec le doigt ou je ne sais quelle autre marque, je le fermai, et avec un visage tranquille, je fis entendre à Alipe ce qui m'était arrivé. Lui de son côté me découvrit ce qui se passait en lui et que j'ignorais. Il désira de voir ce que j'avais lu. Je le lui montrai; et considérant avec attention ce qui suivait dans ce passage à quoi je n'avais pas pris garde, il trouva ces mots: "Assistez celui qui est faible dans la foi." Ainsi il se trouva fortifié par cette exhortation du Saint-Esprit; et sans hésiter ni retarder, il se joignit à moi par une bonne et sainte résolution fort convenable à ses

moeurs, qui depuis longtemps avaient été sans comparaison plus pures et plus réglées que les miennes."

Couché là, il entend la voix d'un enfant qui chante. Cette voix qui chante répète sans cesse: "Prends et lis. Prends et lis."

Augustin se lève, retourne au banc, prend la copie de l'épître de Paul aux Romains et l'ouvre comme ça à Romains 13:14. Et là, il est converti!

Chapitre 14:1 à 23

Regardez le verset 1, et Romains 15:7: cette section de l'épître de Paul aux Romains que nous étudions maintenant ensemble commence et finit avec la même exhortation.

Paul appelle les croyants de Rome à vivre dans l'harmonie et la considération mutuelle en vue d'une commune louange à la gloire de Dieu.

Romains 14:1: "Faites bon accueil à celui qui est faible dans la foi, sans discuter des opinions."

Paul s'adresse aux forts dans la foi (dans lesquels il s'inclut - 15:1). Il dit à ceux qui sont forts dans la foi de faire bon accueil à celui qui est faible dans la foi. ("faible" = "asthénique": épuisé). Dans toute église locale, il y a des forts dans la foi et des faibles dans la foi.

Jusqu'ici dans sa lettre, Paul a clairement enseigné qu'il y a plusieurs choses qui ne sont pas négociables dans la foi chrétienne. Par exemple, il a démontré qu'il ne doit y avoir aucune différence d'opinion sur le fait que:

* les hommes sont perdus sans Jésus-Christ.
* Jésus-Christ est le Seigneur.
* le salut s'obtient par la foi sans les oeuvres.
* les chrétiens doivent aimer leurs amis aussi bien que leurs ennemis.
* les chrétiens doivent s'attacher au bien et haïr le mal.

etc...

Sur ces questions, les chrétiens doivent être unanimes et ne faire aucune concession.

"Sans discuter des opinions" = sans critiquer les scrupules de l'autre.

Mais il existe des points sur lesquels il sera ici-bas impossible de faire l'unanimité parfaite. Ne pas discuter des opinions, c'est donc ne pas chercher à imposer de force nos convictions sur des questions non essentielles. Il y a des questions qui ne sont pas essentielles au salut; alors, n'en faisons pas des sujets de controverses, de polémiques et de chicanes. N'argumentons pas et ne nous entêtons pas avec des questions insignifiantes et sur des choses mineures.

Romains 14:2: "Tel croit pouvoir manger de tout; tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes."

Voici le problème qu'aborde Paul maintenant: Le fort croit pouvoir manger de tout; pour lui, il n'y a pas de restriction sur la nourriture qu'il peut manger et apprécier. Tous les aliments peuvent être mangés, c'est sa conviction. Le faible, lui, ne mange que des légumes; il est végétarien. Il éprouve des scrupules à manger certains aliments.

La tentation du fort est de mépriser le végétarien. La tentation du faible est de juger le fort. Que faire? Faut-il engager des hostilités jusqu'à ce qu'un clan réussisse à "convertir" l'autre à sa façon de faire? Non! Pour les questions de préférences personnelles, ce n'est pas la façon de régler les choses.

Romains 14:3: "Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu lui a fait bon accueil."

Paul condamne les deux mauvaises attitudes, il les reprend avec la même vigueur:

- celle de mépris: mépriser, c'est regarder l'autre de haut, "Je suis plus saint que toi!", comme s'il n'est rien ou moins que rien. Exemple: 1 Samuel 17:42: "Le Philistin regarda et, lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un jeune garçon roux et de belle apparence".
- et celle de jugement: c'est-à-dire trouver une personne coupable. Même s'il veut que les droits du faible soient pleinement respectés, Paul demande quand même au faible de s'abstenir de condamner le fort; pourquoi? Il dit "car Dieu lui a fait bon accueil". C'est un péché de condamner ce que Dieu approuve; si je fais cela, je présume que je suis plus saint que Dieu! Je ne dois pas chercher à m'emparer des prérogatives qui sont à Dieu seul.

Romains 14:4: "Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir."

Qui es-tu, toi, le faible, pour juger un serviteur d'autrui? Qui es-tu? Ça nous rappelle Romains 9:20: "Toi, qui es-tu pour discuter avec Dieu?" Paul dit au faible que le fort est redevable au Seigneur, comme un serviteur est redevable à son maître, et non pas à n'importe qui.

Imaginez un étranger qui vient faire la leçon à un serviteur d'un autre maître. On le trouverait présomptueux d'agir de la sorte, n'est-ce pas? On lui dirait: "Mais qui es-tu? Pour qui tu te prends?" De même, le faible n'a pas à prescrire au fort ce qu'il doit faire.

Il se tiendra debout; non pas par ses propres forces, mais parce que le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.

N'est-ce pas encourageant de savoir que notre vie chrétienne ne dépend pas des opinions personnelles et des attitudes des autres? Dieu est le Maître. Nous sommes ses serviteurs. Travaillons activement pour notre Maître, et nous aurons de moins en moins de temps pour critiquer les autres et les condamner pour des peccadilles sans importance. Nous sommes appelés à faire de toutes les nations des disciples, et non pas à espionner la vie des frères et des soeurs.

Une illustration de cette vérité se trouve en Jean 21:15 à 25. Jésus dit à Pierre: "Suis-moi". Puis, Pierre voit venir Jean. Et Pierre demande à Jésus: "Jean, Seigneur, qu'est-ce qui va lui arriver?" Et notez bien la réponse du Seigneur: "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi." En d'autres mots: "Pierre, assure-toi de me suivre. Ne t'inquiète pas pour Jean. Mais assure-toi de me suivre!" De même Paul nous dit: "Quand il est question de sujets non essentiels, laisse les autres agir, et toi, suis le Seigneur!"

Romains 14:5: "Tel juge un jour supérieur à un autre; tel autre les juge tous égaux. Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée."

Quel jour tel chrétien pouvait-il considérer supérieur à un autre? Probablement les jours de jeûnes: Luc 18:12: "Je jeûne deux fois la semaine." Galates 4:10: "Vous observez les jours, les mois, les temps et les années!"

"Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée": que chacun n'agisse pas contrairement à ce que lui dicte sa conscience illuminée par le Seigneur. Il y a des questions d'opinion personnelle. On doit renoncer à vouloir imposer à tous notre point de vue.

Une église locale se compose de toutes sortes de personnes différentes: il y a des différences d'âge, de personnalité, de race, de d'éducation, de culture, etc... Notre arrière-plan est différent: certains étaient des athées, d'autres des catholiques romains, d'autres des indifférents, d'autres étaient dans des sectes, d'autres ailleurs.

Romains 14:6: "Celui qui se préoccupe des jours s'en préoccupe pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâces à Dieu; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas; il rend aussi grâces à Dieu."

Le fort mange ce qu'il veut et en remercie Dieu. Le faible mange ce qu'il veut et en remercie Dieu. Tous les deux aiment le Seigneur et veulent lui plaire. Leur reconnaissance témoigne de leur volonté d'honorer Dieu.

Il est écrit en Colossiens 2:16-17: "Que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez et buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune, ou de sabbats: tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ."

Romains 14:7: "En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même."

Le fort comme le faible a comme motivation de ne pas vivre pour lui-même, mais bien pour le Seigneur. Le fort comme le faible n'est pas centré sur lui-même, mais ils vivent

tous deux pour le Seigneur. "Pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain" (Philippiens 1:21).

Romains 14:8: "Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur."

Comment est-ce que nous pouvons mourir pour le Seigneur? Exemples? Jésus / Étienne /...

Il nous faut tout remettre entre les mains de notre Dieu, aussi bien notre vie actuelle que notre mort. Nous devons toujours être prêts à partir.

Romains 14:9: "Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants."

Qui est Seigneur, selon ce verset? Jésus. Or, les versets 1 à 8 parlaient du Seigneur Dieu. Nous avons ici une autre preuve de la divinité de Jésus.

Romains 14:10: "Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu."

Il y avait dans la vie des chrétiens de Rome du jugement et du mépris entre eux. Paul demande à chacun: "Pourquoi fais-tu cela? As-tu oublié qu'un jour, tu devras te présenter devant le grand Juge? As-tu oublié que ce n'est pas toi le Seigneur? Es-tu en train de t'arroger pour toi-même une prérogative qui appartient au Seigneur seul?"

Le chrétien doit d'abord se mettre la main sur la bouche avant de critiquer ses frères. Lorsque nous médisons de nos frères, lorsque nous prononçons contre eux des jugements hâtifs, injustifiés, peu charitables et mesquins, nous médisons en même temps du Seigneur car ces frères portent le nom du Seigneur.

Paul écrit en 1 Corinthiens 4:3-5: "Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par une juridiction humaine. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je n'ai rien sur la conscience; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, avant la venue du Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des coeurs. Alors la louange de chacun viendra de la part de Dieu."

Imaginez deux accusés devant un juge; et voici qu'un des accusés monte à la place du juge et condamne l'autre accusé. Ça n'a pas de bon sens! "Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère et qui juge son frère, médit de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'en es pas l'observateur, mais le juge. Un seul est législateur et

juge, celui qui peut sauver et perdre; mais toi, qui es-tu, qui juges le prochain?" (Jacques 4:11-12)

Notons ici les mots "le tribunal de Dieu"; en 2 Corinthiens 5:10, Paul parle du "tribunal de Christ". Pour Paul, les deux appellations sont interchangeables. Ça nous démontre que Paul croit en la divinité de Jésus-Christ.

Romains 14:11: "Car il est écrit: Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu."

Pour appuyer son dire que nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu, Paul cite l'Ancien Testament, plus précisément Ésaïe 45:23. Paul voit dans ce passage vétéro-testamentaire qu'à la fin, chaque personne, sans exception, va reconnaître le Seigneur et le fait qu'il est souverain sur tous, et va l'acclamer comme le grand juste Juge de tous.

La Bible enseigne qu'il y aura un jugement universel: Ecclésiaste 12:14 / Éphésiens 6:8 / Apocalypse 20:11-15. Paul en a déjà parlé dans son épître aux Romains au chapitre 2:5-16.

La Bible enseigne aussi que les croyants aussi bien que les incroyants se tiendront devant le trône du jugement: Matthieu 16:27 / 25:31-46 / Actes 10:42 / 1 Corinthiens 3:8-15 / 2 Corinthiens 5:10. Là, les oeuvres des chrétiens seront jugées. Les chrétiens ne seront pas condamnés éternellement; il n'y a plus pour ceux qui sont en Christ aucune condamnation (Romains 8:1). Mais il est question des récompenses qui seront attribuées aux chrétiens selon leur fidélité.

Notons encore ici une preuve de la divinité de Jésus: Paul cite Ésaïe 45:23. Or, ce passage parle de l'Éternel Dieu (v.21 et 22 d'Ésaïe 45). Et Paul l'applique à Jésus-Christ! Pour Paul, il est évident que Jésus est Dieu! Ésaïe 42:8 dit: "Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre."

Romains 14:12: "Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même."

Il est nécessaire que nous nous jugions nous-mêmes ici maintenant en pensant qu'un jour, nous devrons rendre des comptes à Dieu. C'est nous-mêmes qu'il faut juger, et non pas les autres.

Romains 14:13: "Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute."

Notez le jeu de mots de Paul: "Ne jugez pas les autres, mais faites preuve de jugement".

Plutôt que de picosser l'autre, chacun devrait plutôt décider de tout faire ce qu'il peut pour ne pas placer devant l'autre un obstacle à la foi. Mais plutôt de penser à tout faire pour édifier la foi du prochain.

Jésus a dit: "Mais si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer. Malheur au monde à cause des occasions de chute! Car il est inévitable qu'il se produise des occasions de chute, mais malheur à l'homme par qui elles se produisent!" (Matthieu 18:6-7)

Puisque les deux parties aiment le Seigneur, puisqu'elles mettent toutes deux leur confiance dans le Seigneur et veulent le suivre, c'est fou de se blesser les uns les autres en insistant pour qu'il y ait une parfaite unanimité en rapport avec absolument toutes choses.

Dans les choses essentielles, l'unité; dans les choses indifférentes, (moins importantes) la liberté; en toutes choses, l'amour.

Ce que Paul enseigne ici est tout à fait dans la ligne de l'enseignement de Jésus: Matthieu 18:1-9 / Marc 9:42-48 / Luc 17:1-2.

Martin Luther a dit: "Un chrétien est le plus libre des seigneurs, il n'est soumis à personne. Un chrétien est le serviteur le plus consciencieux de tous, il est soumis à tous."

Le chrétien mature limite volontairement sa volonté. "Tu es fort? Tu es mature spirituellement? Alors, mets ta force et ta maturité au service de l'amour! Sois sensible à l'autre. Par amour, fais tout ce que tu peux pour ne rien faire qui pourrait offenser ton frère."

1 Corinthiens 10:23: "Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile; tout m'est permis, mais tout n'édifie pas."

Romains 14:14: Je sais et je suis persuadé dans le Seigneur Jésus, que rien n'est impur en soi; mais si quelqu'un estime qu'une chose est impure, alors elle est impure pour lui."

Des Juifs discutaient, à l'époque de Paul, si on a droit ou non de manger un oeuf pondu le jour du sabbat!

Paul est profondément convaincu et inébranlable sur une chose: rien n'est impur en soi. Paul est certain de cela. Jésus savait cela par révélation divine. Jésus a abrogé les lois alimentaires en déclarant purs tous les aliments. Dieu nous donne en abondance toutes choses pour que nous en jouissions (1 Timothée 6:17). L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas une question de règles de diététique.
* Matthieu 15:10-11, 15 à 20: "Jésus appela à lui la foule et lui dit: Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui rend l'homme impur... Pierre prit la parole et lui dit: Explique-nous cette parabole. Et Jésus lui dit: Vous aussi êtes-vous sans intelligence? Ne saisissez-vous

pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté à l'écart. Mais ce qui sort de la bouche provient du coeur, et c'est ce qui rend l'homme impur. Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes. Voilà ce qui souille l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne rend pas l'homme impur."
* Marc 7:14-23: "Il appela de nouveau la foule et lui dit: Écoutez-moi tous et comprenez. Il n'est rien qui du dehors entre dans l'homme qui puisse le rendre impur; mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne saisissez-vous pas que rien de ce qui, du dehors, entre dans l'homme ne peut le rendre impur? Car cela n'entre pas dans son coeur, mais dans son ventre, puis est évacué à l'écart. Il déclarait purs tous les aliments. Il disait: Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur. Car c'est du dedans, c'est du coeur des hommes que sortent les mauvaises pensées, prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchanceté, ruse, dérèglement, regard envieux, blasphème, orgueil, folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur."
* Actes 10:15: "Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé."
* 1 Timothée 4:4-5: "Tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, car tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière."
* Tite 1:15: "Tout est pur pour ceux qui sont purs, mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules; leur intelligence aussi bien que leur conscience est souillée."

"Si quelqu'un estime qu'une chose est impure, alors elle est impure pour lui": Paul nous enseigne-t-il ici que le péché est une chose purement subjective, une simple question d'opinion? Non! Il y a définitivement plusieurs choses qui sont tout à fait interdites. Nous ne pouvons pas déclarer bon ce que le Seigneur déclare mauvais.

Il serait insensé ici d'étendre l'affirmation de Paul à tous les domaines et de dire que tout est permis d'une façon absolue; ce serait de la malice. Le principe que Paul met devant nous ne concerne que le sujet de la nourriture dont il est question ici. Paul ne dit pas que le meurtre est pur, ou que le vol est pur, ou que l'adultère est pur, etc... Paul ne parle pas ici d'autre chose que de la nourriture, comme le montre la suite.

Le chrétien fort est correct dans sa conviction qu'il est libre de jouir de tout ce que le Seigneur déclare légitime. Le chrétien faible, lui, n'est pas correct dans sa façon de voir les choses. Mais le chrétien faible n'est pas immoral ou hérétique. Il n'est pas correct dans le sens qu'il n'a pas une compréhension mature et complète, ce qui amène sa conscience à une hypersensibilité. C'est pourquoi Paul écrit que "si quelqu'un estime qu'une chose est impure, alors elle est impure pour lui."

Si je crois que tel mets est impur et que je le mange, je pèche. Pas parce que le mets est impur, mais parce que j'ai fait ce que je croyais que Dieu interdisait. Les chrétiens forts doivent donc faire attention pour ne pas pousser les faibles à aller contre leur conscience. Je ne dois pas parader ma liberté de façon à encourager le faible à agir contre sa conscience.

Comment aider le faible à devenir fort? Ce n'est pas en le forçant à faire comme moi. Mais je peux l'aider dans un contexte d'enseignement où nous regardons ensemble en toute douceur les principes de la Parole de Dieu. Exemple: un frère pense que boire du vin est un péché.

Que fait Paul? Il encourage les forts, montrant clairement qu'il est de leur côté. Et il aide le faible en disant au fort qu'il a raison de refuser de manger ce qu'il considère impur.

Romains 14:15: "Si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour. Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort."

Un chrétien a une très grande liberté. Mais il n'est pas obligé d'exercer tout le temps toute la liberté qu'il a.

L'amour: 12:9-10 / 13:9-10. Pensons à la situation suivante: un petit enfant a peur dans le noir et il pense qu'il y a des crocodiles sous son lit. Bien sûr, sa maman sait très bien que l'enfant est en sécurité dans sa chambre. Mais sa connaissance à elle ne réconforte pas beaucoup l'enfant.

Argumenter avec lui ne donne pas tout le temps grand chose. Par contre, lorsque sa maman s'assoit sur le bord du lit et jase avec l'enfant, lui démontrant son amour, alors l'enfant réussit à s'endormir en paix. La connaissance, plus l'amour, aident l'enfant faible à devenir fort.

En d'autres mots: "Considérez ce que vous faites! Ce frère est si précieux que Jésus est mort pour lui. Néanmoins, toi, par ta conduite, tu traites ton frère d'une manière qui, si ce n'était de la grâce irrésistible de Dieu, le détruirait. Arrête ça tout de suite!"

Paul ne parle pas de la perte éternelle. Paul ne parle pas de la ruine dans le sens de la damnation, puisque c'est de ça dont les chrétiens sont sauvés! Il parle de choses comme la paix de l'esprit, la joie, l'assurance du salut, leur bien-être spirituel, etc...

Nous ne pensons donc pas que le chrétien faible qui est offensé perd son salut et périt éternellement (= 1 Corinthiens 8:11). Tout péché détruit, et affecte les autres. Si on ne répare pas et si on persiste dans le péché, on peut nuire énormément aux autres. Nous ne devons pas nous réfugier derrière la doctrine de la persévérance finale des chrétiens pour vivre n'importe comment.

Combien notre comportement vis-à-vis des autres serait différent si nous ne perdions jamais cela de vue! Considérons-nous la nourriture comme étant plus importante que Jésus-Christ? Pensons-nous plus à notre ventre qu'à nos frères et soeurs dans la foi?

C'est triste de voir un chrétien qui est attaqué par un incroyant; mais c'est encore plus triste de voir un chrétien attaqué par un autre chrétien, pour des questions secondaires. Nous sommes appelés à servir, et non pas à détruire. Est-il possible que Dieu bénisse quelqu'un avec qui je suis en désaccord? Certainement!

Romains 14:16: "Ce qui est bien pour vous ne doit pas être un sujet de calomnie."

Imaginez la situation suivante: un chrétien pense qu'il ne faut pas manger certains aliments. Moi, je ne pense pas cela et j'en mange devant lui. Il est troublé, et il en mange aussi, allant contre sa conscience. D'autres qui pensent comme ce frère viennent me voir et ils ne sont pas contents. La discorde éclate. Ce qui est bien pour moi devient alors un sujet de calomnie. Paul nous dit dans ce verset 16: "Ce qui est bien pour vous ne doit pas être un sujet de calomnie."

Romains 14:17: Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit."

L'essence du royaume de Dieu, l'évidence de ce règne béni, ce n'est pas la sorte de nourriture qu'une personne mange, ce n'est pas une question de breuvage ou de légumes, ce n'est pas ça; le royaume de Dieu a des satisfactions d'une toute autre nature. Mais le royaume est attesté par la possession de la justice de Dieu, de la paix avec Dieu et de la joie profonde d'être réconciliés avec Dieu, tous ces trésors étant scellés en nous par le Saint-Esprit. Jésus a dit: "On ne dira pas: Voyez, il est ici, ou: Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au dedans de vous" (Luc 17:21).

Romains 14:18: "Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes."

"De cette manière" = dans la conscience d'avoir été justifié par Dieu, ayant la paix avec Dieu, et expérimentant la joie du salut que procure le Saint-Esprit. Une telle personne plaît à Dieu, est agréable à Dieu. Elle vit vraiment pour Dieu et l'honore.

Mais ce n'est pas tout: une telle personne est "approuvée des hommes". Il y a des gens qui disent: "Je me fous de ce que les gens pensent de moi, je vais vivre comme je l'entends"; attention! Être approuvé des hommes, avoir devant eux un témoignage irréprochable est important pour un chrétien. Est-ce que mes voisins, mes proches, mes camarades de travail, mon prochain se rendent compte que je suis une personne fidèle, honnête et entière? Je suis appelé à être irréprochable. Je ne dois jamais donner aux ennemis de l'Évangile des munitions pour continuer à être des ennemis de l'Évangile (2:24 / 1 Timothée 3:7 / 6:1).

Romains 14:19: "Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle."

C'est notre devoir de toujours rechercher ce qui contribue à la paix:
- Psaume 34:15: "Recherche la paix et poursuis-la."
- Hébreux 12:14: "Recherchez la paix."

- 1 Pierre 3:11: "Qu'il recherche la paix et la poursuive."

C'est notre devoir aussi de toujours rechercher ce qui contribue à l'édification mutuelle: l'apôtre Paul perçoit l'Église comme un édifice. La construction de cet édifice n'est pas terminée. C'est un édifice qui s'élève constamment. Le matériau de construction principal de cette édification, c'est l'amour.
* 1 Corinthiens 8:1: "La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie." La connaissance, c'est bien beau; mais ce n'est pas tout! Elle doit tenir compte des exigences de l'amour. L'apôtre Paul était prêt à sacrifier sa liberté si, en voulant l'exercer, cela risquait de faire tomber un frère dont la conscience est plus faible. Nous ne voulons pas, par manque d'amour, causer des dommages à la conscience d'un frère.
* Éphésiens 4:16: "De Christ, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour."
* Psaume 73:15: "Si je disais: Je veux m'exprimer comme eux, voici que je trahirais la race de tes enfants."

Romains 14:20: "Pour un aliment, ne détruis pas l'oeuvre de Dieu. En vérité tout est pur; mais il est mal pour l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement."

Paul vient de nous dire que nous devons rechercher ce qui édifie; il nous dit maintenant qu'il nous faut fuir ce qui détruit. "Pour un aliment, ne détruis pas l'oeuvre de Dieu." Quelle folie de détruire l'oeuvre de Dieu par un aliment!

Nous considérons comme un crime si quelqu'un abîme ou détruit une peinture de tel grand peintre comme Rembrandt, ou encore brise une sculpture de Michel-Ange, ou égratigne un violon Stradivarius. Combien infiniment pire de détruire l'oeuvre ("Nous sommes l'ouvrage de Dieu" - Éphésiens 2:10) de Dieu dans les coeurs!

Mieux vaut s'abstenir de manger quelque chose, même quelque chose de pur et de bon et de correct, si ça fait tomber quelqu'un. "Il est mal de devenir une pierre d'achoppement."

1 Corinthiens 8:13 est une bonne application de ce passage: "C'est pourquoi, si un aliment fait tomber mon frère, jamais plus je ne mangerai de viande, afin de ne pas faire tomber mon frère."

Paul pouvait se conformer au mode de vie juif quand il se trouvait avec des Juifs, et il pouvait facilement se couler dans le moule de vie païen quand il était en compagnie des païens. Les intérêts de l'Évangile et le bonheur suprême de son prochain étaient pour lui des éléments primordiaux auxquels il subordonnait tout le reste. Paul pouvait restreindre considérablement le champ de sa propre liberté par amour pour le plus humble de ses frères. Plutôt que de blesser la conscience de quelqu'un, Paul préfère s'abstenir. Il est écrit en 1 Corinthiens 9:19: "Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre."

Romains 14:21: "Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui pour ton frère est une cause d'achoppement, de chute ou de faiblesse."

Autrement dit, le chrétien fort doit limiter volontairement l'utilisation de sa liberté, par amour du faible. Le fort, par amour pour le faible, doit s'abstenir de trois choses:
* manger de la viande
* boire du vin: Paul n'interdit pas de boire de vin en tout temps. La Bible ne dit pas ça.
* tout ce qui peut faire tomber le faible.

Romains 14:22: "Cette foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve!"

Un fort dans la foi aurait bien pu dire à Paul: "J'insiste sur ma liberté; je ne laisserai personne limiter ma liberté. Je vais faire comme il me plaît. Et patati et patata...". Paul répond: "Cette foi que tu as, c'est-à-dire ce que tu crois à propos de ces choses-là, tes convictions personnelles, garde ça pour toi!" La foi désigne ici une conviction ferme et raisonnée devant Dieu que ce que l'on est en train de faire est juste; c'est le contraire du sentiment de culpabilité qui accompagne certaines oeuvres.

"Garde-la pour toi", c'est-à-dire ne l'impose à personne. N'en fais pas étalage pour scandaliser, ne la brandis pas devant les autres. Notons bien: Paul ne dit pas: "Tes convictions, abandonne-les, sois une pâte molle qui n'a pas de convictions", etc... Mais il dit: "si elles sont de nature à troubler un plus faible, garde-les pour toi."

"Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve!" Ne pas approuver ce que ma conscience condamne!

Paul ne dit pas: "Heureux ceux qui font n'importe quoi sans scrupule de conscience!" Paul ne dit pas que tu peux faire tout ce que tu veux si ça ne te condamne pas.

Est-ce que Paul dit: "L'important, c'est d'être sincère"? Si la sincérité, la bonne intention suffisait, Dieu ne nous aurait pas donné sa Parole.

Romains 14:23: "Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce que sa conduite ne résulte pas de la foi. Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché."

Le croyant faible, c'est-à-dire le croyant qui n'est pas trop sûr que ce qu'il fait est bien, est condamné. Sa conduite ne résulte pas de la foi. Autrement dit, sa conduite n'est pas en harmonie avec sa conviction intérieure que ce qu'il fait est en accord avec le christianisme. Cette personne pèche parce qu'elle essaie de faire taire la voix de sa conscience. Elle est convaincue que ce qu'elle s'apprête à faire est mauvais, mais elle le fait quand même.

"Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché": une pensée, une parole, une action qui ne jaillit pas d'une conviction d'être en harmonie avec la foi en Dieu est un péché. Dit autrement, une attitude qui est contredite par la conscience chrétienne est péché. Bien sûr, la conscience d'une personne n'est pas le Juge final de ses actions. Le Juge final est Dieu et sa Parole. Mais comme nul n'est parfaitement informé de tous les aspects de la volonté de Dieu dans tous les détails, il est péché de s'opposer à notre conscience chrétienne. Dans tout ce qu'on entreprend, on devrait être certain que ça plaît à Dieu.

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11:6).

Je dis bien "notre conscience chrétienne". Parce que Paul ne dit pas que tout ce que nous faisons avec une profonde conviction est nécessairement bon.

Dans les choses où la Bible ne commande pas de conduite spécifique ou dans les choses que la Bible n'interdit pas, il ne faut pas aller contre sa conscience, parce que notre conscience représente ce que nous croyons être correct. Aller contre notre conscience, dans un tel cas, c'est donc faire ce que nous croyons être mauvais. Et bien qu'une action puisse ne pas être mauvaise en soi, elle est traitée comme pécheresse parce que je suis convaincu dans mon for intérieur qu'elle est mauvaise, et elle produit de la culpabilité.

Si je cherche à imposer une pratique à un autre, il est bien possible que je le pousse à aller contre sa conscience. Je dois donc faire attention à:
- ne pas compromettre ma propre conscience pour me conformer à la conscience d'un autre croyant. ET
- ne pas essayer de conduire un autre croyant à compromettre sa conscience pour se conformer à la mienne.

La Bible commande? Obéissons!
La Bible condamne? Rejetons!
La Bible ne commande ni ne condamne? Alors aimons-nous!

Chapitre 15:1-33

Romains 15:1: "Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît."

"NOUS qui sommes forts"; l'apôtre Paul se place parmi les forts. Quelle est la responsabilité, quel est le devoir des forts? "Nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît."

Le mot "supporter" ici ne signifie pas "endurer", "essayer d'avoir de la patience", "tolérer". Mais ce mot est le mot qui signifie "aider" ces personnes, mettre nos épaules sous leurs fardeaux. (= Galates 6:2)

Il est écrit en 1 Corinthiens 10:31-33: "Soit donc que vous mangiez, soit donc que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Église de Dieu, comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés."

Peut-il y avoir une recherche de ce qui plaît aux autres qui est une mauvaise recherche? Oui! Galates 1:10: "Est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ."

Si je cherche à être gentil envers tous avec un but égoïste, je me trompe! Un exemple? 2 Samuel 15:2-7: "Il se levait de bon matin et se tenait au bord du chemin qui menait à la porte; et chaque fois qu'un homme avait un procès et se rendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait et disait: De quelle ville es-tu? Lorsqu'il avait répondu: Ton serviteur est de telle tribu d'Israël, Absalom lui disait: Vois, ta cause est bonne et juste; mais personne de chez le roi ne t'écoutera. Absalom disait: Qui m'établira juge dans le pays? Tout homme qui aurait un procès ou un droit à défendre viendrait à moi, et je lui ferais justice. Et quand un homme s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous ceux d'Israël qui se rendaient vers le roi pour obtenir un jugement, et Absalom gagnait le coeur des gens d'Israël. Au bout de quarante ans, Absalom dit au roi: Permets que j'aille à Hébron, pour accomplir le voeu que j'ai fait à l'Éternel."

Es-tu chrétien? Tu n'as pas le droit de ne penser qu'à toi-même et tu n'as pas le droit de ne tenir compte que de tes seuls intérêts. Tu as des responsabilités envers ton prochain.

Romains 15:2: "Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification."

Penser tout le temps à faire ce qui ME plaît n'est pas une attitude chrétienne. Plaire au prochain, par contre, ce n'est pas se conduire comme un incroyant pour faire plaisir à

l'incroyant. Paul nous dit quelle sorte d'attitude il requiert de nous en nous disant en 1 Corinthiens 10:33: "afin qu'ils soient sauvés".

En disant cela, Paul pense tout de suite à celui qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre afin de nous enrichir: Jésus (2 Corinthiens 8:9).

Romains 15:3: "Car le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi."

Paul ne se donne pas lui-même en exemple, mais il nous présente l'exemple par excellence: notre Seigneur Jésus-Christ.

"Le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait": heureusement pour nous! Si Jésus avait recherché ce qui lui plaisait, quelle orientation auraient pris sa vie, son oeuvre? Mais il n'a pas recherché ce qui lui plaisait, par amour pour nous.

Jésus est premièrement notre Sauveur; mais il est ensuite notre Exemple. Il n'est pas qu'un exemple. Ou il n'est pas notre Exemple, puis ensuite notre Sauveur. Mais il est d'abord et avant tout notre Sauveur, et ensuite notre Exemple.

Voici la leçon que Paul veut que nous retenions: si Jésus, le Saint de Dieu, a voulu prendre sur lui-même tant de souffrances, et recevoir tant d'insultes, alors ne devons-nous pas sacrifier au moins quelques aliments et quelque breuvage pour l'amour de frères en la foi? L'exemple de Jésus et de son renoncement est l'argument principal de Paul.

Jésus s'adresse à Dieu le Père, disant: "Pour l'amour de mon peuple, je prends sur moi les reproches adressés contre toi." Jésus aurait pu s'éviter des souffrances en choisissant un chemin plus facile. Mais ces reproches sont tombés sur lui. Toute l'inimitié des pécheurs est tombée sur Jésus.

Jésus a payé un prix énorme pour nous sauver. Le point de Paul ici est le suivant: "Toi le chrétien fort, penses-tu que tu fais un sacrifice trop gros en délaissant certaine nourriture ou certains breuvages par amour pour le faible? Alors mesure ton sacrifice à celui de Jésus. Tu ne pourras jamais faire un sacrifice qui égalera le sacrifice de Jésus!"

Le chrétien fort sacrifie sa liberté pour le plus faible. Il est prêt à abandonner ses droits, non pas comme un fardeau, mais avec joie, pour le bien de l'autre. Tout comme des parents qui aiment leurs enfants sont prêts à faire d'énormes sacrifices pour leurs enfants.

Romains 15:4: "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance."

Les Écritures sont là pour notre instruction. Il ne faut pas voir ici le mot instruction comme simplement se rentrer dans la tête du bagage intellectuel, faire du bourrage de

crâne. L'emphase, selon le contexte, est la connaissance pratique, appliquée dans la vie de tous les jours.

De quelles Écritures Paul parle-t-il? De l'Ancien Testament. Est-ce que c'est aussi vrai pour le Nouveau Testament? Oui. Pourquoi? Parce que l'Auteur, le Saint-Esprit, est le même.

Si nous pensons qu'il y a des choses que le Saint-Esprit a enseigné que nous n'avons pas besoin d'apprendre, nous faisons injure au Saint-Esprit. Nous voyons ici que Paul a une très haute conception de l'Ancien Testament.

Romains 15:5: "Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une même pensée les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus,"

Il est impossible, et non nécessaire, que tous les chrétiens pensent toujours la même chose sur tous les points. Mais il est possible et nécessaire que tous les chrétiens manifestent l'amour du Seigneur et marchent dans l'unité.

"Une même pensée" = Philippiens 2:2. Le secret de cette unité de pensée est en Philippiens 2:5: Il n'y a aucune vraie unité en dehors de l'unité en Christ-Jésus.

Romains 15:6: "afin que d'un commun accord, d'une seule voix, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ."

Psaume 133:1: "Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble!"

Actes 1:14 et 2:46: "Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière..." / "Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord..."

Aucun homme n’est un rocher, une île; nul ne vit entièrement par lui-même. Nous faisons partie des autres; ce que nous disons et ce que nous faisons affecte les autres. C’est spécialement vrai des chrétiens. Nous faisons partie du Corps du Christ. Nous faisons partie les uns des autres. Non seulement Dieu ne veut pas que nous vivions seuls, mais il nous a faits pour que ce soit impossible de vivre seuls. Cela implique que nous devons sans cesse faire attention à l’impact de nos actions sur les autres. Si quelque chose que nous faisons heurte quelqu’un, nous ne devons pas le faire; si l’exercice de notre liberté blesse un frère ou une soeur en Christ, l’amour commande que nous limitions notre liberté.

Romains 15:7: "Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu."

Le fait que Jésus nous ait fait bon accueil a voulu dire quoi pour lui? Il a dû quitter la gloire céleste, venir vivre dans ce monde de misères, affronter l'agonie indescriptible de la mort pour le péché de son peuple.

En Romains 14:3, il est écrit que "Dieu a fait bon accueil au chrétien"; ici, il est dit que Christ vous a accueillis. Encore une fois, Paul démontre qu'il croit que Jésus-Christ est Dieu.

Pouvons-nous trouver quelques exemples concrets:
* Inviter à manger chez vous un chrétien qui a déjà été ivrogne: allez-vous servir du vin parce que c'est votre habitude?
* Des chrétiens s'opposent à l'utilisation de la radio par les chrétiens parce qu'ils disent que satan est le prince de la puissance de l'air.
* Des chrétiens disent qu'il y a une seule traduction de la Bible qui est la bonne, et que toutes les autres versions sont fausses et dommageables.
* sacres pour les catholiques
* un couple est accoté
* un chrétien fréquente régulièrement les bars
* un chrétien utilise son argent sans sagesse
* un chrétien ne donne pas la dîme
* un chrétien est membre de tel parti politique
* un chrétien ne vient pas régulièrement à l'assemblée le dimanche
* lire des romans
* sorte de musique dans l'église
* fumer
* billets de loto
* aller au cinéma
* jouer aux quilles
* jouer aux cartes
* danser
* liturgie spontanée ou structurée
* chanter avec un orgue ou non
* l'ordre du culte
* participer à des activités catholiques romaines
* joueurs compulsifs
* bijoux, bagues, colliers

Un jour, les travailleurs en électricité de Paris ont déclaré une grève générale. L'enfant de l'un de ces travailleurs tomba malade. Quand le médecin est arrivé, il a dit à la maman qu'il devait opérer l'enfant tout de suite, sinon il allait mourir. Sur la table de cuisine, le médecin a préparé une intervention d'urgence. Alors qu'on préparait les dernières précautions d'hygiène, la noirceur s'installa. Le médecin a voulu allumer la lumière, mais il n'y avait pas de courant. Il lui était par conséquent impossible de pratiquer l'opération! À ce moment précis, le père de l'enfant a surgi en s'exclamant: "Hourra! La grève est totale! Il n'y a plus une seule lumière à Paris!" Nous ne pouvons pas faire mal aux autres sans nous faire mal à nous-mêmes.

Conclusion: "Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres" (Galates 5:13-15). Rappelons-nous que satan aime créer la discorde et l'animosité!

Attention: Se ranger parmi les faibles ne doit pas être une manière subtile d'obtenir des privilèges, de la considération. Chercher à obtenir une forme de domination sur les autres, disant: "Vous autres, les forts, vous devez avoir tels et tels égards pour moi qui suis faible", c'est de l'arrogance spirituelle qui essaie de se cacher derrière un masque d'humilité.

Prenons encore un exemple. Un bébé naît dans une famille. Les parents changent des choses. Ils ne laissent plus les ciseaux traîner sur une chaise. Ils essaient d'éloigner de la portée du bébé tout objet dangereux. Mais au fur et à mesure que l'enfant grandit, les parents s'ajustent et transforment les règles. Bientôt, l'enfant sera assez grand pour découper avec les ciseaux, etc... Quand un enfant commence à marcher, il tombe. C'est normal. Mais il devient de plus en plus solide au fil du temps. Ce qui n'est pas normal, c'est qu'il tombe tout le temps, année après année, toute sa vie.

Les chrétiens faibles ont besoin des forts pour être encouragés à grandir. Mais ils ne doivent pas être traités comme des bébés toute leur vie! Oui, les chrétiens forts doivent faire preuve de patience et d'amour envers les faibles. C'est certain. Mais les faibles doivent grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ! (2 Pierre 3:18) Ils doivent grandir! Toute la vie de l'église ne doit pas tout le temps être construite pour les chrétiens faibles. Les faibles doivent apprendre des forts.

Romains 15:8: "Je dis, en effet, que Christ est devenu serviteur des circoncis pour prouver la véracité de Dieu, en confirmant les promesses faites aux pères,"

Christ est devenu serviteur de qui? Premièrement des circoncis, c'est-à-dire de qui? Des Juifs.
Matthieu 10:5,6: "N'allez pas vers les païens... allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël."
Matthieu 15:24: "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël."
Jean 1:11: "Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue."

Pourquoi? "Pour prouver la véracité de Dieu (L'expression "vérité de Dieu" est aussi en 3:7), en confirmant les promesses faites aux pères." Qui sont les pères? Abraham, Isaac, Jacob. Dieu est fiable, Dieu est fidèle à l'alliance faite avec les pères.

* Marc 10:45: "Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup."

* Luc 22:27: "Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert."

Romains 15:9: "tandis que les païens glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te confesserai parmi les nations, et je chanterai en l'honneur de ton nom."

Il n'y a pas que les Juifs qui ont connu la bénédiction de Dieu, mais les païens aussi. "Les païens glorifient Dieu pour sa miséricorde." Est-ce que le salut des païens était un "plan B" pour Dieu, c'est-à-dire est-ce que ce n'était pas prévu à l'origine, puis Dieu a décidé de les inclure? (dispensationalisme) Non! C'était le plan dès le départ. Paul dit: "Selon qu'il est écrit." Et Paul va citer quatre passages de l'Ancien Testament. D'abord: "C'est pourquoi je te confesserai parmi les nations, et je chanterai en l'honneur de ton nom." Paul cite quel texte ici? Psaume 18:50 (= 2 Samuel 22:50). Donc un passage des Psaumes.

Romains 15:10: "Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple!"

Paul cite maintenant Deutéronome 32:43, un passage de la Loi. (Calvin pense que non, mais il suggère Psaume 67:5.)

Romains 15:11: "Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations et que tous les peuples le louent!"

Paul cite ici Psaume 117:1.

Romains 15:12: "Ésaïe dit aussi: Il paraîtra, le rejeton d'Isaï, celui qui se lèvera pour commander aux nations; les nations espéreront en lui."

Qui est ce Isaï? Jessé, le papa de David.

Paul cite Ésaïe 11:10, un passage des prophètes. Qui est le rejeton d'Isaï? Jésus! (Ésaïe 53:2).

* Jean 12:32: "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi."
* Jean 3:14-15: "Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle."

Les nations, qui étaient sans espérance et sans Dieu, espéreront en lui! Nous avons ici une autre preuve de la divinité de Jésus-Christ.

Romains 15:13: "Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!"

L'espérance est une attente bien enracinée et fondée, et non pas un vague souhait que la chance va nous être favorable. "Le Dieu de l'espérance", c'est le Dieu qui est la source de l'espérance et qui donne l'espérance.

C'est l'espérance qui donne un sens à la vie du chrétien. Abonder en espérance, c'est avoir les yeux toujours tournés vers la réalisation complète de toutes les promesses de notre Dieu.

Notez ces mots de Paul: "remplisse", "toute", "toute", "abondiez". Il n'y a alors plus de place pour la discorde!

Comment être rempli de toute joie et de toute paix? "Dans la foi", en exerçant la foi.

Au verset 4, qu'est-ce qui donnait l'espérance? Les Saintes Écritures! Ici, c'est le Saint-Esprit. Par les Écritures!

Romains 14:17: "Le royaume de Dieu, c'est la paix et la joie."

Romains 15:14: "Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute la connaissance et capables de vous avertir les uns les autres."

Vous vous souvenez que dans notre schéma de départ, nous avions dit que les versets 15:14 à 16:2 concernent les circonstances où se trouve Paul. Il ne faut pas voir ces versets comme un simple "P.S.", ou encore comme un appendice sans importance et par-dessus lequel on peut passer. Pas du tout! Si nous négligeons ces versets, nous allons nous priver d'une très belle application pratique de ce que signifie la doctrine de la justification par la foi.

Quelle sorte de personne l'apôtre Paul est-il, lui, le justifié par la foi? Nous le voyons dans les versets qui suivent comme un homme plein de tact, de modestie, de prudence, d'humilité et de souci pour les autres.

Quel est le but de Paul en écrivant ce verset 14? Paul se rappelle qu'il vient de souligner certaines faiblesses à corriger chez les chrétiens de Rome. Maintenant, il veut que ce soit bien clair que ce qu'il a dit ne signifie pas qu'il a une vue très négative de ces chrétiens. Pas du tout! Au contraire! Paul les complimente comme il l'avait fait au début de sa lettre: (1:8: "votre foi est renommée dans le monde entier"). Il les félicite en quelque sorte pour trois choses:
* "vous êtes pleins de bonté": Galates 5:22-23 nous dit que c'est le fruit de l'Esprit.
* "vous êtes remplis de toute la connaissance": 3:20: "connaissance du péché, connaissance du Sauveur, de la vie à venir." (Osée 4:6 / 6:6)
* "vous êtes capables de vous avertir les uns les autres": le mot" avertir" ("noutheteo" = nouthésie) ici équivaut à notre mot moderne "counselling" ou si vous préférez "cure d'âme". Ce verset est très intéressant. Nous vivons à une époque où le mot "counselling" est très populaire. De très nombreux articles et livres sont écrits à ce sujet. Plusieurs

pensent que pour faire du counselling, il faut posséder plusieurs diplômes en psychologie séculière, en psychothérapie, et psychiatrie, et avoir des dons tout à fait spéciaux, etc... Paul n'était pas de cet avis. Pour Paul, c'était le devoir et la responsabilité de chaque chrétien d'encourager et de fortifier ses frères et ses soeurs dans la foi. Ainsi se faisait le counselling!

Paul félicite les chrétiens de Rome parce qu'ils étaient "capables de s'avertir les uns les autres", ils étaient compétents pour se "counseller" les uns les autres. Sommes-nous capables?

Romains 15:15: "Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite"

"À certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse": Paul a dit des choses courageuses à certains moments dans sa lettre. Vous vous souvenez du chapitre 2, par exemple: "Tu ne t'enseignes pas toi-même, tu dérobes, tu commets adultère, tu commets des sacrilèges, tu déshonores Dieu..." Il a combattu les tendances antinomiennes de certains (ch.6). Il a dénoncé l'arrogance de d'autres (ch.11:20,21 / 12:3). Il a été direct en s'adressant aux forts et aux faibles (ch.14). Etc...

Paul ajoute dans ce verset 15: "Comme pour réveiller vos souvenirs": comme pour dire: "Bien sûr, vous connaissiez toutes ces choses, et je n'ai fait que les rappeler." Le rôle de l'enseignant est en grande partie de remettre en mémoire des choses connues depuis longtemps mais oubliées. "Voilà pourquoi je vais toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente" (2 Pierre 1:12). "Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. En toutes deux, je fais appel à des souvenirs, pour éveiller en vous une claire intelligence" (2 Pierre 3:1). Rafraîchir vos mémoires, renforcer ce que vous savez déjà, telle est une bonne partie de mon travail.

"À cause de la grâce que Dieu m'a faite": pourquoi Paul leur a-t-il parlé de la sorte? À cause de la grâce que Dieu lui a faite. Quelle grâce? Paul en dit plus au verset suivant, le verset 16. Mais il nous en avait déjà parlé ailleurs dans sa lettre: 1:5 / 11:13 / 12:3.

Romains 15:16: "d'être ministre du Christ-Jésus pour les païens; je m'acquitte du service sacré de l'Évangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint."

"La grâce d'être ministre du Christ-Jésus pour les païens": ce que Paul a écrit, ce n'était pas par hasard, ce n'était pas ses simples idées personnelles à lui, aussi valables que les idées de quelqu'un d'autre.

"Afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit": il est écrit en Ésaïe 66:20: "Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations en offrande à l'Éternel... comme les fils d'Israël apportent leur offrande, dans un vase pur, à la maison de l'Éternel."

Paul se voit comme un prêtre: sa proclamation de l'Évangile est un sacerdoce et les païens convertis constituent l'offrande présentée à Dieu.

On voit la Trinité dans ces versets 15 et 16: Dieu, Jésus-Christ, l'Esprit.

Romains 15:17: "J'ai donc sujet de me glorifier en Christ-Jésus, vis-à-vis de Dieu."

"J'ai sujet de me glorifier": non pas de me glorifier en moi-même, non pas de me vanter.
* 1 Corinthiens 1:29,31: "Que nulle chair ne se glorifie devant Dieu... Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur."
* Romains 2:17: "Toi qui es Juif, tu te glorifies de Dieu."

Paul exulte dans le Seigneur (Ésaïe 45:25 / Jérémie 9:23 / Galates 6:14 / 2 Corinthiens 10:17 / Philippiens 3:3).

Romains 15:18: "Car je n'oserais rien mentionner que Christ n'ait fait par moi, pour amener les païens à l'obéissance, en parole et en œuvre,"

Paul ne dit pas: "je n'oserais rien mentionner que je n'aie fait par Christ", mais "je n'oserais rien mentionner que Christ n'ait fait par moi". Autrement dit: "Si j'ose parler de quelque chose, c'est uniquement de ce que Christ a réalisé par moi."

Actes 14:27: "Ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi."
Actes 15:12: "On écouta Barnabas et Paul raconter tous les signes et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens."
Actes 21:19: "Il se mit à raconter en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère."

Et ce que le Seigneur a fait en se servant de Paul, c'était "pour amener les païens à l'obéissance, en parole et en oeuvre" = 1:5: "Nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, à l'obéissance de la foi toutes les nations." Et non pas pour que les gens se sentent bien...

Ma vie est-elle une vie d'obéissance? Luc 6:46: "Pourquoi m'appelez-vous: Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?"

Romains 15:19: "par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit. Ainsi, depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile du Christ."

Comment est-ce que ça s'est fait? Paul a dit au verset 18 "en parole et en oeuvre". Il ajoute ici au verset 19: "Par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit."

"Des signes et des prodiges":

* Exode 7:3: "Moi, je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte."
* Deutéronome 4:34: "Un Dieu a-t-il jamais essayé de venir prendre pour lui une nation du sein d'une autre nation, au moyen d'épreuves, de signes, de prodiges et de combats, à main forte et à bras étendu, et avec des interventions très redoutables, comme tout ce qu'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte sous tes yeux?"
* Deutéronome 6:22: "L'Éternel a opéré, sous nos yeux, des signes et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Égypte, contre le Pharaon et contre toute sa maison."
* Deutéronome 7:18-19: "Ne les crains pas. Rappelle à ton souvenir ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait au Pharaon et à toute l'Égypte, les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les signes et les prodiges, la main forte et le bras étendu, quand l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir; ainsi fera l'Éternel, ton Dieu, à tous les peuples devant qui tu as de la crainte."
* Daniel 6:28: "C'est lui qui sauve et délivre, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre."

À certains moments critiques de l'histoire du salut, (par exemple Exode / Élie et Élisée / Daniel / incarnation de Jésus-Christ et ministère des apôtres), Dieu a fait des signes et prodiges. Ces signes et prodiges sont inhabituels et non pas normaux.

Les signes et les prodiges avaient comme but d'ouvrir la porte à la prédication de l'Évangile. Ils authentifiaient le message (Hébreux 2:4). Le Seigneur confirmait la doctrine par les signes et les prodiges (Marc 16:20). Il rendait témoignage à la Parole de sa grâce (Actes 14:3). "Les miracles qui tendent à acquérir gloire aux créatures, et non pas à Dieu, à donner autorité aux mensonges, et non pas à la Parole de Dieu, sont des miracles du diable." (Jean Calvin) "C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Corinthiens 12:10). En eux-mêmes, les signes et les prodiges ne sauvaient pas les perdus. Par exemple, lorsque Paul a guéri l'homme infirme en Actes 14, la réponse fut une réponse païenne: on a voulu adorer Paul comme un dieu! Quand Paul a dit non et s'est mis à annoncer l'Évangile, on l'a lapidé et laissé pour mort!

"Signes": un signe pointe vers la chose signifiée.

Le meilleur commentaire de ce verset est le livre des Actes des apôtres. Par exemple:

* 13:6-12: un magicien et faux prophète juif tombe aveugle à la parole de Paul.
* 14:1-3: signes et prodiges par leurs mains.
* 14:8-10: un infirme qui n'avait jamais marché se lève.
* 16:16-18: Paul chasse d'une servante un esprit de Python.
* 16:25ss: Paul en prison chante: toutes les chaînes et les portes de la prison s'ouvrent.
* 20:9-12: Eutychus.

Nous ne sommes pas l'apôtre Paul et nous ne faisons pas de miracles et des prodiges comme lui a pu en faire par la puissance de Dieu. Mais par nos paroles et par nos actions, nous proclamons la vérité de Dieu. Et l'Esprit agit. Il faut voir comme un miracle extrêmement important qu'une personne naisse de nouveau et soit complètement transformée.

À l'époque apostolique, le plus grand miracle n'était pas un signe ou un prodige, mais c'était la régénération. Dieu prend un pécheur perdu et en fait un saint sauvé. Dieu prend un ennemi et s'en fait un ami. Dieu prend quelqu'un qui est dans le royaume des ténèbres et en fait un enfant de lumière. La plus grande affirmation divine d'un ministère a toujours été la transformation spirituelle des âmes. La puissance de l'Évangile se démontre dans les vies transformées.

"Depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile du Christ": nous avons ici absolument besoin d'avoir une carte géographique pour vraiment apprécier le travail de Paul. Les moyens de transport que nous connaissons aujourd'hui n'existaient pas à l'époque de Paul. L'étendue du territoire couvert par Paul est des plus impressionnante. Paul aurait couvert 1400 milles en vingt ans! (2 Corinthiens 11:26-27) L'Illyrie est aujourd'hui la Yougoslavie et l'Albanie.

Au verset 16, Paul parle de "l'Évangile de Dieu", ici, de "l'Évangile du Christ".

Romains 15:20: "Et je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait pas été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, mais selon qu'il est écrit:"

Paul était un pionnier, c'est-à-dire un défricheur: Paul était un implanteur d'églises là où il n'y en avait pas. Il écrit en 1 Corinthiens 3:6: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître." J'ai planté.

Pour justifier sa façon de faire, Paul cite l'Ancien Testament, plus spécialement Ésaïe 52:15.

Romains 15:21: "Ceux à qui il n'avait pas été annoncé verront, et ceux qui n'avaient pas entendu parler comprendront."

Nous sommes probablement ici devant la dernière citation de l'Ancien Testament que Paul fait dans son épître aux Romains. Paul a cité au moins 65 passages de l'Ancien Testament.

Romains 15:22: "C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller chez vous."

En 1:13, Paul avait écrit: "Je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir... mais j'en ai été empêché jusqu'ici."

Paul revient au début de sa lettre ici.

Jérémie 10:23 dit: "Je reconnais, Éternel, qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas."

Proverbes 19:21 dit: "Il y a dans le coeur de l'homme beaucoup de pensées, mais c'est le dessein de l'Éternel qui s'accomplira."

Romains 15:23: "Mais maintenant, je n'ai plus de champ d'action dans ces contrées, et j'ai depuis plusieurs années le désir d'aller chez vous, quand je me rendrai en Espagne;"

= 1:11: "Je désire vivement vous voir."

Le but ultime de Paul, ce n'est pas Rome, mais c'est l'Espagne. Paul s'est-il rendu en Espagne? Nous n'en sommes pas certains. (Clément de Rome et le fragment de Muratori nous amènent à dire oui).

Romains 15:24: "j'espère vous voir en passant et y être accompagné par vous, après avoir d'abord satisfait en partie mon désir de me trouver chez vous."

"J'espère": c'est correct de faire des plans et d'avoir des projets, en autant que nous les fassions dans une complète soumission à la volonté de Dieu.

"Y être accompagné par vous": en informations, en prière, en provisions, en argent, etc...

Romains 15:25: "Actuellement je vais à Jérusalem, pour le service des saints."

Paul est convaincu que sa responsabilité première est de prêcher l'Évangile (v.16, 20). Mais Paul sait aussi que non seulement l'âme mais aussi le corps a besoin d'être nourri et il est prêt à faire de gros sacrifices pour ceux qui sont pauvres. Il s'en va donc à Jérusalem pour le service des saints. Il se souvient que le Seigneur a nourri des milliers de personnes qui n'avaient rien à manger. Il se souvient que Jésus a dit: "J'ai eu faim, et vous m'avez donner à manger" (Matthieu 25:35).

"Pour le service des saints": pour "ministrer" aux saints (disait-on à la Réforme).

Romains 15:26: "Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem."

Le mot "collecte" ici est le mot grec "koinonia" qu'on traduit parfois par "partage", "communion".

Romains 15:27: "Elles l'ont bien voulu, et elles le leur doivent; car si les païens ont pris part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi leur rendre service dans les questions matérielles."

Ceux qui ont généreusement donné pour aider les autres dans cette collecte, ils ne l'ont pas fait pour se dire à eux-mêmes: "Quelles bonnes personnes nous sommes! Si nous n'allons pas au ciel avec ça, c'est comme rien!" Mais elles se disent plutôt: "Vu que ces personnes nous ont accordé des bénédictions spirituelles extraordinaires, le moindre qu'on puisse faire, c'est bien de les aider matériellement autant que nous le pouvons!"

La générosité est une obligation d'amour, mais pas une taxe.

Romains 15:28: "Cela fait, et les produits de la collecte une fois remis, je partirai pour l'Espagne en passant chez vous."

Romains 15:29: "Je sais qu'en allant chez vous, c'est avec une pleine bénédiction de Christ que j'irai."

Romains 15:30: "Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur,"

Nous voyons ici que Paul est très conscient du besoin des prières de l'Église. "Puisque c'est donc un si grand bienfait de Dieu d'être aidé par les prières des fidèles, ce que Paul lui-même, ce très exquis instrument de Dieu, n'a pas voulu mépriser pour sa personne, quelle lâcheté ce sera si nous, pauvres misérables et personnes de néant, nous ne voulons pas nous en aider!" (Jean Calvin)

"L'amour de l'Esprit": 5:5

"À combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur": il n'y a rien de superficiel dans la vraie prière. Ésaïe dit que c'est "s'attacher à Dieu" (64:6). Jacob a dit que c'est une lutte avec Dieu (Genèse 32:24-30). Paul ici dit que c'est un combat. Le mot grec est le mot "sunagonizomai"; vous avez probablement reconnu le mot "agonizomai", d'où vient notre mot "agoniser". Le même mot se retrouve en Colossiens 4:12: "Épaphras ne cesse de combattre pour vous dans ses prières."

L'idée n'est bien sûr pas de combattre contre Dieu, mais bien de mettre toute la ferveur requise dans nos prières.

* Éphésiens 6:18-19: "Priez pour tous les saints et aussi pour moi: que la parole, quand j'ouvre la bouche, me soit donnée pour faire connaître avec hardiesse le mystère de l'Évangile."

* 2 Thessaloniciens 3:1-2: "Priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous, et afin que nous soyons délivrés des hommes insensés et méchants; car tous n'ont pas la foi."

Romains 15:31: "afin que je sois délivré des incrédules de la Judée, et que les dons que je porte à Jérusalem soient bien accueillis par les saints."

Plus précisément, quelle requête de prière Paul a-t-il à l'esprit? Deux choses:
1° "que je sois délivré des incrédules de la Judée": Paul parle des ennemis de l'Évangile. Ils sont incrédules, ils refusent de se soumettre à la volonté de Dieu. Ils sont rebelles et contredisants (10:21 / 11:30). Ils sont obstinés et "impersuadables". Ils avaient déjà essayé de tuer Paul! (Actes 9:29-30 / 20:22-23 / 21:4, 10, 11, 27)

Nous l'avons vu: Paul avait comme mission d'amener tous à l'obéissance de la foi; mais il y en a qui ont résisté. Ils n'ont pas voulu obéir.

2° "que les dons que je porte à Jérusalem soient bien accueillis par les saints": n'est-ce pas étrange comme requête? Si vous aviez un gros cadeau à donner à quelqu'un, allez-vous combattre dans la prière pour qu'il l'accueille bien? Pourquoi cette requête? Probablement parce que Paul savait que de mauvais rapports sur son compte pouvaient circuler (Ex. Actes 21:21: "On leur a fait croire que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens, à se détourner de Moïse, en leur disant de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas poursuivre les coutumes.").

Romains 15:32: "ainsi j'arriverai chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et je jouirai au milieu de vous de quelque repos."

Est-ce que ce fut la volonté de Dieu? Non. L'homme propose, mais Dieu dispose! Ce qui est arrivé nous est décrit en Actes 21:17 à 28:16.

Romains 15:33: "Que le Dieu de paix soit avec vous tous! Amen!"

Paul vient de parler de plusieurs sujets, de plusieurs personnes et de plusieurs projets. Tout est appelé à changer. Il y a des incertitudes. Mais une chose est certaine: Dieu.

Que le Dieu de paix soit avec vous tous. La vie de Paul n'était pas de tout repos. Mais il connaissait le Dieu de paix.

Le Dieu de paix est-il avec vous? Expérimentez-vous sa paix dans vos vies? Sa paix vous réjouit-elle?

Chapitre 16:1 à 27

Avez-vous déjà entendu un sermon sur Romains 16? Ce serait peut-être étonnant, mais ce serait bien. Ce dernier chapitre de l'épître de Paul aux Romains, surtout composé de salutations, peut paraître à certains sans grand intérêt; mais c'est une erreur. Malgré la grande popularité de l'épître aux Romains, le chapitre 16 est souvent négligé, et c'est malheureux.

Romains 16:1: "Je vous recommande Phoebé, notre soeur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées,"

La première personne que l'apôtre Paul mentionne dans ce chapitre 16 est une femme, une soeur dans le Seigneur qui a pour nom Phoebé. Cette femme est diaconesse de l'Église de Cenchrées. Cenchrées était un des ports de Corinthe.

Dans cette église, Phoebé était diaconesse. Ce mot est probablement ici utilisé dans son sens technique ou spécifique, comme en Philippiens 1:1 et 1 Timothée 3:8. Phoebé aurait eu alors une fonction ecclésiastique (C'est l'avis de C. Hodge / J.A.C. Van Leeuwen / C.H. Lenski / C.E.B. Cranfield / A. Schlatter / W. Sanday / A.C. Headlam / O. Michel / A.F.N. Lekkerkerker / R.Y.K. Fing / Richard Doulière / F.F. Bruce. Par contre, les personnes suivantes ne sont pas de cet avis: B.H. Beyer / J. Denny / S. Greijdanus / H. Ridderbos / William Hendriksen / John Murray).

Il est raisonnable de penser que Phoebé est la personne à qui Paul a confié son épître, autrement dit, c'est elle qui devait la porter aux chrétiens de Rome. C'était la coutume bien établie de donner une lettre de recommandation (Actes 18:27 / 2 Corinthiens 8:23-24 / 3 Jean 9). Imaginez l'importance de cette tâche! Elle ne pouvait pas avant de partir pour Rome aller au magasin de photocopies pour faire une couple de doubles, tout d'un coup qu'il lui arriverait un malheur. Les copies carbones n'existaient pas non plus à cette époque. Paul savait que sa lettre allait faire partie de la révélation écrite de Dieu. Il connaissait l'importance de sa lettre. Il savait qu'il devait la confier à quelqu'un d'extrêmement intègre, de fiable; et il a choisi Phoebé. Paul l'estimait donc beaucoup.

Romains 16:2: "afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints. Mettez-vous à sa disposition pour toute affaire où elle aurait besoin de vous, car elle est venue en aide à beaucoup, et aussi à moi-même."

Qu'est-ce que recevoir quelqu'un "d'une manière digne des saints"? Comme un chrétien doit recevoir un chrétien. Avec amour, prévenance et tendres soins. Hospitalité / Joie / Prévenance / Ma maison - ta maison.

Paul n'a pas confié son épître à n'importe qui, au premier venu, mais il l'a confiée à une personne sûre, fiable, une femme qui avait beaucoup aidé Paul. "Elle est venue en aide à beaucoup", écrit-il: peut-être avait-elle un certain niveau social ou du moins une certaine

aisance matérielle. Paul a en quelque sorte immortalisé le travail fidèle de Phoebé dans ces deux versets.

Romains 16:3: "Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'oeuvre en Christ-Jésus,"

Voici un couple dont Paul nous parle à trois reprises dans ses lettres et Luc à trois reprises aussi dans son livre des Actes:
a) Actes 18:2: "Il y trouva un Juif du nom d'Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome. Il se lia avec eux."
b) Actes 18:18: "Paul demeura là encore assez longtemps. Ensuite il prit congé des frères et s'embarqua pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas. Il s'était fait raser la tête à Cenchrées, car il avait fait un voeu."
c) Actes 18:26: "Il se mit à parler ouvertement dans la synagogue. Priscille et Aquilas après l'avoir entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu."
d) Romains 16:3: "Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'oeuvre en Christ-Jésus."
e) 1 Corinthiens 16:19: "Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Église qui est dans leur maison, vous saluent bien dans le Seigneur."
f) 2 Timothée 4:19: "Salue Prisca et Aquilas, et la famille d'Onésiphore."

Prisca et Aquilas était un couple Juif converti au christianisme qui avait pour métier la fabrication de tentes. Ils étaient très précieux pour Paul. Ils étaient ses "compagnons d'oeuvre", deux partenaires loyaux de Paul. Le verset suivant nous en dit plus.

Romains 16:4: "qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les églises des païens;"

Quelqu'un a-t-il déjà exposé sa tête pour sauver votre vie? Si oui, vous seriez sans doute très reconnaissant! Eh bien Prisca et Aquilas ont exposé leur tête pour sauver la vie de Paul. Nous ne connaissons pas les détails, mais l'essentiel nous est donné: Voilà deux personnes complètement données à Dieu qui ne faisaient aucun cas de leur propre vie mais était prêts à tout pour que la cause de l'Évangile progresse.

Paul a eu des désaccords avec l'apôtre Pierre et a dû le reprendre (Galates 2:11ss). Paul a dû se séparer de Barnabas (Actes 15:39). Paul a refusé que Marc continue à être son compagnon d'oeuvre (Actes 15:38). Paul a repris Évodie et Syntyche (Philippiens 4:2). Démas a abandonné Paul (2 Timothée 4:10). Mais entre Paul et Prisca et Aquilas, c'était l'harmonie.

Mais ce n'est pas tout, Paul a encore quelque chose à nous dire sur ces personnes, Prisca et Aquilas:

Romains 16:5: "saluez aussi l'Église qui est dans leur maison. Saluez Épaïnète, mon bien-aimé, les prémices de l'Asie pour Christ."

Leur maison est un lieu de rencontre pour l'Église.

Il faut bien se rappeler ici que les gros bâtiments d'église comme nous en connaissons de nos jours n'existaient pas dans les deux premiers siècles. Les cultes se déroulaient dans des maisons. Par exemple:
a) Actes 12:12: "la maison de Marie".
b) Actes 16:15, 40: "la maison de Lydie".
c) 1 Corinthiens 16:19: "la maison de Priscille et Aquilas".
d) Colossiens 4:15: "la maison de Nympha".
e) Philémon 2: "la maison d'Archippe".

Il était nécessaire et approprié à cette époque que des chrétiens ouvrent leurs maisons pour les rencontres du peuple de Dieu. Nous vivons à une époque bien différente, mais il est intéressant de souligner que plusieurs reconnaissent de nos jours les églises de maison comme indispensables à la propagation de l'Évangile. L'intimité des réunions de l'église dans les maisons contribue à entretenir et développer l'esprit de famille qui unit les chrétiens. Des gros bâtiments sont parfois froids et peu propices à l'intimité.

"Saluez Épaïnète": les prémices de l'Asie", c'est-à-dire le premier converti de l'Asie. Le mot "prémices", on s'en souvient (Romains 8:23 / 11:16), indique que plusieurs autres convertis vont suivre. Quand Paul et ses collaborateurs repensaient au début et à l'expansion du christianisme en Asie, ils devaient se dire: "Eh oui! Ça a commencé avec Épaïnète! Il était le premier converti!"

Romains 16:6: "Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous."

Le prénom "Marie" était un prénom très répandu à cette époque. Il y avait bien sûr Marie la mère de Jésus (Matthieu 1:16), puis Marie la mère de Jean Marc (Actes 12:12), puis Marie de Béthanie (Luc 10:42 / Jean 11:1), puis Marie la mère de Jacques et de Joses (Matthieu 27:56 / Jean 19:25), puis Marie de Magdala (Luc 8:2).

Romains 16:7: "Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui sont très estimés parmi les apôtres, et qui même ont appartenu à Christ avant moi."

Andronicus et Junias sont probablement deux hommes.

"Mes parents" = 9:3 selon la chair, c'est-à-dire des Juifs.

Ils avaient été compagnons de captivité de Paul, c'est-à-dire qu'ils avaient fait de la prison avec lui!

Ils s'étaient convertis avant l'apôtre Paul. Qu'est-ce que ça voulait dire? Ça voulait dire qu'ils avaient probablement connu Paul alors qu'il était un ennemi déchaîné contre l'Église! Mais maintenant, ils sont compagnons de Paul! Dieu fait des merveilles!

Ils étaient très estimés parmi les apôtres. Les apôtres les appréciaient beaucoup pour leur foi et leur service.

("Apôtre" dans le sens large, comme en Actes 14:14 et 1 Corinthiens 4:6-9?)

Romains 16:8: "Saluez Ampliatus, mon bien-aimé dans le Seigneur."

Le lien entre Paul et ses frères dans la foi est très fort.

Romains 16:9: "Saluez Urbain, notre compagnon d'oeuvre en Christ, et Stachys, mon bien-aimé."

Romains 16:10: "Saluez Apellès, qui a fait ses preuves en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule."

Apellès avait été mis à l'épreuve, il avait connu des circonstances difficiles, mais il était resté fidèle. Il avait persévéré. Il a fait ses preuves. Paul a dit à Timothée: "Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves" (2 Timothée 2:15). Une personne qui a fait ses preuves est une personne qui après un examen poussé, reçoit l'approbation. Le contraire est "désapprouvé", "disqualifié" (1 Corinthiens 9:27).

Romains 16:11: "Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur."

Parent selon la chair.

Donc, il y en avait dans la maison de Narcisse qui n'étaient pas dans le Seigneur. Il y avait des foyers où tous n'étaient pas chrétiens.

Romains 16:12: "Saluez Tryphène et Tryphose, elles qui prennent de la peine pour le Seigneur. Saluez Perside, la bien-aimée, qui a pris beaucoup de peine pour le Seigneur."

Peut-être des soeurs jumelles. Mais l'important est de savoir qu'elles prennent de la peine pour le Seigneur. Paul les admire et les salue. Avoir un nom semblable, c'est le fun, okay; mais avoir une ardeur semblable pour le Seigneur, ça c'est beaucoup plus important!

La même chose pour Perside: elle aussi a pris beaucoup de peine pour le Seigneur.

Pour qui ou pour quoi prenez-vous beaucoup de peine? Ésaïe 55:2 dit: "Pourquoi peinez-vous pour ce qui ne rassasie pas?" Que nous imitions l'exemple de Tryphène, Tryphose et Perside: elles ont peiné pour ce qui en valait vraiment la peine: le Seigneur!

Romains 16:13: "Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne."

Ce Rufus est probablement le fils de Simon de Cyrène. Si c'est le cas, on peut penser que l'expérience d'avoir porté la croix de Jésus a conduit Simon de Cyrène et sa famille au salut. Marc 15:21: "Ils forcèrent, à porter la croix de Jésus, un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus."

L'élu = le choisi par le Seigneur.

La mère de Rufus avait joué le rôle de maman pour Paul. Il est écrit en Marc 10:29-30: "Jésus répondit: En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté, à cause de moi et de l'Évangile, maison, frères, soeurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, présentement dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des soeurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle."

Romains 16:14: "Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux."

Peut-être ici une autre église de maison.

Romains 16:15: "Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa soeur, ainsi qu'Olympas et tous les saints qui sont avec eux."

Peut-être encore une autre église de maison.

Romains 16:16: "Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises du Christ vous saluent."

D'autres passages du Nouveau Testament parlent du baiser fraternel:
1° Luc 7:36-50 où Jésus dit que l'affection fraternelle doit s'exprimer, par exemple par un baiser.
2° Luc 22:47-48 (Matthieu 26:47-49 / Marc 14:44-45): l'amour doit être sincère, réel.
3° Romains 16:16 (1 Corinthiens 16:20 / 2 Corinthiens 13:12 / 1 Thessaloniciens 5:26 / 1 Pierre 5:14): l'amour doit s'exprimer; l'amour doit être sincère, et le baiser doit être saint. Un saint baiser est un baiser qui symbolise l'amour du Seigneur qu'on partage. Ce n'est pas un baiser sensuel, érotique ou à double sens.

Ça se faisait les hommes avec les hommes, et les femmes avec les femmes.

"Toutes les Églises du Christ vous saluent": Paul voyageait beaucoup. Il recueillait des informations ici et là et c'est raisonnable de penser que les églises qu'il visitait lui demandaient de transmettre aux autres églises leurs salutations. Ça lui faisait grand plaisir de transmettre ces salutations, lui qui faisait tant pour favoriser l'unité entre les Églises.

Romains 16:17: "Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux."

Ce n'est pas tout le monde qui travaillait main dans la main avec Paul pour proclamer l'Évangile de la grâce de Dieu. Mais il y avait des personnes qui essayaient de lui mettre des bâtons dans les roues. Pour des raisons égoïstes, certains essayaient de diviser les églises et de causer du trouble.

Paul met en garde contre les propagateurs itinérants de fausses doctrines. Ils causent des divisions et des scandales. Ce sont des imposteurs. Que faire? Prendre garde et s'éloigner d'eux. Avant de terminer sa lettre, Paul y va de cet ultime et solennel avertissement. "Prendre garde" = skopéo = garder l'oeil avec intensité sur, scruter, examiner (télescope / microscope).

Il peut être utile pour les dirigeants d'église de scruter les écrits et les doctrines des faux enseignants, afin de mieux les combattre; mais il n'est pas sage et il est dangereux pour les chrétiens immatures d'être trop exposés aux faussetés. Éphésiens 4:14 parle de ceux qui sont "des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manoeuvres séductrices". Attention!

Romains 16:18: "Car de tels hommes ne servent pas Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; par de bonnes paroles et par des éloges, ils séduisent les coeurs des gens sans malice."

Qui faut-il servir? Notre Seigneur Jésus-Christ.

Qui ne faut-il pas servir? Nous-mêmes. (Matthieu 6:24 / Philippiens 3:19) Paul parle contre ceux qui sont esclaves de leur propre ego. Ils n'aiment qu'eux-mêmes. (Colossiens 2:18,23 / Romains 8:4-5) Ils font du self-service, c'est-à-dire du service de soi.

Quelle stratégie ces personnes emploient-elles pour capturer des disciples? "De bonnes paroles et des éloges." En un mot, la flatterie. Comme dit Jude 16: leur bouche parle avec grandiloquence et ils flattent les gens par intérêt. Ils prétendent aider tout le monde, mais ils nuisent plutôt. Ce sont des charlatans.

Encore de nos jours, il y a des charlatans qui essaient de détruire l'Église du Seigneur. Ils se présentent à nos portes avec leurs magazines, cassettes et beaux discours et ils essaient de nous convaincre de leurs fausses doctrines. L'avertissement est devant chacun de nous maintenant: prenons garde et éloignons-nous d'eux!

2 Timothée 4:3-4: "Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur maîtres; ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables."

Paul a écrit en 2 Corinthiens 11:13-15: "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et ce n'est pas étonnant, car satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres."

Romains 16:19: "Pour vous, votre obéissance est connue de tous; je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal."

Si quelqu'un abandonne le sentier de la foi, Paul et tous seront déçus. Les chrétiens de partout seront désappointés. Puisque leur foi était renommée dans le monde entier (1:8), s'ils renoncent à la foi, tous le sauront. Ils ne voudront sûrement pas gâcher cette réputation de croyants qui est la leur. "Votre obéissance est connue de tous" (1:5 / 6:16 / 15:18 / 16:26). Notons ici comment le mot "foi" et le mot "obéissance" sont comme des synonymes; pour la Bible, ça va ensemble. On ne peut pas avoir la vraie foi, et ne pas avoir l'obéissance. Quand quelqu'un dit: "Moi je crois, mais je ne pratique pas", ça veut dire "Je ne crois pas." Parce que s'il croyait vraiment, il obéirait, il pratiquerait nécessairement. Pratiquez-vous? Obéissez-vous?

Comment persévérer dans l'obéissance? Paul nous donne la règle suivante: "Soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal". (Matthieu 10:16 / 1 Corinthiens 14:20 / Philippiens 2:15 / 1 Thessaloniciens 5:21-22). Autrement dit, faites preuve de discernement, et soyez alertes: préférez toujours le bien et ne faites aucun compromis, aucun mélange avec le mal.

Plusieurs chrétiens se justifient d'écouter des émissions dégradantes à la télévision en disant: "Si on veut toucher le monde par l'Évangile, on doit très bien connaître le monde et donc il faut écouter ces émissions." Attention! Paul dit: "Soyez purs en ce qui concerne le mal". Plus nous flirtons avec le mal, plus le mal va avoir le dessus sur nous.

Romains 16:20: "Le Dieu de paix écrasera bientôt satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous!"

Nous voyons dans les versets 19 et 20 à la fois la responsabilité de l'homme et la souveraineté de Dieu. Paul dit aux chrétiens de Rome de prendre garde, de s'éloigner des méchants, d'être obéissants et sages, mais il ajoute maintenant que Dieu va écraser satan. Il y aura la victoire, mais ce sera la victoire de Dieu.

La rencontre de David avec Goliath est un autre exemple de ce principe (1 Samuel 17:45-49). David donne toute la gloire à Dieu pour la victoire sur Goliath, mais il n'oublie pas de lancer la pierre sur Goliath!

Alors: "Le Dieu de paix écrasera bientôt satan sous vos pieds". Dieu est un Dieu de paix pour ses bien-aimés, mais pas un Dieu de paix pour ses ennemis. Dieu va exercer son pouvoir souverain dans l'intérêt de son peuple. Pourquoi parler de satan maintenant? Paul

vient de parler des divisions, des scandales, des séducteurs: ce sont bien là des oeuvres sataniques. Nous ne pouvons pas ne pas voir derrière ces choses l'oeuvre du diable. Quand Paul dit: "ils séduisent les coeurs", on pense à Genèse 3:1-6 / 2 Corinthiens 11:3 / 1 Timothée 2:14.

Alors notons bien trois choses ici:
1° Dieu va écraser satan: c'est ce que Genèse 3:15 annonçait. Paul venait de parler des divisions et des désordres que les séducteurs voulaient causer dans les églises; eh bien ces divisions et discordes et problèmes causés par satan et ses disciples vont prendre fin: le Dieu de paix va donner la paix parfaite à son peuple.
2° Dieu va écraser satan sous vos pieds: ceux qui sont cohéritiers (8:17) sont aussi co-vainqueurs. Les chrétiens participent à la victoire de Dieu sur satan. (Apocalypse 19:13-14)
3° Dieu écrasera bientôt satan: satan a reçu toute une défaite à Golgotha, il n'y a aucun doute là-dessus. Mais la défaite finale s'en vient, cette défaite qui se produira au retour de Jésus (2 Thessaloniciens 2:8). (Pour "bientôt", voir 13:11). L'accomplissement final est encore à venir. Alors les chrétiens participeront complètement à la victoire. Les chrétiens partagent la victoire de leur Capitaine!

Romains 16:21: "Timothée, mon compagnon d'oeuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents."

Timothée est bien connu, c'est le protégé de Paul.
"Mes parents" = des Juifs.

Romains 16:22: "Je vous salue, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre dans le Seigneur."

Qu'un auteur d'une lettre ait un secrétaire était une pratique courante. (Galates 6:11 / 2 Thessaloniciens 3:17 / 1 Corinthiens 16:21 / Colossiens 4:18)

Romains 16:23: "Gaïus, mon hôte et celui de toute l'église, vous salue. Éraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus."

Probablement le même Gaïus qu'en 1 Corinthiens 1:14.

Une Église se réunissait dans la maison de Gaïus.

Romains 16:24: "Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! Amen!"

Toute la théologie de Paul se résume par ces mots "la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ"!

Romains 16:25: "À celui qui a le pouvoir de vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps,"

"Dieu a le pouvoir":
* 4:21: "Ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir."
* 11:23: "Dieu est puissant pour les greffer de nouveau."
= Jude 24: "À celui qui peut vous préserver de toute chute..."

* affermir = 1:11. L'affermissement dont Paul parle ici comme en 1:11 ne consiste pas en dons spirituels extraordinaires ou parler en langues, comme certains l'imaginent, mais il est question d'un affermissement spirituel qui se fait par l'annonce de l'Évangile. Par l'Évangile, Dieu prend une personne pleine de doutes, d'incertitudes, d'insécurités et de questions, et il l'affermit. (2 Timothée 3:7: "certaines personnes apprennent toujours sans pouvoir jamais arriver à la connaissance de la vérité.")

* mon Évangile = 1:1. Non pas dans le sens que c'est lui qui l'a inventé ou dans le sens de mes vues personnelles de l'Évangile; mais bien dans le sens que Dieu l'a choisi, lui, pour proclamer cet Évangile. L'Évangile lui a été confié, comme une précieuse possession, comme un dépôt. Et Paul l'aimait beaucoup, cet Évangile. (= 2 Corinthiens 4:3 / 1 Thessaloniciens 1:5 / 2 Thessaloniciens 2:14 / 2 Timothée 2:8) Il faisait un avec.

* la prédication de Jésus-Christ: Le thème de l'Évangile, c'est Jésus-Christ. 1 Corinthiens 1:23: "Nous prêchons Christ crucifié". (= 1:2-3)

* mystère tenu secret = 1:1-2. Pour Paul, un mystère est quelque chose tenu caché jusqu'à ce que Dieu décide de le révéler.

Quel était ce mystère? C'était que les païens allaient entrer en grand nombre dans le Royaume de Dieu. Le plan éternel de Dieu n'a pas changé; mais dans une partie de l'histoire, il y avait comme un voile. Puis, avec Jésus, tout est devenu parfaitement clair. Dans l'Ancien Testament, la promesse que des personnes de toutes les nations viendraient au salut avait été faite; rappelons-nous par exemple Genèse 12:3 et 22:18: "Toutes les familles de la terre seront bénies en toi". / "Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance". Cette promesse s'est précisée progressivement dans les écrits des prophètes. Mais c'est vraiment en Jésus-Christ que tout est devenu apparent.

Romains 16:26: "mais manifesté maintenant par les Écrits prophétiques, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations en vue de l'obéissance de la foi - "

"Maintenant": 1 Pierre 1:11-12: "Ils se sont appliqués à découvrir à quelle époque et à quelles circonstances se rapportaient les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux et qui, d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres de ces choses." "Dieu, en parlant par les prophètes, s'est néanmoins tu, puisqu'il a tenu en

suspens la révélation des choses dont il voulait que ses serviteurs prophétisassent alors... Bien que les prophètes aient autrefois enseigné tout ce que le Christ et les apôtres ont expliqué, ils l'ont fait si obscurément par rapport à la clarté éblouissante de l'Évangile, que nous ne devons pas être surpris si ces vérités maintenant révélées sont décrites comme ayant été cachées." (Jean Calvin)

Les "maintenant" de Romains.

3:21: "Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la loi et les prophètes."

5:9: "À bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère."

5:11: "Plus encore, nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation."

6:19: "Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour aboutir à la sanctification."

6:22: "Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle."

7:6: "Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime ancien de la lettre."

7:17: "Maintenant, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi."

8:1: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit."

11:30: "De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde."

11:31: "de même ils ont maintenant désobéi, afin d'obtenir miséricorde, eux aussi maintenant, par la miséricorde qui vous a été faite."

13:11: "D'autant que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru."

15:23: "Mais maintenant, je n'ai plus de champ d'action dans ces contrées, et j'ai depuis plusieurs années le désir d'aller chez vous, quand je me rendrai en Espagne."

16:26: "mais manifesté maintenant par les Écrits prophétiques, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations en vue de l'obéissance de la foi."

Les Écrits prophétiques = 1:2. Est-ce possible que Paul inclut ici dans ces mots "Écrits prophétiques" notre Nouveau Testament? Oui.

"En vue de l'obéissance de la foi" = 1:5 / 15:18

À une époque où tant d'emphase est mise sur la liberté de pensée, de paroles et d'action, il ne faut pas oublier que Dieu requiert l'obéissance à sa volonté. C'est notre devoir d'aimer et d'adorer le Seigneur. Bien sûr, c'est notre privilège, mais aussi notre devoir. Certains disent: "Nous n'essayons pas d'influencer nos enfants quant aux questions

de Dieu. Nous leur laissons la liberté." Est-ce une bonne chose à faire? Non! (Genèse 18:19 / Deutéronome 6:4-9 / Éphésiens 6:1-4)

Romains 16:27: "à Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus-Christ, aux siècles des siècles! Amen!"

"Par Jésus-Christ" = 1:3! Pensez un peu à toutes les bénédictions que vous avez aujourd'hui en tant que chrétien:

- la justice devant Dieu (3:22)
- la paix avec Dieu (5:1)
- la vie éternelle (6:23)
- le Saint-Esprit (8:14)
- la vie dans l'Esprit (8:11)

etc...etc...

Tout cela est possible grâce à Jésus-Christ, par lui!

En conclusion, Paul a nommé dans ce chapitre 35 personnes par leur prénom et a parlé de plusieurs autres sans les nommer et de plusieurs églises de maison. Quelle est la signification de tout cela? Ça nous montre que la vie chrétienne n'est pas une vie isolée, chacun dans notre coin: nous avons des frères, des soeurs, des amis dans le Seigneur qui nous apprécient et que nous apprécions. Nous sommes unis dans une même cause et nous nous aidons les uns les autres. Nous avons absolument besoin les uns des autres.

En 1953, deux hommes ont réussi l'exploit de faire l'ascension du Mont Everest. Ça prenait un talent et un courage remarquables. Leurs noms: Edmund Hillary et Sherpa Tensing Norgay. En redescendant, Hillary a perdu pied et son compagnon Tenzing a retenu la corde en plantant fermement sa hache dans la glace, ce qui les a empêchés de tomber tous les deux, et peut-être leur faire perdre la vie. Puis ils ont pu poursuivre leur descente. Lorsque des journalistes ont voulu plus tard faire de lui un héros, il a refusé et il a dit: "Les alpinistes s'aident toujours les uns les autres."

Romains 16 nous démontre que les chrétiens s'aident toujours les uns les autres. Nous sommes tous des pèlerins qui allons dans la même direction. Lorsque le fardeau d'un autre devient trop lourd ou que quelqu'un chancelle le long de la route, nous lui apportons toute l'aide possible. Les chrétiens s'aident toujours les uns les autres.

Notez les mots soeur, mère, parents, frères, bien-aimé. Demandons-nous, qu'est-ce que je peux faire pour l'Église? plutôt que qu'est-ce que l'Église peut faire pour moi?

Trois questions:

1° Comment Paul, qui n'était jamais allé à Rome, pouvait-il bien connaître autant de personnes là-bas?

Vu la circulation constante entre Rome et les autres villes, il est raisonnable de supposer que Paul avait rencontré ces personnes à travers ses voyages. Il a pu aussi recevoir toutes sortes d'informations de certaines de ces personnes à travers ses contacts. Étant un ami intime de Prisca et Aquilas, il avait accès à toutes les informations.

Paul pouvait très bien envoyer ses salutations à des amis qu'il avait rencontrés un peu partout au cours de ses voyages missionnaires et qui se trouvaient alors à Rome.

2° Paul était-il misogyne, un mâle chauviniste qui détestait les femmes?

Paul souligne en Romains 16 la fidélité dans le Seigneur d'au moins neuf femmes. Il choisit une femme pour porter sa lettre aux chrétiens de Rome. Il reconnaît avoir été très grandement aidé par des femmes dans son long ministère. Il fait ici une grande place aux soeurs dans la foi. Romains 16 est une excellente réfutation du reproche d'antiféminisme que certains font à Paul.

3° Pourquoi Paul ne salue-t-il pas Pierre dans son épître?

Parce que Pierre ne se trouve pas à Rome à ce moment-là. Si Pierre se trouvait à Rome, est-il correct de penser que Paul ne l'aurait pas salué? Non. Qu'il l'aurait oublié? Non.

La tradition catholique romaine affirme que l'apôtre Pierre a été le premier pape de Rome, et que son pontificat a duré 25 ans, soit de l'année 42 à l'année 67, année où il mourut martyr. C'est étrange que le Nouveau Testament ne dise pas un mot de cela.

Le nom "Rome" revient seulement neuf fois dans la Bible, et jamais associé avec Pierre. Pierre n'en dit pas un mot dans ses épîtres. Actes 1 à 12 décrit le ministère de Pierre et ses voyages en Palestine et en Syrie. Sûrement, s'il était allé à Rome, ces chapitres nous le mentionneraient.

Pierre est allé à l'est, pas à l'ouest. 1 Pierre 1:1: "au Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie, et en Bithynie."

Galates 2:7-8: "l'Évangile m'a été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis. Dieu a agi en Pierre. Il en a fait l'apôtre des circoncis, et il a agi en moi en vue des païens."

Pourquoi soutenir le contraire de la réalité? Pourquoi dire qu'il est allé dans la direction opposée de laquelle il est vraiment allé?

Il est généralement admis que Paul a écrit son épître aux Romains en l'année 58. Or, à qui Paul adresse-t-il son épître? À Pierre, le chef de l'Église de Rome? Non. Mais "à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints" (1:7). Que c'est étrange pour un missionnaire d'écrire à une église sans mentionner le pasteur! Ne serait-ce pas un affront inexcusable? Qu'est-ce que nous penserions d'une personne de nos jours qui écrirait à une église d'une région éloignée et sans parler de leur pasteur, leur disant qu'il a hâte de les rencontrer et d'avoir quelque fruit parmi eux (Romains 1:13)?

"Je désire vous affermir" (Romains 1:11). Ne serait-ce pas une insulte à Pierre? Les chrétiens de Rome auraient dit: "L'Évangile nous a déjà été annoncé par Pierre! Quant à nous affermir, qui peut mieux le faire que le représentant de Jésus-Christ sur la terre, notre Pape? Ça fait 16 ans qu'il est à notre tête?" Paul ne serait-il pas présomptueux de passer par-dessus le pape comme ça?

15:20: "Je me suis fait un point d'honneur de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui." Quelle insulte! Paul dirait que ce que Pierre a fait depuis 16 ans est inexistant, ou à refaire.

Dans ses lettres écrites en prison, de Rome, Paul ne dit pas un mot de Pierre.

Conclusion: le système papal est basé sur des légendes.

Laissons le dernier mot à William Tyndale:

"Maintenant, lecteur, va et agis conformément à l'ordre que Paul donne dans son écrit. Contemple-toi d'abord dans la loi de Dieu et découvre ta juste condamnation. Tourne ensuite tes regards vers le Christ et contemple la grâce surabondante du Père le plus aimant qui puisse exister. Puis souviens-toi que le Christ n'a pas accompli son oeuvre d'expiation pour qu'à nouveau tu irrites ton Dieu: souviens-toi, il n'est pas non plus mort pour tes péchés pour que tu continues de vivre dans tes péchés; souviens-toi qu'il ne t'a pas purifié pour que tu retournes te vautrer dans ton ancienne fange, mais pour que tu sois une créature nouvelle et que tu vives une vie nouvelle conforme à la volonté de Dieu et non à celle de la chair."

Quelques ouvrages consultés pour préparer ce commentaire

(à part les commentaires classiques sur cette merveilleuse épître)

1. Adams, Jay, The Grand Demonstration, U.S.A., 1991, 119 pages.

2. Adoul, Jean-Pierre, Le peuple de Dieu...; lequel? Une comparaison de points de vue, dans "Ensemble", 1991, pages 6-7.

3. Bakker, Frans, Je veux prier, pages 67 ss.

4. Barilier, Roger, Le divorce: étude biblique et pastorale, dans "La Revue réformée", No. 171, Décembre 1991, page 24.

5. Bédard, Paulin, Les mouvements perfectionnistes - Charles G. Finney, Séminaire de maîtrise, Faculté Libre de théologie réformée d'Aix-en-Provence, 17 décembre 1984, 13 pages.

6. Bennett, Fred G., Rom. 11:25-27 - All Israel saved? or three Bewares!, dans "The Researcher", Vol. 21, No. 4, Winter 1991, pages 15-17.

7. Berry, Harold J., Gems from the Original, U.S.A., 1972, page 155.

8. Berthoud, Pierre, La Loi: une perspective biblique, dans "La Revue réformée", No. 184, Janvier 1995, pages 19 à 22.

9. Boice, James M., Power Religion - The Selling Out of the Evangelical Church? U.S.A., 1992, pages 119-122.

10. Calvin, Jean, Commentaires bibliques - Le Livre de la Genèse, U.S.A., 1978, page 380.

11. Cooper, Darien, Être l'épouse d'un homme heureux en découvrant le secret d'un mariage réussi, Belgique, 1979, pages 27-28.

12. Cox, James W., Ministers manual, 1990 Edition, U.S.A., 1989, page 119.

13. De Dabrun, Serge Oberkampf, La Théologie d'Auguste Lecerf, dans "La Revue réformée", No. 180, Janvier 1994, page 72.

14. De Haan II M.R., La foi, 1985, Québec, 94 pages.

15. Ferguson, Sinclair, The Privileges of God's Children, dans "Reformed Theological Seminary", pages 8-9.

16. Gerstner, John H., Wrongly Dividing the Word of Truth - A Critique of Dispensationalism, U.S.A., 1991, pages 187, 196, 197, 198, 207, 217-218, 233.

17. Hendriksen, William, Israel in Prophecy, U.S.A., 1968, 63 pages.

18. J.W.B., Pray with/by the Holy Spirit, dans "The Banner of Sovereign Grace Truth, September 1995, page 195.

19. Jones, Peter, Jésus: modèle de spiritualité, dans "La Revue réformée", No. 152, 1987, pages 26-27.

20. Jones, Peter, La prière par l'Esprit, dans "La Revue réformée", No. 107, 1976, pages 128-139.

21. Kayayan, Aaron, R., La prière en Esprit, U.S.A., 1995, pages 22-25.

22. Koechlin, J., Comment Dieu travaille - Un aspect de l'épître aux Romains, France, 1990, 31 pages.

23. MacArthur John Jr., Our sufficiency in Christ, U.S.A., 1991, 288 pages.

24. Murray, John, Le divorce: les données bibliques, France, 1992, pages 104-120.

25. Norbie, Donald L., Divorce and the Bible, U.S.A., page 31.

26. Pink, Arthur W., Comfort for Christians, U.S.A., 1995, pages 7-26.

27. Pink, A.W., La souveraineté de Dieu, France, 1987, 141 pages.

28. Pink, A.W., The Spirit leading - Romans 8:14, dans "Free Grace Broadcaster", Issue 154, Fall 1995, pages 19-24.

29. Piper John, Desiring God - Meditations of a Christian Hedonist, U.S.A., 1986, pages 218-219.

30. Poizat, Claude-Henri, La dégradation des conditions atmosphériques par l'activité humaine, dans "La Revue réformée", No. 169, Juin 1991, pages 20 à 30.

31. Pour comprendre la Bible, France, 1977, page 25.

32. Poythress, Vern, L'Église, une famille - La responsabilité que l'homme exerce dans la famille lui revient également dans l'Église: Pourquoi?, dans La Revue réformée", No. 175, Novembre 1992, pages 21-38.

33. Ridderbos, J., Bible Student's Commentary - Deuteronomy, U.S.A., 1984, page 271.

34. Shallis, Ralph, Le don de parler diverses langues, Suisse, 1982, page 194.

35. Shallis, Ralph, Si tu veux aller loin, France, 1976, pages 20-21.

36. Shields, T.T., What is the Spirit of Christ? - Rom. 8:9, dans "The Gospel Witness", Volume 44, No. 21, 20 janvier 1966, pages 1-4.

37. Stott, John, Des hommes nouveaux, Suisse, 1976, 132 pages.

38. Wells, Paul, L'itinéraire de la vie chrétienne, France, 1991, pages 39 à 54.

39. Wells, Ronald A., La trace de Dieu dans l'histoire des hommes - La civilisation occidentale et le Royaume, Canada, 1994, page 188.

40. Williams, Morris, Une étude illustrée de l'Épître aux Romains - Publiez sa justice, U.S.A., 1979, 204 pages.

41. Zoellner, John Garnett, Pourquoi la loi?, notes personnelles d'un sermon donné le 29 mai 1983 en l'église catholique réformée de Beauce.